



HAL
open science

Les décisions du passeur de haut niveau en volley-ball sur side out : quatre études de cas

Benjamin Roche

► **To cite this version:**

Benjamin Roche. Les décisions du passeur de haut niveau en volley-ball sur side out : quatre études de cas. domain_other. Université Rennes 2; Université Européenne de Bretagne, 2011. Français. NNT : 2011REN20017 . tel-00609934

HAL Id: tel-00609934

<https://theses.hal.science/tel-00609934>

Submitted on 20 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THESE / UNIVERSITE DE RENNES 2
sous le sceau de l'Université européenne de Bretagne
pour obtenir le titre de
DOCTEUR DE L UNIVERSITE DE RENNES 2
Mention : STAPS
Ecole doctorale - Sciences Humaines et Sociales

présentée par
Benjamin Roche
Equipe d'accueil 3875
UFR Sciences Humaines
CREAD

**Les décisions du passeur de haut niveau
en volley-ball sur side out :
quatre études de cas.**

Thèse soutenue le 06/2011
devant le jury composé de :

Daniel Bouthier
Professeur d Université, IUFM Aquitaine/ *président*

André Menaut
Professeur Emerite, Université Victor Segalen Bordeaux 2 / *rapporteur*

Michel Récopé
Maître de Conférence HDR, Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2/ *rapporteur*

Olivier Lecat
Entraîneur adjoint de l'équipe de France/ex international France / *examineur*

Yvon LEZIART
Directeur de thèse, Professeur d'Université, Université Rennes 2.

SOUS LE SCEAU DE L'UNIVERSITE EUROPEENNE DE BRETAGNE

UNIVERSITÉ DE RENNES 2

École doctorale – Sciences Humaines et Sociales

Unité de Recherche : CREAD

LES DÉCISIONS DU PASSEUR DE HAUT NIVEAU EN VOLLEY-BALL SUR SIDE OUT : 4 ÉTUDES DE CAS.

Thèse de doctorat

Discipline :STAPS

Présentée et soutenue publiquement par

Benjamin Roche

Juin 2011

Directeur :

Pascal

Devant le jury composé de :

Daniel Bouthier, Professeur d'Université (Invité).

André Menaut, Professeur Emérite (Invité).

Michel Récopé, HDR (Rapporteur).

Yvon Léziart, Professeur d'Université (Directeur de thèse).

Olivier Lecat, entraîneur adjoint équipe de France, ex-passeur international France (invité).

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à ceux qui m'ont particulièrement aidé dans ce travail :

À Lucie et mes proches, pour leur compréhension, leur patience, et leur soutien.

À Yvon Léziart, pour ses précieux conseils, qui ont orienté ce travail sans le contraindre.

À Dominique Bronnec, pour m'avoir donné le goût du travail de recherche.

À Samuel Lepuissant et Annick Durny, pour leurs commentaires sur des versions antérieures de ce manuscrit.

Aux passeurs, pour s'être investis avec sincérité et authenticité dans ce programme de recherche.

Aux clubs et leur staff pour m'avoir donné accès à leur équipe et à leurs matchs.

À mes collègues entraîneurs, pour avoir partagé sans compter leurs expériences, et pour leur regard critique sur mon travail.

À Mouchet, pour son travail scientifique, qui m'a donné un cadre et une cohérence de pensée pour cette étude.

SOMMAIRE

LISTE DES FIGURES	9
LISTES DES ANNEXES	10
INTRODUCTION	11
PARTIE I CADRE CONCEPTUEL D'ANALYSE DE L'ACTIVITÉ DÉCISIONNELLE DU PASSEUR	17
CHAPITRE 1^{ER} LE PASSEUR DE HAUT NIVEAU AU VOLLEY-BALL	17
<i>Introduction</i>	<i>17</i>
<i>1 L'analyse de la situation</i>	<i>18</i>
<i>2 Analyse de la situation du passeur au haut niveau par la modélisation du système rencontre professionnelle</i>	<i>21</i>
2.1 Le passeur et le volley-ball	21
2.1.1 La logique interne et le passeur	21
2.1.2 La tâche prescrite du passeur au haut niveau	27
2.2 Le passeur et le monde professionnel	30
2.2.1 Planification et observation	31
2.2.2 La logique de travail	35
2.3 Le passeur et les différents acteurs du système rencontre professionnelle	38
2.3.1 Le passeur et ses partenaires	38
2.3.2 Le passeur et ses adversaires	43
2.3.3 Le passeur et les spectateurs	49
2.3.4 Le passeur et le corps arbitral	52
<i>3 Conclusion</i>	<i>55</i>
DEUXIÈME CHAPITRE	58
CADRE CONCEPTUEL DE L'ACTIVITÉ DÉCISIONNELLE DU PASSEUR EN VOLLEY-BALL	58
<i>1 Apports et limites des travaux issus de la tradition du paradigme STI en S.TAP.S</i>	<i>60</i>
1.1 Le paradigme cognitiviste computationnel	60
1.2 L'activité décisionnelle du passeur en volley-ball en regard du modèle STI	61
1.2.1 L'étude de l'activité de l'expert dans le cadre du modèle STI	62
1.2.1.1 L'habileté perceptive	62
1.2.1.2 La distribution de l'attention: articulation de la vision centrale et de la vision périphérique	64
1.2.1.3 Stratégies visuelles et sélection des indices pertinents	65
1.2.2 Raisonnements, base de connaissances et décision: la préparation à l'action	67
1.2.3 Limites et zones d'ombres du modèle STI	71
<i>2 Une recherche compréhensive à visée technologique</i>	<i>73</i>
<i>3 La nécessité d'une approche complexe pour saisir les processus décisionnels du passeur en volley-ball</i>	<i>75</i>
3.1 L'épistémologie constructiviste de Le Moigne (1994) et le paradigme de la pensée complexe générale	76
3.1.1 La nécessité et La légitimité d'un paradigme alternatif à l'épistémologie positive: Le constructivisme de Le Moigne (1994)	76
3.1.2 Genèse et construction du paradigme constructiviste selon Le Moigne (1994, 2002, 2003)	78
3.1.3 La complexité	82
3.2 La modélisation systémique comme outil d'analyse des conduites décisionnelles des passeurs en volley-ball au haut niveau	83
<i>4 La réelle prise en compte du contexte</i>	<i>87</i>
4.1 Le paradigme de l'action située	87
4.2 Le paradigme de la cognition distribuée	90
<i>5 Enaction</i>	<i>93</i>
<i>6 La psycho phénoménologie</i>	<i>98</i>
6.1 Introduction	98
6.2 Le vécu connaissance autonome ou de la nécessité d'un modèle du conscientisable	99

6.3 Conséquences théoriques et méthodologiques sur l'étude des conduites décisionnelles : la verbalisation et données sur le domaine préréfléchi	101
6.4 Ce qui fait signe pour l'acteur.....	103
7 Synthèse de la partie théorique	107
PARTIE II CADRE MÉTHODOLOGIQUE	112
CHAPITRE 1 POSTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE	112
1 À propos de la validité scientifique d'une recherche investiguant en situation écologique	112
1.1 La validité écologique.....	112
1.2 Choix de la situation support de l'étude.....	114
1.3 L'analyse de la situation	115
2 La prise en compte du point de vue des acteurs	117
2.1 L'étude de la subjectivité	117
2.2 De la validité scientifique de la singularité	119
3 La position du chercheur dans une approche technologique en STAPS	122
4 Conclusion.....	124
CHAPITRE 2 MÉTHODOLOGIE	125
1 La nécessité de la triangulation des données	125
2 Bilan du recueil exploratoire effectué dans le cadre du DEA	128
2.1 L'entretien semi directif.....	129
2.2 L'observation armée	130
2.3 La rétroaction vidéo	130
2.4 Conclusion	131
3 L'entretien semi directif.....	132
3.1 Introduction.....	132
3.2 Avant l'entretien	134
3.3 Pendant l'entretien	136
3.4 Après l'entretien	137
4 L'observation armée.....	140
4.1 Introduction.....	140
4.2 Les matchs observés	140
4.3 Choix des angles de vue et détermination des critères d'observation.....	141
4.4 L'analyse des données	146
5 La rétroaction vidéo	149
5.1 L'outil de rétroaction vidéo	149
5.2 Les procédures de notre rétroaction vidéo	150
5.2.1 La sélection des séquences vidéo	151
5.2.2 L'interaction entre l'acteur et le chercheur	152
5.2.3 Le traitement et l'analyse des entretiens	155
6 La constitution du corpus de passeurs.....	157
PARTIE III LES RÉSULTATS.....	160
CHAPITRE 1 ETUDE DE CAS DU PASSEUR N°1 :M.P.....	160
1 Climat général des rencontres.....	160
2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps	160
2.1 L'entretien semi directif en deux temps.....	160
2.1.1 Organisation de l'action	160
2.1.2 Rôle et fonction du passeur	162
2.1.3 La réception	164
2.1.4 Les partenaires	166
2.1.5 Les adversaires.....	168
2.1.6 Staff, arbitres, et spectateurs	170
2.1.7 Les différents moments de la rencontre	172
2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de MP.....	173
2.1.9 La planification MP	174
2.1.9.1 La construction de la planification	174
2.1.9.2 Les différents statuts de la planification.....	175

2.1.10 De la décision de MP	176
2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif	177
2.2 La simulation de MP	179
2.2.1 La construction de la simulation	179
2.2.2 Les données recueillies	179
2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque	179
2.2.2.2 La décision de MP ancrée dans un empan temporel plus large que la situation de jeu	180
2.2.2.3 L'importance de la réception dans les décisions de MP	181
2.2.2.4 L'attention un concept révélateur de la construction de la situation par MP :	181
2.2.2.5 Les états internes, éléments déterminants dans l'approche de la situation et de la décision de MP	182
3 <i>Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo</i>	183
3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffrée)	183
3.2 La distribution de MP au regard du lieu de réception	184
3.3 La distribution de MP au regard du score du set en cours	185
3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse	187
3.5 La distribution de MP pour chacun de ses partenaires discriminées par rapport à sa position :	189
3.6 La distribution de MP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :	190
4 <i>Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo</i>	191
4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Cannes	191
4.1.1 Le plan de match	191
4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	192
4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Nice	196
4.2.1 Le plan de match	196
4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	197
4.3 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Tourcoing	201
4.3.1 Le plan de match	201
4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	201
5 <i>La synthèse de l'étude de cas de MP</i>	203
CHAPITRE 2 L'ÉTUDE DE CAS DE PP	205
1 <i>Climat général des rencontres</i>	205
2 <i>Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps</i>	205
2.1 L'entretien semi directif en deux temps	205
2.1.1 Organisation de l'action	205
2.1.2 Les conceptions de PP sur le rôle et la fonction de passeur	207
2.1.3 La réception	210
2.1.4 Les partenaires	211
2.1.5 Les adversaires	213
2.1.6 Les autres éléments de l'agora sportive : Staff, arbitre, et spectateurs	215
2.1.7 Les moments de la rencontre	216
2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de PP	217
2.1.9 La planification	219
2.1.9.1 La construction de la planification :	219
2.1.9.2 Les différents statuts de la planification :	219
2.1.10 De la décision de PP	220
2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif	222
2.2 La simulation de PP	223
2.2.1 La construction de la simulation	223
2.2.2 Les données recueillies	224
2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque	224
2.2.2.2 Deux modalités de décision de PP ancrées dans une temporalité plus grande que la situation de jeu	225
2.2.2.3 Les états internes comme éléments déterminants dans l'appréhension de la situation et du mode décisionnel de PP	225
3 <i>Les données statistiques sur l'observation des 2 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo</i>	226
3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)	226

3.2 La distribution de PP au regard du lieu de réception	228
3.3 La distribution de PP au regard du score du set en cours	229
3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse	230
3.5 La distribution de PP pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position	232
3.6 La distribution de PP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours	233
4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo	234
4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Poitiers contre Ajaccio	234
4.1.1 Le plan de match	234
4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	234
4.2 Rencontres Sète contre Poitiers	240
4.2.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Poitiers	240
4.2.2 Le plan de match	241
4.2.3 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	241
5 La synthèse de l'étude de cas de PP	246
CHAPITRE 3 ETUDE DE CAS DU PASSEUR N°3 :J.B.	247
1 Climat général des rencontres	247
2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps	247
2.1 L'entretien semi directif en deux temps	248
2.1.1 Organisation de l'action	248
2.1.2 Rôle et fonction du passeur	249
2.1.3 La réception	252
2.1.4 Les partenaires	253
2.1.5 Les adversaires	254
2.1.6 Staff et entraîneur	257
2.1.7 Les différents moments de la rencontre	258
2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de J.B.	259
2.1.9 La planification J.B.	260
2.1.9.1 La construction de la planification	260
2.1.9.2 Les différents statuts de la planification	261
2.1.10 De la décision de J.B.	261
2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif	263
2.2 La simulation de J.B.	264
2.2.1 La construction de la simulation	264
2.2.2 Les données recueillies	264
2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque	264
2.2.2.2 La décision de J.B. ancrée dans une temporalité plus grande que celle de la situation	266
2.2.2.3 L'importance de la réception et sa prise en compte dans les décisions en jeu	266
2.2.2.4 L'attention un concept révélateur de la construction de la situation par J.B.	267
2.2.2.5 Les états internes, éléments déterminants dans l'approche de la situation et de la décision de J.B.	267
3 Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo	268
3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)	268
3.2 La distribution de J.B au regard du lieu de réception	270
3.3 La distribution de J.B au regard du score du set en cours	271
3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse	272
3.5 La distribution de J.B pour chacun de ses partenaires discriminés par rapport à sa position	274
3.6 La distribution de J.B pour ses partenaires en fonction du score du set en cours	275
4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo	276
4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Dunkerque contre St Quentin	276
4.1.1 Le plan de match	277
4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	277
4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Chaumont contre Dunkerque	282
4.2.1 Le plan de match	282
4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	283
4.3 L'entretien de rétroaction vidéo Cambrai contre Dunkerque	286
4.3.1 Le plan de match	286

4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	287
5 La synthèse de l'étude de cas de J.B.....	288
CHAPITRE 4 ETUDE DE CAS DU PASSEUR N°4 :L.L.	290
1 Climat général des rencontres.....	290
2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps	291
2.1 L'entretien semi directif en deux temps.....	291
2.1.1 Organisation de l'action	291
2.1.2 Rôle et fonction du passeur	292
2.1.3 La réception	295
2.1.4 Les partenaires	296
2.1.5 Les adversaires	297
2.1.6 Staff, arbitres, et spectateurs	299
2.1.7 Les différents moments de la rencontre	300
2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de L.L	301
2.1.9 La planification de L.L.....	302
2.1.9.1 La construction de la planification	302
2.1.9.2 Les différents statuts de la planification.....	303
2.1.10 De la décision de L.L	304
2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif.....	305
2.2 La simulation de L.L.....	306
2.2.1 La construction de la simulation	306
2.2.2 Les données recueillies	307
2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque	307
2.2.2.2 La décision de L.L ancrée dans un empan temporel plus large que la situation de jeu	308
2.2.2.3 L'importance de la réception et sa prise en compte dans les décisions en jeu	308
2.2.2.4 Les états internes, élément déterminant dans l'approche de la situation et de la décision de L.L	309
3 Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo	310
3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)	310
3.2 La distribution de L.L au regard du lieu de réception	312
3.3 La distribution de L.L au regard du score du set en cours	313
3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse	314
3.5 La distribution de L.L pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position	316
3.6 La distribution de L.L pour ses partenaires en fonction du score du set en cours.....	318
4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo	319
4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Cannes	319
4.1.1 Le plan de match	319
4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	320
4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Cannes contre Toulouse	324
4.2.1 Le plan de match	324
4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	324
4.3. L'entretien de rétroaction vidéo Cannes contre Tourcoing.....	326
4.3.1 Le plan de match	326
4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo	326
5 La synthèse de l'étude de cas de L.L	328
CHAPITRE 5 SYNTHÈSE DES ÉTUDES DES CAS.....	329
1 Préambule	329
2 Les points de convergences entre les 4 passeurs.....	330
2.1 L'organisation générale de l'activité du passeur sur phase de side out.....	330
2.2 Les différentes modalités décisionnelles et leurs flexibilités	330
2.3 La construction du système d'attaque et les différents statuts du plan	332
2.4 L'estimation de l'importance du point à jouer sur le gain futur de la rencontre	333
2.5 De la dynamique attentionnelle	334
2.6 La temporalité de la décision	335
3 Les particularités des joueurs.....	336
3.1 De la dimension personnelle de l'arrière-plan	336

3.2 Un compactage personnalisé des sources d'influence : la logique propre	338
3.3 Le cadrage attentionnel empreint de la subjectivité du passeur	339
PARTIE IV BILANS ET PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE	340
CHAPITRE 1 RETOUR CRITIQUE SUR LA MÉTHODOLOGIQUE	340
CHAPITRE 2 DE LA FORMATION DES PASSEURS	341
1 <i>Les objets d'enseignement mis en lumière par cette recherche</i>	342
1.1 De la planification	342
1.2 Bilan d'après point	343
1.3 Du champ attentionnel	343
1.4 Des concepts stratégiques à la tactique en situation de match	344
2 <i>Propositions d'intervention dans la formation du passeur en volley-ball</i>	345
2.1 Définir des thèmes d'entraînement en relation avec l'activité des passeurs en situation de match	345
2.2 La compétition comme lieu d'apprentissage	347
2.3 De la formation du passeur entendu comme un praticien réflexif	348
2.4 L'utilisation de la vidéo et de la verbalisation pour l'acquisition et l'actualisation d'une culture stratégique	350
2.5 La rétroaction vidéo, un moyen d'aide d'acquisition d'expérience	353
CHAPITRE 3 DE L'ENTRAÎNEUR ET DU STAFF TECHNIQUE	354
1 <i>Une nouvelle approche de l'observation du jeu du passeur</i>	354
2 <i>De la prise en compte de la subjectivité du passeur par le staff technique</i>	356
2.1 Des principes directeurs pour le coaching	356
2.2 L'explicitation des connaissances privées comme voie d'amélioration des relations réceptionneurs/passeur et passe/attaque	358
CONCLUSION	361
BIBLIOGRAPHIE:	364

Liste des figures

Figure 1 La modélisation du système rencontre professionnelle	20
Figure 2 Schéma de différents modèles explicatifs de la décision (Mouchet, 2003).....	59
Figure 3 Schéma de la production de la connaissance de Dameron-Fourquenerie (1999)	82
Figure 4 Formalisation de l'activité décisionnelle du passeur en match adaptée de la modélisation de Mouchet (2003).....	90
Figure 5 La décision dans une perspective éactive (Mouchet, 2003)	96
Figure 6 Représentation graphique de notre méthodologie	128
Figure 7 Guide d'entretien	135
Figure 8 Grille d'observation du passeur en volley-ball	145
Figure 9 Fiche d'analyse de la distribution du passeur	147
Figure 10 Fiche type de renseignement adversaires/Partenaires/ Autoévaluation	352

Listes des Annexes (cédérom)

1 ETUDE DE CAS DE MP	2
1.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE MP.....	3
1.2 SIMULATION.....	26
1.3 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°1 M.P.....	31
1.4 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°2 M.P.....	48
1.5 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°3 MP.....	51
1.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SETE/CANNES.....	70
1.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE NICE/SETE.....	73
1.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SETE/TOURCOING.....	76
2 ETUDE DE CAS DE PP	80
2.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE PP.....	80
2.2 SIMULATION.....	101
2.3 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°1 M.P.....	103
2.4 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°2 M.P.....	120
2.5 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE AJACCIO/POITIERS.....	131
2.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE POITIERS/SETE.....	135
3 ETUDE DE CAS DE JB	138
1.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE JB.....	138
1.2 SIMULATION.....	155
1.3 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°1 JB.....	158
1.4 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°2 JB.....	168
1.5 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°3 JB.....	180
1.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE DUNKERQUE/ST QUENTIN.....	191
1.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CHAUMONT/DUNKERQUE.....	195
1.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CAMBRAI :DUNKERQUE.....	199
4 ETUDE DE CAS DE LL	202
1.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE LL.....	202
1.2 SIMULATION.....	217
1.3 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°1 LL.....	220
1.4 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°2 LL.....	238
1.5 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°3 LL.....	245
1.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SETE/CANNES.....	255
1.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE NICE/SETE.....	258
1.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SETE/TOURCOING.....	261

Introduction

Cette thèse analyse l'activité décisionnelle de passeur de haut niveau en volley-ball, au cours de rencontres officielles.

Le choix de ce thème de travail a une double origine : pragmatique et théorique.

Il apparaît en premier lieu une dimension introspective évidente par son inscription dans les différentes fonctions que nous tenons ou avons tenu au cours de notre vie. D'une part, nous avons joué au volley-ball en tant que passeur, et les aspects décisionnels constituaient notre première centration. D'autre part, que ce soit en tant qu'entraîneur adjoint d'une équipe professionnelle ou en tant que responsable de la formation sportive des stagiaires, nous mettons en avant l'importance de l'intelligence tactique en jeu dans l'accession à une pratique de haut niveau, en prônant les qualités d'adaptation et de création. De plus, dans le cadre de nos activités de formateur en S.T.A.P.S, ou au sein de la formation de cadre fédéral, nos contenus d'enseignement caractérisent la pratique du volley-ball comme la résolution en acte de cascades de problèmes non prévus à priori pour assurer contradictoirement dans la même action l'attaque du camp adverse et la défense de son propre camp (Metellus, & Bonnefoy, 1990.). Cette alternance rapide des rôles d'attaquants et de défenseurs met en exergue la prépondérance des aspects décisionnels en acte. L'importance des habilités de décision dans notre parcours de vie est indéniable.

Ce choix s'inscrit également dans l'analyse de la pratique de haut niveau des joueurs et des entraîneurs.

Nous avons remarqué, à l'instar de Mouchet (2003) auprès des entraîneurs de Rugby, une contradiction dans le discours des coaches de volley-ball. Par la construction de plan de jeu très précis, ils déterminent les décisions et les actions des joueurs en jeu. Pour autant, ils défendent l'importance de la créativité comme qualité chez un passeur de haut niveau.

De plus, dans le domaine sportif, les entraîneurs considèrent que les savoirs scientifiques sont d'une faible utilité. Ils s'appuient principalement sur des connaissances acquises au cours de leurs expériences pour répondre aux problématiques de l'entraînement (Gould, Giannini, Krane, & Hodge, 1990 ; Fleurance, & Cotteaux, 1999 ; Sève, & Saury, 2004). Une enquête du Ministère de la Jeunesse et des Sports a mis en avant, en dépit d'une réelle attention des praticiens pour les démarches scientifiques, des difficultés d'exploitations des résultats d'études, du fait de la non-congruence entre les thèmes de recherche et les demandes des entraîneurs (Gouard, 1997).

Enfin, la littérature du volley-ball fait état d'un consensus sur la place centrale du passeur dans une équipe, notamment dans la construction de l'attaque (Selinger ; Ackermann. 1992 ; Badin, J-C.1991 ; FFVB. 1986,1987. Bevon, 1977). Éloi (2009) précise que tous les spécialistes (entraîneurs, joueurs, dirigeants) s'accordent à reconnaître le rôle prépondérant du passeur dans le niveau de performance d'une équipe de volley-ball. Cependant, il n'existe paradoxalement que très peu de travaux sur ce thème. Les quelques approches théoriques se limitent en un glossaire des différentes combinaisons possibles (croix, fausse croix, pipe...) Ces écrits ne développent que les possibles offerts au passeur sans jamais s'intéresser au cheminement du choix.

D'autre part, les programmes de formation sont construits sur deux axes. Le premier, le plus considérable, développe l'apprentissage de ses possibles et des savoir-faire du passeur en ignorant l'apprentissage des processus. La pratique montre que le travail s'oriente principalement sur la relation passeur/attaquant (Simonet, Hippolyte, & Petit, 1990). L'entraînement est alors essentiellement orienté vers les techniques spécifiques (Schmitt, 1996). Le deuxième, aborde la décision en s'appuyant sur le système du traitement de l'information. L'enseignement consiste à développer le pôle perceptif du joueur pour qu'il décide en fonction de sa perception des adversaires. L'évaluation en EPS au baccalauréat (BO hors série n° 5 du 30 août 2001) s'inscrit dans cette perspective et confirme l'idée que le choix de l'attaquant se construit en fonction de la prise d'information sur le système défensif adverse (défense haute et basse).

Cette approche de la décision du passeur résulte d'une application du modèle du traitement de l'information à la situation du passeur sans analyse de sa spécificité. Elle renvoie au mythe du passeur envisagé dans le milieu du volley-ball. Cette croyance postule que le passeur voit tout et décide en fonction. Nous remettons en question ce modèle unique d'appréhension des aspects décisionnels. Nous inscrivons notre travail de recherche dans le questionnement actuel au sein des S.T.A.P.S sur les modèles théoriques pour étudier l'activité experte et les aspects décisionnels. En prenant appui sur le paradigme de la complexité (Morin, 1984) et la systémique (Le Moigne, 1999), nous interpellons les différentes théories explicatives de la cognition. Nous adaptons la modélisation de la complexité des décisions tactiques en rugby de Mouchet (2003) au cas du passeur en volley-ball.

Devant ces constats, nous avons entrepris une recherche sur les processus et les facteurs d'influences de la décision du passeur au haut niveau en situation de jeu réel.

Elle poursuit une double visée : épistémique et transformative (Schwartz, 1997). Dans cette perspective, deux ordres de résultats sont attendus. Le premier, est l'identification des

composantes de l'activité décisionnelle du passeur en match rendant compte de régularités scientifiquement valides. Le deuxième est la conception d'aides à l'entraînement prenant appui sur cette recherche. Cette finalisation de l'étude ancre notre travail dans une visée descriptive. Nous pouvons qualifier notre investigation de compréhensive, au sens de Gagné (1989), et de technologique, dans sa volonté de produire de la connaissance et des outils « pour l'intervention » (Bouthier, 2000).

De nombreux travaux sur la décision humaine, à partir d'orientations théoriques multiples, ont été effectués dans ces dernières décennies.

Le champ des mathématiques et celui de l'économie sont les plus prolifiques. Les théories et modèles proposés s'avèrent très pertinents dans les situations contrôlées étudiées. Ces travaux de types normatifs mettent en lumière différents critères que le sujet est supposé faire valoir pour produire la meilleure décision possible.

Cependant nous constatons que les modèles en question sont difficilement applicables en situation réelle.

En plus de leur difficulté d'application, nous devons nous poser la question de leur pertinence, et chercher à répondre à la question : comment le passeur décide-t-il en situation réelle de jeu ?

Nous ancrons notre travail dans une visée descriptive des processus de décision. Dans cette recherche, nous choisissons d'explorer les dimensions psychologiques de la décision. Cela couvre un champ très large que nous n'avons la prétention de balayer exhaustivement.

En accord avec les préceptes de Le Moigne (1999), nous percevons l'activité décisionnelle du passeur comme « complexe ». Dans l'état actuel de nos connaissances, nous considérons cette décision comme potentiellement imprévisible tout en étant intelligible. Temprado (1989), Menaut (1998), dans cette appréhension de la complexité des processus décisionnels, soulignent les innombrables déterminants en interaction. Nous mettons notamment l'accent sur la culture, l'environnement immédiat, et l'expérience du joueur.

Dans cette orientation, nous reprenons les trois niveaux d'investigations de l'activité décisionnelle envisagée par Bouthier et Durey (1995) Saury et Durand (1997) :

- Les rapports de son activité avec le contexte général (plan macro) intégrant les dimensions socioculturelles. Nous entendons les modèles du jeu du passeur au niveau international, le système social que constitue le club dont il est membre, le projet de jeu de son équipe.
- Les rapports de son activité au contexte local (plan méso) compris comme les éléments constituant de l'environnement momentané et évolutif du joueur : la marque,

les différents rapports de force (attaquant/contreur, attaquant/défenseur, service/réception, passeur/central), moment de la rencontre, actions des autres joueurs (adversaires, partenaires).

- L'histoire personnelle du passeur et sa logique du jeu (plan micro). Nous formalisons le lien du vécu du joueur et ses décisions. Le vécu est entendu comme sa formation, ses conceptions, ses croyances, son expérience. En accord avec Bouthier et Poulain (1996), nous intégrons les relations évolutives du passeur avec les autres composantes (culturelle, motrice, psychologique, physique) de l'action sportive (Bouthier, 1993). Récopé (2000) précise que l'action est révélatrice de l'expérience à un moment, culturellement, historiquement, spatialement et temporellement situé.

En prenant appui sur les travaux de Mouchet (2003, 2005, 2008), nous émettons l'hypothèse que l'activité décisionnelle du passeur dans l'action en cours s'organise par une mobilisation singulière et subjective de ce système d'influence, expression de sa logique personnelle. Au regard des relations dynamiques entre les aspects circonstanciés et l'arrière-plan décisionnel, nous avançons l'idée d'une graduation possible des processus, de l'émergence à la réflexion pour un même individu.

À partir de quatre études de cas de passeurs français de niveau international (en activité ou récemment retraité de l'équipe de France), nous espérons apporter quelques éléments d'objectivation de ces hypothèses.

Nous présentons ce travail en quatre parties.

Dans la première partie, nous construisons le cadre conceptuel d'analyse de l'activité décisionnelle du passeur.

Nous discutons en premier, les données de la littérature et les modélisations proposées par les théoriciens du jeu et les entraîneurs afin de mieux cerner notre objet d'étude. En travaillant sur les notions de tâche et de situation, nous essayons, d'une part, de problématiser l'activité du joueur en considérant les contraintes externes et internes. Nous mettons en lumière les aspects intimes et subjectifs de la décision du joueur. La prise en compte du point de vue du sujet apparaît comme nécessaire pour identifier la signification de l'action. Une analyse du point de vue intrinsèque peut permettre d'approcher la logique propre de l'acteur.

D'autre part, nous mettons en avant « par l'analyse du système rencontre professionnelle » les éléments du contexte général (projet de jeu, logique professionnelle, environnement social, etc.) pouvant influencer la décision du joueur en action.

Enfin, nous limitons notre objet aux processus décisionnels mis en jeu lors de la phase de side out. Cela correspond à la phase offensive sur réception de service.

Dans un second temps, nous proposons le cadre théorique et scientifique de notre travail. Nous adaptons la modélisation de l'activité décisionnelle proposée par Mouchet (2003, 2004, 2008) au passeur en volley-ball en situation de side out. La posture épistémologique est d'appréhender la complexité (Morin, 1984) par une approche systémique (Le Moigne, 1999), en étudiant les conduites décisionnelles en situation écologique (Vermersh, 20002), en partant du point de vue du joueur.

La perspective technologique donne aux sciences constituées, un statut de « disciplines outils » (Martinand, 1986, David, 2002). Cette modélisation mobilise en conséquence plusieurs paradigmes scientifiques qui proposent un regard particulier et complémentaire sur les décisions en jeu. Par cette combinaison des modèles explicatifs de la cognition, la décision est envisagée comme située (Suchman, 1987) distribuée (Hutchins, 1995), et émergeant d'un couplage entre l'acteur et son environnement (Varela, 1996). Les travaux reposant sur le paradigme STI sont alors repositionnés comme des ancrages d'analyse du point de vue du joueur.

Enfin, elle prend comme dernier point d'appui théorique l'approche psychophénoménologique (Husserl, 1991 ; Vermersh, 2002) pour remettre en question l'excès de rationalité, et mieux prendre en considération le point de vue du sportif en activité. La volonté est de caractériser la logique propre de l'individu, qui n'est pas forcément rationnelle. Dans la deuxième partie, nous présentons notre méthodologie qualitative pour appréhender les conduites décisionnelles du passeur de volley-ball au haut niveau, entendues comme objet complexe.

En accord avec Sève et coll. (2006) et Schön (1996), les chercheurs sont confrontés au dilemme « de la rigueur ou de la pertinence ». Ils remarquent que la mise en place de protocoles valides scientifiquement entraîne fréquemment une réduction des phénomènes observés en éclipsant des dimensions fondamentales de la pratique. La volonté d'étudier des phénomènes complexes se trouve confrontée au double problème de « l'avatar réductionniste inhérent aux protocoles de laboratoire et du piège généraliste propre à l'investigation en situation de terrain » (Laurent et Temprado, 1996).

Pour répondre à cette question de validité, nous exposons notre positionnement épistémologique.

Comme Mouchet (2003) et Sève (2000) notre travail est contraint, non seulement par des critères de validité scientifique mais aussi par une finalité pratique. Ce caractère finalisé et

cette volonté d'efficacité pragmatique donnent du corps à cette exigence d'étudier la complexité de l'activité décisionnelle du passeur en situation de match.

Dans l'optique de cerner les rapports entre les différentes sources d'influence qui imprègnent les décisions en jeu, nous avons mis en place une stratégie d'approche du réel qui concilie des regards différents sur l'action. Ce plan d'investigation s'appuie sur le principe de triangulation développé par Huberman et Miles (1991) et Van der Maren (1995). Ainsi, nous utilisons différents outils de recueils de données, d'origine scientifique distincte, pour étudier la décision du passeur. Nous retrouvons la friction paradigmatique de notre cadre au cœur de notre méthodologie.

Nous tentons de documenter les facettes internes et externes de l'activité décisionnelle, en investiguant les conceptions, les verbalisations de l'action, et les actions. Le recueil de données différentes sur le même objet doit nous permettre d'affiner notre approche des dynamiques qui lient les multiples sources d'influences des décisions tactiques. Par comparaison, nous espérons caractériser les rapports entre les différents plans (contexte général, contexte local, histoire personnelle), avec leurs concours, leurs contradictions, et les éventuelles imbrications.

Pour chaque étude de cas, nous réalisons un entretien semi directif avec une simulation (conceptions), une observation armée (l'action), et une rétroaction vidéo (vécu de l'action).

Dans une troisième partie, nous proposons une synthèse des résultats. Dans un premier temps, nous tentons de reconstruire les conduites décisionnelles de chaque passeur. Dans un second temps, par comparaison, nous essayons de mettre en lumière les points communs et les points de divergences entre eux.

Enfin, dans une quatrième partie, nous concluons sur les volets épistémiques et transformatifs. Nous développons la question de la validité et de la profondeur des recueils de données, et nous évoquons l'ancrage STAPS de cette recherche et les possibles poursuites de ce travail. Puis, nous abordons les apports à la conception d'aide à l'entraînement et à l'entraîneur en trois points : les curriculums d'entraînement, l'organisation des pratiques réflexives, et les modalités de collaboration entraîneurs/passeur, passeur/réceptionneur, et passeur/attaquant.

Partie I Cadre conceptuel d'analyse de l'activité

décisionnelle du passeur

Chapitre 1^{er} Le passeur de haut niveau au volley-ball

Introduction

Comme nous l'avons développé en introduction, le travail que nous entreprenons, s'intéresse à la décision du passeur de haut niveau. Cette étude nécessite en premier lieu un travail approfondi sur la caractérisation de la situation du joueur afin de problématiser son activité décisionnelle.

En accord avec Macquet (2001), nous considérons l'activité sportive des volleyeurs comme un travail. Les joueurs perçoivent un salaire du club en regard du contrat qui les lie. À partir de ce postulat, nous pouvons entreprendre d'analyser cette activité selon les moyens proposés par l'ergonomie. Notre volonté est de comprendre et décrire le contexte de l'activité du passeur dans sa complexité, considérée dans ses interactions avec ses partenaires, et ses adversaires dans le cadre d'une pratique sociale réglementée. Notre démarche s'inscrit donc dans le cadre d'une recherche à visée technologique. Dans un premier point, nous développons les outils conceptuels de tâche et de situation à travers lesquelles nous précisons notre position sur les notions d'activité et de contexte.

À partir de cette orientation, nous rendons compte de notre analyse de l'activité du passeur volley-ball à travers la modélisation d'une rencontre professionnelle.

Par cet effort de problématisation de l'activité décisionnelle du passeur, nous mettons en lumière :

- La complexité des conduites décisionnelles.
- La dimension subjective, dynamique, irréversible et singulière de la décision.
- Les éléments du contexte général et local pouvant influencer la décision du passeur.
- Nous délimitons notre objet de recherche à l'activité décisionnelle du passeur sur phase d'attaque c'est-à-dire sur side out.

1 L'analyse de la situation

Dans ce chapitre, nous définissons le concept de situation et les conséquences sur l'appréhension de l'activité du passeur en volley-ball. En accord avec Macquet (2001), nous considérons que le concept de tâche montre des limites au plan de l'analyse de l'activité des joueurs. La tâche indique ce qui est à faire. En accord avec Famose (1990) ce concept implique les notions de prescription et d'obligation. Cette notion est relativement théorique au sens où elle fait abstraction du contexte de réalisation et de l'acteur.

Or notre travail s'intéresse aux conduites décisionnelles du passeur en volley-ball au haut niveau en situation réelle de match. Cette volonté, de se centrer sur l'activité du passeur, nous conduit à considérer le concept de situation. Rogard et Masson (1995, cité par Macquet, 2001) précisent que le concept de « *situation englobe et complète le concept de tâche* ». Nous entendons la situation comme « *le système constitué par les contraintes de la tâche, en rapport avec le sujet et l'activité qu'il développe pour y répondre, au sein d'un contexte* » (Mouchet, 2003).

Cette approche reprend les propositions convergentes issues de la psychologie du travail (Amalberti, Hoc, 1998), de l'ergonomie (Theureau, 2002), et de la didactique professionnelle (Pastré, 2002). La volonté est de « *dépasser l'analyse de la tâche prescrite définie comme ce qui est à faire* » (Leplat, Hoc, 1983) pour centrer notre analyse sur les stratégies réellement développées par le passeur. Lave (1988) détermine deux composantes de la situation : l'arena et le setting.

L'arena correspond à l'environnement spatial et social objectif. Elle renvoie à la notion de tâche. Nous reprenons les propositions de Leplat (2000a) sur la distinction de deux types de conditions dans la tâche :

- ❑ Les conditions centrales, qui correspondent à la partie invariante des tâches. Elles sont constitutives de leurs identités.
- ❑ L'environnement ou le contexte qui renvoie aux éléments les plus extérieurs qui influencent la réalisation de la tâche sans être spécifique de cette dernière. Il nous apparaît que ces éléments sont nécessaires sans pour autant être suffisants pour appréhender les conduites décisionnelles du passeur. Nous suivons Mouchet (2003) qui divise ce contexte extrinsèque en deux pôles :

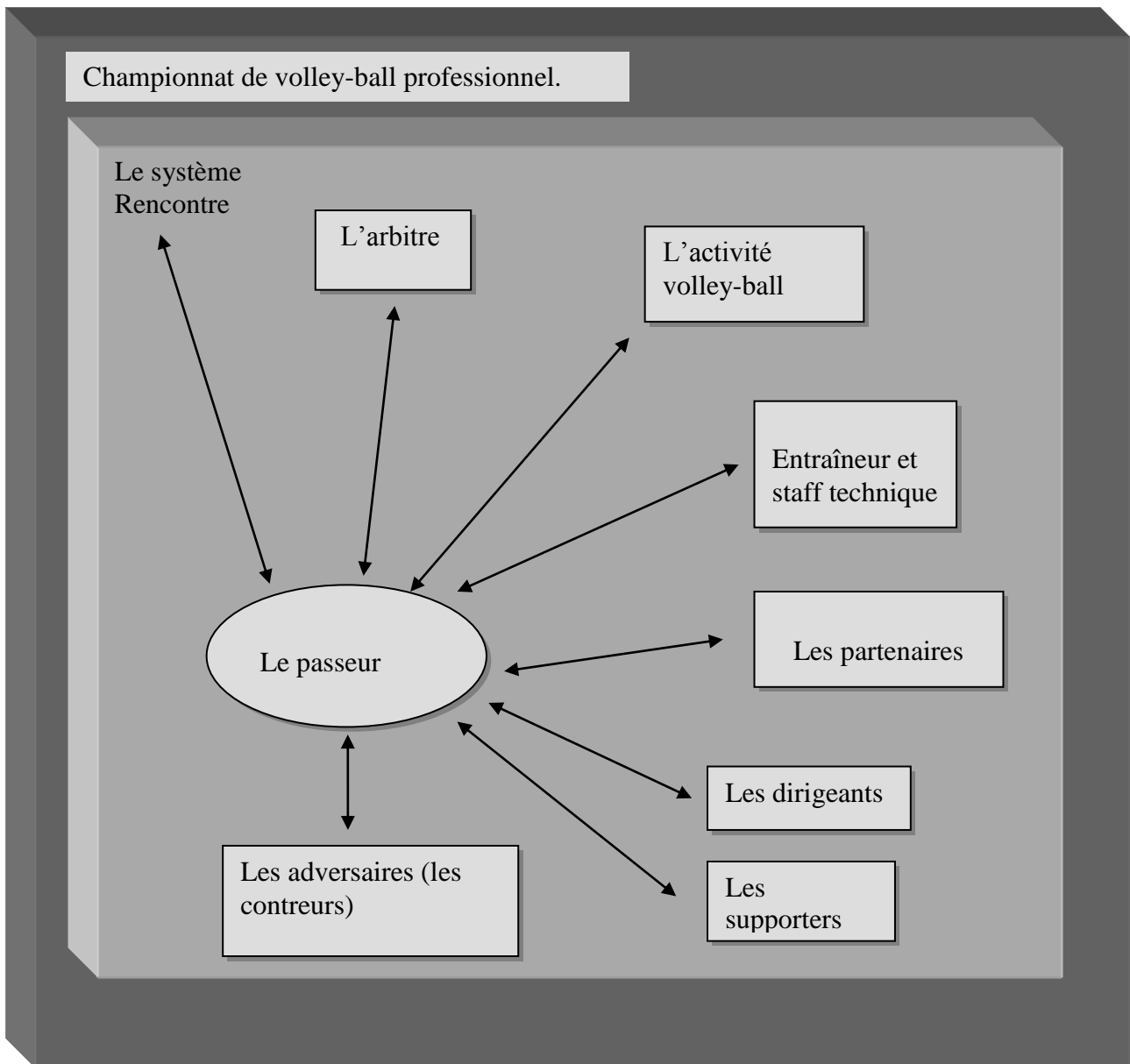
- Le contexte général qui comprend le système socio technique du club (Perrin, 1991) ; Bouthier, Durey, 1995), les théorisations du jeu et leur prise en compte dans le projet de jeu de l'équipe.
- Le contexte local qui renvoie aux contraintes de la rencontre et notamment de l'évolution des différents rapports de force sur side out (service/réception, attaque/défense, attaquant/contreur).

Le setting répond à notre volonté d'intégrer le contexte et le joueur. Il est l'environnement marqué par l'action (Macquet, 2001). En accord avec Barbier et Galatanu (2000), nous différencions l'environnement compris comme une donnée indépendante de l'acteur et de ses représentations, et « la situation d'action telle qu'elle est construite par cet acteur en fonction de ses engagements ».

Dans ce paragraphe, nous avons précisé ce que nous entendions par activité, contexte, tâche et situation. Cette précision sémantique a mis en relief l'intérêt de la prise en considération de la subjectivité dans l'étude des processus décisionnels.

Nous allons maintenant interroger l'activité décisionnelle du passeur en caractérisant la situation du joueur. Nous articulons notre analyse à partir de la modélisation d'une rencontre professionnelle afin d'appréhender la totalité des éléments contextuels en interaction avec le passeur et pouvant influencer ses décisions.

Figure 1 La modélisation du système rencontre professionnelle



Cette modélisation d'une rencontre professionnelle reprend l'ensemble des interactions possibles pour le passeur. Cette représentation est orientée de façon à préciser l'activité décisionnelle du passeur en volley-ball dans sa complexité, en développant les interactions de celui-ci avec les différents éléments du système.

2 Analyse de la situation du passeur au haut niveau par la modélisation du système rencontre professionnelle

Dans cette partie, nous abordons la situation du passeur de volley-ball. L'analyse présentée est orientée afin de pouvoir problématiser la décision du passeur.

Par paragraphes, nous présentons les interactions du passeur avec les différents sous-systèmes, que sont le volley-ball, le milieu professionnel, les partenaires, l'entraîneur et le staff technique, les adversaires, les arbitres, les dirigeants, les supporters/spectateurs, la rencontre.

2.1 Le passeur et le volley-ball

2.1.1 La logique interne et le passeur

Dans ce paragraphe, nous souhaitons problématiser l'activité décisionnelle du passeur en regard de l'activité volley-ball. Nous allons nous appuyer sur une étude de sa logique interne. Nous mettrons en lumière que la logique qui gouverne le volley-ball, dessine un cadre pour l'action. Cependant il ne prescrit en aucune façon la pratique décisionnelle. Celle-ci relève de la responsabilité des joueurs.

Parlebas (1981) définit la logique interne comme « *les règles agissent comme un système de contrainte d'exécution qui vont prédéterminer une véritable logique motrice, comme un univers d'action particulier qui pré oriente les conduites des participants et qui s'actualise de façon nécessaire dans des façons d'agir* ». Il faut discriminer les « traits pertinents » qui fondent la spécificité du volley-ball.

Boda et Récopé (1991) la définissent comme « *le projet global et constant suscité par le système réglementaire qui gouverne les conduites des participants de haut niveau* » Nous prenons comme référence le règlement FIVB (2005). Le contexte et les innovations caractérisent les formes de jeu du haut niveau du moment. Il est fondamental de reconnaître et d'identifier la présence d'une forte cohérence interne qui structure l'ensemble du fond réglementaire. Elle fonde la logique interne.

Récopé (1996) formule la logique interne fonctionnelle du volley-ball dans les termes suivants : « *recherche de la rupture de l'échange avec le collectif adverse, nécessairement au plus tôt, et à son profit, sur chaque renvoi* ».

À partir de cette formulation que nous prenons comme référence, nous allons analyser les possibles répercussions sur l'activité du passeur.

En premier lieu, il apparaît que c'est la logique d'opposition qui fonde le noyau dur du volley-ball. Elle détermine l'existence de ce projet singulier, en raison de la spécificité des problèmes que le milieu est censé poser aux pratiquants. Ce projet ainsi défini donne un sens global gouvernant l'ensemble des conduites motrices du pratiquant car il répond à la fonctionnalité la plus essentielle du volley-ball. L'enjeu d'opposition traverse l'ensemble des différentes situations rencontrées dans le déroulement du jeu. Le passeur, en tant que joueur, répond lui aussi dans ces actions à cet enjeu d'opposition.

Récopé (1996) remet en cause cet aspect universel de l'enjeu d'opposition qui traverse l'ensemble des situations pour tous les pratiquants. Il soulève l'idée que chaque situation revête ou non cet enjeu, en fonction de l'interprétation du jeu de l'acteur. Chaque acteur a une façon de s'impliquer qui est fonction du contenu du projet fonctionnel qu'il a conçu, rendant compte de ce qu'il a à faire dans le cours du jeu. Le rôle et les fonctions que s'attribuerait chaque joueur renverraient à un état de compréhension caractérisant « ce que je dois faire ». Les fondements de la motricité du volleyeur sont, selon Récopé (1996), à rechercher dans une intentionnalité d'ordre supérieur, rendant compte de la mobilisation du joueur en tant qu'opposant par la conquête d'un enjeu.

Le passeur serait donc concerné par cet enjeu d'opposition en fonction de sa compréhension du jeu. Nous pensons que pour la population de haut niveau à laquelle nous nous intéressons, chaque individu se sent impliqué à tout moment de l'activité par cet enjeu d'opposition. Cependant sa traduction pratique et détaillée nous apparaît comme l'expression de l'interprétation individuelle. Le projet fonctionnel de chaque passeur est construit par lui-même en fonction de l'interprétation qu'il a du jeu.

« Recherche de la rupture de l'échange... à son profit... »

Le volley-ball est un sport de rupture. En réalité, tous les sports de renvoi sont fondamentalement des sports où la recherche de rupture à son profit est fondamentale (ce qui suppose d'éviter la rupture à son détriment).

Le règlement ne privilégie aucun moyen ni aucune cause. Il faut soit faire tomber le ballon dans le terrain adverse, soit obtenir que l'adversaire le fasse tomber n'importe où ailleurs que dans notre terrain ou qu'il commette une faute.

Nous devons constater que la caractéristique de l'échange est constituée d'alternance obligatoire de phase de porteur de balle (initiative de jeu) et non-porteur de balle (relative initiative de jeu).

En effet, c'est bien le gain de l'échange qui représente l'enjeu et de façon permanente : il est nécessaire pour le joueur de défendre et d'attaquer dans la même action, dans la mesure où le risque de perdre et la chance de gagner sont présents à tout instant, et ceci pendant la durée effective de l'échange de jeu.

Chaque échange représente un enjeu de point. Il y a une présence permanente de l'enjeu durant toute la rencontre car chaque face à face est sanctionné par une marque au score (rallye point système).

L'égalité est impossible. Une équipe ou un joueur ne peut en aucun cas adopter une position d'attente pour préserver un résultat. La marque n'est jamais acquise, mais elle est à conquérir.

Le passeur de haut niveau se trouve donc dans cette logique de recherche de rupture de l'échange à son profit, dans cette optique de conquête permanente du score et de la victoire. Les décisions à prendre sont donc en référence à cette logique de recherche de rupture. Cependant il est important de signaler que dans la logique de la victoire, le gain final prévaut sur le gain immédiat. Le passeur en tant que gestionnaire de l'attaque de son équipe peut développer deux stratégies :

- La stratégie de point immédiat qui répond au souhait de remporter l'échange en cours.
- La stratégie de point différé qui est gouvernée par un projet à plus long terme la victoire finale.

Cette logique de gain peut être différente en fonction du moment de la rencontre (moment plus ou moins important). Cette appréhension d'urgence et d'importance du point à jouer est dépendante de l'interprétation du joueur. Elle est l'expression de l'individu, de son ressenti, de ses émotions.

« ...Avec le collectif adverse... »

Le volley-ball est le sport de rupture de renvoi collectif. Il offre la possibilité d'une construction du renvoi collectif en dehors de toute présence matérielle, physique de

l'adversaire (non contrarier directement). C'est au produit de l'attaque que peut s'opposer l'adversaire et non pas à la construction de l'attaque.

La construction collective est relativement préservée car elle s'opère en fonction du rapport de force entre les deux équipes, qui se détermine par les caractéristiques balistiques du mobile adressé à l'adversaire et par la nature des effets qu'il produit chez lui (Parlebas, 1981).

Récopé (1996) précise que « *si le rapport de force qui s'instaure entre deux équipes s'exerce de façon permanente, on doit préciser qu'il s'exprime de façon séquentialisée, en raison des alternances entre des périodes d'opposition directe (service, frappe d'attaque, confrontée au dispositif défensif adverse) et des périodes d'opposition latentes (construction collective de l'attaque)* ».

La phase d'opposition latente a le statut de la préparation de l'opposition directe, c'est-à-dire qu'elle peut s'accompagner d'incertitudes et de crise pour le dispositif adverse.

Le passeur de haut niveau, dans une organisation en 5/1 (nous préciserons par la suite) est l'organisateur de cette phase d'opposition latente. Il est chargé de la conservation/progression du ballon dans la zone avant vers la zone de marque, lieu de confrontation avec l'équipe adverse.

Dans la logique de rupture développée ci-dessus, il doit tout mettre en œuvre pour placer son partenaire dans les meilleures conditions afin que celui-ci marque le point. Pour cela le dispositif adverse doit se retrouver en crise. En s'appuyant sur l'étude de Fournier (1997) sur le volley-ball de haut niveau ; le passeur s'appuie sur trois variables en interaction: l'incertitude temporelle (Quand ?), l'incertitude événementielle (Qui ?), et l'incertitude spatiale (Où ?).

Il apparaît donc que le passeur effectue des choix pour la construction offensive afin de permettre la rupture de l'échange en faveur de son équipe. Ses choix sont orientés par la volonté de mettre à mal le système défensif adverse. Dans l'idéal, le passeur dispose d'attaquants de même niveau de performance (nous questionnons ultérieurement cet idéal). En partant de ce postulat, le résultat parfait pour un passeur est de mettre son attaquant en 1/0 (situation la plus favorable pour un attaquant l'absence d'opposition au contre) avec une qualité de passe correspondant à la zone optimum de l'attaquant. Il apparaît donc qu'un des enjeux de la décision du passeur est de mettre à mal le système défensif adverse en jouant contre les contreurs adverses et notamment le central aux fins de mettre son attaquant dans les meilleures dispositions pour rompre l'échange.

Au haut niveau, il apparaît que l'activité décisionnelle du passeur est en étroite relation avec l'adversaire (contre).

De plus, cette notion de collectif renvoie à l'idée que le passeur est un élément du groupe équipe. Mais nous développerons cette idée par la suite.

« ..., nécessairement au plus tôt, ..., sur chaque renvoi »

Cette injonction rend compte de la contrainte temporelle qui pèse tant individuellement que collectivement sur l'organisation de la réponse motrice.

Cette contrainte temporelle est fondamentale pour de multiples raisons interdépendantes (Récopé, 1996) :

- ❑ La dimension réduite du terrain engendre des trajectoires de balle de faible durée.
- ❑ L'intervention sur le ballon selon des modalités temporelles limitées : déviation, tenu interdit. La circulation aérienne est permanente sans aucun temps d'arrêt.
- ❑ Le nombre de touches est limité (trois au maximum) et exige donc une rapidité d'organisation individuelle et collective. On ne peut en aucun cas différer la frappe d'attaque et les possibilités de réorientations de l'attaque sont réduites.

Au volley-ball, on ne peut guère espérer construire tactiquement le gain de l'échange en s'appuyant sur plusieurs renvois consécutifs coordonnés dans un plan d'ensemble, ni préparer la rupture au moyen d'une attaque progressivement déployée sur plusieurs coups successifs, comme c'est classiquement le cas dans les autres sports de ruptures.

Cette analyse soulève deux points importants pour l'activité du passeur.

En premier, son activité se trouve donc dirigée vers la recherche de la rupture sur chaque construction offensive. Dans un même échange, il ne peut construire un premier schéma offensif déstabilisant l'organisation adverse dans le dessein de créer la rupture sur un deuxième temps de jeu. Cette idée doit être remise en question. S'il est vrai que le passeur ne peut préparer son attaque sur plusieurs temps de jeu dans un même point, il peut construire son schéma offensif de la rencontre sur plusieurs points. C'est-à-dire, en reprenant la notion de stratégie différée, il peut organiser l'attaque de son équipe sur plusieurs points d'une certaine manière et en changer à certains moments de la rencontre (qu'il considère important) afin d'en obtenir le gain. Nous rejoignons les questions de stratégie de point immédiat et différé.

Pour le deuxième point, il est question de la forte contrainte temporelle qui pèse sur son activité. Il apparaît en première analyse que le sujet dispose d'un temps limité pour pouvoir agir (espace réduit, nombre de touches limitées, jeu en déviation). Nous rejoignons ici Macquet (2001) qui développe l'idée « d'effet butoir ». L'action doit être entreprise à un

instant T sous peine de devenir inefficace ou contre efficace. Cette limite temporelle de la possibilité d'agir définit la contrainte temporelle qui pèse sur l'activité décisionnelle du passeur.

Il est important de préciser la situation temporelle du passeur sur la phase offensive qui nous intéresse : la phase de réception.

Nous appuyons notre description temporelle sur les données de J-C. Badin (2003) et le règlement FIVB (2005). En premier lieu, le serveur adverse dispose de 8 secondes après le coup de sifflet de l'arbitre pour servir. Le temps que le ballon traverse le terrain pour les plus rapides au haut niveau en 1,5 secondes (service smashé fort). Ensuite une réception de bonne qualité lui laisse environ 3 à 4 secondes pour intervenir. Il dispose donc en première analyse d'une quinzaine de secondes pour définir la situation dans laquelle il se trouve et agir.

De plus, il dispose des temps de jeu entre chaque point (entre le coup sifflet terminant le point précédent et le coup de sifflet lançant le suivant) pour pouvoir annoncer les lieux d'attaques à ces partenaires et développer une première approche de la situation. Et le volley-ball se jouant sur six rotations différentes (six rotations de side out), il dispose déjà d'informations sur la situation dans laquelle il va intervenir.

La contrainte temporelle qui pèse sur le passeur existe et est prégnante. Pour autant elle n'apparaît pas comme aussi lourde que pouvait le laisser penser une première approche. Il dispose d'un temps d'analyse et d'information lors duquel il n'est pas dérangé par l'adversaire.

L'analyse du règlement nous a permis de mettre en lumière la logique du jeu auquel est contraint le passeur. Nous notons que si le jeu est spécifié par une série de contraintes et de possibilités réglementaires la tâche qui est proposée aux pratiquants est éminemment ouverte. Le règlement, ayant le statut de « code de jeu », comme le précise Récopé (1996) « *se borne à délimiter un contexte d'oppositions potentielles ou virtuelles, à autoriser dans ce cadre un large spectre d'interactions adversatives* ».

Il est vrai que le règlement précise les conditions de l'affrontement licite, et développe aussi les conditions qu'il sanctionne. Il permet l'identification d'un cadrage de l'action. Cependant, il ne donne aucune information sur la manière de procéder, sur les comportements à mettre en pratique dans des circonstances survenant dans le cours du jeu. Ceci ne fait en aucun cas parti de sa fonction.

Le règlement est comme le code de la route de Wittgenstein (1967), cité par Récopé (1996) : « *La réglementation de la circulation dans les rues autorise et interdit certaines actions, de la part des conducteurs comme de celle des piétons ; mais elle ne tente nullement de dicter par*

des prescriptions strictes le détail de leurs déplacements. Et il serait absurde d'évoquer quelque réglementation « idéale » qui dirigerait ainsi toute circulation ».

Il apparaît donc une ouverture, une marge de manœuvre, un espace de liberté et d'expression pour les acteurs du jeu.

Comme le résume Récopé (1996) « *Les règles du jeu sont à respecter, mais ne sont pas assimilables à des règles de conduites déterministes qu'il serait impératif d'appliquer* ».

Le volley-ball offre donc des situations à « structure ouverte » où ce qui est à faire à quelque moment de la rencontre relève de la responsabilité du pratiquant, donc de l'interprétation humaine.

Le passeur en volley-ball, en tant que joueur, jouit donc un espace de liberté d'action et de choix qui est dépendant de son interprétation.

Nous avons mis en exergue dans ce chapitre que le passeur s'inscrit dans une logique de duel et de recherche de rupture de l'échange à son profit. Cette recherche du gain est perpétuelle. Ses actions sont inscrites dans une constante recherche de la victoire, de la conquête du point, de la conquête du score. Cette logique de gain au plus tôt doit être forcément prise en considération dans notre étude de l'activité décisionnelle du sujet (elle évoque aussi la place de l'adversaire, l'aspect collectif de l'activité mais que nous développons ensuite). Cette logique de gain, qui s'exprime de manière plus ou moins intense selon le moment de la rencontre, souligne la dimension émotionnelle liée à la tension du match et l'interprétation de celle-ci par l'acteur.

Enfin le passeur, en tant qu'acteur du jeu, ne fait pas que subir la logique interne du volley-ball. C'est son interprétation du jeu, de la logique du jeu qui gouverne ses actions. L'acteur dispose d'un espace de liberté dans les décisions qu'il va prendre. Cet espace est l'expression de sa compréhension de la logique du jeu et de son rôle au sein du jeu. La subjectivité du passeur apparaît comme prégnante dans l'analyse de ses conduites décisionnelles. Nous ne pouvons faire l'économie de l'approche de la logique de l'individu dans notre étude.

Cette analyse de l'activité volley-ball à partir de la logique interne reste sur un plan général. Il faut maintenant que nous précisions la tâche du passeur au sein d'une équipe de haut niveau.

2.1.2 La tâche prescrite du passeur au haut niveau

Nous allons nous appuyer sur une analyse orientée du volley-ball de haut niveau masculin pour pouvoir expliciter la tâche prescrite (entendu comme une partie de l'arena) du passeur et aussi préciser notre objet d'étude : l'activité décisionnelle du passeur sur side out. Nous

abordons la phase que nous souhaitons étudier, les possibilités qui sont offertes, les contraintes qui pèsent sur lui (temporelle, situationnelle, etc.).

Nous prenons pour base de travail l'étude de Fournier (1997). Dans cette thèse, il analyse, à travers les écrits et les documents cinématographiques, l'évolution tactique du volley-ball depuis 1936.

L'organisation collective et la place du passeur dans cette organisation constituent notre premier point d'étude.

Au cours de l'histoire, plusieurs organisations collectives de l'attaque ont été observées, de la polyvalence à la spécialisation par poste.

Au haut niveau, depuis le milieu des années 70 toutes les équipes jouent en 5/1. C'est-à-dire que le jeu s'organise autour d'un joueur qui distribue les ballons d'attaques aux cinq autres joueurs qui sont des attaquants. Ainsi un joueur est spécialisé et a pour fonction d'assurer la distribution du jeu offensif de l'équipe. Ce joueur est le passeur. Il est dans cette disposition le meneur de jeu et l'architecte de l'attaque (Selinger, Ackermann, 1992), le pivot autour duquel s'orchestre et se dessine toute l'offensive d'une équipe (Les cahiers de l'entraîneur de la FFVB, 1987). Il doit assurer cette fonction sur les six rotations différentes (et 12 affrontements) qu'offre le volley-ball. En respectant les règles de permutations (déplacement autorisé dès que le ballon est mis en jeu par le service), il doit donc sur chaque position se déplacer pour aller se placer entre le poste 2 et le poste 3 (position standardisée du passeur au haut niveau). La longueur et le sens des déplacements n'étant pas les mêmes sur les 6 positions, le passeur ne dispose pas du même regard sur la situation dans laquelle il va agir, ni du même temps pour agir.

Le passeur doit donc assurer la deuxième touche de balle, celle qui permet la progression du ballon dans la zone avant sous des contraintes variant sur chaque rotation. Il doit apporter le ballon dans la zone de marque. Elle correspond à la zone où un membre de l'équipe peut mettre fin à l'échange.

Nous devons définir cette zone plus précisément afin de pouvoir approcher de manière plus exacte la tâche demandée au passeur.

La zone de marque est constituée aujourd'hui de quatre ou cinq événements possibles. Avec l'introduction du libero, le passeur dispose de quatre attaquants possibles quand il est en zone arrière (fixe, poste 4, poste 2, et pipe) et de cinq lorsqu'il est en zone avant (fixe ; poste 4, poste 1, pipe, et deuxième main)

Mais cette construction événementielle s'articule autour d'une incertitude spatiale et d'une incertitude temporelle. C'est-à-dire que les quatre événements possibles, dont dispose le

passer, se multiplient en fonction de l'espace dans lequel l'attaquant doit s'engager (changement de zone ou non) et le temps dans lequel celui-ci doit s'engager.

Donc les décisions que le passeur doit prendre en compte sont de deux ordres :

- Le choix des quatre évènements.
- Le choix d'un évènement sur les quatre.

Le premier ordre défini est une planification des actions possibles que le passeur effectue avant même que l'arbitre siffle le début du point. Il s'appuie sur un système d'annonces commun au groupe et qui précise à chaque attaquant la zone et le temps d'attaque dans lequel il doit s'engager. Ce premier ordre est étroitement lié aux entraînements et la planification de la rencontre. Nous pousserons cette étude plus loin donc dans le chapitre où nous évoquons l'encadrement d'une rencontre professionnelle.

Le deuxième ordre fait référence à la décision de l'attaquant dans le jeu par le passeur. Nous avons choisi comme objet d'étude spécifique cette décision qui se fait au cours du jeu. C'est-à-dire que nous souhaitons mettre en lumière les processus et les facteurs d'influences qui sont mis en jeu pour cette action.

Il est à noter que le premier temps de planification du passeur entre dans notre étude par la prégnance qu'il peut avoir sur notre objet de recherche.

Il faut encore préciser qu'il existe deux temps distincts de construction offensive : le side out (correspondant à la phase d'attaque) dans la sémantique professionnelle et la contre attaque. Le premier fait suite à une réception de service, et le second à une défense. La différenciation de ces temps est importante pour ce qui concerne le passeur et la caractérisation de son activité.

La tâche du passeur sur ces deux temps de jeu diffère complètement. Sur une réception de service, le passeur a pour rôle d'assurer le deuxième contact de balle. La seule action dont il a la charge est d'assurer la progression du ballon en zone de marque. Au contraire sur une action défensive, il doit en premier lieu assurer une fonction dans le système collectif de défense. Si défense il y a eu, alors il doit assurer sa fonction première de passeur. Il existe un décalage important de temps de préparation et de disponibilité du passeur. De plus le contrôle d'une défense est plus incertain que celui d'une réception. C'est-à-dire que le point de rencontre idéal entre le passeur et le ballon (au-dessus du plan horizontal du filet, à 50cm de celui-ci, entre le poste 2 et le poste3) est plus incertain en défense qu'en réception. Le passeur ne dispose pas donc de la même possibilité d'engagement et de préparation d'action sur ces deux phases. De même le temps de latence qui existe entre les points joués laisse du temps de réflexion pour la préparation d'une action sur réception (car le temps d'attaque est un

événement prévisible). Il ne peut l'être que dans de rares occasions (réflexion en regard de l'utilisation d'une défense précédente et le résultat de son action) sur le temps d'une préparation d'une contre-attaque (car incertitude forte de l'événement).

Nous avons choisi d'étudier les décisions (choix de la zone de marque) lors de la phase de préparation d'attaque. Cette phase laisse à notre sens un temps de préparation plus conséquente et le passeur concentre toute son action à la réalisation de cette progression du ballon vers la zone de marque, sans être « parasité » par une centration sur une tâche défensive. Elle nous apparaît plus porteuse de sens pour notre objet étude et nous paraît plus simple à étudier notamment dans la verbalisation par les sujets.

En conclusion, Il est à noter que la tâche du passeur ne se limite pas aux éléments développés dans ce chapitre. Il participe ainsi aux différentes phases que sont la défense basse, le service, le contre. Mais pour notre objet de recherche, la tâche qui lui incombe sur les phases offensives est porteuse de sens. La tâche du passeur dans une organisation offensive consiste sur chacune des six rotations à permettre la progression du ballon en zone de marque. Les zones de marque offertes par le règlement sont innombrables. Le choix de ces zones se fait en deux étapes : le choix des quatre événements, puis le choix de la zone de marque en jeu. Nous avons décidé de centrer notre étude sur les facteurs d'influences du choix de cette zone sur la phase d'attaque.

Dans cette deuxième partie, nous avons étudié les liens entre le sous-système passeur et le sous-système volley-ball. Nous avons mis en lumière la logique de jeu qui structurerait l'activité de notre sujet, tout en mettant en avant la dimension individuelle dans l'acte. Nous avons aussi soulevé quelques questions sur l'aspect collectif, l'adversité rencontrée, la réception, l'entraînement, et la planification. Nous allons maintenant approcher quelques-uns de ces aspects en abordant les liens entre le sous-système passeur et les autres acteurs du système.

2.2 Le passeur et le monde professionnel

Dans ce chapitre, nous évoquons, sur un premier plan, l'approche d'une rencontre pour une équipe professionnelle et ses conséquences pour le passeur. Sur un second plan, nous discutons autour de la notion de travail, et le rapport que le joueur peut entretenir avec cette logique professionnelle. Nous allons mettre en lumière les particularités de ce contexte et leurs conséquences pour notre travail.

2.2.1 Planification et observation

Dans ce chapitre, nous étudions comment est abordée la compétition au haut niveau. Nous développons les notions de planification, et d'observation. Le développement de ces termes ne saura pas exhaustif. Nous allons les examiner en référence au passeur pour nourrir le contexte de son activité et les connaissances dont il dispose pour agir.

La planification est le cadre de référence pour la gestion d'une équipe au cours d'une saison. Il comprend la planification des cycles d'entraînement technique, collectif, physique. C'est le canevas de référence pour l'entraîneur pour tout le championnat.

Il se construit en référence à l'objectif de l'équipe, le calendrier des rencontres.

L'objectif de l'équipe (le titre, les play-offs, le maintien) organise toute cette planification en regard du calendrier.

Le calendrier du championnat de France est régi selon la table dite de Berger. Les équipes possèdent un classement en fonction de l'année précédente. Ce classement organise le calendrier de rencontre en fonction des forces en présence des autres équipes.

Ainsi, fort de cette connaissance des niveaux présumés des équipes, l'entraîneur organise ses cycles pour que l'équipe arrive en pleine possession de ses moyens lors des rencontres contre les équipes concurrentes. Cette organisation sous-tend des surcharges d'entraînements sur les semaines de match contre les équipes ne poursuivant pas les mêmes objectifs.

Une telle planification met en lumière une différenciation d'approche en fonction des rencontres. Elle apparaît essentielle pour notre étude. Le passeur, en tant que joueur, ressent cette différence. Son approche du match est orientée en fonction de son importance. Ainsi lors d'une rencontre comptant pour le maintien face à un concurrent direct, l'importance donnée au gain du match renforce l'obligation de victoire. Elle peut influencer sur sa gestion du match et sur l'importance qu'il donne au point à jouer. Son appréhension de la situation peut donc être différente et intervenir dans la conduite de sa décision.

Cette notion de planification comprend aussi l'organisation des entraînements en fonction du modèle de formation de l'équipe, établi par l'entraîneur. Ce modèle est compris comme les systèmes de jeu collectif offensif et défensif à partir desquels s'organise l'action de l'équipe en match. Le système de jeu définit la répartition des rôles selon les différentes phases et à chacune des rotations.

Notre intérêt se porte uniquement sur les phases d'attaque. Le jeu s'organise en 5/1 autour d'un joueur spécialisé à la passe. Cependant il nous reste à préciser la notion de schémas d'attaques, autour de laquelle s'organisent les possibilités offensives.

Pour chacune des rotations, l'entraîneur définit les solutions connues et possibles en différenciant celles qui peuvent être utilisées à tout moment et les « coups spéciaux » (J-C, Badin. 1991). Ces coups spéciaux sont des combinaisons d'attaques peu fréquentes et utilisées pour remporter des points décisifs. Ainsi les différents lieux et temps d'attaque possibles, sur toutes les positions, sont énumérés et travaillés à l'entraînement. Ces schémas font appel au premier temps de décision que nous avons posé ci-dessus du choix des événements. Le choix du passeur se fait en référence à une base d'orientation commune à l'équipe, qui est construite à l'entraînement. Pour préciser le contenu de ce socle, nous allons de nouveau faire référence aux travaux de Fournier (1997). Ce dernier appuie son étude historique des schémas offensifs sur plusieurs critères : les espaces d'attaques, les temps d'attaques, et le nombre d'attaquants. Nous allons reprendre les mêmes critères pour la période actuelle.

Tous les schémas offensifs comptent quatre ou cinq (quand le passeur est avant) attaquants. Ils sont construits autour d'un temps rapide dans la zone avant : la fixation. Cette fixation au haut niveau connaît quatre espaces définis par rapport au passeur : la tendue de 1m devant sur le passeur), la fixe décalée (50 cm devant), la courte avant (sur la tête du passeur dans l'espace avant), et la courte arrière (sur la tête du passeur derrière lui). Cette fixation est associée à des attaques en bout d'aile en zone avant (poste 4 et poste 2) et en zone arrière (3m en poste 1) dans un temps plus lent que la fixation, et à une attaque en pipe en zone arrière dans un temps théoriquement identique (petit décalage en réalité). Cette pipe est directement associée au lieu de fixation choisie. Le modèle actuel en ressort trois types A, B et C qui se différencient dans l'espace: sur la tête du passeur, à 1 mètre du passeur devant lui, et derrière le passeur sur sa tête. Les deux premières sont les plus usitées en regard de la fixation proche ou loin du passeur.

Les espaces d'attaques à l'aile et la pipe se réalisent aujourd'hui presque toujours dans le même lieu. Nous observons quelques rares changements de zone (4 inter, croix, ...), qui font référence aux « coups spéciaux ».

Ainsi les schémas tactiques de haut niveau sont très simples, des balles rapides en bout d'ailes et la pipe associées à une fixation. Le passeur doit uniquement choisir l'espace d'attaque de la fixation sur chaque point et annoncer les coups spéciaux deux à trois fois dans la rencontre.

Cette annonce du système de jeu est importante. Elle constitue le cadre des possibles de la décision dans l'action qui nous intéresse. Cette décision a pour finalité le choix de l'attaquant.

Le passeur dispose de quatre ou cinq possibilités: la fixation, la pipe, les deux attaques en bout d'ailes, et la deuxième main.

La notion de planification nous a permis de mettre en avant la possible importance du contexte d'une rencontre sur la compréhension du passeur de la situation, et de préciser la décision du système d'attaque et la décision dans l'action. Nous abordons maintenant les pratiques d'observations au haut niveau et leurs possibles impacts sur les choix du joueur en jeu, notamment en regard des connaissances qu'elles lui apportent.

Selon Badin (1991) : « *dans le volley-ball moderne, le temps passé par un entraîneur à observer est devenu aussi important que celui passé à entraîner* ». L'observation est donc une pratique systématique au haut niveau. Elle s'exerce à différents moments à des fins diverses. Elle peut se faire avant, pendant et après le match. Elle peut se pratiquer sur son équipe, sur l'équipe adverse. Elle peut poursuivre différents objectifs : connaître les tendances offensives de l'équipe adverse, analyser sa performance, etc.

L'observation est source de connaissances sur l'adversaire et sur soi. Elle est omniprésente dans le volley-ball professionnel.

Nous allons aborder les différents temps d'observations. Nous préciserons pour chacun la quantité et la qualité d'informations pour le passeur.

Avant la rencontre, l'observation est essentiellement centrée sur l'équipe adverse. Elle a pour objet de mettre en lumière les tendances offensives et défensives de l'adversaire tant collectivement qu'individuellement.

Elle précise les schémas offensifs et défensifs sur chaque rotation, la distribution du passeur en fonction de son poste, les angles préférentiels des attaquants, et la qualité des contreurs au centre et à l'aile.

Ainsi le passeur possède avant de jouer de nombreuses informations sur ses adversaires. La pertinence de celles-ci est encore plus grande lorsqu'il s'agit d'une seconde confrontation, car elles s'appuient sur une observation (la première confrontation) mettant en opposition les forces proches de l'affrontement futur.

Elles portent notamment sur la qualité des contreurs et sur le système de défense haute mise en place (préférence pour le jeu en option, en lecture, à quel moment, au centre, à l'aile). Il est certain qu'elles peuvent aider le passeur à décider. Il doit sûrement prendre en compte l'organisation et la qualité du contre adverse pour ses choix.

D'autre part, le passeur sait que l'équipe dispose d'informations sur son jeu. Elle connaît les systèmes offensifs de son équipe. Elle a une approche de sa distribution préférentielle sur

chaque position. Il peut peut-être se remettre en question, et développer une approche sans cesse nouvelle de son jeu.

Enfin à partir de toutes ces connaissances, l'entraîneur et le staff technique établissent un plan de jeu qu'il faudra appliquer lors de la rencontre. Il comprend les grandes orientations offensives de l'équipe. Le passeur doit inscrire ses choix de jeu dans ces grandes orientations. Ce plan de jeu n'est cependant pas obligatoirement directif (dépendant de la conception de l'entraîneur du rôle du passeur). Il développe les grandes règles de jeu. Le passeur garde cependant une liberté d'action en situation de jeu réelle, car le plan de jeu ne définit pas précisément et en fonction de chaque situation les choix de passe à effectuer. Il aborde les systèmes offensifs de l'équipe sur chaque position (lieu d'attaque pour chaque attaquant) et les principes généraux à appliquer, tel que forcer le jeu en fixation, ou jouer en renversement en fonction des forces de l'équipe adverse, ou jouer sur un joueur précis. Ce plan de jeu est présenté pendant le briefing avant la rencontre. Il constitue un cadre commun de l'organisation d'équipe désiré par le staff technique. Il a pour but d'optimiser l'action collective. À l'instar de l'assimilation du règlement, le plan définit un espace de possibles. Le staff technique essaye de cadrer l'activité décisionnelle. Nous posons ici la question de l'intégration de cette rationalisation a priori dans la logique du passeur en action. Nous accordons la possible influence de cet aspect stratégique sur le comportement du joueur. Pour autant, le passeur est l'acteur. Il dispose d'un espace de responsabilité de l'action et d'interprétation du plan.

Pendant le match, l'observation doit vérifier et diagnostiquer. Elle peut se faire sur son équipe et/ou sur l'équipe adverse. Elle permet d'évaluer son équipe et l'équipe adverse en fonction des normes de jeu attendues. En fonction des informations collectées, le staff et l'entraîneur prennent des décisions (changement de joueur, temps morts, nouvelles consignes).

Pour le passeur plus spécifiquement, cette observation pendant la rencontre permet de mettre en lumière l'efficacité du plan de jeu, de ces choix de passe, et la réaction de l'équipe adverse à ses orientations (jeu en option ou en lecture du central adverse).

L'observation pendant le match a pour fonction de permettre un ajustement tactique le plus précis à l'équipe adverse.

Toutes ces informations collectées durant le match constituent des moyens d'aides indéniables à la décision pour le passeur. Comment les considère-t-il dans le choix qu'il fait en jeu ?

Enfin, l'observation post-rencontre permet d'analyser la performance de l'équipe, des joueurs, du manager. Pour le passeur, elle apporte des renseignements précieux sur sa performance,

sur la pertinence de ses choix, et aussi sur la performance de ses partenaires et de ses adversaires. Ce retour est une source de données pour ses futures rencontres.

En conclusion, cet outil automatisé au haut niveau met en lumière de nombreuses connaissances sur les adversaires, sur les partenaires, et sur lui-même. Elles concernent le court, le moyen, et le long terme. Elles doivent être efficaces pendant la confrontation, et pour les prochaines rencontres, afin de permettre une amélioration collective et individuelle. Mais elles nourrissent aussi les croyances sur les compétences de chacun des joueurs à court, moyen, et long terme. Elles concernent aussi bien la performance globale du joueur que sa capacité à être performant au moment important.

Nous avons donc montré que l'observation constitue un outil très riche d'enseignement et notamment pour le passeur. Elle lui apporte des informations sur ces adversaires, sur ces partenaires, et sur lui-même. Nous sommes certains qu'elles peuvent être utiles pour le passeur. La question est comment le passeur comprend ses informations pour décider en jeu ? Nous développons à présent la pratique de haut niveau comme une pratique professionnelle. C'est-à-dire que pour notre passeur son activité est régie par une logique de travail. Le volley-ball est son métier. Cette approche nous semble importante car son activité est sous tendue par une logique d'emploi (supérieur hiérarchique, prime, augmentation, etc.) qui n'est pas sans influencer son activité.

2.2.2 La logique de travail

Il apparaît important de souligner que l'activité du passeur au haut niveau ne répond pas uniquement à la logique du jeu. Elle renvoie également à une logique professionnelle qui n'est pas sans influence sur son approche de la décision.

En effet, le passeur est un salarié au sein d'une entreprise. Il existe donc une hiérarchie. Les relations qu'il entretient avec ses supérieurs définissent l'espace de liberté dont il dispose, sa responsabilité, et leurs attentes. Il entretient des relations avec ses supérieurs, dirigeants et entraîneurs participant à la définition du contexte socio technique du club (Perrin, 1991).

En tant qu'employé, il perçoit un salaire. L'évolution de son salaire (prime, augmentation) et la pérennité de son emploi sont dépendantes de sa performance et de sa bonne entente avec ses supérieurs.

Pour développer ces deux idées fortes, nous aborderons dans un premier point l'espace de liberté et la responsabilité du passeur vis-à-vis de ses employeurs, et dans un deuxième point les enjeux d'une carrière professionnelle.

En abordant la question de manière simple, le joueur est employé par un club pour remplir une fonction de passeur. Ce métier nécessite des compétences et renvoie à des tâches spécifiques. Pour remplir sa fonction, il doit effectuer les tâches qui lui sont indues.

Cette approche pose la question de ce que doit faire un passeur ? Qu'est qu'un bon passeur ?

La réponse à cette question est rarement explicite et nous renvoie vers les employeurs : l'entraîneur et les dirigeants.

Ce que doit faire le passeur au sein d'une équipe est donc fonction des attentes de ces recruteurs et employeurs sur son rôle. Ainsi pour bien faire son travail le passeur doit répondre aux attentes de ces employeurs. Donc, selon l'expertise des dirigeants et la relation qui relie le staff technique, l'entraîneur, et les dirigeants, celles-ci peuvent être différentes. Si les dirigeants ne sont que des gestionnaires de l'activité du club et ne rentrent pas dans l'aspect sportif, les attentes vis-à-vis du passeur sont fonction du rôle assigné par l'entraîneur et son staff. En revanche, si les dirigeants s'impliquent dans la gestion sportive de l'équipe, ses attentes seront aussi fonction des dirigeants.

Cette notion d'attente est importante car elle diffère même au haut niveau en fonction de chaque individu et renvoie à la théorisation personnelle de l'activité volley-ball et du rôle du passeur au sein d'une équipe.

Pour simplifier cette problématique, nous considérons que le passeur doit se référer à l'entraîneur, qui est le responsable de la gestion de l'équipe (lui aussi doit se référer aux dirigeants qui sont ses employeurs). Ainsi son rôle est défini par les croyances et les conceptions de son entraîneur, sur un continuum allant du simple exécuteur de la stratégie mise en place par l'entraîneur, au créateur et responsable de la tactique offensive de l'équipe.

Nous observons, sur ce continuum, un écart important du degré de liberté que possède le passeur dans son action ainsi que de la responsabilité qui lui incombe. Nous pouvons donc poser l'hypothèse que les croyances de l'entraîneur sur le rôle d'un passeur influencent les processus décisionnels de celui-ci notamment en fonction de l'espace de liberté et la responsabilité qui lui est laissé, et qu'il perçoit, au sein de l'organisation offensive de l'équipe.

En s'appuyant sur « *l'effet Pygmalion* » de Rosenthal et Jacobson (1971) les croyances du passeur sur les représentations de son entraîneur influent sur son comportement. Celui-ci s'efforcera de répondre aux attentes supposées de son entraîneur, qui n'est autre que son

employeur. Cependant ses conceptions sur son rôle peuvent rentrer en conflit avec celles de son entraîneur. Lors de notre DEA, le passeur se donnait pour rôle d'organisateur de tactique offensive de l'équipe, où il était de sa responsabilité de choisir l'attaquant. Pour son coach, cela se limitait à un joueur relais qui devait effectuer une passe de la meilleure qualité possible vers le meilleur attaquant à qui incombait la réussite de l'équipe. Ce conflit peut déboucher sur un non-renouvellement ou une rupture de contrat. Nous voyons apparaître la notion de carrière qu'impose une logique professionnelle.

Le passeur de haut niveau est un joueur professionnel. Son métier est de jouer au volley-ball. Dans une logique de travail, il s'efforce de le conserver en l'exerçant du mieux. La définition de celui-ci est liée aux croyances de l'entraîneur sur son travail. Il doit s'efforcer de répondre à ses attentes pour pouvoir le pérenniser et aussi négocier une augmentation de salaire ou la signature d'un nouveau contrat. Ce qui fait que le passeur répond souvent aux exigences de son coach. Dans le cadre de notre DEA, nous avons mis en lumière que le passeur, en raison du changement effectué par l'entraîneur juste avant l'action, se sentait obligé de jouer tel type de passe.

Mais la carrière professionnelle d'un joueur se définit également par rapport au marché des joueurs. Sa valeur commerciale est dépendante de ses performances. Le passeur évalue celle-ci en regard de sa compréhension du rôle de passeur. Il peut alors lors d'un conflit favoriser sa position en considérant que sa performance, et sa valeur marchande, sont tributaires de l'opérationnalisation de ses croyances.

En conclusion, à travers une vision simplifiée de la logique professionnelle, nous avons mis en lumière que le rôle et le travail du passeur au sein d'une équipe naissent de la confrontation de la compréhension du joueur de celui-ci et celle de son entraîneur. Celle des dirigeants peut aussi y participer, si ceux-ci s'impliquent dans la gestion sportive de l'équipe. Ces croyances définissent notamment l'espace de liberté et la responsabilité du passeur dans l'organisation offensive, ce qui apparaît central dans l'étude des processus décisionnels. Nous venons d'aborder les conséquences possibles sur les conduites décisionnelles du passeur au regard d'une logique professionnelle. Nous allons maintenant évoquer les possibles influences sur son activité sous l'angle de la logique du jeu.

2.3 Le passeur et les différents acteurs du système rencontre professionnelle

2.3.1 Le passeur et ses partenaires

Dans ce chapitre, nous mettons en avant de la manière la plus exhaustive possible les interactions qui existent entre le passeur et ses partenaires dans la problématique du choix de l'attaquant en jeu.

Dans cette optique, plusieurs dimensions apparaissent essentielles. Nous aborderons dans un premier temps les interactions qui sont définies par la logique du jeu. Dans un deuxième temps, nous intéresserons aux interactions au sein d'un groupe.

Nous allons développer trois points qui font référence à la logique de jeu : le code de communication, la réception, et l'attaque.

Nous l'avons précédemment évoqué le passeur est le gestionnaire des lieux d'attaques des différents attaquants. C'est-à-dire qu'il a la responsabilité d'indiquer pour chaque point les différents lieux d'attaque à chacun de ses partenaires. Ces choix sont largement orientés en fonction de la construction des possibilités tactiques sur chaque position. Comme nous l'avons précisé ce choix est très limité. Cependant, il nécessite tout de même la création d'un code de communication entre les joueurs. En se référant à Parlebas (1981) les communications sportives ont pour but de rendre intelligible l'information pour l'ensemble de son équipe et ne fournir aucune information à l'équipe adverse ou de fausses informations.

Donc ce code de communication se fait sous forme de signe par le passeur, et a pour but de spécifier l'action que chacun doit réaliser sur le plan offensif. Il ne doit être compréhensible que par les membres de cette équipe.

Nous avons déjà précisé que cette phase de planification n'était pas l'objet de recherche. Alors quel intérêt ce code de communication peut-il avoir pour notre étude ?

Il nous semble important car cette planification de l'action par rapport à un signe est la source de nombreuses actions du passeur en vue de choisir son attaquant. Les signes utilisés par le passeur font référence à une action pour chaque joueur sur la construction de l'attaque. À partir de cette annonce, le passeur développe des attentes vis-à-vis de ses partenaires. Les attaquants agissent normalement pour attaquer au lieu et à la vitesse demandés. Le passeur peut porter son attention sur eux afin de savoir s'ils sont bien présents et s'ils sont prêts à recevoir le ballon au lieu et au temps convenus.

Le passeur pour pouvoir choisir l'attaquant doit savoir s'il les attaquants sont disponibles et s'ils sont dans le temps et le lieu qui a été planifié. Il doit donc mettre en place des stratégies perceptives. Il apparaît évident que le passeur s'appuie sur des connaissances issues de l'action pour pouvoir décider. Les données perceptives doivent renseigner entre autres choses le passeur sur les déplacements et la disponibilité de ses partenaires.

Nous venons d'étudier les communications internes d'une équipe nécessaire pour la construction d'une attaque. Ces interactions ne sont pas les seules déterminées par la logique du jeu. Nous allons maintenant nous intéresser plus spécifiquement au rôle du passeur. Cet autre éclairage met en lumière de nouvelles interactions entre le passeur et ses partenaires.

Le passeur a pour fonction d'assurer la progression du ballon vers la zone de marque de l'attaquant. Dans un système de jeu élaboré, s'il n'y a pas d'incident de jeu majeur, le passeur agit sur la deuxième touche de balle. Son action est donc précédée par l'action de ses partenaires : la réception. Le passeur agit sur le ballon après un de ses partenaires. La réception doit donc être un élément essentiel pour notre étude. Cette action de jeu détermine la situation dans laquelle notre passeur va agir. Eloi (2009) et Badin (1991) s'accordent sur l'importance de ce moment de jeu dans l'action que le passeur aura à effectuer. Ils déterminent trois zones distinctes : haute et proche du filet, haute et écarté entre 1 et 3 m, et haute en dehors des trois mètres. Ils utilisent ces zones pour considérer les phases de jeu où le passeur a une réelle possibilité d'intervention.

Pour ces auteurs, la réception influence directement la décision du passeur en agissant sur les possibles qui lui sont offerts. Plus la zone d'intervention du passeur sera éloignée du filet, moins il disposera de solutions offensives : par exemple en éliminant la possibilité de jouer en fixation.

Nous nous accordons avec ces deux théoriciens sur le fait que la réception est un élément central à prendre en considération dans l'étude des processus décisionnels du passeur. Cette réception selon sa qualité détermine la situation de jeu dans laquelle le passeur va à avoir à intervenir.

Il faut cependant nuancer sur cet aspect du jeu. Nous observons aujourd'hui au haut niveau de nombreux passeurs recherchant le jeu en fixation sur des réceptions éloignées du filet. De plus, nous observons aujourd'hui un pourcentage de bonne réception entre 60 et 80% (Badin, 2003) sur la totalité de la rencontre. Donc le passeur se trouve plus rarement en position défavorable.

La limitation des possibles par la réception est certains, il semble par contre important de le rapporter en fonction du ressenti du passeur plus qu'à une zone définie spatialement (Ce

critère est cependant intéressant pour une observation armée du jeu, mais ne peut se suffire). Il est dépendant des sensations du jour. Un passeur de ce niveau dispose des capacités techniques pour effectuer une passe de bonne qualité de presque n'importe quel endroit du terrain. Cependant, il peut lors d'un match avoir une confiance limitée dans ses possibilités (passe ratée juste avant, moment important, faute de passe sifflée sur le même type de balle, etc.). Ce ressenti peut donc être source d'influence de décision. Elle met encore en lumière la dimension subjective et aussi singulière de la décision du passeur. Cette approche souligne aussi, et de manière indirecte, la dimension dynamique des processus décisionnels dans son inscription dans l'histoire de la rencontre.

D'autre part, il nous apparaît essentiel aussi d'intégrer une autre dimension dans la caractérisation de la zone d'intervention du passeur, qui n'est pas sans avoir d'incidence sur son choix. Nous intégrons la latéralité dans la définition de ce lieu : décalée vers le poste 2, décalée vers le poste 4, et la norme entre le poste 2 et le poste 3. Cette nouvelle dimension intervient sur la distance que le ballon a à parcourir pour arriver en zone de marque. Elle est à rapprocher du principe de jeu en renversement ou jeu grand côté, qui consiste à jouer la zone de marque la plus éloignée du passeur pour faire parcourir le maximum de chemin au central adverse. A contrario, jouer la distance la plus courte, donc le temps de jeu plus rapide, est nommé jeu petit côté.

La réception définit la position spatiale d'intervention du passeur. Ce n'est pas sans avoir d'influence sur sa perception de la situation et des informations qu'il en extrait. En imposant le point de rencontre et la trajectoire de course du passeur, elle oriente ses possibilités perceptives par la position qu'il occupe sur le terrain et donc l'angle de vue dont il dispose. De plus, la réception définit aussi le temps dont dispose le joueur pour pouvoir intervenir. C'est-à-dire que selon la hauteur de la réception et son point d'arrivée, le passeur disposera de plus ou moins de temps pour pouvoir effectuer son action. La réception détermine la « pression temporelle » sous laquelle notre passeur doit jouer et choisir. Cette dimension temps oriente-t-elle les interactions possibles entre le joueur et la situation ? En augmentant ou en diminuant son temps d'action, elle agit directement le nombre et la qualité des informations émanant de la situation de jeu.

La logique interne du volley-ball a mis en lumière que la phase de réception est un élément de la situation de jeu que nous devons prendre en considération dans notre étude sur la décision. Dans cette logique interne, il est souligné que le volley-ball est un sport collectif. Le passeur est un joueur au sein d'une équipe. Il est membre d'un groupe. Cet aspect social de l'activité doit sûrement agir sur les choix de notre passeur.

Nous allons développer cette dimension en plusieurs points. Dans un premier temps, nous aborderons la construction du groupe et la position du passeur, et dans le deuxième les interactions avec ses partenaires.

Tout d'abord, il est important de rappeler dans un groupe comme une équipe de volley-ball se construit une hiérarchie implicite ou explicite au cours du temps. En référence aux travaux de psychologie sociale (Chelladurai, 1990), il existe au sein d'un groupe un leader. Dans le domaine sportif, il est possible de différencier un leader de groupe et un leader de jeu. Ces deux leaderships peuvent être incarnés dans une seule personne.

La place que tient le passeur au sein de cette hiérarchie de groupe peut orienter les décisions qu'il doit prendre au cours du jeu.

Nous nous intéressons plus particulièrement au leadership de jeu. La dynamique de la vie commune à une influence plus indirecte, que nous évoquerons ci-après, dans la dimension sociale de la décision.

La question de leader de jeu est très significative sur le plan de la décision dans le rapport à la responsabilité face au groupe. La notion de responsabilité s'exprime sur les points « importants » (qu'il reconnaît lui-même comme tel) qui sont principalement en fins de set mais aussi sur les points de « tournes » difficiles ou importantes, et sur les points de contre-attaque.

Le passeur dans ces moments essentiels doit choisir la solution offensive efficace. Alors la question de la responsabilité face au groupe se pose. Soit il prend la responsabilité d'un choix tactique particulier, soit il renvoie cette responsabilité du point vers un autre joueur qui est souvent le leader du jeu ou vers l'entraîneur (qui peut être le leader de l'orientation tactique du jeu).

En fonction de sa place au sein groupe, il peut prendre des décisions radicalement différentes. Et cette différence est l'expression de sa prise de responsabilité au sein du jeu de l'équipe. Nous venons d'évoquer l'influence de la hiérarchie d'un groupe sur la décision, il ne faut pas négliger le côté social que peut revêtir le choix d'un attaquant.

Il est souvent évoqué au haut niveau dans la performance l'importance de la solidarité, de la cohésion ou de la bonne entente au sein d'un groupe. Le côté affectif n'est pas négligé au sein d'un groupe. Sur le terrain, les choix du passeur peuvent être colorés de cette appréhension affective. En tant que dépositaire du jeu offensif de l'équipe, il choisit qui participe activement à l'attaque. Et la question du nombre de ballons attaqués peut être une source de conflit au sein du groupe pour une future rencontre ou durant la rencontre elle-même. Le passeur tient une place centrale dans la gestion de l'affectivité du collectif. Cette prise de

conscience de la gestion sociale de l'équipe peut prendre une place conséquente dans les choix en jeu du passeur. Cette gestion peut devenir en soi un objectif pour le passeur au cours d'une rencontre. Au sein de cette problématique sociale, la place du leader de la vie commune du groupe peut devenir essentielle. Si le passeur n'est pas ce leader et qu'il est distinct du leader de jeu, la satisfaction de la participation offensive de ce joueur peut permettre de résoudre en partie cet objectif social.

Le deuxième point important dans cette dimension concerne les interactions qui existent entre le passeur et ses partenaires. Pour préciser, les relations qu'entretiennent ces personnes ne sont pas sans influencer sur le choix du passeur. Le joueur entretient différentes relations avec ses partenaires. Nous pouvons les définir sur deux plans : sociales et opératoires.

Nous allons essayer de mettre en lumière le poids de ces interactions dans la décision du passeur et les mécanismes de leur fonctionnement.

La dimension sociale n'est sans doute pas à négliger au haut niveau malgré l'orientation professionnelle et le culte voué à la performance. Elle semble entrer en considération dans les problématiques décisionnelles du joueur. C'est-à-dire que le passeur en tant que gestionnaire de l'affectivité de l'équipe n'est pas neutre. Sa connaissance de ses partenaires et leur relation ne sont pas sans orienter ces choix. Il est certain qu'au sein d'un groupe qui se côtoie professionnellement plus de trente heures par semaines, il se crée des affinités différentes entre les membres et que chacun s'apprécie à des niveaux divers. Les relations construites par le passeur entrent en considération dans ces choix sociaux. Par exemple si le passeur sait qu'un tel peut devenir virulent et sortir de la rencontre s'il ne participe pas à l'offensive du groupe, il peut jouer avec lui. Il peut aussi préférer faire une passe à un partenaire qu'il apprécie plutôt qu'à autre joueur.

Cependant, il faut relativiser cet aspect affectif. Un passeur de haut niveau recherche avant toute chose la victoire. Cette dimension ne peut rentrer en jeu que sur point que le passeur ne considère pas l'essentiel pour l'obtention du gain de la rencontre. Mais il peut constituer une orientation à un moment du jeu pour le passeur.

Cette vie de groupe peut aussi influencer les choix du passeur dans une optique de performance.

Le passeur se construit aussi des croyances et des affinités avec ses partenaires au niveau opératoire. Nous entendons le fait le passeur considère une relation passe/attaque privilégiée avec un partenaire plutôt qu'avec un autre (le fait de trouver un joueur dans sa zone favorable plus facilement qu'un autre). À travers les entraînements et les rencontres précédentes, il développe des connaissances et des automatismes avec eux. Ainsi, il peut penser que tel

joueur est sûr dans les moments importants, que celui-ci éprouve des difficultés après un échec ou il se sent plus rassuré de faire tel type de passe avec tel joueur. Ces différentes connaissances sont des leviers décisionnels potentiels. Elles se construisent au fil du temps mais aussi au cours du match et selon la performance du jour.

En conclusion de cette partie, nous avons mis en évidence les différentes sources d'influence des partenaires de jeu sur les choix du passeur.

Sur le plan du jeu, la qualité de la réception et le code de communication interne de l'équipe fait entrer le joueur dans des stratégies distinctes de jeu et d'exploration du milieu.

D'autre part, il apparaît que la dimension sociale de la décision est prégnante. La distribution du leadership au sein du groupe, la fonction de gestionnaire de l'affectif que peut accepter le passeur, et les croyances et les affinités qu'il construit avec ses partenaires sur et en dehors du terrain sont des sources d'informations dont il dispose et avec lesquelles il compose pour faire son choix.

Après nous être intéressé au pôle humain que représentent les partenaires, nous allons continuer à étudier cette dimension en abordant les adversaires.

2.3.2 Le passeur et ses adversaires

Dans ce paragraphe, nous étudions en premier lieu l'activité des centraux au volley-ball et les systèmes de défense. Nous aborderons les notions de jeu en option, de jeu en réaction ou en lecture, de défense haute, de défense basse. Nous analyserons ces notions au regard de la pratique de haut niveau et de l'observation. À partir de cette analyse, nous mettrons en avant la place des adversaires dans la problématique de la décision du passeur. Le passeur peut s'appuyer sur des connaissances sur ses adversaires (centraux) pour pouvoir choisir. Nous aborderons les différentes sources d'informations dont il dispose et leur opérationnalisation. Puis nous présenterons la stratégie de point différé dans sa référence au duel passeur/centraux, et enfin nous aborderons les autres adversaires (le serveur, autres contreurs, et les défenseurs arrière).

Dans l'analyse de la logique du volley-ball, nous avons mis en lumière la phase d'opposition latente, qui a le statut de la préparation de l'opposition directe. Cette préparation a pour but de mettre en crise l'équipe adverse. Le passeur est le gestionnaire de cette phase. Il a donc pour but de mettre en crise le système de défense adverse afin de mettre dans les meilleures dispositions ses attaquants. Au volley-ball, le système de défense s'appuie sur la défense haute : le block (constitué de 2 ou 3 contreurs). Le joueur adverse qui a pour fonction de

constituer le block avec un de ces partenaires est le central. Pour mettre en difficulté l'équipe adverse, il doit jouer contre ce joueur. Comme le précise Fournier (1997), il joue sur trois types d'incertitude en interaction : spatiale (où ?), temporelle (quand ?), événementielle (qui ?).

La logique de jeu met en avant l'existence d'un duel entre le passeur et le central adverse dans la problématique attaque/ défense. Le passeur, pour placer son attaquant dans les meilleures conditions (idéal 1/0 en pratique admis par la profession le 1/1), doit donc mettre hors du jeu le central adverse de la ligne avant. Il apparaît donc important d'analyser l'activité du central adverse qui constitue un point d'articulation essentielle du choix du passeur.

Dans un premier temps, nous allons nous centrer sur le rôle qui lui incombe au haut niveau, puis nous développerons les conséquences que cela engendre dans l'optique de notre travail.

Tout d'abord il faut préciser que nous nous intéressons à la tâche du central sur la phase d'opposition latente dans l'équipe en défense. Il doit s'opposer au contre à la fixation avant, et constituer un block homogène avec ses partenaires sur les autres lieux d'attaque (bout de filet et pipe). Le contre se définit en volley-ball comme l'action de s'opposer individuellement à l'attaque adverse (au-dessus du filet) tandis que le block est une action d'opposition collective (deux ou trois). Ils ont pour fonction de protéger des zones définies dans le système dont la défense basse ne doit pas s'occuper. Ainsi s'il n'effectue pas correctement son action, il ouvre une brèche dans le système de défense de son équipe. Les stratégies défensives ne sont pas aussi naïves. La défense basse a aussi pour fonction de compenser les faiblesses de la défense haute car il n'est pas évident de constituer un block homogène en bout de filet sur la durée d'une rencontre. Devant cette difficulté, il existe deux stratégies différentes pour le central adverse en relation avec la défense basse : Le contre en réaction, et le contre en option.

Le contre en réaction répond à la définition classique que nous avons évoquée ci-dessus. Le central est en position d'attente vis-à-vis de la passe et du lieu d'attaque adverse. Il doit alors après la passe se déplacer au lieu effectif d'attaque. Au haut niveau, cette stratégie se traduit par une position d'attente sur la fixation et un petit saut si jamais elle est jouée et avec déplacement vers la zone d'attaque en bout de filet ou en pipe.

Le contre en option se construit sur la prévision de ce que va faire le passeur. Généralement, cette stratégie défensive s'appuie soit sur un saut complet sur la fixation, soit sur une impasse sur cette fixation et une concentration sur les attaques en bout de filet. Dans des options plus élaborées, elle peut être le choix de construire un block sur une seule zone d'attaque.

Ces deux stratégies de jeu au contre sont utilisées au haut niveau. Elles sont mises au point en relation avec l'observation avant et pendant la rencontre. Elles peuvent être aussi l'œuvre du joueur lui-même dans l'espace de liberté dont il dispose en tant qu'acteur du jeu.

Ainsi avec l'observation, l'équipe adverse met au point des stratégies au contre pour mettre à mal les solutions offensives du passeur. La stratégie de contre constitue une option de jeu pour pouvoir marquer des points qui sont considérés comme important ou sur des rotations avec une faible réussite défensive.

Comme nous l'avons évoqué en introduction de ce paragraphe, il existe un duel entre le central adverse et le passeur sur la phase d'opposition latente. Le passeur doit chercher à mettre en difficulté le central adverse pour mettre ses attaquants dans la meilleure position pour pouvoir marquer. Dans cette logique il doit rechercher au maximum le 1 contre 1. Cette approche de la tâche du passeur découle de la logique interne de l'activité. Elle est intéressante, mais ne représente pas toute la complexité de la situation réelle. La recherche de la déstabilisation du système de défense adverse par l'intermédiaire du contreur central est essentielle. Cependant du point de vue de résultat effectif, il peut s'avérer que jouer le meilleur attaquant en position défavorable est une meilleure solution que jouer un autre attaquant en position favorable. La performance individuelle d'un joueur peut suffire à déstabiliser le système défensif adverse. Une position défavorable d'un attaquant, donc théoriquement un mauvais choix, peut être performant au niveau du résultat (point marqué). L'esprit du jeu trouve donc une limite pratique. Il apparaît donc un dilemme pour le passeur entre répondre à cet esprit du jeu et au rôle assigné de mettre son attaquant dans les meilleures dispositions, et la performance offensive effective de ses attaquants.

L'analyse de ce duel avec le central adverse doit faire partie intégrante de notre étude. Mais, il ne peut en aucun cas constituer la seule appréhension possible de l'activité du passeur.

Nous allons aborder cette notion de duel dans les décisions en jeu. Ce thème se développe autour de deux axes : les sources d'informations possibles, et la stratégie de point différé.

Le passeur a connaissance des orientations tactiques défensives de l'équipe adverse. Pour pouvoir remplir le rôle qui lui est assigné, il doit alors le prendre en considération. L'organisation de son jeu et de ses choix peut et doit être différente en fonction de l'orientation tactique de l'équipe adverse. Pour réaliser ce projet, il s'appuie sur les informations dont il dispose sur l'adversaire. Quelles informations a-t-il à sa disposition ?

Ces informations, qui nourrissent sa connaissance de l'adversaire, peuvent émaner de plusieurs sources: la perception, la mémoire, l'aide à la décision, ses croyances.

Nous allons les évoquer dans l'ordre énoncé. Il est important de préciser que nous n'approfondirons pas dans cette partie les notions scientifiquement. Nous voulons juste énumérer les informations dont dispose le passeur pour pouvoir décider au regard de la littérature professionnelle.

Tout d'abord, nous limitons la notion d'information perceptive aux informations que reçoit le sujet par ses sens durant l'action.

Nous nous centrons pour le domaine qui nous intéresse (prise en compte de la défense haute) aux sources que sont l'ouïe et la vue.

Elles peuvent le renseigner durant l'action sur les intentions, la position, et l'engagement de ses adversaires. Ces renseignements apparaissent comme très intéressants dans le duel passeur/central. Étant donné qu'il doit le mettre en crise, savoir où il est et ce qu'il veut faire peut être décisif pour le choix de son action. Le passeur pourrait jouer en fonction de ces informations à l'opposé de ce qu'il perçoit.

Nous venons de mettre en lumière l'importance que peut prendre la perception dans la prise en compte de l'adversité dans la décision du passeur. Ce n'est cependant pas la seule source dont il dispose. La mémoire est aussi un outil à son service.

Le volley-ball propose lors d'une rencontre (sans aucun changement de joueur et de position de départ) la répétition de douze affrontements différents (qui peuvent se retrouver avec des micros duels attaquant/contreur identiques). Schématiquement, le passeur doit résoudre plusieurs problèmes similaires dans un match. La réalité n'est pas aussi simpliste bien sûr, mais cette analyse met en avant l'importance de la mémoire. Les informations émanant des points précédents peuvent se trouver décisifs dans la résolution du point à jouer.

Qu'est-ce que le central a fait sur la même position précédemment ? Qu'est-ce que le central a fait sur les points joués juste avant ? Quelle préférence de jeu a-t-il développé ?

Les réponses à ces questions peuvent être au centre du choix effectué par le passeur.

La mémorisation d'attitude préparatoire spécifique à une action permet leur reconnaissance et donc d'informer le passeur sur ce que son adversaire va entreprendre. Cette approche signale l'importance de l'histoire de la rencontre, et l'histoire des décisions et leurs résultats. La question est comment une décision passée peut déterminer une décision présente ?

Les processus décisionnels doivent donc être abordés sous un angle dynamique, évolutif et adaptatif.

Les deux sources d'informations, que nous venons de citer, sont complétées au haut niveau par la mise en place par le staff de système d'aide à la décision. Dans une partie précédente, nous avons étudié l'observation systématique avant et pendant la rencontre de l'adversaire.

Elle permet de mettre en évidence certaines caractéristiques du jeu collectif et individuel adverse. Ces savoirs sont communiqués aux joueurs.

Le passeur dispose avant le début de l'opposition de renseignements sur le jeu défensif et donc sur les centraux de l'équipe qu'il va jouer (jeu en option, fort au block à l'aile, faible déplacement vers la droite, etc.). Ils sont de plus actualisés sur le match.

Le passeur dispose d'informations distillées par son entraîneur avant et pendant le jeu sur ses adversaires : ce que le central a fait, aime faire, sait faire. Cette aide est au service du passeur afin d'optimiser ses décisions.

Pour conclure ce paragraphe consacré aux centraux adverses, nous allons aborder la notion de stratégie de point différé.

Elle consiste, pour le passeur, à jouer, sur des points perçus comme non essentiels à gagner, sur divers lieux et temps d'attaques. Elle vise à rendre le moins prévisible et analysable son jeu par l'adversaire, pour lui permettre de choisir les temps et les lieux d'attaques les plus sûrs aux moments importants.

Cette stratégie est l'opérationnalisation du duel entre le passeur et le central. Elle prend en considération les adversaires, et joue avec leurs attentes, leurs prévisions afin de remporter la rencontre.

Il apparaît que le passeur doit nécessairement considérer les centraux adverses pour faire ses choix. Il a à sa disposition plusieurs types possibles d'informations (sensorielles, mnémoniques, orales). Quels types d'informations utilise-t-il ? Quand ? En même temps ?

Ce sont des questions qui restent encore à éclairer. Dans ce duel qu'il livre contre le central, le passeur (qui a l'initiative) met en place des stratégies afin de mettre à mal son adversaire sur la totalité de la rencontre. Cependant l'adversité que rencontre notre joueur ne se résume pas à cette opposition. Les autres joueurs qui sont au contre et les serveurs peuvent être aussi pris en compte pour faire le choix de passe.

Les contreurs à l'aile répondent à une logique similaire. Il s'agit pour notre passeur d'avoir des informations sur eux (préférence, niveau de contre, engagement, position) afin de pouvoir décider. Par exemple, un contreur faible en poste 4 peut orienter le jeu de notre passeur sur ce bout de filet. Nous n'allons pas développer à nouveau les différentes sources qu'il a à sa disposition car elles sont identiques. Il peut aussi prendre en considération les compétences de l'ailier sur l'entraide (aide de l'ailier au contre sur la fixation). Le choix de l'intervalle d'engagement de la fixation peut être dirigé dans la volonté de jouer sur la zone d'un ailier. Par exemple, il est fréquent de voir le passeur jouer en tendue sur la zone d'intervention du passeur en entraide car généralement il s'agit d'un joueur plus petit et donc avec une capacité

d'intervention plus faible. Nous approchons ici la notion de jeu en surcharge, dont le principe est de développer plusieurs évènements possibles dans un temps proche dans une même zone. Elle a pour but que les contreurs ne puissent s'opposer aux deux attaques possibles. Ce jeu est notamment orienté sur des joueurs petits car ils ne peuvent pas d'un point de vue morphologique intervenir sur les deux. Ils peuvent contrer que l'un des possibles.

Sur les relations entre le passeur et ses adversaires, nous allons maintenant évoquer les serveurs.

Au volley-ball, tous les joueurs, par la règle de rotation, passent chacun au service. Le niveau d'engagement diffère selon chaque serveur. Un individu peut représenter une réelle menace par sa capacité à pouvoir faire des séries de points par sa mise en jeu de grande qualité. Le passeur a connaissance de ses potentiels (analyse avant match) et de leur réalité dans la confrontation du jour (joueur qui a déjà fait série dans l'historique de la rencontre).

Cette connaissance influence forcément son appréhension du point qui va être à jouer. Il va devenir essentiel de faire tourner dès le premier point sur un serveur fort. L'adversaire qui va être au service peut directement entrer en cause dans l'appréhension du point à jouer. Ce joueur peut orienter les objectifs que le passeur poursuit sur le point et peut influencer sur la construction de son choix.

Enfin pour finaliser le paragraphe sur les interactions entre le passeur et ses adversaires, nous allons évoquer la défense basse. Les défenseurs arrière sont-ils pris en compte par le passeur ? Lors de notre travail de DEA, aucun des deux passeurs investigués nous a souligné sa considération pour l'activité de la défense basse. Elle n'apparaît pas comme un élément prégnant en soit. L'activité des défenseurs arrière n'est pas directement prise en compte par le passeur. En revanche, son combat avec la ligne de contre et notamment le central adverse intègre de manière concomitante les défenseurs de la ligne arrière. En effet, l'organisation collective défensive prend pour base la défense haute et définit les zones laissées libres à protéger pour la défense basse. Dans sa lutte pour mettre en défaut le central adverse se joue de manière indirecte l'augmentation de la zone à protéger pour les défenseurs du poste 1, 5, et 6. Le seul type de situation, où le passeur peut porter son attention sur les défenseurs arrière, correspond au moment où il devient attaquant en deuxième main. La perception d'un espace libre ou la connaissance d'un espace libre peuvent être déterminant dans le choix de cette option de jeu. Nous différencions ici la perception de la connaissance pour bien marquer les deux considérations possibles par le passeur. De même que pour la logique que nous avons mise en lumière pour la défense haute, il peut disposer d'informations qui émergent de la situation de jeu ou des désinformations qui font référence à sa culture du jeu et l'organisation

collective défensive adverse. Ainsi, le passeur peut savoir par sa connaissance de l'articulation défense haute/défense basse quel espace est libéré par les défenseurs arrière. Et il peut aussi dans la situation de jeu, percevoir le placement ou le déplacement du défenseur et percevoir un espace de marque libéré par celui-ci pour sa deuxième main. Cette question de la prise en compte des défenseurs arrière en jeu par le passeur est intéressante. Sont-ils pris en compte directement, ou sont-ils pris en compte dans leur liaison avec la défense basse. Nous soutenons l'hypothèse d'une attention couplée avec les contreurs, et notamment sur l'entraide de l'ailier responsable sur sa deuxième main.

Dans cette partie, nous avons éclairé principalement le duel existant entre le passeur et le central. À partir de notre analyse, nous avons mis en évidence la nécessité de prendre en compte les adversaires pour le passeur. Il a plusieurs moyens qui lui permettent d'avoir des informations. Comment les gère-t-il ? Comment les intègre-t-il dans la construction de sa décision en jeu ? Nous tenterons de répondre à ces questions au cours de ce travail.

D'autre part, il apparaît que le volley-ball en tant qu'activité duelle comporte une dimension émotionnelle. L'état du rapport de force dans les différentes confrontations offertes (block, service, etc.) peut mettre une charge plus ou moins importante sur le point à jouer et donc sur le passeur (par l'intermédiaire de sa compréhension de la situation : importance du point à jouer, possibilité de réussite, etc.). Ces états internes sont à prendre en considération dans l'étude des processus décisionnels. Nous essayerons dans cette recherche d'appréhender dans quelle mesure ils interagissent. Nous allons maintenant poursuivre notre étude de l'environnement humain qui entoure l'activité du passeur en abordant tour à tour les spectateurs puis le corps arbitral.

2.3.3 Le passeur et les spectateurs

L'analyse systémique a pour but d'étudier un phénomène dans sa complexité. La modélisation du championnat de volley-ball professionnel, que nous avons proposé en début de chapitre, comprend les spectateurs. En tant qu'élément de l'arène sportive, ils ne sont pas sans interagir avec les autres éléments. Le passeur entretient donc des relations avec eux qui ne sont sûrement pas neutres dans son approche de son activité.

Nous allons présenter leur interaction en deux points. Dans le premier, en s'appuyant sur une étude comparative de Bodin (1998) sur les publics sportifs en sport collectifs et étude de Bromberger (1995) concernant les supporters de football, nous allons mettre en lumière les

attentes des spectateurs et leur impact possible sur la décision du passeur. Dans le second, nous allons essayer de décrire les interactions possibles entre les actions du public et les choix du joueur.

Avant d'évoquer les attentes des spectateurs d'une rencontre de volley-ball, il est essentiel de distinguer les publics sportifs. Nous devons en premier lieu faire une distinction entre le supporter et le spectateur. Nous nous appuyons sur l'étude de Bromberger (1995) pour l'établir.

Le spectateur est un individu qui se rend à une rencontre sportive pour assister à un spectacle. Cette définition sous-tend deux notions centrales : la consommation et la passivité. C'est-à-dire que cette personne est un consommateur, il ne se considère pas comme un acteur du jeu, il est passif. Il existe une certaine retenue par rapport au déroulement et à l'issue du match.

Tandis que le supporter soutient de manière inconditionnelle son équipe. Il pense être acteur du jeu. Il s'identifie à l'équipe, aux joueurs, à la ville. Il est sous tendu une idée d'excitation. C'est-à-dire que l'individu réagit aux jeux, par exemple par des hurlements, des encouragements ou des chants.

Cette présentation est assez manichéenne. Ces deux définitions représentent les deux extrêmes d'un continuum qui permet de définir les publics sportifs.

Où se situe le public qui assiste à des rencontres professionnelles de volley-ball ?

Pour décrire ce public, nous prenons pour base le travail de Bodin (1998).

Cette étude porte sur les foules sportives des sports collectifs : football, basket-ball, rugby, et volley-ball.

Le premier critère qu'il a pris pour établir une distinction est les clubs de supporters (nombre par club, le nombre de membres). Pour être considéré comme tel, ils doivent être sous le statut d'association loi 1901.

Au moment de cette recherche, il n'existait pas de telle association dans le volley-ball. Aujourd'hui, nous dénombrons quelques associations dans le volley-ball masculin : à Tours, Tourcoing, Poitiers.

Il apparaît que pour ce sport, il nous faut un critère plus subjectif pour pouvoir effectuer une réelle différenciation : l'état d'excitation. Pour caractériser ce public, nous allons prendre pour base le travail effectué par Bodin (1998) sur le club de la JSA Bordeaux.

Il décrit ce public comme familial et spectateur. Il met en lumière une consommation familiale. Cette dimension se définit en deux plans :

- ❑ On assiste en famille aux rencontres.

□ Le milieu est petit. Les spectateurs connaissent personnellement les joueurs. Ils sont facilement accessibles. Tout ce monde se retrouve après la fin de la rencontre.

D'autre part, il affine ce public à des spectateurs. Les gens se déplacent pour voir selon leur propre terme « du beau jeu ». Le résultat de la rencontre leur importe moins que la qualité du jeu développé.

En conclusion, il apparaît que le spectateur de volley-ball développe des attentes vis-à-vis de la prestation en termes de qualité, d'esthétique. Les résultats de leur équipe passent en second. Le passeur pour répondre à cette demande de l'agora sportive peut poursuivre lors d'une rencontre des objectifs de spectacle et d'esthétique. Ainsi, il peut essayer de jouer en combinaison, des passes difficiles à effectuer (chercher la fixe à 4m du filet, faire de long renversement).

Les spectateurs peuvent réellement influencer les actions du passeur par le biais de leur attente en orientant l'objectif qu'il poursuit.

Après avoir analysé ces attentes, nous allons aborder le domaine des manifestations du public et leur impact possible sur le passeur.

Comme nous l'avons montré dans le paragraphe ci-dessus, le volley-ball compte principalement une agora de spectateurs. Les manifestations ne sont donc pas forcément très vindicatives. Cependant ce public n'est pas amorphe. Ces réactions peuvent donc avoir une influence sur les processus du passeur.

Leurs actions réelles en match s'expriment principalement de manière sonore, soit pour encourager son équipe dans les moments qu'il reconnaît comme importants, soit pour déstabiliser l'équipe adverse, soit pour réagir à une décision arbitrale, soit pour souligner une action de qualité.

Cette description simple des actions des spectateurs s'appuie sur une longue observation de plusieurs rencontres de haut niveau. Nous allons maintenant, à partir de ces quatre comportements, développer les répercussions possibles sur notre étude pour chacun d'entre eux :

□ Les encouragements : cette manifestation agit sur la compréhension de la situation par le joueur. Elle souligne l'importance que le point a et donc de l'action qu'il va avoir à réaliser. Elle sous-tend aussi que les gens attendent de lui la réussite de son action. Elle peut donc augmenter la charge émotionnelle que le passeur accorde au point, ou a contrario le libérer ou le galvaniser. Ils font partie intégrante du contexte entourant la rencontre.

- ❑ La déstabilisation : cette action a pour but de mettre en difficulté l'équipe ou un membre à parti afin de voir son échec. Le passeur peut en être la cible directe ou indirecte, notamment sur les rencontres à l'extérieur. De même, cela agit sur le contexte émotionnel du point à jouer. Il reste à notre charge de mettre à jour la part du ressenti du passeur sur les processus décisionnels.
- ❑ La réaction à une décision arbitrale : nous allons aborder dans la partie suivante les interactions entre le passeur et l'arbitre. Cette manifestation du public peut avoir un effet renforçateur ou inhibiteur des phénomènes que nous développerons ci-après.
- ❑ La reconnaissance « d'une belle action » : cette manifestation renvoie à ce que nous avons argumenté dans le paragraphe précédent. Elle renvoie aux attentes des spectateurs de voir du beau jeu. Son influence s'exprime donc sur les objectifs que peut poursuivre pour son action à réaliser.

Le paragraphe, que nous venons de consacrer au public de spectateurs, met en évidence une relation potentielle entre la décision du passeur et l'activité de celui-ci. Son interaction peut intervenir sur les objectifs que poursuit le joueur et sur le contexte (ressenti) du point à jouer. Pour terminer l'analyse du système rencontre professionnelle, nous allons maintenant aborder le corps arbitral.

2.3.4 Le passeur et le corps arbitral

L'arbitre, en tant qu'acteur d'une rencontre de volley-ball, n'est pas sans interagir avec les joueurs de chaque équipe. Il est donc possible qu'il puisse influencer sur la décision du passeur. Pour préciser dans quel terme cela serait possible, nous analyserons, dans un premier temps, à travers le règlement qui définit la place et le rôle du corps arbitral. À partir de cette définition, nous développerons les répercussions possibles de ses actions sur les choix de notre passeur. Nous prenons appui sur le règlement officiel du volley-ball de la FIVB (2005) section II : « Les arbitres, leurs responsabilités et gestes officiels ».

Le corps arbitral se compose pour un match :

- ❑ Le premier arbitre.
- ❑ Le second arbitre.
- ❑ Le marqueur.
- ❑ Quatre (ou deux) juges de lignes.

Nous allons énumérer les fonctions qui sont assignées à chacun d'entre eux (leur fonction commune est de faire appliquer et respecter les règles et l'esprit du jeu) puis nous soulèverons leurs interactions possibles avec le passeur.

Le premier arbitre dirige la rencontre du début à la fin. Il a autorité sur tous les officiels et les membres des équipes. Ses décisions sont souveraines. Il est donc autorisé à annuler les décisions des autres officiels s'il juge qu'elles sont erronées. Il a le pouvoir de décider sur toutes les questions du jeu, y compris celles qui ne sont pas prévues par les règles.

Pendant le match, il est le seul autorisé à :

- Donner un avertissement aux équipes.
- Sanctionner les comportements incorrects et les retards de jeu.
- Décider :
 - a) Des fautes du joueur au service et des positions de l'équipe au service.
 - b) Des fautes de touche du ballon.
 - c) Des fautes au-dessus du filet et sur sa partie supérieure.
 - d) Du franchissement par le ballon de l'espace situé sous le filet.

Le second arbitre est l'assistant du premier, mais a aussi son propre champ de compétence.

Pendant la rencontre, il décide, siffle et signale :

- Les fautes de position de l'équipe en réception.
- Les fautes de contact du filet.
- La pénétration dans le terrain adverse et l'espace sous le filet.
- La frappe d'attaque ou le contre irrégulier des joueurs de la ligne arrière ou du libero.
- Le contact du ballon avec un objet extérieur.

Le marqueur tient la feuille de match en coopérant avec le second. Il ne dispose d'aucun pouvoir décisionnel sur le déroulement de la rencontre. Il ne peut que signaler au second arbitre des erreurs (le serveur, nombre de temps mort pris, etc.).

Les juges de lignes signalent le ballon dehors, dedans, touché par l'équipe qui reçoit, les fautes de pied, et les joueurs en dehors de la surface de jeu lors du service. (Règles officielles du volley-ball. FIVB, 2005).

Il apparaît au regard des prérogatives du corps arbitral que le passeur est en interaction surtout avec le premier et le second arbitre (réel pouvoir d'influence directe sur le jeu). Maintenant, nous allons essayer de préciser les relations possibles entre ces deux hommes et le joueur et

leurs conséquences possibles sur notre travail. Nous développerons celles qui concernent l'arbitre principal. L'analyse est identique pour leur intervention sur le jeu.

Le premier arbitre est omnipotent en ce qui concerne l'application du règlement lors de la rencontre (mais s'il délègue au second, il peut le désavouer). Il est donc le plus susceptible de pouvoir interagir avec le joueur et ses possibles choix futurs. Ces interactions peuvent être en lien direct avec les possibles d'action ou sur le contexte de la rencontre.

Étant seul autorisé à considérer les fautes de touche du ballon, il décide directement de la normalité de l'action de passe de notre passeur. Cette norme reste à l'appréciation de l'arbitre. La sanction ou non-sanction de l'action informe notre passeur sur ce qu'il peut ou ne peut pas faire. Ainsi, après une faute sifflée par rapport au contact, le joueur peut, sur une balle similaire, choisir de réaliser autre chose afin d'éviter la même pénalisation. Les autres secteurs du jeu duquel il est responsable, et qui sont en relation directe avec l'action du joueur (fautes au-dessus du filet, franchissement par le ballon de l'espace situé sous le filet, etc.), peuvent directement orienter ses décisions en limitant son possible d'actions.

D'autre part, toute intervention peut changer le cours d'une rencontre. Ces changements s'expriment sur deux plans.

Tout d'abord, la sanction de la technique du passeur peut le déstabiliser dans sa capacité à réaliser ses passes. Il peut exprimer une certaine anxiété vis-à-vis du résultat de son action. Cet état peut largement influencer ou même modifier le cheminement de sa décision future.

Enfin, la faute sifflée par un arbitre peut être perçue par le joueur comme une erreur de jugement (réel ou non). Cette perception peut alors faire évoluer le contexte psychologique dans le lequel se trouvait notre passeur (perte de concentration, énervement, etc.). Cette évolution peut influencer sa prise d'information perceptive, sa réflexion. L'arbitre peut donc de cette manière interagir et transformer le jeu du passeur.

Cette partie sur l'arbitrage termine notre analyse systémique de la rencontre professionnelle du volley-ball (centré sur le passeur). Nous avons pu mettre en lumière que cet élément est à même d'interagir avec le passeur et sur ses décisions : en limitant ses possibles d'actions ou en établissant un environnement émotionnel différent.

Ce chapitre et les autres ont montré les possibles influences sur la décision. Nous allons maintenant conclure cette partie en problématisant l'activité décisionnelle du passeur au haut niveau.

3 Conclusion

Dans cette première partie, nous nous sommes attachés à caractériser la situation du passeur au volley-ball. Nous avons développé une approche la plus complète possible à travers l'étude du « système rencontre professionnelle ». Notre étude systémique est centrée sur les interactions entre le joueur et les autres éléments de la modélisation.

Que devons-nous retenir de cette première analyse ? Qu'apporte-t-elle ?

Nous allons répondre à ces questions en mettant en avant dans un premier temps la décision sur laquelle porte notre étude, puis nous préciserons la problématique de notre recherche en intégrant les informations que nous pouvons dégager de cette analyse.

À travers l'étude de la logique du jeu volley-ball, nous avons vu que plusieurs tâches incombaient au passeur : défense, attaque, service, contre. Tous ces secteurs de jeu sont le lieu de décisions particulières. Nous avons décidé de limiter notre étude aux facteurs d'influence de la décision concernant la fonction d'organisateur des phases d'opposition latentes (construction collective de l'attaque).

Il apparaît que cette construction peut se définir en deux moments distincts : attaque sur réception (side out), attaque sur défense.

Nous avons choisi de concentrer notre recherche sur les décisions du passeur lors des phases offensives sur réception de service. Le passeur, dans ce cas, doit assurer la progression du ballon vers la zone de marque, sans au préalable réaliser une tâche de défense.

Enfin, nous avons mis en lumière que les décisions que le joueur doit prendre sont de deux ordres :

- Le choix des événements (où et comment s'engagent les attaquants faisant partie du dispositif offensif ?). Il s'agit de décision concernant la planification des actions possibles.
- Le choix de l'événement lors du point. Il s'agit de la décision dans l'action de l'attaquant auquel il transmet le ballon en zone de marque.

Nous avons choisi comme objet d'étude spécifique (le deuxième ordre) cette décision qui se fait au cours du jeu.

Enfin, en accord avec Macquet (2001), chaque situation s'inscrit dans une temporalité particulière : elle a un début, déterminé par la ou les situations qui la précèdent, un déroulement et une fin (atteinte ou non du but). Nous considérons que la phase de jeu que nous étudions commence à la fin du point précédent et se termine à la passe.

Ainsi notre recherche porte sur les facteurs d'influence de la décision en jeu du passeur lors des phases de construction offensive sur réception (entendue comme la phase qui commence à la fin du point précédent jusqu'à la passe).

Lors de ce chapitre, nous avons pu mettre en évidence de nombreuses données autour de notre question de recherche. Elle fut riche de nombreuses informations qui demandent encore une organisation et hiérarchisation pour poser le cadre de référence théorique et établir les interrogations fondamentales. Nous présentons maintenant une synthèse orientée qui met en avant le caractère complexe, dynamique, irréversible, subjectif de la décision du joueur, l'importance du couplage situation/acteur, et les éléments constitutifs de l'arrière-plan décisionnel.

En premier lieu, il apparaît que la décision du passeur en volley-ball au haut niveau est complexe.

D'une part, de nombreux éléments peuvent intervenir, interagir et peuvent être pris en compte par le passeur. Sa décision est multi cause. Elle ne répond pas à un lien de mono causalité. Elle est imprévisible potentiellement. Nous ne pouvons pas la réduire à des modèles explicatifs, mais elle reste cependant compréhensible.

Nous considérons avec Macquet (2001) que la complexité renvoie à l'interaction entre des facteurs externes et des facteurs internes.

Les facteurs externes sont associés :

- ❑ Aux contraintes temporelles que la situation impose (effet butoir).
- ❑ Aux éléments constitutifs et évolutifs de la situation (modélisation rencontre professionnelle) : règlement, plan de jeu, position du jeu, score, enjeu, acteurs etc. Ces éléments sont largement abordés ci-dessus dans leurs possibilités de déterminer le choix du passeur.

Les facteurs internes se reportent :

- ❑ Aux connaissances construites par le passeur sur la situation (dans le présent ou dans le passé) qui visent à comprendre la situation dynamique actuelle.
- ❑ Aux connaissances du passeur sur ses propres compétences, savoir-faire et savoirs dans la situation donnée.

Cette appréhension des processus de décision permet de ressortir plusieurs points importants pour la poursuite de notre étude :

- ❑ La dimension centrale de l'individu, de la subjectivité dans les conduites décisionnelles. Le sens que le passeur donne à la situation apparaît comme décisif dans notre étude. Nous devons prendre en considération le point de vue de l'acteur.

Son ressenti peut par exemple directement influencer sur l'objectif qu'il poursuit (gain immédiat, différé, social).

- ❑ L'existence d'un arrière-plan décisionnel. Nous entendons ici les conceptions sur son rôle, ses partenaires, ses adversaires, ses entraîneurs, les expériences du passeur ainsi que le plan de jeu, l'état des rapports de force, etc. qui sont susceptibles, comme nous l'avons montré, d'influencer les décisions en action.
- ❑ La notion de couplage situation/acteur. Le corrélat des deux précédents, il est essentiel de qualifier les interactions entre la situation et le passeur. De plus, ce couplage à une situation particulière met en lumière la dimension singulière de la décision. Chaque choix est spécifique d'un moment donné.
- ❑ Le temps et sa gestion doivent être obligatoirement pris en considération en regard du couplage passeur/situation. Par exemple, il apparaît que les connaissances et la compréhension de la situation de la situation sont dépendantes de la pression temporelle que subit le joueur.

D'autre part, les conduites décisionnelles s'inscrivent dans une temporalité particulière. Elles sont abordées sous un angle dynamique non linéaire et évolutif. Les décisions successives d'un individu ne sont pas indépendantes. Nous entendons l'effet des choix passés sur les choix présents et donc l'effet des choix actuels sur les choix futurs. Elles s'insèrent dans une histoire : l'histoire de la rencontre et l'histoire de l'individu. Cette dimension historique donne un caractère irréversible aux décisions, dans le sens où il est impossible de revenir en arrière, de retourner à l'état initial. Chaque décision et son résultat transforment le système, la situation dans lesquels il va intervenir.

Ces premiers constats posent plusieurs questions autour de notre objet d'étude :

Le premier pôle se centre sur l'articulation des différentes sources d'influences dans les prises de décision du passeur : Comment intègre-t-il les données du plan de jeu ? Quelles articulations sont possibles entre les données de l'action et les données préalables ? Quelles relations sont possibles entre la programmation et la créativité ? Comment le passeur jongle-t-il entre le plan et l'adaptation aux circonstances du jeu ? Qu'est ce qui fait réellement sens pour le passeur ?

Le deuxième pôle renvoie aux questions portant sur la possibilité d'intervention : Existe-t-il des traits communs entre les experts dans leurs conduites décisionnelles ? Quelle formation mettre en place ?

Quelle place doit accorder l'entraîneur à la planification et à la créativité ? Quelle prise en compte est envisageable par l'entraîneur de la subjectivité du passeur ? Quelles interactions possibles entre le passeur et l'entraîneur ?

Enfin, ce premier chapitre pose les premières pierres de notre cadre conceptuel d'analyse des processus décisionnels du passeur de volley-ball de haut niveau. Au regard de cette analyse, les conduites décisionnelles sont à considérer comme complexes, subjectives, singulières, dynamiques, et irréversibles. Notre cadre théorique et notre plan méthodologique se doivent de répondre à ces exigences. Nous développons dans le prochain chapitre le modèle théorique sur lequel nous prenons appui.

Deuxième Chapitre

Cadre conceptuel de l'activité décisionnelle du passeur en volley-ball

Dans ce chapitre, nous souhaitons apporter un éclairage scientifique sur l'activité décisionnelle du passeur sur la phase de side out. Au regard de notre travail de DEA, ce positionnement théorique est le fruit d'un long chemin de chercheur, construit à la suite de nombreux aller/retour entre le terrain et la théorie et de nombreuses lectures. Il correspond à notre orientation au moment de rédiger cette thèse. Ce long parcours d'optimisation du cadre d'analyse est le fruit de notre volonté d'appréhender la décision du passeur dans sa complexité au sein d'une rencontre officielle.

Notre première étude s'appuyait sur la modélisation de C. Garnarczyk (1994) pour l'arbitrage au handball. Elle soulignait l'importance donnée à la prise en considération de l'objet d'étude dans sa complexité et la remise en question de la rationalité du joueur en action. Elle a aussi montré ses limites dans sa capacité à prendre en compte la dimension subjective des processus décisionnels notamment autour des notions d'un monde objectif prédéfini et de représentation du monde.

Cette partie nous conduit à étudier de multiples approches théoriques proposées, au regard de notre problématique de recherche et des différents éléments que nous avons mis en lumière dans notre premier chapitre notamment le couplage passeur/situation.

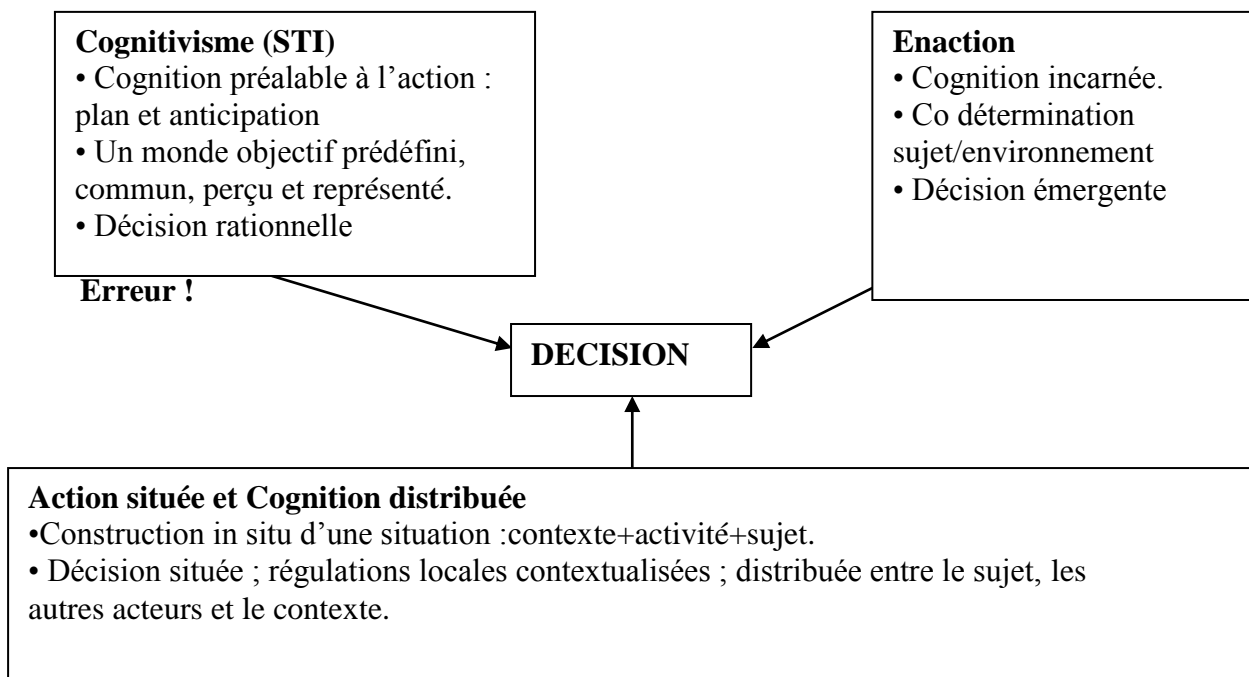
Nous reprenons dans la figure 2 le schéma proposé par Mouchet (2003) pour vous présenter les principaux modèles explicatifs. Dans un premier point, nous abordons les travaux issus du

paradigme STI (Schmidt, 1975, 1993). À partir du bilan des avancées des résultats sur l'activité décisionnelle, nous développons les apports sur l'activité des experts en mettant en lumière les « zones d'ombres ». Nous remettons en question ce modèle autour de trois points :

- La prise en compte du contexte.
- La subjectivité de l'homme.
- L'étude en situation réelle de match dans une perspective interventionniste.

À partir de constat, nous mettons en avant la nécessité de la complexité pour saisir les conduites décisionnelles du passeur en volley-ball, et de la modélisation systémique comme voie d'exploration du complexe. Aussi nous présentons d'autres modèles explicatifs intégrés dans la modélisation proposée par Mouchet (2003, 2005, 2008) que nous faisons nôtre: les théories de la cognition située (Suchman, 1987), de la cognition distribuée (Hutchins, 1995) et de l'énaction (Varela, 1996).

Figure 2 Schéma de différents modèles explicatifs de la décision (Mouchet, 2003)



1 Apports et limites des travaux issus de la tradition du paradigme STI en S.TAP.S

Nous entendons ici les travaux issus de la théorie de la décision (modèle économique de la prise de décision), la théorie de la décision rationnelle, modèle mathématique de la détection du signal, et les neurosciences qui s'inscrivent dans une perspective de type « cognitiviste ».

1.1 Le paradigme cognitiviste computationnel

Les fondements théoriques de ce courant prennent naissance au sein du développement de la cybernétique, de la théorie de l'information et de l'intelligence artificielle. Le modèle du système du traitement de l'information (Schmidt, 1975) constitue le modèle dominant dans le domaine des S.T.A.P.S. Il analyse la cognition humaine à un niveau plus abstrait que le niveau des neurones. Il analyse en termes de processus mentaux.

Ce paradigme repose sur une analogie entre l'intelligence humaine et le fonctionnement d'un ordinateur. L'homme est un système de traitement de l'information actif (Lemaire, 1999). Il manipule des symboles, et les transforme en représentations mentales. C'est un système symbolique actif. La cognition se fonde sur des computations de représentations. Il repose sur le postulat d'un monde prédéfini, indépendant de l'acteur, et dont on peut se représenter des états, des traits. La cognition repose alors sur la base de représentations qui ont une réalité physique sous forme de code symbolique et une réalité sémantique qui conditionne la computation. L'information est traitée par une suite de processus cognitifs. L'approche classique propose une explication mécaniste de la production de l'action par la cognition (Macquet, 2001). L'homme opère alors par stade selon une organisation entrée-sortie. L'input correspond aux informations prélevées sur le monde objectif par les systèmes sensoriels. Puis elles sont traitées à un niveau centralisé du système global. Elles renseignent l'individu sur l'état du monde. L'output renvoie à la réponse motrice, l'ensemble des instructions transmises au système moteur (Temprado & Famose, 1993). Dans ce modèle, le cerveau est assimilé à un dispositif réagissant de façon sélective aux aspects de l'environnement. La décision est alors considérée comme une étape intermédiaire dans le déroulement par stade, permettant à partir du traitement des informations recueillies de faire un choix entre différentes alternatives. La finalité est l'action par une réponse motrice ou une non-réponse.

Le traitement dans le système central s'appuie sur l'utilisation de bases de connaissances qu'il s'agit de structurer et de mobiliser le plus vite possible à partir des résultats de l'activité perceptive, afin d'élaborer une représentation du problème posé. Ces connaissances agissent comme des filtres organisateurs du comportement, et sont stockées sous forme de schémas et de programmes moteurs. Lors de la réponse motrice, ces programmes sont sélectionnés et spécifiés (amplitudes, forces, etc.) pour réaliser l'action adaptées aux exigences de la situation. Les erreurs d'exécution sont corrigées grâce au traitement sensoriel ré afférent.

Nous nous intéressons aux conduites décisionnelles du passeur en volley-ball sur la phase de side out. Nous étudions celles-ci comme un processus et non uniquement comme un résultat : « l'activité décisionnelle apparaît non seulement au niveau de l'action mais également au niveau du traitement de l'information lui-même. Nous appelons donc décision l'ensemble des processus de sélection et de choix (défini par les critères de choix par exemple) et non par l'acte final que nous considérons que comme le produit de sortie du processus décisionnel. » (Neboit, 1982). Dans ce cadre théorique, notre objet de recherche se centre donc sur l'ensemble des processus que sont : l'activité perceptive, les compétences mnésiques, les raisonnements et les bases de connaissances du passeur de volley-ball au haut niveau. En considérant notre population de joueur internationaux comme des experts, nous allons dans le paragraphe suivant caractériser l'activité décisionnelle dans le cadre du paradigme STI.

1.2 L'activité décisionnelle du passeur en volley-ball en regard du modèle STI

Dans un premier temps, nous revenons sur le concept d'expert et sur la qualification de nos cinq passeurs internationaux dans cette catégorie. À partir d'une revue de lecture de travaux sur l'expertise prenant appui sur l'hypothèse computationnelle, nous qualifions l'activité décisionnelle du passeur de haut niveau en volley-ball au regard de son activité perceptive, de sa mémoire, et des raisonnements et bases de connaissance mises en jeu

Qu'est qu'un expert ?

Les études issues de ce courant de recherche ont pour objet les compétences spécifiques développées par les experts dans leur domaine d'activité. La notion d'expert est construite autour de la notion de performance. Ericsson (1996) précise que la caractéristique essentielle des sujets experts tient dans leur capacité à réaliser des performances exceptionnelles dans un

domaine précis. Dans leurs études Chase et Simon (1973) ont affirmé qu'une période préparatoire de dix ans est nécessaire (et non suffisante) pour réaliser des performances de niveau international dans le domaine des échecs. En accord avec Ericsson, & coll. (1993) et Macquet, & Fleurance (2006), nous considérons qu'une durée similaire est requise dans le domaine du sport et du volley-ball. Nos cinq passeurs ont plus de 10 ans de pratique au haut niveau (plus de 10 de pratiques en pro A pour 4). Ils sont tous reconnus par leurs pairs comme des experts. Et, enfin ils répondent tous aux critères de haut niveau du ministère de la jeunesse et du sport en étant membres de l'équipe de France et donc listé en tant que sportif de haut niveau élite. Nous avons fait le choix d'ancrer notre étude dans un haut niveau d'excellence pour deux raisons :

- L'expert est considéré comme un modèle de performance et renvoie à la possibilité de reproduire cette performance.
- L'attribution de cette performance à des caractéristiques relativement stables des individus.

1.2.1 L'étude de l'activité de l'expert dans le cadre du modèle STI

Macquet (2001) met en avant deux grands types d'étude de l'expert dans le paradigme du traitement de l'information. Le premier s'appuie sur un modèle de comparaison expert/novice. Ces études ont pour but d'évaluer et expliquer les différences entre les deux populations. Le deuxième consiste à étudier l'expert seul. Les recherches tentent d'appréhender les compétences mobilisées par l'acteur et comprendre l'ensemble de sa conduite.

En prenant appui sur ces nombreuses études, nous appréhendons l'activité décisionnelle du passeur expert dans le cadre STI autour de deux axes : l'habileté perceptive (Coulibaly, 1984 ; Ripoll, 1987, 1988, 1995) et les raisonnements (Côté & all, 1995 ; Alain & coll., 1986).

1.2.1.1 L'habileté perceptive

D'après le modèle présenté, la réponse motrice n'est pas une conséquence directe du stimulus perçu (modèle behavioriste). L'information sensorielle subit des transformations au cours des différentes étapes du traitement. Elle est considérée comme ce qui permet de réduire l'incertitude et donc d'orienter l'action. « *Percevoir n'est pas seulement combiner, pondérer ; c'est sélectionner ; c'est lever des ambiguïtés ; c'est décider. Percevoir c'est choisir dans la*

masse des informations disponibles, celles qui sont pertinentes par rapport à l'action envisagée » (Berthoz, 2003).

Nous pensons que les travaux des neurosciences et de la psychologie cognitive apportent des éléments importants pour la compréhension des habiletés perceptives du passeur en volley-ball, centrales dans leurs conduites décisionnelles.

Nous nous intéressons aux indices visuels pris en considération par le passeur avant de s'engager ou au cours de son action. Ripoll (1988) qualifie ses informations de « psycho-sémantiques ». Elles visent à comprendre la situation. Elles sont le résultat « *d'une gestion cognitive de recherche d'indice* » (Ripoll, 1987). Ripoll (1990) nous précise que le fonctionnement du système à une double dépendance, à la structuration des mécanismes neuro sensoriels qui le constitue, et au fonctionnement de ceux-ci, les opérations mentales.

Les études sur des tâches de rappel et de reconnaissance, ont mis en lumière que les experts sont plus rapides et prennent d'avantage d'informations pertinentes. Chase et Simon (1973) font office de précurseurs dans leur étude sur les échecs. De nombreux auteurs se sont inspirés de ces travaux pour construire des recherches dans le domaine sportif. Allard, Graham, & Paarsalu (1980) ont tenté d'étudier la relation entre la performance et la perception en sport en prenant appui sur l'activité basket. L'étude était constituée d'une tâche de rappel (diapositive présentant du jeu structuré ou non) et une tâche de reconnaissance (la situation a déjà été observée) présentées à deux groupes : pratiquant (N1), non-pratiquant. Les résultats mettent en avant le fait que les joueurs se rappellent plus d'informations lorsqu'ils sont confrontés aux diapositives de jeu structuré. Starkes (1987) en hockey sur gazon, et Williams et Davids (1995) sur le football obtiennent des résultats similaires. Les auteurs avancent l'idée que le codage de la structure est une composante de l'habileté en sport. Les habiletés mnésiques en corrélation avec leurs connaissances de l'activité spécifique sont en lien direct avec leur activité perceptive. Des études récentes (Williams & coll., 1994 ; Williams, 2002) ont démontré que les différences étaient plus fonctionnelles que structurelles entre novices et experts. De nombreuses recherches se sont alors portées sur l'importance des bases de connaissances permettant d'interpréter la situation et d'orienter les stratégies visuelles sur des indices pertinents.

Nous souhaitons aborder les compétences perceptivo décisionnelles du passeur expert en deux points qui reprennent les dimensions structurelles et fonctionnelles : la distribution de l'attention, et les stratégies visuelles et indices pertinents.

1.2.1.2 La distribution de l'attention: articulation de la vision centrale et de la vision périphérique

Nous prenons appui sur les travaux de Posner & coll. (1984, 1998) et de Ripoll, Simonet, & Papin (1983) sur les processus attentionnels, qui ont mis en lumière la capacité de l'homme de changer d'attention d'un endroit vers un autre dans son champ visuel de manière non visible. L'homme peut orienter son attention en dehors du point de regard c'est-à-dire en périphérie du champ.

Ripoll (1988) souligne la complémentarité entre la vision périphérique et la vision centrale chez les experts en sport collectif. La vision périphérique permet un prétraitement des informations. Elle permet la compréhension de la situation par une analyse inter événementielle, par une mise en relation des différentes informations. Elle localise les objets (joueur, filet) dans l'environnement. Le traitement s'effectue sur l'ensemble du champ avec des régulations automatiques et inconscientes. La vision centrale prend un rôle de confirmation des éléments ayant alerté la périphérie. La perception d'un élément reconnu comme pertinent entraînerait une saccade oculaire pour apporter l'information en vision centrale. Elle permet l'identification et l'extraction des caractères fins de l'objet examiné. Elle joue un rôle privilégié dans le contrôle sensori-moteur. Williams & all (1999) ont mis en lumière en football que l'expert centre sa vision centrale sur le porteur de balle, notamment sa posture, tout en utilisant sa vision périphérique pour extraire des informations de l'environnement comme le mouvement des non-porteurs de balle.

En prenant appui sur l'étude Coulibaly (1984), nous pouvons avancer que le passeur pourrait utiliser différentes stratégies informationnelles visuelles sous-tendues ici par l'implication d'une pensée tactique destinée à permettre l'identification et la résolution du problème posé (Ripoll, 1987).

Cette étude met en lumière que les stratégies d'exploration oculaire diffèrent selon le poste et l'expertise de l'individu (entraîneur, passeur, attaquant). Il apparaît une graduation de la lecture informationnelle en suivant la balle et les éléments pertinents selon l'ordre chronologique de leur apparition à une analyse inter événementiel et synthétique. De plus cette étude met en lumière trois catégories de consultation visuelle :

- Les informations ponctuelles d'attaque : le regard se porte sur la proximité immédiate du ballon. L'information est en lien direct avec l'information en train de se dérouler et porte sur 6 éléments : le serveur, la trajectoire de balle, le réceptionneur, les joueurs arrières, le passeur, les attaquants.

- Les informations ponctuelles de défense : L'information porte sur le système défensif : le terrain adverse, la défense basse, et la défense haute.
- Les informations inter événementielles : Le regard a pour objet les zones carrefour entre les événements :
 - Carrefour de défense (triangles des trois défenseurs)
 - Carrefour d'attaque (triangle formé par le passeur et les attaquants)
 - Position excentrée (le regard est porté au niveau de la position de l'arbitre)

Le passeur pourrait donc, en regard de sa formation, de sa compréhension de la situation, de sa lecture du rapport de force local, poursuivre des stratégies d'explorations visuelles différentes, du focal au synthétique, avec des points de centration possibles sur le ballon, les adversaires, et les partenaires. Ces stratégies multiples se différencient donc par la nature, la durée, l'ordre des consultations visuelles.

Il est à noter que cette étude confirme l'importance de la réception mise en avant dans notre premier chapitre, en soulignant la fixation directe du receveur par le passeur et des poursuites du ballon.

En s'appuyant sur les travaux de Nougier, Stein, & Bonnel (1991) et Nougier & Rossi (1999) un mode de recherche avec moins de fixation, donc en optimisant la vision périphérique apparaît comme approprié pour le passeur dans les circonstances de contrainte temporelle (notion d'effet butoir). Le déplacement de l'attention est plus rapide que le mouvement des yeux. La différence de stratégie visuelle de prospection de l'environnement entre l'expert et le novice apparaît comme un facteur discriminant de la performance. Il est important de préciser la possibilité de changement de l'attention en regard du niveau d'anxiété (Williams, & Elliot, 1999). Ce changement se traduit par une hyper valorisation de la vision centrale par rétrécissement périphérique ou par une hyper vigilance. Cette dernière remarque souligne l'importance du point de vue du sujet dans la situation dans les stratégies qu'il met effectivement en place en activité.

1.2.1.3 Stratégies visuelles et sélection des indices pertinents

Nous avons précisé en introduction, en référence aux nombreux travaux de Williams et coll. (1995, 2000), l'importance du « soft ware », notamment les bases de connaissances qui permettent d'interpréter les événements et d'orienter les stratégies de recherche visuelles sur les indices pertinents. Azémar (1987) précise que l'analyse des activités perceptives dépend

des hypothèses prévisionnelles portant sur la représentation des informations pouvant se produire et la représentation de l'action finale de l'opérateur. « La qualité du traitement de l'information est étroitement liée à la représentation de l'utilisation que l'opérateur pourra en faire » (Azémar, 1987). L'étude de Wright, Pleasant & Gomez-Meza (1990) met en avant en volley-ball que les joueurs experts prennent des informations plus pertinentes sur le jeu (position du corps, élan de l'attaquant). Abernethy & Russel (1987) observent que les experts et les novices se centrent plus sur le bras par rapport à la raquette en badminton. Le joueur expert mobilise une attention sélective en orientant son regard vers les sources d'informations utiles.

Ripoll (1989) précise que cette orientation pertinente s'appuierait sur des plans de fonctionnement comprenant trois sources emboîtées :

- La logique interne de l'activité (code et principe de jeu).
- La logique de la phase de jeu avec caractérisation du système particulier adopté par l'adversaire.
- L'identification d'un élément particulier de la situation nécessaire à l'identification de l'action.

En prenant appui sur les travaux Gréhaigne et Godbout (1999), ces données constituent des cadres de référence personnels du joueur, qui orientent la perception et interviennent dans le processus d'interprétation de la situation d'affrontement. Ces cadres de référence installent le joueur dans une attente orientée.

Pour finaliser ce paragraphe, nous abordons la théorie des chunking, l'extraction d'intervention inter événementiel. Nous revenons sur les nombreux travaux portant sur des tâches de reconnaissances et de rappel (Allard, Starkes, 1980 ; Starkes, 1987 ; Abernethy, 1991 ; Wright, Pleasant, Gomez-Meza, 1990 ; Williams, Davids, 1995). Ces études sur les compétences perceptives des experts en référence à l'approche cognitive computationnelle s'accordent sur le fait que les experts sont plus rapides et se rappellent plus d'informations sur la présentation de séquence de jeu structuré. La consistance des résultats indique que les experts traitent l'information entrante comme une séquence unifiée d'information. Une étude de Garland et Barry (1991), développe l'idée que les experts fonctionnent par regroupement conceptuel pour percevoir l'information schématique. La structure d'organisation de la mémoire à long terme facilite la mémorisation. Les critères d'organisation des experts sont plus discriminants et plus fins que ceux des non-experts, ce qui incite à penser que le regroupement conceptuel est lié à l'organisation des concepts en mémoire à long terme (Macquet, 2001).

Les experts traitent les informations pertinentes sans s'intéresser aux autres. Ils ont à leur disposition des informations significatives qu'ils stockent en mémoire à long terme, qu'ils peuvent rappeler de manière efficace (Ericsson et Chase, 1982). Lerda (1993) confirme cette hypothèse en signalant que l'expert peut identifier une configuration typique, l'assimiler à une situation connue présentant une identité d'organisation, et transférer des connaissances construites analogues avec une possible adaptation. Cette capacité permet aux experts de ne pas prendre en compte une somme d'informations inutiles et de se centrer sur les indices pertinents. Les connaissances permettent d'adopter des stratégies de « chunking », en groupant les informations dans des unités plus grandes de compréhension. Azémar (1987) évoque le concept de « pattern » comme de configuration globale des éléments pris en compte dans le champ visuel.

Cette approche souligne l'importance de la pratique et de l'expérience chez les experts. En accord avec Mouchet (2003) nous reviendrons sur cette notion de configuration d'indices pertinents en convoquant leur caractère subjectif.

1.2.2 Raisonnements, base de connaissances et décision: la préparation à l'action

Au-delà de prélèvement d'information, la décision, dans le cadre STI, apparaît comme la résultante de raisonnement conscient. Selon Ripoll (1996) la décision « englobe l'ensemble des opérations impliquées dans le raisonnement ». Weil-Barais (1993) définit le raisonnement comme « le processus intellectuel par lequel l'homme utilise les informations à sa disposition, les transforme, les organise, forme des connaissances à partir de celles-ci, [...], et s'en sert pour produire un résultat ».

Selon Richard (1990) « le sujet produit des inférences, [...], elles visent à comprendre des situations et à élaborer des objectifs d'action ». La décision se finalise par l'opération d'un choix entre plusieurs alternatives. Chaque solution va ou non entraîner des conséquences qui auront ou non une valeur pour nous. La décision peut donc être caractérisée par deux paramètres les conséquences de nos choix et la valeur que nous attribuons.

Dans ce courant de pensée, prendre une décision est une activité complexe dans laquelle intervient une combinaison de jugement de probabilité et d'intérêt personnel. L'approche classique de la théorie de la décision rationnelle postule que le choix s'effectuerait dans le sens du plus avantageux compte tenu de nos objectifs et de nos intérêts.

Dans le domaine sportif, et notamment pour le passeur en volley-ball, les situations ont pour caractéristiques d'imposer aux sujets de traiter de l'information, de décider, et d'agir en

présence d'incertitude, sous pression temporelle forte, et avec des exigences de précision. Le contexte sportif ne permet donc pas facilement de prévoir l'évolution des situations et des effets produits par la décision. Selon le modèle de la théorie des jeux, en situation d'incertitude, l'homme procède à une estimation des avantages et des inconvénients des plusieurs choix possibles.

Stein (1981) a mis en avant que le sujet élabore des stratégies de gestion du temps disponible sous l'effet de l'incertitude et de la complexité. La réduction de l'incertitude temporelle apparaît comme intéressante pour optimiser la prise de décision.

La plupart des travaux réalisés avec des tâches impliquant une réalisation motrice montrent les effets de la réduction du temps accordé sur la vitesse de réaction (Proteau, & Laurencelle, 1983) Il apparaît que même pressé par le temps, les sujets sont réticents à abandonner leur stratégie conservatrice (Alain, & Proteau, 1980 ; Régnier, & Salmela, 1980). Cependant dans les conditions de forte pression temporelle et lorsque cela est indispensable pour réussir la tâche, cette stratégie peut être abandonnée (Proteau, & Girouard, 1987)

Le paramètre déterminant pour l'abandon d'une telle stratégie semble être le rapport entre le temps accordé pour produire la réponse et le temps requis pour cette réponse que Temprado (1989) appelle pression temporelle. Dans ces conditions, le sujet se perçoit comme ayant à résoudre une crise de temps. Cette pression temporelle est susceptible d'affecter son taux de réussite dans la tâche et pousse le sujet à opter pour des stratégies et des comportements plus risqués (Alain et Proteau, 1983).

L'individu s'engage dans une activité préparatoire pour accélérer l'ensemble des opérations de traitement. Il s'agit pour le sportif de prévoir avec précision l'action de son adversaire. La préparation à l'action consiste selon Alain (1988) à évaluer les probabilités des différents coups possibles et la pression temporelle qui leur est associée.

La comparaison des joueurs de différents sports de raquette montre qu'ils transforment les probabilités objectives des différents coups en probabilités subjectives et s'en servent pour déployer des comportements en prédiction (Alain et Proteau, 1978). Lorsqu'un sujet connaît les probabilités des événements, plus la probabilité en faveur d'une alternative augmente plus il réagit vite à son apparition.

Selon Temprado (1989) le processus de préparation intervient entre les caractéristiques de la tâche et la réponse produite. En effet, les modalités observables de la réponse (vitesse, exactitude, et précision) représentent la concrétisation des processus inobservables et en particulier les stratégies de préparation élaborées à partir du traitement subjectif des informations contenues dans la tâche.

Une caractéristique de la préparation est qu'elle peut être sélective, c'est-à-dire porter plus particulièrement sur l'une des réponses. La préparation sélective a été modélisée par Alain, Lalonde et Sarrazin (1983) en trois états distincts :

1. Préparation neutre : le joueur ne détermine pas à l'avance une préparation en faveur d'un événement particulier.
2. Préparation partielle : le sujet se prépare en faveur d'un événement mais sans exclure la possibilité d'apparition de l'autre.
3. Préparation totale : le joueur détermine à l'avance la réponse qu'il va produire lors de l'apparition du signal.

D'après Temprado (1989), le choix de préparation s'effectue avant l'apparition du signal. Le sujet se trouve en attente d'un signal de réponse et dispose d'un temps suffisant pour recueillir et traiter des informations disponibles dans la situation. Ce traitement conduit à la détermination d'un certain nombre de connaissances qui vont, ensuite, être combinées selon une règle permettant de choisir l'état de préparation optimal. Ces connaissances reposent sur une anticipation mentale de l'avenir et concernent les probabilités subjectives attribuées aux différents événements mais aussi sur d'autres critères issus du contexte de la situation (l'enjeu, le score, la fatigue) (Alain, Lalonde, & Sarrazin, 1983 ; Alain, & Sarrazin, 1985).

Ces différentes études ont montré que le choix de cet état de préparation résulte de l'évaluation et la combinaison de trois valeurs :

- Les probabilités subjectives assignées aux différents coups possibles (P_s).
- Les chances estimées de frapper la balle, qui dépendent de la pression temporelle appliquée à chaque coup (P_o).
- La valeur d'utilité (V_u) attribuée au choix d'un état de préparation donné en fonction du score, de la fatigue, de l'enjeu, etc.

L'état de préparation à réagir est choisi selon le principe coût/bénéfice puisque la réaction est d'autant plus rapide que la préparation est plus spécifique en faveur d'un événement.

Sarrazin, Alain, & Lacombe (1986) ont montré que durant le déroulement de la situation, le sujet passe successivement par une série d'états de connaissances dont il se sert pour élaborer les valeurs qui seront ensuite combinées pour décider de l'état de préparation. Ces états de connaissances s'appuient sur le recueil et le traitement de source d'informations issues du jeu (position de l'adversaire...), du contexte (score, enjeu...), et du joueur lui-même (fatigue, motivation...) et permettent aux joueurs de prévoir les coups de l'adversaire, d'estimer leur pression temporelle et de déterminer l'utilité d'une préparation en faveur d'un événement particulier.

L'ensemble de cette démarche s'appuie sur l'hypothèse de la rationalité du sujet. Temprado, & Alain (1993) souligne que le but de ces nombreux travaux était de simuler un algorithme hypothétique des opérations cognitives utilisées pour aboutir au choix. Cet algorithme du type « si...si...alors... » serait préformé, stocké, et activé en mémoire à court terme par le joueur.

Sarrazin, & Lacombe (1986) ont démontré l'existence de décalage entre les opérations prédites et les décisions effectives des joueurs. Temprado, & Alain (1993) précisent qu'il est possible que dans les conditions réelles de jeu, le sportif utilise d'autres règles de décision comme le fait de choisir la première solution satisfaisante. Cette approche reprend le concept de rationalité limitée (« *bound rationality* ») pour rendre compte de la relative incompétence de l'être humain face aux traitements exhaustifs exigés par la recherche d'optimisation, de maximisation des profits développé par Simon (1957, 1986). Nous l'entendons dans ce cadre comme le fait de sélectionner la première solution qui semble répondre à la situation sans qu'elle corresponde à la réponse optimum. La production de solutions satisfaisantes repose très souvent sur des raisonnements heuristiques. La recherche heuristique de solutions n'impose pas une formalisation du problème et de la situation. C'est un mode de raisonnement dont nous ne sommes pas certains qu'il nous conduira à la bonne solution ; le plus souvent il produit (minimum) des solutions dites satisfaisantes. Sa puissance réside dans le fait qu'il permet d'appréhender les problèmes complexes ou les combinaisons de phénomènes y compris s'ils ne possèdent pas d'algorithmes de résolution. Les raisonnements heuristiques évitent en particulier l'examen de solutions « aberrantes » ; ils sont utilisés non par un ordinateur mais par une intelligence qui se doit pour être efficace de limiter ses investigations pour trouver, dans le cas du passeur en volley-ball, une solution acceptable dans un temps restreint donné. Bernadet (1991) dans son étude met en avant la recherche par tâtonnement et souvenirs de solutions satisfaisantes non optimum. Dracon (2001) parle de rationalité circonstancielle et limitée, compromis entre les ressources du joueur et les contraintes de la situation. Mouchet (2003) précise que « *cette approche repose sur l'existence chez les experts de bases de connaissances plus développées en mémoire à long terme (Ericsson, & Kintsch, 1995 ;) associées à des indices de récupérations structurés en mémoire de travail (Zoudji, & Thon, 1999) leurs permettant d'interpréter des événements dans des circonstances similaires lors d'expériences antérieures (Anderson, 1985 ; Starkes, & Allard, 1993) et contribuant à une hiérarchie de probabilités accordées aux événements possibles afin de guider les événements anticipatoires.* ». Le problème de la rapidité et de la

précision des réponses des experts serait résolu par les connaissances procédurales pointues en interaction avec les conditions des actions et les probabilités associées.

Par la prise d'informations pertinentes et les connaissances stockées en mémoire, l'individu élabore des « représentations fonctionnelles » (Bouthier, 1988, 1989, 1993). Elles permettent de relier la situation à un déroulement connu, et donc d'orienter l'action, en confrontant les indices prélevés et les connaissances.

1.2.3 Limites et zones d'ombres du modèle STI

En accord avec Mouchet (2003), ce cadre et ces connaissances constituent un fondement théorique et une aide possible pour analyser les conduites décisionnelles des passeurs au haut niveau. Macquet (2001) précise que toutes ces recherches ont été intéressantes, toutefois, elles n'ont pas permis de comprendre les processus cognitifs mobilisés par les experts en situation complexe. Nous voudrions dans cette partie mettre en lumière les limites et les zones d'ombres de ce modèle STI au regard de notre problématique.

En premier lieu, il apparaît difficile de dégager de ces recherches une appréhension des compétences cognitives globales (Macquet, 2001). L'approche expérimentale de ce cadre écarte le contexte afin de mieux contrôler les variables indépendantes. Il apparaît que cette approche de recherche est simplificatrice par rapport à la complexité du réel. Elle ne prend pas en considération la complexité du phénomène en négligeant les compétences propres de l'acteur, la fatigue, les émotions, la nature du rapport de force, le groupe, etc. Elles cherchent au contraire à neutraliser ces variables individuelles et contextuelles. Dans le meilleur des cas, les études cherchent à contrôler certaines variables environnementales (par exemple le caractère organisé ou non des phases de jeu présenté sur les diapositives). Dans ce cadre, le contexte est envisagé comme déterminé. Macquet (2001) précise que « le contexte perçu est censé être identique à celui qui est conçu par l'expérimentateur ; le sens accordé à l'environnement est présumé similaire entre les différents individus impliqués dans l'expérimentation ». Le postulat d'un monde objectif, prédéfini et commun, à la fois réel et formalisable, entraîne un certain déterminisme sur un individu épistémique de l'extérieur vers l'intérieur. La situation doit être interprétée de manière unique et doit déclencher chez le joueur un comportement spécifique.

Nous questionnons cette conception objective du monde. Au regard de notre première partie et en nous appuyant sur les travaux de Mouchet (2003), nous pensons plutôt que « des individus particuliers déploient leur propre organisation d'une réalité elle-même diversifiée. ».

Nous souhaitons considérer les conduites décisionnelles dans leur dimension subjective et complexe autour de deux axes :

- Le rapport cognition/action
- Appréhension du monde par l'individu.

De plus, la pression temporelle et corporelle de la situation de side out remet le modèle STI classique dans son appréhension détecter/identifier/agir (Schmidt, 1993). Durand (2002), Sève & coll. (2002) mettent en évidence les limites de ce modèle de traitement linéaire comme système d'analyse des conduites décisionnelles des sportifs de haut niveau.

Nous nous sommes positionnés dans une volonté d'étudier au plus proche du réel les processus réellement mis en jeu dans la décision du passeur au haut niveau. Ce modèle ne peut répondre à notre volonté d'appréhender la cognition sous une forme « opportuniste » (Sperber, 1996) qui varie en fonction de l'environnement, de l'individu, ancré dans un monde. D'autre part, le modèle STI s'appuie sur une approche rationnelle de l'homme. Les processus de décision renverrait à une application d'une logique de jeu du type « si...si...alors... » qui serait objective et unique. À l'instar de Dracon (2001), Menaut (1998) et Mouchet (2003, 2005, 2008), nous remettons en question ce positionnement. Nous souhaitons souligner la dimension subjective des conduites en situation de jeu notamment au regard de la logique personnelle du joueur, qui n'est pas toujours rationnelle d'un point de vue extérieur.

Enfin cette approche implique une méthodologie expérimentale que nous remettons en cause en regard de nos choix de recherche.

Nous interrogeons fortement les processus mis en jeu lors d'une tâche d'expérimentation simplificatrice et ceux réellement mises en jeu dans une situation complexe et réelle de jeu. La question se centre sur la validité des connaissances issues de tel type de recherche et leur correspondance avec la réalité complexe de la pratique.

En accord avec Mc Morris et Graydon (1997), nous soulignons le caractère statique des tests. Nous pensons que les décisions sportives sont finalisées par l'action motrice. Une réponse verbale est différente. De plus, les individus lors des expérimentations sont mis dans une position d'attente d'indices et de réponses connues. Cette approche ne correspond pas au caractère et dynamique de la situation du passeur en volley-ball.

De plus, Bouthier (2000a) constatent que les expériences sollicitent en majorité la vision centrale, et précisent qu'il serait porteur de sens de tester la vision périphérique. Mouchet (2003) souligne la nécessité d'exploiter ces résultats dans les limites du cadre de construction des études.

Enfin le positionnement extérieur à l'action, notamment dans l'étude d'exploration visuelle de Coulibaly (1984), et non dans l'action, nous apparaît comme différent de ce que le joueur met réellement en jeu dans l'action.

Le modèle cognitiviste apparaît comme un cadre d'analyse qui permet d'appréhender une partie des conduites décisionnelles des passeurs en volley-ball. L'approche extérieure, intéressante au demeurant, ne permet pas d'approcher pleinement le sens des décisions en action. Le point de vue du sujet est essentiel pour éclairer ce qui est vraiment significatif pour lui, les indices qu'il prend réellement en compte. Cette nécessité de la parole du joueur doit nous permettre de faire la distinction entre écouter et entendre, de regarder et de voir.

Au regard de cette analyse du modèle STI dominant au sein des S.T.A.P.S dans le cadre de l'analyse des processus décisionnels dans le domaine sportif, il apparaît nécessaire de mobiliser d'autres paradigmes scientifiques, et d'autres méthodologies, pour pouvoir appréhender les comportements décisionnels dans leur complexité. Ils doivent nous permettre de considérer le point de vue du sujet avec sa subjectivité en situation réelle de jeu. Il nous apparaît à ce stade essentiel de revenir sur la classification de notre projet de recherche afin de clarifier notre cadre théorique. Nous positionnons notre recherche comme compréhensive à visée technologique.

2 Une recherche compréhensive à visée technologique

Dans ce paragraphe, nous souhaitons classer notre recherche au regard de son objet d'étude, ses finalités, ses orientations théoriques, et sa volonté de diffusion. À partir de cette classification, nous reviendrons sur le statut des sciences et des possibilités dans une approche « pour l'intervention » (Bouthier, 2000b).

En se référant à la typologie des recherches de Gagné (1989), nous définissons notre étude de recherche compréhensive visant à « *saisir les caractéristiques propres à un événement, un comportement, un fait..., et non à dégager des lois générales. La compréhension porte sur des phénomènes complexes qui sont analysés dans leur globalité, en tenant compte de leur évolution et en cherchant à saisir leurs finalités* ». Cet objectif nécessite la description des phénomènes étudiés, et poursuit à moyen terme une visée transformative du réel. Nous pouvons qualifier notre recherche de technologique dans le sens où elle souhaite éclairer l'intervention sans pour autant porter sur l'intervention. Il s'agit d'une recherche « pour l'intervention » (Bouthier, 2000b)

En prenant appui sur le cadre d'analyse des recherches en STAPS (Bouthier, 1993) et les critères permettant de caractériser une recherche de type technologique dans le domaine des APSA (Bouthier, Durey, 1994) nous allons préciser le positionnement de nos travaux.

En considérant avec Bouthier, (1993) que la technologie des APSA porte à la fois sur l'analyse de la production des techniques corporelles complexes, et sur l'analyse de l'intervention visant à optimiser le développement des techniques corporelles, notre étude s'inscrit par certains aspects dans ce type de recherche.

La finalité de cette étude est effectivement liée à l'intervention. Il s'agit de comprendre le fonctionnement du système complexe constitué par les conduites décisionnelles du joueur, pour produire des connaissances utiles à l'intervention sur les prises de décisions. Selon Mouchet (2003) « *la formalisation des compétences devrait contribuer à une capitalisation de données susceptible de participer à l'enrichissement des théories et des pratiques d'entraînement* ». Elle confère donc un statut de recherche à visée technologique.

Cette perspective est ancrée dans une problématique de terrain concernant les passeurs de volley-ball de haut niveau, afin de documenter les connaissances qui constituent en partie leur expertise dans la phase de jeu du side out. Le référent empirique prend donc un statut important qui confère sens et utilité théorique. « *Il ne doit pas remplacer le processus scientifique de modélisation qui fonctionne par réduction, partition, analogie, simulation, mais il peut l'orienter pour éviter que ces opérations soient aveugles et abusives* » (Bouthier, 1993).

Nous suivons la perspective tracée par Vigarello (1985) : « *ici la science est explicitement interpellée à partir d'une pratique avant de revenir sur elle pour la transformer. Ce qui implique que plusieurs sciences peuvent ou doivent collaborer* ». Ce point de la démarche technologique apparaît comme primordial. Nous venons de mettre en lumière dans le chapitre précédent que le paradigme STI ne peut pas suffire pour comprendre les conduites décisionnelles des passeurs dans leur complexité, et notamment dans leur dimension subjective. Cette orientation théorique nous permet de convoquer plusieurs paradigmes scientifiques qui proposent un regard différent et complémentaire sur notre objet de recherche. Les sciences constituées sont alors considérées comme « des disciplines outils » (Martinand, 1986, David, 2002). La modélisation proposée par Mouchet (2003) mobilisant les alternatives de l'action située (Suchman, 1987), de la cognition située et distribuée (Hutchins, 1995), et de l'énaction (Varela, 1996) pour étudier les phénomènes rugbystiques et les prises de décision du joueur en activité apparaît comme une friction paradigmatique possible pour appréhender la complexité des décisions du passeur en volley-ball.

D'autre part, nous souhaitons diffuser les résultats dans différents milieux : scientifique, formation initiale des étudiants, et milieu sportif.

Il est important de préciser que notre travail diffère de l'approche technologique proprement dite en deux points. Notre objet d'étude, qui concourt à la transformation de l'intervention, est de nature psychologique et non technique. Nous portons notre intérêt sur les processus psychologiques de la décision. Nous ne nous intéressons en aucun cas à la réalisation technique.

De plus, la démarche de recherche ne correspond pas au cadre défini par Bouthier, Durey (1994) avec les trois phases d'élaboration, de mise en œuvre, et d'évaluation, dans la réalisation d'un projet de transformation du réel.

Au regard de ces réflexions, nous qualifions donc notre recherche de compréhensive à visée technologique. Cette inscription dans un cadre théorique de type technologique nous offre la possibilité de comprendre les sciences comme des outils qui peuvent collaborer pour contribuer à une appréhension plus fine et plus globale des conduites décisionnelles dans le projet d'élaborer des propositions d'interventions. En s'appuyant sur ce cadre, la friction opérée entre plusieurs paradigmes scientifiques pour étudier la subjectivité dans les décisions tactiques en rugby (Mouchet, 2003) est de toute évidence une modélisation théorique transférable (avec adaptation) à l'étude des conduites décisionnelles des passeurs de haut niveau sur side out. Dans la partie suivante, la volonté est de mettre en avant les fondements théoriques de notre modélisation théorique de l'activité du passeur en volley-ball sur side out. Nous précisons l'épistémologie de la pensée complexe, et nous présentons l'outil de la modélisation systémique.

3 La nécessité d'une approche complexe pour saisir les processus décisionnels du passeur en volley-ball

Le paradigme de la pensée complexe constitue la pensée organisante de notre recherche. Nous avons en préambule posé le fait que nous appréhendons les conduites décisionnelles du passeur comme complexes. Au regard du modèle STI, nous sommes confrontés aux possibilités limitées offertes. En prenant appui sur la modélisation proposée par Mouchet (2003), l'articulation de différents paradigmes de recherche apparaît comme une voie

intéressante. Dans ce chapitre, nous souhaitons revenir sur le paradigme de la complexité (Morin, 1994) et la modélisation systémique à travers les possibilités qu'ils nous offrent.

Dans un premier point, nous discuterons des nouvelles perspectives apportées par les propositions des théories « de la complexité générale » (Morin, & Le Moigne, 1999) au regard des sciences dites normales. Dans un second point, plus pratique, nous aborderons l'approche systémique comme voie d'exploration du complexe. Dans cette partie, nous nous appuyerons principalement sur un ouvrage de Le Moigne en trois tomes :

« Le constructivisme : des fondements » (1994) ; « Le constructivisme : épistémologie de l'interdisciplinarité » (2002) ; « Le constructivisme : modéliser pour comprendre » (2003), et sur une analyse critique de celui-ci de Dameron-Fonquernie (Le constructivisme chez J.-L. Le Moigne, conséquences pour la recherche en gestion », *Cahier de recherche du Crepa n°53*, 1999.).

3.1 L'épistémologie constructiviste de Le Moigne (1994) et le paradigme de la pensée complexe générale

Nous suivons Le Moigne (1994) dans sa proposition d'un paradigme alternatif à l'épistémologie positive, favorisant l'intelligibilité dans leur complexité des sciences de l'action. Il propose, dans la continuité de l'œuvre de J. Piaget, un paradigme épistémologique alternatif : le constructivisme. Dans cette partie, en discutant de la nécessité d'une approche alternative, nous expliciterons la genèse de ce courant et son évolution, puis nous mettrons en avant les raisons de notre inscription dans cette logique de pensée dans le cadre de notre étude sur les décisions du passeur en volley-ball.

3.1.1 La nécessité et La légitimité d'un paradigme alternatif à l'épistémologie positive: Le constructivisme de Le Moigne (1994)

Le Moigne (1994) avance l'idée que le constructivisme, théorie générale de la connaissance, est une alternative nécessaire au positivisme au regard de l'émergence des « nouvelles sciences » de l'après seconde guerre mondiale, et légitime en référence aux débats philosophiques (G. Bachelard, T. S. Kuhn, K. Popper).

Dameron (1999) évoque le développement de nouvelles sciences dans le paradigme positiviste dominant. Elles sont tenues pour nouvelles car elles n'ont pas un droit de cité

explicite au sein des institutions académiques. Les sciences de la décision, de gestion, de la communication, de la conception, etc. cherchent à « *ne pas se confiner dans les perfectionnismes des mécaniques rationnelles et statistiques, mais pénétrer dans l'immense entre deux, la complexité organisée* » (Le Moigne, 1994). Leur projet dépasse la recherche de lois causales universelles pour comprendre et modéliser la complexité.

Le positivisme, paradigme dominant, postule « *la connaissance d'une réalité en soi, objective, et l'existence de lois universelles qui gouvernent l'univers, lois que la science a pour mission de découvrir* » (Dameron, 1999) L'institutionnalisation de ce paradigme positiviste par le tableau synoptique des sciences d'A. Comte, donne le pouvoir à cette épistémologie de garantir la scientificité des discours.

Or au regard de leur objet/concept abstrait (décision, information, communication, etc.), Dameron (1999) parle de l'émergence de nouvelles sciences « identifiables non pas par leur objet mais par leur projet : la connaissance des systèmes artificiels, construits et non donnés ». Il apparaît que le positivisme ne peut assurer « *la discipline intellectuelle interne* » (Dameron, 1999) de ces sciences. Le Moigne (1994) souligne la nécessité sociale et éthique de s'interroger sur le statut scientifique de ces disciplines. Le constructivisme apparaît comme une nécessité culturelle.

D'autre part, Le Moigne (1994) fonde la nécessité d'une alternative épistémologique en regard de la remise en question philosophique du paradigme positiviste.

Popper (1973) avance le concept de « falsifiabilité ». Les théories scientifiques ne sont plus « vraies », au sens de vérité objective vérifiable et intemporelle, mais « falsifiable ». C'est-à-dire qu'elles ne valent que jusqu'à leurs mises en défaut. Les théories scientifiques sont utiles et « vraies » que pour un moment. Cette approche remet en cause fortement le positivisme.

De plus, en prenant appui sur Bachelard (1934) et Kuhn (1983), Le Moigne (1994) met en lumière l'idée de la relativité des épistémologies. La science n'est pas un système arrêté. Elle s'inscrit dans des contextes scientifiques. Ce positionnement met en avant la possibilité et la nécessité de révolution paradigmatique. « *Un discours sur la méthode scientifique sera toujours un discours de circonstance, il ne décrira pas une constitution définitive de l'esprit scientifique [...] Y a-t-il des méthodes de pensée fondamentale qui échapperaient à l'usure [...] ? Il ne le semble pas [...] On peut, croyons-nous, aller plus loin et mettre en doute l'efficacité des conseils cartésiens.* » (Bachelard, 1934).

Au regard de la relativité, de la contextualité de la science, et de l'émergence de nouvelles sciences, la constitution d'un paradigme alternatif, socialement acceptable, capable d'explicitier les procédures de validation de leurs énoncés enseignables, apparaît comme une

nécessité. Le Moigne (1994) précise qu'il ne s'agit pas de se substituer au positivisme mais de proposer un discours permettant de concevoir la complexité. « *Ce n'est pas la rationalité des systèmes de valeurs inhérents au cartésiano positivisme que l'on commence à contester, c'est leur caractère totalitaire, leur impérialisme culturel* » (Le Moigne, 1994).

3.1.2 Genèse et construction du paradigme constructiviste selon Le Moigne (1994, 2002, 2003)

Dans ce chapitre, nous souhaitons travailler sur l'élaboration historique de ce courant de pensée. Dans un premier temps, nous aborderons cette histoire par les auteurs référents et leurs apports. Dans un second point, nous développerons les hypothèses fondatrices du constructivisme.

En paraphrasant Dameron (1999) et Le Moigne (2002), nous aborderons les contributions des « 3V » (Léonard de Vinci, P. Valéry, et G. Vico) et le « triangle d'or PSM » (J. Piaget, H. A. Simon, et E. Morin) du constructivisme.

À travers la redécouverte de Léonard de Vinci, P. Valéry (1974) souligne la capacité de l'esprit humain à distinguer « deux univers naturels » :

- ❑ Le premier est celui des phénomènes physiques, où l'homme perçoit et représente des objets tangibles qu'il reconnaît assujettis à quelques règles. Il correspond à un univers fini.
- ❑ Le deuxième, univers des phénomènes mentaux, est à contrario virtuellement infini. « L'homme avec les choses naturelles crée, à l'aide de cette nature, une variété infinie d'espèces » (Léonard de Vinci, cité par Le Moigne, 1994)

Léonard de Vinci avance le « désigno » comme méthode de conception et non d'analyse, de visualisation et non de réduction. Il est à la fois dessin et représentation, action de dessiner mais aussi de concevoir et, par-là, imaginer ; « *Il surpasse la nature parce que les formes élémentaires de la nature sont limitées, tandis que les œuvres que l'œil exige des mains de l'homme sont illimitées* » (Léonard de Vinci, cité par Le Moigne, 1994).

Cette approche de la conception permet de dépasser les limites de la connaissance entendue. « L'homme de science doit faire voir ce que l'on n'avait pas encore vu : c'est un concepteur de modèles, de dessins et de théories. » (Le Moigne, 1994).

Nous pouvons rapprocher le désigno du concept « d'ingenium » développé par Vico, défini comme la faculté mentale qui permet à l'être humain de conjoindre. Vico se pose ainsi en

opposition à l'analyse réductionniste cartésienne. Il fonde la construction de la connaissance scientifique sur l'ingénium. Cette approche prône à l'instar de Léonard de Vinci un processus de conception conjonctif.

De même, Valery (1974) met en lumière la capacité à donner du sens des processus de symbolisation. Il développe l'idée que le symbole permet de concevoir « *l'imprévisibilité essentielle* » de la complexité.

Nous pouvons noter la volonté de ces trois auteurs de relier, de mettre en relation, de conjoindre. Par cette intention d'agencer la conception en système, Le Moigne (1994) précise que nous pouvons dépasser les lois du premier univers pour relever le défi de la complexité du second univers. Ces trois auteurs constituent le socle de la pensée constructiviste. Nous allons, sur cette base historique, aborder les apports contemporains du triangle d'or PSM à ce courant de pensée. D'univers différents, ces trois auteurs se rejoignent autour d'une méthodologie que Le Moigne (1994) qualifie de systémique.

« Le fait nouveau, et de conséquences incalculables pour l'avenir, est que la réflexion épistémologique surgit de plus en plus à l'intérieur même des sciences, non plus parce que tel créateur scientifique de génie, comme Descartes ou Leibniz, laisse là pour un temps ses travaux spécialisés et s'adonne à la construction d'une philosophie, mais parce que certaines crises ou conflits se produisent en conséquence de la marche internes des constructions déductives ou de l'interprétation des données expérimentales, et que pour surmonter ces traditions latentes ou explicites, il devient nécessaire de soumettre à une critique rétroactives, les concepts, méthodes ou principes utilisés jusque-là de manière à déterminer leur valeur épistémologique elle-même. » (Piaget, 1967)

Piaget (1967), après avoir mis en lumière les limites et discordances entre les fondements positivistes et les pratiques disciplinaires, réhabilite le constructivisme.

Dans le cadre de ses recherches sur le développement de l'enfant, il travaille sur le processus de la construction de la connaissance. Il développe l'idée selon laquelle l'interaction du sujet connaissant avec l'objet observé est constitutive de la connaissance. Cette idée, qui conçoit la connaissance comme un processus, constitue un des fondements de base de l'approche constructiviste.

De plus, par son pragmatisme méthodologique, il réhabilite la valeur scientifique du raisonnement dialectique, prôné par Vico. Il cherche à dépasser le cadre limitatif de la pensée positive qui ne valorise que le raisonnement analytique. Nous retrouvons cette volonté de sortir de l'approche analytique chez Simon (1991) dans sa conception d'une rationalité procédurale. Il substitue le principe de satisfaction au principe de maximisation. L'agent doit

créer des artefacts pour adopter son projet aux possibilités offertes par le contexte. « *Il y a un artefact lorsqu'il y a une adaptation délibérée d'un projet dans un environnement* » (Simon, Cité par Le Moigne, 1994). En considérant les moyens et les objectifs de la prise de la décision comme construits, et non comme donnée, en s'intéressant aux processus, Simon (1991) répond de concert à cette volonté de désacraliser l'approche analytique optimisatrice. Dans cette alternative aux sciences naturelles, Simon (1991) réhabilite la connaissance comme une adaptation délibérée d'un projet dans un environnement, c'est-à-dire la construction intentionnelle d'artefact. Pour Le Moigne (1994) l'œuvre de Simon (1991) se caractérise par une « rationalité ouverte », qui valorise les raisonnements intentionnels, le tâtonnement, la ruse. Nous reconnaissons une filiation importante avec l'ingenium.

Pour Le Moigne (1994), le travail de Morin (1984), constitue la concrétisation de ces réflexions sur la production de connaissance, par l'engagement sur le chemin d'une méthodologie constructiviste. La formulation du « paradigme de la complexité » constitue une révolution épistémologique. « *La méthode scientifique peut sortir du champ clos des méthodes de modélisation analytique, de découpe, et s'ouvre la modélisation systémique.* » (Dameron, 1999). Cette approche ouvre la voie de l'étude des phénomènes perçus comme complexes par leur modélisation. De plus Morin (1984) avance le principe d'autonomie de la connaissance « *toute connaissance acquise sur la connaissance devient un moyen de connaissance éclairant la connaissance qui a permis de l'acquérir* », en soulignant le rôle premier du sujet connaissant. L'acte de connaître est représenté par une boucle récursive entre le sujet connaissant et le sujet perçu.

Au regard de ces différents auteurs, Le Moigne (1994) souligne la recherche d'un mode alternatif similaire de production de la connaissance : l'épistémologie constructiviste. « Elle se construit dans l'interaction du sujet avec le milieu à connaître, par la raison délibérante et la production d'artefacts, et de systèmes artificiels. » (Dameron, 1999)

La science est alors saisie comme l'organisation des apparences en système de loi et non plus révélation de la loi. « *La science ainsi entendue n'a pas pour idéal l'approche asymptotique de quelques vérités immanentes : elle se veut édification (conception-construction), par l'humanité, de son propre état naturel ; la nature pour la science cesse de n'être qu'une donnée (naturelle) pour devenir une œuvre (artificielle)* » (Le Moigne, 1999)

Nous venons d'aborder les fondements historiques d'une épistémologie constructiviste. Nous poursuivons en développant ses hypothèses fondatrices : phénoménologique, et téléologique ; et leurs conséquences sur la conception de la connaissance et sur la méthode.

L'hypothèse phénoménologique, ou interactionniste, avance que l'interaction du sujet connaissant avec l'objet observé est constitutive de la connaissance. « La réalité connaissable est perçue ou définie par l'*expérience* que s'en construit chaque *sujet* « prenant conscient » ou connaissant. » (Le Moigne, 1994) Le sujet construit sa réalité.

Il n'existe pas une réalité en soi, constituée d'objet propre indépendant de l'action du sujet connaissant qui l'expérimente et la décrit. Nous ne connaissons que les représentations par lesquelles nous percevons les phénomènes, dont nous expérimentons les sensations.

Elle institue la reconnaissance scientifique de la dialectique. Elle place l'opérateur récursif liant sujet et objet au centre de la production de la connaissance.

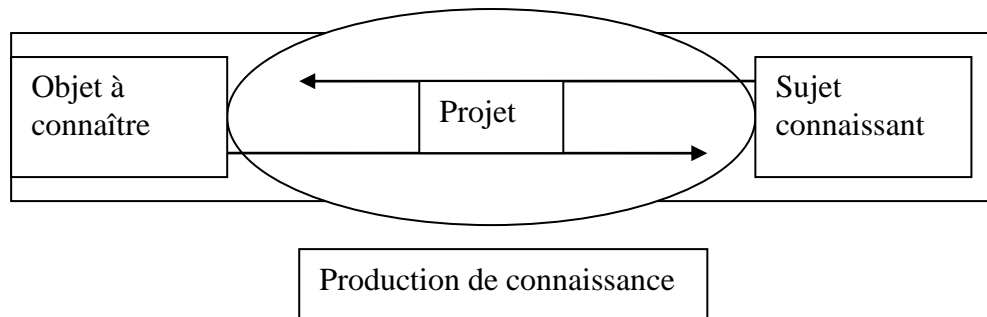
L'hypothèse phénoménologique, en attribuant à l'acteur connaissant un rôle décisif dans la construction de la connaissance, implique l'intentionnalité du sujet, son projet de connaissance, hypothèse téléologique. L'acteur a pour projet de connaître la réalité et la représente par quelques projets possibles.

Cette hypothèse a deux conséquences pour Dameron (1999):

- ❑ Le sujet interprète le réel et construit ses connaissances en référence à des finalités qu'il a lui-même élaborées. L'action de connaître a pour cause les buts que s'est fixé le sujet connaissant.
- ❑ L'acte cognitif est finalisant : l'objet ou le phénomène à connaître peut être compris comme ayant une finalité. Pour comprendre le comportement de l'objet, l'acteur lui attribue des projets.

Ces hypothèses épistémologiques constructivistes redéfinissent la notion de connaissance, elle est « *non plus la découverte ou le dévoilement d'objets naturels présumés indépendants de leurs observateurs, mais l'invention ou la conception de phénomènes artificiels construits délibérément par leurs observateurs [...] le modélisateur sait qu'il a projet et qu'il attribue projets aux artefacts qu'il se propose de connaître* » (Le Moigne, 1994).

Figure 3 Schéma de la production de la connaissance de Dameron-Fourquenerie (1999)



Un travail qui se réfère à une épistémologie constructiviste se définit donc par son projet. Il légitime la connaissance construite. « *La connaissance valide est une représentation organisée de la réalité, représentation compréhensible et faisable.* » (Dameron, 1999).

Pour Le Moigne (1994) cette approche épistémologique, à travers ces deux hypothèses, ouvre le champ de la recherche scientifique par la possibilité de représenter la complexité.

3.1.3 La complexité

Lehmann (1998) évoque la complexité comme la troisième frontière de la connaissance en regard de l'infiniment grand et l'infiniment petit. Le Moigne (1999) précise que cette approche constitue une réforme de l'entendement. L'intelligence de la complexité cherche à produire des connaissances qui aident d'abord à décrire plutôt qu'à prescrire. Elle porte son attention sur la description des contextes, et elle affiche son pragmatisme en considérant les circonstances socioculturelles de toute connaissance.

En accord avec Le Moigne (1999) « *la pensée complexe est donc essentiellement la pensée qui traite avec l'incertitude, et qui est capable de concevoir l'organisation. C'est la pensée capable de concevoir l'organisation. C'est la pensée capable de relier, de contextualiser, de globaliser, mais en même temps de reconnaître le singulier, l'individuel, le concret* ». Nous adoptons l'artefact de la complexité, qui nous permet de dépasser le désordre et l'inintelligibilité perçu.

La complexité réside dans la représentation. « *S'il nous faut admettre que la complexité d'un système n'est pas nécessairement une propriété de ce système, mais une propriété de la représentation actuellement disponible de ce système, lui-même décrit dans un ou plusieurs codes (langages), notre représentation de la complexité se transforme [...] : la complexité est dans le code et non dans la nature des choses.* » (Le Moigne, 1994).

Nous considérons les conduites décisionnelles comme des systèmes complexes. Nous étudions la décision à travers les relations entre le joueur et les données situationnelles et le contexte général. Nous cherchons à rendre intelligible sa complexité et sa dynamique propre en intégrant la dimension temporelle. L'un des enjeux de notre travail est d'identifier le type de relations existant entre les éléments qui interagissent lors des prises de décision en cours d'action, en mettant en lumière la logique propre du passeur. L'objectivation de ce système doit nous permettre d'améliorer notre compréhension et d'entrevoir des possibilités d'optimisation des procédures d'intervention sur les conduites décisionnelles.

La modélisation systémique constitue une alternative à la modélisation analytique pour représenter la complexité, donc les conduites décisionnelles du passeur.

3.2 La modélisation systémique comme outil d'analyse des conduites décisionnelles des passeurs en volley-ball au haut niveau

Garncarzyk-Barboux (1994) précise que « *l'intelligibilité d'un phénomène complexe ne peut se faire par simplification et/ou décomposition qui aboutiraient à une mutilation et une perte de spécificité du phénomène étudié.* ».

Cependant si un phénomène complexe ne peut être réduit à un modèle explicatif, il n'en est pas moins compréhensible. L'idée de Le Moigne (1990, 2003) est de bâtir des constructions symboliques elles-mêmes potentiellement complexes, entendues comme des modélisations.

Le concept de modélisation se définit comme « *action d'élaboration et de construction intentionnelle, par composition de symboles, de modèles susceptible de rendre intelligible un phénomène perçu complexe, et d'amplifier le raisonnement de l'acteur projetant une intervention délibérée au sein du phénomène ; raisonnement visant notamment à anticiper les conséquences de ces projets d'actions possibles.* » (Le Moigne, 1990).

Cette approche prend appui sur l'idée que le tout est plus que la somme des parties. La volonté est d'appréhender le phénomène dans sa réalité complexe. Elle marque le dessein d'une approche pluridimensionnelle qui considère le phénomène dans sa totalité.

Cette exigence a mis en lumière la nécessité du concept de système pour décrire la complexité. Garnarczyk-Barboux (1994) précise « *le phénomène perçu complexe est représenté par un système, ce qui implique qu'il est envisagé dans sa globalité, en référence à son projet, en mettant particulièrement l'accent sur les interactions entre les différents éléments le composant.* »

Contrairement à la méthode analytique, la modélisation systémique s'appuie sur une logique conjonctive, qui permet de rendre compte des phénomènes que nous percevons dans et par leurs conjonctions complexes. Cette logique repose sur trois axiomes (Le Moigne, 1990) en regard du phénomène modélisable :

- L'opérationnalité téléologique ou synchronicité : il est perçu comme une action ayant une finalité.
- L'irréversibilité téléologique ou diachronicité. La modélisation comprend la dimension dynamique, donc la nécessité de prendre en compte les transformations irréversibles au cours du temps.
- L'inséparabilité ou la récursivité : il est perçu « conjoignant inséparablement l'opération et son produit, qui peut être le producteur de lui-même ». Les conduites décisionnelles entendues comme système de décision, chaque choix peut influencer l'action suivante par les transformations subies par le système.

En prenant appui sur ces axiomes, sur les travaux de Le Moigne (1990, 2003), et de Garnarczyk-Barboux (1994), nous définissons les quatre concepts fondateurs et nécessaires pour la construction d'un système, compris comme le système général (Le Moigne, 1990) :

- L'environnement dans lequel se déroule l'action.
- La téléologie, c'est-à-dire les finalités du système : le projet.
- Le fonctionnement, entendu comme ce que fait le système.
- La transformation : l'évolution du système dans le temps.

À partir de cette forme générale de modélisation, nous allons vous présenter la modélisation de l'activité décisionnelle du passeur (cf. Figure 4), construite à partir de la modélisation de Mouchet (2003, 2005) en respectant la démarche précisée par Boudon (1993) : « *Un chercheur [...] se propose d'analyser un objet conçu comme un système, c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments interdépendants, ne prenant sens que les uns par rapports aux autres, en un mot constituant une totalité; il imagine alors selon les cas soit un ensemble de concept, soit une théorie, soit un modèle permettant de rendre compte de cette interdépendance.* ».

Cette modélisation souligne notre volonté d'étudier la décision du passeur dans le cadre de l'action sportive proposée par Bouthier (1988) et en la considérant dans l'interaction joueur/situation en précisant les relations avec le contexte local et général.

Elle prend appui sur différents paradigmes scientifiques : l'action située, la cognition distribuée, l'énaction et la psycho phénoménologie. Ces différents appuis théoriques sont compris comme des outils complémentaires pour permettre d'appréhender les conduites décisionnelles des passeurs dans leur complexité, leur subjectivité, et leur singularité. Dans les paragraphes suivants, nous allons donc aborder en quoi chacun des cadres théoriques évoqués.

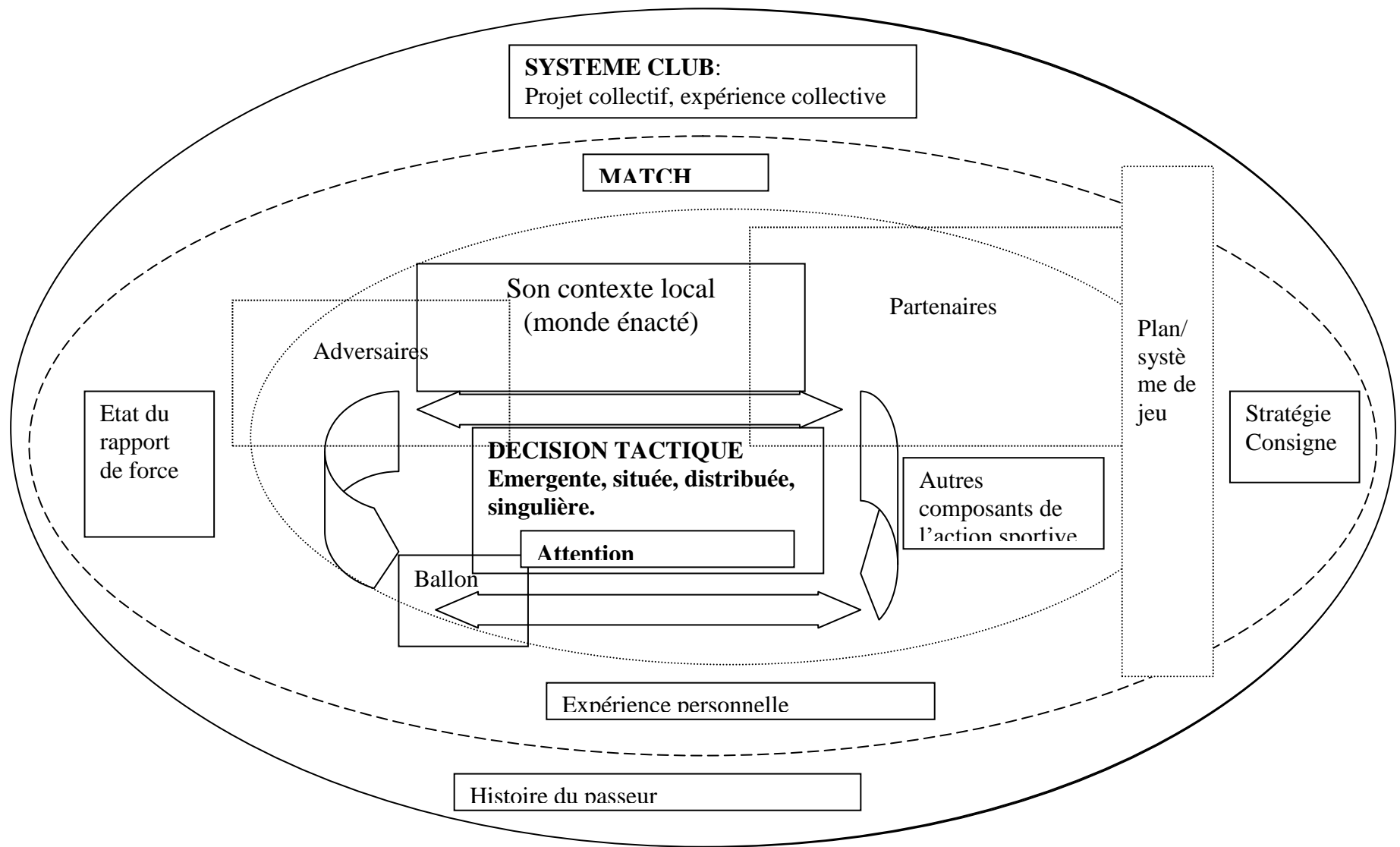


Figure 4: Formalisation de l'activité décisionnelle du passeur en match adaptée de la modélisation de Mouchet (2003)

4 La réelle prise en compte du contexte

Macquet (2001) affirme que le paradigme du traitement de l'information place l'information au cœur de ses préoccupations et néglige par la même la signification construite par l'acteur et son activité. Nous avons montré la subjectivité des opérations mentales en opposition au caractère objectif de ce cadrage. Conein (1997) et Thévenot (1995) soulignent les limites du cognitivisme et la remise en cause des modèles de représentations symboliques de l'information. Une réflexion autour de la notion de contexte dans sa dimension dynamique et son couplage avec l'acteur a été engagée pour appréhender l'activité comme fortement ancrée dans un contexte culturel donné.

En accord avec Bruner (1991) et Macquet (2001), cette perspective se centre sur la signification et les processus, qui concourent à sa construction. Mouchet (2003) avance l'idée que cette révolution s'appuie sur deux traditions de recherches ayant des convergences :

- L'ethnométhodologie, fondée sur le paradigme de l'action située (Suchman, 1987, 1990 ; Lave, 1988 ; Lave et Wenger, 1991)
- Les courants d'anthropologie cognitive et d'ergonomie cognitive, qui prennent pour base le paradigme de la cognition distribuée (Norman, 1993 ; Hutchins, 1995).

Nous précisons, dans les deux paragraphes suivant, l'apport de ces deux cadres dans la modélisation. Nous soulignons leurs concours dans la conception de cette grille d'analyse spécifique des conduites décisionnelles des passeurs.

4.1 Le paradigme de l'action située

Dans cette partie, nous présentons la théorie de l'action située, formulée par Suchman (1987), qui se réfère à une action exécutée dans le contexte de situations réelles et spécifiques. Pour cette théorie, toute action est forcément située au sens où toute action, même planifiée, est réalisée dans le cadre de circonstances particulières et concrètes. Elle souligne l'importance du contexte dans lequel s'inscrit l'action. Une action est donc socialement et culturellement située, elle est inséparable de la situation : « *Par action située, je veux simplement dire ; prise dans le contexte de circonstances particulières et concrètes.* » (Suchman, 1987). Une action ne peut être dissociée ni des circonstances matérielles et sociales de sa réalisation, ni des acteurs qui la réalisent.

Macquet (2001) met en lumière que l'intérêt est porté sur la manière dont « *l'opérateur inscrit son activité dans un environnement tout en délimitant les contours et définissant le contenu.* ».

L'action ne peut donc être expliquée que par rapport aux données de la situation et aux possibilités d'action. « *Toute action est improvisée à l'intérieur d'un champ de signification organisé socialement.* » (Agre cité par Salembier, 1999). La représentation symbolique interne n'existe pas véritablement. L'action est dépendante et résultante de l'interaction entre l'acteur et la situation. La perception du monde est agie : le monde est perçu à partir des possibilités d'action du sujet, et de l'histoire personnelle individuelle et collective de l'acteur. Par cette approche, nous pouvons noter la volonté de remettre en question la conception d'une action réglée par un plan préalable. Les plans sont des représentations que nous faisons pour anticiper a priori nos actions ou pour reconstruire a posteriori leur déroulement de façon rationnelle. Les plans sont ainsi des ressources pour l'action dans la mesure où nous pouvons les utiliser comme guides. Cependant, les plans ne déterminent jamais nos actions et ne peuvent les résumer. Dans ce cadre, l'action existe à posteriori et non à priori. Nous ne pouvons objectiver l'action qu'après la situation considérée.

En redéfinissant la cognition comme située, c'est-à-dire l'activité cognitive mobilisée dans et par l'action, ce cadre pose la primauté de l'interprétation en situation. La situation organise prioritairement l'action, car elle contient les connaissances premières nécessaires. Elle se compose d'un certain nombre d'éléments qui y sont enchâssés. Le sujet ne peut y accéder qu'en vivant la situation. Macquet (2001) précise que l'action située est à la fois ordonnée et contingente. Son ordre concret prend forme dans l'accomplissement situé de l'action (Quéré, 1998). En prenant appui sur ce cadre de pensée, nous appréhendons les décisions comme construites dans et par l'action. « *Elles sont liées à une co-définition entre l'acteur et un contexte, et inhérentes à la situation en cours, qui est construite par le sujet, et n'a pas d'existence indépendante de ses actions.* » (Mouchet, 2003)

Cette orientation permet de répondre à notre volonté de comprendre les conduites décisionnelles du passeur comme situées, circonstanciées et singulières.

Il est à noter que les connaissances préalables ne sont pas exclues. Elles sont repositionnées en arrière-plan. Nous considérons que les propositions de Suchman (1987) permettent ainsi d'interpréter les décisions dans un contexte social et culturel plus large, le contexte général. Dans la modélisation, nous l'intégrons dans l'arrière-plan décisionnel (Mouchet, 2003). Il renvoie à notre modélisation de la rencontre développée en première partie, qui englobe la dimension sociale et la dimension structurelle dans lesquelles s'inscrivent les choix de notre passeur.

En prenant appui sur les propositions de Leplat (1997, 2000), le concept de contexte se définit comme l'environnement physique, organisationnel et social, structuré en couches successives

du plan général au plan local. Ainsi entendu, le plan local correspond aux caractéristiques de la tâche du passeur avant qu'il effectue sa passe, spécifiée par le rapport de force momentanée service/réception, attaque/défense, central/passeur. Ce plan local est inséré dans des couches plus générales, comme le plan de jeu, susceptibles d'influer sur les choix du passeur.

Notre volonté est de spécifier les rapports qu'entretiennent nos passeurs avec ce contexte dans la dynamique de leur approche décisionnelle en action. Cette perspective de recherche nous est rendue possible par la distinction entre le contexte et la situation qu'opère la théorie de l'action située. La situation répond d'une construction de l'individu en cours d'action. Gouju (2002) précise qu' « *une situation, c'est ce qui compose la rencontre d'un pratiquant porteur d'une certaine identité, et d'un contexte. Cette rencontre ne pouvant se considérer qu'au travers d'une activité, elle cristallise l'ensemble en une circonstance particulière à la fois sociale, individuelle, et locale.* ». Il est donc à noter, dans cette orientation, la nécessité de prendre en compte dans notre étude portant sur l'activité décisionnelle, trois dimensions situationnelles qui sont significatives pour l'acteur :

- Sociale, situation partagée par un groupe.
- Individuelle, les caractéristiques propres de l'acteur, sa formation, son vécu.
- Locale, la typicalité de la situation pour l'acteur.

En conclusion, le cadre de l'action située apparaît comme constructif au regard de notre objet de recherche et nos choix d'analyses.

Tout d'abord, il constitue une base théorique permettant de nourrir notre volonté d'approcher les conduites décisionnelles sous l'angle complexe par la possibilité de considérer une multiplicité de sources d'influences imbriquées du plus locale au plus générale. Elle répond à notre volonté d'investiguer les conduites décisionnelles du passeur au niveau macro, méso et micro (Bouthier et Durey, 1995). Le concept d'arrière-plan décisionnel répond de cette volonté d'articuler les contraintes globales et les contraintes locales.

D'autre part, cette approche redéfinit le concept de plan sans l'exclure. Les décisions ne sont plus comprises comme l'application de planifications préalables. Les plans constituent des ressources pour l'action, et non des programmes. Ils orientent l'activité, et sont en même temps remodelés en relation avec la situation. Cela nous apparaît d'autant plus significatif pour le passeur en volley-ball au regard des deux ordres de décisions que nous avons spécifiés dans notre première partie :

- Le choix des événements
- Le choix de l'événement (objet d'étude de notre recherche).

Les passeurs élaborent des plans (choix des évènements : systèmes d'attaque) mais ceux-ci ne contrôlent pas leur activité. Dans ce cadre, même lorsqu'elle s'appuie sur des plans, l'activité se développe au gré des circonstances locales, qu'elle contribue à définir. En s'appuyant sur les travaux de Sève (2000), ces plans préservent l'activité de nos passeurs de la seule contingence et d'un pilotage par les seules conditions de réalisation de l'action. Ainsi entendue, « *l'activité s'ajuste aux circonstances locales, et présente, dans le même temps, une organisation signifiante qui la tire vers le futur* » (Sève, 2000). Le choix des évènements apparaît alors revêtir une fonction centrale dans l'articulation des contraintes générales et les contraintes locales. Ce premier ordre de décision du passeur semble correspondre à une actualisation de l'arrière-plan décisionnel du joueur. Dans cette perspective, le plan participe à la transformation de la structure d'attente et délimite le champ des possibles. De cette réduction des possibles résulte une sélection des attentes relatives à l'évolution future de la situation présente, dans l'ensemble des attentes issues des interactions passées (temps de la rencontre, histoire et expérience du joueur).

Ce positionnement du plan dans notre modélisation constitue une originalité spécifique de la situation du passeur en volley-ball sur side out au regard de la modélisation de Mouchet (2003) appréhendant les décisions tactiques en rugby.

De plus, elle constitue un point d'ancrage de notre volonté de prendre en compte le point de vue de l'acteur comme source d'explicitation des conduites décisionnelles.

En accord avec Conein (1997) et Macquet (2001) l'approche située privilégie le point de vue l'acteur dans l'action. Suchman (1987) avance le langage comme la ressource centrale pour objectiver l'action. La verbalisation apparaît comme un moyen essentiel d'accès à la compréhension de l'activité décisionnelle de nos passeurs. Nous développons par ultérieurement les fondements théoriques de notre méthodologie, et notamment concernant la valeur scientifique de la parole de l'acteur.

4.2 Le paradigme de la cognition distribuée

L'hypothèse de cognition distribuée prend son origine dans la volonté de concevoir des artefacts informatisés pour réaliser des tâches à plusieurs. Elle constitue un programme de recherche en sciences cognitives dont l'objet est d'étendre l'analyse des processus cognitifs au-delà des limites de l'organisme naturel en considérant les procédés artificiels et les procédures sociales. Salembier (2002) avance que « *la finalité de ce cadre est de dépasser le niveau d'analyse classiquement adopté en science cognitive (l'individu) et de parvenir à la*

caractérisation d'une cognition située et incarnée (embodied) dans son contexte d'occurrence, ce qui signifie considérer la cognition en ce qu'elle a de distribué entre agents et éléments de la situation. ».

Pour Conein (2004), la distribution de la cognition implique deux versants :

- Un versant écologique : la cognition se distribue entre un agent (le passeur) et des artefacts (ballons, signe, filet, ligne, etc.).
- Un versant social : elle se distribue entre plusieurs agents se coordonnant sur un même lieu.

Au regard de notre problématique de recherche, ce cadre apparaît comme porteur de sens.

En premier lieu, Cette approche réhabilite les aspects socio culturels dans l'étude des processus décisionnels. Il souligne l'importance du fonctionnement social et de la culture. Mouchet (2003), en s'appuyant sur les travaux de Karsenty et Pavard (1997) précise que cette influence culturelle se retrouve au niveau de communautés et lieux de pratiques socialisés comme des micro cultures locales constituées, le club et l'équipe dans notre contexte d'étude. De plus, elle offre un cadre de lecture intéressant de la dimension sociale de décision. Cette approche distribuée permet d'appréhender l'influence du collectif dans la décision individuelle, l'articulation de la décision du sujet et de l'activité collective.

De plus, la cognition distribuée insiste sur le rôle fonctionnel des artefacts. Selon Hutchins (1991) les objets acquièrent le statut d'outils cognitifs, de ressources environnementales mises en œuvre pour la réalisation de la tâche. L'environnement prend ainsi un caractère structurant au niveau du contrôle de l'action. Il suscite des représentations d'actions pour l'agent. Salembier (2002) précise que « *les objets ne peuvent être considérés comme de simples aides périphériques à la cognition mais ils constituent une forme de représentation externe, qui va intervenir avec les représentations internes, dans la constitution du système représentationnel d'une tâche cognitive distribuée c'est-à-dire une tâche qui requiert le traitement d'information distribué entre processus cognitifs internes et environnement extérieur.* ». Dans le cas de notre passeur, la présence et la vitesse d'engagement du central, objet de l'environnement constituent un outil cognitif. Les partenaires sont alors considérés comme une ressource de l'environnement. Nous rejoignons ici la modélisation proposée par Mouchet (2003). Nous ajoutons dans cette considération sociale et la distribution de la cognition entre plusieurs agents : les adversaires. Nous avons précisé, dans notre première partie, que par le règlement qu'une rencontre de volley-ball était lieu d'une répétition de 6 affrontements identiques sur side out par set. La reproduction d'une même ligne de contre en opposition associée au même serveur donne beaucoup d'importance à l'adversaire, et notamment le

central dans la co-construction de la situation. Nous intégrons pour répondre spécifiquement à l'activité décisionnelle du passeur en volley-ball la dimension adverse, dans une perspective distribuée.

Cette approche nous permet d'entrevoir les interactions entre les facteurs internes et les facteurs externes de la décision. Elle offre ainsi par le concept des artefacts cognitifs une compréhension des phénomènes de co-construction de la situation. Ainsi la présence de tel attaquant sur cette ligne d'attaque, ou la vitesse d'engagement du central constituent des ressources environnementales qui donnent du sens à la situation pour notre passeur. Cette codétermination répond à une logique hautement culturelle. Le sens accordé à l'environnement est référencé à des connaissances d'arrière-plan. Thévenot (2000) précise que les conditions de réalisation de l'action, d'une part, se présentent au moment de l'action, d'autre part, se répartissent « dans la tête » de l'acteur et dans « le format fonctionnel de l'environnement ».

Cette appréhension de la cognition permet d'envisager la décision du passeur comme relevant d'une prise en considération de la situation en cours. Elle permet donc de dépasser la vision de la décision du passeur comme une application d'un modèle normatif.

Mouchet (2003) reprend le modèle de contrôle contextuel de la cognition proposée par Holnagell (1993) pour rendre compte de la variété des comportements. Il définit quatre types de contrôle sur un continuum autorisant des transitions :

- Erratique. Ce mode est basé sur des choix imprévisibles (situation de panique).
- Opportuniste. Le choix est compris comme une adaptation aux circonstances, sans planifications.
- Tactiques.
- Stratégiques.

Nous reprenons cette idée de graduation des processus pour un même individu. En effet, nous avons déjà souligné de l'importance du plan dans l'activité décisionnelle du passeur en raison de la responsabilité du choix des événements qui lui incombe. Nous pensons que notre passeur peut décider selon différentes modalités au regard du sens qu'il accorde à la situation de jeu. D'un mode opportuniste, où il s'adapte à un élément signifiant (déplacement du central adverse par exemple), à un mode stratégique, où la planification guide l'action.

En conclusion, le cadre de la cognition distribuée, à l'instar du cadre de l'action située, remet en cause l'approche cognitiviste classique de la décision, en soulignant l'importance du contexte d'occurrence. Elle porte l'accent sur l'importance sur la prise en compte de la dimension sociale de la situation. Elle met notamment en avant l'importance de la micro

culture de l'équipe, dont nous avons étayé les différentes strates dans notre premier chapitre (dynamique de groupe, conception commune du jeu, etc.). Pavard (2000) précise les caractéristiques suivantes de l'activité coopérative dans des systèmes complexes : le non déterminisme, la décomposabilité fonctionnelle limitée, le caractère distribué de l'information et des représentations, l'auto organisation, l'articulation entre des règles locales d'intervention et des règles globales d'organisation.

Elle offre un cadre d'analyse intéressant pour la prise en compte du sens accordé par le passeur aux actions des autres individus ainsi que des éléments matériels de l'arène sportive. La notion d'artefact et d'environnement structurant permet une grille d'analyse intéressante pour comprendre les interactions entre les facteurs externes et les facteurs internes des conduites décisionnelles des passeurs. La distribution de la cognition sur le versant social offre de plus un cadre d'analyse porteur de la coordination de la décision individuelle dans un projet collectif. Nous intégrons la dimension de l'adversaire dans le versant social de la distribution de la cognition du passeur en situation.

De même que le cadre de l'action située, le paradigme de la cognition distribuée comprend les décisions comme circonstanciées et singulières, et répondant à des connaissances d'arrière-plan. Il intègre ainsi la culture et l'expérience du passeur dans la co-construction de la situation.

Enfin, l'appréhension de la cognition du passeur comme distribuée constitue un cadre riche dans l'optique d'optimiser l'intervention, notamment l'interaction entraîneur/passeur, passeur/attaquant. L'expert, autrui et l'environnement, sont des outils cognitifs disponibles lors de la rencontre. Elle ouvre certaines perspectives dans la co-construction d'un référentiel commun pragmatique aux joueurs et l'entraîneur.

5 Enaction

Nous avons questionné l'hypothèse d'un monde prédéfini objectif du modèle STI. De plus, au regard de notre première partie, l'importance de qualifier les relations passeur et l'environnement et les rapports entre cognition et action est apparue essentielle dans l'étude des conduites décisionnelles du joueur en situation de jeu réel.

La modélisation de Mouchet (2003, 2005, 2008) retenue et adaptée prend pour théorie d'appui celle de l'enaction.

Varela, Thompson, et Rosch (1993) sont les instigateurs de ce courant de pensée. Cette approche renouvelle les sciences cognitives par l'apport de la pensée phénoménologique d'inspiration merleau-pontienne.

Merleau-Ponty (1945) avance l'idée : « *L'organisme donne forme à son environnement en même qu'il est façonné par lui [...] Le comportement est la cause première de toutes les simulations [...] Les propriétés des objets perçus et les intentions du sujet, non seulement se mélangent mais constitue un tout nouveau. [...] L'organisme, selon la nature propre de ses récepteurs, les seuils de ses centres nerveux et les mouvements de ses organes, choisit dans le monde physique, les stimuli auxquels il sera sensible.* »

Elle remet en question la cognition comme reposante sur des représentations, réalité physique sous forme symbolique, d'un monde prédéterminé objectif.

Maturana et Varela (1994) formule l'hypothèse de l'autopoïèse comme point d'appui de la théorie de l'énaction. Un système vivant « *auto poïétique est organisé comme un réseau de processus de production de composant qui : a) régénèrent continuellement par leurs transformations et leurs interactions le réseau qui les a produits et qui b) constituent le Système en tant qu'unité concrète dans l'espace où il existe, en spécifiant le domaine topologique (la structuration de cet espace) où il se réalise comme réseau.* »

Cette approche postule un tout autre rapport entre l'acteur et son environnement et entre la cognition et l'action. Elle propose de considérer que tout organisme vivant s'auto constitue dans son rapport à son monde. L'organisme s'adapte à son milieu et se le donne, en se décidant lui-même dans cette action. Le vivant et son monde se constituent sans aucune réalité préalable. L'individu énonce. Il fait naître un monde par l'histoire du couplage structurel qui le lie à son milieu. Il s'agit d'un processus de codétermination de l'organisme et de l'environnement.

Toute activité cognitive doit être comprise dans l'interaction physique effective avec l'environnement. La connaissance est le résultat d'une interprétation permanente qui émerge des capacités de compréhension de l'acteur, elles-mêmes enracinées dans l'histoire de la relation de l'acteur à l'environnement. Ces capacités sont entendues comme inséparables du corps, du langage, de l'histoire culturelle de l'acteur. Elles lui permettent de donner un sens au monde. La connaissance émerge sur un arrière-plan d'une manière toujours circonstancielle. Cette acceptation théorique abandonne le concept de monde objectif. Elle donne l'importance à l'individu qui construit son monde. Elle propose la subjectivité comme inhérence au monde.

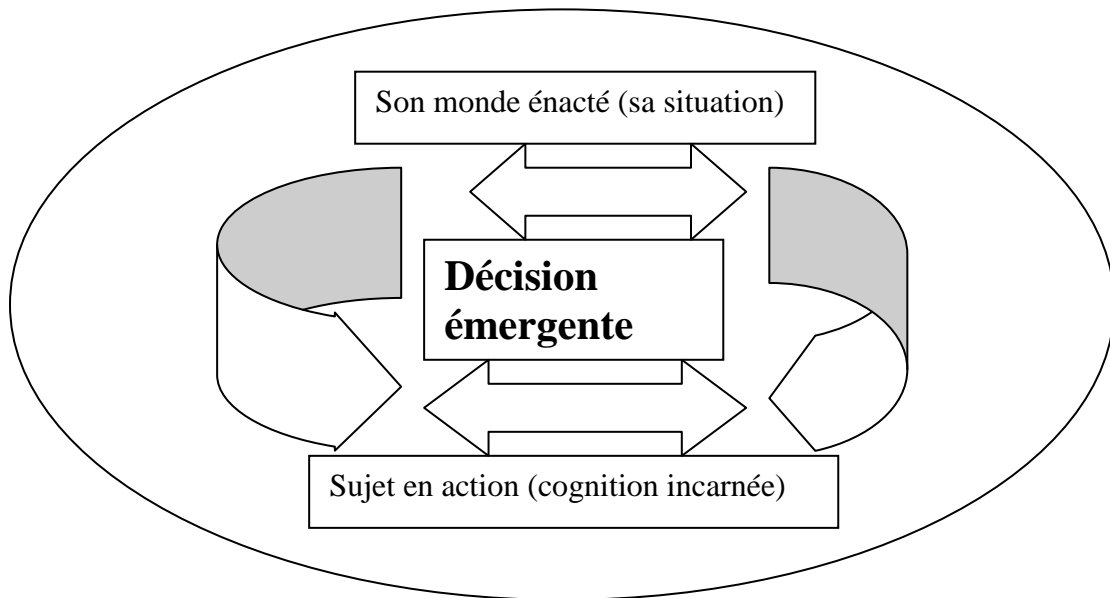
De plus, le paradigme de l'énaction comprend la cognition comme une «action incarnée». Sebbah (2004) précise que l'énaction dit : « *que le vivant se constitue dans son vivre, qui est un agir, de telle manière que toute action en direction de son environnement le constitue en retour à même son corps, puisque de la même manière que vivre c'est déjà connaître, il n'y a pas lieu de distinguer la conscience du corps, cette dernière est toujours incarnée ; la chair est précisément ce qui n'aura jamais été séparé entre corps et esprit.* »

Ainsi entendue, elle dépend des types d'expériences qui découlent du fait d'avoir un corps doté de diverses capacités sensori-motrices, s'inscrivant elles-mêmes dans un contexte biologique, psychologique et culturel plus large. Elle donne un double sens à la corporéité. Le corps est à la fois la structure du vécu et le lieu des mécanismes cognitifs. Dans cette orientation, la perception, et l'action sont alors fondamentalement inséparables dans la cognition vécue.

Le paradigme de l'énaction érige la cognition comme émergente de la relation dynamique entre l'acteur et l'environnement, qui se spécifient mutuellement. Dans ce cadre, en paraphrasant Varela (1996), la décision est énoncée dans des situations particulières. Nous reprenons ci-dessus le schéma de Mouchet (2003) de la décision dans une perspective énoncée.

Ce cadre théorique, que nous adaptons pour le passeur en volley-ball, transforme l'appréhension des conduites décisionnelles. Le positionnement classique entend la prise de décision comme « *un choix conscient et raisonné suivi d'une action* » (Fourcade, 1981). Elle souligne trois points centraux : l'alternative de choix, l'aspect conscient de cette alternative et le passage à l'acte. L'énaction bouleverse cette considération de la décision comme délibération. Le schéma ci-dessus met en lumière que la décision émerge de la situation en cours c'est à dire qu'elle est le fruit des opportunités que le joueur rencontre et qu'il contribue à créer. Nous reprenons la métaphore de Varela (1996), la décision est « *de la même manière qu'un sentier au préalable inexistant apparaît en marchant.* ».

Figure 5 La décision dans une perspective éactive (Mouchet, 2003)



Une passe au centre pourrait donc émerger du fait du déplacement du central et du passeur dans la situation de jeu, et ne serait pas appréhendée forcément comme une délibération réfléchie du passeur analysant de manière rationnelle l'opposition, la qualité de la réception. Cette approche autre apparaît comme porteuse de nouvelles voies d'exploration des conduites décisionnelles du passeur comme émergentes du couplage joueur et contexte local.

De plus, les cognitions émergent sur un arrière-plan de manière contextuelle. Cette approche renvoie à la notion d'arrière-plan décisionnel, développée ci avant, qui comprend la culture, la formation, les expériences antérieures de notre passeur, les théories du jeu, le plan de jeu. Elle permet donc d'approcher les décisions du joueur en considérant les interactions avec ce background décisionnel. Il se comprend alors dans une temporalité plus grande (l'histoire physique et sociale du joueur) qui englobe la séquence de jeu en cours. Cette acceptation, nous permet d'envisager une graduation des processus décisionnels de l'adaptation directe à un événement de jeu à des aspects plus réfléchis. En regard de la pression temporelle ressentie, le joueur convoque, de manière singulière et circonstanciée, plus ou moins d'éléments de son arrière-plan décisionnel.

D'autre part, ce cadrage par la redéfinition du couplage acteur/environnement donne une importance conséquente aux perceptions de l'acteur dans l'étude des conduites décisionnelles. La codétermination du monde et de l'individu, donne un statut de révélateur à l'étude des

perceptions du passeur en volley-ball. Elle doit nous permettre d'approcher le sens donné par l'acteur à la situation, et l'organisation de son activité décisionnelle en jeu. Nous pouvons considérer que les décisions du passeur en volley-ball émergent du couplage structurel permanent et évolutif entre le joueur et son contexte local tel qu'il le construit. Cette construction est dépendante de la logique personnelle du passeur, qui nous renvoie vers son histoire, sa formation, sa culture.

Cette remise en question d'un monde objectif pré défini renouvelle les questions concernant la dimension sociale des décisions. Il s'agit donc de travailler sur l'articulation des mondes subjectifs des différents acteurs de la rencontre (adversaires, partenaires, staff technique). Notre passeur dans la construction subjective de son monde intègre les autres acteurs. L'articulation proposée des paradigmes de l'énaction et de la cognition distribuée apparaît comme un outil intéressant pour approcher les processus réellement mis en jeu. Dans notre volonté transformative, nous questionnons la possibilité de la construction d'un monde commun.

En conclusion, cette modélisation adaptée des travaux de Mouchet (2003, 2005, 2008) constitue une grille de lecture des conduites décisionnelles du passeur en volley-ball au haut niveau. La friction des paradigmes de l'action située, de la cognition distribuée, et de l'énaction, nous permet d'appréhender, du plus local au plus général, les multiples sources d'influences possibles de la décision compactées dans l'action en cours. De plus, elle permet et laisse un espace d'expression de la singularité de l'individu, tout en considérant la dimension sociale de l'activité décisionnelle.

Cette modélisation met en lumière la dimension subjective inhérente aux décisions, au regard du sens que le passeur donne aux aspects culturels de sa pratique, et à la situation de jeu.

À l'instar des travaux sur la décision politique de Sarget (1996), l'approche systémique comme outil de connaissance de la complexité des décisions doit être complété par une théorie du sujet. Cette friction paradigmatique répond partiellement à cette nécessité. Mouchet (2003) dans son étude sur les décisions tactiques en rugby fait appel au cadre de la psychophénoménologie pour appréhender davantage la subjectivité dans l'activité décisionnelle des rugbymen en situation de jeu. Notre volonté d'intégrer la logique de l'acteur et l'interaction sujet/ environnement dans l'étude des processus de la décision, nous engage à suivre son chemin théorique. Nous souhaitons ainsi travailler sur l'expérience subjective des passeurs et les décrire à travers un recueil de données valorisant le point de vue à la première personne.

6 La psycho phénoménologie

6.1 Introduction

Au regard de ce cadre théorique et de nos choix de chercheur, il apparaît que nous plaçons l'individu au centre de nos préoccupations. En accord avec Terrisse, & coll. (2002), nous appréhendons le passeur comme producteur de sens dans ses actions. La volonté est de considérer la subjectivité de l'acteur dans l'analyse de l'activité humaine, non comme obstacle à l'objectivité, mais comme une source d'information sur les zones d'ombres des théories explicatives du fonctionnement décisionnel humain.

Dans cette optique de revalorisation de l'individu, nous nous inscrivons, en complément du cadrage développé ci-dessus, dans l'approche psychophénoménologique développée par Vermersch (2002, 2003), d'inspiration Merleau-pontienne et Husserlienne. Notre projet est de renouveler l'approche des décisions du joueur en appréhendant sa subjectivité comme inhérence au monde, sa construction du sens dans l'élaboration de la situation.

En accord avec Mouchet (2003), nous pensons qu'il est nécessaire de se référer à une théorie de la conscience pour analyser la subjectivité inhérente aux décisions. En effet, dans le cadre de notre étude, nous avons besoin de données objectivables de la verbalisation. Et comme le précise Vermersch (2002) « *ce qui peut être verbalisé de son propre vécu dépend de la possibilité de le conscientiser.* »

Nous prenons appui sur la théorie de la conscience de Vermersch (2002) d'inspiration husserlienne. Ce projet se différencie de la philosophie dans le dessein d'accéder à l'expérience subjective et à la décrire par une méthodologie du point de vue de la première personne (Vermersch, 1996). Cela constitue une approche originale d'analyse des processus décisionnels en s'appuyant sur la relation pratique du joueur au monde, à ce qui lui apparaît. Mouchet (2003) le définit comme le niveau d'analyse phénoménologique.

Nous développons donc dans cette partie le modèle du conscientisable, et de la structuration du champ d'attention du sujet et leurs conséquences sur nos travaux.

6.2 Le vécu connaissance autonome ou de la nécessité d'un modèle du conscientisable

En prenant appui sur le travail de Piaget (1974) et en élargissant le cadre à la construction de toute nouvelle connaissance, Vermersch (2003) précise que le vécu est une connaissance autonome. L'action constitue un moment particulier du vécu. La reconnaissance de son autonomie renvoie à l'acceptation de son existence, et des buts qu'elle vise, sans passer nécessairement par la conceptualisation.

L'autonomie est donc entendue par rapport à l'intelligence abstraite. Cette idée est née de l'étude de la différence entre réussir et comprendre. Spinoza (cité par Vermersch, 2003) précise « *je n'ai pas besoin pour savoir, de savoir que je sais, et encore moins de savoir que je sais que je sais.* » Cette pensée souligne que l'action est en tout premier lieu une connaissance en acte. Il n'est pas nécessaire d'être conscient de faire pour faire. La réussite ne passe pas obligatoirement par la conscience.

La philosophie Husserlienne postule que l'homme peut avoir conscience du monde sans pour autant être conscient qu'il était à ce moment-là conscient du monde. De cette idée, Vermersch (2002) distingue différentes modalités de conscience : la conscience directe et la conscience réfléchie. Le passeur peut donc être conscient en acte sans pour autant être réflexivement conscient. Il ne sait qu'il sait, mais il l'utilise déjà dans l'action. Ce modèle se construit par rapport au conscientisable, c'est-à-dire au possible de faire accéder à la conscience réfléchie ce qui ne l'est pas encore.

La conscience directe s'apparente à la conscience en acte de Piaget (1974), ou à une conscience sur un mode pré réfléchi pour le cadre phénoménologique. Elle renvoie à la partie privée et subjective de l'activité. La conscience directe correspond donc à ce provisoirement non conscient et qui est « *réflexivement conscientisable* » (Vermersch, 2002). Cet inconscient n'a pas besoin, pour être conçu, de l'hypothèse du refoulement de Freud. Il se définit « *par le fait qu'il correspond à des connaissances pré réfléchies, c'est-à-dire des connaissances que l'individu possède déjà sous une forme non conceptualisée, non symbolisée, donc antérieure à la transformation qui caractérise la prise de conscience* » (Vermersch, 2003).

La conscience réfléchie est entendue comme le fait d'être conscient du monde, où le JE suis présent. La conscience réfléchie est donc une conscience consciente d'elle-même.

Cette distinction fonctionnelle sous-tend une approche dynamique de la conscience et de la cognition. L'individu est conscient en acte d'informations non réfléchies au moment de

l'action, qui peuvent faire l'objet d'une prise de conscience pour permettre leurs verbalisations.

Pour qu'un individu devienne réflexivement conscient de ce dont il a été conscient de manière directe, il doit mettre en place une activité réfléchissante. Pour Vermersch (2002), l'acte réfléchissant est le moyen d'accès à l'expérience subjective et d'élaboration de la conscience réfléchie. Il s'agit de représenter le vécu. Il est important de différencier le réfléchissement ou activité réfléchissante, l'activité qui génère la conscience réfléchie, et la réflexion ou acte réfléchi qui correspond à l'activité qui porte sur ce qui est déjà réflexivement conscient. Le réfléchissement constitue le passage du plan de l'action au plan de la représentation. Elle permet à l'homme de prendre connaissance de son expérience subjective, de découvrir après coup une partie de sa propre activité.

Cette distinction est centrale dans le cas de notre étude sur des experts. Ce cadre propose que *« dans toute action, même la plus abstraite, la plus déjà conceptualisée du fait des connaissances et des objectifs dont elle suppose la maîtrise, il y a une part de connaissance, de pensée privée, qui n'est pas formalisée et conscientisée »* (Vermersch, 2003).

Elle met en lumière la partie implicite de l'activité experte en reconnaissant le domaine d'une conscience pré réfléchie, d'une partie privée. Nous pouvons postuler que les conduites décisionnelles de nos passeurs composent à la fois avec des connaissances théoriques, de savoirs procéduraux déjà conceptualisés et conscientisés et avec des connaissances pré réfléchies ou connaissances en acte.

Nous préciserons dans la partie méthodologique notre choix de la rétroaction vidéo et de la triangulation comme moyen d'accès à la partie privée de l'activité. La mise à jour de ces aspects implicites constitue un enjeu de caractérisation des compétences des passeurs experts et répond à notre finalité transformative (Schwartz, 1997). Pour autant, nous ne négligeons les connaissances réfléchies et leurs impacts dans les conduites décisionnelles et l'expertise des passeurs.

La compilation et la confrontation de données de la réflexion et du réfléchissement apparaissent comme un puits d'information pour la compréhension de l'activité décisionnelle des passeurs qui peut nous permettre de dépasser en partie l'obstacle de l'impénétrabilité cognitive, souligné par Mouchet (2003) et Macquet (2001) dans les travaux portant sur les experts.

Nous allons maintenant aborder la possibilité scientifique d'accès à ce champ du pré réfléchi et notamment en regard du statut et des fonctions de la verbalisation dans une perspective psycho phénoménologique. Il est communément admis que la verbalisation constitue le critère

de mise en évidence de la conscience. Mais au regard du cadre du conscientisable, « le critère de verbalisation est dissymétrique : sa présence est un bon indicateur de conscience, son absence témoigne simplement de l'absence de verbalisation. Ce qui reste à interpréter » (Vermersch, 2002). Mouchet (2003) précise que « *la verbalisation est toujours réductrice car elle exprime beaucoup moins de choses que ce que le sujet a vécu. Toutefois, le sujet dit beaucoup plus que ce qu'il croît exprimer.* » La difficulté est donc d'accéder à cette dimension préréfléchie de l'action par la verbalisation.

6.3 Conséquences théoriques et méthodologiques sur l'étude des conduites décisionnelles : la verbalisation et données sur le domaine préréfléchi

En regard du cadre d'analyse de la conscience proposé ci-dessus, il apparaît, dans l'optique de notre recherche, que nous devons répondre à la question, en paraphrasant Vermersch (2002) : est-il possible d'avoir une conscience réfléchie de la conscience directe ? Les passeurs peuvent-ils rendre compte de leur conscience en acte ? Pour répondre à cette interrogation, nous reprenons le modèle du conscientisable de Vermersch (2002). Il nécessite de partir du postulat que l'individu est capable d'attester qu'il en fait l'expérience et qu'il puisse relater après coup les faits conscients et non réfléchis dans l'action. Il est donc nécessaire de partir de la verbalisation descriptive d'une expérience singulière fait par un sujet. Vermersch (2002) avance donc ainsi pour approcher la conscience directe la nécessité d'une méthodologie en première personne. En effet Martinez (2001) distingue trois points de vue :

Le point de vue en première personne : les informations produites par la personne elle-même sur son propre vécu.

Le point de vue en seconde personne : l'individu qui recueille des données émises en première personne. La médiation par un tiers définit le caractère d'un accès indirect au vécu d'autrui par son discours

Le point de vue en troisième personne : les données produites par une personne extérieure à celle qui est l'objet de la réflexion, par exemple, une analyse statistique du comportement du passeur.

La seule possibilité est la description d'un sujet de son propre vécu. Le chercheur dans une volonté d'approcher la subjectivité de l'action doit s'appuyer sur la verbalisation de l'acteur sur son vécu. Vermersch (2003) précise que le fait de verbaliser ne suffit pas à qualifier ce point de vue de 1^{er} ou seconde personne. « *Il est défini par le fait que ce qui est dit déploie*

l'expérience vécue dans ses différentes facettes...Inversement les différentes facettes qui peuvent être exprimé se rapportent à une expérience effectivement vécue, et donc par définition singulière» (Vermersch, 2003). Cette remarque de la nécessité d'une recherche en 1^{er} personne souligne la dimension privée, subjective, propre au sujet dans l'organisation de l'activité décisionnelle. Elle pose la question de la difficulté de l'accès à cette partie privée.

Vermersch (2003) distingue deux positions de paroles pour qualifier la relation cognitive que l'interviewé entretient avec ce dont il parle.

La première est qualifiée de formelle, d'abstraite ou de distante, au sens où l'individu n'est pas présent en pensée à ce moment à la situation référence. Il n'est pas attaché au vécu de la situation passée. Le sujet s'exprime donc plus à partir de son savoir que de son expérience. Son discours ne se réfère pas singulièrement à la situation. Il renvoie plutôt à une analyse conceptuelle, à la structure abstraite, comme un cas particulier d'un cas général. Cette position de parole ne donne pas accès à ce qui est singulier, ce qui fait sens pour l'individu dans l'action. Mouchet (2003) parle d'un remplissement de détermination conceptuelle, de savoirs. Elle donne accès à un discours général détaché du vécu et de la situation particulière. Le sujet n'est pas impliqué.

La deuxième position est qualifiée d'incarnée au sens qu'elle renvoie à une attention tournée vers l'évocation du vécu d'une situation particulière dans son caractère concret. L'individu est présent en pensée au vécu de cette situation. Le discours relate les dimensions sensorielles et affectives du vécu. Le sujet « revit » la situation par la mobilisation de la mémoire concrète, et accède à un degré fin de ses actions qui peuvent relever de la conscience pré-réfléchie.

Le critère de différenciation de ses deux positions de paroles est donc la présence en pensée du sujet à la situation de référence, en tant qu'élément de son vécu. Comme le précise Vermersch (2003) *« il ne s'agit pas de privilégier de manière absolu une position de parole au détriment de l'autre, ce serait absurde. Mais il s'agit plutôt de rétablir l'équilibre entre ces points de vue complémentaires. Il me semble voir la valeur des deux positions et encore plus l'intérêt de la flexibilité qui permet, selon les besoins et les buts, de passer d'une pensée formelle décontextualisée à une pensée incarnée et réciproquement »*.

En partant du postulat que tout vécu décisionnel du passeur est composé à la fois de connaissances théoriques, de savoirs procéduraux déjà conceptualisés et conscientisés et de connaissances pré-réfléchies ou connaissances en acte, un discours, en position de parole incarné, doit nous permettre d'avoir accès à la dimension pré-réfléchie du vécu. Dans notre travail, nous articulons ses deux positions de paroles à travers deux types d'entretiens, la rétroaction vidéo et l'entretien semi-directif. La rétroaction a pour objet d'accéder à ce

discours en parole incarné. Nous essayerons d'être attentifs au repérage des différentes positions et à leur exploitation dans le traitement des données.

Dans ce paragraphe, nous avons mis en lumière l'importance du point de vue du sujet pour étudier les conduites décisionnelles dans leur dimension privée, subjective. Nous posons ainsi comme essentiel le sens de la situation pour le joueur en action. Nous allons maintenant aborder l'acceptation psychophénoménologique de l'attention pour essayer justement de caractériser les éléments de sens pour le sujet en situation.

6.4 Ce qui fait signe pour l'acteur

Notre positionnement théorique de considérer l'individu construisant son monde en interaction avec la situation, donne une importance première aux éléments contextuels signifiants pour le passeur. Mouchet (2003) intègre dans son modèle une acceptation psychophénoménologique de l'attention. Nous reprenons ce cadre où l'attention est révélatrice du monde construit par le joueur.

Nous avons, dans le chapitre sur l'apport des sciences cognitives, souligné l'importance des travaux sur les stratégies visuelles des sportifs en action. Nous avons pourtant mis en lumière que ces travaux ne prenaient pas en considération la différence entre voir et faire attention. Il ne permet pas de mettre en lumière ce qui fait vraiment signe pour le joueur en action, ce qu'il prend en compte pour agir. Cette confusion entre le contenu sélectionné et l'acte est une zone d'ombre dans l'approche des conduites décisionnelles. Le cadre de la psychophénoménologie, et notamment dans la dimension sélective de l'attention, offre un niveau d'analyse original des interactions entre le joueur et son milieu. L'attention, dans ce cadre, décrit la dynamique de fonctionnement de la conscience et peut nous aider à comprendre l'organisation des rapports entretenus par le joueur à son contexte local.

Il apparaît donc important de revenir au concept de conscient dans le cadre de la pensée Husserlienne, pour pouvoir préciser le concept d'attention et son intérêt dans le cadre de notre étude.

Elle est caractérisée par l'intentionnalité. « *Toute conscience est conscience de quelque chose* » (Husserl, 1950). Cette intentionnalité subordonne la fonction sélective de l'attention, comprise comme modulation de la conscience. En accord avec Mialet (1999) et Mouchet (2003), l'attention témoigne des interactions entre l'homme et sa situation. Vermersch (2002) précise « *l'attention périphérique marque l'empreinte du milieu sur l'homme, laissant filtrer*

des reflets du milieu qui se réfractent comme des éclats dans l'univers primitif de l'homme, l'attention fovéale représente l'activité organisatrice que l'homme impose à ces effets épars du milieu pour construire son monde. ». L'attention est donc un témoin central de l'interaction dialectique entre le joueur et son environnement, porté par le sens de l'engagement du joueur dans le monde. Elle est à la fois attirée par l'environnement, tout en l'organisant. Elle peut nous permettre d'approcher ce qui fait vraiment signe pour notre passeur en action. L'attention dans une approche subjective ne peut être étudiée qu'en relation avec la conscience : *« elle permet d'appréhender les propriétés fonctionnelles de la conscience, sa structure et ses transformations dynamiques. »* (Mouchet, 2003).

Nous ne pouvons saisir la conscience que par le biais de sa structure tripartite : le noème ou contenu, le noèse ou acte intentionnel, c'est-à-dire l'acte de la conscience qui vise ce contenu, et l'ego ou sujet qui vise ce contenu particulier (Vermersch, 1998, 2001a).

« Toute conscience est structurée par un pôle sujet, qui vise à travers un acte, un contenu particulier » (Vermersch, 2002). Cette approche renvoie à la dimension statique de la conscience. L'organisation du champ d'attention, en tant que modulation de la conscience, est envisagée comme une structure feuilletée avec une multiplicité de couches simultanément présentes. Cette structure comprend le remarqué primaire, qui fait l'objet de la focalisation attentionnelle, les remarqués secondaire ou co-remarqués qui se détachent un peu, et enfin *« la structure d'horizon »* (Husserl, 1950) interne qui comprend l'expérience, le jugement, ou externe c'est-à-dire tout ce qui l'entoure. Mouchet (2003) reprend cette structure feuilletée et précise que *« la visée attentionnelle, se définit donc un centre thématique qui constitue le centre d'intérêt du sujet, et autour de lui une marge thématique et une structure d'horizon plus englobante. »* Il se dégage de ce modèle feuilleté que l'attention se définit par rapport à un centre intérêt, avec un champ qui l'entoure. Cette approche intègre la perception comme un acte intentionnel et est une véritable interaction entre l'individu et l'environnement. Il est important de noter qu'en s'appuyant sur Husserl (1991) il est possible de distinguer deux aspects dans la fonction sélective du choix de la visée :

L'attention qui est portée vers des signifiants (sons, formes, etc.).

L'attention qui est portée vers le sens.

La première peut être qualifiée de remarquer, dans le sens où elle est ouverte à ce qui se donne, ce qui se présente. Ainsi, il est possible qu'un élément exogène telle une demande du central sollicite l'attention en dehors du thème en cours. Vermersch (2002) précise que *« la fonction indépendante du thème est plus ou moins passivement soumise aux saillances actuelles des contenus propres à chaque type d'acte, et aux prégnances provenant des significations*

sédimentées qui nous rendent plus ou moins sensibles à certains contenus du fait des expériences que nous en avons déjà. ». Ce domaine du remarquer peut donc avoir une double fonction contradictoire : distractive de la visée thématique et d'alerte pour prendre en considération d'autres éléments que ceux du thème.

La seconde correspond à ce qui est appelé « le prendre pour thème ». Quand l'intérêt constitue le principe organisateur de l'attention, elle a toujours une dimension cognitive plus large. Il est important de rappeler que l'attention peut englober plusieurs actes. L'activité du passeur en volley-ball s'appuie sûrement de manière principale sur l'attention visuelle au regard de la nécessaire prise en compte des déplacements de ces partenaires, de ces adversaires, du ballon. Mais elle n'est pas uniquement visuelle et ne se confond donc pas avec la perception visuelle. Elle englobe les autres actes sensoriels possibles, et notamment la perception auditive.

En accord avec Mouchet (2003), cette distinction sur la structure de l'attention constitue un fondement théorique pour pouvoir caractériser les indices significatifs pour le passeur dans l'action. Cette structure feuilletée constitue le fondement de notre investigation des multiples facettes de l'expérience subjective, avec des aspects circonstanciels et des éléments inscrits dans une dimension temporelle plus grande.

Cette approche par la structure intentionnelle se doit d'être complétée par les transformations dynamiques de saisies mises en lumière par Vermersch (2000) : les modulations attentionnelles.

Vermersch (2002) propose la métaphore de fenêtre attentionnelle pour délimiter un cadre de saisie au sein duquel l'attention est mobile, avec au centre le contenu le plus prégnant. L'auteur nous propose cinq fenêtres : bijou, page, salle, cour, et paysage.

Dans le cadre de l'analyse du comportement du passeur en volley-ball, nous pensons que la fenêtre bijou et la fenêtre paysage ne sont pas opérationnelles. Pour la première, une focalisation aussi fine (2° d'angle visuel) implique l'immobilisation du corps. Il nous semble que dans une activité où la vitesse d'action est essentielle à ce niveau d'expertise (non-préhension du ballon) et où la précision d'information n'est pas nécessaire au regard de l'importance de la pression temporelle, cette fenêtre ne paraît pas être un mode de focalisation du passeur. De même, la fenêtre paysage définit un cadre trop panoramique ne correspondant pas à l'essence même des conduites décisionnelles du passeur.

Il apparaît important de définir les fenêtres au regard des caractéristiques de l'activité du passeur en volley-ball au haut niveau que nous avons qualifié dans notre premier chapitre.

Ainsi nous délimitons la fenêtre page à la focalisation sur certaines parties du corps d'un adversaire, d'un partenaire, ou sur le ballon. Nous pouvons élargir au maximum à la silhouette d'un joueur.

La fenêtre salle correspond à la prise de vue des partenaires et adversaires qui sont concernés par l'action qui se déroule. Elle renvoie à la prise en compte du réceptionneur, des attaquants des contreurs proche dans l'espace.

Enfin la fenêtre cour comprend l'ensemble de l'aire de jeu, intégrant tous les partenaires et adversaires sur le terrain.

Selon Vermersch (2002) chacune de ses fenêtres correspond à un monde en soi. L'inscription dans une modalité a une tendance à exclure dans l'instant de la saisie les autres mondes co-présents. L'individu peut à tout moment tourner son attention vers un autre monde en changeant de focale. Comme définie par la structure de la visée attentionnelle, chaque fenêtre comprend ce qui est spécifiquement visé et des co-remarqués. Cette approche pose la question de l'articulation de ses fenêtres dans le cadre de l'activité décisionnelle du passeur. La dynamique de passage d'une fenêtre à une autre peut être révélatrice de ce qui vraiment signe pour l'acteur dans l'action.

Mouchet (2003) précise qu'à l'intérieur de chaque fenêtre, l'attention peut suivre différents modes de circulation. Il en distingue 2 principaux:

Le mode focal. Ce mode ne saisit qu'une partie limitée du contenu de la fenêtre. L'idée est d'accroître l'intensité de la saisie. Ce phénomène produit une inhibition aux frontières, et entraîne une occultation de tout ce qui n'est pas dans la saisie fovéale. Cette attention focalisée suppose une réduction du champ de conscience à ce qui est spécifiquement visé. Elle renvoie donc à la volonté de l'individu et à son intention.

Le mode distribué renvoie vers un déplacement de la visée attentionnelle avec une saisie au passage, qui porte sur l'absence ou la présence d'informations attendues ne nécessitant un maintenir en prise. Le champ reste ainsi ouvert aux distracteurs.

Au regard de ce cadre, nous pouvons distinguer plusieurs moments de la dynamique attentionnelle.

Dans un premier temps, nous partons de la saisie, ou de l'éveil. Soit l'individu détermine une visée en regard de l'intérêt qu'il porte à quelque chose. Soit quelque chose qui se détache dans le champ éveille l'intérêt de l'individu. En fonction du mode de circulation, la saisie peut aussi bien être légère ou prolongée. Ensuite, toute mobilité de la visée attentionnelle nécessite un désengagement de la saisie précédente pour permettre le passage à une autre saisie. Ce

désengagement peut renvoyer à un changement de focalisation, à un changement de fenêtre, ou bien à un changement d'intérêt.

La genèse de l'attention dans une perspective phénoménologique s'appuie sur le modèle d'Husserl (1991) en trois étapes, du champ de pré donation à l'éveil du JE. Le champ de pré donation est constitué d'un ensemble de traits, qui correspond à la structure de tout ce qui peut venir à l'éveil. Dans ce champ, un élément devient plus saillant. Cet élément qui se détache attire le JE. Alors le passage se fait vers la conscience directe.

Dans cette partie, nous avons mis en lumière le concept d'attention dans le cadre de la psycho phénoménologie.

Nous avons souligné que cette acceptation était centrale pour nous par la distinction entre l'acte et le contenu sélectionné par l'acteur. L'attention constitue un témoin des interactions entre l'acteur et son milieu. Ainsi la perception, entendue comme un acte intentionnel, est appréhendée comme une interaction entre la personne et son environnement, révélatrice de l'engagement de ce sujet dans le monde. Sa considération peut permettre d'éclairer le sens de la situation pour l'acteur, ce qui fait vraiment signe pour lui.

De part par la structure feuilletée et la dynamique fonctionnelle de l'attention, nous espérons pouvoir caractériser les différentes facettes de l'expérience subjective en comprenant les éléments contingents de la situation et des éléments de l'arrière-plan décisionnel. Nous pensons pouvoir approcher ce qui fait vraiment sens pour le passeur dans l'action.

7 Synthèse de la partie théorique

Cette modélisation adaptée de Mouchet (2003) pour l'étude des décisions du passeur en volley-ball sur side out, opère une friction entre plusieurs paradigmes scientifiques sur le fonctionnement de l'homme. Ces quatre orientations théoriques s'accordent sur la remise en question du paradigme cognitiviste. Sans renier l'apport scientifique de cette approche, elles développent un autre point de vue en réfutant l'existence d'un monde objectif pré défini. Elles se retrouvent dans l'idée que l'individu construit son propre monde. Elles posent le fait d'un homme responsable de ses actions. Elles reconnaissent la dimension individuelle et subjective des conduites décisionnelles. Elles se rejoignent dans la volonté de considérer l'interaction de l'homme avec son environnement au cœur des processus de décision. L'articulation fine de ces différents cadres, permise par la considération de la complexité (Le Moigne, & Morin, 1998) et notre orientation technologique (Bouthier, & Durey, 1994), nous offrent la possibilité

de qualifier précisément cette interaction. Ces théories concordent et se complètent dans l'appréhension des comportements décisionnels dans leur complexité, leur singularité, leur subjectivité.

L'énaction met l'accent sur les aspects circonstanciés et émergents des décisions. La décision se construit dans l'interaction de l'homme avec son milieu. Cette modélisation nous intéresse dans l'inscription de cette émergence dans un horizon d'influences préalables. L'arrière-plan souligne l'importance des connaissances, de l'expérience, du contexte général et de la culture de l'individu dans ses conduites décisionnelles. Cet ancrage culturel, central à nos yeux, s'actualise de manière originale et singulière dans l'action. Nous appréhendons donc les processus de décision dans une approche culturelle située.

De plus, la cognition distribuée conforte et précise les interactions entre les éléments internes et externes dans les conduites décisionnelles de nos passeurs. Par son versant social, elle permet de considérer les différents agents de la rencontre sportive. Nous mettons particulièrement en avant les partenaires et les adversaires dans notre modélisation.

D'autre part, cette modélisation repositionne l'approche cognitive et plus précisément le modèle STI comme un point de vue particulier comme complémentaire d'une approche valorisant la dimension subjective des conduites humaines.

L'articulation avec le modèle du conscientisable et de l'attention dans le cadre de la psychophénoménologie nous permet de spécifier ce que nous entendons par la facette privée de l'activité décisionnelle du passeur. Cette posture scientifique nous permet d'accéder au monde subjectif du passeur, le monde signifiant construit par le joueur. En accédant au domaine du pré-réfléchi, nous pouvons espérer étudier les phénomènes décisionnels dans leur dimension personnelle du point de vue de l'acteur.

Enfin, cette modélisation apparaît comme un cadre considérant les décisions comme complexes, singulières, circonstanciées et donc pertinents en regard de notre objet d'étude et de nos questions de recherche. La valorisation du plan dans une perspective située est essentielle dans le cadre de l'activité du passeur en volley-ball. Elle permet de considérer pleinement cette activité de choix des événements possibles pour les attaquants de la ligne, et de cerner la complexité des relations entre cette planification préalable relative et une adaptation circonstanciée et émergente des décisions. Nous envisageons la décision comme une « *configuration de relations entre composantes externes et internes* » (Barbier, & Galatanu, 2000) qui s'actualisent dans l'action de manière singulière.

Ce cadrage théorique, que nous prenons en référence, nous incite à préciser ce que nous entendons par expérience, expertise et compétence.

En accord avec Mouchet (2003), nous distinguons fortement l'expérience de l'expertise. La seconde s'appuie sur la première sans pour autant pouvoir s'y réduire. Nous prenons le parti de caractériser l'expertise par le niveau de performance socialement reconnu : leur niveau de compétition : la division pro A et international français. Selon ce postulat, un passeur peut être considéré comme expert sans beaucoup d'expérience. Nous retenons la proposition de Gouju (2001, 2003) sur l'acception du concept d'expérience. Il se rapproche de la notion d'habitus (Bourdieu, 1980) en intégrant une dimension plus personnelle et une capacité d'action de l'acteur dans son élaboration. Il reconnaît ainsi la dimension socio culturelle de l'expérience en rapport au groupe social considéré, l'équipe. L'ensemble constitué des normes, des valeurs, des croyances, et de référentiel commun du groupe renvoie à la notion d'expérience partagée. Et il institue aussi la partie privée de l'expérience. L'expérience conceptuelle est personnelle. Elle se rapporte à la construction individuelle de la situation, avec l'intégration de catégories ou de concepts contribuant à l'interprétation de la situation. « Ainsi une situation est catégorisée de fait par l'expérience du sujet lorsqu'elle survient » (Gouju, 2001). Il avance l'idée que la perception et le sens attribué à la situation sont co-émergeants.

Gouju (2001) précise que cette expérience conceptuelle est fortement liée à une expérience corporelle mobilisée dans les aspects routiniers de la situation, qui ne demande pas le concours de la conscience réfléchie. Cet aspect est fortement développé dans les travaux de Mouchet (2003) pour la prise en compte des défenseurs en poursuite par le porteur de balle en rugby autour de la notion de « ressenti conceptuel », comprise comme une combinaison des perceptions visuelles, auditives, des sensations kinesthésiques, et des données d'arrière-plan relatives aux expériences passées, et à la connaissance des déplacements des joueurs dans de type de situation. Ce compactage des sources d'informations visuelles, auditives et kinesthésiques, présentes et virtuelles, nous paraît très constructif pour l'analyse des conduites décisionnelles du passeur et notamment la considération du contreur central adverse, de l'ailier en entraide, et de ses attaquants.

En accord avec Mouchet (2003), le concept d'expérience, entendu comme des constructions cognitives, émotionnelles et motrices « *qui participent du point de vue du sujet à la construction sociale, individuelle et locale d'une situation* », instaure un lien entre les données de contexte général et local, et la personnalité du passeur.

L'expérience dans ses dimensions partagées, privées, corporelles et conceptuelles constitue donc un enjeu important pour notre travail d'étude des conduites décisionnelles des passeurs de volley-ball au haut niveau. Elle intègre l'histoire de l'acteur dans sa construction de joueur

de volley-ball et plus généralement en tant qu'homme. Cette histoire est intégrée à l'émergence de la situation et donc aux choix tactiques du passeur. Le caractère dynamique de l'expérience est à souligner. Elle se spécifie et s'exprime à travers la décision tout en étant en retour transformée par elle.

Au regard de cette approche, nous tentons d'appréhender l'importance de l'expérience dans l'organisation des décisions tactiques en étudiant une action vécue dans une situation singulière.

Enfin pour conclure sur ce cadrage théorique, nous souhaitons revenir sur le concept de compétence qui est au cœur de notre travail de recherche. Par l'analyse des conduites décisionnelles réelles des passeurs en volley-ball au haut niveau, nous pourrions vraisemblablement caractériser les compétences mises en œuvre par les joueurs sur les phases de side out. Dans la perspective technologique, la compréhension des phénomènes décisionnels doit nous offrir la possibilité d'intégrer ces nouvelles données dans la transformation des pratiques, et leurs optimisations. Il nous faut éviter l'écueil de la généralisation qui est en contradiction complète avec nos choix conceptuels. Il apparaît donc important de préciser ce que nous entendons par compétences en regard de nos perspectives de recherches. En cohérence avec notre cadre conceptuel, nous entendons les compétences dans une perspective située. Elles sont l'adéquation de l'action d'un sujet avec les exigences de la tâche. « *Les compétences ne se limitent pas au savoir, fut-il constitué de connaissances opérationnelles, elles intègrent aussi l'expérience cognitive certes, mais aussi sensibles et motrices s'il y a lieu.* » (Pastré, Samurçay, & Bouthier, 1995). Elles correspondent aux savoirs spécifiquement mis en œuvre dans la situation, comprenant des savoirs théoriques et des savoirs d'action (De Montmollin, 1998). Cette approche s'éloigne d'une acceptation classique de correspondance entre la tâche et la compétence. Ainsi, en accord avec Leplat (1997), les exigences de la tâche peuvent être remplies, par un même individu ou par deux individus différents, par des compétences différentes. Un même passeur peut donc mettre jeu des savoirs différents pour décider. De même, deux passeurs peuvent répondre différemment aux tâches décisionnelles qui leur incombent. Nous pensons pouvoir identifier un certain nombre de points communs et aussi de particularités dans l'organisation de l'activité décisionnelle des joueurs experts (dans leur activité et entre eux) à travers l'analyse de l'activité des passeurs sur les phases de side out. Mouchet (2003) précise que la compétence « ne se limite pas à un contexte précis inhérent à une tâche particulière mais concerne plutôt une catégorie de contextes suffisamment proches pour être reconnus par le sujet, et autorisant une adaptation à cette variabilité. » Ainsi à travers l'analyse de l'activité de passeurs de volley-ball de haut

niveau sur side out dans le contexte d'une rencontre officielle, nous pensons investiguer les compétences mises en jeu par les joueurs sur cette phase précise.

De plus, cette orientation située reconnaît les composantes discrètes des compétences de l'expert, centrales dans le cadre de notre travail. Leplat (1997) parle de compétences incorporées, qui permettent de répondre immédiatement aux exigences de la situation. Mouchet (2003) précise qu' « *on peut les concevoir comme des sortes de montages prédéterminés qui entrent en jeu quand certains traits du sujet (son état, ses intentions, ...) et de l'environnement sont présents et couplés.* » Elles correspondent à une activité sans conscience réfléchie (Vermersch, 2001). Elles s'expriment dans l'action.

Garbarino, Esposito, & Bili (2001) soulignent la possibilité de voir apparaître une activité automatisée sous contrainte de temporelle ou dans une tâche courante, et une activité plus contrôlée sous une pression temporelle plus faible ou dans une situation moins ordinaire. La variabilité du mode de conscience en fonction des contraintes de la situation apparaît comme un élément constitutif de l'expertise. Nous avançons l'idée d'une graduation possible des processus décisionnels, de l'émergence à la réflexion pour un même passeur reconnu expert. Cette approche conçoit l'expertise comme un équilibre entre des pratiques routinières et des activités créatives.

En conclusion, cette approche conceptuelle complémentaire permet de concevoir la complexité des décisions du passeur en volley-ball. Elle permet d'envisager et de cerner les relations dynamiques entre les aspects circonstanciés de la situation et l'arrière-plan décisionnels. Elle conçoit graduellement les processus décisionnels de l'émergence, conscience directe, à la planification relative de l'action, conscience réfléchie.

De plus, elle met en exergue l'importance de la partie privée de l'activité décisionnelle, et constitutive de l'expertise. Elle souligne la nécessité de valoriser le point de vue de l'acteur pour approcher la dimension subjective des décisions. Elle envisage ainsi la subjectivité de l'acteur dans les rapports qu'il entretient avec la situation de jeu et le contexte général, qui constitue un arrière-plan décisionnel hautement culturel. Dans la partie suivante, nous abordons la dimension empirique de notre travail. Son objet est de documenter les différentes facettes de cette modélisation sur phase de side out pour chaque passeur.

Partie II Cadre méthodologique

Dans les parties précédentes, nous avons mis en lumière notre orientation théorique au regard de nos questionnements et finalités. Nous souhaitons maintenant aborder la partie empirique de notre travail : le recueil et le traitement des données. En se référant aux normes de construction du savoir scientifique, nos positionnements conceptuels influencent directement la partie expérimentale de notre étude.

Les méthodes de construction de données empiriques s'inscrivent en cohérence avec notre cadrage théorique. Dans cette partie, nous allons dans un premier point aborder la validité scientifique de nos choix en discutant notre posture épistémologique. Dans un second temps, nous développerons la méthodologie de recueil construit.

Chapitre 1 Posture épistémologique

Selon Ripoll (1996) « *Le chercheur en STAPS semble tiraillé entre la quête de la validité scientifique incontestable et celle de la pertinence au regard de la pratique des APS* ».

Dans ce chapitre, nous reviendrons sur la question de la validité. Nous souhaitons préciser et justifier nos choix de chercheur. Ils constituent la base directrice de notre travail. Ils s'inscrivent dans la logique de notre orientation théorique.

1 À propos de la validité scientifique d'une recherche investiguant en situation écologique

1.1 La validité écologique

Laurent et Temprado (1996) ont mis en lumière, lors de l'étude des habiletés sportives complexes, l'importance du positionnement méthodologique du chercheur. Il centre la problématique sur la difficulté de se libérer du réductionnisme inhérent aux protocoles de laboratoire, et du piège généraliste de l'investigation du terrain.

Lave (1988) met à mal la pertinence des simulations contrôlées de certains aspects des contextes d'activités quotidiennes. Hutchins (1995) met en avant que les résultats obtenus en laboratoire sont souvent fort éloignés des comportements observés en situation naturelle.

D'autre part, nous notons en accord avec Barbier (2000) une évolution récente dans le domaine des sciences humaines. Des courants de recherche tentent davantage de rendre compte des aspects situés et singuliers des processus et des actions. Les recherches replacent leur objet d'étude dans leur environnement physique, économique ou social. « *Ces tentatives ont pour objet d'explorer la production des savoirs à partir des pratiques, pour les pratiques, et le cas échéant avec les acteurs de ces pratiques, en privilégiant l'analyse des activités réelles et en liant de façon étroite production de connaissance et action.* » (Barbier, 2000). Cette évolution répond à une demande sociale d'une meilleure connaissance des fonctionnements réels et non prescrits.

Notre travail s'inscrit dans cette volonté de produire des connaissances sur l'activité décisionnelle réelle du passeur en volley-ball au haut niveau. Nous nous accordons avec Sève et Testevuide (2002) et Mouchet (2003), sur la question des recherches dans le domaine sportif, de l'intérêt d'appréhender l'activité du sujet dans sa globalité. Il nous apparaît donc central d'étudier cette activité en situation réelle, in situ. Cette approche permet de mettre en lumière les éléments réellement pris en compte pour décider.

Nous ne sommes pas réfractaires aux données et savoirs issus du laboratoire. En accord avec Bouthier (1993), nous pensons que « *le débat ne porte plus sur l'absence de contrôle des variables et de méthode éprouvée d'administration de la preuve d'un côté, ou sur l'absence de validité écologique de résultats expérimentaux et leur faible utilité sociale de l'autre. Il s'organise sur les possibilités de relative continuité à travers des plans d'étude intégrant dans un cas une étape de confrontation au réel, dans l'autre le retour corollaire à des expérimentations plus calibrées* ». Notre choix s'appuie sur l'origine pratique de notre étude, et sa finalité de production de connaissances utiles pour l'intervention.

Salembier (1999) précise que cette approche « *met l'accent sur le caractère naturel des situations étudiées et privilégie une analyse fine des activités, essentiellement de nature qualitative, mais qui revendique une certaine rigueur du point de vue des modalités de recueils des données, et de la reproductibilité de l'analyse des protocoles (description formalisée et interprétation).* ».

Salembier (1999) poursuit sur la nécessité de faciliter la reproductibilité en développant deux points :

- L'accès aux protocoles utilisés.
- L'explicitation des options théoriques sous-jacentes de la méthode codage, interprétations des données.

Nous nous efforcerons de clarifier notre discours de la méthode.

1.2 Choix de la situation support de l'étude

Dans le paragraphe précédent, nous avons justifié notre volonté d'étudier le passeur en situation réelle. La question du choix de la situation d'étude se pose alors à nous. Grison et Riff (2002) avance l'idée que l'étude scientifique de l'activité est le lieu d'une co-construction de significations entre le chercheur et le sujet. La situation choisie doit donc intégrer cette notion sémiologique garant de l'authenticité, la validité, la rigueur de la recherche. Mouchet (2003) précise que cette question de sens soulève « trois dilemmes » :

- *« La préservation optimale de la signification culturelle de la situation tout en ayant la possibilité d'accroître l'intelligibilité de l'activité du sujet par un phénomène de loupe. »*
- *« La pertinence de la situation au regard de l'objet d'étude du chercheur, tout en conservant un caractère intéressant et utile pour le sujet. »*
- *« La possibilité d'impliquer les deux acteurs que sont le sujet et le chercheur dans une forme de collaboration qui peut s'exprimer à différents moments de la recherche. ».*

Les choix faits, concernant la situation d'étude, ont été dirigés par la volonté de résoudre ces « dilemmes ».

À l'instar de nombreuses études (Saury, 1998 ; Garbarino, Esposito, & Billi, 2001 ; Gouju, 2001 ; Sève & coll., 2002), il est important de rappeler que nous centrons l'analyse sur une situation réelle de match. Au regard de ce choix, nous ne pouvons pas agir sur la situation d'étude. En revanche cette orientation garantit l'authenticité de l'activité du sportif. En reprenant Vermersch (2002), nous pouvons qualifier notre situation de « tâche écologique » car elle est porteuse de sens pour les acteurs indépendamment de la présence de l'observateur.

Nous avons choisi cette situation en fonction de sa pertinence au regard des conduites décisionnelles du passeur. Dans notre première partie, sur l'analyse du système passeur, nous avons délimité notre champ d'étude sur les phases de side out, l'action de faire progresser le ballon en zone de marque (choix de l'attaquant pour le passeur). Cette démarche s'appuie sur la notion de situation d'étude privilégiée (SEP), développée par plusieurs chercheurs (Rossard & coll., 2002 ; Testevuide, & Riff, 2002). « *Elle est définie comme un milieu contraint constituant un isolat culturel qui amplifie et met en évidence certains processus psychologiques ou certaines facettes de l'activité du sujet* » (Mouchet, 2003). Avec le choix de rencontres de championnat de France Pro A ou de coupe d'Europe, nous préservons la signification culturelle, tout en réduisant l'investigation sur des moments particuliers, qui peuvent mettre en lumière les conduites décisionnelles du passeur sur l'organisation offensive. De même, nous nous assurons de l'authenticité de l'engagement du joueur, tout en nous permettant de questionner notre formalisation des décisions en match.

De plus, nous pouvons signaler que les moments importants à approfondir peuvent être déterminés par le chercheur et le sujet. Cette approche permet l'implication des deux acteurs.

Enfin, nous nous accordons avec Mouchet (2003) sur le fait que cette démarche d'analyse de pratique est porteuse de l'enjeu de l'optimisation des compétences du passeur.

1.3 L'analyse de la situation

Dans cette partie, nous définissons le concept de situation et les conséquences sur notre travail de recherche. Nous adoptons le positionnement développé par Mouchet (2003). Cette approche nous permet de clarifier ce que nous entendons par les notions de tâche, d'activité, de contexte. Elle nous permet aussi d'ancrer notre axe de travail de recherche : la dimension subjective de la décision du passeur en volley-ball.

Notre travail s'intéresse aux conduites décisionnelles du passeur en volley-ball au haut niveau (pratique sociale). Cette analyse nous conduit à considérer le système constitué par les contraintes de la tâche, en rapport avec le sujet et l'activité qu'il développe pour y répondre, au sein d'un contexte.

Nous qualifions ce système de situation en reprenant les propositions convergentes issues de la psychologie du travail (Amalberti, & Hoc, 1998), de l'ergonomie (Theureau, 2002), et de la didactique professionnelle (Pastré, 2002). La volonté est de « *dépasser l'analyse de la tâche*

prescrite définie comme ce qui est à faire » (Leplat, & Hoc, 1983) pour centrer notre l'analyse sur les stratégies réellement développées par le passeur.

Nous reprenons les propositions de Leplat (2000a) sur la distinction de deux types de conditions dans la tâche :

- Les conditions centrales, qui correspondent à la partie invariante des tâches. Elles sont constitutives de leur identité. Nous avons, dans notre partie sur l'analyse de la situation du passeur en volley-ball, défini les conditions de notre étude sur la phase de side out.
- L'environnement ou le contexte qui renvoie aux éléments les plus extérieurs qui influencent la réalisation de la tâche sans être spécifique de cette dernière. Il nous apparaît que ces éléments sont nécessaires sans pour autant être suffisants pour appréhender les conduites décisionnelles du passeur. Nous suivons Mouchet (2003) qui divise ce contexte extrinsèque en deux pôles :
 - Le contexte général qui comprend le système socio technique du club (Perrin, 1991) ; Bouthier, & Durey, 1995), les théorisations du jeu et leur prise en compte dans le projet de jeu de l'équipe. Dans notre premier chapitre, les parties sur les relations du passeur avec le staff, avec les dirigeants et avec ses partenaires abordent en profondeur ce système.
 - Le contexte local qui renvoie aux contraintes de la rencontre et notamment de l'évolution des différents rapports de force sur side out (service/réception, attaque/défense, attaquant/contreur).

En accord avec Barbier, & Galatanu (2000), nous différencions l'environnement compris comme un donné indépendant de l'acteur et de ses représentations, et « *la situation d'action telle qu'elle est construite par cet acteur en fonction de ses engagements* ».

Nous nous intéressons à « l'activité effective réelle » (Leplat, 1990). C'est-à-dire que nous étudions l'activité réellement déployée par le passeur sur la phase de side out. Nous nous préoccupons de la dimension intrinsèque de l'activité en envisageant la situation du point de vue du joueur. Almaberti, & Hoc (1998) caractérisent cette activité comme « *les opérations manuelles et intellectuelles réellement mises en jeu à chaque instant pour atteindre ses objectifs pas nécessairement et/ou uniquement ceux prescrits, selon les contraintes du contexte* ». Nous nous intéressons à l'activité réalisée à partir des significations que le passeur donne aux informations, aux événements, aux communications et à ses propres actions pour comprendre et transformer les situations qu'il vit. Dans cette approche, Mouchet (2003)

avance l'idée que « *l'analyse de l'activité est comprise comme l'analyse de la tâche effective* ».

Cette perspective met en avant la redéfinition du contexte par l'acteur. Vermersch (2003) avance l'idée que « *cette construction de la situation par l'acteur fonctionne comme un processus d'attribution de signification : elle consiste en réalité à transformer un donné physique, social, symbolique ou discursif en un objet significatif pour lui-même* ». Mouchet (2003) précise que « *ce processus s'appuie sur des expériences antérieures de l'acteur concerné et sur la mémoire de ces expériences antérieures.* ».

Dans ce cadre, l'analyse de la subjectivité de l'activité décisionnelle du passeur apparaît être un axe intéressant de travail. Il met en lumière la dimension individuelle et circonstanciée de la décision, ce qui nous renvoie aux conceptions, à l'expérience, aux ressources, aux croyances sur lui-même et sur les autres joueurs (partenaires /adversaires) des passeurs.

Nous allons donc dans le chapitre suivant aborder la prise en compte du point de vue des acteurs.

2 La prise en compte du point de vue des acteurs

Dans cette partie, nous développons notre choix de chercheur de partir du point de vue du joueur. Nous présentons dans un premier temps notre résolution d'investiguer « la logique intrinsèque » de l'activité du sujet. Dans un second temps nous questionnons la validité scientifique d'un tel positionnement.

2.1 L'étude de la subjectivité

« *En sciences humaines, les orientations de recherche sont progressivement passées d'une entreprise de dévoilement des structures cachées, à celle d'une compréhension d'autrui* » (Rix, 2002). En paraphrasant Anadon (1997), nous notons avec Mouchet (2003) le retour du sujet comme fait social et scientifique. Ce mouvement souligne la reconnaissance de la subjectivité dans la compréhension des êtres. Cette approche plus interprétative que structuraliste, pose la nécessité de prendre en compte le point de vue des acteurs. Les chercheurs sont invités à étudier l'action des sujets dans leur particularité pour éclairer une approche plus générale de l'homme.

Cette reconnaissance s'inscrit dans un courant de pensée moderne qui interroge les rapports entre le système et le sujet, la raison et l'irrationnelle, la science et la croyance. Au regard de notre cadre théorique, nos travaux s'inscrivent dans cette mouvance en questionnant l'approche hyper rationnelle de la décision (culturellement admise) et plus précisément le choix du passeur sur side out.

En accord avec Terrisse, & coll. (2002) nous ne considérons pas l'individu comme une variable mais comme producteur de sens dans ses interventions. « *Le sportif est donc une personne engagée dans une pratique sociale significative, prenant pour lui un sens particulier au regard de ses motifs d'agir.* » (Nitsch, cité par Bouthier (2001), L'approche technologique, Ier Colloque international franco-africain, *L'intervention dans les domaines du sport et de l'éducation physique*, Dakar.)

Dans cette orientation, le sujet est appréhendé comme un être singulier. C'est-à-dire que la dimension individuelle est discriminante pour comprendre les décisions prises. La subjectivité des acteurs apparaît comme un élément indispensable dans l'étude des processus décisionnels. Dans cette optique, la subjectivité n'est pas un frein à l'objectivité des données. Elle est une source centrale d'informations pour l'analyse de l'activité et de documentation des zones d'ombre des théories de la décision.

Au regard de notre remise en question d'une approche uniquement rationnelle des choix du passeur en volley-ball, il devient essentiel d'appréhender cette dimension subjective de l'activité du joueur. Il est important de pouvoir expliciter ce qui apparaît au joueur quand il vit la situation. Cette considération de la singularité de l'individu met en lumière la nécessité de la compréhension de l'activité du sujet. Il s'agit alors « *d'éclairer la logique intrinsèque dans l'activité du sujet* » (Vermersh, 2003). Nous souhaitons préciser ce concept de logique intrinsèque. Selon Vermersch (2003) il s'agit de reconstituer à partir des données, l'intelligibilité propre de l'action. Il s'agit pour le chercheur de reconstruire la cohérence de l'action du point de vue de l'acteur. Il s'agit de donner le primat à la logique propre de l'acteur. Nous valorisons le point de vue de l'acteur, le sens qu'il donne aux informations et sa propre construction de l'action.

Nous aborderons dans le chapitre suivant comment nous utilisons la rétroaction vidéo comme moyen privilégié d'accès à l'intrinsèque. En référence à notre cadre théorique et l'arrière-plan décisionnel, nous développerons l'articulation de différentes techniques pour accéder à la cohérence propre du passeur.

Cette orientation pose les questions de l'accès aux fondements subjectifs de l'acte (Rix, 2002). Le chercheur se trouve confronté à de nombreux problèmes méthodologiques. Rix

(2002) soulignent que ces problèmes concernent, dans un premier temps, la véracité et la fidélité des propos de l'acteur, c'est-à-dire la manière dont les propos du joueur se rapportent à ses actes. Dans un second temps, ils se rapportent à leur interprétation et à leur théorisation. Vermersh (2000d, 2001) précise qu'il est difficile d'avoir accès aux informations sur les zones inexplicables de l'acte. Nous rejoignons Mouchet (2003) sur le fait que « *l'information détaillée se trouve dans un vécu par définition singulier, car il a un site temporel unique et appartient à une personne et une seule impliquée dans un contexte qu'elle construit* ». Cette appréhension de la singularité souligne la nécessité d'une approche au cas par cas, d'acte par acte. Faingold (2001) avance l'idée d'une « clinique » de l'intervention, dans le sens d'une analyse de la complexité et de la singularité de chaque action.

Le premier écueil méthodologique est de réussir à dépasser la référence à une classe de vécu pour arriver à obtenir la description de l'acte réellement vécu. Un individu, interrogé sur une action particulière, nous renvoie en premier lieu à des généralités concernant la famille de situation rencontrée. Ces sources sont porteuses de sens sur les conceptions de sa pratique et révélatrice du niveau de théorisation. Pour autant ces informations nourrissent la connaissance de ce que le joueur pense faire et non ce qu'il fait. Mouchet (2003) explique l'existence de décalage entre la réalité de ces actes et ces croyances sur ses actes. Vermersh (2001) distingue l'activité réfléchie et l'activité réfléchissante.

L'activité réfléchie est comprise comme une activité de conceptualisation de ses actes. Nous approchons le concept de métaconnaissance. Alors que l'activité réfléchissante est l'acte de conscientisation, de mise en lumière de ce qui existe en tant qu'acte préréfléchi, non conscient. Nous développons dans le chapitre suivant, la façon dont nous utilisons l'outil vidéo pour permettre cette activité réfléchissante.

Il est donc essentiel de porter notre attention, lors de la conduite des entretiens et dans leurs exploitations, sur les différentes positions du passeur par rapport à l'action.

2.2 De la validité scientifique de la singularité

Dans le paragraphe précédent, nous avons mis en avant notre choix de partir du singulier pour étudier les processus décisionnels du passeur en volley-ball. La volonté est de rendre intelligible la logique intrinsèque dans l'activité du joueur. Nous avons approché les questions des préalables pour accéder au vécu réel de l'acteur. De plus nous avons évoqué les questions de validité méthodologique d'une telle orientation. Nous détaillerons ces questions dans le

chapitre suivant consacré à la méthodologie. Il apparaît important de questionner cette position de chercheur dans le cadre plus général d'élaboration de connaissances scientifiques. Dans ce paragraphe, nous allons donc aborder la notion de validité scientifique du singulier. Nous discuterons autour des notions de singularité et d'universalité, et de typicalité.

Vermersh (2000d) développe l'idée qu'il faut sortir d'une logique « *qui assimilerait toute recherche scientifique à la généralisation par les indicateurs statistiques* ». Il pose ainsi la question de la valeur scientifique du singulier. Il différencie la notion du « un » dans le cadre des sciences :

- De l'unique, du cas. (celui-là). Cette dimension au sens de « un seul » a une puissance scientifique. En premier lieu, par son existence alors la catégorie existe. « le singulier en tant qu'il est unique touche donc directement à un mode de généralisation qui est celui de l'universel. L'universel signifie que ce dont a montré l'existence prend sa place dans l'ensemble des connaissances de manière nécessairement illimitée dans le temps et la variété à partir du moment où il est établi ». De même par valeur de contre-exemple, l'unique remet en question la généralité. Il possède un pouvoir de réfutation. Nous sommes en accord avec Vermersch (2000d) « *le singulier introduit une généralisation par l'universalité* ».

- Du spécifié (celui-là parmi toutes les occurrences). Dans le sens de la valeur exemplaire ou typique par rapport à ce que l'on cherche à étudier. En prenant pour référence la recherche phénoménologique d'Husserl (1950), le travail sur l'expérience vécu ne nécessite pas une multiplication d'exemples. L'exemple est validant. Il nécessite cependant d'être bien choisi et conséquemment travaillé. Nous développerons dans le chapitre suivant ces questions de validité en regard du choix des passeurs et de la profondeur de l'étude de cas.

Ce positionnement théorique sur la valeur scientifique de la singularité est partagé par plusieurs courants scientifiques. Dans « L'analyse de la singularité de l'action » (Barbier, 2000), ouvrage résultant de séminaire du centre de recherche sur la formation du CNAM, traduit des convergences sur l'appréhension de la singularité et l'analyse de l'action. Legrand (1993) dans l'approche de la biographie clinique, Theureau (1992) en anthropologie cognitive, Sauvegrain et Terrisse (2003) en didactique de l'EPS soulignent cette double valeur scientifique :

- La reconnaissance du singulier pour son épaisseur propre, pour son originalité propre. Dans le cadre de notre travail, la reconnaissance de la singularité de chaque décision du passeur, et la singularité de son organisation décisionnelle pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle existe.
- Le singulier comme voie possible vers la connaissance universelle. Premièrement, dans sa dimension descriptive et mise en lumière de l'existence (par son existence elle fait partie de la connaissance), en deuxième par sa représentativité et sa référence à un type, de son appartenance à une catégorie. Dans le cadre de notre recherche, le singulier comme valeur type aux processus décisionnels des passeurs de haut niveau en volley-ball.

De plus, nous souhaitons préciser cette question de singularité et de typicalité dans l'appréhension de la décision et leurs conséquences sur le traitement méthodologique.

Nous nous inscrivons dans la même optique que Barbier (2000) et Mouchet (2003) en considérant une décision « *comme une action sui generis même si elle peut apparaître par ailleurs comme une composante d'une autre action* ». L'action est considérée comme « *une configuration singulière et évolutive d'activités, de significations, et d'environnements* ». Elle prend son sens dans le fait d'être située dans « *un contexte de circonstances particulières et concrètes* » (Mouchet, 2003).

Toutefois, Quéré (2000) avance l'idée qu'une action singulière ne peut être intelligible qu'en référence à une structuration significative. « *La singularité de l'action accomplie n'émerge que sur un tel fond d'identité : c'est en tant qu'action de telle ou telle sorte qu'elle pourra paraître singulière. Sa singularisation se fait en tant que membre d'une catégorie, exemplaire d'une classe ou instanciation d'un type* » (Quéré, 2000). En accord avec l'auteur et Mouchet (2003) nous considérons que « *singularité et généralité peuvent coexister dans la dynamique de configuration des actions* ». C'est-à-dire que l'action est une construction singulière. Et dans le même temps, elle renvoie de par sa structure et son organisation à un type. Au regard de ce positionnement, nous considérons que les règles d'actions du type « *si...alors* », notamment issues de la théorisation de la pratique, prennent naissance dans cette référence. Par contre, en accord avec Mouchet (2003) elles n'existent en pratique « *qu'actualisées dans les actions concrètes et particulières qu'elles informent* ».

Par conséquent, dans le cadre de cette recherche, nous appréhendons les décisions tactiques du passeur en volley-ball comme singulières. Elles prennent leur sens dans une situation particulière construite par le joueur. Cette situation comprend, mais ne se réduit pas, aux contraintes des tâches relevant de la catégorie du side out en volley-ball. Nous chercherons

donc dans nos travaux à mettre en lumière la singularité de chaque décision. Nous essayerons de mettre en avant l'organisation particulière développée par le passeur. D'autre part, nous travaillerons aussi à mettre en lumière les organisations récurrentes des décisions de nos passeurs. Notre approche combinant singularité et typicalité s'inscrit dans la logique des travaux de Durand (1998c, 2000) sur les enseignants et Sève (2001) sur les pongistes en compétition. Nous travaillons notamment en comparant les organisations typiques de nos passeurs entre eux afin de mettre en lumière les points communs et différences.

Vermersch (2000) souligne que ce choix de la singularité n'est pas sans soulever des difficultés d'ordre méthodologique. Mouchet (2003) précise que « *la plus grande difficulté à surmonter lorsqu'on s'intéresse au caractère unique d'un cas est la croyance que l'on a de connaître son objet de recherche parce qu'on est capable de le désigner comme ce que l'on veut étudier. Cette croyance porte sur le fait que l'on a une forme de familiarité avec ce dont il s'agit et qu'il suffit en quelque sorte de remplir les blancs pour déboucher sur une forme de généralisation* ».

Pour dépasser cet écueil, nous développons une approche clinique des processus décisionnels du passeur. Nous comprenons l'approche clinique, dépassant la dimension thérapeutique, comme une démarche scientifique qui vise selon Pédielli (1994) l'intelligibilité de certains processus, et permet d'aborder des phénomènes complexes à partir de situations singulières, en évitant la réduction, et en privilégiant l'illustration et le significatif par rapport à la validation et l'administration de la preuve. Nous nous efforçons de nous départir de nos croyances pour investiguer en profondeur l'activité décisionnelle du passeur sur side out. Nous essayons de comprendre comment se nouent de manière originale les déterminants mis en jeu dans la situation.

3 La position du chercheur dans une approche technologique en STAPS

Nous avons précédemment souligné la co-construction du sens entre le joueur et le chercheur dans l'analyse de l'activité du passeur. Une réflexion sur notre positionnement en tant que chercheur apparaît essentielle. Nous développons dans ce paragraphe la particularité de notre profil. Nous sommes spécialiste de l'activité volley-ball intégré dans le milieu professionnel de haut niveau. La situation chercheur, acteur est en ce qui nous concerne particulière. Nous soutenons l'idée que les recherches technologiques doivent être fortement ancrées dans la

culture des APS. Une haute connaissance de l'activité étudiée constitue un socle indispensable à ce type d'approche.

Nous partageons avec Léziart (2007), l'idée de l'importance de la culture dans l'émergence d'un questionnement scientifique. Nous pensons ainsi que notre expertise de praticien, entraîneur de haut niveau, constitue le point d'ancrage de cette recherche scientifique. Ce projet émerge d'interrogations pragmatiques ancrées dans une culture volleyballistique riche. Nous rejoignons également Mouchet (2003) sur la notion d'expertise thématique professionnelle. La compétence dans le domaine du volley-ball nous permet de comprendre l'activité étudiée. Elle offre la possibilité de comprendre rapidement et facilement ce que l'autre dit. Le partage de la sémantique spécifique est un atout car elle nous permet de réagir à propos dans l'interaction interviewer/interviewé et d'approfondir l'analyse. Cependant elle peut aussi constituer un obstacle par projection personnelle sur le vécu de l'autre. Cet écueil peut être un frein à la recherche de l'implicite et de l'accès à la subjectivité du joueur. Notre éthique de chercheur nous conduit à faire particulièrement attention à ce phénomène de projection.

Enfin, la volonté d'appréhender la dimension privée de l'activité décisionnelle du passeur renvoie à l'instauration d'une relation de confiance entre les deux acteurs. Rix (2002) précise que « *la confiance que l'acteur accorde au chercheur dépend surtout (...) de sa perception de la personne du chercheur et de ses intentions* ». Nous pensons que la reconnaissance par les joueurs de nos compétences en volley-ball est un préalable à l'instauration d'un climat de confiance nécessaire. Les joueurs étudiés, sont internationaux. Ils ne disposent que de peu de temps. Dans ce projet d'analyse de leur activité, la reconnaissance des compétences de l'interviewer est un appui fort pour dans un premier temps, approcher cette population de haut niveau. Et dans un deuxième temps, elle est un levier pour lutter contre la résistance au dévoilement. Cette légitimité permet de dépasser la censure pour parvenir à l'intimité de l'individu. Elle est un élément facilitateur de la construction de cette relation fondamentale de confiance entre le joueur et le chercheur, dans les projets de recherche centrés sur le point de vue de l'acteur.

En regard de ces trois points, nous pensons que la culture forte du chercheur des APS support de l'activité investiguée constitue une des particularités et spécificités de la recherche STAPS par rapport aux recherches disciplinaires (psychologie, sociologie, etc.). L'identité STAPS prend racine dans cette dimension culturelle des APS. Dans le cadre de notre étude, elle est à l'origine du projet en lui-même, et elle est un moyen d'accès à la population et aux données

de verbalisation. Nous rejoignons dans cette approche Sève (2000) sur le tennis de table, Mouchet (2003) sur le rugby, Eloi (1997) en volley-ball, et Saury (1998) en voile.

4 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis en avant notre posture épistémologique. Elle s'inscrit dans la lignée des travaux de Mouchet (2003) sur la caractérisation de la subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs d'élite 1 en rugby.

Nos travaux, guidés par une volonté d'intervention, cherchent à comprendre la complexité, la subjectivité, et la singularité des décisions tactiques des passeurs en volley-ball au haut niveau sur side out.

Cette posture dirige la méthodologie d'investigation du réel. Nous valorisons le point de vue du joueur comme source première de la « partie privée » (Gouju, 1999). En référence à notre cadre théorique, et notamment au concept d'arrière-plan décisionnel, nous combinons les données sur notre objet d'étude. Nous considérons que certains outils méthodologiques sont complémentaires pour documenter la complexité de l'activité décisionnelle. La convergence des résultats devrait apparaître comme une source de validité des données.

Nous allons donc dans le chapitre suivant développer l'orientation méthodologique que nous avons construite. Nous expliquerons le choix de nos méthodes de recueil et de traitement de données en liaison avec notre problématique de recherche. Nous aborderons au cours de ce chapitre, les étapes qui ont prévalu à la détermination de notre mode d'approche du réel.

Chapitre 2 Méthodologie

En préambule de cette partie, nous souhaitons rappeler que le travail de thèse est un long parcours éducatif de chercheur. Tout au long de ce travail, notre questionnement fut de satisfaire cette double finalité : celle de répondre à la complexité du réel et de s'approcher au plus proche des conduites décisionnelles en acte, tout en en cherchant une cohérence théorique et scientifique permettant d'obéir à cette première volonté. Cette réflexion est un processus dynamique. Notre positionnement de chercheur actuellement est toujours dirigé par cette double exigence de renvoyer à un cadre scientifiquement valide et de relater au plus proche la complexité de la pratique.

La méthodologie, que nous avons mise en place, reflète de notre long chemin, en constitue la pierre angulaire. Elle relate notre positionnement scientifique à un temps T, celui de la réalisation de notre travail.

1 La nécessité de la triangulation des données

Nos travaux cherchent à rendre intelligible la complexité, la subjectivité, et la singularité des décisions tactiques des passeurs en volley-ball au haut niveau sur side out.

Ces centres d'intérêts sont source de problèmes d'objectivation d'un certain nombre d'aspects de la situation du passeur en volley-ball. Nous nous centrons prioritairement sur l'objectivation des actions et des opérations. Ce qui détermine l'action et son organisation relève pour une bonne partie de ce que nous nommons la « partie privée » (Gouju, 1999). Vermersch (1994) précise que « *dans toute action même la plus abstraite, la plus conceptualisée du fait des connaissances et des objectifs dont elle suppose la maîtrise, il y a une part de connaissances, de pensée privée, qui n'est pas formalisée et conscientisée* » Il rajoute : « *L'action est, pour une bonne part, une connaissance autonome et contient, par construction, une part cruciale de savoir-faire en acte, c'est-à-dire non conscient. Autrement dit, toute action comporte une part implicite dans sa réalisation, précisément pour celui qui l'effectue* ».

C'est en ce lieu intime, expérimenté, propre au sujet que s'oriente la conscience, que se focalise l'attention, que s'interprète ce qui se présente. Cette posture nous permet de considérer l'action du point de vue du sujet et non d'un point de vue extrinsèque. L'enjeu majeur est donc un accès à cette partie privée, son objectivation.

Nous avons précisé dans les parties précédentes que le fait de considérer l'action située nous imposait de respecter la situation, de partir d'elle. L'action ne peut se saisir qu'à partir de la situation du sujet. Il n'y a que le sujet qui fait. Il est le seul à pouvoir accéder à sa propre expérience et donc à ses actions. Cette orientation de recherche soulève les problèmes de validité de telles données. En effet, les critères classiques de validité du recueil de données ne sont pas ici possibles, puisque personne ne peut vérifier ni confirmer d'un point de vue externe la véracité, la fidélité et l'exactitude de l'accès d'un sujet à sa propre expérience.

Il apparaît donc comme difficile d'accéder aux données relatives à la prise de décision du passeur en jeu réel, l'objet de notre recherche.

Notre méthodologie a donc pour but de répondre au mieux à ce double problème d'objectivation et de scientificité des données.

Pour répondre à cette difficulté, nous avons mis en place une méthode d'approche du réel qui conciliait plusieurs regards différents sur l'action. Cette méthodologie s'appuie sur le principe de triangulation développé par Huberman, & Miles (1991), et Van der Maren (1995), comme tactique de vérification ou de confirmation des résultats. Tochon (1996) précise « *la triangulation est une stratégie qui vise la validation des résultats d'une recherche grâce à la multiplication des méthodes d'analyse et la confrontation des résultats obtenus par des moyens différents* ». En répondant à la question de validité, notre plan de recueil consiste à recueillir des données différentes sur le même objet, afin de cerner les relations entre les différentes sources d'influence des décisions.

A l'instar de Mouchet (2003), nous tentons d'appréhender les facettes internes et externes de l'activité décisionnelle en constituant un réseau de données par l'articulation des points de vue. En accord avec Vermersch (2003), nous considérons qu'une théorie complète des activités cognitives doit s'efforcer d'associer des données du point de vue du sujet (première personne : rétroaction vidéo) avec des données de la deuxième (entretien semi directif) et troisième personne (observation armée des comportements). Nous articulons donc une étude de l'action (observation armée), des conceptions (entretien semi directif), et des verbalisations sur le vécu de l'action (rétroaction vidéo). La confrontation des données de différentes positions a pour but de questionner la validité des différents recueils effectués et de préciser les dimensions externes, internes, et leurs interactions dans la dynamique décisionnelle du joueur en activité. Elles interrogent ainsi la cohérence des savoirs de l'action, les savoirs en action, et l'action du point de vue externe. Cette triangulation apparaît être une source de validation extrinsèque.

Notre méthodologie d'investigation du réel combine des outils issus de courants de recherche distincts.

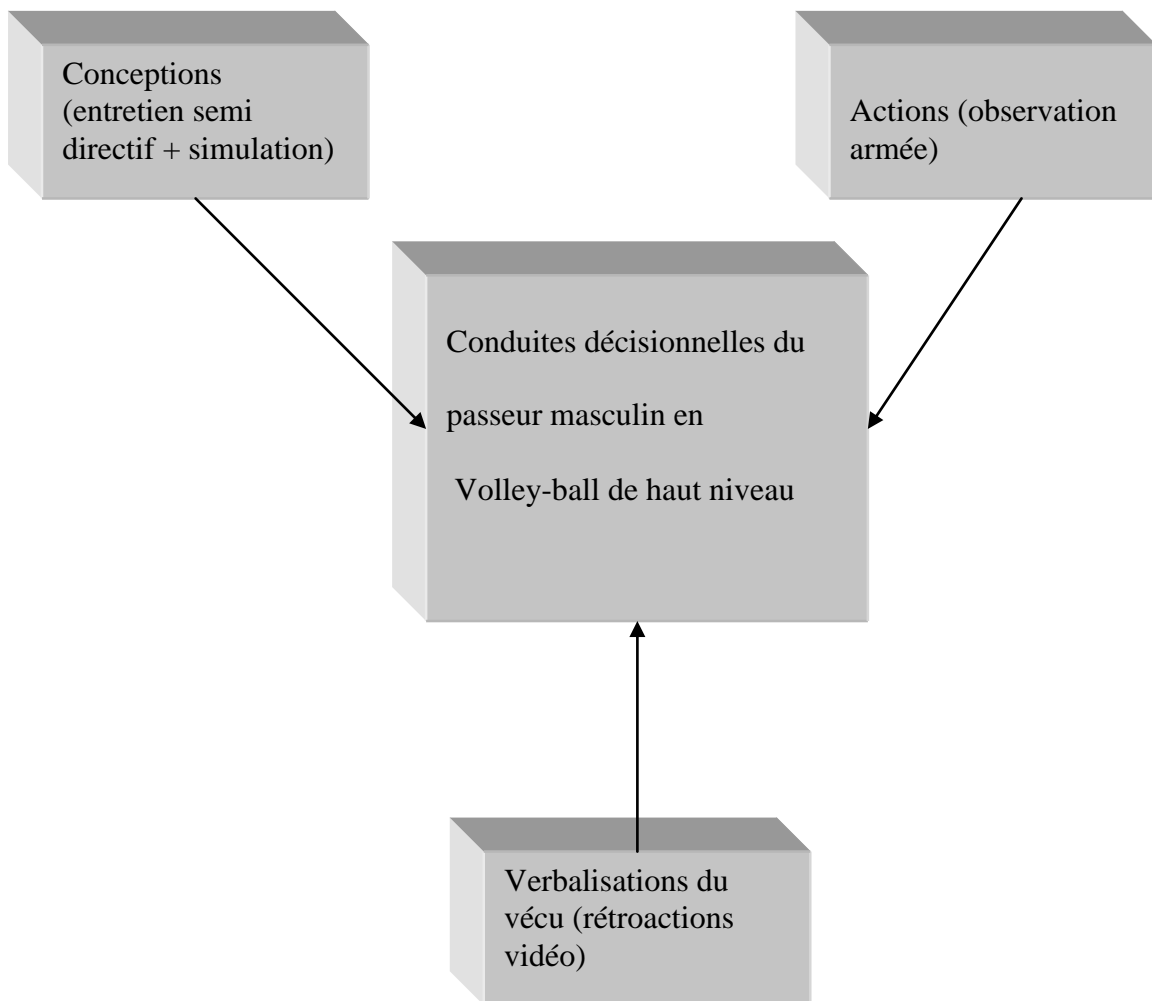
Cette articulation originale constitue le prolongement de nos orientations théoriques associant des paradigmes scientifiques différents. Cette construction est en accord avec cette proposition : « *Si une analyse ensemblier des actions suppose à l'évidence des constructions théoriques spécifiques articulées, le travail méthodologique proprement dit peut recomposer dans un dispositif d'ensemble plusieurs traditions d'origines diverses et choisies en raison de leurs pertinences par rapport aux composantes de l'objet* » (Barbier, & Galatanu. 2000) D'autre part, elle apparaît comme une réponse à la double problématique de la validité scientifique, et de l'accès à des données objectives sur la complexité de la décision du passeur en volley-ball. Nos différents outils ont pour fonction de documenter la formalisation de l'activité décisionnelle présentée dans notre cadrage conceptuel :

- Des empan temporels larges comprenant la situation de jeu et des horizons englobant la rencontre, la saison, l'histoire du joueur.
- La dimension individuelle, en s'intéressant au vécu subjectif du joueur qui construit sa situation à travers des indices signifiants, son expérience, sa formation, ses croyances, ses conceptions.
- L'articulation entre la planification et l'émergence des décisions.

Ils doivent donc nous permettre d'appréhender la subjectivité, la singularité, la complexité des décisions en situation naturelle.

Nous précisons ci-dessous les fonctions et l'organisation de ces différents outils d'investigations du réel. Nous essayons de proposer une méthodologie « *qui permette à la fois de traiter des actes et des significations que les acteurs leurs accordent, [...] qui rende compte de l'unité du dire et du faire.* » (Barbier, & Galatanu. 2000).

Figure 6 Représentation graphique de notre méthodologie



2 Bilan du recueil exploratoire effectué dans le cadre du DEA

Dans le cadre de notre DEA, nous avons travaillé sur cette problématique de la décision du passeur en volley-ball. Dans le cadre d'une étude de cas, avec un passeur international Allemand, nous avons expérimenté cette méthodologie de triangulation de recueil de données : entretien semi directif, observation armée, et rétroaction vidéo. Nous reviendrons, dans ce chapitre, sur les différents apports et modifications opérationnalisés après ce test.

En préambule, une remarque générale est commune aux deux entretiens. Au regard de la profondeur et de la complexité des processus étudiés, il a rapidement émergé la nécessaire maîtrise parfaite d'une langue commune pour l'intervieweur et l'interviewé. Les deux

entretiens se sont déroulés en anglais. Le manque de maîtrise de la langue est apparu comme un frein important pour l'extraction de données. Le joueur n'a pas pu exprimer précisément ses conceptions et son ressenti par un manque de vocabulaire. De même, nous avons manqué dans cette co-construction du savoir de précision et de réactivité dans nos relances. En regard de nos capacités en langue, cette première remarque a directement orienté le recueil de données dans le choix même des passeurs du corpus de recherche. Nous avons donc décidé de travailler avec des passeurs français afin que la langue ne constitue pas en soi une limite à l'explicitation des données sur l'action. Nous préciserons ultérieurement les critères de sélection de nos joueurs participants à l'étude.

2.1 L'entretien semi directif

À l'issue de cette recherche, nous avons modifié l'approche générale pour répondre encore plus à cette volonté de « coller » à l'action et ajouter quelques thèmes pour nourrir plus finement l'arrière-plan décisionnel.

La volonté première est toujours d'approcher les conceptions de l'acteur mais de les ancrer au plus près de sa pratique. Nous avons retravaillé la première question : « Comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix ? ». En partant de l'action, nous souhaitons donner du sens à la question pour l'acteur afin qu'il transcrive ses conceptions de l'action et de ses déterminants. Nous voulions par ce procédé explorer de manière fine ce qu'il pense faire.

Toujours porté par cette exigence de finesse et de rester au plus proche de l'acte, nous avons restructuré notre entretien semi directif en trois temps :

- Premier temps (n) : l'entretien semi directif tel que présenté avec guide.
- Deuxième temps (n+1) : retour sur entretien pour préciser certaines zones d'ombre mises en lumière par l'analyse et le temps pour le chercheur (recul sur les données) mais aussi pour le passeur (les interrogations issues du premier temps peuvent être génératrices d'un travail de résolution par l'athlète).
- Troisième temps : une simulation, qui reprend les connaissances ressorties des deux temps précédents, questionne l'acteur en retour dans son rapport à l'acte.

De plus, après l'analyse des premières données de terrain, nous avons ajouté quelques thèmes à notre guide d'entretien : l'entraîneur et le staff (relation entraîneur/entraîné dans la responsabilité tactique, ses interventions, les informations qu'il donne) ses états internes (le

ressenti, émotion, affectif), le corps arbitral et les spectateurs. Ces ajouts ont pour objet d'identifier plus précisément le background décisionnel du passeur.

2.2 L'observation armée

En regard de notre problématique de recherche, notre grille d'observation était riche d'enseignement et questionnait notre objet de recherche. Il en ressortait des observateurs sollicités, une lourdeur et des difficultés pour la saisie. Nous avons, en conservant les critères d'observation, reconstruit une grille d'observation plus facile d'utilisation en centralisant toute la saisie sur une feuille par position (P1, P6, etc.) au lieu de deux précédemment.

2.3 La rétroaction vidéo

Comme les deux outils précédents, ce test méthodologique a mis en lumière que la rétroaction vidéo constituait une source de données intéressantes sur les savoirs en action. Ce travail confirme l'intérêt de ce type de méthode pour faire émerger des informations sur les procédures de l'action. D'autre part, nous tirons plusieurs enseignements importants sur cet outil et l'expertise qu'il nécessite pour être porteur de faits.

Dans un premier point, nous soulignons l'importance de se concentrer dans le questionnement sur le comment et la description de l'activité réflexive dans le but de rester au plus proche de notre objet de recherche : l'organisation des décisions et les indices significatifs pour le passeur. D'autre part, cette première expérience a mis en lumière des voies de progression de l'interviewer dans la co-construction du savoir :

- ❑ La gestion des silences. Il faut laisser le temps au sportif de rechercher l'information. Le chercheur doit dépasser le côté inquiétant du silence. Il doit prendre le temps pour obtenir les informations voulues.
- ❑ Etre à l'écoute du passeur. Notre positionnement de chercheur impose de laisser de côté nos conceptions. L'écueil à éviter est de se projeter à la place de l'acteur.
- ❑ A parler au présent (favoriser la représentification de l'action).

Enfin, dans le déroulement pratique, nous avons intégré en préambule du rappel à proprement parlé, une demande d'explicitation du plan de match mis en place. Ce petit entretien poursuit deux buts :

- ❑ Informatif, prise de connaissance du cadre de l'action collective et individuelle planifiée par l'entraîneur.
- ❑ Evocateur, par ce biais, nous souhaitons aussi replacer le sujet au plus proche du cœur de l'action.

2.4 Conclusion

La stratégie de recueil de données était le cœur de notre travail de DEA. Nous qualifions ce travail d'exploratoire car il nous a permis de tester les différentes techniques d'entretiens, d'affiner les outils, nos choix méthodologiques et aussi de discuter nos orientations théoriques premières.

Nous retenons en premier la nécessité de travailler dans une langue commune maîtrisée par les deux acteurs pour permettre un grain d'analyse précis exigé par notre problématique de recherche.

Dans un deuxième point, nous notons que la triangulation des données et que chacun des outils utilisés offrent un éclairage fertile et valide sur la question des processus décisionnels du passeur en volley-ball. Ce premier travail a permis de retravailler la précision (centration de l'entretien semi directif dans l'action), la praticabilité (exemple grill d'observation) de chacun de nos outils et de notre expertise dans leur utilisation. Dans ce cadre, nous avons suivi une formation approfondie pour chacun des outils. Nous avons suivi le master 2 professionnel de Reims : « optimisation des processus mentaux de la performance et de la santé » au sein duquel nous avons travaillé les différents types d'entretiens d'un point de vue pragmatique et de maîtrise technique de l'outil (entretien semi directif et rétroaction vidéo dans le cadre stage professionnel). Parallèlement, nous avons poursuivi l'analyse des techniques à travers des lectures, et l'écoute de communications lors de colloques (Aris, 2002).

Pour l'analyse de la pratique volley-ball, nous nous sommes rapprochés de praticiens experts : des entraîneurs (Boris Grebennikov, entraîneur Pro A, Rennes ; Dorian Rougeyron, entraîneur adjoint Pro A, Paris) des statisticiens (Lionel Bonnaure, statisticien équipe de France, créateur logiciel d'analyse de la pratique volley-ball), et nous avons suivi la formation de la fédération pour les entraîneurs professionnels (DEPVB) : « l'observation et les outils modernes ».

Enfin, l'analyse des données de ce recueil exploratoire, nourrit cette idée de la diversité des sources d'influence de la décision du passeur. Elle a permis de mettre en lumière la part de la logique personnelle des sujets, leurs états internes et des aspects circonstanciés que nous avons minorés dans notre première approche théorique.

Nous allons maintenant vous présenter la stratégie définitive de recueil de données mise en place dans le cadre de ce travail de recherche :

- L'entretien semi directif
- L'observation armée
- La rétroaction vidéo
- La constitution du corpus de passeur

Dans cette partie, nous vous exposons les moyens employés lors du recueil de données. En accord avec Mouchet (2003) nous pensons que « *cette clarification des procédures employées dans ces différentes phases de la recherche s'inscrit dans le respect des exigences de tout travail scientifique et en l'occurrence la fidélité* ».

3 L'entretien semi directif

3.1 Introduction

La recherche en sciences humaines fait très souvent appel à des techniques d'entretien pour collecter des informations. Cet outil méthodologique est cependant porteur de polémique quant à la scientificité des données dont il permet le recueil.

Nous avons tout de même fait le choix de cette méthode car elle « *convient particulièrement à l'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquelles ils sont confrontés* » (R. Quivy; & Van Campenhoudt, 1995). De plus, Poupard, & coll. (1997) précisent que « *le recours aux entretiens demeure, en dépit de leur limite, l'un des meilleurs moyens pour saisir le sens que les acteurs donnent à leur conduite (les comportements ne parlant pas d'eux même), la façon dont ils se représentent le monde et la façon dont ils vivent leur situation, les acteurs étant les mieux placés pour en parler* ». L'entretien est un outil qui permet un recueil d'informations profondes comme le souligne Moscovici, & Buscheni (2003) et Guibert et Jumel (1997).

En regard de notre cadrage théorique, notre modélisation envisage des rapports subjectifs diversifiés entretenus par les joueurs en action avec leur contexte général, plus englobant,

constituant un arrière-plan décisionnel. Ce dernier comprend des aspects individuels et collectifs, comme les savoirs, les expériences, les croyances et valeurs, susceptibles d'être mobilisés lors des décisions tactiques des joueurs selon une dynamique propre. Nous souhaitons par cet outil recueillir des informations sur les conceptions du passeur. De plus, nous pouvons approcher en profondeur les croyances du joueur sur l'action.

Enfin, nous avons choisi l'entretien semi directif car c'est un système d'interrogation souple et contrôlée. Il consiste à faciliter l'expression de l'interrogé vers des thèmes jugés prioritaires pour l'étude tout en lui laissant une certaine autonomie.

Il suppose une préparation de guide de thèmes, d'un cadre de référence qu'on désigne le plus souvent par guide d'entretien et qui facilitera en particulier l'expression de l'interviewé.

Cette méthodologie est porteuse de biais. Nous savons que l'interviewé en fonction de ses caractéristiques et de ses représentations, manifeste des résistances aux dévoilements, dissimule ou transforme des informations, se montre plutôt sous un jour favorable, cache ses ignorances en assimilant l'entretien à un examen scolaire, fabrique des opinions pour répondre aux attentes de l'intervieweur, ou pour ne pas le heurter, rend compte d'un discours conforme à son rôle social.

Pour limiter ces inconvénients, outre la triangulation, nous devons autant que possible respecter un certain nombre de règles :

- Faciliter l'expression de l'interlocuteur en respectant ses manières de parler, en l'invitant à s'exprimer sur des expériences quotidiennes, en adaptant notre propre discours par des interventions claires et univoques, en manifestant de l'intérêt pour ce qu'il dit, en facilitant l'exploration et en invitant à poursuivre par des reformulations appropriées.
- Prévoir une progression dans l'ordre des thèmes abordés
- Être attentif, à l'écoute et adopter une attitude de non-critique de non-évaluation des réponses pour accepter la personne telle qu'elle est et ne pas imposer nos valeurs.
- Être à la fois distant pour recueillir des informations fiables et proches en montrant de l'empathie. Il s'agit de maîtriser une relation interindividuelle, d'être un confident tout en contrôlant une méthode d'investigation.

D'autre part, Grawitz (1996) précise : « *On peut certes l'interroger et comprendre ce qu'il est, à travers ce qu'il est, mais ceci ne serait suffire. Il faut pour compléter ce que l'on apprend des individus par ce qu'ils expriment en paroles, non seulement en observer quelqu'un, mais surtout les regarder vivre* ». Nous sommes en accord avec cette injonction. Toute notre démarche de triangulation de données explicitées précédemment est construite

pour dépasser cette limite informationnelle de l'outil méthodologique unique. Nous présenterons par la suite les autres outils utilisés : l'observation armée et la rétroaction vidéo. Enfin, en regard de notre étude exploratoire, nous avons mis en place un protocole en 3 temps. Nous avons décidé de cette organisation dans le dessein d'optimiser le recueil de données.

Le premier temps est l'entretien à proprement parlé.

Dans un deuxième temps, après un moment d'analyse pour le chercheur et un moment de réflexion pour le joueur, nous reprenons date pour un entretien pour préciser certains axes nécessaires.

Le troisième temps concilie deux objectifs : informatif et évaluatif. A partir des dires, nous construisons une simulation de la phase de side out pour documenter les différents facteurs d'influence de la décision, et mettre en discussion les données issues des entretiens préalables.

3.2 Avant l'entretien

Comme nous l'avons précisé précédemment cet entretien se déroule en trois temps :

- ❑ Le premier entretien
- ❑ Le deuxième entretien
- ❑ La simulation

Le travail que nous avons effectué avant la première entrevue consiste principalement en une revue de question des aspects de la décision du passeur en volley-ball dans la littérature spécialisée. Ce travail nous a permis de construire notre guide d'entretien et de nous approprier un langage porteur de sens pour la population cible.

Ce guide d'entretien est une grille de thèmes, un cadre de référence qui facilite en particulier l'expression de l'interviewé. Cet instrument est construit dans l'optique de produire toutes les informations nécessaires pour approcher les conceptions du passeur.

Nous avons donc préparé une liste thématique à aborder lors de cet entretien. Les questions à poser doivent circonscrire les contenus pertinents pour la recherche, avoir une formulation neutre, une structure simple, être du langage parlé.

Nous avons construit ce guide thématique à partir de notre analyse systémique de la situation du passeur et du retour de notre premier travail exploratoire de DEA.

Figure 7 Guide d'entretien

La première question : « Comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix ? »

Thèmes abordés :

- ❑ *L'historique de la rencontre* : Tout ce qui concerne la construction et les résultats des points précédemment joués et leurs prises en compte dans l'acte.
- ❑ *La réception* : Il s'agit d'aborder la qualité de la réception (hauteur, largeur, profondeur, vitesse) ressentie et l'influence sur la construction de la décision.
- ❑ *Les moments de la rencontre* : Nous souhaitons nous informer autour de la considération de différents moments de la rencontre : début de set, fin de set, temps mort, tourne difficile, position facile/difficile, set perdu/gagné, écart de point.
- ❑ *Les adversaires* : Nous souhaitons spécifier la prise en compte de l'adversité notamment le central, les ailiers et le serveur.
- ❑ *La prise d'information* : cette thématique s'articule sur les sources d'information sensorielles, et plus particulièrement sur la vision. L'idée est de nous documenter sur ce que le passeur pense voir et prendre en compte durant l'échange pour construire son choix.
- ❑ *L'entraîneur et le staff* : L'idée est de nous documenter sur les interactions effectives entre le joueur et le staff technique autour des questions de la responsabilité tactique, des informations transmises (avant, pendant, après) et de leur utilité, de la construction de la planification (plan de jeu, préparation, entraînement, etc.)
- ❑ *Les spectateurs* : Dans la complexité d'une rencontre sportive, nous avons décidé d'investiguer les interactions possibles entre le passeur et le public dans leur rapport à la décision (extérieur/domicile, réaction)
- ❑ *Le corps arbitral* : Tous ce qui concerne les relations entre le sportif et l'arbitre et la délimitation du cadre de jeu et son influence possible sur les aspects décisionnels.
- ❑ *Les partenaires* : L'investigation des conceptions du passeur sur ses partenaires : connaissances des joueurs, gestion des affects, leadership, liaison favorable.
- ❑ *Dimension stratégique* : tout ce qui a attrait à la planification et le but poursuivi (gestion affect, point différé, point immédiat, gestion collective).

- ❑ *Le passeur* : L'appréhension de son rôle et des principes de jeu qui sont les siens.
- ❑ *Les états internes* : Nous souhaitons documenter les rapports entre la décision et les sensations du joueur jusque dans leur rapport à la conscience de l'acte.

La deuxième entrevue reprend pour objet les thématiques du premier temps de manière non exhaustive. Après l'analyse de l'entretien (explicité ci-après), nous construisons un deuxième guide d'entretien autour des notions qui nous semblent importantes de préciser.

Pour la simulation, nous construisons, en regard des informations récoltées notamment sur ses conceptions du jeu, de ses partenaires et de ses adversaires, une simulation de side out informant du serveur et des trois contreurs adverses et de ses quatre attaquants. Ses choix d'informations émergent de la première analyse des entretiens. Après la définition des contraintes humaines, nous travaillons la simulation en modulant les contraintes contextuelles (qualité de la réception, historique de la rencontre, etc.) et les états internes du passeur.

3.3 Pendant l'entretien

Dans cette partie, nous n'évoquons que le choix du lieu. Les techniques d'entretien à proprement parlé ont déjà été abordées dans la partie introductive. Nous rappelons juste les critères d'organisation.

Nous devons commencer par une question qui reflète directement notre objet de recherche. Les questions complexes doivent être abordées après l'instauration d'un climat de confiance et avant la fatigue de l'interrogé. Les questions doivent être organisées par thèmes et aller du général au spécifique. Il est important aussi de faire un commentaire de transition entre chaque thématique.

La question du lieu nous semble être une question de première importance ; certains soutiennent qu'il est nécessaire de conduire des entretiens dans un lieu « neutre », non chargée affectivement ; pour notre part, nous avons adopté volontairement une position autre : nous avons toujours proposé à l'autre de le rencontrer dans son lieu de vie.

Rencontrer l'autre dans son espace est certainement important pour instaurer un climat de confiance. Il est dans son cadre, où en principe, il se sent bien, il a alors le rôle d'hôte, et c'est à nous, demandeur de rencontre, d'aller vers l'autre, et par cela, nous lui redonnons un peu de pouvoir. Dans cette relation où nous sommes en position « haute », devant la crainte d'un

entretien où il aura à parler de lui, le lieu familier a le pouvoir, face à cette situation déstabilisante, de lui donner un peu de sécurité.

3.4 Après l'entretien

Dans cette partie, nous développons l'analyse en deux points :

- La quantité et la qualité de nos interventions.
- L'exploitation de l'entretien.

Pour permettre cette analyse, nous avons retranscrit notre entretien (dans ces trois moments) avec la méthode développée par Leutenegger-Rhis (1999).

Le protocole est organisé comme une portée musicale où chaque locuteur a sa « ligne », ce qui signifie que les silences de l'un ou de l'autre sont signifiés par un « blanc » sur la ligne correspondante. Cette modalité de retranscription permet de suivre le déroulement du discours de manière continue, sans les interruptions habituelles d'un texte standard. Le temps écoulé est indiqué de minute en minute en marge du protocole. Les marques de ponctuations habituelles sont modifiées :

- La durée des pauses est marqué ainsi : (/ ou // ou ///).
- Les discours respectifs du chercheur et du passeur sont notés (C) et (P).
- L'accentuation d'un mot est notée en gras.
- Les gestes de l'interviewé sont notés entre parenthèses.
- Les énoncés inaudibles sont indiqués entre parenthèses : (XXX).

D'autre part, un entretien est une rencontre de deux sujets qui sont interpellés dans leurs investissements, rationalisés et conscients, et dans leurs implications. Conscient des dérapages possibles qui pouvaient alors, s'ils étaient trop nombreux, invalider les entretiens, nous avons analysé nos interventions. Nous avons orienté notre analyse sur une quantification de notre intervention et sur son mode.

La quantification prend en considération notre temps de parole sur tout le corpus (norme acceptable : 20%, Langlois, 2001), la répartition dans les différents entretiens.

Le mode d'intervention s'intéresse quant à lui, aux motifs des interventions : centré sur l'appréhension de contenu (question nouvelle ou complément) ou sur la régulation de la relation.

Nous allons maintenant aborder l'exploitation des entretiens. Cette analyse poursuit plusieurs objectifs. Dans un premier temps, il s'agit de sortir des données brutes de l'entretien. Nous

devons organiser et structurer les données pour qu'elles soient interprétables et communicables. Dans un second temps, elles doivent mettre en évidence des faits. Cette deuxième étape doit nous permettre de mettre à l'épreuve nos hypothèses de travail.

La problématique est de proposer une analyse rigoureuse et scientifique du discours. Nous devons dépasser les dangers d'une compréhension spontanée. Nous posons en principe la nécessité d'un détour méthodologique pour comprendre au-delà de la signification première :

- Dépasser l'incertitude (ce que je crois lire est-il vraiment contenu ?). La lecture doit être valide et généralisable.
- L'enrichissement de la lecture.

L'analyse de contenu de Bardin (1993) comme technique doit permettre de répondre au « *désir de rigueur et au besoin de découvrir* ». Elle remplit cette double fonction heuristique et d'administration de preuves. Dans l'ensemble des techniques d'analyses du discours, nous prenons appui des propositions de Bardin (1993) sur l'analyse catégorielle. Elle fonctionne par opérations de découpage du texte en unités puis classification de ces unités en catégories. Nous avons fait le choix comme possible catégorisation : l'investigation des thèmes ou analyse thématique. Nous découpons le texte en « noyaux de sens » et de classification de ses derniers dans des catégories.

Elle s'organise ainsi:

- « Une lecture flottante » (Bardin, 1993) consiste à se mettre en contact avec les documents d'analyse et laisser venir à soi les impressions. L'idée est de dégager de cette première activité une liste des thèmes, entendus comme unités de signification.
- Classer les thèmes
- Une analyse en deux temps. Un premier qui correspond à l'analyse d'un entretien et du fonctionnement de la liste thématique et du respect des règles de l'exhaustivité, l'exclusivité, l'homogénéité, l'objectivité et la pertinence de l'analyse par catégorie. Dans un deuxième temps, nous finalisons en effectuant sur deux entretiens une double analyse. La première correspond à un codage avec un autre chercheur à un temps x (différence inter observateur). Puis à un temps x+1, nous effectuons de nouveau le codage de ces deux entretiens (différence intra-observateur).

Les catégories que nous avons utilisées sont les suivantes :

- Les intentions. Nous entendons ici la volonté, les desseins poursuivis par le passeur.
- Règle d'action. Nous y englobons les habitudes de fonctionnement, les règles de jeu (jeu grand côté, surcharge, décharge, etc.).

- ❑ Perception. Nous classons ici tout ce qui renvoie à la perception au sein des actions (« j'entends » « je vois »).
- ❑ La planification. Tout ce qui a trait à la préparation de l'action (du plan de jeu à l'annonce du système de jeu avant l'action).
- ❑ Les partenaires. Toutes les informations concernant les partenaires de jeu.
- ❑ L'entraîneur et son staff. Nous comprenons tout ce qui est lié avec le staff technique.
- ❑ Le corps arbitral. De même que précédemment.
- ❑ Les adversaires. Ibidem.
- ❑ Les moments de la rencontre. Nous incluons tout ce qui a trait à la temporalité du match (« fin de set », « début de set »).
- ❑ La réception. Nous prenons spécifiquement en compte tout ce qui concerne la réception à part entière.
- ❑ Le passeur. Nous intégrons dans cette catégorie tout ce qui se rapporte au rôle et la fonction de passeur.
- ❑ Les états internes. Nous intégrons ici l'affectivité et l'état corporel (lourdeur, énergie, tension/relâchement). Nous souhaitons qualifier les émotions et les sensations du joueur en action (« je doute » « je suis complètement dans le truc »)
- ❑ La temporalité. Nous comprenons la dimension temporelle de la rencontre (historique du match, historique de l'équipe, etc.).

Enfin en annexe de ce travail d'analyse thématique, nous reconstruisons l'organisation à posteriori de l'action du passeur de la fin du point précédent jusqu'à la passe.

Nous venons de vous exposer notre procédure d'entretien. Nous avons explicité celle-ci de la construction de l'entretien à l'analyse. Grawitz (1996) précise pour l'entretien : « *On peut certes l'interroger et comprendre ce qu'il est, mais ceci ne serait suffire. Il faut compléter ce que l'on apprend des individus par ce qu'ils expriment en paroles, non seulement en observer quelques-uns, mais surtout les regarder vivre* ».

Cette compréhension du discours est à analyser en confrontation aux données de l'observation armée afin de pouvoir interpréter le dire, le non-dit, le mal dit, le mieux dit.

Dans le cadre de l'analyse des processus décisionnels du passeur, il apparaît donc important de mettre en place une observation armée du comportement du passeur en action.

4 L'observation armée

4.1 Introduction

L'observation est plus que la simple activité visuelle et englobe toutes les données sur lesquelles nous n'intervenons pas. Cette méthodologie pose des problèmes d'objectivité car elle n'est qu'une représentation orientée de la réalité.

Nous avons choisi de faire une observation armée et directe pour pouvoir étudier le passeur dans la réalité de ces actions. Elle nous permet aussi de confronter les dires des passeurs à la réalité de leur pratique. De plus, elle prépare la rétroaction vidéo. Elle est la plus neutre possible car nous sommes extérieurs à l'action. Cette méthode nécessite la mise en place et la construction d'outil d'investigation du réel. Cet outil se doit d'être en lien avec la problématique de recherche.

Nous allons dans cette partie vous exposer le nombre et le choix des matchs observés, la construction de la grille d'observation et la mise en pratique de cette observation sur le terrain.

4.2 Les matchs observés

Le choix des matchs observés s'est fait dans un souci de représentativité de la réalité de la situation du passeur. Nous précisons que les rencontres observées sont des rencontres de championnat.

Tout d'abord, la sélection des matchs s'est faite de manière aléatoire pour que nous n'ayons pas d'intervention en lien avec nos axes de recherche. Ainsi, nous avons tiré au sort pour les quatre passeurs, dans la mesure de notre disponibilité d'observation, les week-ends où nous y irons les observer. Le hasard permet de rester neutre dans le choix des adversaires.

D'autre part, cette observation armée des passeurs s'est effectuée sur trois matchs. Ce choix a été orienté dans un souci de représentativité de la situation du passeur. Nous désirons établir une analyse statistique de ses choix sur chaque position, il faut que nous ayons un nombre suffisant de ballons sur ces positions pour pouvoir proposer une analyse représentative de la réalité.

Un match se déroule sur trois à cinq sets. Notre analyse porte donc sur 9 à 15 sets.

Lors d'un set, entre 40 et 50 points sont joués. Nous observons donc entre 360 et 750 points. Une rencontre de volley-ball se résume en 12 affrontements différents. Cependant sur ces 12 affrontements, nous en observons seulement six où l'équipe du passeur est en position de réception (situation de side out). Donc, l'observation de 3 matchs permet en moyenne d'étudier entre 40 et 50 points par position. Cette fourchette apparaît comme suffisamment importante pour mettre en lumière certaines habitudes de jeu du passeur.

4.3 Choix des angles de vue et détermination des critères d'observation

Notre observation est une observation armée. Nous disposons donc de caméras. Nous savons que l'œil d'une caméra ne donne qu'un point de vue de la réalité. Nous nous sommes alors demandés, quel regard sur les rencontres serait le plus porteur d'informations pour notre recherche.

Nous avons décidé d'organiser notre observation armée en deux angles de vue différents.

La première caméra filme la rencontre en plan général, c'est-à-dire qu'elle nous permet de voir tout le terrain, les 12 joueurs, le niveau de réception en profondeur et en largeur. Cette prise de vue nous permet de prendre des informations sur les partenaires et adversaires du passeur de manière général, de ses choix sur chaque point joué. Ce plan nous permet donc de mettre en place un répertoire quantifié sur chaque position, tout en mettant en lumière des éléments situationnels comme la disponibilité de ses attaquants, le niveau de réception.

La deuxième filme spécifiquement le passeur en plan américain large le passeur observé et le central adverse, qui est sur la ligne avant.

Nous avons mis en place cette deuxième caméra pour appréhender plus précisément les perceptions sur le central adverse. C'est-à-dire rendre compte d'une réelle considération du contreur adverse pendant le point, nous est apparu comme très difficile. Cette caméra nous permet de rendre plus saillantes les relations qui lient ces deux joueurs.

Après avoir expliqué comment nous disposons les caméras lors de notre observation armée, nous allons maintenant développer nos outils d'exploitation de ces vidéos. Dans un premier temps, nous allons évoquer notre grille d'observation pour le plan de jeu général puis celles qui sont spécifiques de la relation passeur/central.

Notre première grille d'observation a pour but de mettre en lumière les régularités et « les incidents critiques » du jeu du passeur, sur chacune des 6 positions où son équipe se trouve en

réception. Ces nouvelles données permettent de discuter les données recueillies par l'entretien, et par les rétroactions vidéo.

Pour que les données qui émergent de cette analyse soient les plus objectives, il faut que notre grille soit valide.

Pour être valide, il faut qu'elle réponde à certains critères (Bardin, 1993) :

- Le critère d'exhaustivité ; tous les comportements définis au préalable doivent rentrer dans une catégorie.
- Le critère d'exclusivité mutuelle ; le comportement doit rentrer dans une seule catégorie.
- Le critère d'objectivité ; une définition des catégories la plus précise possible et sans ambiguïté.
- Le critère de pertinence ; la grille permet le recueil de données en rapport à l'objet d'étude.

Afin de répondre à ces exigences, nous avons construit notre grille, le plus méthodiquement possible. De plus, pour vérifier la fonctionnalité, nous avons effectué un calcul d'accord intra-observateur et inter observateur pour un des passeurs. Nous avons pris un seuil d'acceptabilité de 85% pour la différence intra et de 80% pour l'inter.

Il apparaît que pour que notre grille d'observation soit valide, nous devons bien définir les comportements que nous observons, et qu'ils rendent compte de notre objet de recherche.

Notre grille doit donc répondre des choix du passeur en prenant en considération les éléments situationnels que nous avons mis en avant dans notre cadre théorique : la réception (qualité et lieu), le score, le schéma offensif, le contre adverse pour chaque position sur side out, le service adverse, le moment du match, la position, etc.

Nous devons donc prendre en considération lors de notre observation ses partenaires et les solutions offensives qu'ils proposent. Nous avons décidé de les schématiser sur notre grille par des flèches pleines (→). Leur origine et leur point d'arrivée marque le lieu de départ de l'attaquant et le lieu de la position d'attaque,

Pour connaître l'attaquant ou le contreur central adverse, nous notons le six de départ. Avec le système de rotation, qu'impose le règlement, nous savons qui attaque et qui contre.

Pour la réception, nous en avons caractérisé quatre types (pour les respects des critères de validité):

- La réception parfaite (R0), où le passeur a tous les choix, prend le ballon en suspension et équilibré entre le poste 2 et 3, dans les trois mètres.

- La réception décalée en largeur (R1), où le passeur a plusieurs choix, mais doit prendre le ballon soit proche du poste 4 soit proche du poste 2. Nous l'avons subdivisé en deux R12 vers poste 2, et R14 vers poste 4.
- La réception décalée en profondeur (R2), où le passeur a plusieurs choix, mais doit prendre le ballon en dehors des trois mètres.
- La mauvaise réception (R3), qui ne laisse qu'une solution d'attaque au passeur.

Nous précisons le numéro du réceptionneur pour définir le lieu effectif du réceptionneur (poste 1, poste 5, poste 6). Enfin, nous notons le système de réception de la position (deux ou trois réceptionneurs, avec le numéro du joueur correspondant).

De plus pour chaque action, nous notons le score. Cela nous permet de définir le moment du match, l'écart de points, et l'historicité des points joués.

Pour les attaques, nous discriminons à partir du lieu d'attaque effectif et du lieu de départ de l'attaquant (poste 2, Poste 3, et poste 4). Nous précisons le type d'attaque

□ Poste 2 :

DA (demi arrière), CA (courte arrière) 2^e (deuxième main) 3m (3m poste 1) D (demi avant type croix).

□ Poste 3 :

T (tendue), C (fixe tête) CA (fixe arrière), CD (fixe avant décalée), pipe (3m en pipe poste 3).

□ Poste 4 :

M (montagne en 4), 4 (balle rapide en 4), 3 (demi avant), Inter (balle intérieur en 4 entre poste 3 et poste 4).

L'autre approche de critères a pour but d'éclairer la relation spécifique qui lie le passeur au central adverse. Notamment, elle doit récolter des données sur la relation qui lie le passeur avec le central adverse lors du point joué. Notre recherche ne s'inscrivant dans une optique de neurosciences, cette observation n'a pas pour but de nous rendre compte de la réalité de la prise d'informations en vision périphérique sur le contreur adverse. Elle a pour objectif de nous renseigner sur la considération du joueur dans le point pour le choix d'une passe.

L'observation armée est mise en place pour nous permettre une approche statistique. Les données relevées par ce moyen permettront de nourrir les rétroactions vidéo.

Nous avons décidé de construire une observation sur l'engagement du central sur la passe.

Nous avons pris deux critères observables pour rendre compte de cet engagement.

En premier lieu, nous nous sommes intéressés à la présence ou non du contreur central sur la zone d'attaque choisie par le passeur. La présence du central se définit avec son ailier. Cette présence se décline aussi de manière différente sur une zone d'attaque à l'aile et une zone

d'attaque au centre. Nous avons divisé ce critère observable en 4 sous catégories pour le contre à l'aile :

- Le 1/0 (1C0), le contreur central et l'ailier ne sont pas sur la zone d'attaque.
- Le 1/1 (1C1), le contreur central ne se trouve pas dans la zone d'attaque mais l'ailier est en place.
- Le 1/1+1/2 (croix sur la ligne entre 1C1 et 1C2), le contreur central arrive dans la zone d'attaque mais il est en retard par rapport au déclenchement de l'attaque.
- Le 1/2 (1C2), le contreur central s'oppose à l'attaque et forme un contre uniforme avec son ailier.
- Le 1/3 (1C3) le contreur central et les deux ailiers s'opposent à l'attaque et forme un block uniforme.

Les catégories pour le contre au centre sont les suivantes:

- Le 1/0 (1C0), le contreur central ne saute pas du tout sur la fixation.
- Le 1/1/2 (croix sur la ligne entre 1C0 et 1C1), le contreur central saute mais il est en retard sur la fixation.
- Le 1/1 (1C1), le contreur central saute dans le temps de la fixation.
- Pour préciser, nous avons ajouté une ligne aide, qui renvoie à la question de l'entraide au contre sur la fixe par l'ailier, noté 0 pour la présence (ou 1/1+1/2 dans la ligne de contre).

Le deuxième critère que nous avons retenu est le jeu du central par rapport à la fixation :

- ❖ En réaction, le central attend la passe pour s'engager au contre, noté R dans la ligne.
- ❖ En option, le central saute au maximum et avant la passe, nous prenons aussi en considération le jeu en option où le central part sur l'aile avant la passe, noté F sur la Fixation et A pour une attaque en bout de filet (2 et 4)

À partir de ce relevé, nous mettrons en lumière le rapport qu'il existe entre les choix effectués par le passeur et la présence et l'engagement du contreur central adverse.

Figure 8 Grille d'observation du passeur en volley-ball

POSITION N°:

SET N°:

PAGE N°:

Score	N°:	Réception				Poste 2					Poste 3					Poste 4				Contre				Option/ Réac	aile aide		
		0	1	2	3	DA	CA	2è	3M	D	T	C	CA	CD	Pipe	M	4	3	Inter	1c0	1C1	1c2	1c3				

Position :

Système d'attaque:

Système de réception:

4.4 L'analyse des données

Par notre grille d'observation, nous disposons de nombreuses données brutes. Dans le cadre de notre stratégie de recueil de données triadiques, l'analyse doit répondre d'une double mission :

- ❑ Donner des informations sur les comportements décisionnels du passeur.
- ❑ Questionner le discours du passeur sur son activité de décision dans une considération située (la rencontre, la position).

Afin de répondre à cette double fonction, nous proposons deux niveaux d'analyse :

- Au niveau de la rencontre spécifiquement. Nous souhaitons obtenir des informations sur sa distribution qui pourront corrélérer de manière « située » le discours sur sa pratique.
- Globalement sur les trois rencontres. Nous pensons pouvoir mettre en lumière des comportements significatifs au niveau de la distribution du passeur dans le cadre de son équipe.

Nous avons fait le choix, en regard de la grille d'observation, de discriminer la distribution du passeur à partir de :

- ❖ De la réception :
 - ❑ En fonction du lieu de réception (P6/P5/P4).
 - ❑ En fonction de la qualité de réception (R0/R1/R2/R3).

Par ce critère nous espérons prendre des informations sur l'existence ou non de schéma préférentiel ou habitus de pratique en fonction de la qualité et du lieu de réception.

- ❖ De ses partenaires :
 - ❑ En fonction de la position (P1/P6/P5/P4/P3/P2)
 - ❑ En fonction du score (+/-2pts/entre 2 et 5pts/ après 20)

Nous souhaitons nous informer sur une préférence de joueur par poste et en regard de l'importance du point. Nous avons choisi de différencier les points joués avec +/- 2pts et entre 2/5pts qui peuvent d'un point de vue externe justifier une approche différente pour le passeur. Enfin nous avons discriminé tous les points joués après 20. Le postulat est de considérer qu'ils sont des points plus importants car ils correspondent à un moment plus décisif des sets.

- ❖ De l'opposition présente au contre:
 - ❑ En fonction de la qualité de la réception.
 - ❑ En fonction du lieu de réception.

- En fonction de l'option du central.

Dans ce cadre, nous souhaitons obtenir des données sur la considération de l'équipe adverse, notamment le central en regard de la qualité, du lieu de la réception et du jeu en option ou en réaction. Pour le jeu en option, nous pouvons l'observer de manière directe. Pour les deux autres critères, le postulat est de considérer que s'il y a une prise d'information réelle, nous devrions dans l'absolu observer du 1/1. Nous rediscuterons ce postulat dans la partie de résultat.

Figure 9 fiche d'analyse de la distribution du passeur

Lieu de Réception	Poste 2					Poste 3					Poste 4			
	DA	CA	2e	3M	D	T	C	CA	CD	pipe	M	4	3	inter
Poste 1														
Poste 5														
Poste 6														

Nombre de point d'écart	Poste 2					Poste 3					Poste 4			
	DA	CA	2e	3M	D	T	C	CA	CD	pipe	M	4	3	inter
Moins de 2pts														
Entre 2 et 5pts														
Plus de 5pts														
Distribution après 20 au score														

	1/0	1/1/2	1/1	1/1+1/2	1/2	1/3
Réception 0						
Réception 1						
Réception 2						
Option						
P1						
P6						
P5						

	Poste 2					Poste 3					Poste 4			
	DA	CA	2e	3M	D	T	C	CA	CD	pipe	M	4	3	inter
Réception 0														
Réception 12 (vers 2)														
Réception 14 (vers 4)														
Réception 2														
Réception 3														

	P1	P6	P5	P4	P3	P2
Joueur n°						
Joueur n°						
Joueur n°						
Joueur n°						
Joueur n°						
Joueur n°						

	- ou = 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5pts	Score après 20
Joueur n°				
Joueur n°				
Joueur n°				
Joueur n°				
Joueur n°				
Joueur n°				

5 La rétroaction vidéo

Les deux techniques de recueil présentées apportent des données sur les croyances et sur l'activité des passeurs. Ils récoltent des informations sur l'arrière-plan décisionnel et les comportements de nos passeurs. En regard de notre problématique de recherche, nous devons à présent investiguer la facette privée de l'acte, « *lieu intime, expérencié, propre au sujet* » (Gouju, 1999). Pour remplir cette fonction, nous avons opté pour une méthodologie de rétroaction vidéo. Dans un premier point nous vous présenterons l'ancrage historique et le positionnement actuel de cet outil. Dans un second temps, nous évoquerons la construction de l'entretien, puis nous aborderons son déroulement. Enfin, dans le respect de la norme de construction du savoir scientifique, nous expliciterons nos procédures d'analyse.

5.1 L'outil de rétroaction vidéo

La rétroaction vidéo mobilise l'outil vidéo pour obtenir des verbalisations sur une activité donnée. Rix (2002) met en avant que « *cette définition générique recouvre des pratiques relativement hétérogènes qui affichent des modalités et des objectifs différents* ». En précisant les évolutions de cet outil, nous mettrons en lumière notre positionnement et notre utilisation de cette technique.

Aux origines, sous la dénomination « self confrontations » (Cranach, & Kalbermatten, 1982 ; Kalbermatten, & Valach, 1985) ou « stimulated recall » (Bloom, 1953 ; Calderhead, 1981 ; McConnel, 1985), la rétroaction vidéo répond à la volonté d'optimiser le recueil de données de verbalisation. Le principe est de confronter l'individu à son propre comportement en s'appuyant sur la vidéo. Tochon (1996) précise que le film de l'activité est utilisé comme un moyen de se souvenir et de validation du discours. Par le rappel de la situation vécue, l'acteur est à même de verbaliser les processus mentaux qu'il mobilise au moment de son action. Rix (2002) précise que « *l'intérêt des rétroactions vidéo et le statut des verbalisations sont fondés sur une conception de la mémoire, de la cognition et de l'action inhérente à la théorie des systèmes du traitement de l'information.* »

Au regard de notre cadrage théorique, par l'émergence de nouveaux champs d'investigation comme le cours d'action (Theureau, 2000) ce paradigme a largement été remis en question sur sa capacité à analyser l'activité humaine. La légitimité et la scientificité de cet outil ont été questionnées en retour. Cette reconsidération a fait évoluer le statut de la vidéo, d'aide-

mémoire à « *un support intéressant de ré-flexion* » (Rix, 2002). En accord avec Merleau-Ponty (1945), la ré-flexion correspond à la capacité de la conscience à se pencher sur ses propres contenus afin de les rendre explicites. Selon Tochon (1996) la rétroaction vidéo devient un outil permettant un retour vers la situation vécue. Il permet à l'interviewé par cet effort de ré-flexion, prenant pour point d'appui le support vidéo, d'explicitier son expérience. Dans cette acceptation, cette méthodologie répond à une de nos prérogatives théoriques de relever des verbalisations rapportées à une action donnée.

D'autre part, Rix (2002) souligne la cohérence théorique en deux points:

- Le support vidéo est une aide à l'effort réflexif : la confrontation a posteriori à l'action a un effet facilitateur du retour vers le vécu : support de la représentation de l'acte.
- Il assure la véracité des verbalisations et leur adéquation à l'acte donné.

« *La vidéo présente donc l'avantage de cadrer et de guider l'effort de verbalisations de l'acteur* » (Rix, 2002).

Nous inscrivons notre utilisation de cet outil méthodologique dans sa possibilité de permettre un retour sur une action vécue donnée. Nous pensons que la rétroaction vidéo peut répondre à notre volonté de recueillir des informations sur la pensée en action. En accord avec Tochon (1996), cette méthode nous permet d'accroître la fiabilité et la validité des verbalisations post-actives sur les décisions prises en action. Notamment quand il n'est pas possible de dire ses pensées pendant l'action, comme c'est le cas pour le passeur en volley-ball.

Gravel et Tremblay (1996), dans leur travail sur les étudiantes en service de garde, font une distinction entre les verbalisations concernant la réflexion sur l'action et celles portant sur la pensée en action. Nous nous centrons principalement sur ce qui est effectif pendant l'action. Pour autant les données d'une métacognition sont à même de nourrir notre connaissance de l'arrière-plan décisionnel de notre passeur. Mouchet (2003) précise que les verbalisations recueillies sont alors dépendantes du type de questions. Nous allons donc dans le chapitre suivant aborder les procédures et règles que nous avons suivies lors de nos entretiens.

5.2 Les procédures de notre rétroaction vidéo

La rétroaction vidéo est une technique qui consiste, par le biais de l'outil vidéo, à revoir avec l'acteur ce qu'il a fait en action et recueillir simultanément ses verbalisations sur ce qu'il a

pensé au moment de l'action. De cette définition, il apparaît de nombreux points qui nécessitent un positionnement :

- La sélection des séquences vidéo.
- L'interaction entre l'acteur et le chercheur.
- Le traitement des verbalisations recueillies.

Notre volonté d'explicitier le déroulement de nos entretiens obéit au respect des exigences de tout travail scientifique.

5.2.1 La sélection des séquences vidéo

Sur la totalité de la rencontre, que nous disposons en vidéo, il se pose la question du choix des séquences de jeu.

En premier lieu, cette question se construit en regard de notre positionnement théorique : donner la parole à l'acteur et reconnaître sa capacité de réflexion. Ainsi les moments à approfondir sont déterminés par le sujet lui-même, selon son propre point de vue. En accord avec Faingold (2001) et Mouchet (2003), nous pensons que le choix par le sujet des moments importants est essentiel car ce choix est porteur d'un sens dont le sujet seul détient la clé et constitue un élément décisif pour essayer « *de faire émerger le sens crypté du vécu* ».

De plus au regard de la recherche d'une relation dialogique entre le passeur et le chercheur, cette responsabilité de l'acteur nous permet d'assurer l'authenticité de la situation d'entretien et la co-construction du sens par le sujet et le chercheur.

Nous rappelons qu'un filtre de sélection des séquences en termes génériques est mis en place par le chercheur. Ce filtre permet d'assurer de retenir des situations de jeu qui renvoient à notre problématique de recherche. Nous retenons les séquences qui répondent aux critères suivants :

- Appartenant à la catégorie des situations de jeu sur side out.
- Ayant une qualité d'image suffisante et offrant la totalité du déroulement.

Enfin, nous avons choisi de travailler, en les différenciant, à partir d'actions efficaces et aussi d'actions d'échec. En accord avec les propositions de Pastré (2002), l'analyse de l'action efficace « *manifeste à la fois de l'invariance et de la flexibilité et des capacités d'adaptation aux circonstances* ».

Nous considérons que l'analyse de l'erreur est également une source d'informations importantes. D'après George (1983), dans le processus d'analyse des compétences, elle permet de mettre en valeur les données par défaut. À l'instar de Mouchet (2003) nous voyons

pour le passeur un enjeu d'optimisation de ses compétences dans cette analyse de sa pratique. Nous reviendrons sur ce sujet dans nos propositions de formation.

5.2.2 L'interaction entre l'acteur et le chercheur

Dans ce paragraphe, nous allons développer l'interaction entre l'acteur et le chercheur de la prise de contact au déroulement de l'entretien. Nous mettrons en lumière les procédures mises en place et leur justification théorique notamment dans la construction de la relation de confiance (Rix, 2002). Dans un premier point, nous aborderons la procédure d'intervention. Dans un second point, nous développerons les demandes et les interventions du chercheur dans la co-construction des données.

Tout d'abord, l'entretien se déroule dans les 48 heures qui suivent la rencontre effective. Bloom (1953) préconise de passer l'entretien le plus tôt possible. Il note au passage que cela se déroule le mieux dans les 24 heures qui suivent. McConnel (1985), remarque, avec des interviewés adultes, une bonne fiabilité du recueil dans la semaine qui suit. Au regard, des contraintes matérielles, techniques et temporelles, et du calendrier sportif (1 rencontre tous les 3/4 jours), nous avons arrêté notre espace-temps d'intervention possible à 48 heures. Le moteur principal de cette limite est notre volonté de travailler sur la dernière rencontre jouée par notre passeur et du respect du délai de passation évoqué précédemment.

Nous revenons sur la nécessité de la construction relationnelle préalable à tout travail sur l'intimité de l'individu. En accord avec Kalbermatten, & Valach (1985), le dévoilement de son vécu au cours d'une rétroaction vidéo suppose une relation de confiance entre les deux acteurs. L'appui sur le point de vue de l'individu, implique que le sportif accepte de raconter l'intimité de son activité. Il permet à son interlocuteur de rentrer dans sa position d'acteur en donnant accès à ce qu'il a effectivement pensé, vu, entendu, ressenti. Dans cette perspective, la mise en place d'une étude prenant appui sur une rétroaction nécessite en préalable l'engagement volontaire dans la recherche et la construction d'une relation de confiance entre l'individu et le chercheur. En accord avec Rix (2002) « *cette méthode ne constitue pas donc une technique de recueil de données isolée de l'approche anthropologique d'un terrain* ». Nous pensons que cette confiance mutuelle se bâtit dans l'explicitation du projet de recherche, le respect d'un cadre éthique d'interventions et par de nombreux échanges plus ou moins formels.

Mouchet (2003) précise « *les conditions de la situation d'échange jouent un rôle implicite important par le lieu où se déroule l'échange, par la façon dont il est inscrit dans les activités courantes ou exceptionnelles, par ce que chacun sait de l'autre avant de commencer.* »

Nous avons choisi de nous présenter de visu aux passeurs. Lors de cette première rencontre, nous explicitons les objectifs et les modalités de la recherche. Nous invitons les joueurs à participer à une investigation visant à connaître plus précisément leur activité décisionnelle en match. En référence au protocole mis en place par Rix (2002) les conditions d'utilisation et des traitements et d'interprétations des propos de l'acteur et des vidéos le concernant sont précisées. Les retranscriptions sont laissées à la disposition du passeur concerné. Nous soumettons notre travail d'interprétation sous la forme d'un compte-rendu individualisé auprès de chacun. Nous souhaitons par ce fait entrer dans un processus de collaboration entre le joueur et le chercheur. L'utilisation des résultats, les rapports de recherche respectent l'anonymat de rigueur. De même, la diffusion des enregistrements vidéo et audio des entretiens suppose l'accord explicite de l'acteur.

D'autre part, les entretiens sont menés, avant ou après les entraînements, chez eux ou au club (en regard des possibilités techniques). À l'instar de notre entretien semi directif, ce choix nous permettait de concilier l'organisation de l'emploi du temps et l'instauration d'un climat de confiance pour l'individu par un lieu familier.

Ces principes éthiques de recherche sont nécessaires, mais ils ne peuvent garantir à eux seuls la construction de cette relation de confiance. Rix (2002) précise que « *la confiance que l'arbitre [l'acteur] accorde au chercheur dépend surtout de sa manière de concevoir l'étude et ses objectifs, de sa perception de la personne du chercheur et de ses intentions.* » Notre positionnement et l'explicitation de nos intentions, de la présentation de la recherche à l'entretien, s'attachant à la compréhension de leur action, est le garant de la sincérité de notre engagement, permettant l'instauration d'une relation de confiance (Rix, 2002) où le passeur partage l'intimité de son vécu.

Cette relation entre le chercheur et l'acteur conditionne en premier lieu la possibilité de mener l'entretien. Dans un second temps, elle assure la validité des données recueillies. Le discours est adressé au chercheur. Cette position de confident permet de dépasser la censure pour accéder à l'intimité de son expérience. Rix (2002) précise « *au-delà de cet adressage global, les propos de [l'acteur] dépendent des demandes et interventions de l'interviewer.* ». Nous allons maintenant traiter le travail de médiateur du chercheur dans la construction du discours.

Mouchet (2003) « *précise que la verbalisation de l'action est inhabituelle et nécessite une aide, une médiation, un guidage.* » L'intervieweur doit donc endosser ce rôle de médiateur. En référence à notre cadrage théorique, le passeur et le chercheur co-construisent le discours. Cette co-construction du discours exige une maîtrise d'un certains nombres de savoir-faire dans la tenue de l'entretien de rétroaction vidéo et dans l'accompagnement du sujet par l'intervieweur. Tout d'abord, dans le déroulement de l'entretien, il est essentiel :

- Instituer un contrat de communication explicite. Ce contrat répond à des exigences éthiques et techniques. En effet, nous nous intéressons à la « partie privée » de l'individu. Nous touchons son intimité psychique dans l'acte sportif. Nous nous engageons dans ce domaine avec précaution. Déontologiquement, nous poussons le questionnement avec l'autorisation du sujet. Nous précisons bien sûr que l'approfondissement n'est pas une obligation et que nous respectons tous les refus. Ce contrat est explicité en préambule de tous nos entretiens et renouvelé lors de l'entretien devant toutes les interactions le nécessitant.
- Ralentir le rythme de parole. Par ce ralentissement, nous souhaitons permettre à l'individu de se tourner vers lui-même et ce qu'il a vécu sans créer la rupture dans la communication.
- Parler au présent. Cette exigence répond à la volonté de travailler sur ce qui est effectivement vécu et non sur une analyse à posteriori de l'action.
- « *Une synchronisation avec le sujet* ». Mouchet (2003) évoque l'intérêt de s'accorder avec l'interviewé. En s'appuyant sur Versmersch (1994), le chercheur dispose de trois axes forts d'interaction :
 - Le rythme et le ton de la parole. L'interviewer doit s'efforcer de respecter au plus proche le ton avec son caractère aigu ou grave, continu ou saccadé, intense ou calme. Un effort particulier doit être mis sur le respect des temps de silence.
 - « *L'accord postural* », Mouchet (2003) précise qu' « *il paraît judicieux de se placer à la même hauteur que le sujet et d'adopter partiellement les mêmes postures que lui, ou encore d'accompagner ses propres relances d'une reprise imitative discrète des gestes de l'interviewé.* »
 - Le langage sensoriel. Il paraît intéressant d'adopter la langue sensoriel utilisée par l'interviewé pour ne pas rompre la communication. Le chercheur doit porter son attention sur les gestes qui accompagnent la parole, comme une main qui désigne l'espace où se trouve ce qu'il voit et le vocabulaire sensoriel, tel que « je vois le central ... ».

D'autre part, Gravel et Tremblay (1996) dans leur distinction des verbalisations de l'action mettent en lumière le rôle central du type de questions. Ils précisent, dans une volonté de recueillir des données sur de l'action effective, qu'elles doivent porter sur la description de l'activité et non sur le pourquoi. Notre objectif est de permettre au passeur d'explicitier ses décisions en action. Nous souhaitons mettre en lumière ce qui est effectivement pris en compte par le passeur pour décider. Le questionnement doit donc se centrer sur le comment de l'action. Dans ce dessein, le chercheur dispose de différentes techniques qu'il doit mettre en pratique :

- Questionnement en alternatives du type « peut être vois-tu quelque chose ou peut-être pas ? ». Cette approche peut permettre à l'intervieweur de spécifier un instant particulier et précis.
- Questionnement en langage Ericksonien. Il s'agit de relancer la personne vers son vécu passé pour avoir plus de détails, en nommant ce vécu sans en nommer le contenu. Ces formulations ont pour but d'inciter le sujet à remplir de lui-même le vide. « quand tu vois le central, comme tu es en train de le voir en ce moment, qu'est-ce que tu vois ? »
- Reformulation en écho. L'intervieweur se contente de reprendre un mot ou la fin de phrase de l'individu. Par ce procédé, le chercheur favorise la verbalisation. Il est à utiliser quand celle-ci est dans la direction souhaitée par le chercheur.

5.2.3 Le traitement et l'analyse des entretiens

Dans ce paragraphe, nous développons l'analyse de nos interventions lors de l'entretien et l'analyse de l'entretien lui-même. Pour permettre cette analyse, nous avons retranscrit notre entretien (dans ces trois moments) avec la méthode développée par Leutenegger-Rhis (1999) explicité précédemment. Dans le protocole de retranscription, il est à ajouter la séquence vidéo correspondante en marge.

L'analyse de nos interventions se résume à une quantification de nos interventions dans un premier point, et une analyse qualitative centrée sur leur mode.

La quantification prend en considération notre temps de parole sur tout le corpus (norme acceptable : 20%. Langlois, 2001), la répartition dans les différents entretiens.

Le mode d'intervention s'intéresse quant à lui, aux motifs des interventions : centré sur l'appréhension de contenu (question nouvelle ou complément) ou sur la régulation de la relation.

Nous allons maintenant aborder l'exploitation des entretiens. Nous devons, en premier lieu organiser et structurer les données pour qu'elles soient interprétables et communicables. Dans un second temps, elles doivent mettre en évidence des faits. Cette deuxième étape doit nous permettre de mettre à l'épreuve nos hypothèses de travail. La problématique est de proposer une analyse rigoureuse et scientifique du discours. Dans l'ensemble des techniques d'analyses du discours, comme pour l'analyse des entretiens semi directifs, nous prenons appui des propositions de Bardin (1993) sur l'analyse catégorielle. Elle fonctionne par opérations de découpage du texte en unités puis classification de ces unités en catégories. Nous avons fait le choix comme possible catégorisation : l'investigation des thèmes ou analyse thématique. Nous découpons le texte en « noyaux de sens » et de classification de ses derniers dans des catégories.

Elle s'organise ainsi:

- « *Une lecture flottante* » (Bardin, 1993) consiste à se mettre en contact avec les documents d'analyse et laisser venir à soi les impressions. L'idée est de dégager de cette première activité une liste des thèmes, entendus comme unité de signification.
- Classer les thèmes
- Une analyse en deux temps. Un premier qui correspond à l'analyse d'un entretien et du fonctionnement de la liste thématique et du respect des règles de l'exhaustivité, l'exclusivité, l'homogénéité, l'objectivité et la pertinence de l'analyse par catégorie. Dans un deuxième temps, nous finalisons en effectuant sur deux entretiens une double analyse. La première correspond à un codage avec un autre chercheur à un temps x (différence inter observateur). Puis à un temps x+1, nous effectuons de nouveau le codage de ces deux entretiens (différence intra-observateur).

Les catégories que nous avons utilisées sont les suivantes :

- **Le but.** Nous entendons l'énoncé du dessein du sujet. Il peut, bien entendu, ne pas se réaliser.
- **Les actes.** Nous prenons en considération tous les actes qui se rapportent au but. Nous considérons les actes moteurs « je me place sous la balle... », les actes cognitifs « je pense que le central... ».
- **Les informations perçues.** Nous comprenons dans cette catégorie, tout ce qui a attiré au contenu sensoriel retenu par l'individu au cours de son activité. Nous entendons ici toutes les expressions du type « je vois... » « je sens ... » « j'entends.. », et nous incluons aussi les expressions « je sais que le central n'est pas là.. » qui sont porteuses du contenu de l'attention de notre passeur.

- **Les savoirs.** Nous considérons aussi bien les savoirs pratiques (habitude de jeu, connaissance des partenaires et adversaires, historique de la rencontre, historique de l'équipe) et théoriques (règles d'action, plans de jeu, logiques rationnelles du jeu) effectivement mis en jeu dans l'action.
- **Les états internes.** En prenant appui sur les travaux de Mouchet (2003), nous avons renommé cette catégorie initialement intitulée « émotions ». Cette appréhension est plus englobante. Elle comprend l'affectivité (stress, inquiétude, peur, confiance, etc.) et l'état corporel (légèreté, puissance, énergie, etc.).

Enfin en annexe de ce travail d'analyse thématique, nous reconstruisons l'organisation à posteriori de l'action du passeur de la fin du point précédent jusqu'à la passe. Nous souhaitons par ce travail faire apparaître les étapes du déroulement de l'action.

Il est à préciser que notre catégorisation a lentement mûri en prenant appui sur de nombreuses lectures, et un double codage avec un expert de l'activité.

Nous venons de mettre en lumière le protocole de notre méthodologie de recherche. Nous devons maintenant constituer le corpus de passeurs qui intégrera ce programme de recherche.

6 La constitution du corpus de passeurs

Nous aborderons la question de la constitution du corpus de passeur, en justifiant dans un premier point notre choix des études de cas comme mode d'investigation, puis nous développerons l'identité des passeurs étudiés.

Lessard-Hebert, Goyette, & Boutin (1996) définissent les modes d'investigation en recherche comme « *les façons dont les chercheurs décident de considérer le sujet et leur situation et ce, en fonction des buts théoriques de la recherche* ».

Nous avons mis en avant notre volonté de mettre en lumière l'activité décisionnelle d'un passeur au cours d'une rencontre officielle. Nous avons ensuite souligné l'intérêt et la nécessité de s'intéresser au singulier dans le cadre de notre problématique de recherche située dans le contexte de la vie sportive. Les deux modes d'investigations, l'étude de cas puis la comparaison des cas, s'inscrit dans la continuité de notre positionnement épistémologique.

Nous souhaitons, dans le temps de l'étude de cas éclairer l'activité décisionnelle du passeur de haut niveau étudié, et dans le cadre de l'étude multi-cas, faire émerger les convergences et les divergences existantes entre les différents passeurs du corpus.

Dans le cadre de cette partie consacrée à la méthodologie, nous avons déjà explicité le cadre conceptuel et les modalités d'interventions de nos études de cas. Il nous reste à évoquer la question du choix des passeurs.

La constitution de notre échantillon est dirigée par les objectifs de notre étude. Les passeurs choisis doivent nous permettre de caractériser l'activité décisionnelle d'un expert. Nous avons donc mis en place plusieurs critères de choix permettant de répondre à ces exigences :

- Ils jouent tous à un même niveau de pratique, le plus élevé en France « la Pro A », dans une équipe professionnelle. Ils sont ou ont été internationaux dans les 2 années précédentes. Cela nous permet de qualifier leur pratique de haut niveau au regard des définitions du ministère de la Jeunesse et des Sports. Nous pouvons les considérer comme des experts. Par contre, leurs expertises ne s'appuient pas sur les mêmes qualités.
- Nous l'avons déjà évoqué dans les conclusions de notre recueil exploratoire. Ils doivent parler français couramment. La précision et la finesse des processus étudiés nécessitent une parfaite maîtrise d'une langue commune entre l'intervieweur et l'interviewé. En regard de notre maîtrise linguistique, notre choix s'est porté sur le français.
- Ils doivent être titulaires à leur poste de passeur. Pour des questions de mise en place du protocole de recherche, il est nécessaire que le passeur dispose d'un temps de jeu conséquent.

Nous allons maintenant présenter les 5 passeurs que nous avons retenus dans notre panel.

DK : Agé de 36 ans, ce joueur est en fin de carrière. Il a évolué 11 ans en Pro A. Il a joué pendant deux saisons dans la série A italienne considérée comme le championnat le plus relevé au monde. Il compte 249 matchs en équipe de France. Il est passé par le CNVB qui est l'institution fédérale qui regroupe les meilleurs jeunes espoirs français. C'est un passeur grand pour sa génération. Il est droitier et est considéré comme l'un des meilleurs passeurs français de l'histoire. C'est un passeur complet, qui peut marquer des points (contre, service, 2^e main), et qui possède une qualité et une régularité de passes importante. Il possède un contre de bonne qualité, est capable de jouer en deuxième main et dispose d'un très bon service smashé varié (fort, roulette, diagonale, ligne).

Il est titulaire d'un BTS, mais il exerce uniquement le métier de volleyeur professionnel.

MP : Agé de 32 ans, il évolue depuis plus de dix ans en PRO A. Il a été international pendant 7 ans et compte 100 sélections. Il a commencé et longtemps évolué à Asnières son club formateur. C'est un joueur petit (1m85), droitier. Il ne possède pas de qualités physiques hors

du commun. Il est reconnu pour être un passeur d'une régularité de passes¹ exceptionnelle et d'une approche tactique de qualité. Il est plutôt un passeur distributeur qui possède un très bon service smashé flottant.

Il est professeur d'EPS en disponibilité et exerce seulement la profession de sportif professionnel.

LL : Agé de 29 ans, il entame sa dixième année en Pro A. Joueur passé par le CNVB, il est actuellement un des passeurs de l'équipe de France avec PP. Il compte environ 70 matchs en équipe de France. Il a commencé sa carrière professionnelle à Poitiers. Joueur de taille moyenne (1m90) droitier. C'est un passeur qui peut marquer des points (contre, service 2^e main). Il est reconnu pour être l'un des passeurs maîtrisant le mieux la passe tendue. Il est volleyeur professionnel. Il a suivi deux années études universitaires sans valider le deug.

JB : Agé de 26 ans, il entame sa 8^e saison en Pro A. Il mesure 1m 88 et est gaucher (avantage certains pour la 2^e main). Il est plutôt un passeur scoreur. Joueur de tempérament, il est reconnu pour être un meneur d'hommes. Il a commencé sa carrière à Sète. Il a été international junior et appelé dans le groupe France A.

Il est aujourd'hui volleyeur professionnel et poursuit en parallèle un master en économie.

PP : Agé de 22 ans, il entame sa quatrième saison en Pro A. Il est actuellement le passeur de l'équipe de France (60 matchs) avec LL. Il mesure 1m 86 et est droitier. Il compense son déficit morphologique par un physique impressionnant. C'est un passeur marqueur. Il possède une très bonne deuxième main, un bon contre et sert très bien. Il développe un jeu rapide qui aujourd'hui a encore du déchet en terme qualitatif. Il est joueur professionnel et ne possède pas de qualification scolaire (Il a arrêté ses études en terminale). Il est considéré comme l'avenir du volley-ball français en vue des Jeux Olympiques 2012 par la fédération française de volley-ball. Il est passé par le CNVB.

Nous avons pu approfondir 4 études de cas. Le premier a été écarté en raison de son indisponibilité. Nous avons seulement réalisé avec lui l'entretien semi directif.

Nous disposons pour les 4 autres :

MP : 1 entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo + 3 observations armées + 1 simulation

JB : 1 entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo + 3 observations armées + 1 simulation

PP : 1 entretien semi directif + 2 rétroactions vidéo + 2 observations armées + 1 simulation

LL : 1 entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo + 3 observations armées + 1 simulation

Nous allons maintenant aborder les données que nous avons recueillies.

Partie III Les résultats

Chapitre 1 Etude de cas du passeur n°1 :M.P.

1 Climat général des rencontres

La première prise de contact a eu lieu par téléphone. Ce fut l'occasion d'exposer le projet dans ses grandes lignes, de mettre en place l'organisation du processus dans le temps et dans l'espace, d'obtenir l'accord de principe du passeur, et enfin de nous présenter. M.P. est très réceptif à la démarche et s'engage avec enthousiasme dans le programme. Nous convenons de nous rencontrer quatre fois dans la saison : entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo. Les rendez-vous sont confirmés par téléphone quelques jours avant la rencontre. Pour les entretiens prenant appui sur une rencontre, ils ont lieu dans les 3 jours qui suivent la rencontre. M.P. est tout de suite très à l'aise pour s'exprimer sur lui et sa pratique. Les différents entretiens se passent donc dans un climat détendu, volontaire, et studieux.

2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 20% et porté à 90% sur l'appréhension de contenu et 10% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 95% inter observateur : 90%.

2.1 L'entretien semi directif en deux temps

2.1.1 Organisation de l'action

Dans ce chapitre, nous souhaitons mettre en avant l'organisation générique de l'action du passeur sur la phase de side out. Elle correspond à ce que MP pense faire.

Nous pouvons ressortir, au regard de cet entretien, une organisation en deux temps de l'action de MP. La première correspond à la période entre la fin du point précédent et le moment où l'arbitre siffle. Dans ce temps, MP analyse la situation à priori dans laquelle il va intervenir.

Dans ce temps d'analyse, les différents points de centrations possibles sont :

- Le serveur adverse.
- Le rapport de force service/réception en corrélation.
- Ses attaquants à disposition sur cette ligne.
- Les contreurs adverses (central + ailiers).
- Le rapport de force attaque/défense (individuel et collectif).
- Le moment de la rencontre (estimation de l'importance du point à jouer)
- Les informations émanant du staff (avant et pendant la rencontre), du point précédent, du set précédent, du match précédent, de l'histoire de l'équipe et de ses affrontements.

Cette première phase aboutit à l'annonce du schéma offensif choisi. Elle définit de manière spatiale et temporelle ce qui est attendu de la part de chaque attaquant.

Le deuxième temps de l'action débute donc après le coup de sifflet de l'arbitre et se finalise à la passe. Ce deuxième temps est consacré à l'analyse de la situation réelle de jeu et à l'action motrice. L'analyse situationnelle s'organise, en fonction de la pression temporelle ressentie autour :

- De la réception en terme qualitatif : spatial et temporel.
- De la disponibilité et de l'engagement de ses partenaires.
- De l'action des contreurs adverses (central + ailiers).

L'action motrice articule le déplacement le plus rapide possible sous le ballon, l'attitude préparatoire, l'activité de contre communication (continuum allant du but de cacher ses intentions à l'induction de fausses intentions de jeu) et l'action motrice de passe à proprement parler.

Cette organisation représente le canevas général de l'organisation de MP sur phase de side out et englobe tous les possibles. En fonction de la pression temporelle ressentie, MP met bien en lumière que cette organisation de l'action dans ses deux temps peut éluder certaines dimensions évoquées.

2.1.2 Rôle et fonction du passeur

Dans ce paragraphe, nous souhaitons éclaircir les conceptions de MP sur le rôle et la fonction du passeur en volley-ball de sa philosophie générale aux règles d'actions qu'il développe dans son activité.

L'élément qui apparaît comme central et directeur pour MP est la notion d'efficacité. La volonté de gagner, de remporter l'affrontement dirige l'ensemble de son activité. Il décline ce qui est à faire pour un passeur pour être efficace autour de deux axes :

- « Être imprévisible », qui renvoie au jeu contre l'adversaire, et donc la notion d'affrontement.
- « Être au service de l'équipe, de l'attaquant », qui répond plus du facteur équipe de la performance.

Nous allons préciser ce que MP entend pour ces deux dimensions, puis mettrons en lumière comment ils s'articulent dans la pratique.

La recherche de l'imprévisibilité transparaît dans l'entretien de l'approche conceptuelle à la pratique. Ainsi il précise sa conceptualisation « un des objectifs du passeur c'est justement d'être le moins prévisible », « pour ne pas être trop trop prévisible » « une des règles du passeur qui était d'être le moins prévisible possible ».

Nous retrouvons cette intention dans le cadre de ses règles d'action qui sont :

- Soit construites plus ou moins en opposition : jouer la surcharge/jouer la décharge, jouer petit côté/jouer grand côté, isoler un contreur/jouer pour un joueur, redonner le ballon après un échec/jouer un autre attaquant, jouer un système de jeu éprouvé/ jouer un nouveau système.
- Soit construites sur une approche éprouvée de la surprise comme sur le fait de jouer sur le jeune central entrant notamment sur réception moyenne « c'est un central jeune qui vient de rentrer et tu es quasiment sûr à 80% que les mecs ne vont pas sauter dessus (...) j'aime bien faire //d'ailleurs souvent ça fonctionne/// quand un joueur moins connu qui rentre/ les gens sont un petit peu moins à le calculer surtout imaginons/ sitôt que la réception est un petit peu moyenne/là ils calculent même pas/donc là en forçant la fixe ça peut très bien passer ».

De même, nous retrouvons dans les intentions de faire et dans le faire cette question d'imprévisibilité. Il apparaît que dans les conditions favorables MP a pour intention de piéger, de feinter le contre adverse (cette intention se cristallise dans le duel avec le central adverse) : « c'est juste une question de camoufler/d'essayer de camoufler le plus possible ce que tu veux

faire pour que la solution que tu as prévue au départ elle soit plus efficace » « une feinte de faire croire que tu vas jouer là alors que tu joues là » « tu essayes de piéger le central » « faire croire que tu vas jouer quelques part et que tu vas jouer autre part ». Ces intentions se traduisent en acte : « en position idéale tu prends le temps pour tout le reste/c'est-à-dire feinter » « sur une combinaison tendue/surcharge en 4 ou courte arrière balle en 2 c'est d'essayer d'appâter l'ailier sur la fixation et tu donnes la surcharge (...) tu vas donner la fixation et boum juste derrière » « j'ai pas une routine qui est fixée » « il faut faire semblant le plus longtemps possible de jouer la tendue et jouer la surcharge la pipe ou le renversement ». Enfin, nous notons dans cette volonté d'imprévisibilité, l'intention de mettre en place des scénarios de points construits sur la longueur d'un set. Le projet de mettre en place des stratégies de points différés : « en début de set par exemple (...) je vais plutôt jouer au centre par exemple pour fixer les centraux adverses » « je travaille pour la suite du set pour la suite du match quand tu essayes de fixer les centraux » « tu fais quelques pipes avec un mec pour les recentrer pour libérer un peu plus les ailiers ou l'inverse ». L'idée générique est donc de construire un scénario de rencontre pour être imprévisible pour le contre adverse notamment sur les fins de set.

Au regard de cette analyse, une cohérence très forte apparaît entre sa conceptualisation du poste de passeur et les intentions et les actions qui en découlent chez MP.

Le deuxième axe renvoie à la notion « d'être au service de » l'attaquant et de l'équipe. De même, nous mettrons en avant cette dimension du concept à la verbalisation de l'acte.

« De Kergret Pujol (...) passeur scoreur quand tu es dans mon registre/on va dire qui le rôle premier du passeur/c'est passeur au service des attaquants/t'es au service des joueurs » Il souligne bien l'idée ici que sa mission première est de servir les joueurs. Il doit en tout premier lieu faire des passes à ses partenaires pour que ceux-ci puissent attaquer le camp adverse. En reprenant cette notion d'efficacité, il doit mettre son partenaire dans les meilleures conditions pour qu'il marque le point : « je joue pour lui donc je mets en place tout un système de jeu pour cet attaquant » « si tu veux jouer la fixe tu mets en place la fixe sur laquelle ton central est plus efficace à ce moment-là ».

Encore la conceptualisation de son rôle « passeur au service des attaquants » se traduit dans des intentions de jeu « je vais essayer de jouer pour lui » et dans des actes « je mets en place un système de jeu » « tu mets en place la fixe » Des règles d'action renvoient aussi à cette approche de jeu pour un joueur : « après qu'un attaquant (...) il faut essayer de lui redonner confiance/qu'il faut rejouer avec lui » « tu sais que tu as un attaquant qui est très très en réussite peu importe le contre qu'il a en face/là tu t'en occupes pas là/je joue pour lui ».

Nous notons dans la considération « d'être au service de l'attaquant, de l'équipe » deux appréhensions distinctes, que soulignent les deux règles d'actions précédemment citées:

- La performance directe, qui repose sur la volonté de jouer sur le meilleur attaquant pour marquer le point.
- La performance indirecte, que MP appelle du « social entre guillemet », où il souligne la gestion « psychologique » des joueurs de l'équipe « quand tu sais que lui /s'il n'a pas un petit peu de ballon il va commencer à faire la tête » « je vais essayer de le remettre un petit peu dans le coup »

En conclusion, il apparaît clairement que pour MP le passeur est un joueur au service de l'équipe, et donc au service de l'attaquant pour qu'il marque des points et pour que l'équipe gagne la rencontre. Il est en charge de la gestion offensive (psychologique et esprit du jeu) de l'équipe et du joueur. En regard des deux paragraphes précédents, le passeur doit jouer sur l'imprévisibilité et sur la potentialité de l'équipe dans le temps. MP s'appuie plus sur le jeu contre l'adversaire : « il y en a qui dise qu'il faut rejouer sur l'attaquant (...) alors que moi je pense seulement qu'il faut que ce ne soit pas une systématique ». Cette règle d'action et la réflexion de MP à son propos cristallise son positionnement. Il considère que la prise en compte de son équipe, de ses attaquants est un élément important, mais que l'essence même d'un passeur est d'être imprévisible et donc de jouer contre le block adverse.

MP développe comme dernier point le thème de la responsabilité du passeur vis-à-vis du groupe (partenaires et le staff) dans la gestion offensive de l'équipe dans une dialectique risque/sécurité. Il souligne comme il est alors important pour le passeur d'être lucide, concentré sur la totalité de la rencontre. Cette nécessité d'être posé est ressentie comme quelque chose de lourd, pesant, inhérent au poste de passeur au service de son équipe.

2.1.3 La réception

Elle constitue pour MP un élément central qui définit la situation dans laquelle il agit. Elle est le liant entre la planification et le faire. Par sa trajectoire, sa vitesse, sa qualité, son lieu de départ, le lieu de rencontre avec son déplacement, elle définit la pression temporelle sous laquelle il agit. Son influence directe sur son approche décisionnelle est centrale :

- Par la définition des possibles d'action en regard de la planification. Elle peut permettre de mettre en place le plan, elle peut le changer, elle peut rendre impossible sa réalisation. « j'essaie dans la mesure du possible c'est vrai que si

j'étais parti pour faire quelque chose j'essaie vraiment de le faire jusqu'à ce que la réception m'empêche de le faire » « si tu as annoncé court avant pour démarquer ton attaquant en 4 et que la réception t'amène complètement vers le poste 4/ déjà là ça va faire plutôt de la surcharge » « si jamais la réception te permet de faire exactement le schéma que tu avais prévu après c'est juste une question de camoufler le plus possible ce que tu veux faire » « je me suis dit s'il y a une récept correcte je suis parti pour jouer la fixe avec lui ».

- Par la définition de la situation et les possibilités perceptives et temporelles qu'elle offre. Elle peut donner du temps pour prendre des informations et agir. Elle peut réduire le temps et forcer une centration technique. Si elle vient de devant, elle offre un point de vue plus large sur la situation de jeu que si elle vient de l'espace arrière. « ouais c'est ça elle permet/heu/elle laisse moins de temps pour/t'es beaucoup plus en crise de temps/tu as moins de temps pour observer tout ce qui se passe/de voir s'il arrive/moins de préparer je sais pas peut être une feinte de faire croire que tu vas jouer là alors que tu joues là/ là c'est plus / t'es peut-être obligé de te concentrer sur un aspect technique tu vois parce que tu as déplacement à faire/parce que tu dois corriger la trajectoire/parce que tu te places différemment que lorsque tu as une bonne récept//et donc tu fais les choses plus rapidement » « c'est beaucoup plus facile (...) d'avoir une vision du block adverse si la réception vient devant toi (...) après les réceptions qui viennent dans le dos c'est beaucoup/beaucoup plus compliqué » « ça dépend aussi de la récept comment elle arrive si elle va permettre de voir ou pas » « si la récept arrive bien qu'elle te laisse le temps et tout/bah là//tu tu //ouais tu perçois// tu as plus le temps d'essayer de jeter un coup d'œil » « Si la réception t'amènes à faire un déplacement rapide /bon dès fois t'y arrives parce ce que si c'est un déplacement vers l'avant et que tu vois le central qui te suit/par contre si c'est vers l'arrière c'est impossible de regarder si le contre/si ça arrive »

Enfin, la prise en compte de la réception dans les processus de décision s'inscrit dans un empan temporel plus grand que la situation en soit. « c'est vrai j'ai tendance à annoncer des fixations plus loin de moi/ par exemple des tendues sur des gros serveurs adverses car c'est plus facile à jouer » Cette étude du rapport de force service/réception dans la planification par l'anticipation de la situation future de jeu, souligne l'inscription de la décision dans une dimension temporelle plus grande que la situation à jouer « c'est vrai qu'il faut prendre en compte la qualité du serveur en face même si tu n'es jamais sûr à 100% de ce que va être la

récept mais ça donne quand même un certain pourcentage tu sais que tu peux compter la dessus ». Elle s'inscrit dans la temporalité de la rencontre et l'appréhension par le passeur de la qualité de la réception par position sur la totalité de la rencontre « sur un match où euh/ il y a une très mauvaise qualité de service adverse et toi tu as une très bonne qualité de récept ». Il est à noter que la lecture du jeu dans le temps se construit beaucoup dans les rapports de force entre ses partenaires et ses adversaires dans les différents secteurs de jeu.

2.1.4 Les partenaires

Dans ce chapitre, nous allons spécifier comment MP considère ses partenaires (les centraux, le pointu, les ailiers, etc.), l'équipe et la dynamique de groupe dans le point qu'il joue. Nous mettons en premier lieu en avant deux points de considération :

- Dans l'interaction passeur/partenaire.
- Dans un empan temporel plus large, l'histoire du passeur, de ses partenaires et l'équipe (les points précédents, le ou les sets précédents, le ou les rencontres précédentes).

Dans un premier temps, il apparaît que l'interaction avec ses partenaires attaquants constitue une activité organisante de la situation dans laquelle il agit. Elle se centre principalement dans son discours sur le central et l'attaquant en pipe, c'est-à-dire les deux attaquants qui s'engagent le plus rapidement et le plus proche de lui: « t'essaies de voir si le central a pu quand même bien se lancer (...) si le mec il appelle si tu sens qu'il est prêt enfin voilà » « après tu as toute la prise d'info c'est sur tes attaquants//est ce qu'ils sont disponibles/euh pour jouer tel type de ballons/et est ce qu'il faut faire ce qui est prévu » « tu vois aussi les gens qui sont dispo ou pas/ qui arrivent pour la pipe » « t'arrives à voir la course d'élan/de ton mec qui vient en pipe par exemple/bah pour lui donner un ballon c'est plus facile/que si jamais tu te bases sur quelque chose/qui est censé être là ».

Nous notons que cette perception dans l'action est au service de l'efficacité en précisant l'engagement spatial et temporel de ses attaquants en rapport au plan. Elle s'appuie principalement sur l'information visuelle et auditive. Nous supposons que le toucher dans la notion d'espace proche (sensation de la présence du central) peut intervenir comme élément source.

D'autre part, MP marque l'importance de la connaissance de ses partenaires. Cette connaissance sur le niveau de performance à l'attaque (rapport attaque/block), ses possibilités

de marquer le point, ce qu'il aime bien faire, sa gestion des points reconnus par le passeur, et sur son maintien psychologique dans l'enjeu de la rencontre en regard de sa réussite à l'attaque et le nombre de ballons attaqués. Nous notons encore une lecture de l'activité de MP dans les rapports de force entre ses partenaires et ses adversaires. Ces connaissances s'actualisent dans le moment de l'action : « les attaquants (...) comment ils sont en ce moment » « l'état de forme des attaquants ». MP souligne l'inscription de ces connaissances sur un continuum temporel large (du point précédent à l'histoire de l'équipe et des rencontres jouées) « une fois qu'on commence à jouer depuis longtemps dans une équipe avec des joueurs fixes/on commence à bien connaître les joueurs/ il commence à y avoir sur certaines positions aussi des systèmes de jeu éprouvés/enfin qu'on a éprouvés/que moi j'ai éprouvés/ et qui fonctionnent mieux que d'autres » « il faut aussi prendre en compte tes attaquants comment tu les connais euh de manière générale/comme tu les connais/et aussi sur comment ils sont en ce moment c'est à dire comment est le rapport de force entre les attaquants que t'as et le block défense adverse à ce moment du match » « j'ai lui qui a fait tous ces points là-bas donc j'essaie de le mettre dans les meilleures conditions possibles en un contre un de préférence/éloigner le central de sa position et renverser » « tu prends en compte l'histoire des matchs (...) au premier tu joues un truc pour un attaquant sur une balle importante/balle de set par exemple 24 23/ (...) tu donnes une belle situation/ Il fait la faute/ je pense que dans la même situation au set d'après tu ne repars pas sur le même schéma tu pars sur autre chose ça je pense que c'est des choses qui te marquent/ je pense que c'est des choses que tu prends en compte et qui généralement te marquent » « Il y a l'historique du match (...) il y a des trucs qui restent en mémoire tu sais que ça fait plusieurs fois sur des ballons importants tel joueur il fouare/ben au fur et à mesure de la saison tu as de moins en moins tendance à lui donner les ballons importants » « quand tu connais certains joueurs/quand tu sais que lui/s'il n'a pas un petit peu de ballon il va commencer à faire la tête etc. etc. » « oui c'est la connaissance des joueurs et aussi parce que tu te dis il faut pas qu'il sorte du match / c'est clair on a besoin de lui/ je vais essayer de jouer pour lui un moment ».

Ces connaissances constituent des ressources pour orienter, planifier le jeu, et donc décider. Enfin, MP souligne l'importance qu'il accorde aux dynamiques de groupes sur deux exemples :

- Le statut de favori ou d'outsider et ses conséquences sur l'acceptation de l'échec et les attentes vis-à-vis de ses partenaires tant sur le plan individuel que collectif.

- La dynamique de groupe et le ressenti « «tu sens l'équipe avec toi parce c'est un tout » « si t'es bien alors généralement ça englobe un tout /c'est l'équipe que tu sens dans les bon choix elle joue juste ».

La dimension groupe, son fonctionnement, sa hiérarchie, ses normes, sa dynamique de jeu constituent pour MP un élément de son arrière-plan décisionnel.

2.1.5 Les adversaires

Nous avons avancé l'idée précédemment que MP centrait l'activité du passeur sur l'imprévisibilité. Cette centration souligne l'importance qu'il donne à ses adversaires dans ses décisions de jeu. Dans ce paragraphe, nous mettrons en lumière comment il prend en considération l'adversité dans son activité décisionnelle. Il différencie deux statuts chez l'adversaire : le serveur et les contreurs.

Tout d'abord, il apprécie les serveurs dans le rapport de force avec ses réceptionneurs afin de construire sa planification en s'appuyant sur l'anticipation de la situation de jeu. Cette appréciation se construit à partir d'un empan temporel plus large que la situation de jeu (la rencontre, plusieurs rencontres, historique du passeur avec ses joueurs, etc.) qui s'actualise dans l'action à faire « c'est vrai que j'ai tendance à annoncer des fixations plus loin de moi par exemple des tendues/ sur des gros serveurs adverses ».

Ensuite, MP souligne deux points centraux du jeu avec les contreurs:

- L'importance de la connaissance de l'adversaire.
- Le jeu avec l'adversaire qui se construit dans la dynamique et le scénario de la rencontre.

Il le signale dans un premier temps, en évoquant la mise en place de jeu « en fonction du contre adverse ». Il le précise en s'appuyant sur plusieurs exemples : « en équipe de France on savait que certains contreurs avait besoin de beaucoup d'élan pour être efficace au block/des contreurs ailiers/donc ce qu'on faisait avec eux/on jouait beaucoup la surcharge/par exemple court arrière demi arrière parce qu'ils avaient tendance à vouloir être un peu en entraide sur la fixe et qu'après ils étaient beaucoup moins efficaces sur le contre à l'aile » « il y avait Daquin au centre/et bon je le connais pas mal (...) je sais qu'il a plutôt tendance à être en réaction/c'est un contreur central qui a plutôt tendance à être en réaction donc voilà j'étais parti dans l'optique (...) je suis parti pour jouer la fixe avec lui/par ce que je pense qu'il ne va pas s'engager à fond sur lui/il s'engage très rarement/ il se trouve qu'à ce moment-là c'est ce

qui s'est passé/donc à ce moment j'ai pris la décision par rapport à quelqu'un que je connaissais bien en face je connaissais sa façon de fonctionner » « on sait que tel joueur est plus faible au contre /il aime quand on fait des surcharges/euh/ tel ailier joue beaucoup l'entraide/euh pareil est ce que c'est une équipe qui part très écartée au block ou très serrée pour pouvoir jouer des pipes ou pas de pipes (...) les caractéristiques des centraux/si ce sont des centraux qui sautent beaucoup sur les fixes/ou s'ils sont beaucoup en attente/euh/euh//est ce qu'ils suivent le passeur ou est ce qu'ils restent centrés » « ok lui il se déplace moins bien à droite etc. il part écarté (...) on savait que le pointu il restait collé à son aile//il ne venait pas faire d'aide sur la pipe (...) il y avait souvent des ouvertures concrètes parce que le central sautait sur la fixe et il ne venait pas à l'entraide les ailiers ».

Ces exemples soulignent les points de centrations, et différencient les ailiers des centraux.

Les ailiers sont évalués sur :

- Leur niveau global au contre, leur qualité en regard de leur élan, leur intervention en entraide sur la fixe et sur la pipe, un départ centré ou à la mire, le rapport de force avec l'attaquant sur la ligne.

Pour les centraux, il estime :

- Leur niveau global, le développement d'une tendance jeu en réaction ou en option, leurs déplacements à droite et à gauche, le fait de suivre le passeur ou de rester centré, sur le rapport de force attaque/contre.

Nous notons, à l'instar des partenaires, que ses connaissances sont construites dans le temps du jeu (rapport de force) et dans un temps plus grand (l'histoire de la rencontre, l'histoire de MP). Ses informations sont mises au service du « jeu entre le passeur et les contreurs ». Ce jeu se concentre principalement entre le passeur et le central de la ligne avant. Même si MP concède « cela se fait un petit peu sur les ailiers sur des réceptions décalées/ sur des combinaisons ». L'objet de son jeu est de « piéger le central tout le temps ». Ce duel est central « qui aura le dessus sur l'autre/ qui prendra les bonnes décisions/qui arrivera le mieux à lire le jeu de l'autre donc donc//à la limite suivant peut être la connaissance que tu as du joueur adverse ou suivant comment tu sens la chose tu réagis différemment ». Et il se construit donc autour des connaissances, des sensations et du « faire croire ».

MP évoque l'implication sensorielle dans l'action dans le jeu avec le central adverse. Il met en avant la difficulté « au niveau de la prise d'information en tout cas sur le contre adverse c'est vraiment quelque chose qui est difficile à faire » « dans la pratique c'est rare tu ne vois pas très très souvent /tu n'as pas très souvent l'occasion de voir le block ». Il souligne qu'elle est possible en position favorable (bonne réception qui vient de devant qu'il le fait avancer

avec une fixation loin devant lui et dans un état de confiance). Alors le jeu consiste à jouer dans la zone opposée. Il met en avant que la prise d'information sur le contre adverse se centre plus sur le fait de situer le contreur qu'il souhaite utiliser. Il précise qu'en situation favorable, il peut percevoir une ombre permettant de localiser le central adverse en regard de la fixation annoncée.

MP se concentre donc principalement dans ce duel dans le « faire croire ». Dans l'action, il souligne plusieurs fois sa volonté de cacher son intention de jeu et en montrer une autre. De même, il met en exergue la mise en place de stratégie de point différé entendu comme une construction de scénario de rencontre pour cacher ses intentions de jeu. « Tu as décidé de mettre en place un jeu au centre donc tu le mets en place dès le début (...) ça fait partie du truc pour lui montrer qu'on va passer par le centre/ pour le fixer ».

Ce jeu de « faire croire » s'inscrit dans l'histoire du match (passeur/central) et dans l'histoire du joueur (expérience, culture du jeu, etc.). Il est culturellement situé. Ainsi, il souligne qu'il aime forcer la fixe sur un central qui rentre (il a construit l'idée que cela marchait dans ce duel). Il alterne le jeu pipe/fixe, ou centre/aile en regard d'informations émanant de la situation de jeu imprégnées de son arrière-plan décisionnel comprenant sa culture du jeu (imprévisibilité), ses connaissances sur ses adversaires, son histoire personnelle dans ce duel actualisées dans le point à jouer.

2.1. 6 Staff, arbitres, et spectateurs

Dans ce paragraphe, nous regroupons les autres éléments humains de la rencontre sportive qui peuvent interagir dans la situation du passeur en jeu. Dans un premier point, nous développons l'impact possible du staff technique dans les processus décisionnels de MP. Dans un second point, nous appréhendons les interactions possibles du corps arbitral et des spectateurs dans la définition de la situation.

Les entraîneurs et le staff apparaissent dans le discours de MP comme des facteurs cadrant de son action. MP raconte différentes expériences vécues avec des entraîneurs. À la lumière de ces diverses pratiques, il transparaît que le staff est un élément définissant un cadre stratégique, un cadre tactique pour l'action du passeur et la responsabilité du passeur dans la gestion du side out : « c'est vrai qu'il y a des plans de jeu qui sont plus ou moins rigoureux en fonction des équipes » « le plan de jeu (...) il est fait pour donner des indications du style ».

Ils définissent l'espace des possibles avant et pendant l'action « la prise de décision/ elle est aidée par les coachs » par :

- L'apport d'informations sur les adversaires, les partenaires, et leurs rapports de force (service/réception, attaque/défense notamment), et sur lui-même. « Ils donnent des infos là-dessus/ donc moi/euh/c'est une aide qui m'est assez précieuse quand je ne peux pas tout voir/donc eux ils sont là/ là pour ça/c'est leur boulot » « ce sont des informations qui servent à construire le jeu » « ça fait partie du plan de jeu et puis ensuite il y a des retours pendant le match ».
- Le travail mis en place avec eux : travail grand côté, analyse des habitus (fixe/2 sur P1) « on a fait beaucoup de travail ces dernières années à faire des grands renversements que ce soit décalé d'un côté ou de l'autre »
- La mise en place de règles de jeu et de consignes de jeu « il y a des entraîneurs avec lesquels j'ai travaillé qui refusait systématiquement le jeu petit côté » « en équipe de France on avait une liberté assez large pour construire notre jeu//je pense qu'ils concevaient que c'était important pour un passeur de pouvoir construire son jeu » « j'avais pas le droit de donner des ballons à certains attaquants sur certaines formes de balles » « tu es uniquement là pour appliquer des consignes ».

MP précise que « c'est bien d'être guidé/tu vois être aidé parce que/parce qu'on en a besoin en plus/mais d'être complètement euh orienté de manière ferme dans des choix dans des formes de jeu/euh/je n'ai pas apprécié du tout ». MP est un joueur qui accepte le cadre. Il essaye d'utiliser les informations qu'on lui donne comme il le souligne dans son exemple en équipe de France « c'est des choses qu'on prend et qu'on essaye d'utiliser tout de suite/ ce sont des choses qui rentrent dans le plan de jeu ».

Nous soutenons que ces informations en cours de match, et le plan de jeu sont constitutif de l'arrière-plan décisionnel de MP et constitue un cadre pour l'action qui s'actualise dans la situation ici et maintenant : « on se place sur le terrain /on se met en position on regarde qui est au service/qui est au block/et puis là tu as les infos qui reviennent//celles que tu appris du plan de jeu que tu as regardé pendant la vidéo/là ok lui il se déplace moins bien à droite etc. ils partent écarter/voilà ce qui qu'en fonction de chaque truc ».

MP rapproche l'impact des spectateurs et de l'arbitre dans son approche décisionnelle: « t'es pas dans le match/ les spectateurs comme n'importe quel autre élément extérieur ça peut/l'arbitre/ ça peut être n'importe quoi ça va avoir beaucoup d'influence sur toi ».

Il les apparente à des éléments extérieurs au jeu, à la situation de side out. Il souligne que l'influence possible est à étudier en corrélation avec son état interne, son ressenti, ses

sensations de jeu. Il les appréhende comme des possibles perturbateurs de l'activité qui devrait être celle d'un passeur. Ils interviennent dans sa construction subjective du monde. Ils peuvent réduire son interaction avec les différents éléments de la situation de jeu. « Si tu rumines (...) c'est que forcément tu es moins attentif à ce que tu dois faire là/à ce qui va se passer là/donc t'es//t'as moins d'attention/tu es moins concentré/donc tu fais les choses moins bien » « tu donnes comme attention comme à autre chose que ton jeu qu'au volley/c'est l'attention qui est perdue pour l'efficacité de ton jeu ». Nous développons plus précisément ce point dans un chapitre consacré aux états internes.

IL est à noter tout de même que MP évoque l'arbitre principal comme un élément participant à la pression temporelle qu'il subit dans le jeu, par sa vitesse de sifflet. L'arbitre définit l'espace-temps dont dispose MP à partir de la fin du point précédent : « tu es pris aussi par le temps parce qu'il y a des arbitres qui sifflent plus ou moins vite (...) le temps de se replacer tu ne prends pas en compte tous ce que tu devrais ».

Après avoir fait état des possibles influences des éléments humains d'une rencontre de volley-ball, nous traitons dans le thème suivant, les différents moments de la rencontre spécifiés par MP.

2.1.7 Les différents moments de la rencontre

Nous revenons ici sur l'appréhension des moments de la rencontre par MP. Il différencie différents moments dans la rencontre en regard de l'importance du point à jouer : « dans les moments importants ». Cette importance se définit en lecture de l'avancée du set, du rapport de force entre les deux équipes sur l'ensemble du set, sur les points précédents : « en fonction des moments du set » « 25 partout / on menait 2 sets à 1 » « sur une balle importante /balle de set par exemple 24/23 » « En début de set » « quand les ballons deviennent hyper importants » « tu vas repartir dans le set » « sur des fins de set quand il est perdu » « des moments où tu as un gros écart » « à partir de 16 ». Ainsi, il développe une activité différente en regard de l'importance qu'il assigne au point à jouer. Pour reprendre la sémantique de Sève (2000), son activité peut être de type exploratoire ou exécutoire. L'activité exploratoire s'apparente à la stratégie de point différée. L'importance de marquer le point maintenant est dépassée par l'enjeu de remporter la rencontre. Pour MP, cette recherche de performance retardée poursuit soit un but social (gestion sociale de l'équipe dans la performance), soit un but « d'imprévisibilité » (jeu avec le système de défense adverse : quel

coup efficace ? quel jeu de l'adversaire ?) dans l'idée d'être non lisible et de conserver les coups forts sur les points importants. La volonté sociale se traduit par le fait de jouer un coup pour un joueur et le remettre dans l'enjeu de la rencontre. La prospection se traduit dans la recherche et la dissimulation des coups d'attaques sur chaque position de side out. Il est à noter qu'un même point pour répondre à ces deux sous-objectifs en même temps et à leur mission commune de performance sur la totalité de la rencontre. Il développe ce type d'activité dans les moments évalués de moindre importance donc plutôt en début de set, avant 16 et le deuxième temps mort technique, ou lorsqu'il y a un écart de points important entre les deux équipes (faveur ou défaveur).

A contrario, quand il reconnaît le ballon à jouer comme « hyper important » (c'est-à-dire que l'enjeu de le remporter est vital), il développe une activité qualifiée d'exécutoire qui recherche la performance immédiate et le gain de l'échange. MP avoue qu'il a plutôt tendance à jouer ce qui a déjà fonctionné dans la rencontre ou dans son histoire de joueur « dans les moments importants (...) j'essaye de mettre en place le système qui marche le mieux » « je sais que c'est quelque chose que j'aime bien faire souvent/d'ailleurs ça marche souvent ».

Nous venons souligner les différents possibles de prise en compte du point à jouer et leur interaction avec l'activité que développe que MP sur side out. Dans les derniers éléments de l'entretien semi directif, nous abordons maintenant les états internes et leurs interactions dans les processus décisionnels.

2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de MP

Dans ce paragraphe, nous revenons sur l'importance que MP accorde à son état interne dans l'appréhension de la situation de side out et du choix de passe : « je sais que mes choix dépendent aussi du contexte du match et du degré d'adrénaline dans lequel je suis/ ça dépend vachement aussi de ça ».

Il apparaît que ses états se définissent sur un continuum dont les deux extrêmes sont :

- Un état « petit bras », qui se caractérise par une perte de confiance en soi et dans l'équipe. Il se concentre alors sur les aspects techniques de la passe et se focalise sur le ballon et sur son corps. La perte de concentration et la « gamberge » sont représentatives de cet état. Les gestes sont alors plus étriqués, et MP a tendance à s'appuyer sur un jeu simple et « appuyer plus sur l'option sécurité ». Il souligne aussi que tous les éléments extérieurs du jeu peuvent alors avoir tendance à le perturber : les

fautes de jeu, d'arbitrages, les spectateurs, l'erreur d'un partenaire. L'énervement, le fait de ruminer, l'attention portée aux spectateurs, aux arbitres constituent des signes de cet état.

- Un état de « maximum performance », qui se caractérise par une grande confiance (en soi et dans ses partenaires), une décontraction, une concentration, de la lucidité, de la sérénité. Il met en relation cet état avec « bon niveau de stress », avec « l'adrénaline/le show ». L'expression qui souligne cet état est « je suis dans mon match ». Il met en avant une plus grande conscience du monde, qui comprend la prise en considération du contre adverse, du déplacement de ses partenaires. Il prend beaucoup plus d'informations et de meilleure qualité. Il met en avant le fait que dans cet état « tu es beaucoup moins en projection totale », qu'il « ne planifiait pas spécialement ». Le jeu se déroule dans le temps de l'action. Il cherche à démarquer un attaquant, à piéger le central adverse dans l'instant, en regard de la situation réelle de jeu. Dans cet état, MP souligne qu'il ose plus, qu'il est plus ouvert au fait du jeu. Il finalise sur l'importance du facteur équipe dans l'atteinte de cet état : « si t'es bien alors généralement ça englobe un tout/ c'est l'équipe que tu sens dans les bon choix/elle joue juste »

MP précise qu'il circule lors d'une rencontre entre ces deux états. Ils influencent directement sa façon de décider en agissant sur son appréhension de la situation et le chemin de sa décision.

2.1.9 La planification MP

2.1.9.1 La construction de la planification

Nous souhaitons aborder dans ce paragraphe la façon dont MP construit son plan avant la situation réelle de jeu. Nous rappelons que la planification est annoncée par le passeur aux autres joueurs et définit les lieux et les vitesses de balle pour chaque attaquant de la position.

La logique de construction de MP est très intéressante.

Elle s'appuie sur une anticipation de la situation. Cette anticipation s'établit à partir des informations sur le serveur (donc sur la qualité de réception possible), sur les contreurs (qualité et rapport de force avec les attaquants de la ligne), sur les attaquants de la ligne (attaquant en réussite, fort sur ce type de balle, etc.), et sur les rapports de force attaque/défense individuel et collectif. Généralement, il privilégie soit les informations sur les

adversaires (contreur faible), soit sur ses partenaires (attaquant en forme par exemple). Le service semble lui en revanche toujours être pris en considération.

À partir de cette projection, MP planifie dans un premier temps le lieu et le temps de la fixation. L'attaque possible du central constitue la pierre angulaire du plan.

En regard de cette fixation, le jeu en décharge et en surcharge apparaît pour chacun des ailiers. Le jeu en pipe se construit alors aussi en surcharge/décharge de la fixation. La fixation est l'élément qui définit tout le plan.

D'autre part, nous pouvons noter une planification au second degré qui s'étale sur un temps plus long, le set par exemple. Nous apparentons la construction de stratégie de performance différée à une planification dans le temps. La mise en place d'un jeu spécifique pour fixer les contreurs adverses et gagner les points importants : « tu as décidé de mettre en place un jeu au centre (...) pour lui montrer qu'on va passer par le centre pour le fixer ». L'idée est de crédibiliser certains schémas et solutions d'attaques sur un premier temps pour libérer d'autres espaces dans un second temps.

2.1.9.2 Les différents statuts de la planification

Lors de cet entretien, il apparaît que MP donne 3 fonctions différentes à cette planification :

- La planification comme guide de l'action : « tu mets tout un système de jeu pour cet attaquant » « avant le service quand on se met en place j'essaie de me dire là je vais essayer de jouer ça/ ça m'arrive assez souvent » « j'essaie de le mettre dans les meilleures conditions possibles/en un contre un/de préférence éloigner le central et de renverser vite sur lui » « j'ai décidé de jouer quelque chose/ heu /j'ai tendance à essayer de le jouer au maximum » « c'est juste une question pour camoufler le plus possible ce que tu veux faire pour que la solution que tu as prévu au départ elle soit efficace » « le truc que tu t'es mis dans la tête ». Dans ce cadre, la planification dirige l'action, si les conditions de la situation le permettent (notamment la qualité de la réception). MP joue la solution unique qu'il a planifiée. Cette solution est souvent construite pour un attaquant fort ou sur un point faible adverse (sur le petit contreur par exemple).
- La planification comme constituant de l'alternative : « si tu as toujours une idée derrière la tête/parce qu'en fonction de la fixation que tu annonces au central tu sais que tu privilégies plutôt un attaquant ailier ou l'autre/suivant// donc tu sais tu as toujours une idée derrière la tête ». « sur une combinaison tendue/surcharge en 4 ou

courte arrière balle en 2 ». Dans cette acception, la planification définit une alternative ou trois possibles (en intégrant la pipe) en faisant une ellipse d'un ailier. Elle joue alors un rôle de ressources directrices pour l'action.

- La planification comme définition des possibles : « si j'ai pas prévu spécialement quelque chose/ je sais que ça m'arrive dès fois » « j'ai souvenir de match où en fin de set je ne planifiais pas spécialement je vais sur tel joueur/ c'était vraiment plutôt //t'essayes de piéger le contre adverse et donc tu / en fonction de la réception tu joues hop /tu joues en fonction du contre adverse et tu fais le choix qui démarquera le plus ton attaquant/ il y a des moments c'est ça ». Le plan avant l'action apparaît alors plus comme définissant le lieu et la vitesse de chacun sans privilégier aucune solution. Il cadre la future activité.

Au regard de cette analyse et des 3 statuts différents, nous pouvons alors nous intéresser à la construction de la décision de jeu de MP.

2.1.10 De la décision de MP

Dans ce chapitre, nous souhaitons préciser les cheminements décisionnels de MP. Il développe plusieurs approches de la décision. Nous pouvons caractériser 3 modes particuliers :

- Un mode que nous qualifions de « réfléchi ». Ce mode correspond à l'application du choix réfléchi lors de la planification. Nous parlons d'actualisation de la planification car l'application répond toujours de la possibilité de faire dans la situation réelle de jeu, notamment la réception : « de la réception qui peut changer tout ce que j'ai prévu » « s'il y a une réception correcte je suis parti pour jouer la fixe avec lui parce que je pense qu'il ne va pas s'engager à fond sur lui » « quand j'ai décidé de jouer quelque chose j'ai tendance à essayer de le jouer au maximum même si la réception n'est pas parfaite pour que je puisse jouer ce que j'avais prévu//c'est vrai que j'aime jouer ce que j'avais prévu/j'essaie de le forcer un petit peu surtout si c'est la fixe » « c'est vrai que si j'étais parti pour faire quelque chose j'essaie vraiment de le faire jusqu'à ce que la réception m'empêche de le faire ». Dans ce mode, la volonté de MP est alors de cacher son intention la plus longtemps possible et même de faire croire autre chose à son adversaire.

- Un mode « semi adaptatif ». Ce mode renvoie à l'idée que la planification limite les choix possibles en offrant une ou deux alternatives. Le choix se fait donc en jeu en regard d'un élément situationnel (vitesse d'engagement de l'attaquant, déplacement du contre adverse, qualité et lieu de la réception, etc.) : « la prise de décision est retardée (...) t'essayes de voir comment sont les attaquants si le central a pu quand même bien se lancer »
- Un mode « adaptatif ». MP ne limite pas ses possibles dans la situation. Le plan définit l'ensemble des possibles de la situation. La décision se construit alors dans la situation de jeu : « je ne planifiais pas spécialement (...) et donc en fonction de la réception tu joues hop/ tu joues en fonction du contre adverse et de faire le choix qui démarquera le plus ton attaquant » « tu es beaucoup moins en projection totale/ ah oui y a ça je vais jouer ça/t'es normal / tu fais tes annonces / et après tu pars et c'est vraiment en même temps du //ouais ouais///je sais pas tu as l'impression de beaucoup mieux jouer avec le block adverse/à sentir les bons choix ».

Il semble donc construire différemment sa décision en regard d'éléments contextuels (consignes de l'entraîneur, tourne difficile, etc.) et situationnels (qualité et lieu de la réception, engagement des attaquants, etc.). Nous allons maintenant faire une synthèse de cette analyse de l'entretien semi directif.

2.1. 11 Synthèse de l'entretien semi directif

En premier lieu, nous voulons souligner que MP adopte plusieurs modalités décisionnelles que nous pouvons placer sur un continuum dont les deux extrêmes sont le mode « réfléchi » et le mode « adaptatif ». Il nous apparaît important de préciser que quelque soit son orientation, il décide toujours dans la situation de jeu. Même dans le mode le plus réfléchi, l'application du plan s'actualise en regard de la situation et notamment de la qualité et du lieu de réception.

De même, nous souhaitons mettre en avant que ses décisions sont contextualisées et spécifiques à la situation de jeu en cours, tout en s'inscrivant dans un empan temporel plus large : l'histoire de la rencontre (rapport de force attaque/défense, attaquant/contreur, passeur/central), l'histoire de l'équipe (dynamique de groupe, identité de jeu, projet de jeu), l'histoire du passeur (culture, expérience, habitude).

En entrant plus spécifiquement dans l'activité du passeur, MP précise son arrière-plan décisionnel en catégorisant différents éléments et leur interrelation :

- Les partenaires. Les attaquants: leur forme actuelle (notamment rapport attaque/défense), leur expertise en regard de la qualité de la passe, de l'opposition, de l'importance du point, leur habitude de jeu et leur besoin de jeu.
- Les adversaires. En premier lieu le serveur : qualité de service et le rapport service/réception (évaluation de la qualité de réception possible). En second point, le central : centré/suiveur, déplacement faible à droite ou à gauche, qualité de contre sur la fixation, jeu en lecture ou en option. Les contreurs ailiers : centré/ à la mire, entraide ou non sur la fixation, qualité de contre à l'aile sur la pipe.
- Ses états internes, qu'il construit sur un continuum dont les deux extrêmes sont le doute et l'état optimal de performance.
- Le staff technique, qui un élément cadrant son activité et celle de l'équipe par le projet de jeu, les entraînements, le plan de jeu, les consignes de jeu, les régulations pendant le jeu.
- Les différents moments de la rencontre : début de set fin de set (après 16), les tournes difficiles. Ils rentrent dans la définition de l'importance du point à jouer.

Tous ces éléments concourent à la construction de la planification du système de jeu choisi. Ils sont convoqués de manière circonstancielle. Il n'émerge pas une hiérarchie entre ces différents éléments de l'arrière-plan. MP donne de l'importance à telle dimension au regard de son interaction avec la situation de jeu dans l'instant. Néanmoins, il s'appuie plus fortement sur le levier constitué par l'adversaire et principalement le central. Cette importance de l'adversité répond de sa volonté première d'être « imprévisible ». Elle se construit dans ce jeu contre l'autre. La dimension partenaire correspond au deuxième appui le plus souvent appelé. Il répond à cette volonté « d'être au service de l'équipe ». La construction du système d'attaque se base alors principalement sur sa lecture subjective de la situation, et notamment sur l'estimation du rapport attaque/défense (lui/central, attaquant/contreur, la marque) qui englobe ses adversaires et ses partenaires.

Ce système de jeu cristallise l'arrière-plan décisionnel. Ce plan constitue alors une ressource centrale pour MP. Il adopte ensuite un mode décisionnel : « réfléchi », « semi adaptatif », ou « adaptatif ».

En regard de cette synthèse, nous avons construit une simulation pour analyser plus finement la construction de cette planification en regard de l'arrière-plan.

2.2 La simulation de MP

2.2.1 La construction de la simulation

L'objet de la simulation est de préciser l'articulation entre l'arrière-plan décisionnel et la construction de la planification.

Nous l'avons construit à partir des informations qu'il nous a données sur ses adversaires et ses partenaires lors des différents temps de nos rencontres. Nous avons choisi la ligne d'attaque dont il dispose, la ligne de contre et le serveur adverse. Ensuite, nous avons fait varier les éléments situationnels, notamment ses états internes (doute, normal, optimal), la réception (bonne, moyenne), l'histoire de la rencontre.

Ligne d'attaque : Stanek au centre, Castard en pipe, Pesl en 4, Diaz au 3m.

Ligne de contre : Daquin au centre, Duerden sur le poste 4 et Boskan sur le poste 2.

Service : Jiri Novak.

Nous avons choisi ces différents joueurs car au cours de multiples échanges, il a mis particulièrement en avant ces joueurs (qualités et défauts). Nous pouvons donc attendre une certaine logique de fonctionnement en corrélation avec les autres données.

2.2.2 Les données recueillies

2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque

Pour construire son schéma de jeu, MP se repose sur l'analyse de nombreuses informations sur les partenaires, et sur les adversaires, dans la situation à jouer et dans un empan temporel plus large, qui comprend les derniers entraînements, les dernières rencontres, l'histoire de l'équipe et de ses affrontements. Cette étude se fait en référence à sa propre culture du jeu et du poste.

Il convoque pour choisir son schéma : le niveau de service de l'adversaire (construit sur ses connaissances et sur la réalité de l'affrontement du jour), les qualités du central adverse (en lecture ou en option sur la fixation), la capacité en entraide et le niveau général au contre des ailiers, les qualités et spécificité du central en fixation : « aime aller très loin sur la tendue vachement sur l'ailier », ses propres sensations sur la relation : « faire une avant décalée parce

qu'avec Stanek j'arrive à les jouer même de loin », le niveau de performance des attaquants (ici et maintenant et aussi plus généralement).

La fixation constitue le premier élément qui articule l'ensemble du schéma d'attaque. Elle constitue la pierre angulaire du schéma autour des principes d'attaque de surcharge et décharge pour les ailiers. Il privilégie dans ce schéma la décharge sur l'attaquant principal (contre le plus mauvais ailier). La pipe est directement corrélée au jeu en fixation et se joue dans cette alternance fixe/pipe sur le central adverse.

Cette planification constitue le canevas général de sa décision dans la situation. Elle revêt alors différents statuts en fonction d'éléments contextuels (tourne difficile, historique du rapport de force, etc.) et situationnels (qualité de la réception par exemple). La simulation renforce la définition de 3 statuts :

- Plan comme guide de l'action : la décision en jeu est alors la réalisation du plan décidé en regard des conditions réelles de jeu : « bonne récept je l'envoie loin je joue sur lui j'essaie de camoufler ».
- Plan comme construction de l'alternative : Elle propose un nombre de solutions limitées. Par exemple, dans le cas de la simulation, il planifie « de faire du 1/1 à l'aile voir la pipe » ; Il fait une ellipse du jeu en fixation. Il est important de rappeler que cette approche renvoie à une actualisation du plan dans la situation de jeu. Cette l'alternative peut aussi se construire sur des orientations de jeu en fonction de la qualité de la réception : jeu en fixe sur réception moyenne et jeu en bout de filet sur bonne réception.
- Plan comme définition des possibles. « je jouerai vraiment ce que je sens le mieux au dernier moment pour//pour essayer de démarquer mes attaquants » « tu joues beaucoup plus à l'instinct que/ euh vraiment je planifie un truc ». Le système constitue alors l'ensemble des possibles dans l'action.

2.2.2.2 La décision de MP ancrée dans un empan temporel plus large que la situation de jeu

Cette simulation confirme les données recueillies lors de l'entretien semi directif. La décision de MP s'inscrit dans une temporalité qui dépasse le temps de l'action de jeu. Elle est à comprendre dans la dynamique de la rencontre (les points précédents, histoire du match et l'histoire des rapports de force attaque/défense, service/réception), dans l'histoire des

rencontres précédentes (adaptation tactique adverse, performance des partenaires), dans l'histoire de l'équipe (entraînement précédent), dans son histoire (ce qu'il aime faire, ses conceptions sur partenaires, adversaires, sur le rôle de passeur).

L'apport de la simulation se situe sur l'articulation de cet arrière-plan décisionnel large et son actualisation et son opérationnalisation dans le cadre de la planification. Le nouvel élément est l'inscription de la décision dans l'histoire des rencontres précédentes et des adaptations tactiques. MP précise que l'évolution de la solution tactique pipe et son choix de pré-orienter son jeu en bout de filet sur réception est avancé par la performance des centraux offensivement sur les dernières rencontres et l'adaptation tactique des adversaires sur ses joueurs spécifiquement.

2.2.2.3 L'importance de la réception dans les décisions de MP

La simulation confirme l'importance centrale jouée par la réception dans la construction des décisions de MP.

Le niveau de réception qu'il peut attendre en regard du serveur qui se présente entre pour une part dans le choix de la fixation planifiée. L'apport de la simulation se trouve au niveau de la construction d'alternative en regard d'une qualité de réception espérée. Ainsi, MP précise deux orientations de jeu différent en regard d'une qualité de réception moyenne ou bonne.

Elle constitue un élément majeur de la définition de la situation de jeu sur side out : « s'il y a une réception qui le permet tu vois un peu » Elle définit l'ensemble de ses possibles d'action en regard du plan (en fonction du statut de celui-ci). Elle entre dans sa construction subjective du monde dans lequel il va agir. En fonction de son lieu d'origine et sa qualité (vitesse, hauteur et point de rencontre), elle participe à définir son champ d'attention.

2.2.2.4 L'attention un concept révélateur de la construction de la situation par MP :

Nous avons mis en avant dans le cadre théorique une acceptation psychophénoménologique de l'attention comme révélatrice du monde construit par le joueur. Dans cette orientation, elle constitue un point d'étude de l'interaction entre le passeur et le milieu. Elle permet d'approcher la dimension subjective de la décision.

Lors de la simulation, MP évoque « une attention différente ». IL différencie deux états opposés.

Le premier, il le définit comme un « degré d'attention (...) à un niveau élevé ». Il avance que ce niveau permet de « beaucoup mieux voir ce qui se passe tout autour de toi sur le terrain même des coéquipiers (...) tu arrives à englober plus de choses ». Il précise notamment que dans cet état, il perçoit le jeu adverse notamment le jeu de défense, et les déplacements de ses partenaires : « à voir comment tes partenaires sont/ s'ils montent (...) leurs courses d'élan ».

Il définit un mode attentionnel avec une fenêtre élargie : une fenêtre « salle ». La simulation ne permet pas de spécifier le mode de circulation de l'attention.

Le deuxième, il le détermine de manière contradictoire. Ce mode attentionnel se caractérise par une centration sur soi, le ballon et la technique de jeu. Il occulte les autres éléments de la situation. Cette approche correspond à une fenêtre attentionnelle page et un mode de circulation de l'attention de type focal. Ce concept apparaît comme porteur de sens pour l'analyse de la dimension subjective de la décision de MP. Nous porterons une attention accrue lors des entretiens de rétroactions vidéo. La simulation ne nous informe pas sur l'évolution de son attention au cours de l'action et au cours du jeu. Par contre, il associe ses orientations attentionnelles à ses états internes. Nous évoquons donc maintenant ses états internes.

2.2.2.5 Les états internes, éléments déterminants dans l'approche de la situation et de la décision de MP

Au vue de l'entretien semi directif, nous avons choisi de travailler sur les modulations des états internes et de leur influence sur la décision de MP.

La simulation confirme ce que l'entretien laissait entrevoir : les états internes entrent en jeu principalement sur le mode décisionnel qu'il adopte.

Au regard de ses sensations sur le moment, il appréhende la situation de jeu et la décision différemment. Il apparaît qu'il a plutôt tendance à privilégier une approche réfléchie où le plan tient le rôle de guide de l'action en période de doute, une approche semi adaptative dans une situation qu'il ressent comme normal et un mode adaptatif lorsqu'il se trouve dans un état « optimum », où le plan définit les possibles.

3 Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo

En préambule, nous précisons les résultats du double codage qui sont : intra observateur : 98% inter observateur : 92%. Ces résultats nous autorisent à considérer les données recueillies comme pouvant être porteuses de sens. Il est à préciser qu'un problème de source vidéo sur une rencontre ne nous a pas permis de prendre en considération la dimension score. Donc pour cet item, nous relatons des chiffres sur 2 matchs.

3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffrée)

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	23% (16)	38,5% (27)	27% (19)	11,5% (8)	46% (70)
R12	12,5% (2)	31,25% (5)	50% (8)	6,25% (1)	10,5% (16)
R14	48% (11)	22% (5)	26% (6)	4% (1)	15% (23)
R2	42% (13)	22,5% (7)	32,25% (10)	3,25% (1)	20,5% (31)
R3	41,7% (5)	0% (0)	50% (6)	8,3% (1)	8% (12)
Total sur toutes les réceptions	31% (47)	29% (44)	32% (49)	8% (12)	100% (152)

À partir de ces chiffres, nous pouvons mettre en lumière quelques tendances de MP.

En premier lieu, sa distribution est équilibrée sur l'ensemble des postes: 1/3 en 2, 4 et centre. Cette première analyse répond à sa volonté d'être imprévisible. Cette répartition donne autant d'importance à chacun des événements. L'adversaire ne peut minorer aucune des solutions offensives.

En discriminant à partir de la qualité de la réception, quelques tendances deviennent visibles. En premier point, il apparaît que sur réception parfaite (R0) MP a tendance à développer un jeu au centre avec l'alternance fixe/pipe (49% cumulé). Cette remarque coïncide toujours avec ce désir de ne pas être lisible. Cela correspond au moment où le jeu au centre est le plus facile

à installer. Cela lui permet de donner du poids au jeu au centre, tout en conservant de l'incertitude en valorisant une alternance fixe/pipe.

En second point, il se dégage une tendance identique sur une réception décalée (aussi bien R12 que R14) à jouer le grand côté (48% sur R14 et 50% sur R12). En revanche, le petit côté sur R12 est anecdotique (12,5%, 2/16) tandis qu'il constitue une alternative sur R14 (26%, 6/23). Ce résultat apparaît cohérent avec ses verbalisations. MP est un joueur qui par culture valorise le jeu petit côté (plus que le milieu). C'est un joueur qui a été formé à Asnières. Le jeu en renversement est donc une solution forte mais non absolue. Il conserve, au regard des autres passeurs la possibilité du petit côté notamment sur R14. Nous expliquons sur R12 cette faiblesse par la difficulté de jouer un ballon au-dessus de soi tout en conservant une relation passe/attaque de qualité.

Enfin, nous remarquons qu'il maintient sur R2 (réception hors des 3M) un jeu en fixation (22,5%). Il est donc un passeur qui n'hésite pas à forcer la fixation dans le discours et dans les actes.

Sur R3, de même, le principe d'équilibre de distribution est respecté entre le poste 2 (41,7%) et le poste 4 (50%). L'utilisation de la pipe conforte cette volonté d'utiliser les trois lieux possibles d'attaques et de conserver au maximum de l'incertitude chez son adversaire.

3.2 La distribution de MP au regard du lieu de réception

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	23,25% (10)	30,25% (13)	36% (15)	11,5% (5)
Poste 6	32,8% (21)	36% (23)	23,4% (15)	7,8% (5)
Poste 5	35,5% (16)	17,8 % (8)	42,2% (19)	4,5% (2)
Totaux	31% (47)	29% (44)	32% (49)	8% (12)

À partir de ces résultats, nous ressortons trois remarques :

- Lorsque la réception vient du poste 1, le jeu en poste 2 est largement réduit (23,25%) en faveur du jeu en pipe notamment.
- Lorsque la réception vient du poste 6, le jeu en poste 4 est plus faible que la norme en faveur du jeu en fixation notamment.
- Lorsque la réception vient du poste 5, le jeu au centre (fixation et pipe) est diminué au profit du jeu en bout de filet (Poste 2 et 4).

Ces trois points sont à rapprocher des espaces de possibilités attentionnelles qu'offre la réception. MP souligne dans son discours qu'il est plus aisé quand le ballon vient de devant soi. Ainsi, la réception venant du poste 5 offre la plus large fenêtre « salle » incluant le central adverse. Ces statistiques confirment une distribution différente que nous imputons à la fenêtre attentionnelle possible. Ainsi, quand la réception vient du poste 5, nous émettons l'hypothèse qu'il porte son attention sur l'action du central adverse et joue en conséquence ce qui ouvre généralement une solution libre en bout de filet. A contrario, sur une réception qui vient de P1 qui réduit les possibilités d'informations sur les actions de ses adversaires, MP construit plus son jeu sur l'histoire de la rencontre et donne ainsi de la consistance à toutes les solutions d'attaques (notamment 11,5% en pipe). Cette lecture des résultats demande une confirmation statistique de l'action du central adverse en fonction du lieu de réception.

3.3 La distribution de MP au regard du score du set en cours

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2pts	33,8% (22)	30,8% (20)	29,2% (19)	6,2% (4)
Entre 2 et 5pts	36,85% (7)	26,3% (5)	36,85% (7)	0% (0)
+ de 5pts	40% (10)	20% (5)	28% (7)	12% (3)
Après 20 au score	31,8% (7)	31,8% (7)	31,8% (7)	4,6% (1)
Norme sur 3 rencontres	31%	29%	32%	8%

À partir de ce tableau, nous relevons quatre points sur la distribution de MP :

- Quand il y a moins de deux points d'écart, nous observons une distribution du jeu équilibré qui renvoie à la norme de jeu.
- Entre 2 et 5pts d'écart, la distribution en bout de filet (poste 2 et Poste 4 : 36,85% tous les deux) est favorisée par rapport au jeu au centre (fixation : 26,3% et 0% en pipe).
- À plus de 5points d'écart, il force le jeu en pipe (12%) et en poste 2 (40%) au détriment principalement du jeu au centre.

- Après 20 au score, il distribue le jeu de manière équilibrée entre chaque poste d'attaque (2, 3, 4). Ce qui au regard de la distribution normée met en avant une petite tendance (+2, 8pts) pour le jeu au centre en fin de set.

Ces différentes observations sont à rapprocher dans les verbalisations à l'importance que MP donne aux différents moments de la rencontre. Ainsi les écarts de distribution, que nous relatons lorsque que la marque est entre 2 et 5pts ou à plus de 5pts, correspondent sûrement aux moments reconnus par lui comme moins essentiels à remporter. Ils peuvent être le lieu de stratégie de performance différée et de sociale/performance. La distribution majorée vers la pipe et le poste 2 vont dans ce sens.

3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	4,3% (3)	7,2% (5)	4,3% (3)	28,6% (20)	22,8% (16)	10% (7)	22,8% (16)	0%	100% (70)
Réception 12+14	0% (7,7% (3)	17,9% (7)	20,5% (8)	10,2% (4)	5,2% (2)	35,9% (14)	2,6% (1)	100% (39)
Réception 2	3,2% (1)	3,2% (1)	6,5% (2)	0%	19,4% (6)	0%	64,5% (20)	3,2% (1)	100% (31)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	83,3% (10)	16,7% (2)	100% (12)
Total	2,6% (4)	5,9% (9)	7,9% (12)	18,4% (28)	17,1% (26)	5,9% (9)	39,5% (60)	2,6% (4)	100% (152)
Option	7,5% (4)	3,8% (2)	1,9% (1)	45,3% (24)	20,7% (11)	5,7% (3)	15,1% (8)	0%	100% (53)
P1	9,3% (4)	4,7% (2)	4,7% (2)	11,6% (5)	20,9% (9)	7% (3)	39,5% (17)	2,3% (1)	100% (43)
P6	0%	3,1% (2)	7,8% (5)	25% (16)	17,2% (11)	7,8% (5)	37,5% (24)	1,6% (1)	100% (64)
P5	0%	2,2% (1)	11,1% (5)	22,2% (10)	13,3% (6)	2,2% (1)	44,5% (20)	4,5% (2)	100% (45)

En préambule, nous différencions l'attaque au centre (pipe ou fixation) de l'attaque en bout de filet) dans le tableau l'opposition au contre pour le 1/1 et 1/1+1/2. Nous faisons cette distinction car le 1/1 au centre et à l'aile ainsi que le 1/1+1/2 au centre et à l'aile au contre n'ont pas la même signification. Le 1/1+1/2 à l'aile peut être interprété comme une action positive du passeur car le central adverse ne s'oppose pas totalement à l'attaquant ailier choisi. De même le 1/1 au centre n'est pas forcément une action positive pour le passeur car nous pouvons considérer que le central adverse a bien lu le jeu proposé par son adversaire. Nous prenons comme premier postulat d'analyse que le 1/0, 1/1/2, 1/1+1/2 (aile) et 1/1 (aile) constituent des actions positives du passeur par rapport au central adverse (opposition du block) et son réciproque que le 1/1 (au centre) le 1/1+1/2 (au centre), le 1/2, et le 1/3 sont des actions négatives du passeur au regard du critère de l'opposition au contre.

À partir de ce postulat, plusieurs constats émergent sur les éléments discriminés et leurs possibles influences sur les décisions de MP en action.

Nous nous intéressons en premier lieu à la relation entre l'opposition au contre et la qualité de la réception. Nous pouvons noter une relation forte entre la qualité de la réception et l'opposition du contre adverse. Plus la réception est de mauvaise qualité, plus l'opposition du block adverse est meilleure. Sur R3, nous arrivons à une intervention entendue comme positive nulle (0%). Ainsi MP maintient un duel avec le contre adverse jusqu'à une qualité R2 (12, 9% d'action +). Cela confirme l'importance que MP donne au jeu contre l'adversaire et surtout le central dans sa gestion du side out.

Il est intéressant aussi de noter une intervention positive supérieure de 2pts du passeur sur R1 (46,1%) par rapport à R0 (44,4%). Le déplacement du passeur apparaît comme un élément positif sur son jeu (évalué en regard de l'opposition du contre). Cette statistique répond aux verbalisations de MP qui souligne le fait qu'il aime bien avancer vers le ballon plutôt que de reculer. Son mouvement induit aussi une action (le non mouvement est une action) du central qu'il peut percevoir et orienter son choix.

En ce qui concerne la relation entre le lieu de réception et l'opposition au contre, nous observons globalement un jeu proche de la norme avec 35% d'actions positives et 65% d'actions négatives sur P6 (35,9%/64,1%) et sur P5 (35,5%/64,5%). Au contraire une réception venant du poste 1, il apparaît une augmentation de 4,6 points des actions négatives de MP. Nous pouvons donc avancer l'idée que quand la réception vient du poste 1, il développe un jeu de moins bonne qualité en regard de l'opposition au contre. Nous remarquons que MP développe un jeu significativement de meilleure qualité au centre quand la réception vient du poste 5 (15,5% d'actions négatives au centre venant de P5 contre 23% par rapport à la norme, 25% venant de P6, et 29,7% venant de P1). Ces résultats concordent avec l'idée de possibilité attentionnelle plus grande incluant le central quand la réception vient du poste 5 et 6. Et inversement, cette possibilité est plus réduite lorsque la réception vient de derrière lui.

Enfin, nous traitons la qualité des choix du passeur (au regard de l'opposition au contre) en fonction d'un jeu en option du central adverse. Le rapport de force entre les actions considérées comme positives et celles négatives s'inversent. MP agit positivement dans 58, 5% des cas quand le central prend une option. Cette information appuie l'idée qu'il perçoit l'option du central et joue en conséquence. Nous relativisons cette conclusion en soulignant que 4 ballons sur 10 sont de tout de même joués dans l'option du central adverse. Notamment au centre, où nous observons que 26, 4% des actions sont jouées dans l'option du

contreur central au centre (donc 3,4pts de plus que la norme). La considération du central adverse en jeu constitue bien un appui pour la décision. Cependant, il est en aucun cas le seul élément pris en compte dans la complexité de l'action sportive.

3.5 La distribution de MP pour chacun de ses partenaires discriminées par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6 (pointu)	38%(11)	45,9%(11)	45%(9)	14,3%(4)	20,8%(5)	37,1%(10)	32,9%(50)
N°7 (central)	X	X	20%(4)	46,4%(13)	29,2%(7)	X	15,8%(24)
N°1 (central)	24,1%(7)	20,8% (5)	X	X	X	29,6%(8)	13,1%(20)
N°15 (R/A)	6,9%(2) pipe	20,8%(5)	25%(5)	28,6%(8)	8,3%(2) pipe	0%(0) pipe	14,5%(22)
N°3 (À/R)	31%(9)	12,5%(3) pipe	10%(2) pipe	10,7%(3) pipe	41,7%(10)	33,3%(9)	23,7% (36)
totaux	100% (29)	100% (24)	100%(20)	100(28)	100%(24)	100(27)	100% (152)

De manière générale, nous pouvons remarquer en premier que la distribution du passeur répond à la logique actuelle du haut niveau avec un partage entre le pointu n°6 (32,9%), l'attaquant réceptionneur (23,6%), et les deux centraux (15,8 +13,1=28,9%). Le troisième ailier prend donc une part moins importante dans l'organisation offensive de MP. Il apparaît que la distribution du jeu n'est pas la même sur toutes les positions. Ainsi, il est à noter que sur P6 et P5, le n°6 attaque quasiment un ballon sur deux (45,9% et 45%). De même le central n°7 devient la solution jouée à 46,4% sur P4. Nous pouvons avancer l'hypothèse que le passage de l'ailier le moins fort devant (N°15) entraîne une augmentation de l'impact offensif des autres joueurs et notamment le pointu et le central fort.

De plus, nous pouvons mettre en lumière que sur P2, MP n'utilise que 3 attaquants. L'alternative de la pipe n'existe pas.

Enfin sur P3, l'attaquant prioritaire devient le N°3 (41,7%) au détriment du pointu (20,8%).

L'ensemble de ces remarques concordent avec plusieurs éléments du discours de MP.

En premier lieu, il considère bien de manière spécifique chacun de ses partenaires en fonction des positions d'attaques dans lesquelles ils se trouvent. Ainsi le pointu attaque moins de ballons quand il est devant en 4 (P1) que en 2 (P6 et P5). De même, les attaquants sont hiérarchisés dans leur implication offensive : le pointu, l'attaquant réceptionneur, le central fort. Dans un second temps, nous rapprochons ces observations de l'ancrage des choix de MP dans un empan temporel plus large comprenant l'histoire de l'équipe. Par position, nous observons des solutions de jeu valorisées. Nous avançons l'idée qu'elles correspondent aux solutions efficaces éprouvées par MP au sein de cette équipe. De plus, elles répondent à la logique développée par MP de valorisation d'un ailier par rapport à un autre en fonction de la fixation annoncée.

3.6 La distribution de MP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5pts	totaux	Après 20
N°6	38,5%(25)	26,3%(5)	44%(11)	37,6%(41)	31,8%(7)
N°7	18,5%(12)	15,8%(3)	12%(3)	16,5%(18)	13,6%(3)
N°1	12,3%(8)	10,5%(2)	8%(2)	11%(12)	18,2%(4)
N°15	9,2%(6)	15,8%(3)	20%(5)	12,9%(14)	9,1%(2)
N°3	21,5%(14)	31,6%(6)	16%(4)	22%(24)	27,3%(6)
Totaux	100% (65)	100% (19)	100% (25)	100% (109)	100% (22)

De même, il émerge une distribution différente en fonction du score.

Ainsi, pour le joueur N°15, nous remarquons une part plus importante du jeu en sa faveur en corrélation avec l'importance de l'écart de points entre les deux équipes. Après 20, sa part au jeu est réduite à moins de 10% (en dessus de son influence au jeu/norme).

Nous pouvons mettre à jour que la distribution du passeur après 20 évolue en faveur du N°3 (+5,3pts) et du n°1 (+7,2pts). De même quand l'écart est supérieur à 5pts, la distribution s'appuie plus fortement sur le N°6 (+6,4pts) et le N°15 (+7,1pts). Quand l'écart est entre 2 et 5pts d'écart, la distribution favorise le joueur n°3 (+9,6pts) au détriment du pointu (-6,4pts).

Enfin, la distribution lorsque le score est de plus ou moins de 2pts d'écart, répond significativement à la norme de jeu de MP.

Ces différentes observations sont à mettre en relation avec la lecture de l'importance du point à jouer pour MP. Ainsi, il reconnaît des moments différents par rapport à l'enjeu du gain de la rencontre sur le point à jouer qui orientent ses décisions en jeu. Dans ses verbalisations, il met en avant des stratégies de type exécutoire où il recherche le gain du point, et des stratégies de points différés (social performance ou construction tactique sur le temps du set). Nous rapprochons les choix différents après 20 des stratégies exécutoires et la distribution entre 2 et 5pts et plus de 5pts d'écart des stratégies de points différés. Nous pensons donc que le joueur n°3 et le joueur n°1 constituent des solutions fortes de jeu pour lui car elles sont valorisées après 20 à la marque. Cela est confirmé par les entretiens. De même, la valorisation du joueur n°15 (reconnu comme le plus faible sur side out de l'équipe par MP) dans les moments les plus distancés au score renvoie à des stratégies de points différés (rendre crédible le joueur n°15 ou maintenir le joueur dans l'enjeu de l'attaque du camp adverse). La valorisation du pointu n°6 répond elle aussi à cette stratégie de sociale/performance. MP développe plusieurs fois dans son discours le fait que ce joueur a besoin d'avoir des ballons et d'être mis en confiance.

4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo

4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Cannes

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 15% et portant à 95% sur de l'appréhension de données et 5% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 97% inter observateur : 89%.

4.1.1 Le plan de match

Les orientations principales s'organisent autour de la mise en place d'un jeu au centre même si le central adverse est présent. Autour de cette fixation, le jeu en bout de filet s'organise surtout en renversement notamment sur Meneau (qui suit beaucoup la fixation). Autrement le numéro 15 est un peu blessé à l'épaule donc il ne faut pas trop le surcharger. Mais cela renvoie à la norme de jeu de l'équipe.

Enfin, MP avait noté au match aller que les centraux sur R12 partaient sur le grand renversement. Il garde donc sur R12, un schéma possible de jeu fixe proche de lui et surcharge en 2.

4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Lors de cet entretien, MP a analysé 18 séquences de jeu réels sur la rencontre Sète/Cannes.

L'analyse nous permet de ressortir et de préciser plusieurs aspects dans la construction de la décision de MP en jeu.

En premier lieu, il apparaît que le système de jeu cristallise l'arrière-plan décisionnel de MP à l'instant T de la rencontre. En effet, il est toujours réactualisé en regard de l'histoire de la rencontre qui se joue. Sur les 18 séquences étudiées, il est toujours convoqué dans le récit du chemin de la décision. En revanche, il appelle de manière singulière et circonstanciée les éléments possibles de cet arrière-plan :

- Le contreur central adverse comme dans la séquence 1 : « je trouve que c'est la bonne occasion pour jouer un bon renversement forcément avec Meneau », ou la séquence 5 : « avec Meneau je sais qu'il faut jouer les renversements »
- Le contreur ailier adverse comme dans la séquence 3 : « je ne joue pas pour Pesl/ je vois il y a ici Novotny/je joue moins la tendue »
- Les ballons donnés précédemment dans la rencontre comme dans la séquence 1 : « j'ai déjà joué une courte arrière ou deux qui ont fonctionné où Meneau n'était pas trop resté ».
- Les attaquants ailiers de son équipe de manière positive comme dans la séquence 6: « c'est une position où Ludo/il attaque bien en 2 » et de manière limitative dans la séquence 8 : « plutôt de jouer sur Pesl qui est blessé voilà ».
- Qui intègre les changements de joueurs et les possibles transformations : « en l'occurrence Castard est sorti/c'est Cohen donc il n'y a pas de pipe » (séquence 3).
- Les points joués sur cette position, à l'instar de la séquence 13 : « P1 on morfle un peu ».
- Les points précédemment joués avec retour sur leurs résultats « je fais une annonce légèrement différente de ce que j'ai fait sur les points précédents pour le central (...) avant j'ai fait deux fois tête /euh /donc je fais ça parce que les deux têtes ça n'a pas marché » (séquence 6ter), et autrement en regard des attentes que les points précédents

peuvent générer chez l'adversaire ainsi vu dans la séquence 16 : « là je viens de forcer deux fixes ça fait trois ballons de suite qu'il a (...) il y a de grandes chances pour que le central ne parte pas directement en 4 ».

- Les orientations de jeu de l'entraîneur : « on en avait parlé avec les entraîneurs et on voulait vraiment jouer plus la fixe et le poste 2 » (séquence 6).

Il fait appel à ces différents éléments de manière conjecturale. Il peut ainsi s'appuyer sur des informations sur le central adverse et les points précédemment joués dans la rencontre comme la séquence 1. Et dans d'autres circonstances, il peut citer les consignes de l'entraîneur et les capacités de son attaquant ailier (séquence 6).

Les éléments de l'arrière-plan décisionnel semblent donc toujours être convoqués lors de la planification du système de jeu. La discrimination des données appelées renvoie à la subjectivité de MP et de ce qui fait sens pour lui à cet instant.

D'autre part, il émerge au regard de cet entretien que ce système de jeu revêt différentes charges en fonction de la situation de jeu.

Ainsi, à l'instar de la séquence 3 : « j'essaye de faire croire que je donne la balle en tendue tu vois et pff je renverse (...) de toute façon franchement je sais que ça je ne joue pas pour Pesl (...) je sais que je joue soit pour la fixe soit pour le mec en deux », la planification offre donc une alternative. Cette approche élimine les autres possibles (4 ou 5 en théorie). Cette alternative se construit toujours à partir d'un ailier et de la fixation.

Le projet de jeu peut aussi instaurer le choix au préalable comme dans la séquence 6 : « cette position-là (...) c'est comme ça que je fonctionne en ayant à l'avance un petit peu/je me suis dit s'il y a bonne réception j'essaie de démarquer Ludo en poste 2 et la balle est arrivé et je suis resté dedans alors que la balle ne s'y prête pas (...) je reste dans ce cadre-là dans ce que j'avais planifié ». Alors, le plan peut diriger l'action. De même dans la séquence 14, « je me dis sur bonne récept le mec il va plutôt s'engager sur la fixe donc autant lui faire croire que c'est ce que je vais faire le plus longtemps possible/ avec Loïc en 4 en 1/1 il doit s'en sortir (...) dans le point, je suis là/ la récept est belle/je feinte la fixe pour garder le central et je joue à l'opposé ». Le plan apparaît comme le déterminant de l'action. Pour autant, il est indexé à un élément situationnel confirmant la possibilité. Nous pouvons donc parler d'actualisation du plan en situation.

Enfin, dans la séquence 6 ter, après l'annonce de son système jeu, MP précise : « mais je ne pars pas dans l'optique spécialement de jouer quelque chose en particulier ». Le plan endosse alors pour rôle la définition des possibles d'actions et les champs d'actions pour ses partenaires dans ce système. Il constitue alors un cadre général dans lequel MP va décider en

action. De même dans la séquence 4, il développe la même approche : « j'annonce une courte avant décalée avec Petr et donc en fonction de la réception de l'endroit où arrive la réception ça peut favoriser un ailier ou l'autre ».

Ces 3 modalités de la planification (alternative, choix finalisé, et définition des possibles) sont à affilier à 3 comportements décisionnels :

1. Une approche « réfléchie », où la réflexion avant le jeu dirige l'action sous couvert de la possibilité de réalisation en jeu.
2. Une approche « semi-adaptative » où la réflexion réduit les possibles et l'interaction de MP avec la situation engendre l'action dans le répertoire limité.
3. Une approche « adaptative », où la planification définit l'ensemble des possibles. L'action résulte de l'interaction MP/situation.

De plus, nous abordons, par cet entretien, de manière plus fine les constituants de la situation qui interagissent avec MP pour aboutir au choix de tel attaquant.

Le premier composant émergent est la réception. Il l'évoque sur toutes les séquences de jeu. Elle rentre en jeu dans ses décisions par de multiples dimensions :

- En définissant la pression temporelle dans laquelle il joue. Dans la séquence 3 « la réception est belle/ elle me donne vachement de temps pour euh masquer ce que je veux faire en fait » A l'image de cet exemple, la réception agit en augmentant ses possibles d'actions et lui permet ainsi de développer une activité orientée par la feinte.
- En définissant le lieu d'intervention, la réception définit l'espace des possibles soit en le réduisant : « c'est plus en fonction de la réception (...) balle à 2m50/3M donc là je ne peux pas forcer la fixe » (séquence 10), soit en le transformant comme dans la séquence 17 : « j'annonce une fixe décalée et avec la récept qui me décale vers la droite cela se transforme en normale ».
- Elle peut devenir un des éléments déclencheurs décisifs de son action. Dans la séquence 1 : « c'est la récept qui fait/ que hop le jeu il se déroule comme ça/ là c'est comme même avec lui (le central Meneau) je pars au départ avec une idée voilà si c'est comme ça se sera/ puis en fait la récept elle m'emmène là et naturellement je joue le renversement », La réception décale MP vers le poste 4. Cet élément du jeu et le fait que le central adverse aime suivre la fixe et ne déplace pas fort sur les renversements conduisent MP à renverser poste 2. Dans la séquence 10, la réception est déterminante dans le choix de l'action car elle définit une situation précise pour MP : la réception le déporte vers le poste 4 conjointement le central s'engage parfaitement en fixe décalée. Dans ce type de situation référencée, il aime jouer la fixe

car « c'est quelque chose que j'aime bien faire depuis longtemps ». La co-émergence de l'engagement du central et de ce lieu de réception renvoie à une situation où il aime forcer la fixe parce que ça marche, par expérience. La reconnaissance dans l'action de ces deux éléments l'engage dans la réalisation de la fixe avant décalée dans l'intervalle.

Le deuxième composant renvoie à l'exemple précédent : la perception de l'engagement de ses attaquants. Dans la séquence 10, il évoque : « je cours comme ça et en même temps je suis obligé de regarder ce qui se passe/dans ma vision de voir la balle je le vois arriver/ je pense en plus qu'il appelle un peu ». De même dans la séquence 17, MP met en avant l'engagement de Konecny : « je le vois/ je le mets dans des bonnes conditions pour que tout façon en 1/1 il va faire son point/ je n'ai plus trop à réfléchir ». La prise en compte de l'engagement de son central est une des composantes situationnelles évoquées dans la construction de sa décision.

Au regard des composantes circonstanciées que nous venons de mettre en lumière lors de ce premier entretien, nous souhaitons mettre particulièrement en avant les références fortes de ces composantes à l'arrière-plan décisionnel de notre modèle. Les séquences 1, et 9 sont caractéristiques de l'approche adaptative. Pour ces 2 moments de jeu, il dévoile une référence à un empan plus large que la situation de jeu. La séquence 1, le renversement poste 2 sur une réception décalée poste 4 renvoie à la théorie du jeu du renversement. MP évoque l'ancrage du plan de jeu sur le renversement avec ce central en l'associant à l'histoire de la rencontre : « une position où je joue souvent la fixation ». Cette émergence de l'action s'ancre dans un empan temporel plus large et culturel fort.

De même, pour la séquence 9, il fait référence au fait qu'il aime bien faire et que ça marche souvent. La référence à son expérience et sa culture du jeu est directe. La reconnaissance d'éléments situationnels se référant à son histoire de joueur concourent à la réalisation de cette action. Ces deux séquences appuient l'idée que les données circonstanciées sont hautement subjectives de par leurs références à sa culture du jeu et à sa propre expérience. De plus, l'avant-dernier point abordé par cette rétroaction vidéo se porte sur les états internes. MP fait référence dans 2 moments de jeu à ces états :

- Dans la séquence 6, il aborde le fait ne pas être content de son choix précédent. Il fait la filiation entre ce mécontentement et la décision qu'il prend : « je pense qu'il n'a pas fait le point avant (...) j'avoue je pense que la dernière passe que je lui avais faite/ et que j'ai trouvé que c'était moyennement joué/ du coup je refais la même ». Ainsi le choix découle directement du ressenti de l'action précédente. Il planifie alors un choix qu'il réalise dans la mesure où la situation de jeu le lui permet.

- Dans la séquence 17, il invoque « je suis tellement en confiance/ j'ai tellement confiance avec cet attaquant ». Au regard de cette « confiance », il s'appuie sur les éléments de la situation émanant de cet attaquant pour donner le ballon dans les bonnes conditions de hauteur/vitesse. Cette centration se réalise pourtant dans des conditions de jeu non idéal car la réception transforme l'annonce, pour cet attaquant, de fixe décalée en fixe tête.

Ces deux séquences révèlent que son ressenti peut intervenir en orientant son chemin de décision, d'une planification actualisée dans la situation à une adaptation en jeu.

Enfin, nous souhaitons aborder le sujet des desseins poursuivis par le passeur. Cet entretien révèle que l'objectif poursuivi n'est pas toujours le gain du point. Il apparaît que dans la séquence 16 en plus de sa logique du jeu, il invoque la volonté de relancer un joueur dans l'enjeu de l'attaque du camp adverse. De plus, en fonction de son rapport au gain du point, son objectif diffère. Nous avons pu observer la recherche d'un attaquant, la recherche du décalage et la volonté de donner un ballon de qualité.

4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Nice

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 12% et portant à 92% sur de l'appréhension de données et 8% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 94% inter observateur : 86%.

4.2.1 Le plan de match

Les orientations principales s'articulent en premier lieu sur une observation du contre adverse :

- Boriskevitch/Guidara/Opota de faible contreur ailier. Jiosvily à l'inverse est un bon contreur ailier pouvant être présent en entraide.
- Les centraux sautent beaucoup avec la fixation notamment sur bonne réception.

Le deuxième point de construction du plan se réfère à sa propre équipe où il désire remettre en confiance un joueur le n°3.

Le plan de jeu est donc de forcer le jeu en pipe et à l'aile sur bonne réception notamment sur le n°3.

4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Lors de cette rétroaction vidéo, MP a travaillé sur 19 séquences de jeu. Nous avons regroupé dans les séquences 8 et 12 plusieurs temps de jeu car l'enchaînement des points leur donnait un lien fort.

Lors de cette entrevue, les données recueillies, d'une part, confirment et reprennent les éléments mis en lumière lors de la rétroaction vidéo précédente, tout en les précisant et en apportant des faits nouveaux. Nous ne présentons que ces derniers.

Il ajoute de nouvelles références de l'arrière-plan de MP au service de la planification :

- À la tactique défensive mise en place par l'adversaire pour la déjouer dans la séquence 18 : « celle-là ce n'est pas la première fois que je la fais//ils visent souvent Ludo et alors quand il réceptionne tu vois ça veut dire c'est bon je peux aller sur la fixe il n'y aura pas de pipe »
- Au moment de la rencontre « le début du match » (séquence 1), « 24 partout » (séquence 11) « tu commences à mener 2 sets zéros » (séquence 19) « début de deuxième set » (séquence 13).
- Au plan de jeu comme la séquence 4 « j'annonce une balle près de moi pour libérer Ludo en 4 »
- La mise en place stratégique sur le set entier « je recommence à passer par le centre un peu/début de deuxième set/donc il faut que je les conforte dans leur choix tactique ».

La planification résulte du recours un ou plusieurs de ces éléments de son arrière-plan de manière singulière et circonstancié en fonction du sens qu'il donne à la situation à laquelle il est confronté réellement.

Un autre élément est apparu entrant dans la construction du système de jeu annoncé. MP souligne à deux reprises (séquence 17 et séquence 19) la demande de ses partenaires dans les lieux d'attaques proposés. Il est intéressant de remarquer que les deux demandes sont acceptées et que de plus elles sont jouées. MP met tout de même en avant que sa réponse positive est très liée au contexte. Notamment il évoque un rapport de force largement en sa faveur : « il y a des moments comme là//on commence à mener 2 zéros//je suis plutôt bien// je dis ok on va essayer d'en refaire » (séquence 19) « soit je dis oui soit je dis non en fonction de ce que moi je veux faire/ de mon plan de jeu aussi et euh/ bon là on mène 2 sets zéro c'est le début du troisième et euh je ne vois pas pourquoi on ne pourrais pas essayer de jouer » (séquence 17).

De même, en nous intéressant aux différents composants de la situation qui sont signifiants pour MP dans l'interaction, cette seconde rétroaction vidéo valide les données recueillies par le premier entretien et apporte de nouveaux éléments:

- La réception définit l'espace de l'action possible dans le temps et l'espace. Il fait toujours référence à la qualité de la réception, et souligne le temps qu'elle donne à son action possible. Une nouvelle fois, lorsque la réception est belle, et donc lui laisse du temps, il rentre dans une activité de contre communication avec le central adverse à l'instar de la séquence 18 : « sa récept/elle arrive bien (...) dans ce cas/ je fais un peu semblant de jouer la fixe arrière ». A contrario, dans cet entretien surgit le fait qu'elle peut limiter ses possibles et jusqu'à obliger son action au regard de la pression temporelle comme le montre la séquence 7 : « elle arrive trop vite la balle c'est tendue au niveau du filet/le truc le plus simple c'est pousser la balle dedans et encore je la pousse trop ». Par la réduction de son temps d'action perçue par MP, elle ne lui laisse qu'un acte possible. De plus, elle définit l'espace d'action de MP. Ce lieu n'apparaît pas neutre. Il apparaît qu'à trois mètres du filet, MP réduit de beaucoup son possible de jeu au centre et se concentre alors à lever un ballon haut de qualité : « elle est un petit peu loin/elle est à 3 mètres j'essaie de lever un bon ballon au pointu ». De même, la latéralité joue un rôle qui peut être déterminant. Il peut être l'élément signifiant pour MP de la situation comme dans la séquence 8 : « je joue la pipe/ la récept me décale encore un peu sur la droite/je joue juste derrière (l'espace juste dans son dos) le contre souvent il croit que ça part sur la fixe »
- L'engagement de ses coéquipiers qui sont dans le schéma d'attaque. Cette entrevue apporte un grain encore plus fin d'analyse de l'attention de MP en situation de jeu. Dans la séquence 18, il met en avant l'intentionnalité de ses actes perceptifs : « je le vois bien justement je le regarde exprès/ j'ai un œil exprès pour voir s'il rate sa récept/ je vois qu'elle arrive bien et il se lance bien / je vois qu'il part bien//je fais un peu semblant de jouer la fixe arrière ». L'autre nouvelle information de cette séquence se porte sur le fait que son attention de dépasse la prise en compte de l'engagement de l'attaquant et peut aussi englober l'enchaînement de l'attaquant à partir de la réception.
- La considération des contreurs adverses en jeu apparaît comme une nouvelle donnée. Dans la séquence 3, « voilà je force je vois qu'il a suivi (il parle du central adverse)/du 1/1 il est largement capable de faire ses points » il évoque avant de faire sa passe le fait de voir que le central adverse a suivi et donc c'est du 1/1 sur une fixation décalée.

Mais cette attention portée aux adversaires ne se réduit pas aux centraux, il invoque dans la séquence 16 la prise en considération de l'ailier avant de réaliser la passe « je vois que Opota reste là (en montrant le joueur qui reste coller à l'antenne) ». Il est à noter que cette information émane plus tôt dans le déroulement de l'action que celle qui renvoie aux centraux adverses.

À l'instar de la rétroaction n°1, il nous semble essentiel de mettre en avant que toutes les interactions entre la situation de jeu et MP renvoient hautement à son arrière-plan culturellement référencé. Ainsi la séquence 12 fait écho à son expérience et sa mémoire de situation similaire et d'une solution performante associée : la pipe juste derrière lui sur une réception qui décale vers le poste 4. La séquence 3 répond, quant à elle, à ses croyances dans les capacités de son central dans ce type de situation. La séquence 16 renvoie au plan de jeu et aux qualités de ce joueur au contre. Enfin, la séquence 18, qui met en exergue l'intentionnalité de l'attention en mot, met en avant la dimension tactique réfléchie de l'action.

L'avant-dernier point abordé se centre sur la part des états internes dans ses décisions en jeu. Il évoque directement dans deux séquences l'influence de ses états internes dans son chemin décisionnel. Dans la séquence 19, il précise « il y a des situations des moments comme là/on commence à mener 2 zéro machin/je suis plutôt bien/ je dis ok on va essayer d'en refaire ». Dans la séquence 11, il : « là ça commence à gamberger un peu 24 partout alors que j'ai joué ce qui /là// c'est que je joue le bon truc et que ça ne marche pas/à ce moment-là je doute/ je me dis merde ». Nous notons que les deux fois, MP rapporte ces états internes au score. L'enjeu de victoire (set ou match) plus ou moins proche et rapport de force au score entre les deux équipes joue donc un rôle central dans son état interne. Nous rapprochons alors son discours de la séquence 17 à ses états internes « peut être que simplement à 24 partout ou un truc comme ça j'aurai dit non non non / le plan de jeu c'est ça ».

Nous trouvons pleines de sens les séquences 17 (tendue sur le bon contreur) et 19 (4 inter : combinaison rarement jouée). Dans les deux cas, il met en avant des sensations plutôt positives « je suis plutôt bien » et « on mène 2 zéros c'est le début du troisième », MP met en avant des choix de jeu osés sortant du plan de jeu et des habitudes de jeu. A contrario, le moment de doute, renvoie vers une planification plus réfléchie, qui se réalise si l'interaction MP/situation de jeu le permet : « je pars sur bonne récept pour rejouer la même chose parce que je me dis que le central va pas se dire que je vais rejouer sur lui alors qu'il s'est fait contrer sur la balle d'avant en 1/1 et donc il va s'escrimer sur le central ou Ludo auquel j'ai filé quelques ballons quand même depuis le début/ la récept moyenne je rejoue en 4 sur lui ».

Enfin, le dernier point présenté a pour thème les desseins que poursuit MP. Cette rétroaction vidéo n°2 apporte de nouveaux matériaux sur ce sujet. Il révèle différents buts poursuivis par MP, que nous rapprochons des moments de la rencontre :

- But d'exploration en début de rencontre: « donc début du match déjà j'essaye de voir directement si je peux isoler/s'il monte directement/ se focalise sur les centraux ou pas »(séquence 1), « j'annonce tendue pour voir ce qui se passe (...) souvent en début de match c'est un peu comme ça j'essaye de voir un petit peu comment réagit le système défensif adverse » (« tendue je joue la surcharge/j'ai vu que le central a bien suivi le mien (...) ça me donne des indications pour après » (séquence 2).
- But social/performance. Dans cette rencontre, il fait plusieurs fois référence à Ludo dans le but de le remettre en confiance. Il essaye dans de nombreuses situations de jouer pour Ludo et le mettre dans de bonnes conditions pour qu'il retrouve un bon rendement offensif : « donc je préfère jouer Ludo pour le remettre en confiance » (séquence 1) « j'essaye de bien faire en sorte d'appâter jusqu'au dernier moment le mec pour la lancer sur Ludo (...) s'il y a de bonne récept il y a de GRANDES CHANCES que les contreurs adverses se focalisent sur la courte arrière et donc je la double parce que je veux qu'il fasse des points »
- But de performance différée pour gagner le set, la rencontre. Dans cette rétroaction vidéo, MP avance une construction de son jeu sur le set. Il évoque la volonté de fixer les centraux adverses sur ses centraux. Pour cela, il joue en début de set au centre dans la volonté de pouvoir libérer des espaces à partir de cette fixation plus tard dans le set. La séquence 13 met en lumière sa volonté: « donc là je recommence à passer par le centre un peu en début de deuxième set, il faut que je les conforte dans leur choix tactique ».
- But exécutoire. Nous l'entendons, au sens de Sève (2000), comme la recherche du gain de l'échange immédiat. Nous avons distingué 2 sous dimensions :
 1. Recherche du 1/1. La volonté de marquer le point se traduit par la recherche du décalage et donc du 1/1 à l'aile et du 1/1/2 au centre. L'exemple de la séquence 8, MP joue une pipe derrière lui sur une réception décalée car il sait par expérience que dans cette situation le central croit à la fixe devant et cela libère l'espace juste derrière lui pour la pipe : « la récept me décale encore un petit peu vers la droite/je joues juste derrière/ le contre souvent il croît que ça part sur la fixe ça/ ça marche quasiment à tous les coups (1/0 sur la pipe) ».

2. Recherche du bon ballon sur le bon attaquant (bon rapport force att/def) sur un type de balle : « elle est un petit peu loin/elle est à trois mètres j'essaie de donner un bon ballon sur le pointu/je sais que sur ces balles là/si je lui mets une bonne balle haute généralement /il aime bien il est assez efficace/sur cette situation je ne prends pas de risque//je file un bon ballon à mon attaquant qui doit se débrouiller » (séquence 6). Il est à signaler que cet objectif est souvent corrélé à une réception ressentie comme limitant ses possibles par MP.

4.3 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Tourcoing

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 16% et portant à 93% sur de l'appréhension de données et 7% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 93% inter observateur : 88%.

4.3.1 Le plan de match

Sur le premier match de la série, Tourcoing s'est focalisé sur ses centraux et l'utilisation de la pipe s'est avérée positive. Ils ont construit un plan autour de la création d'un point de fixation fort au centre en crédibilisant les centraux pour libérer les bouts de filets.

Tourcoing est une équipe qui réalise un turnover important. MP souligne que Delanghe est un mauvais contreur ailier et que le passeur et le pointu ne sont pas très présents en entraide sur la tendue.

4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Lors de cet entretien, MP a analysé 11 séquences de jeu sur la rencontre Tourcoing/Sète.

Nous reviendrons dans ce chapitre que sur de nouveaux aspects et sur des séquences qui précisent les données avancées. Nous avons choisi de le présenter ainsi afin d'éviter les redondances.

En tout premier lieu, nous allons aborder la question des états internes. En effet, cette rencontre à enjeu (match retour de play-off) est riche d'enseignements autour de ce thème. MP reconnaît « on a eu des décisions d'arbitrage difficiles et dès qu'on s'est énervé sur

l'arbitrage et tout/ derrière boum on a explosé (...) sur ce match on n'était pas serein du tout ».

MP met en avant sur plusieurs séquences un manque de confiance : « je me sens pas super super en confiance sur ce match là » « je commence un peu à gamberger sur une position » (séquence 6) « je pense /je ne suis pas très très confiant » (séquence 8).

Ainsi, nous avons pu affiner notre approche de l'impact des états internes de MP sur ses décisions en jeu.

Il apparaît plusieurs éléments de précision :

- Les états internes sont en mesure d'influer sur les possibilités de MP en jeu. Ainsi, au regard de la séquence 6 bis, le doute et le manque de confiance réduisent son champ possible d'action. Il précise : « j'avance encore une fois le problème/ là j'hésite à jouer en fixation parce que j'ai deux ailiers qui viennent de bien faire leur point sur les balles d'avant//et que/au centre on n'est pas bien/ je ne me sens pas super en confiance sur ce match là ». Il développe le fait que le jeu et sa logique de jeu l'appellent à rejouer au centre, mais son manque de confiance sur cette relation sur cette rencontre, il joue en 4. Son manque de confiance dans son jeu au centre réduit ses possibles dans la situation de jeu.
- Nous émettons l'hypothèse que les états internes influent sur son attention. Il le précise dans son discours : « je suis moins concentré/ je suis moins lucide (...) de toute façon toute l'énergie que je met à penser à autre chose que ce que j'ai à faire (...) je ne la mets pas dans la construction de mon jeu/dans plein de choses/ après c'est plus de la réactivité aux événements/ ça arrive et paf parce que///parce que je ne suis pas prêt ». En nous appuyant sur la séquence 8 et ce que nous avons mis en lumière dans les rétroactions précédentes (attention portée sur l'engagement de l'attaquant notamment des centraux), nous avons l'idée qu'en période de doute MP dirige son attention sur lui et ce qu'il a faire et par conséquent réduit son champ d'attention. La séquence est en fait une fixation tête que le central ne peut attaquer. Il précise « je ne comprends pas très bien (...) l'annonce c'est courte sur ma tête// je la garde bien sur ma tête et là je pense qu'il saute un petit peu comme ça (il mime un saut qui flotte) et du coup il se retrouve là//d'habitude quand on fait celle-là il l'a fait vachement bien ». Nous pensons que MP en période de manque de confiance se centre sur lui et son action sur le ballon. « je la garde bien sur ma tête » est une illustration parfaite. Dans des séquences mises en avant précédemment, quand le central ne vient pas dans l'annonce, l'attention qu'il porte sur l'engagement de ses centraux fait que ce

changement est pris en compte. En interaction avec la situation, il joue ce changement. A contrario, dans ce cas, cette centration sur lui fait qu'il ne perçoit pas ce changement d'engagement du central par rapport à l'annonce et maintient une passe se référant au plan.

- En nous appuyant notamment sur l'exemple ci-dessus, nous avançons aussi l'idée qu'en période de doute et de manque de confiance, MP a plutôt tendance à développer un comportement de « type réfléchi » et donc à s'appuyer sur le plan en situation. L'utilisation du terme « gamberger » n'est pas anodine. Dans l'exemple précédent, il annonce et il joue la fixation à l'inverse de ce que la situation de jeu lui renvoie. Or, nous avons mis en lumière dans des situations précédentes qu'il s'appuyait sur cette différence de l'engagement du central pour décider. Nous avançons donc qu'avec un ressenti de doute, MP réduit son champ d'attention à lui et ce qu'il a faire et par conséquent réduit son interaction avec la situation. Il adopte alors plus fréquemment un comportement décisionnel « réfléchi » où le plan tient une importance centrale.

Enfin, nous notons un nouveau comportement d'actualisation de l'arrière-plan décisionnel de MP. Nous avons souligné l'importance de l'historique des points joués dans ce processus d'actualisation. Nous avons déjà mis en avant la prise en compte de la réussite des attaquants, les ballons joués précédemment et leurs résultats et aussi par position.

Lors de cette rétroaction, le discours de MP sur les séquences 1 et 2 précise une de ses modalités. MP met à jour après chaque point la réaction du central adverse sur ce qui vient de jouer : « donc maintenant je viens de m'apercevoir qu'il sautait un petit moins » (séquence 1) « donc là c'est des indications qu'il commence à être un petit moins sur la tendue » (séquence 2). Nous pensons au regard de sa centration très importante sur la fixation ou non des centraux adverse sur ses centraux que c'est un comportement qu'il adopte fréquemment mais qu'il ne verbalise réellement que maintenant.

5 La synthèse de l'étude de cas de MP

Dans cette synthèse, la volonté est de dresser un portrait de MP en tant que passeur en confrontant les données issues de nos différents outils de recueils de données.

Nous pouvons qualifier MP de « passeur réfléchi » comme le souligne particulièrement cette phrase : « tu as toujours une idée derrière la tête/parce qu'en fonction de la fixation que tu annonces au central tu sais que tu privilégies plutôt un attaquant ailier ou l'autre//donc tu sais/

tu as toujours une idée derrière la tête ». Nous entendons « réfléchi » comme le fait que l'ensemble de son action répond d'une forte culture volley-ball, d'une conceptualisation fine de son rôle et de son activité.

L'entretien semi directif et les rétroactions vidéo concordent sur la discrimination de trois modalités décisionnelles : réfléchie, semi adaptative, adaptative. Dans le cadre de ces trois modes, son activité s'imprègne toujours d'un arrière-plan très riche. Elle renvoie à une forte conceptualisation de son rôle, du volley-ball, de ses partenaires, de ses adversaires. Même dans le cadre de l'émergence d'une décision en acte, son arrière-plan hautement référencé est prégnant dans son action. Par exemple, la décision en acte de jouer derrière lui en pipe (hors cadrage du système de jeu) émerge d'une réception décalée vers le poste 4. Ce choix s'inscrit dans l'histoire et l'expérience de MP, qui souligne que dans des situations analogues le central adverse suit la fixation et laisse libre l'espace juste derrière le passeur.

Nos différents outils s'accordent sur le fait que son activité est en premier lieu dirigée par la volonté d'être imprévisible et se concentre principalement sur son duel avec le central adverse. L'analyse statistique souligne le maintien du duel encore sur une qualité de réception faible (R2) et une distribution équilibrée qui ne permet pas une lecture prioritaire de son jeu. De même, les différents types d'entretiens mettent en exergue ce jeu perpétuel avec l'adversaire. Son arrière-plan est toujours finement actualisé dans la lecture du rapport de force attaque/défense (notamment lui/central, ailier/contre, service/réception) au regard de l'histoire de la rencontre et de la construction des points.

La dimension hautement culturelle des décisions de MP articule des connaissances fines actualisées sur ses partenaires, sur ses adversaires, sur son expérience du jeu et de l'équipe, et d'une forte conceptualisation de son rôle.

Elle se caractérise par une approche très variée et non manichéenne (en référence aux tendances du haut niveau) des systèmes de jeu, des principes de jeu. MP valorise ainsi le jeu petit côté. Il utilise de nombreuses fixations et les joue (7 courtes arrières, 11 tendues, 8 courtes têtes, 18 courtes décalées). Il peut donc construire de nombreux schémas offensifs qui s'appuient sur différents types de fixations crédibles.

Son attention se porte principalement sur le ballon, l'engagement de son central, de l'attaquant en pipe et quand la réception le permet sur le central et sur l'ailier en entraide sur le poste 2. Dans son duel avec le central adverse, il s'appuie aussi fortement sur son ressenti conceptuel. Ainsi, au regard de son expérience, de l'histoire de la rencontre, il associe à certains éléments perçus (réception décalée vers le poste 4, réception sur le filet) un comportement du central adverse.

Chapitre 2 L'étude de cas de PP

1 Climat général des rencontres

La première prise de contact a eu lieu par téléphone. Ce fut l'occasion d'exposer le projet dans ses grandes lignes, de mettre en place l'organisation du processus dans le temps et dans l'espace, d'obtenir l'accord de principe du passeur, et enfin de nous présenter. PP est très réceptif à la démarche et il s'engage avec enthousiasme dans le programme. Nous convenons de nous rencontrer quatre fois dans la saison : entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo. En réalité, confronté à l'enchaînement des rencontres incluant le calendrier international, nous nous sommes rencontrés trois fois. Les rendez-vous sont confirmés par téléphone quelques jours avant la rencontre. Pour les entretiens prenant appui sur une rencontre, ils ont lieu dans les 3 jours qui suivent la rencontre. Il est très excité et désireux de parler de sa pratique. Les différents entretiens se passent donc dans un climat détendu, volontaire, et studieux. Nous notons chez PP, jeune passeur, une plus résistance au dévoilement, due en partie à sa volonté de se présenter sous son meilleur jour.

2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 15% et porté à 93% sur l'appréhension de contenu et 7% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 94% inter observateur : 91%.

2.1 L'entretien semi directif en deux temps

2.1.1 Organisation de l'action

Dans ce paragraphe, nous désirons mettre en lumière comment PP s'organise de manière générique son action sur la phase de side out. Cela correspond à la conceptualisation de PP de

ce qu'il pense faire. Le premier postulat est : l'action se définit dans le temps entre la fin du point précédent jusqu'au moment de la passe.

Au regard de cet entretien, nous avons défini une organisation en deux temps.

La première période s'étend de la fin du point précédent jusqu'au moment où la situation de jeu est enclenchée. Tout ce temps est consacré à l'étude à priori de la situation dans laquelle il va intervenir. Pour PP, nous pouvons distinguer deux moments :

- L'étude du point. Ce premier moment correspond à une analyse du point qu'il vient de jouer. Cet examen se centre sur l'action du central adverse en regard de la passe jouée « est ce que mon central adverse a sauté (...) il a sauté par là et j'ai joué par-là (...) d'emblée c'est ce que j'essaye de faire ça prend une seconde//il a sauté il a pas sauté », sur le résultat « est ce qu'on a fait le point (...) mon attaquant a fait son point », sur le comment le point a été réalisé « est ce qu'il y a eu point est ce qu'il y a eu une défense », et enfin sur sa propre réalisation « est ce que ma passe était bonne ». Ce temps constitue une actualisation de ses connaissances sur le rapport de force attaque/défense et du duel qu'il joue avec le central adverse. Nous pouvons noter l'importance donnée à l'aspect qualitatif de sa réalisation et le besoin de réaliser un retour dessus. Cette actualisation constitue une base d'information au service de l'analyse à priori de la situation de jeu à venir.
- L'étude de la situation. Ce deuxième moment est par essence le temps de l'étude de la situation a priori et la construction d'un schéma offensif qui répond au mieux à ses particularités. PP se centre sur plusieurs points, notamment sur « les bloqueurs adverses », et sur sa ligne d'attaquants disponibles. La volonté est de découvrir là où le rapport lui est le plus favorable sur la position. Pour cela, dans ce temps, il s'appuie sur les qualités de ses attaquants, sur la qualité des centraux adverses, la réalité du rapport de force attaque/défense actuellement et plus précisément attaquant/contreur, passeur/central et en fonction du moment de la rencontre. Ses connaissances sont construites à partir de son arrière-plan décisionnel (croyances, plan de jeu, expérience, rencontre passée, consignes du staff, etc.) et réactualisées via le bilan du premier moment.

Cette première période se finalise par la construction d'un schéma de jeu qui est alors annoncé à ses partenaires et notamment aux attaquants concernés sur la position de jeu. La deuxième période renvoie à la situation de jeu proprement dite et se finalise par la réalisation motrice de la passe. Elle constitue le lieu des interactions entre PP et la situation de jeu réelle. Cette interaction s'organise autour :

- De la réception, et définit l'espace (le lieu), le déplacement et le temps disponible pour la réalisation motrice.
- De ses partenaires, et doit l'informer de leur disponibilité et leur engagement en termes de vitesse et de lieu.
- De l'activité des contreurs adverses (centraux et ailiers), et doit le renseigner sur leur déplacement et leur réactivité en regard du lieu d'intervention de PP.

L'action motrice est constituée d'un déplacement rapide sous le ballon, du positionnement des appuis stables et orientés, d'une prise de position neutre (très important dans son discours), et enfin la passe à proprement parlé.

Ce modèle définit l'organisation générale de l'activité de PP sur phase de side out. Elle comprend tous les possibles évoqués. En fonction de l'interaction et notamment du ressenti de PP, certaines dimensions peuvent être éludées afin de disposer du temps nécessaire à la réalisation de la passe.

2.1.2 Les conceptions de PP sur le rôle et la fonction de passeur

Notre volonté, dans ce paragraphe, est de mettre en lumière comment PP définit son rôle et sa fonction notamment sur side out.

La volonté de gagner apparaît comme l'élément directeur et central du comportement de PP. Le but et l'ensemble de ses actions sont dirigés vers le gain de la rencontre jouée. Ce désir de gain est largement mis en avant dans son discours : « et ton mec il va piquer vers le poste 5 et donc tu as gagné » « si le central t'as suivi tu gagnes » « un mec qui fait tous ses points sur le match avec deux bloqueurs c'est la meilleure solution tactique ».

PP décline ce qui est à faire pour gagner autour de différents axes.

En premier lieu, il évoque le jeu qui existe entre le central adverse et lui. Son but alors est de le mettre à mal et de créer le 1/1 pour mettre son attaquant dans les meilleures conditions pour réussir la rupture de l'échange ; « je vais essayer d'inventer une tactique pour le mettre en 1/1 » « si elle est bonne il faut que je fasse du 1/1 » « tu gagnes parce que ça va être du 1/1 ». PP donne de l'importance à cette recherche de la mise en défaut de son adversaire. Il met en avant plusieurs voies pour le 1/1. Il s'appuie en premier point sur la construction de schéma tactique permettant la libération d'espace. Il construit ces schémas sur deux principes la surcharge et le renversement. Il affectionne d'ailleurs tout particulièrement les schémas de jeu construit autour de la fixe arrière et donc de la surcharge en 2 et du renversement vers le poste 4. À partir de ce schéma, il évoque trois chemins possibles :

- Le fait de s'intéresser au déplacement du central adverse « tu vois ce que fait ton central tu vois vraiment très nettement s'il t'a suivi ou s'il reste au milieu » « tu arrives vraiment bien à voir ton central adverse et au dernier moment tu décides de mettre ton coup de poignet pour jouer la surcharge ou justement de fixer ta tendue parce que tu vois le mec à côté de toi ».
- Le « feeling ». Il évoque à plusieurs reprises en précisant que son activité de passeur n'est pas uniquement tactique. Il évoque dans deux sens cette notion de « feeling ». Le premier répond à une sensation qui lui permet de penser que l'adversaire ne sera pas présent: « c'est un feeling tu sens /tu sens que si tu joues ça/ça va être du 1 contre zéro ». Il nous faudra essayer de préciser cette approche par la triangulation. Le deuxième renvoie à des sensations avec ses partenaires : « ce que ressens avec un mec tu vois par exemple je vais te parler de ma relation avec samic je sais que sur certains type de ballons/ heu je sais qu'il veut le ballon je sais qu'il fera son point ou du moins que voilà tu vois c'est un feeling que tu as avec les mecs ». Nous travaillons plus précisément cette notion de « feeling » dans le paragraphe consacré à ses partenaires.
- De jouer sur la vitesse de balle. Il précise que sur un schéma bien construit en jouant vite, il est sûr d'obtenir du 1/1 : « il y a un truc qu'on a pas abordé qui est important aujourd'hui c'est la vitesse/ si tu joues correctement si tu as la qualité tout le temps tu as beaucoup de 1/1//quand tu as une balle à l'aile poste 4 qui est tendue il y a vraiment beaucoup de 1/1 », « il y a des mecs pour lui qui tactiquement sont peut-être un peu moins bons mais tellement propres en qualité de passe et ça va tellement vite que ça fait quand même beaucoup ».

Dans son discours, il met rapidement en avant que le 1/1 ne constitue pas l'unique chemin pour gagner pour un passeur. Il avance l'importance de la qualité de la passe. La dimension technique et la qualité de passe apparaissent comme les dimensions les plus importantes pour PP : « il faut que je fasse du 1/1 ou 1/0 tu vois mais le premier truc c'est la passe parfaite ». Il s'appuie alors sur une conception tactique du jeu où une passe avec le bon volume, la bonne vitesse, et la bonne hauteur pour un bon attaquant, même avec deux bloqueurs, assure le gain du point. Il transparaît dans cet entretien qu'il accorde énormément d'importance à la qualité technique et donc à la réalisation de la passe dans son rôle de passeur. Il a pour fonction de faire la meilleure passe possible qualitativement, quitte à laisser de côté la prise en compte du contreur adverse : « il y a des moments il faut se concentrer sur la qualité » « je suis dans le versant technique » « j'essaie d'être propre » « surtout quand je trouve que c'est un moment crucial d'un match / je vais annoncer une fixe avant propre (...) balle parfaite en 4 ce sera du

1 contre 1 ou le central sera un peu à la bourre et puis voilà je serai plus dans une gestion technique » « je ne pense qu'à une pure passe ».

D'autre part, dans son absolue volonté de remporter le gain du match, il expose un autre rôle : « la gestion de ses mecs ». Ce rôle consiste à conserver tout le monde impliqué dans la tâche de la rupture de l'échange et de les maintenir dans des conditions de performance. L'idée est donc de jouer avec tous ses partenaires dans une proportion régulière dans le temps afin que chacun soit apte dans les moments importants à performer : « j'aime bien mettre tout le monde dans le bain », « un bon passeur doit concerner tout le monde parce que imagine à 25/24 ou 31/30 pour toi tu n'as jouer que sur ton attaquant fort et tu as une récept à 5m tu as des choix limités tu n'as plus que le poste 4 mais il a pas eu de ballon depuis 10 minutes », « la difficulté c'est de réussir à garder tout le monde impliqué ». Cette approche sociale de la performance se confirme dans les actes par la mise en place de schéma de jeu et de ballon donné à un joueur pour le remettre dans le jeu pour qu'il soit performant. Il prend un exemple avec Kilama : « au début du deuxième lors du premier il avait été un peu en dedans je me suis dit/allez/premier je me suis dit je le mets en 1/1 face au passeur ». De même, l'intégration de la règle d'action : « avant je ne redoublais jamais maintenant j'essaie un peu plus/j'essaie de le remettre dedans », souligne cette importance de la gestion psychologique de ses partenaires dans une logique de performance.

Un autre rôle qu'il s'assigne est de constituer par la deuxième main une alternative offensive. Elle constitue pour lui « une quatrième possibilité ». Il met en avant ce rôle en soulignant le levier d'incertitude que cela amène chez l'adversaire, notamment pour l'ailier en charge de lui.

Enfin, PP se définit comme un passeur qui aime bien jouer par le centre « les centraux qui sont vraiment forts/c'est vrai que j'aime bien les jouer moi en plus c'est mon jeu j'ai un feeling particulier avec ça ». Et, il marque aussi une préférence pour un schéma de jeu qui se construit à partir d'une fixe arrière avec surcharge en poste 2 et renversement vers le poste 4.

En conclusion, nous pouvons avancer l'idée qu'au moment de l'étude, il est un passeur qui se définit comme un distributeur avant tout de ballons parfaits, qui doit gérer la potentialité de performance de son équipe, tout en assumant un rôle offensif important. La recherche du gain de la rencontre dirige l'ensemble de ses actions de manière directe ou indirecte. Il est intéressant de préciser qu'il se perçoit comme un passeur jeune encore en apprentissage qui expérimente et qui cherche encore une stabilité de performance : « je dois dire j'ai 21 ans quel que soit le niveau où je joue j'ai encore tellement de chose à apprendre (...) j'espère savoir

tout faire j'expérimente un peu tout donc et puis je ne suis pas encore un joueur qui suis stabilisé à 100% tu vois /il y a encore des matchs où je suis sur une gestion technique ».

2.1.3 La réception

« Après deuxième chose c'est que je regarde la réception », « si la réception est pourrie », « après selon la qualité de la réception », « après je te dis tout dépend de la qualité de la réception », « sur réception parfaite ». Au regard de ces exemples pris dans l'entretien semi directif, il semble évident que la réception joue un rôle important dans ses décisions prises en jeu.

Elle apparaît dans son discours comme le premier élément qui interagit avec lui pour la définition de la situation de jeu. Sa trajectoire, son origine, sa vitesse, son lieu de rencontre avec lui définissent les possibles :

- En agissant sur les possibilités d'action dans la situation. En fonction de sa qualité, elle peut permettre la réalisation de toutes les passes définies par le plan : « si la réception est belle c'est point 8 fois sur 10/les quatre choix ils sont vraiment importants », elle peut en éliminer : « le premier truc qui me vient à l'esprit si tu as annoncé fixe arrière/réception à 3m c'est plus possible donc ton schéma se limite à trois choix », et aussi en créer de nouvelles : « après tu vois c'est pareil si tu te décales un peu/t'as ta balle qui te vient//après t'es limite encore plus crédible si ton central t'as suivi ».
- En définissant la pression temporelle dans laquelle il va agir : « quand je suis vraiment agressé/ je me focalise un peu comme quand je suis à 5 mètres/ quand je suis vraiment en crise de temps//je me concentre sur la qualité de la passe///déjà tu n'as plus le temps de regarder ce qui se passe en face t'as pas forcément le temps d'organiser tout ce que tu veux donc ta priorité mettre ton mec avec deux bloqueurs mais avec la balle en haut de la mire » « sur réception parfaite tu arrives vraiment bien à voir ton central et au dernier moment tu décides ». Ainsi en fonction du ressenti de PP sur la qualité de la réception, il développe une activité différente dans la situation de jeu.
- En définissant les possibilités perceptives. « un très bon serveur qui sert tout le match dans ton dos déjà tu vois plus forcément pendant quelques secondes tu vois plus rien parce que tu regardes le ballon et ben déjà tu ne vois plus ton central (...) alors que la réception vient du poste 5 et ben le mec tu le vois tout le temps une belle réception qui arrive de devant toi t'es comme ça (il me montre sa position de passe) et tu vois tout ». Donc

en fonction de l'origine de la réception, il ne peut pas développer la même activité perceptive.

L'interaction réception/PP apparaît comme un élément bâtisseur de la situation de jeu. Elle définit les possibles de l'acteur. D'autre part, il émerge de cet entretien, que la réception entre en jeu dans ses décisions sur side out dans un empan temporel plus large que la situation de jeu. En effet, la prise en compte du rapport de force service/réception sur l'ensemble de la rencontre, ou d'un serveur reconnu comme bon ou mauvais (dépassant donc la temporalité de la rencontre) sont évoquées par PP dans la verbalisation de ses actions sur side out : « si c'est une burne au service tu peux faire n'importe quoi tu sais que la récept va être dans tes mains que tu vas pouvoir tout faire » « si tu pars dans l'attente d'une récept moyenne » « il faut juste dans ta tête que tu partes dans l'optique de si c'est une récept de merde qu'il va falloir être prêt à bouger » « tu vois un mec comme Milkovic il faut tourner direct parce que sinon il va t'en faire 1 2 3 4 5 6 » « tu vois à Narbonne par exemple il avait un serveur qui marchait pas bien tout le match il servait smashé mais on réceptionnait bien sur lui les réceptionneurs avait gagner le duel ».

Cette prise en considération du rapport de force possible service/réception dans l'anticipation de la situation à jouer s'inscrit dans une temporalité élargie, de plusieurs rencontres (la construction de la connaissance de la qualité du serveur adverse). La réception entre donc en jeu dans la dynamique de la construction du choix dans son interaction avec PP dans la situation de jeu réel, et aussi en s'inscrivant dans son arrière-plan.

2.1.4 Les partenaires

Dans cet entretien, PP convoque ses partenaires sous 3 dimensions distinctes.

À l'instar, de la réception, les partenaires sont appréhendés en interaction et participent à la définition de la situation de jeu. En effet, PP s'appuie sur des informations émanant de ses partenaires attaquants, en priorité les centraux, sur leur vitesse de course et lieu d'engagement, pour construire le monde dans lequel il va intervenir : « t'es limite plus crédible si ton central t'as suivi et/ ou tu t'aperçois//tu ne vois pas ton central et t'oublie ta fixe ».

La deuxième approche dépasse la temporalité de la situation de jeu. Elle peut s'inscrire dans la temporalité de la rencontre « je me suis rendu du compte que X n'est vraiment pas dans un bon jour ou qu'il a un bloqueur qu'il l'a cerné et qui fait pas un point par contre Y est dans un

jour monstrueux ». Les retours après chaque point nourrissent et actualisent cette connaissance de ses partenaires. Il est important de noter comme l'exemple précédent le montre que cette connaissance actualisée est construite dans le rapport de force attaque/contre. Il peut encore faire appel à une temporalité encore plus grande (plusieurs rencontres, plusieurs entraînements, une saison) : « tu sais qu'un mec en fin de set tu vas lui donner un ballon de merde il va l'éclater il va faire le point/il y a des mecs ils sont bon jusqu'à 16 et dans les moments qui compte ils n'y arrivent plus » « disons qu'à Poitiers en fin de set sur bonne récept heu//j'ai souvent un rapport des centraux où on est plus fort donc sur bonne récept je vais peut-être oublier la tactique/et dire voilà/si je mets une bonne balle à Kieffer 1m50 au-dessus du fil (...) il va la cartonner deux bloqueurs il fait le point ».

Enfin, PP développe une approche que nous qualifions « d'affective » de ses partenaires qui intervient dans ses décisions. En effet, il convoque à plusieurs reprises l'importance d'un feeling particulier, d'une relation rassurante, d'une « super relation » : « ce que tu ressens avec un mec tu vois par exemple je vais te parler de ma relation avec Samic je sais que sur certains types de ballons/ heu je sais qu'il veut le ballon je sais qu'il fera le point ou du moins que/ voilà c'est un feeling que tu as avec les mecs (...) t'as exactement le type de ballon qui faut//que tu dois jouer avec lui » « c'était hyper important cette année d'avoir un joueur avec lequel je suis vraiment en osmose (...) il faut un joueur avec lequel je me rassure de temps en temps (...) il y a un brin de plus tu vois//en pipe on joue des fixes et au début de saison on a défoncé tout le monde//parce que je sais qu'il veut la balle et il sait que je vais lui la donner et puis un petit regard suffit ». Cette « super relation » s'inscrit aussi dans une temporalité plus grande que la rencontre (une demi-saison, une saison, etc.). Elle constitue un élément hyper important dans la construction de son jeu. Elle apparaît comme un élément stabilisateur, rassurant. Elle s'appuie sur une hypersensibilité, et une hyper connaissance de l'autre qui donne une grande confiance à PP envers ce joueur. Il peut alors passer outre certaines autres dimensions de la situation pour jouer sur cette relation forte.

Enfin, en dernier point, il évoque succinctement l'importance des dynamiques de groupe via le statut et la prise de responsabilité par rapport à l'équipe : « tu sais au CNVB à la fin des championnats d'Europe juniors 27/26 pour nous au quatrième set sur le service je fais une deuxième main et ben voilà par ce que je sais à Poitiers l'année dernière je ne l'aurais pas fait maintenant je le fais ». Il précise ainsi que ces choix peuvent aussi se comprendre dans les dynamiques de groupe et l'acceptation de la prise de responsabilité et de l'échec au regard de son statut.

2.1.5 Les adversaires

La prise en compte de l'adversaire par PP transparait dès le début de l'entretien. Dans ce paragraphe, nous mettons en avant les éléments de l'adversité dans l'action et dans le temps qui concourent à sa décision dans le jeu.

En préambule, il distingue dans son discours trois statuts possibles : serveur, contreur ailier, contreur central.

Le central est l'adversaire le plus important. Il est le premier point de centration de son bilan. « si le central adverse a sauté ». Cela souligne cette relation forte. Il évoque souvent le duel entre lui et le central adverse : « tu as beau avoir une tactique le central adverse va prendre l'ascendant sur toi il va te dire non/ et puis tu as des matchs tu prends le mec dès le début et là tu peux faire n'importe quoi et là ça marche » « c'est Montméat (joueur central) pendant un set il a gagné il a freiné pleins de ballons et après il en a plus freiné donc tu vois à la fin du match j'avais gagné mon duel ».

Pour essayer de le mettre à mal, il s'appuie notamment sur deux sources :

- La connaissance de l'autre. Elle se construit dans un empan temporel plus grand que la situation de jeu. Elle se base sur plusieurs rencontres précédentes, et des expériences communes : « j'ai déjà une idée parce qu'avant on a étudié l'adversaire » « c'est Montméat au début il me connaît super bien je me suis dit je vais rester dans ses tendances » « le plan de match c'est un truc qui est basé sur plusieurs matchs des équipes adverses//donc ce qu'ils réalisent souvent ». Elle est réactualisée perpétuellement au cours de la rencontre soit par le bilan réalisé après chaque point soit par un apport du staff technique en information : « je savais que le central avait peur de ma fixe » « en fait qu'est ce qui s'est passé mon central a sauté » « après le rôle qu'il (l'entraîneur) a c'est que pendant le match il y a des choses qui se passent les feeds backs ». Tout ce savoir sur le central adverse se concentre sur ce qu'il aime faire, sait faire, ses tendances de jeu et ses réactions au jeu de PP. À partir de ces informations, il construit son schéma de jeu pour essayer d'installer un rapport de force favorable pour ses attaquants. Cette connaissance peut aussi être convoquée dans l'action de jeu : « tu as annoncé une fixe avant et tu es carrément décalé vers le poste 2 tu vois / tu sais sur les feeds backs que tu as fait avant (...) tu peux carrément forcer ta fixation ».
- L'interaction avec l'adversaire dans la situation de jeu. La participation de ses adversaire à la définition de son monde est évidente. L'action du central adverse est

une source d'information primordiale dans la décision de PP : « mon central il peut carrément s'empaler sur la tendue ou partir directement en 4 si je peux le voir là ouais je décide je renverse en deux » « tu as annoncé tendue sur récept parfaite//donc tu arrives à voir ton central adverse//et au dernier moment tu décides de mettre ton coup de poignet pour jouer la surcharge//ou justement de fixer ta tendue pour//parce que tu vois le mec à côté de toi ».

Le deuxième statut revêtu par l'adversaire est celui de contreur ailier. PP précise que c'est difficile de voir ce que fait l'ailier « il fait plus ça l'ailier qui est dans ton dos tu le vois pas tout le temps il part direct à l'aile ou un ailier qui fait ça (il mime un joueur qui monte les mains au contre) pour te montrer qu'il est entraide et quand tu fais la passe il est déjà à l'aile ». Donc la prise en compte de l'ailier au contre se réfère à la connaissance de ses habitudes de jeu actualisées lors du match. Il s'intéresse aux qualités individuelles au contre, notamment sur l'entraide sur la fixation, et sur le rapport de force existant avec l'attaquant en bout de filet: « X n'est pas dans un bon jour et qu'il a un bloqueur en face qu'il a bien cerné ». Ses savoirs actualisés sont convoqués pour l'élaboration des schémas de jeu: « tu as un tout petit ailier qui ne peut pas entraider parce qu'il est trop petit et là tu peux carrément forcer ta fixation », « il y a un petit bloqueur en 4 heu s'il y a mon plus gros attaquant en face évidemment je vais essayer d'inventer une tactique pour le mettre en 1/1 », « sur un passeur comme Joe Lemarrec quand je joue contre Cannes je sais que si j'amène mon central dans sa zone euh il peut quasiment pas entraider ça va être point à 90% » « Boskan c'est un enfer en entraide (...) il est très pénible en entraide la tactique avec lui c'est une surcharge ».

Le troisième statut, plus faiblement invoqué, est celui de serveur. Nous pouvons reprendre l'approche développée dans le chapitre sur la réception. Il évalue le serveur surtout sa capacité à mettre à mal sa réception, et sa capacité à faire des séries. Cette information concourt à la construction des schémas de jeu. « Si tu pars dans l'attente d'une récept moyenne et c'est ton pointu qui est en bout d'aile tu annonces une tendue et une balle en 2 ».

Il est important de remarquer que toutes les connaissances sur ses adversaires sont construites dans le rapport de force entre les deux équipes, notamment attaque/défense, et service/réception.

Enfin, nous souhaitons mettre en avant que la prise en compte de l'adversaire, aussi importante soit-elle, n'est pas toujours effective dans les processus qui mènent à la décision. Ainsi, quand il se centre sur sa relation privilégiée avec un partenaire, ou le point fort de son équipe au centre, ou sur ce qu'il aime faire (jouer au centre), l'adversité n'est pas directement considérée. Il ne s'agit pas de jouer contre elle. Cependant, elle est indirectement

appréhendée. Par exemple, en jouant au centre en fin de set, il s'appuie sur le principe que ses centraux sont plus forts que le contre adverse même formé. De même, il pense que sa super relation est extrêmement performante et qu'elle gagnera contre deux bloqueurs. Dans ce cas, l'adversaire au plus fort de sa performance possible est moins fort que ses partenaires.

2.1.6 Les autres éléments de l'agora sportive : Staff, arbitre, et spectateurs

Dans ce paragraphe, nous avons fait le choix de regrouper les autres déterminants de la rencontre sportive. Leurs interactions sont réelles et possibles. Cependant, elles sont moindres que les autres éléments humains convoqués dans les paragraphes précédents. Dans un premier point, nous développons l'interaction du staff technique/PP. Dans un second point, nous abordons les interactions possibles du corps arbitral et des spectateurs dans l'appréhension de la situation de jeu.

Dans ses verbalisations, les entraîneurs apparaissent comme des personnes références. Nous retrouvons ici le positionnement de PP comme jeune passeur qui a encore à apprendre. Les entraîneurs peuvent le faire progresser : « avant on a étudié » « j'en discutais avec Lecat et De Kergret », « en discutant avec Lecat et Blain », « je reviens sur Olivier Lecat ». D'autre part, ils constituent des aides à la décision par l'apport d'informations avant et pendant la rencontre. Ils nourrissent et actualisent ses connaissances sur lui, ses adversaires et ses partenaires. Avant le match, le plan de jeu est co-construit avec le staff et définit le cadre général tactique de la rencontre à jouer : « « tu as une tactique tu vois t'as un truc qui est fait avant//il analyse avec Philippe Blain // et les statisticiens tout ça//il y a un plan de match qui nous est proposé avant//on étudie ensemble c'est un rapport/un échange (...) en fait c'est un travail qui t'aide/le travail qui est fait avant/le plan de match c'est un truc qui est basé sur plusieurs matchs de l'équipe adverse donc//ce qu'ils réalisent souvent ».

La dernière interaction entraîné/entraîneur a lieu pendant la rencontre. L'entraîneur est alors un point de vue extérieur sur la situation de jeu, dont il possède une vue d'ensemble. Il peut alors apporter des informations auxquelles PP n'a pas accès. Il peut être un aide-mémoire objectif et sûr sur le déroulement de la rencontre : « lui il voit de l'extérieur les situations pendant le match et il va te dire/ il fait plus ça l'ailier qui est dans ton dos tu le vois pas tout le temps il part direct à l'aile//ou un ailier qui fait ça pour te montrer qu'il est entraîné où il se sert juste de ses mains pour montrer qu'il va bloquer/ donc il a ce rôle ». PP actualise au vue de ces nouvelles informations ses connaissances. Enfin, l'entraîneur, pendant la rencontre,

notamment sur les temps faibles, est un concepteur de solutions. Il apprécie cette décharge de responsabilité sur les temps faibles : « puis il sert beaucoup dans/il y a des moments où tu es moins bon dans un match/ je te dirai que là il va te remettre dedans et te donner de nouvelles consignes ou te dire ok cette consigne on l'oublie et là on fait ça pendant cinq minutes de séquence où on joue simple allez vas-y/ important très très important ».

Dans le second point, nous rapprochons les spectateurs et les arbitres. Par leurs actions et le sens que PP leur donne, ils sont à même d'influer l'appréhension de la situation de jeu. Ainsi, les comportements des spectateurs, comme le fait de siffler une faute sur une deuxième main ou se lever après un joli point, et le comportement des arbitres, comme le fait de siffler une passe, peuvent entrer en considération dans la construction de la situation future à jouer. PP peut essayer de jouer une combinaison, un point spectaculaire ou ne pas refaire de deuxième main pour répondre aux comportements du public. De même, en fonction de la connaissance qu'il a de l'arbitre, il peut s'efforcer d'être plus propre dans une situation similaire à la faute sifflée : « s'il te siffle la première la deuxième il faut qu'elle soit parfaite ». Enfin, leurs actions peuvent influencer en interagissant sur le ressenti de PP. Nous abordons ce point dans un des chapitres suivants.

2.1.7 Les moments de la rencontre

Nous revenons sur les différents moments discriminés lors d'une rencontre par PP. La reconnaissance du moment apparaît comme l'un des éléments déterminants de ses décisions: « je connais le moment du match /je connais le score ».

Il prend comme facteur de différenciation l'importance du point à jouer : « quand je trouve que c'est un moment crucial dans le match ». Elle est construite sur l'avancée du set ou de la rencontre, du rapport de force à la marque entre les deux équipes, et des points joués précédemment. Ainsi, il différencie les débuts de set et les fins de set : « s'il y a 24 partout » « c'est vrai en fin de set » « sur les fins de set » « c'est vrai qu'au début de set » « à 24 partout » « au début » « à la fin du match » « jusqu'à 16 » « à 25/24 ou 30/31 » « un ballon à 25/25 » « à 23/12 ou 23/18 (...) sur la fin d'un set tu as le set gagné ». Sur le dernier exemple, il apparaît criant que l'importance du point est évaluée en regard de l'importance qu'il revêt pour le gain de la rencontre. Au regard de ce critère, il reconnaît un autre moment en fonction du serveur et son possible impact sur l'évolution du score : « tu vois un mec comme Milkovic

il faut tourner direct/il faut tourner direct sinon il va t'en faire 1 2 3 4 5 6 » « tu regardes le serveur tu vois que c'est un serveur de merde il va-t'en mettre un dedans un dehors ».

Ainsi en fonction de l'importance qu'il reconnaît au point à jouer, il développe une activité différente, où le rapport à l'échec diffère. Il développe une activité de type exécutoire (Sève, 2000) lors des points reconnus comme importants. Il faut absolument remporter le point : « il faut faire le side out direct (...) avec ton central il faut que tu fasses la fixe où tu as le meilleur feeling où t'as de meilleures chances de faire tomber la balle donc peut être tu joues ton attaquant le plus performant dans le moment » « Y est dans un jour monstrueux et ben là c'est vrai en fin de set je vais plus forcer sur Y » « en fin de set sur bonne récept j'ai souvent un rapport des centraux où on est plus fort donc sur bonne récept si je mets une bonne balle sur Kieffer 1m50 au-dessus du fil (...) il va la cartonner deux bloqueurs il fait le point ». Dans ces moments, PP a plutôt tendance à jouer ce qui a déjà marché dans la rencontre (l'attaquant en forme) ou ce qui marche habituellement dans l'équipe (les centraux notamment). D'autre part, il peut développer une activité, où l'échec ponctuel est autorisé. Soit il ne remet pas en cause la victoire finale, il poursuit alors un objectif social, soit il sert le projet de victoire finale, il poursuit alors un objectif de performance différée. Ainsi quand le set est gagné, il peut jouer sur le jeune stagiaire dans un objectif social. De même, il peut choisir dans un début de set de partager sa distribution pour montrer que son équipe peut être performante à tous les postes d'attaques et conserver ses attaquants de « sécurité » méconnus de l'adversaire, ou de jouer pour un joueur pour le relancer car l'équipe a besoin de lui pour performer : « c'est vrai qu'au début de set j'aime bien mettre tout le monde dans le bain/ j'aime bien/ c'est important de montrer à l'adversaire aux centraux au block/défense adverse que voilà je peux jouer partout// tous mes mecs vont être performants » « Kilama au début du deuxième lors du premier set il avait été un peu en dedans/ début du deuxième je me suis dit allez / premier je me suis dit je le met en 1/1 en face du passeur c'est Cyril pour que justement il fasse son point pour qu'il soit à nouveau dedans ».

2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de PP

Dans ce paragraphe, nous développons l'importance des états internes de PP dans son activité décisionnelle notamment par le prisme de l'appréhension de la situation de jeu de side out et de ses possibilités.

Dans ce premier entretien, il évoque trois approches de son ressenti :

- La super confiance ou ultra confiance via la super relation avec un joueur. Nous avons déjà développé cet aspect dans le paragraphe sur les partenaires. Nous retenons, que PP s'appuie fortement sur ce ressenti, sur cette confiance pour construire son jeu. Il devient un référent dans les moments de doute : « c'était hyper important d'avoir un joueur avec lequel je suis en osmose (...) avec lequel je me rassurai de temps en temps ».
- L'énervement. C'est un état interne qui le fait sortir du jeu, de l'enjeu, de l'action. « j'ai complètement sauté à partir du moment où tu pètes un câble et tu sors de ton match » « si tu grilles / t'as pas fait ton feed back tu n'as pas vu ce qui se passe en face tu ne sais pas qui est au block tu ne sais pas quels attaquants tu as/tu ne sais pas ce que tu as fait la rotation d'avant donc tu es mort ». Dans ce ressenti, il sort du rôle de passeur. Il n'est plus dans une activité de side out. Il est à autre chose.
- Le doute. C'est le ressenti qu'il invoque le plus dans cet entretien : « à un moment où je suis moins bien tactiquement et techniquement », « il y a des moments où tu es moins bon dans le match », « tu as beau avoir une tactique le central adverse va prendre l'ascendant sur toi et il va te dire non », « il y a des moments où je vais dire ok moi je suis dans un moment de creux ». Dans ces moments, il développe deux approches qui se ressemblent. La première, évoquée plus haut, il s'appuie alors sur sa relation de confiance. La deuxième approche consiste alors à se recentrer sur un objectif technique de précision, à réussir une passe parfaite en occultant les autres dimensions de la situation de jeu : « dans un moment de creux comme ça (...) je vais dire là il faut que je fasse une belle passe quoi qu'il arrive il faut que je sois précis » « tu es moins bon dans un match (...) on fait cinq minutes de séquence où on joue simple » « à un moment où je suis moins bien tactiquement techniquement le but c'est de repartir sur ce que tu fais de mieux sur la qualité/ je vais me rassurer sur un ballon » « c'est un moment hyper important 5 points avant il y a le ballon qui me glisse entre les mains et là je mets la balle dans la mire parce que là je me suis dit il faut que je sois propre il faut que je sois propre faut que je sois propre faut que je sois propre ».

2.1.9 La planification

2.1.9.1 La construction de la planification :

La construction du système de jeu de PP s'appuie sur une anticipation de la situation. Il établit cette anticipation en croisant plusieurs sources :

- Le serveur, afin d'évaluer la qualité de la réception à laquelle il peut s'attendre et l'importance du point à jouer.
- Ses attaquants et les contreurs de la ligne, pour approcher les différents rapports de force existant sur la ligne, notamment l'intervalle le plus faible sur la fixation.
- Les points précédemment joués et ceux qui ont déjà été joués sur cette rotation, afin de prévoir la réaction et le jeu du central adverse.
- La marque, pour estimer l'importance du point à jouer.
- Ses sensations.

À partir de là, il construit une tactique où il choisit en premier lieu la fixation. Le temps et le lieu de l'attaque du central constituent la base de la construction du schéma de jeu. Elle se choisit soit pour jouer vers l'entraide la plus faible, soit la fixation qu'il maîtrise le mieux, soit en fonction d'un ailier à isoler. Il associe alors à cette fixation les ailiers, l'un en renversement et l'autre en surcharge, et enfin la pipe associée.

De plus, il apparaît une planification sur une temporalité plus grande s'étalant sur le set ou sur la rencontre. L'exemple avec Montméat est marquant. Il a joué en premier dans les tendances de ce central pour qu'il se rassure dans son jeu, pour ensuite jouer dans les autres possibles. « C'est Montméat au début (...) je me suis dit je vais rester dans ses tendances je vais l'amener vers ce que je veux petit à petit alors pendant un temps il a gagné//il a freiné pleins de ballons et après il en a plus freiné donc tu vois à la fin du match voilà j'avais gagné ».

2.1.9.2 Les différents statuts de la planification :

Lors de cette entrevue, PP semble appréhender la planification de trois façons distinctes. Il lui accorde ainsi trois fonctions différentes :

- Une première, où la planification sert de guide à l'action. Dans ce cadre, il met en place un plan pour un attaquant en particulier : « il y a un petit bloqueur en 4 s'il y a mon gros attaquant en 4 évidemment je vais essayer de mettre en place une tactique

pour le mettre en 1/1 », « je vais annoncer une fixe avant propre bien sûr après ce sera quand même un service minimal je le fais savoir à mon central/ok ce sera balle parfaite en 4 et ce sera du un contre un ou le central sera un peu en retard », « je me suis dit je le met en 1/1 sur le passeur (...) j'ai installé une fixe arrière avec mon central ». La réalisation du plan est toujours liée à la situation réelle de jeu et aux possibilités qu'elle offre : « sur bonne réception j'ai souvent un rapport des centraux où on est plus plus fort donc sur bonne récept je vais peut-être oublier la tactique et dire voilà si je mets une bonne balle sur Kiefer (central) 1m 50 au-dessus du fil (...) il va la cartonner ». Si la situation de jeu le permet, il jouera alors la solution unique planifiée.

- Une seconde, où il planifie une alternative. Dans ce cadre, Il développe un plan favorisant deux solutions possibles, dont l'une sera choisie dans l'action : « sur un passeur comme Joe Lemarrec quand je joue contre Cannes je sais que si j'amène le central dans sa zone/euh/il peut quasiment pas entraider (...) ça m'apporte j'ai une tendue sur le point faible de l'adversaire et j'ai mon pointu qui est tout seul ».
- Une troisième, où le plan joue le rôle de cadrage des possibles de la future situation de jeu. Il ne prédétermine pas son choix de passe. Il définit uniquement le lieu d'attaque et leur vitesse d'engagement aux attaquants: « avant chaque point j'essaye de garder toutes les possibilités », « j'essaye de toujours garder les quatre choix ».

La mise en lumière de ces trois statuts de la planification du schéma de jeu nous renvoie bien naturellement à la construction de la décision de PP en jeu.

2.1. 10 De la décision de PP

Au regard du paragraphe précédent, il transparaît que PP ne suit pas toujours le même chemin pour décider. Nous pouvons ressortir 3 modalités dans la construction de sa décision :

- Un mode « réfléchi ». PP construit avec réflexion un schéma de jeu pour une solution qu'il applique ensuite dans la situation de jeu réelle. La décision est alors l'actualisation du plan dans l'action. Nous parlons d'actualisation car cette façon de décider ne se réalise que si la situation le permet. Elle est souvent planifiée sous la dépendance d'une bonne réception, notamment le choix de la fixation. Dans cette approche, il poursuit alors un objectif de « balle parfaite ». Il se centre sur la propriété de sa passe en vitesse et en hauteur : « Kiefer 1m50 au-dessus du fil » « ok balle

parfaite en 4 ce sera du un contre un ou le central sera un peu en retard et puis voilà j'aurai été plus dans une gestion technique ». Cette construction peut être aidée par l'entraîneur : « il (...) va te donner de nouvelles consignes ou te dire ok cette consigne on l'oublie et là on fait cinq minutes de séquence où on joue simple ».

- Un mode « semi adaptatif ». Cette approche de la décision est alors bâtie sur une planification de schéma de jeu qui favorise deux ou trois solutions. Elle s'élabore dans l'interaction situation/PP au regard d'un élément ou d'une conjonction d'éléments signifiants. Nous prenons l'exemple de la deuxième main à Narbonne : « tu vois à Narbonne par exemple il y avait un serveur qui marchait pas bien tout le match il servait smashé mais on réceptionnait bien sur lui/ les réceptionneurs avaient gagné le duel à chaque fois je savais que j'avais un petit ailier et que le central avait peur de la fixe j'ai fait beaucoup de deuxième main parce que j'étais en plein milieu du terrain donc l'ailier il ne pouvait pas venir jusqu'à moi parce que sinon c'est foutu et le central était là (montre une zone loin sur le lieu de la tendue) donc là c'est une arme énorme ». Il apparaît que PP construit trois choix possibles la tendue, le poste 2 ou la deuxième main. Dans ce cadre le poste 4 n'est même pas évoqué. Deux éléments de la situation concourent au choix : la réception est au milieu, de bonne qualité (qui élimine l'ailier sur sa deuxième ou s'il suit libre le poste 2 et permet la réalisation de la 2^e) et le déplacement ou placement du central sur la tendue (qui libère donc l'espace pour la deuxième).
- Un mode adaptatif. Il décide alors dans la situation de jeu. Le plan constitue le cadre des actions possibles : « j'essaye de décider au dernier moment » « et au dernier moment tu décides ». PP construit cette décision en interaction avec la situation de jeu et à la reconnaissance d'élément(s) signifiant(s) : « par exemple tu as annoncé tendue sur récept parfaite/ donc tu arrives vraiment bien à voir ton central adverse et au dernier moment tu décides de mettre ton coup de poignet pour jouer la surcharge ou justement de fixer ta tendue parce que tu vois le mec à côté de toi (...) non les quatre choix/ ils sont vraiment importants ». PP, dans cette situation, se dit libre de tous les possibles offerts par le plan, l'engagement ou non du central adverse constitue alors l'élément déclencheur pour le choix de la tendue ou de la surcharge dans le double exemple présenté.

2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif

En premier point, il nous semble essentiel de rappeler que PP se voit comme un jeune passeur qui n'est pas encore stabilisé. Il estime encore expérimenter ce rôle. Il donne une grande importance à la réalisation technique. De même, la dimension humaine (confiance, feeling) tient une place centrale dans son approche du choix de l'attaquant.

En ce qui concerne plus précisément les processus décisionnels, il apparaît qu'il décide toujours en interaction avec la situation de jeu. Quel que soit la modalité (réfléchie, semi adaptative, ou adaptative) qu'il adopte, la décision émerge toujours d'éléments signifiants de la situation. La décision est située. Cependant, elle reste interprétée dans un empan temporel et culturel plus large que la situation elle-même. En effet, elle s'appuie sur des connaissances qui s'inscrivent dans l'histoire du match, de l'équipe, de sa propre histoire, qui sont réactualisées dans l'action.

Au regard de cet entretien, PP précise son arrière-plan décisionnel en catégorisant différents éléments et leurs interrelations :

- Les partenaires. Les attaquants dont il catégorise les points forts, les points faibles, leurs capacités en regard de la qualité de la passe, de l'importance du point, de l'opposition. Ces connaissances peuvent être réactualisées après chaque point joué. De plus, il invoque une part affective importante en soulignant l'importance « du feeling » ou d'une relation particulière.
- Les adversaires. Tout d'abord, il évalue la qualité du serveur notamment dans sa capacité à faire des séries. Puis, le central dont il diagnostique les qualités de contreur, les habitudes de jeu. Et enfin, il analyse la capacité des contreurs ailiers en entraide et leur qualité de contreur en bout de filet. De même, tous ces savoirs sont mis à l'épreuve du rapport de force service/réception et attaque/défense sur la rencontre.
- Ses états internes : son ressenti, sur ses relations passe/attaque avec ses partenaires, et sur lui et sa confiance.
- L'entraîneur, qui est le garant du cadre de l'action collective (projet de jeu, plan de jeu, consigne de jeu) et constitue une aide à la décision par l'apport de connaissance. Il peut constituer un tuteur de la décision en apportant des consignes précises de jeu.
- Les différents moments de la rencontre. L'importance du point à jouer constitue la grille de reconnaissance des différents moments de la rencontre. Ainsi les débuts de set, les fins de set sont des moments particuliers qui influent sur l'appréhension de la

situation de jeu. Cette définition temporelle est à corréliser avec la marque et l'incertitude du gain du set.

- Son expérience de passeur. Cela renvoie à ce qu'il aime faire, les passes qu'il maîtrise le mieux, sa compréhension du rôle de passeur.

Ces différents éléments peuvent concourir à la construction du système de jeu. Cette planification est, par extrapolation, une cristallisation de l'arrière-plan décisionnel à l'instant T. Elle constitue un cadre pour l'action, quel que soit le mode décisionnel dans lequel il s'engage.

En prenant appui sur cette synthèse, nous avons construit une simulation de jeu pour essayer d'approcher plus finement le concours de l'arrière-plan décisionnel dans la construction du système de jeu et l'approche décisionnel de PP.

2.2 La simulation de PP

2.2.1 La construction de la simulation

Nous avons construit cette simulation à partir des données que nous avons recueillies sur les différents temps de rencontres. Les informations relevées nous ont permis de caractériser les joueurs à chaque poste (qualité de contreur, de serveur, qualité d'attaquant, etc.).

Nous avons ensuite défini la ligne d'attaquant, le serveur adverse, et la ligne de contre. Puis, nous avons fait varier ses états internes, varier l'opposition et les joueurs à disposition.

Premier cas :

Ligne d'attaque : Kieffer au centre, Samica en 4, Kilama en pipe, lui devant, et le pointu brésilien au 3m

Ligne de contre : au centre Mastrangelo, Boskan et Castard à l'aile.

Serveur : Dominique Daquin.

Deuxième cas :

Ligne d'attaque : Kieffer au centre, Kilama en 4, Samica en pipe, et le pointu brésilien au 3m.

Ligne de contre : Montméat au centre, Lemarrec et Novak à l'aile.

Serveur : Dominique Daquin.

2.2.2 Les données recueillies

2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque

PP s'appuie sur de multiples sources d'informations pour pouvoir construire son schéma de jeu. Les quatre sources convoquées sont :

- La ligne de contre qui s'oppose à ses attaquants. Il appelle ses connaissances sur leurs habitudes de jeu, leurs points forts, et leurs points faibles. Pour les ailiers, il compare le niveau de contre des deux ailiers et leur capacité en entraide en fonction de la fixation jouée. Pour le central, il analyse son niveau de déplacement, notamment son côté faible et son niveau de contre.
- La ligne d'attaquants, dont il dispose. Il prend alors en compte les ballons qu'il aime bien jouer, notamment leur vitesse de balle, et le rapport de force qu'ils ont avec leur contreur.
- Lui-même. Les deux éléments qui émergent de cette simulation sont ses états internes et ce qu'il aime bien faire et donc maîtrise le mieux comme passe, notamment au centre.
- L'historique de la rencontre, et plus précisément l'histoire des affrontements sur cette position de jeu et des schémas de jeu usités.

Comme nous l'avons vu dans l'entretien semi directif, toutes ses connaissances sont construites dans un empan temporel plus grand que la situation de jeu. Elles s'inscrivent tout d'abord dans l'histoire de la rencontre, et aussi dans l'histoire des affrontements précédents, dans l'histoire de l'équipe, et l'expérience de PP.

Dans toutes les situations simulées, il bâtit son plan à partir de la fixation. Elle peut être choisie au regard de différents éléments : l'intervalle le plus faible, les habitudes et les points faibles/forts du central adverse et des ailiers (surtout en entraide), le rapport de force entre les centraux, le rapport de force le plus favorable entre les différents duels attaquant/contreur, et la passe qu'il maîtrise le mieux avec le central de la ligne (le jour de l'affrontement), du ressenti du moment, et de l'histoire du match sur la position. Elle est la pierre angulaire du schéma d'attaque. Il associe alors la pipe dans un espace libre, un ailier en renversement, et un ailier en décharge.

Dans tous les cas, la planification constitue une ressource essentielle pour ses décisions en jeu. Elle revêt pourtant différentes fonctions dans l'action :

- Le plan comme guide de l'action. Le plan est alors actualisé dans la situation de jeu. Si la situation de jeu le permet, il réalise alors la solution planifiée : « j'essaierai de l'empaler une fois ou deux sur une surcharge ».
- Le plan comme définissant l'alternative. Il est alors une ressource qui réduit les possibles à une ou deux alternatives : « je vais jouer avec une fixe avant et jouer à l'opposé / je vais même passer sur une fixe arrière et jouer à l'opposé » « je joue ma fixe et à l'opposé du moins bon bloqueur ».
- Le plan comme définissant les possibles. Le plan institue les différentes solutions possibles dont une sera choisie en jeu.

2.2.2.2 Deux modalités de décision de PP ancrées dans une temporalité plus grande que la situation de jeu

Dans cette simulation, PP développe deux chemins décisionnels différents. Le premier s'appuie plus fortement sur le plan. La planification est alors actualisée dans la situation de jeu. Nous comprenons l'actualisation comme une réalisation du plan au regard d'éléments signifiants de la situation pour PP.

Dans la deuxième approche, la décision se construit dans la situation au regard d'éléments signifiants: « je vois Mastrangelo faire un pas sur ma tendue je vais la sortir sur Menitez derrière/ si je le vois rester au centre / tant que je me sens bien et que je le vois rester au centre/ je jouerai ma tendue ».

Ces deux chemins mettent en lumière la dimension située de la décision tout en s'inscrivant dans un empan temporel plus large que la situation de jeu. Les connaissances sur ses partenaires, sur ses adversaires, sur lui sont référencées à l'histoire de la rencontre, de l'équipe, du joueur.

2.2.2.3 Les états internes comme éléments déterminants dans l'appréhension de la situation et du mode décisionnel de PP

A la lecture de la simulation, il émerge que son ressenti joue un rôle déterminant dans la compréhension de la situation de jeu et du mode décisionnel qu'il adopte. Ainsi, dans un état de confiance, de bien être, il développe un mode adaptatif où la décision se construit dans la situation de jeu. L'appréhension de la situation est plus large et comprend notamment le

déplacement du central adverse « si la récept est parfaite et que moi je me sens bien et que je vois Mastrangelo faire un pas sur ma tendue». Cette construction plus globale de la situation est bien évidemment tributaire des possibilités offertes par les faits de jeu, notamment la réception.

Inversement, dans un état de doute, il s'appuie plus fortement sur le plan. Il se recentre sur sa culture de jeu en renversement sur le point faible de l'adversaire et sur son rapport de force favorable au centre, et l'histoire de la rencontre : « j'essaierai de faire courir Mastrangelo (...) si je ne suis pas bien c'est qu'on n'a pas joué beaucoup de tendu // j'essaierai de l'empaler une ou deux fois. L'appréhension de la situation se concentre sur lui, le ballon et sa réalisation « sur un schéma sûr où je sais que ça marche sans voir ». Il se focalise alors sur sa réalisation technique (vitesse et volume).

3 Les données statistiques sur l'observation des 2 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo

En préambule, nous précisons les résultats du double codage intra observateurs : 97%, et inter observateur : 90%. Ces résultats nous autorisent à considérer les données recueillies comme valides.

3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	12,3% (9)	58,9% (43)	23,3% (17)	5,5% (4)	54,9% (73)
R12	47% (8)	17,7% (3)	35,3% (6)	0% (0)	12,8% (17)
R14	33,3% (8)	20,9% (5)	37,5% (9)	8,3% (2)	18% (24)
R2	46,2% (6)	0%	53,8% (7)	0% (0)	9,8% (13)
R3	16,7% (1)	0% (0)	83,3% (5)	0%	4,5% (6)
Total sur toutes les réceptions	24,1% (32)	38,3% (51)	33,1% (44)	4,5% (6)	100% (133)

À partir de ces chiffres, nous pouvons mettre en lumière quelques tendances

En premier lieu, la distribution de PP se fait en majorité sur le poste 3 avec 38,3% des ballons donnés dans cette zone. Nous pouvons noter que la distribution est plus faible de 9pts en 2 par rapport au poste 4. Nous pouvons, de manière générale, dire que son jeu se construit autour de l'articulation d'une fixation avec le poste 4. Cette remarque confirme ses verbalisations. Il souligne fréquemment le niveau de ses centraux au-dessus du niveau du championnat et son goût pour jouer au centre. Sa relation avec Samica, réceptionneur/attaquant en 4 est sa sécurité dans le jeu. L'axe fort de son jeu fixe/poste 4 est confirmé par l'analyse chiffrée.

En second point, il apparaît que sur une réception parfaite (R0) PP a tendance à développer un jeu au centre avec plus de 64,4% (fixation + pipe). Le jeu d'alternance avec le bout de filet s'oriente principalement en poste 4 (2/3 en 4 et 1/3 en 2). Ce goût prononcé pour le jeu au centre se concrétise tout naturellement sur réception parfaite. Il monopolise les 2/3 de ses intentions de jeu. Cette observation confirme le fait que PP joue en premier sur ses points forts et les points de forts de son équipe.

Sur les réceptions décalées (12 et 14), nous pouvons observer une baisse du jeu au centre, qui se réduit à environ 20%. PP construit alors son jeu sur l'alternance petit côté/grand côté en favorisant le petit côté largement sur R12 (+11,7pts) et légèrement sur R14 (+4,2pts). Nous rapprochons cette statistique de la verbalisation de PP sur sa centration sur la technique. Il s'appuie alors plus fortement sur des ballons à l'aile, et encore un peu plus au plus proche de lui.

Sur R2 et R3, nous pouvons faire la même remarque : la fixation n'existe plus, il joue alors sur l'alternance entre le poste 4 et le poste 2 en favorisant la solution poste 4. Nous rapportons de nouveau cette statistique sur un jeu centré sur ses points forts et ses possibles. Il favorise un jeu propre sur les bouts de filets, et notamment sur sa relation passe/attaque la plus sûr : le poste 4. Le fait de forcer la fixation n'apparaît pas dans cette observation armée.

La qualité de la réception semble donc être un élément qui influe sur ses choix. La zone d'intervention définie par la réception agit directement sur les possibles qu'il s'offre. D'autre part, ces données confirment le fort appui de PP sur les points forts de son jeu et de son équipe.

3.2 La distribution de PP au regard du lieu de réception

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	36% (18)	24% (12)	36% (18)	4% (2)
Poste 6	7,9% (3)	68,4% (26)	23,7% (9)	0%
Poste 5	24,4% (11)	28,9 % (13)	37,8% (17)	8,9% (4)
Totaux	24,1% (32)	38,3% (51)	33,1% (44)	4,5% (6)

À partir de ces résultats, nous ressortons 3 remarques :

- Lorsque la réception vient du poste 5, la distribution est répartie entre les 3 postes d'attaques. Il favorise le poste 4 (37,8%) au détriment du poste 2 (24,4%). Le jeu en pipe constitue une solution de jeu (8,9%).
- Lorsque la réception vient du poste 1, de même que sur P5, PP répartit le jeu sur les 4 postes en s'appuyant plus fortement sur les bouts de filets (36% en 2 et en 4). Le jeu au centre est alors beaucoup moins joué au regard de sa distribution générale (-14,3pts).
- Lorsque la réception vient du poste 6, le jeu est alors majoritairement au centre (68,4%). Le jeu en 2 est alors anecdotique (7,9%) et le jeu en pipe est inexistant. PP joue donc principalement sur 1 alternative fixe/4 où la fixe est joué 7 fois sur 10.

Ces trois observations ne trouvent pas d'écho particulier dans l'entretien semi directif. Le lieu de réception apparaît comme influant sur les choix de PP. Ces routines de pratiques notamment sur la réception qui vient du poste 6 est à approfondir.

3.3 La distribution de PP au regard du score du set en cours

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2pts	23,8% (25)	39% (41)	34,3% (36)	2,9% (3)
Entre 2 et 5pts	21,1% (4)	52,6% (10)	26,3% (5)	0% (0)
+ de 5pts	33,3% (3)	0% (0)	33,3% (3)	33,3% (3)
Après 20 au score	17,4% (4)	52,2% (12)	26,1% (6)	4,3% (1)
Norme sur 2 rencontres	24,1%	38,3%	33,1%	4,5%

À partir de ce tableau, nous relevons quatre points sur la distribution de PP :

- Quand il y a moins de deux points d'écart, nous observons une distribution du jeu équilibrée qui renvoie à la norme de jeu de PP.
- Entre 2 et 5pts d'écart, la distribution au centre (52,6%) est favorisée par rapport au jeu en 4 (26,3% alors que la norme est de 33,1%).
- A plus de 5 points d'écart, PP force le jeu en pipe (33,3%) et en poste 2 (33,3%) au détriment d'un jeu au centre inexistant.
- Après 20 à la marque, PP distribue le jeu de manière très orientée vers le centre qui monopolise 1 ballon sur 2. L'alternance en bout de filet est en faveur du poste 4 (+8,7pts par rapport au poste 2).

Nous avançons l'idée que ces différents commentaires de sa distribution en fonction de la marque sont à rapprocher de ses verbalisations sur les moments de la rencontre et de l'importance du gain du point à jouer. Avec plus de 5 points d'écart au score, nous considérons que cette valorisation du jeu en pipe et en 2 au regard de la norme est à considérer comme la mise en place de stratégie de: sociale/performance, et de performance différée sur le set. De même, après 20 points l'accentuation du jeu par le centre répond à une logique de stratégie exécutoire (le gain du point est primordial). Il s'appuie donc sur ses solutions fortes, le centre en premier lieu, et le poste 4 ensuite.

3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	2,8% (2)	8,2% (6)	9,6% (7)	12,3 %(9)	24,7% (18)	21,9% (16)	20,5% (15)	0%	54,9% (70)
Réception 12+14	0%	4,9% (2)	21,9 %(9)	17,1 %(7)	12,2% (5)	4,9% (2)	39% (16)	0%	30,8% (41)
Réception 2	0%	0%	23,1 % (3)	0%	0%	0%	76,9% (10)	0%	9,8% (13)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (6)	0%	4,5% (6)
Total	1,5% (2)	6% (8)	14,3 % (19)	12% (16)	17,3% (23)	13,5% (18)	35,3% (47)	0%	100% (133)
Option	3,9% (2)	9,8% (5)	1,9% (1)	21,6 % (11)	21,6% (11)	25,5% (13)	15,7 % (8)	0%	100% (51)
P1	0%	3,8% (2)	5,6% (3)	15,1 % (8)	17% (9)	15,1% (8)	43,4% (23)	0%	39,9% (53)
P6	0%	8,6% (3)	11,4 % (4)	5,7% (2)	22,9% (8)	14,3% (5)	37,1% (13)	0%	26,3% (35)
P5	4,4% (2)	6,7% (3)	26,7 %(12)	13,3 % (6)	13,3% (6)	11,1% (5)	24,5% (11)	0%	33,8% (45)

Nous rappelons les postulats d'analyse :

- Le 1/0, 1/1/2, 1/1+1/2 (aile) et 1/1 (aile) constituent des actions positives du passeur par rapport au central adverse (opposition du block)
- La réciproque : le 1/1 (au centre) le 1/1+1/2 (au centre), le 1/2, et le 1/3 sont des actions négatives du passeur au regard du critère de l'opposition au contre.

En premier lieu, nous éclairons la relation entre la dimension qualitative de la distribution de PP par le prisme de la qualité de la réception. De manière générique, il apparaît que son jeu est considéré comme meilleur plus la réception est de bonne qualité. Ainsi sur R3, il ne joue plus que sur le poste 4 et trouve en opposition un contre formé. Sur R2, il maintient le duel

avec le central adverse en gagnant 23,1% de ces duels. Il est intéressant de noter que sa distribution sur R1 donne lieu à un gain de 43,9% des duels, et 32,9% sur R0. PP en déplacement latéral proche du filet semble donc développer un jeu de meilleure qualité que sur une réception parfaite centrée. Notamment les actions positives en bout de filet sont plus nombreuses sur R1 (+17,1pts) que sur R0.

Nous signalons que PP joue environ 6 fois sur 10 dans l'option pris par le central. Un tel chiffre brut questionne la réelle prise en compte du central adverse dans la situation réelle de jeu. Nous rapprochons ce chiffre de son orientation prioritaire vers lui et ses partenaires. PP peut jouer sur ses points forts tout en sachant que le contre s'y opposera. Il favorise son meilleur attaquant et sa meilleure passe en négligeant l'opposition rencontrée.

En ce qui concerne le lieu de la réception, nous observons une qualité de jeu en dessous de la norme sur P1 (-9,3pts) et sur P6 (-8,1pts) et largement au-dessus de la norme sur P5 (+17,3pts). Ainsi, au regard de ce constat chiffré, nous pouvons avancer que plus la réception vient de l'espace devant lui, meilleur est son jeu. Il renvoie au champ attentionnel plus grand incluant le central adverse qu'une réception lui offre en venant de devant. Nous pensons que la qualité du jeu proposé par PP s'améliore par cette possibilité d'appréhender le déplacement du central adverse de manière plus facile. Cela confirme ses propos.

3.5 La distribution de PP pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°13(passeur)	X	X	X	10,5%(2)	5,6%(1)	13,6%(3)	4,5%(6)
N°5 (R/A)	26,7%(8)	0%	0%	0%	38,9%(7)	13,6%(3)	13,5%(18)
N°2 (central)	50%(15)	22,7%(5)	X	X	X	40,9%(9)	21,8%(29)
N°12 (pointu)	23,3%(7)	27,3%(6)	4,5% (1)	15,8%(3)	11,1%(2)	13,6%(3)	16,5%(22)
N°11 (A/R)	0%	50%(11)	68,2%(15)	10,5%(2)	0%(0)	18,2%(4)	24,1% (32)
N°17 (central)	X	X	27,3%(6)	63,2%(12)	44,4%(8)	X	19,6%(26)
totaux	100%(30)	100%(22)	100%(22)	100%(19)	100%(18)	100%(22)	100% (133)

Nous pouvons remarquer qu'il favorise ses centraux qui cumulent 40% des ballons attaqués. Il est aussi important de noter que l'ailier le plus utilisé n'est pas le pointu mais le joueur n°11, attaquant/réceptionneur, avec 24,1% contre 16,5% des ballons attaqués. Le pointu se retrouve même le 4^e attaquant en pourcentage.

Nous notons aussi que le n°5 n'est jamais utilisé en pipe (P6, P5, P4).

De plus, nous pouvons signaler que PP ne s'appuie pas sur le même nombre d'alternatives sur chaque position :

- Sur P1, P6, P5, il dispose de 2 alternatives : centre, 4, et 2.
- Sur P4 et P3, il utilise 3 alternatives : 2e main, centre, 4, et 3m en 2.
- Sur P2, il utilise 4 alternatives : 2^e main, centre, pipe, 4, et 3m en 2.

De plus, nous notons l'existence de solutions préférentielles sur chaque position. Sur P1, P5, P6, et P4, un attaquant émerge comme prioritaire sur la ligne avec plus de 50% des ballons à attaquer. Sur P2, un joueur est prioritaire en monopolisant 40, 9% des ballons. Le reste se distribue sur les autres possibles. Et enfin, sur P3, cela se partage entre 2 joueurs (38,9% pour

le n°5 et 44,4% pour le n° 17). Ces statuts se partagent en fonction des positions entre les deux centraux et l'attaquant n°11.

Toutes ces données confirment l'appui de PP sur ces centraux et sur sa relation privilégiée avec l'ailier n°11, avancé dans son discours.

3.6 La distribution de PP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours

	+ ou - 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5 pts	Total	Après 20
N°13	3,8%(4)	10,5%(2)	0%	4,5%(6)	0%(0)
N°5	12,4%(13)	21%(4)	11,1%(1)	13,5%(18)	17,4%(4)
N°2	20%(21)	31,6%(6)	22,2% (2)	21,8%(29)	21,7%(5)
N°12	15,2%(16)	15,8%(3)	33,3%(3)	16,5%(22)	8,7%(2)
N°11	26,7%(28)	5,3% (1)	33,3%(3)	24,1% (32)	21,7%(5)
N°17	21,9% (23)	15,8%(3)	0%	19,6%(26)	30,5%(7)
Totaux	100% (105)	100% (19)	100% (9)	100% (133)	100% (23)

En premier lieu, nous pouvons noter que lorsque la marque est de +/- 2pts, sa distribution suit la norme. A contrario, les deux autres rapports discriminés divergent :

- Entre 2 et 5pts, le central n°2, la deuxième main, et l'attaquant n°5 gagnent en volume de jeu au détriment du n°11 et du n°17.
- À plus de 5pts d'écart, le joueur n°11 et le joueur n°12 prennent à eux les 2 tiers des ballons attaqués en défaveur du central n°17.

En second point, il est intéressant de mettre en avant le fait qu'après 20 à la marque, le n°5 et le n°17 gagnent en volume de ballons attaqués par rapport à la norme de jeu de PP au détriment du joueur n°12 (-7,8pts) et du joueur n°11 (-2,4pts).

Ces différences de distributions confirment une approche différenciée au regard de l'importance du gain du point à jouer : stratégie exécutoire et stratégie de point différé. La pipe sur le joueur n°11 et le jeu avec le pointu, joués à plus de 5pts d'écart à la marque,

apparaissent comme des solutions de sociale/performance ou de performance différée sur la rencontre. À contrario le joueur n°17 et le joueur n°5, sollicités après 20 au score, sont ses sécurités de jeu. Enfin, elles confirment son orientation prioritaire sur ses points forts, ses joueurs sûrs, et les points forts de son équipe.

4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo

4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Poitiers contre Ajaccio

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 10% et portant à 91% sur de l'appréhension de données et 5% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 95% inter observateur : 90%.

4.1.1 Le plan de match

Les orientations principales s'organisent autour des informations suivantes :

- Les centraux s'engagent sur la fixe et ne se déplacent pas très vite en bout de filet.
- Le passeur et un des ailiers sont des contreurs assez faibles notamment en entraide.
- Le pointu est un bon contreur.
- Il a besoin de retrouver des repères en match avec le central Kieffer.

Ces informations constituent le plan de match. PP construit alors sur chaque position son schéma de jeu en faisant appel à ce cadre général.

4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Lors de cet entretien, PP a évoqué 28 séquences de jeu réel sur la rencontre Poitiers contre Ajaccio. Les données recueillies mettent en avant 4 grands domaines.

En premier lieu, nous ressortons trois approches décisionnelles différentes sur les 28 séquences. La première répond à un cheminement de type « réfléchi ». L'action est dépendante d'un plan qui s'actualise dans la situation de jeu réelle. Ce mode décisionnel se finalise si et seulement si la situation permet la réalisation du plan. La réflexion constitue la ressource première pour décider en jeu. La dimension réflexive est cristallisée dans le système de jeu qui est activé au regard d'éléments signifiants dans la situation de jeu (souvent la

qualité de la réception). La séquence 11 est un exemple de ce mode : « je planifie une tendue avec une pipe ici (montre l'espace entre lui et la tendue) (...) ouais je me dis que je vais la redoubler//je sais que le central il ne s'y attend pas//c'est sûr il va s'engager sur Tsvetanov ». De même, la séquence 23 est une actualisation du plan : « je vais annoncer une avant dec d'un mètre celle-là/celle-là juste pour la travailler/voilà après je me dis rapport de force bonne récept les ailiers ne sont pas en entraide///donc c'est du un contre un ». La séquence est aussi représentative : « là c'est de libérer mon poste 4 (...) voilà//la récept est de bonne qualité (...) il y a une différence de densité physique/ lui (le joueur au contre sur son poste 4) je ne sais pas ce qu'il fait en pro A (...) il jouait à Mérignac en N2 avant c'est un bon joueur mais après en pro physiquement il n'a pas ». Dans les trois exemples, il construit un choix préférentiel réfléchi à partir de ses connaissances, de sa culture, de son appréhension à priori de la situation de jeu. Ensuite, l'élément déterminant de l'action est l'interaction de PP avec les éléments du jeu et notamment la réception. Il actualise donc le plan dans la situation si les éléments permettent la réalisation en jeu. La séquence 27 est justement intéressante car il planifie de jouer la fixation et la réception ne lui permet pas de la jouer. Il bascule alors sur un autre mode décisionnel plus adaptatif : « j'annonce/j'ai décidé de plier le match je lui annonce une espèce de tendue qui vient là et après il revient là (...) une récept qui ne permet pas de jouer la fixe (...) je suis à 3m 50 je ne peux pas logiquement je ne peux plus trop démarquer et après c'est la qualité ». Ainsi, PP adopte ce mode décisionnel avant l'action mais il reste ouvert à la situation de jeu. Il peut alors actualiser son plan ou changer de mode décisionnel.

La seconde approche décisionnelle est qualifiée de « semi adaptative ». Quand il suit ce type de cheminement, PP élabore un plan définissant deux ou trois possibles de jeu préférentiel. Cette approche élimine des possibles. Ainsi, il peut, comme dans la séquence 20, construire un système de jeu avec une tendue, une balle rapide en 4, une pipe, et une balle rapide en deux, au sein duquel il valorise la tendue et le renversement en 2 : « je sais que si je planifie une tendue avec lui le devant moi/ j'ai mon rapport de force le plus faible en 4 encore avec le pointu machin qui est bon au block/ Luc sur le petit bloqueur enfin le plus petit des ailiers ». La solution en 4 est délaissée lors du plan en faveur de la tendue et du 2. La pipe n'est même pas évoquée. Alors, le choix en jeu se construit à partir d'un ou des éléments signifiants qui déclenchent la réalisation de la passe. En reprenant l'exemple de la séquence 20, PP dispose d'une bonne réception qui lui permet de percevoir le central adverse devant lui qui saute, il n'a donc plus qu'à renverser sur son poste 2 : « récept parfaite//il est devant moi en plus//il saute// donc lui il est mort et là bing »

Enfin, la troisième approche mise en lumière correspond à une modalité décisionnelle « adaptative ». Le plan constitue alors uniquement une ressource qui définit l'ensemble de ses possibles dans la situation de jeu. La passe résulte alors de l'interaction de PP/situation de jeu. La décision émerge. À l'instar de la séquence 21 : « les rapports sont équilibrés partout/ une réception qui va un peu vite/ lui (le central adverse) il est là (espace à côté de lui) et Tsvétanov il va arriver là dans l'intervalle en fait », PP réalise une avant décalée sur le central car la perception du placement du central adverse lui signale que l'intervalle de la fixation annoncée est libre.

Nous venons de mettre en avant les trois modes décisionnels de PP discriminés lors de cet entretien. Dans ces trois approches distinctes, il apparaît toujours une forte référence à son arrière-plan décisionnel. Cet ancrage transparait dans la planification et dans l'interaction avec la situation de jeu.

Dans la construction du plan, il convoque un ou plusieurs éléments de son arrière-plan décisionnel :

- Les contreurs ailiers et le central adverse. Il s'appuie toujours sur ses connaissances de la ligne de contre adverse : le meilleur contreur, la présence et la qualité en entraide, la qualité de déplacement, leurs habitudes de jeu : « je sais que le meilleur bloqueur c'est lui (le pointu adverse) je sais que le central il ne se déplace pas bien et qu'il saute souvent sur la fixe » (séquence 2). C'est un élément qu'il convoque toujours pour construire son système de jeu. Il s'appuie fortement sur l'ailier le plus faible en entraide pour pouvoir placer sa fixation : « fixe pour la jouer vers le petit bloqueur dans son intervalle car il ne pourra jamais intervenir ». Il joue donc souvent la fixe arrière et la tendue. Ensuite, il a donc un renversement et une surcharge. Il favorise souvent l'un par rapport à l'autre. Soit il préfère la surcharge dans l'idée que l'ailier soit aspiré par l'entraide, soit il espère isoler l'ailier dans le renversement. Ces connaissances sont actualisées au fil de la rencontre en fonction des points précédents comme dans la séquence 9 : « tu vois point d'avant euh sur le point d'avant j'ai fait la même fixe arrière/ lui (il montre l'ailier dans son dos) il a fait un truc avec ses mains/ il a essayé de me baiser la gueule donc là je sais qu'il n'entraide plus ». Il est à noter que ces connaissances sont aussi réévaluées dans le rapport de force attaquant/contreur. Dans la séquence 14, le niveau du contreur adverse est indexé à l'attaquant en face de lui : « j'ai mon meilleur bloqueur ici qui est le pointu je veux dire le rapport de force c'est lui qui est gagnant par rapport à Luc là ».

- Les attaquants dont il dispose sur la position. Les connaissances sur ses partenaires se concentrent autour de ce qu'ils savent faire : « babar il va faire tac fuu (appel vers la mire et retour inter) et il aura toute la petite diag/ toute la diago de libre » (séquence 14), sur leur rapport de force avec leur vis à vis : « je sais qu'en rapport de force Flo par rapport à lui va faire 9/10 » (séquence 16), la relation passe/attaque: « j'annonce une fixe avant que je peux sortir de moi donc une avant dec avec la 3 mètres/ avec Tsvétanov (le central) on a un bon feeling » (séquence 20), sur les ballons qu'ils ont attaqués (le nombre et le dernier) : « je me dis, lui ça fait longtemps que je ne lui pas donner de boule » (séquence 24).
- Les points précédemment joués. PP actualise ses connaissances sur ses partenaires et adversaires au regard de l'histoire de la rencontre. Cette mise à jour s'appuie sur la mise en perspective de ses choix, des réactions de ses partenaires et adversaires : « il a fait trois fois déjà/ il a fait trois fois de partir en poste 4 » (séquence 9) « je refais la même chose/je refais pareil et il refait pareil » (séquence 25). Toutes ces informations sont collectées pour essayer de s'adapter à la réalité du rapport de force, aux comportements de ses adversaires par rapport à ses attaquants pour essayer de remporter le match : « ça faisait deux fois qu'il me baisait la gueule sans sauter/la première d'accord/ la deuxième je vois et la troisième je lui joue dessus » (séquence 28).
- Son expérience, sa culture du jeu. Nous avons déjà approché cette dimension en évoquant la relation avec son partenaire. Il s'appuie sur son expérience, sa culture du jeu, ce qu'il aime faire : « surcharge sur un petit bloqueur je n'aime pas trop j'aime surtout une fixe pour la jouer vers le petit bloqueur dans son intervalle par ce qu'il ne pourra jamais intervenir quoi/ mais / euh/ après c'est surtout pour renverser (...) tu annonces une fixes arrière tu joues une balle vite en 4 sur un bloqueur » (séquence 4).

Dans l'interaction PP/situation, il apparaît que les décisions sont ancrées dans un arrière-plan culturel fort. Les deux exemples les plus représentatifs sont les séquences 8 et 19. Dans la séquence 8, la décision résulte de la co-construction du monde de PP. Elle s'inscrit dans le vécu de passeur de PP et dans sa connaissance de l'adversaire. La réception le fait avancer vers le centre du terrain, et il renverse vers le poste 2. Il souligne alors : « j'aime bien/je me rapproche/je vais vers l'arc de cercle par ici (mouvement du poste 2 vers le poste 4) (...) j'avance un peu je garde les mains bien hautes//là je sais Mika il a tendance à vouloir venir//là un coup de poignet je peux trouver le 1/0 ça/ça marche souvent ». Et, il continue en précisant plus généralement : « je sais qu'il y a le central qui suit//et je cherche le 1/1 automatique sur

mon poste 2 ou le 1/0 avec ma pipe juste derrière ». Ainsi, ce choix émerge bien de l'interaction PP/situation, notamment de la réception qui le fait avancer vers le poste 4. La réception a du sens pour PP car elle répond à ses expériences passées positives (quand il avance, le jeu dans l'espace derrière lui ouvre des possibilités de démarquage des attaquants), et entre en cohérence avec les habitudes de jeu de l'adversaire « Mika » qui aime suivre le passeur. Nous pouvons donc avancer l'idée que sa décision est édictée et culturellement située.

Nous avons retenu la séquence 19 car elle représente une forte habitude de son jeu. Dans cette phase de jeu, il « annonce avant dec avec une pipe qui vient ici (dans l'intervalle) et un rapport un peu plus ici (sur le poste 4) ». Il met en avant les solutions de jeu dont il dispose en mettant en lumière un rapport de force un peu plus en sa faveur en 4. Dans la situation de jeu, il révèle « voilà mauvaise réception et je joue quand même// j'ai le choix je suis au milieu et je joue quand même mon rapport le plus fort sur une balle haute ». Nous relevons qu'il s'adapte à la situation et notamment aux mauvaises conditions ressenties dû à la réception. De même que dans l'exemple précédent, sa décision émerge dans la situation de jeu. Le sens donné par PP en jeu s'inscrit dans son arrière-plan décisionnel et dans ce cas précis dans sa connaissance construite avant l'action des rapports de force attaquant/contreur sur cette ligne d'attaque.

Nous venons de souligner l'enracinement de ses décisions dans son arrière-plan comprenant ses connaissances sur lui, sur ses partenaires, ses adversaires, son expérience, l'histoire de la rencontre. L'implication de cet arrière-plan est effective par le biais de la construction du système de jeu adopté sur la position, sur le sens donné à la situation et aux éléments qui émergent de celle-ci. Nous souhaitons maintenant revenir sur ces éléments situationnels qui se dégagent aux yeux de PP :

- La réception. Dans les 28 séquences évoquées, il fait toujours référence à la réception. Elle constitue la pierre angulaire de l'interaction PP/situation. Il évoque perpétuellement sa qualité (bonne/mauvaise), en précisant son éloignement du filet, son déplacement latéral vers le poste 2 ou le poste 4, et enfin sa vitesse. La réception définit l'univers des possibles en caractérisant le temps et l'espace de la situation : « bonne réception donc j'ai tous mes choix/ position neutre je fais ce que je veux » (séquence 9). Cet ensemble de possibilités comprend les passes qu'il peut réaliser en regard du système de jeu annoncé (intégrant la deuxième main), les interactions avec ses partenaires et adversaires (perceptions visuelles, sonores, etc.). Dans la séquence 15 : « là je suis pressé/je n'ai pas le temps//où je la prends la balle/je

ne le vois plus trop je ne sais pas où est mon central adverse je ne le vois pas ». En spécifiant l'espace d'intervention et le temps, la qualité de la réception détermine en partie ses possibilités visuelles dans le jeu. Enfin, comme dans la séquence 8 (évoquée précédemment), la réception, exigeant un déplacement vers l'avant, peut être aussi un élément déterminant de la décision. Ainsi, en se déplaçant vers le poste 4, il précise qu'il aime jouer dans son espace arrière (pipe et 2).

- Le central adverse. Il s'intéresse souvent au central adverse dans la situation de jeu. Il essaie de savoir s'il se trouve devant lui : « le block le central ne s'est pas complètement aligné il est devant moi » (séquence3), ou s'il est absent : « je suis bien je suis parfait mon central je ne le vois plus je ne sais où il est/si je ne le vois plus devant moi//la récept me donne vraiment du temps//c'est qu'il est derrière moi » (c'est-à-dire derrière lui). Il porte donc son attention souvent sur le central adverse. Cependant, il apparaît que cela n'est possible que sur de bonne réception. Dès que la réception s'éloigne du filet, il ne porte plus ou ne peut plus porter son attention sur le central adverse. Il précise se centrer sur la qualité de ses passes.
- Ses attaquants. L'interaction de PP avec ses attaquants est sensorielle. Elle a pour but de vérifier l'engagement de ses partenaires dans l'espace annoncé. Il utilise une sémantique d'action ou de connaissance : « il vient sur ma tête » (séquence 12), « je sais que Tsvétanov sur l'avant dec//il se décale d'un mètre » (séquence 21). Dans la séquence 15, il est intéressant de noter que c'est l'ailier qui appelle le passeur en changeant l'annonce : « il réceptionne il enchaîne il me dit 4 parce qu'on l'annonce 4 parce qu'il n'aura pas le temps d'aller à l'aile (...) je suis pressé//la récept est vite/je ne le vois pas et je me dis aller je la joue ». L'interaction auditive entre directement en compte dans la décision de PP. Donc l'interaction PP/attaquants a pour objet premier de vérifier l'engagement des attaquants aux lieux et temps définis par l'annonce. PP porte son attention sur la course et le déplacement de ses partenaires.

Enfin, nous souhaitons aborder en dernier point ses intentions. Cette première rétroaction vidéo met à jour que PP peut poursuivre différents objectifs sur l'ensemble d'une rencontre de volley-ball. Il apparaît de manière générale que son activité est entièrement dirigée par la volonté de gagner et de performer. Par contre, à l'intérieur de ce grand objet, il développe deux approches :

- La volonté de gain immédiat. PP cherche alors à remporter le point qu'il joue à tout prix. Les deux voies alors qu'il suit dans ce cadre sont, soit la recherche de la qualité de la passe sur le rapport de force qu'il définit comme le plus favorable : « tu sais

bonne hauteur/bonne vitesse sur un central qui ne saute pas même s'il saute avec un mec comme Kieffer si la hauteur est bonne et le timing est bon//il ne se fera pas freiner (...) donc vraiment là je joue qualité de la passe/qualité du timing » (séquence 26) « là je pense que j'annonce/ j'ai décidé de plier le match je lui annonce une espèce de tendue qui vient de là et après il revient là » (séquence 27), soit la recherche du démarquage de l'attaquant comme dans la séquence 8 : « je sais qu'il y a le central qui suis et je cherche le 1/1 automatiquement sur mon poste 2 ou le 1/0 avec ma pipe derrière moi ».

- La notion de gain différé. A contrario des deux exemples précédents, PP ne cherche pas forcément à tout prix le gain du point tout de suite. Par contre, ces différents sous objectifs ont tous pour but général de performer et de gagner la rencontre, et d'autres rencontres. Dans cette approche, il peut alors avoir pour but de relancer un joueur à l'instar de la séquence 16 : « je choisis de renverser sur le pointu/il n'a pas eu beaucoup de ballon/ je veux le remettre en confiance ». Il peut avoir l'intention de maintenir un joueur dans l'enjeu de la rencontre et prêt à performer, comme dans la séquence 24 : « je me dis lui/ça fait longtemps que je ne lui ai pas donné de boule/si sur un point important en fin de set il faut qu'il en est un///donc je lui donne un ballon ». De plus, il poursuit aussi le dessein de fixer un joueur. Il joue ainsi pour que l'adversaire porte son attention à cet endroit pour qu'il libère un espace ailleurs plus tard dans la rencontre, « après ce sont des points faciles qui vont fixer un peu l'ailier qui va se dire merde//il y a le passeur/ pour pouvoir surcharger derrière ». Enfin, le dernier objectif qui apparaît est celui de travail d'une relation passe/attaque. Il prend alors la situation comme une situation d'entraînement pour pouvoir être performant plus tard : « c'est un moment du match où je veux travailler/j'annonce une avant dec une petite d'un mètre/ celle-là juste pour la travailler tu vois ».

4.2 Rencontres Sète contre Poitiers

4.2.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Poitiers

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 12% et portant à 90% sur de l'appréhension de données et 10% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 93% inter observateur : 88%.

4.2.2 Le plan de match

La consigne de jeu générale est d'abord de construire un jeu au centre. Cette orientation s'appuie sur le principe que les contreurs adversaires sont bons mais qu'il faut les faire bouger. Gibert est un central qui n'aime pas s'engager. C'est plutôt un joueur en lecture. Le deuxième central Escrig possède le même profil avec un déficit physique par rapport aux centraux dont dispose PP. Le passeur est petit et n'est donc pas bon en entraide. Le pointu Mistoco est un bon contreur mais qui reste à la mire et joue très peu en entraide. La tendue apparaît donc comme une solution offensive intéressante. PP précise qu'il est en recherche de sensations à la passe.

4.2.3 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Dans la présentation des données recueillies lors de cette deuxième rétroaction vidéo, nous avons fait le choix de ne mettre en valeur que les nouveaux matériaux.

Ces nouvelles informations portent sur ses états internes, les moments de la rencontre. Elles précisent aussi les connaissances de l'arrière-plan décisionnel de PP, et sur l'interaction PP/situation de jeu.

En premier point, PP aborde ses états internes dans son comportement décisionnel. Dès le début de l'entrevue, il avance le fait qu'il est en recherche de sensations à la passe. Il évoque dans la séquence 10 : « quand je suis bien ouais (faire analyse post point de l'action du central adverse)//depuis deux matchs j'en chie comme un malade je suis plus à me concentrer sur mes doigts et à me dire il faut que la balle arrive là ». Il apparaît que il se centre sur lui-même, sur son action sur le ballon et la bonne réalisation de la passe dans une période de doute. A contrario, dans la séquence 14, il précise « oui vu que l'on réceptionne vraiment bien/que je me sens bien au niveau de mes sensations avec mes centraux/si je suis à deux mètres je peux les forcer ». Dans une période de confiance, il peut alors adopter un jeu plus tactique, plus risqué (que nous adossons avec le fait de forcer le jeu en fixation). Il est important de noter que ce rapport de confiance peut se réduire à la relation passeur/attaquant. Il semble pouvoir être en confiance avec ses centraux, tout en doutant de ses passes en bout de filet. Enfin, dans la séquence 26, il aborde un autre aspect de ses états internes : « je suis plus à fond dedans/c'est pas/tu vois je ne suis plus à fond dedans ». Il associe cet état à un moment de la rencontre : « on mène deux zéro ». Dans ce passage, cet état interne engendre le fait de

jouer sur le central adverse en option. PP précise qu'il joue alors un joueur performant : « lui il a fait tous ces points ». Dans l'action, il perçoit l'option du central mais joue quand même sur lui. Ainsi, il avance le fait qu'il agit différemment lorsqu'il est complètement accaparé par l'enjeu du point. Cette orientation d'esprit influe donc sur sa capacité et sa compréhension de la situation de jeu. Cette remarque est à confronter aux autres données pour dépasser l'écueil de la volonté de PP de se montrer sous son meilleur jour.

Dans ce dernier exemple, il convoque la notion de moment de la rencontre. Dans cet entretien, il explicite à plusieurs reprises cette notion. Dans la séquence 1, PP fait référence au début de la rencontre, de la nécessité de mettre son pointu dans le jeu rapidement : « c'est le début du match/premier ballon/ il va aller servir après/je vais le mettre dedans/ c'est un match important j'ai besoin de lui ». Dans la séquence 2, ce référent temporel est associé à la mise en place d'une stratégie de point différée sur l'ensemble de la rencontre : « tu vois c'est le début du match//je me dis il faut que je commence à rentrer des ballons par le centre/pour pouvoir développer après l'alternance fixe/pipe ». De même dans la séquence 14 : « tout en sachant que si je réinstalle le jeu en début de set au centre//après je pourrais varier ». Pour ces trois séquences de jeu, il évoque trois moments de la rencontre où l'enjeu du gain de la rencontre est présent mais non immédiat : début de la rencontre, début de set. Ces moments apparaissent comme propices à la mise en place de tactique de jeu, qui peuvent être non efficaces ici et maintenant, pour remporter la rencontre.

Dans les séquences 24 : « je pense que là on mène largement c'est pour ça que je le fais », et 26 : « on mène deux zéro », il aborde les moments de la rencontre dans le cas d'une prise de risques trop grande (24) ou une déconcentration (26). Sur ces points, l'enjeu du gain du match n'est pas une question centrale (le gain du set ou de la rencontre est quasi assuré). Dans ces deux moments, PP développe une moins grande attention.

Le moment de la rencontre apparaît discriminé en fonction de l'importance du point et de son gain par rapport à l'objectif du gain de la rencontre.

En plus de ces nouveaux éléments, cet entretien de rétroaction vidéo nous apporte des précisions sur son arrière-plan décisionnel et l'interaction PP/situation de jeu.

Dans cette entrevue, PP mentionne à plusieurs reprises ce qu'il aime faire, et certaines de ses habitudes de jeu qui sont constitutives de son arrière-plan :

- La fixe arrière comme une des bases de son jeu. Dans la séquence 1 : « ouais la surcharge est une des bases de mon jeu (...) par contre par rapport au petit moi la fixe arrière j'adore je suis fan/je suis fan de ce qui est fixe arrière surcharge avec mon pointu ou fixe arrière//je vois l'ailier faire un pas // enfin le central faire un pas/ sortir

en pipe/ voilà/ça c'est plus ma base ». Donc la construction de schéma de jeu à partir d'une fixe arrière constitue une des caractéristiques de son jeu et de ce qu'il aime faire. À partir de ce cette fixe, il prône l'alternative de la surcharge en premier lieu.

- À l'instar des séquences 21 et 24, il aime jouer une 2^e main quand la réception l'amène au milieu du terrain. Par expérience, il souligne que dans cette situation, il n'y aura pas de contreur sur lui, l'ailier devant s'occuper de l'attaquant poste 2 : « je suis sur l'arc de cercle central devant moi je sais qu'il n'y aura personne » (séquence 24), « quand je suis là (milieu du terrain) il y a peu de chances pour qu'il me suive et qu'il m'attrape alors que//plus vers le poste 2 il peut laisser ses mains et me ralentir » (séquence 21).
- Il aime jouer une balle inter avec Samica en 4. Donc s'il l'annonce, il a de grandes chances de la jouer : « celle-là j'aime bien la faire avec Samic (...) c'est une balle un mètre inter » (séquence 6). Il joue cette combinaison avec plaisir. C'est une habitude de jeu. Elle est cependant annoncée au regard d'éléments réfléchis (un ailier collé à la mire avec un central qui s'engage sur la fixe). Il sait qu'elle est efficace dans de telles circonstances.
- L'alternance fixe/pipe se construit en premier lieu en rendant la fixation crédible (2 ou 3 points joués efficacement) puis alors en alternant avec la pipe ensuite comme dans la séquence 15 : « j'ai pas joué beaucoup de pipe/ j'ai joué deux fois au centre avant/ il a sauté deux fois il a pris deux cratères/ (...) j'y pense vraiment à ce moment-là/ (à jouer la pipe) /je vais y aller / en plus c'est un truc que j'aime//un truc que j'ai plaisir à faire ».
- Dans la séquence 12, il met en avant que lorsqu'il est décalé vers le poste 2 et que le central s'engage parfaitement, il aime jouer avec le central. Il a construit cet habitus de jeu par expérience. Il sait que dans ces conditions, le central se retrouve en face de l'ailier donc à son avantage : « ça quand tu es passeur c'est un régal//je vais vers la mire/j'ai mon central qui est dans le temps/ c'est du 100% c'est du rapport central/ailier// à moins que l'ailier soit Giba et qu'il est le temps de sauter sur la fixe et l'aile/ sinon c'est gagné à chaque fois ».
- Dans la séquence 1, il développe des règles de jeu avec son pointu dans un match qu'il considère important : « il va aller servir après je vais le mettre dedans (...) je le joue direct et avec lui maintenant je redouble souvent ». Il apparaît que PP s'astreint avec son pointu à essayer de le lui donner des ballons dès le début de la rencontre, avant qu'il passe au service, et le redouble souvent en cas d'échec. Il signale qu'il a besoin

que ce joueur soit performant. Il pense que ce joueur aime et a besoin d'avoir des ballons rapidement et même en cas d'échec pour être performant.

- Dans la séquence 3, il convoque une autre référence de son jeu : « c'est Julien qui sert/il va mettre un pétard/la tendue//c'est quand même la fixe la plus facile à forcer/ cela me laisse une solution/// dès qu'il y a des gros serveurs c'est souvent tendue annoncée ». Ainsi, PP privilégie une tendue sur des serveurs forts pour conserver une solution d'attaque au centre, car elle est pour lui la fixation la plus facile à forcer quand il s'éloigne du filet.
- L'histoire de la rencontre apparaît comme un élément support de son choix. À l'instar de la construction de l'alternance fixe/pipe, dans la séquence 17, PP s'appuie sur sa mémoire de l'organisation tactique contre lui (service court dans le dos et le central qui part en 4) pour jouer dans l'espace derrière lui : « tu vois c'est pareil c'est une P3/ c'est l'inverse de P6 il a servi court dans mon dos/ dans l'histoire du match je n'ai pas oublié sur le moment qu'il se barrait avant/ c'est flagrant/ (...) je sais de toute manière à partir du deuxième point du match quand il m'a eu qu'il se barrera sur service court » (séquence 17). Ainsi les points précédemment joués, la façon dont ils ont été joués par l'adversaire et par lui, constituent une ressource pour pouvoir décider dans la situation de jeu actuelle. Cette histoire constitue un ancrage qui donne du sens aux éléments de la situation de jeu. Ainsi dans ce cas, le service court constitue un déclencheur de l'attention de PP sur le central adverse et oriente ses possibles de jeu.

En complément de ce dernier exemple, nous allons maintenant traiter les précisions apportées sur l'interaction PP/situation.

Dans un premier temps, en nous appuyant sur les séquences 2, 6, 8, 9, 12, et 20, nous approchons l'organisation de l'attention de PP.

Dans la séquence 2, le central doit venir en fixe avant, et il vient en fixe arrière. Ce changement nous permet d'approcher l'organisation de son attention. Il souligne qu'au départ « je suis comme ça je suis en attente/ tout un coup je ne le vois pas ». Il porte donc en tout premier lieu sur le déplacement et l'engagement de son central dans l'annonce effectuée. Nous avançons l'idée qu'il a une fenêtre attentionnelle « cour » avec un remarqué primaire dans l'espace proche et devant lui correspondant au ballon et la fixation annoncée, étant donné que le central vient en fixe arrière et qu'il ne voit plus. Il ajoute ensuite : « même si la récept est parfaite je ne peux plus voir le central adverse parce que je suis préoccupé par le mien ». Nous pouvons donc émettre l'hypothèse qu'en situation idéale, après avoir porté son attention sur son central, il prend pour thème le central adverse. Dans le cas de cet exemple, il

se centre sur lui et sur le ballon avec une fenêtre page : « je m'applique sur la qualité de passe en 4 ».

La séquence 6 est intéressante car elle apporte une précision sur l'attention de PP. Sur une balle 4 inter, il précise : « c'est lui qui annule ». En s'appuyant aussi sur la rétroaction précédente, l'attention ne se réduit pas au sens visuel. Dans ce passage, il a recours à l'ouïe. L'annulation par l'ailier est orale. La séquence 8 apporte une précision sur la fenêtre cour qui se centre sur son attaquant : « je sais qu'il est pile en B (intervalle pour la pipe) dans l'intervalle ». Nous pensons donc que son attention se porte sur espace proche. La fenêtre attentionnelle cour comprend donc aussi la course de l'attaquant en pipe. De même la séquence 9 : « je suis sur joué vite en 4/je joue sur lui/en plus samic est par terre/ le temps qu'il se relève », révèle que cette fenêtre comprend aussi l'attaquant poste 4 et en correspondance avec le schéma de jeu annoncé. Enfin, à partir de la séquence 20, nous avançons l'idée que l'attention portée sur les attaquants ailiers s'apparente aux co-remarqués. : « Je ne vois pas le pointu qui est par terre/ je suis persuadé que c'est feufeuck qui est par terre et en plus il y a feufeuck qui part derrière//donc je vois un mec ». Ainsi, par le fait qu'il ne distingue pas précisément le joueur, nous pensons que les joueurs ailiers sont les remarqués secondaires dans une fenêtre attentionnelle « cour » dont le remarqué primaire est constitué du central et du ballon. Ainsi, en situation où il ressent qu'il dispose de temps, son attention prend en premier lieu pour thème son central et le ballon dans une fenêtre attentionnelle cour qui englobe en remarqué secondaire ses attaquants ailiers. D'autre part, il distribue son attention sur le central adverse. Enfin, il adopte un mode focal sur le ballon afin d'exécuter sa passe.

Enfin, la réception constitue le dernier point abordé dans ce paragraphe. PP détaille dans cette rétroaction vidéo de nouvelles interactions de la réception dans son approche décisionnelle :

- Le lieu d'origine de la réception participe à la définition de son champ visuel dans le jeu. Dans la séquence 10, il avance : « la récept m'arrive dans le dos je ne le vois pas (...) je ne le regarde pas/ je ne le vois pas ». ainsi les réceptions qui viennent de derrière lui (poste 1) semblent limiter son champ visuel, notamment sur le central adverse.
- La difficulté technique de passer sur une réception très haute et qui tourne : « la récept tourne et quand elle arrive du plafond à dix mètre de haut et là tu dois la jouer/ce n'est pas facile » (séquence 22).

- Une réception qui fait avancer PP apparaît comme un élément facilitant son activité. Dans la séquence 19, il joue une tendue avec le central : « j'avance je vois feufeuck bien dans le temps/ en plus quand j'avance comme j'avance c'est plus facile à jouer ».

5 La synthèse de l'étude de cas de PP

Dans cette synthèse, nous souhaitons mettre en lumière le profil décisionnel de PP comme passeur de volley-ball au haut niveau. Nous nous appuyons sur la confrontation des données issues de notre méthodologie triadique.

Nous qualifions PP de passeur « en construction ». Il apparaît comme non-stabilisé.

Cette idée de joueur en apprentissage sur une activité non constante. Il évoque rapidement le jeu avec le central adverse et même le contre adverse avec sa recherche du 1/1 et 1/0. Pour autant, il verbalise aussi très rapidement sur le fait qu'il peut faire ellipse de ses adversaires, en s'appuyant sur un système de jeu basé sur la rapidité et la propreté (quoi que l'adversaire entreprend il sera mis à défaut), ou en s'appuyant sur ses points forts. L'observation armée, et les entretiens de rétroactions vidéo confirment cette dualité. PP joue avec l'adversaire et le contre adverse surtout dans les situations idéales : bonne réception venant de devant lui, quand il a de bonnes sensations de passe, quand la pression par rapport à l'importance du gain du point est moindre et quand on lui confère un statut et des responsabilités au sein de l'équipe. Autrement, PP est un passeur qui s'appuie en premier sur ses qualités (passes préférentielles, schémas préférées, etc.), les points forts de son équipe (les deux centraux), et ses relations privilégiées (jeu avec le n°11).

De même, PP accorde encore énormément d'importance aux aspects techniques. La dimension qualitative de ses passes constitue encore par moments une centration première pour lui. Son déplacement, l'orientation de ses appuis, le volume et la vitesse de ses passes sont des objets qu'il poursuit.

De plus, il évoque l'importance de la gestion « psychologique de l'équipe ». De même, il essaye de tenir ce rôle. Mais cela n'est pas encore systématique car il doit parfois d'abord se gérer lui. C'est un joueur assez sensible à ses états internes. Ils orientent fortement sa modalité décisionnelle (réflexif, semi adaptatif, adaptatif). En période de doute, il se recentre sur lui. Il s'appuie alors fortement sur le plan (réflexif et semi adaptatif) et il cherche la meilleure qualité de passe possible. Il apprécie d'ailleurs la décharge de responsabilité du schéma offensif par le staff.

PP est un passeur qui s'appuie donc en premier lieu sur lui et ses partenaires. Son arrière-plan décisionnel est largement mis à contribution, mais il reflète une moins grande expérience et une moins forte conceptualisation de son rôle et du volley-ball. Il joue donc en premier sur ce qu'il aime faire. Son jeu s'articule donc fortement sur un jeu avec les centraux (point fort de l'équipe) et sa relation privilégiée avec le n°11. Il varie beaucoup ses schémas à partir de la fixation (tendue, fixe tête, fixe arrière, courte décalée). C'est un passeur qui se base beaucoup sur la fixe arrière pour ses schémas. D'ailleurs la fixe arrière, avec en surcharge en 2 et décharge en 4 est son schéma fort. Enfin, c'est un passeur offensif qui fait beaucoup de 2^e main.

Chapitre 3 Etude de cas du passeur n°3 :J.B.

1 Climat général des rencontres

La première prise de contact a eu lieu par téléphone. Ce fut l'occasion d'exposer le projet dans ses grandes lignes, de mettre en place l'organisation du processus dans le temps et dans l'espace, d'obtenir l'accord de principe du passeur, et enfin de nous présenter. J.B est très enthousiaste. Il accepte avec plaisir de participer à cette recherche. Nous convenons de nous rencontrer quatre fois dans la saison : entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo. Les rendez-vous sont confirmés par téléphone quelques jours avant la rencontre. Pour les entretiens prenant appui sur une rencontre, ils ont lieu dans les 3 jours qui suivent la rencontre. J.B est très à l'aise pour s'exprimer sur lui et sa pratique. Les différents entretiens se passent donc dans un climat détendu, volontaire, et studieux.

2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 15% et porté à 93% sur l'appréhension de contenu et 7% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 95% inter observateur : 90%.

2.1 L'entretien semi directif en deux temps

2.1.1 Organisation de l'action

Ce chapitre a pour objet de mettre en avant le déroulement général de l'action du passeur sur phase de side out. Il développe ce que J.B pense faire. Nous présentons tous les éléments évoqués lors de l'entretien. Il est évident qu'ils ne sont pas tous convoqués sur chaque phase de side out.

Nous distinguons deux moments dans l'organisation générale de J.B.

Dans le premier temps, J.B exerce une activité d'analyse de la situation dans laquelle il va intervenir. Cette réflexion prend pour thème différents éléments :

- Le contre adverse. Il considère en premier le central adverse et notamment son activité sur les trois rotations précédentes. Il s'intéresse ensuite aux ailiers, leurs qualités et défauts de contreur, et leurs capacités en entraide.
- Les attaquants. Il appréhende la qualité a priori des joueurs de la ligne d'attaque. Il corrèle cette information avec leur niveau de jeu dans la rencontre actuellement, notamment dans leur rapport de force avec le système défensif adverse.
- Le serveur adverse. Cette information doit lui permettre d'évaluer à priori la qualité de réception qu'il peut attendre.
- Le plan de jeu. Il rappelle alors l'orientation tactique générale de la rencontre, les points d'action à mettre en place (grand côté, petit côté, la fixation).
- La position. Il estime la difficulté qu'il a à la faire tourner. Est-il sur une position performante de l'équipe ?
- Le moment de la rencontre. Il apprécie l'importance du gain du point. Cette estimation s'inscrit dans le temps spécifique de la rencontre : début, milieu, fin de set.
- Son ressenti. Il sonde son état « d'ouverture ». Il évalue ses sensations, s'il se sent bien ou pas.

En prenant appui sur cet ensemble, il construit et annonce le schéma de jeu choisi. Chacun de ses éléments intervient avec plus ou moins d'importance dans la construction du schéma offensif, en fonction de sa lecture subjective de la situation. Ils sont convoqués et hiérarchisés de manière circonstancielle. Chaque attaquant alors connaît l'espace et le temps d'attaque dans lequel il est attendu.

Il entre ensuite dans le deuxième temps que nous avons distingué : le moment de l'interaction J.B/situation de jeu à proprement dite. Il est consacré à l'exploration de la situation de jeu et à l'action technique.

Cette prospection prend pour thème chronologiquement :

- La trajectoire de la réception dans ses dimensions spatiales et temporelles. Cette approche définit la pression temporelle ressentie.
- L'engagement de son central en regard de l'annonce effectuée.
- Le ballon. Ce retour sur le ballon pour ajuster son placement et déplacement.
- Le central adverse. La volonté est d'approcher son engagement au contre.
- Le point de chute de sa passe.

Cette activité aboutit à la passe. L'action comprend cette activité exploratoire conjointement à l'activité motrice. Cette motricité spécifique comprend un déplacement dans la zone entre le poste 2 et le poste 3, suivi dans un déplacement sous le ballon, d'un saut, et de la passe à proprement parlé.

Cette organisation constitue le cadre général de son activité sur phase de side out. Il comprend l'ensemble des possibles évoqué par J.B. Nous précisons, bien entendu, qu'en fonction de la pression temporelle et émotionnelle ressentie, cette structure est évolutive et peut éluder certaines dimensions évoquées.

2.1.2 Rôle et fonction du passeur

À travers l'entretien semi directif, nous souhaitons mettre en lumière les conceptions de J.B sur le rôle du passeur dans une équipe de volley-ball. Ce paragraphe a pour but d'éclaircir celles-ci, de sa philosophie générale jusqu'aux règles d'actions.

L'élément central et directeur de toute son activité est la victoire. La volonté de gagner transparaît dans l'ensemble de son discours. Il définit alors différentes fonctions à tenir et règles d'actions associées.

La première tâche qu'il définit pour un passeur est de permettre à ses joueurs forts d'être performants en fin de set ou sur les points importants : « les attaquants importants (...) j'essaye de les maintenir pour qu'à la fin du set ils soient performants », « on a une tourne difficile (...) c'est de mettre ton meilleur attaquant dans les meilleures conditions ». Il développe une approche du jeu avec une hiérarchisation de ses partenaires sur le plan offensif. Ce classement se construit à partir de leurs capacités à marquer le point. Cette approche transparaît dès son analyse à priori de la situation de jeu : « je regarde quels sont mes

meilleurs attaquants ». À partir de cette hiérarchie, J.B met en place un certain nombre de choses qui doivent permettre à son attaquant fort de finir l'échange dans les moments désirés. Nous distinguons la volonté d'être illisible pour l'adversaire sur le set. C'est-à-dire de cacher ses statuts forts: « pouvoir me dire que le central il peut pas savoir ce que je vais jouer prioritairement », « il faut absolument que je maintienne un doute ». Cette notion d'illisibilité est étroitement liée au fait qu'il souhaite jouer sur ses meilleures options en fin de set ou sur un point important sans que l'adversaire ne puisse anticiper avec certitude. Il met donc en place des stratégies de point différé. Il construit certains points pour maintenir l'incertitude chez l'adversaire. L'enjeu du gain de ce point est dépassé par l'enjeu du gain de la rencontre. Sa gestion de la rencontre est largement dirigée par cette volonté de ne pas découvrir ses joueurs de confiance : « c'est un//mettre un système de choix de passe par position//pour qu'après vingt je puisse jouer sur le joueur que je veux//c'est-à-dire que je mets tout en place pour jouer le plus varier possible pendant le set//pour arriver à la fin du set et pouvoir me dire// le central il ne peut pas savoir que je vais prioritairement jouer sur ce gars-là ».

De plus, la gestion des joueurs n'est pas la même sur le set et sur la rencontre. Ainsi il cherche à maintenir ses joueurs importants concernés par le jeu offensif : « avec mon attaquant en 4 je fonctionne un peu comme avec un pointu//c'est-à-dire que je le maintiens constamment dedans c'est-à-dire//que tous les quatre ballons il a un ballon ». De même, il redoublera après un échec pour un joueur qu'il considère comme important : « par exemple mon deuxième pointu lui il aura une deuxième fois la balle/ c'est sûr parce qu'il a une bonne capacité de réaction et c'est son boulot et voilà ».

Enfin, il met en lumière comment « mettre dans les meilleures conditions ton meilleur attaquant ». Il entend comme meilleure condition le 1/1. Ce « comment » traduit une forte culture du renversement. Elle est la base de son jeu. Il signale à trois reprises dans les moments reconnus cruciaux « à ce moment-là c'est le meilleur attaquant avec fixe à l'opposé », « ce sera fixation à l'opposé et à priori mon ailier », « avec mon attaquant fort mis à l'opposé de ma fixation ». Cette volonté de jouer sur ses joueurs forts se traduit jusque dans le schéma de jeu annoncé. L'une des compétences du passeur pour J.B est donc de réussir à conserver ses joueurs forts concernés par la tâche offensive sans que l'adversaire ne perçoive avec certitudes ses statuts, et ses intentions sur les ballons importants. Cette conceptualisation s'appuie sur une responsabilisation des attaquants prioritaires dans le side out : « je donne la responsabilité aux attaquants /et là/ le mec il est là pour faire son boulot et donc même s'il a deux bloqueurs/ il est là pour faire le point », « si le mec est à son niveau durant le match je jouerais sur lui et c'est à lui de se bouger », « l'exemple on a fait un 3/2 la semaine dernière

heu fin de match tie-break/ 14/13 pour nous/ je savais très bien qu'y'aurait personne sur le pointu que l'ailier allait être sur la fixe et qu'il aurait deux bloqueurs en 4/ balle rapide en 4 le mec il a fait son point terminé/ il voulait la balle même s'il y a deux bloqueurs même s'il y a machin c'est lui ».

D'autre part, il met largement l'accent sur « la gestion psychologique » d'une rencontre. Dans son discours, il émerge une grande importance accordée à cette appréhension de la performance. Il se donne alors pour mission de jouer sur les dynamiques de groupes, la confiance de ses partenaires, et la gestion de ses propres émotions.

Ainsi, il souligne ce rôle de gestion du collectif par : « j'essaie de faire rentrer tout le monde dans le match et je vois qui est bien qui pas bien pour l'instant », « pour que l'équipe tourne que tous les mecs commencent à se mettre en confiance », « dans cette équipe mon rôle/c'est d'être moteur parce que ce sont des mecs /comment dire/ variables et émotifs/heu/variables sur le plan émotionnel ». Cette volonté se traduit par la mise en place de stratégies sur la rencontre. Il sollicite alors les joueurs pour qu'ils se sentent concernés et en confiance. Cette stratégie de point différé s'inscrit dans des moments où l'enjeu de gain est moins grand. Il pondère cette importance aussi au regard de la dynamique de groupe, notamment pour les débuts de set : « ah oui ça c'est sur des milieux de set où la conséquence est un peu moins grave que sur des fins de set ou des débuts de set pour cette équipe que ne sait pas trop attendre ». De même, il appréhende ses partenaires sur cette notion de confiance. Ainsi, les joueurs importants, comme nous l'avons souligné précédemment, sont sollicités sur tout le temps du set pour se maintenir dans l'enjeu. De même, pour son pointu, il essaie de l'utiliser dans les meilleures conditions possibles car c'est un joueur qui a besoin d'être en réussite au début pour pouvoir être performant : « pour mon pointu qui est assez faible émotionnellement donc//c'est essayer de le maintenir à un haut niveau de confiance sur des bonnes balles en 1/1//que sur des bonnes situations pour lui pour que lui il soit là/ s'il est bien à l'attaque c'est un mec qui peut être bon au block bon en défense bon au service », « c'est un peu un gars assez faible dans sa tête j'essaie de le jouer dans les meilleurs conditions pour le mettre dans le match pour qu'il reste dans le truc/ jouer du 1/1 sur les balles rapides ». Cette connaissance de ses partenaires entraîne aussi une gestion différente des joueurs après échec. Pour un attaquant fort, nous l'avons montré, il a tendance à doubler la passe. Inversement, pour le joueur qu'il reconnaît comme ayant une faible capacité de réaction, il ne redouble pas : « pour revenir à mon pointu s'il n'a pas fait le point avant/il n'aura pas la balle à la fin c'est sûr parce que je sais qu'il reprendra une pompe ou qu'il refera une connerie ».

Enfin, il avance : « une forte dose émotionnelle sera très intéressante pour mon block mon service et ma défense moins pour la passe parce que cela risque de me déconcentrer/le but du jeu pour moi et avec lequel je me bats depuis que je joue au volley c'est ça c'est de trouver la dose/ la dose juste d'émotion pour arriver à être performant ». La propre gestion de ses émotions apparaît donc centrale dans le métier de passeur. Elle est aussi importante car pour J.B le fait d'être passeur exige une grande concentration dans l'approche tactique du point à jouer au contraire des autres secteurs de jeu : « sachant que la passe reste le plus important//donc le but c'est entre chaque point avoir (...) 5 secondes avant le début du point une remise au calme qui est aidé par la prise en compte tactique du point d'après ».

En conclusion, pour J.B, le passeur est un stratège qui doit conserver ses meilleures solutions de jeu méconnues de l'adversaire pour les points importants, tout en assurant les dynamiques motivationnelles, émotionnelles et la confiance pour les joueurs, l'équipe, et lui. Pour se faire, il adopte des stratégies de points différés et de gains immédiats au regard du moment de la rencontre. Enfin, il met en avant une culture tactique fortement basée sur le renversement de jeu. Son schéma prioritaire s'appuie sur la mise en place d'une fixation à l'opposé de l'ailier fort.

2.1.3 La réception

La réception apparaît comme le premier élément de l'interaction de J.B/situation de jeu réelle. Il s'intéresse à sa trajectoire : « après la trajectoire de la récept /c'est la première info que je prends/ je regarde la balle en récept ». La réception est déterminante dans la définition de la situation dans laquelle il va agir. Par sa vitesse, son lieu de rencontre possible, et sa qualité, elle spécifie la situation de jeu en définissant ses possibles. La réception apparaît comme déterminant dans les possibilités d'interactions sensorielles qu'elle offre à J.B. Il précise : « je demande toujours les récepts devant//moi parce que comme ça je peux voir le block//alors qu'en reculant je peux que regard la balle//et je ne vois plus ce qui se passe de l'autre côté », « sauf si je recule et que la balle est au fil//et à ce moment-là//je sens les mains avant de faire la passe mais///sinon quand je recule c'est mort//je vois quasiment jamais ce qui se passe/ par contre quand j'avance c'est les trois quart du temps//parce que j'avance/si je sens une présence là//je sais que le central est là et qu'il ne pourra pas être derrière//si je sens aucune présence je sais qu'il ne pourra pas être sur la fixe ». Ainsi la trajectoire de la

réception en profondeur et la latéralité conditionne les possibilités sensorielles de J.B dans la situation de jeu et participe à la construction de son monde.

La réception, par sa qualité, définit aussi ses possibles d'actions : « on risque d'être en difficulté je n'annonce pas de combinaison », ou alors « sur une balle vraiment sur le fil où je ne peux pas faire grand-chose ». Elle entre donc en compte dans la planification des possibles, et dans la détermination des potentiels d'action, en permettant la réalisation de l'ensemble de la planification ou en limitant les options de jeu. De même, il précise qu'un type de réception, associé aux qualités des joueurs de l'équipe, et à ses habitudes de jeu, oriente les solutions de jeu. Ainsi, quand il recule vers le poste 2, son jeu s'articule principalement sur une fixe tête et le grand renversement vers le poste 4. A contrario, quand il avance vers le poste 4, il aime bien joué autour de lui avec la fixation et sa surcharge en 4 et la pipe dans l'espace proche derrière lui.

Il est important d'attirer l'attention sur le fait que la réception est appréhendée dans un empan temporel qui dépasse la situation de jeu. Ainsi, dans la planification, il fait appel à l'histoire de la rencontre, ou la connaissance de la qualité du serveur (construite dans le temps) : « je sais que le serveur en face n'est pas très fort » « s'il y a un gros serveur ». L'analyse du rapport de force service/réception lui permet de se projeter à priori dans la situation de jeu et intervient dans les possibilités de jeu qu'il s'offre (2^e main, combinaison). De plus, nous notons une planification qui intègre différents scénarii en référence à la réception. La qualité de la réception projetée donne naissance à plusieurs actions envisagées : « avant le point je dis sur bonne récept ma priorité c'est ça/sur mauvaise récept ma priorité c'est ça et sur moyenne récept c'est ça ».

La réception est donc un élément déterminant de la décision de J.B. Son influence s'inscrit dans le temps de l'action, dans la planification, et dans empan temporel plus large qui englobe le temps de la rencontre et la connaissance de l'adversaire.

2.1.4 Les partenaires

Nous revenons dans ce chapitre sur l'intégration de la dimension « partenaire » dans la construction de sa décision dans le jeu de J.B. Nous discernons deux modalités de prise en compte des partenaires : interaction sensorielle, et la connaissance.

L'interaction avec ses partenaires dans la situation de jeu apparaît comme multi sensorielle. Il évoque notamment l'importance de la vue et de l'ouïe. En effet, dans l'entretien, les deux

sources évoquées sont la voix d'un partenaire, et l'attention portée sur la course d'élan de son central. Il est important de signaler que le sens qu'il accorde notamment à l'appel de l'ailier est dépendant de sa connaissance du joueur : « ça intervient mais il faut prendre en compte le fait que l'attaquant il le fait tout le temps//où tu sais qu'il le fait qu'à partir du moment où il est vraiment bien alors là tu peux y aller ». Il met ainsi en avant l'ancrage de son interaction dans un arrière-plan plus large, qui comprend sa connaissance de ses partenaires.

D'autre part, il fait longuement référence à sa connaissance sur ses partenaires et sur l'équipe dans son approche décisionnelle. Ses connaissances se construisent sur leur histoire commune en match : « tu ne peux savoir que sur les matchs ». Cette ressource renseigne principalement sur leur capacité, en général, à performer. Elle caractérise ainsi la capacité de ses partenaires à marquer le point, à réagir après un ou plusieurs échecs : « il a une bonne capacité de réaction », à performer dans les moments cruciaux, leur capacité à faire des fautes, les ballons qu'ils maîtrisent bien : « Fred Delaye qui est un bon joueur en combinaison » ou inversement pas du tout. En référence à son approche du rôle de passeur, ces savoirs constituent un grand point pour agir. Comme nous l'avons mis en avant dans le chapitre sur son approche du rôle de passeur, chaque joueur, en fonction de ses caractéristiques, est géré différemment. De plus, cette connaissance sur ses partenaires est actualisée dans les rapports de force de la rencontre : « quels sont les meilleurs attaquants et ensuite où ils en sont sur pendant le match/ s'ils sont en confiance/ s'ils ne sont pas en confiance ». Ces savoirs sont convoqués pour la mise en place du schéma tactique : « mon attaquant fort à l'opposé de ma fixe ».

Enfin, il est important de noter que J.B fait aussi référence à des connaissances sur l'équipe comme une entité en soi : « pour que l'équipe tourne que tous les mecs commencent à se mettre en confiance », « pour cette équipe qui ne sait pas trop attendre tu vois ». Il qualifie ainsi l'équipe comme une unité. Il s'appuie sur ses savoirs construits au cours de leurs passés. Ses savoirs lui servent de cadre de référence pour la gestion de l'équipe dans la confrontation à l'adversaire. Dans cette notion de groupe, il évoque aussi l'importance du leadership du passeur pour avoir de l'emprise sur les joueurs et la confiance de ses partenaires.

2.1.5 Les adversaires

La première phrase souligne bien la forte considération de J.B pour ses adversaires et notamment le central adverse : « alors première chose j'attends que le block en face se mette en place pour regarder qui est où//et me rappeler ce qui s'est passé avant avec le central/

surtout euh en fin/ je regarde le block premièrement pour me rappeler ce qui s'est passé avant avec le central ». L'enjeu tactique d'illisibilité mis en lumière précédemment renvoie notamment au duel entre J.B et les centraux adverse : « et me dire le central il ne peut pas savoir ce que je vais jouer prioritairement sur ce gars-là ». Pour le remporter, il prend appui sur différentes sources d'informations : des connaissances qui sont réactualisées à chaque point de la rencontre couplée avec des éléments émanant de la situation de jeu réelle.

J.B, dans son discours, met en avant ses connaissances de l'adversaire :

- Le serveur : « s'il y a un gros serveur et qu'on risque d'être en difficulté » Il s'appuie sur ce savoir à priori du rapport de force service/réception pour se projeter dans la situation.
- Les contreurs ailiers : « si les ailiers font de l'entraide ou pas//quels sont leurs points forts leurs points faibles », « s'il y a des joueurs des ailiers qui ont des caractéristiques spéciales//c'est-à-dire un poste 4 qui est vachement attiré par la fixe », « tel ailier est meilleur que tel ailier ». Ses connaissances sur les ailiers s'orientent sur ses trois pôles : le jeu en entraide, déplacement, qualité de contreur. Donc à partir des spécificités et de la hiérarchie établie, J.B construit son schéma de jeu : « un poste 4 qui est vachement attiré par la fixe voilà ce sera plus de la fixe arrière pointu pour faire de la surcharge sur lui//parce que je sais qu'il est faible par rapport à ça parce qu'il est vachement aspiré ou par le passeur ou par la fixe ».
- Le central. Il est le thème principal de l'attention de J.B : « ce central se déplace bien d'un côté se déplace pas bien de l'autre ce central là il est bon sur la fixe ce central là il est bon sur l'aile ou se déplace vite d'un côté ou pas vite de l'autre », « Davy c'est un mec il ne sautera jamais à fond sur la fixe », « l'autre jour il y avait un central qui était petit et qui était vachement en réaction prêt à partir sur les ailes et l'autre qui faisait deux mètres cinq et qui avait du mal à bouger qui était présent sur les fixes ». Son savoir se centralise fortement sur les qualités et les défauts de son adversaire dans le jeu pour le prendre à mal.

Ses connaissances sont, après chaque point, mises à jour: « me rappeler ce qui s'est passé avant avec le central », « pour ce qui est de me rappeler (...) c'est principalement la rotation d'avant avec ce central-là//c'est-à-dire quand le central re-rentre sur le terrain je me rappelle ce qui s'est passé les trois fois d'avant et plus globalement//ce qui s'est passé avant sur ces trois positions-là//mais les trois positions d'avant sont très clairs ». Cette volonté d'actualisation est fortement dirigée vers les actions du central adverse. Elle est d'ailleurs instituée dans sa routine d'action. Avant le point à jouer, il se remémore les réactions du

central adverse sur les points précédents. Il précise d'ailleurs que cette tâche lui incombe : « le truc des options au centre pas block au centre ça//de toute façon les centraux un minimum bon heu pendant le match ils vont alterner donc ça relève de ma responsabilité pour moi d'avoir des périodes au centre et des périodes à l'aile et tout ça de savoir si le central saute si le central saute pas ». De même cette actualisation est aussi effective pour les ailiers: « je fais ma deuxième main (...) et à posteriori je sais que le mec il va plus être là ». Le fait d'avoir joué une deuxième main dans la rencontre, il attend de l'ailier plus d'attention sur lui.

Ensuite, dans l'interaction J.B/situation, J.B porte son attention sur ses adversaires, et surtout sur le central adverse. Elle le renseigne sur sa position : « quand j'avance/si je sens une présence là/je sais que le central est là//et qu'il ne pourra être derrière/si je sens aucune présence si je donne la fixe/même s'il est juste à côté de moi il ne pourra pas bloquer », et aussi sur ses intentions de jeu « même au niveau auditif par exemple un central comme Olivier Lamoise il fait vachement de bruit quand il ne saute pas il met des coup de pied par terre ou il fait oh comme ça pour faire style et comme je le connais bien je sais qu'il joue comme ça ». Il s'appuie donc sur ses différents sens dans l'action. Il est aussi important de noter que ces informations sont interprétées dans un arrière-plan culturel hautement singulier. La signification de l'intention de ne pas sauter sur la fixe au regard du bruit produit est fortement liée à sa connaissance de l'adversaire.

Enfin, J.B fait plusieurs fois référence à ses adversaires en prenant appui sur son expérience, sa culture du jeu : « quand j'avance les centraux ont tendance à suivre beaucoup donc ce que j'aime bien jouer c'est la pipe juste derrière », « quand ça vient super vite le central a tendance à rester bloquer ou à sauter sur la fixe ou à être présent sur la deuxième ». Telle situation de jeu catégorisée dans son arrière-plan décisionnel, le renseigne sur la position et l'action de son adversaire central.

En conclusion, la prise en compte de l'adversité et notamment du central apparaît comme primordiale dans ses décisions. Cette considération coordonne des connaissances sur ses adversaires actualisées dans le temps de la rencontre, sa culture du jeu (catégorisation des situations), et des éléments émanant de la situation de jeu. La construction du monde dans lequel il agit, est culturellement singulière.

2.1.6 Staff et entraîneur

J.B évoque quelques fois le staff et l'entraîneur. Il souligne l'importance de la compétence qu'il accorde à l'entraîneur : « je le compare avec ma confiance en l'entraîneur//ma confiance dans sa capacité d'analyse du volley sur tout ça », « si jamais je le trouve compétent », « il y a déjà le facteur compétent pas compétent ». L'estime que lui porte J.B dirige les relations possibles entre le staff et son comportement décisionnel. Lorsqu'il croit en son expertise, il le voit comme un informateur. Il renseigne, avant le match, sur les qualités et les défauts de l'équipe adverse. Pour le passeur sur le side out, il définit les points forts, les points faibles, les habitudes de jeu des centraux et des ailiers adverses : « l'entraîneur compétent il me donne des informations en vidéo/il me dit cet ailier a tendance à faire de l'entraide cet ailier a tendance à ne pas en faire/ déjà j'ai cette information// ce central-là il se déplace bien d'un côté se déplace pas bien de l'autre voilà nananana ce central-là il est bon sur la fixe block sur la fixe//ce central là il est bon sur l'aile ou se déplace d'un côté ou pas vite de l'autre/ à priori si l'entraîneur est compétent il m'a donné ces informations là //donc heu ///bon pour moi ce sont les informations primordiales sur le contre/ et voilà avec tel ailier est meilleur/ tel ailier est moins bon ». De même, pendant la rencontre, il considère le staff comme un apporteur de statistiques, d'aide-mémoire, d'analyste de la pratique. Il réalise un audit et propose des solutions : « le seul truc qui m'apporte/c'est de me dire/de m'aider sur la mémoire de ce qui s'est passé avant/ c'est-à-dire ben là le block est vachement serré donc essaye d'écarter le jeu au maximum ou en ce moment le central il saute beaucoup sur la fixe ou il attend beaucoup/ des petites infos comme ça il peut me donner//mais euh// ce que j'attends juste d'un entraîneur c'est de la statistique quoi ». Cet apport de connaissances est ensuite comparé avec ce qu'il pense lui. Si jamais elles trouvent un écho, il les applique directement en jeu : « si jamais je le trouve compétent je/heu/ ça sera direct » « si ça marche souvent ce sera de plus en plus direct ». Cette relation se construit donc dans le temps et dans la répétition de réussite en jeu.

Enfin, dans cette relation entraîneur/entraîné, J.B a besoin d'être responsable de son jeu : « je considère qu'un entraîneur n'a jamais à dire à un passeur tu vas jouer là », « maintenant même si l'entraîneur me dit quelque chose ou machin//c'est mon jeu c'est tout ».

Selon ses propos, les autres acteurs de l'agora sportive abordés, arbitres et spectateurs, ne semblent pas interagir sur son approche décisionnelle.

2.1.7 Les différents moments de la rencontre

J.B. discerne différents moments dans la rencontre dans les cheminements de ces décisions. Nous rapprochons les débuts de sets et les débuts de rencontre. Il précise l'importance de ses temps au regard des dynamiques d'équipe : « pour bien rentrer dans un set ou dans un match (...) c'est un moment important », « ce truc me servira surtout les débuts de set (...) en début de set pour que l'équipe tourne que tous les mecs commencent à se mettre en confiance », « des débuts de set pour cette équipe qui ne sais pas trop attendre ». D'autre part, ces moments sont aussi pour lui des temps d'explorations de la stratégies de l'équipe adverse : « en début de set (...) c'est essayer de faire un tour d'horizon de tous les joueurs d'abord pour voir où ils se situent tous et où se situe le block par rapport à ça/c'est-à-dire qu'en début de set j'arrive à comprendre quels sont les options du block en face/quelle a été leur préparation de match et tout ça//ouais les options tu les as dès le début du set et les mecs /ils ne sont pas encore rentrés dans l'émotionnel et donc ils sont vachement appliqués dans leur option tactique de départ donc en faisant le tour d'horizon je sais un peu prêt ce qui se passe en face ».

De même, il dégage les fins de sets et fins de matchs comme des moments décisifs : « fin de set / fin de match/tie-break 14/13 pour nous », « pour que la fin du set il soit performant », « pour qu'après 20 », pour arriver à la fin du set ». Il associe ces moments à une nécessité de performance et de gain du point.

Le troisième temps singularisé est le milieu du set : « milieu de set », « au milieu du set je suis obligé sur les points forts de l'adversaire » « c'est sur des milieux de set où la conséquence est moins grave ». Ces moments sont spécifiés dans un rapport de performance moindre. J.B. profite de ces instants pour mettre en place des systèmes et des tactiques dans une intention de gain différé. Enfin, il identifie un autre temps spécifique : une tourne difficile : « je sais que cette année on a une tourne difficile c'est P1 », « attends je reviens sur un truc//j'ai d'autres positions qui ne sont pas réputées difficiles/mais sur lesquelles on peut être en difficulté ». Il entend par, tourne difficile, une position sur laquelle il gagne plus difficilement le point sur side out, où il faut alors trouver une solution de jeu efficace.

Ces différents moments sont discernés dans la compréhension de la situation dans leur rapport à l'urgence de remporter l'échange. Ces appréhensions concourent à l'élaboration de décisions différentes.

2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de J.B

Dans ce paragraphe, nous revenons sur ses états internes. Il les évoque à plusieurs reprises dans cet entretien : « ensuite en fonction de comment moi aussi je suis pendant le match/ si je me sens bien aware ou pas aware/cela veut dire il y a des moments où je vois tout//il y a des moments dans le match je vois vraiment tout//tout//le temps de voir le central au moment de la passe/ et il y a des moments dans le match je suis plus renfermé et je vois moins le central/ je vois moins les choses//donc dans c'est moment-là/je planifie plus la passe que je vais faire », « le but du jeu quand je suis ouvert c'est mettre la fixation à l'opposé de là où je peux jouer en priorité donc ou la fixe ou l'aile opposée//et à partir de là j'ai le choix à faire/et puis voilà ».

Il détaille un premier état où il s'agit d'une ouverture sur le monde. Dans cet état, il perçoit sa situation dans son ensemble et notamment le contreur central adverse. Il qualifie un état opposé de fermeture où ses perceptions sont limitées et il se repose alors plus sur sa réflexion.

Il rapproche ensuite son ressenti à son émotivité, à sa personnalité : « je suis un mec du sud vachement caractériel et tout ça donc c'est évident que la part émotionnelle est vachement plus importante (...) c'est évident que cela influe sur mon jeu//une dose émotionnelle forte sera très intéressante pour mon block mon service ma défense et ma défense// moins pour la passe parce que cela risque de me déconcentrer donc le but du jeu pour moi et avec lequel je me bats depuis que je joue au volley /c'est/c'est de trouver la dose/ la dose juste d'émotion pour arriver à être performant dans tous les secteurs de jeu heu sachant que la passe reste le plus important ». Donc pour la dimension décisionnelle, il apparaît donc « qu'une dose d'adrénaline trop forte » peut nuire à sa qualité de jeu en jouant notamment sur sa concentration.

Enfin, il précise ce lien entre ce qu'il qualifie d'émotion et les deux états de fermeture/ouverture : « (ce qui se passe quand il gère mal la dose d'émotion) première chose il y a fermeture/fermeture du champ visuel deuxième chose//petite heu/petite hésitation heu/au moment de faire la passe donc niveau technique un peu moins bon voilà//les deux choses principales c'est ça la fermeture du champ visuel/et heu petite réflexion sur la technique de passe qui est dommageable//parce que la technique de passe quand tu es bien/quand tu es en confiance tu n'y penses pas/tu penses qu'aux choix tactiques/heu donc à ce moment-là ça va beaucoup mieux/et le truc quand tu es à un gros niveau émotionnel tu commences à penser à ta technique//heu moi/pour me sortir de ça j'essaie de me détacher du ballon//et j'essaie de visualiser le point où je dois mettre/par exemple pour une passe en 4 heu j'essaie d'ouvrir

mon champ visuel en//pas en regardant le bloqueur/mais en regardant le point d'impact de ma passe ». Ainsi, J.B, décrit un état de fermeture, en lien avec une mauvaise gestion émotionnelle, qui réduit son champ visuel avec une centration forte sur le ballon concomitant avec un doute technique. Et, il dépeint un état de confiance où son attention n'est portée que sur la dimension tactique du jeu. Nous rapprochons cet état de l'ouverture précisée plus haut, où il perçoit la situation de jeu dans sa globalité.

2.1.9 La planification J.B

2.1.9.1 La construction de la planification

Ce paragraphe est consacré au « comment » de la construction de la planification. Ce système de jeu annoncé peut être apprécié comme une cristallisation de son arrière-plan décisionnel à l'instant T. Il convoque simultanément des informations actualisées sur ses attaquants (niveau de performance habituel, rapport de force sur la rencontre, capacité de réaction), sur les contreurs ailiers (le jeu en entraide, la qualité de contreur, hiérarchie sur la ligne), sur le central (qualité de déplacement, côté le plus fort, jeu en réaction, qualité de contreur au centre/à l'aile, actions réalisées sur les trois dernières rotations), sur le serveur (qualité et rapport de force avec ses réceptionneurs sur la rencontre), sur lui (état interne), sur le moment de la rencontre (importance du point à jouer), et les grandes orientations stratégiques du plan de match (forcer la fixation, le jeu en renversement). En confrontant cet ensemble de données, il construit un système d'attaque qui doit répondre à la situation de jeu à priori.

Ce système d'attaque prend généralement appui, soit sur un point faible adverse (un ailier qui joue beaucoup en entraide) : «un poste 4 qui est vachement attiré par la fixe ce sera plus de la fixe arrière pointu pour faire de la surcharge sur lui parce que je sais qu'il est faible par rapport à ça », soit sur un point fort de son équipe (attaquant fort de la ligne) : « on a un attaquant en 4 qui est mon pointu (...) c'est plus quand il est devant jouer fixe avant fixe arrière pour éloigner le central et euh/ pouvoir jouer le grand côté avec lui ».

J.B a plus grande tendance à jouer en prenant appui sur ses points forts comme le souligne sa stratégie de conserver ses joueurs forts pour les fins de set. Quel que soit son orientation de jeu, il est essentiel de mettre en lumière que son système se construit toujours à partir de la fixation. Elle est le point d'articulation de son jeu. Ses schémas articulent principalement une fixation avec un ailier fort. Son inclinaison pour le renversement fait qu'il travaille souvent

autour d'une fixation loin de l'ailier performant de sa ligne. Dans ce type d'approche, l'autre ailier constitue alors une solution faible.

Enfin, nous signalons un plan de jeu sur la durée complète d'un set. Dans son désir de rester illisible pour le central adverse, il construit des points différemment dans les divers moments du set pour pouvoir jouer avec ses solutions éprouvés sur les points importants.

2.1.9.2 Les différents statuts de la planification

Dans cette entrevue, J.B caractérise deux statuts différents à sa planification avant le point :

- La planification constitue le guide de l'action. Dans ce cadre, J.B développe un plan : « je planifie plus la passe que je vais faire », « je vais jouer prioritairement sur ce gars-là », « fixation à l'opposé et à priori sur mon ailier », « c'est le meilleur attaquant avec fixe à l'opposé ». Et ce plan guide l'action dans la situation de jeu : « le mec il était bien il était dans son truc il voulait la balle même s'il y a deux bloqueurs/ même s'il y a machin c'est lui ». Il désigne une solution de jeu qui est actualisée dans la situation de jeu au regard notamment de la qualité de la réception. Il est intéressant de noter que J.B conçoit plusieurs plans en fonctions de la qualité de la réception : « c'est avant le point je dis sur bonne réception à priori ma priorité c'est ça/ sur mauvaise récept ma priorité c'est ça/ et sur moyenne récept c'est ça ».
- La planification est une ressource privilégiant une ou deux alternatives. Le plan n'est plus aussi directif. Il délimite les solutions possibles. Généralement, il élude alors une solution. Nous pouvons parler d'un ailier mort. Cet attaquant ailier n'est pas une solution de jeu envisagée : « c'est mettre la fixation à l'opposé de là où je veux jouer en priorité//donc ou la fixe ou l'aile opposée//et à partir de là j'ai le choix à faire et puis voilà (...) avec la dimension pipe qui peut rentrer en compte (...) oui trois options ». Il ressort toujours cette culture du renversement, donc l'ailier en surcharge est généralement la solution non active.

2.1.10 De la décision de J.B

Nous recensons deux modalités de construction de la décision :

- Un premier mode que nous pouvons qualifier de « réfléchi ». Il répond à l'application du choix réfléchi lors du temps qui précède l'action. Il s'agit alors de l'actualisation du

plan dans la situation de jeu. Cette approche décisionnelle est effective quand l'interaction J.B/situation rend possible la réalisation. Nous considérons donc cette décision « réfléchi » comme située car émergeant de la situation de jeu. L'exemple du point à 14/13 dans le tie-break est révélateur. J.B a décidé de jouer sur son attaquant, aucun élément de la situation interdit la réalisation de cette passe : « 14/13 pour nous je crois/heu// je savais très bien qu'il y aurait personne sur le pointu et que l'ailier allait être sur la fixe et qu'il aurait deux bloqueurs en 4/ balle rapide en 4// le mec il a fait son point/ terminé ».

- Le deuxième mode est « semi adaptatif ». Il renvoie au statut du plan comme ressource de l'action. Elle est effective dans la situation de jeu. Elle s'appuie sur le système de jeu annoncé réfléchi et qui oriente le jeu sur une alternative (fixation et une aile) ou trois possibilités (fixe, une aile et la pipe). La décision de faire la passe pour une des trois solutions envisagées résulte alors de l'interaction J.B/situation de jeu : « quand il n'y a pas de planification avant le point c'est deux options et /euh deux options/ et euh comment dire/ deux voire trois options maximum et en fonction de ce que je vois/je choisi (...) c'est mettre la fixation à l'opposé de là où je peux jouer en priorité/donc ou la fixe ou l'aile opposé et à partir de là j'ai le choix à faire ».
- Le troisième mode renvoie à une approche automatisée : « il y a des moments où tu fais des trucs plus ou moins automatiques ou plus ou moins non réfléchis (...) plus difficiles de préparer consciemment une tactique ». Dans cette modalité décisionnelle, le système jeu annoncé, définit alors les possibles d'actions mais ne répond pas à une conceptualisation réfléchi. Il n'y a donc pas de préférence pour quelques solutions que ce soient. Il rapproche cette modalité aux « moments chargés émotionnellement ». La décision se fait alors dans l'action. Lors de cet entretien, il ne précise pas « le comment ». Il est aussi très intéressant de constater que J.B ancre ses automatismes dans son arrière-plan, notamment dans son expérience de passeur : « c'est donc plus difficile de préparer consciemment une tactique//même s'il y a toujours /comment dire//il y a toujours l'acquis de tout le travail des / de ma carrière de volley qui est là inconsciemment/il y a toujours quelque chose (...) tu vois l'automatisation de fixe à l'opposé de l'ailier /bon ben voilà même quand je n'y réfléchis pas cela y est quasiment tout le temps quoi ».

2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif

Au regard de notre objet de recherche, il est essentiel de souligner que J.B développe différents modes décisionnels. Il peut donc adopter une approche très « réfléchi » de la décision tout comme elle peut émerger l'interaction JB/situation. Quelle que soit la modalité décisionnelle dans laquelle il s'inscrit, sa décision est toujours située. Elle est toujours contextualisée et spécifique à la situation de jeu en cours. Pour autant, elle s'inscrit dans un empan culturel et temporel qui dépasse le point joué : sa propre expérience, l'histoire de l'équipe, l'histoire du match. Plus précisément, son arrière décisionnel comprend :

- Ses attaquants dont il considère le statut dans la hiérarchie offensive de l'équipe, la forme actuelle (rapport attaque/défense), la capacité à réagir face à l'échec, les compétences techniques (attaque sur balle haute, attaque sur un grand renversement, attaque en combinaison).
- Le central adverse. Il s'intéresse à ses qualités de contreur au centre, à l'aile. Elles sont évaluées aux regards de ses qualités de déplacement, de ses qualités morphologiques, et de ses habitudes de jeu.
- Le contreur ailier. Il se centre spécifiquement sur son jeu en entraide et son niveau de contre en bout de filet. Il le hiérarchise par rapport aux autres ailiers de son équipe.
- Le serveur adverse. Il évalue alors à priori la qualité de réception qu'il peut attendre dans le point qu'il va jouer.
- Ses états internes. L'état d'esprit et la charge émotionnelle apparaissent comme des éléments majeurs. Il caractérise principalement deux états (ouvert et fermé) qui sont très liés à la pression émotionnelle ressentie.
- L'entraîneur par les connaissances qu'il apporte. Son poids est largement dépendant de la confiance et de la compétence que J.B lui reconnaît.
- Son expérience. Il signale à plusieurs reprises l'importance de son histoire de joueur dans son approche décisionnelle. Il met notamment en avant son goût pour le renversement. Il précise aussi des situations types et des comportements associés pour lui, ses partenaires, et ses adversaires.
- Le moment de la rencontre. J.B caractérise différents temps en fonction de l'importance qu'il accorde au gain du point à jouer. Cette estimation subjective s'appuie sur l'impact du point sur la conquête du set et la victoire finale.

Il constitue le socle décisionnel de J.B. Il concoure à la décision en influant sur le mode décisionnel adopté, en participant à la construction du système de jeu, et en donnant du sens aux éléments émergeant de l'interaction avec la situation de jeu.

2.2 La simulation de J.B

2.2.1 La construction de la simulation

L'objet de la simulation est de préciser l'articulation entre l'arrière-plan décisionnel, la construction de la planification, et la décision.

Nous l'avons construit à partir des informations données sur ses adversaires et ses partenaires lors des différents temps de nos rencontres. Nous avons choisi la ligne d'attaque dont il dispose, la ligne de contre et le serveur adverse. Ensuite, nous avons fait varier les éléments situationnels, notamment ses états internes (doute, normal, top), et les joueurs.

Ligne d'attaque : Moïse Jeanlys/ Hervé Boulc'h au centre, Kovalenko en pipe, Renaud Doué en 4, Frédéric Delaye en 2.

Ligne de contre : Chedemail au centre, Lemarrec sur le poste 4 et Boskan sur le poste 2.

Service : Petrov/Daquin

Nous avons choisi ces différents joueurs car au cours de multiples échanges, il a mis particulièrement en avant ces joueurs (qualités et défauts). Nous pouvons donc attendre une certaine logique de fonctionnement en corrélation avec nos autres données.

2.2.2 Les données recueillies

2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque

J.B peut construire son schéma de jeu en convoquant les connaissances sur son central, sur ses attaquants en bout de filet, sur les contreurs ailiers, sur le central adverse, et sur le serveur. Dans le premier temps, il avance « Davy je le connais bien il est toujours en réaction et en plus c'est un bon bloqueur au centre donc c'est fixe flottante//et ce qu'on fait souvent avec Momo//si récept moyenne et//si je suis à trois mètres c'est tendue// et je peux lui la balancer parce que non seulement le passeur en face (...) parce qu'il y a Boskan qui suit beaucoup//et qui va beaucoup au centre//donc il y a la balle derrière même s'il est vite les deux ne pourront

pas être homogène et//en plus Fred attaque la ligne donc il y aura plus souvent///donc il y aura souvent la place sur la ligne/ou pour jouer les mains/ou pour mettre son point sur la ligne ». Son système de jeu, tendue poste 2, prend donc pour base une confrontation de ses données sur ses partenaires et sur ses adversaires.

Dans un deuxième temps, nous avons changé le central dont il disposait à l'attaque et le serveur, considéré comme plus faible. Il est intéressant de noter que le système est complètement transformé. Il planifie alors une fixe sur sa tête, une balle rapide en 4, et une combinaison croix avec le poste 2.

Le changement prend pour origine une moins grande confiance dans sa tendue avec l'autre central, et une réception facile qui permet le jeu en combinaison. Les qualités des adversaires sont toujours prises en considération, mais il se focalise alors principalement sur le jeu en entraide de Boskan, et sur le niveau de contre du passeur adverse. Les habitudes et les points faibles du central adverse sont alors éludés.

Dans les deux cas, la fixation constitue la pierre angulaire de son système. Dans le premier cas, elle est envisagée comme une solution d'attaque, alors que dans le deuxième cas, elle constitue un point de fixation. Il favorise toujours le renversement.

Nous remarquons que dans les deux situations simulées, J.B planifie des solutions privilégiées qui évoluent en fonction du moment de la rencontre, de l'histoire des points, de la qualité de la réception et de son propre ressenti de jeu.

Ainsi, dans le premier cas, la tendue ou la fixe flottante est la priorité de jeu de J.B. Elle perd ce statut, si dans l'histoire du match, elle a été très efficace et que le block adverse est très attiré. La balle rapide en deux devient alors prioritaire. Sur une réception loin, avec de bonnes sensations, il joue sur l'alternative tendue poste 2 en fonction de l'engagement perçu du central adverse. Il est important de signaler que si J.B a un mauvais ressenti « quand je suis moins bien j'ai tendance à me crisper un peu et ma tendue devient défaillante », la balle rapide en deux devient le choix prioritaire dès que la réception sort du filet.

Sur une réception de mauvaise qualité, la priorité de jeu est alors le pointu en 4 sur le rapport attaque/block le plus fort en sa faveur.

Dans le deuxième cas, la priorité de jeu change en fonction du moment du match. En début de set, il planifie plutôt un jeu construit sur fixe balle rapide en 4, avec une forte valence pour la balle rapide en 4. En fin de set, sa priorité part pour la croix de son Poste 2.

La planification dans le cadre de cette simulation revêt deux statuts différents :

- Comme guide de l'action. Le plan désigne une solution qui est jouée si la situation le permet : « je décide sur bonne réception ce sera fixe même sans regarder sans rien c'est sûr Momo va se démerder il n'y a pas de souci ».
- Comme conceptualisation de l'alternative : « en fait j'ai le choix entre la tendue et la balle rapide en deux », « si je suis à trois mètres (...) la balle va assez haute (...) je prends ma décision sur la tendue ou la balle en deux ». Il prédéfinit une alternative en amont de la situation de jeu réelle. Le choix émerge alors dans la situation en fonction du sens qu'il accorde à un élément de la situation, ici : « le central pour voir s'il a vraiment décalé ou pour voir s'il reste au centre ».

J.B construit pour le point à jouer un plan pour chaque situation possible en fonction de la qualité de la réception : bonne réception, moyenne, et mauvaise. Il peut alors articuler des plans guides et des plans d'alternatives.

2.2.2.2 La décision de J.B ancrée dans une temporalité plus grande que celle de la situation

Au regard, de ce que nous avons avancé dans le chapitre sur la planification, il apparaît évident que la décision de J.B est dans une temporalité qui dépasse la situation de jeu par un ancrage dans son arrière-plan. Que ce soit dans la construction du système d'attaque, ou dans l'action, elle s'inscrit dans des histoires qui comprennent : l'histoire de la rencontre, l'histoire de l'équipe, l'histoire de JB. Ces histoires donnent du relief aux éléments de l'interaction JB/situation, et participent à l'actualisation de son arrière-plan ici et maintenant: « Davy je le connais bien il est toujours en réaction », « quand je suis moins bien j'ai tendance à me crispier un peu et ma tendue devient un peu défaillante ».

2.2.2.3 L'importance de la réception et sa prise en compte dans les décisions en jeu

La réception a une importance primordiale dans les décisions de J.B. Elle est prise en compte dès la phase de conceptualisation des possibles d'attaque. Il organise alors des plans de jeu en fonction de chaque qualité de réceptions possibles. Ainsi dans le premier cas, il se donne pour priorité la tendue sur bonne réception, l'alternative tendue/deux sur réception moyenne, et le poste 4 sur mauvaise réception. La réception est donc essentielle en intervenant sur les possibilités de jeu qu'elle offre à J.B. Elle n'est cependant pas le seul élément qui interagit

pour définir son espace des possibles. Nous reviendrons dans le paragraphe sur les états internes.

2.2.2.4 L'attention un concept révélateur de la construction de la situation par J.B

Le postulat psychophénomélogique entend le concept d'attention comme révélateur du monde construit par l'individu. Nous pensons que les deux cas abordés en simulation sont caractéristiques d'une attention différenciée qui construit deux mondes différents.

Dans le premier cas, J.B porte son attention sur les centraux Davy Chedmail et Moïse Jeanlys et construit son monde notamment autour de leurs caractéristiques en interaction. Dans le deuxième cas, il élude ce duel, pour alors se centrer notamment sur Boskan et Lemarrec, les deux contreurs ailiers, et ses deux ailiers, le pointu et Fred Delay. Ainsi l'attention qu'il porte construit le monde dans lequel il agit.

Pourtant, la seule différence entre les deux simulations est le changement de Moïse Jeanlys par Hervé Boulc'h. L'attention apparaît aussi ancrée dans son arrière-plan décisionnel. Les croyances différenciées sur ses deux partenaires sont à l'origine d'une attention portée sur des aspects différents de la situation de jeu.

De même, il signale une attention différenciée, en fonction de son ressenti sur les réceptions hautes à 3m. Quand il se sent bien, il porte son attention sur le déplacement ou non du central pour décider. Inversement, quand il est en manque de sensation, il ne semble pas que l'attention portée sur le central puisse être déterminante dans la décision finale. Nous pensons qu'il se centre alors sur lui et le ballon afin de réaliser une passe de bonne qualité.

2.2.2.5 Les états internes, éléments déterminants dans l'approche de la situation et de la décision de J.B

Nous l'avons évoqué dans les paragraphes précédents en interaction avec la planification et dans l'appréhension de la situation de jeu, il apparaît que les états internes de J.B soient déterminants dans ses choix.

Son ressenti intervient dans la planification de ses priorités de jeu. Dans le cas de sensations négatives, il a tendance à réduire l'espace de ses possibles d'action, en s'appuyant sur le fait que sa passe en tendue au centre « devient un peu défailante ». Cette réduction des possibles l'entraîne alors dans une approche décisionnelle « réfléchie ». Cet état de doute engendre

aussi une fermeture par rapport aux interactions possibles avec les éléments de la situation : « la balle est aux trois mètres il y aura sûrement le petit coup d'œil mais qui finalement ne servira pas à grand chose parce que ce sera certainement la balle en deux où je suis beaucoup plus sûr de moi que sur la tendue ».

Ainsi, l'état interne « pas bien » réduit ses possibles d'actions, centre son attention sur lui et l'oriente dans une approche « réfléchi » de la décision, où le plan guide l'action.

3 Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo

En préambule, nous précisons les résultats du double codage qui sont : intra-observateurs : 96% inter observateur : 91%. Ces résultats nous autorisent à considérer les données recueillies comme pouvant être porteuses de sens.

3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	23% (17)	37,8% (28)	24,3% (18)	14,9% (11)	40,7% (74)
R12	15,4% (4)	26,9% (7)	53,9% (14)	3,8% (1)	14,3% (26)
R14	28,2% (11)	33,3% (13)	35,9% (14)	2,6% (1)	21,4% (39)
R2	29% (9)	3,2% (1)	67,8% (21)	0% (0)	17% (31)
R3	0% (0)	0% (0)	100% (12)	0% (0)	6,6% (12)
Total sur toutes les réceptions	22,5% (41)	26,9% (49)	43,4% (79)	7,2% (13)	100% (182)

À partir de ces chiffres, nous pouvons mettre en lumière quelques tendances de J.B. En s'intéressant aux chiffres bruts, il apparaît que son jeu s'articule principalement sur le poste 4 (43,4% des ballons joués en poste 4). L'alternance au centre (fixe + pipe) constitue 34,1% de la totalité des ballons joués. Le poste 2 est alors le choix le moins effectué avec 22,5% des

ballons attaqués. Ce premier constat confirme le discours de J.B. Les trois joueurs forts de son équipe sont les deux réceptionneurs/attaquants poste 4 et un central. Le pointu réalise des performances aléatoires. Son jeu s'oriente donc principalement sur une articulation centre/4 (+ pipe).

De manière plus fine, La distribution de J.B évolue au regard de la qualité de la réception.

Sur R0, le jeu au centre monopolise plus de 52,7% des ballons dont 37,8% en fixation et 14,9% en pipe. L'alternance du jeu en bout filet entre le poste 2 (17 ballons) et le poste 4 (18 ballons) est équilibrée. J.B structure son jeu autour d'une fixation forte, associée à un jeu en bout de filet partagé entre les postes 2 et 4. Son discours accrédite cette distribution. Sur bonne réception, il alimente ses centraux, et notamment Moïse Jeanlys, qui sont performants. Le partage entre le poste 2 et le poste 4 répond à sa volonté de jouer surtout du 1/1 sur le pointu et de maintenir ses deux attaquants prioritaires dans leur optimum de performance.

Sur R12, son jeu se construit alors principalement sur le renversement en poste 4 (53,9% des ballons) combiné avec un jeu en fixation (26,9%). Le jeu sur le poste 2 est alors minoré avec 4 ballons sur 26, soit 15, 4% de la distribution. Cette statistique correspond à son goût pour le renversement et l'explicitation de son schéma fort sur une réception qui le décale vers le poste 2 : fixe tête/poste 4.

Sur R14, nous observons une répartition proportionnée entre les 3 postes d'attaques : 28,2% en poste 2, 33,3% en fixation, et 35, 9% en poste 4. Le jeu au centre et en 4 sont légèrement favorisés au détriment du poste 2. De même, nous reconnaissons le schéma verbalisé par J.B sur une réception qui le décale vers le poste 4 : fixe/surcharge sur le poste 4.

Sur R2, le jeu se partage alors entre le poste 2 (29%) et le poste 4 (67,8%) avec près de 7 ballons sur 10 en poste 4. Le jeu au centre est alors anecdotique : 1 ballon sur 31 joués. Il joue donc sur une alternative entre les deux bouts de filet dont la solution forte est en poste 4.

Enfin, sur R3, il ne s'appuie sur aucune alternative et joue sur une seule solution en poste 4 : 12 ballons sur 12. Ces deux dernières observations confirment les données de l'entretien semi directif qui valorisent les deux attaquants en 4, comme sécurité de son jeu corrélé au fait de jouer sur le pointu principalement en situation idéale.

En conclusion, la qualité de la réception oriente le jeu de J.B et apparaît influencer sa variabilité. Ainsi, plus la réception est mauvaise, plus son jeu est simple. Le jeu au centre disparaît sur R2 et R3. La réception décalée sur la largeur ne semble pas réduire ses possibles quand il avance (R14). A contrario, quand il recule la solution en 2 proche de lui devient mineure.

3.2 La distribution de J.B au regard du lieu de réception

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	20, 4% (10)	30, 6% (15)	38,8% (19)	10,2% (5)
Poste 6	23,2% (16)	21,7% (15)	46,4% (32)	8,7% (6)
Poste 5	23,4% (15)	29,7 % (19)	43,8% (28)	3,1% (2)
Totaux	22,5% (41)	26,9% (49)	43,4% (79)	7,2% (13)

En premier lieu, nous observons une relative stabilité de la distribution de J.B au regard du lieu d'origine de la réception, répondant à la norme.

Quand la réception vient du poste 1, nous notons un accent un peu plus fort mis sur l'alternance fixe/pipe (40,8% soit + 6,7pts cumulés) en défaveur du jeu en poste 2 (-2,1pts) et en poste 4 (-4,6pts). Le choix de la solution en poste 4 reste prioritaire avec 38,8% des ballons attaqués.

Quand la réception vient du poste 6, nous remarquons une baisse du jeu au centre (-5,2pts) en faveur du poste 4 (+3pts). Le poste 4 est alors la solution choisie presque une fois sur deux (32 ballons sur 69 joués).

Enfin, sur une réception du poste 5, JB favorise le jeu au centre (+2,8pts) au détriment de la pipe (-4,1pts).

En conclusion, pour J.B le lieu d'origine de la réception ne semble pas avoir une grande influence sur sa distribution du jeu. Nous ne pouvons pas rapprocher ces données de ses verbalisations.

3.3 La distribution de J.B au regard du score du set en cours

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2pts	23,8% (34)	25,9% (37)	45,4% (65)	4,9% (7)
Entre 2 et 5pts	25% (5)	25% (5)	40% (8)	10% (2)
+ de 5pts	10,5% (2)	36,8% (7)	31,6% (6)	21,1% (4)
Après 20 au score	28,2% (11)	12,8% (5)	56,4% (22)	2,6% (1)
Norme sur 3 rencontres	22,5%	26,9%	43,4%	7,2%

D'un point de vue général, nous constatons des transformations de sa distribution par rapport à la marque.

Quand la marque est de plus ou moins deux points d'écart, J.B développe un jeu qui répond à la norme avec le poste 4 comme solution prioritaire (45,4%) et le poste 2 (23,8%) et la fixation (25,9%) en alternative.

Entre deux et cinq points au score, la distribution respecte aussi la norme en favorisant légèrement la pipe avec 10 % des ballons joués.

Lorsque le score affiche plus de cinq points d'écart, la distribution de J.B évolue. Il force alors le jeu par le centre aussi bien en fixation (36,8% soit +9,9pts) qu'en pipe (21,1% soit +13,9pts). Nous pouvons rapprocher cette différence, à la mise en place de stratégie de sociale/performance ou de performance différée. Il peut, dans ces moments où le rapport du gain du point par rapport au gain du set est moins fort, crédibiliser des solutions d'attaques (pipes et fixation) ou relancer un joueur.

Enfin, nous distinguons, après 20 au score, une recrudescence du jeu en bout de filet avec 28,2% en poste 2, et surtout 56,4% des ballons en poste 4. Après 20 à la marque, les points deviennent généralement essentiels à remporter. Nous voyons apparaître ces solutions prioritaires : ces deux attaquants en poste 4. Cela confirme son discours sur son équipe et son approche décisionnelle en fonction des différents moments de la rencontre.

En conclusion, le jeu de J.B évolue en fonction de la marque. Quand le score affiche un écart important (+ 5pts), il développe son jeu au centre. Après 20, il oriente son jeu vers les bouts de filet et surtout le poste 4.

3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	13,5% (10)	14,9% (11)	12,2% (9)	17,6% (13)	20,3% (15)	6,7% (5)	13,5% (10)	1,3% (1)	100% (74)
Réception 12+14	4,6% (3)	7,7% (5)	12,3% (8)	13,8% (9)	13,8% (9)	9,2% (6)	38,5% (25)	0%	100% (65)
Réception 2	0%	3,2% (1)	9,7% (3)	3,2% (1)	0%	0%	83,9% (26)	0%	100% (31)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75% (9)	25% (3)	100% (12)
Total	7,2% (13)	9,3% (17)	11% (20)	12,6% (23)	13,2% (24)	6% (11)	38,5% (70)	2,2% (4)	100% (182)
Option	19,6% (11)	10,7% (6)	0%	17,9% (10)	12,5% (7)	14,3% (8)	25% (14)	0%	100% (56)
P1	6,1% (3)	10,2% (5)	6,1% (3)	12,2% (6)	12,2% (6)	12,2% (6)	36,8% (18)	4,1% (2)	100% (49)
P6	11,6% (8)	8,7% (6)	10,1% (7)	10,1% (7)	11,6% (8)	2,9% (2)	43,5% (30)	1,4% (1)	100% (69)
P5	3,1% (2)	9,4% (6)	15,6% (10)	15,6% (10)	15,6% (10)	4,7% (3)	34,4% (22)	1,6% (1)	100% (64)

Nous rappelons les postulats d'analyse :

- Le 1/0, 1/1/2, 1/1+1/2 (aile) et 1/1 (aile) constituent des actions positives du passeur par rapport au central adverse (opposition du block).

La réciproque : le 1/1 (au centre) le 1/1+1/2 (au centre), le 1/2, et le 1/3 sont des actions négatives du passeur au regard du critère de l'opposition au contre.

En premier lieu, nous nous intéressons au rapport qu'il peut exister entre la qualité de réception et l'opposition que son jeu rencontre.

Il émerge de ce tableau une relation du type : meilleure est la qualité de la réception, plus faible est l'opposition au contre, avec R0 à 58,2% de jeu positif, R1 à 38,4%, R2 à 16,1%, et R3 à 0%. Nous remarquons aussi que J.B maintient le duel avec le central adverse jusque sur R2. La qualité de la réception joue donc un rôle important dans le duel J.B/central adverse.

En deuxième point, nous abordons le rapport entre l'origine de la réception et l'opposition du block à ses passes. Il apparaît que plus la réception prend naissance dans l'espace avant de J.B (donc de P5 vers P1), meilleure est la qualité de jeu (en prenant comme critère l'opposition rencontrée par ses attaquants). Ainsi, nous observons 34,6% d'actions positives sur P1, 40,5% sur P6, et 43,7% sur P5. Cette donnée statistique concorde avec ses verbalisations de la situation idéale (réception venant de devant lui) qui lui ouvre le plus possible, notamment dans l'interaction avec le central (dans le champ d'attention),

Un ballon venant de l'espace avant permet donc à J.B d'offrir un jeu moins lisible pour le central adverse.

Enfin, le dernier point évoque le jeu en option du central adverse. Au regard des postulats pris, J.B réalise 48,2% d'actions positives. C'est-à-dire, 1 fois sur deux, il ne joue pas dans l'option de contre pris par le central. Cela correspond à une augmentation de 8,1pts par rapport à la norme (40,1% d'actions positives). Une amplification qui plaide donc pour une prise en compte du jeu du central adverse. Cependant le fait de jouer un ballon sur deux dans l'option du central souligne que cette information n'est pas toujours décisive. Soit il ne dirige pas son attention sur son adversaire, soit un autre élément de la situation est plus saillant dans la construction de son monde.

3.5 La distribution de J.B pour chacun de ses partenaires discriminés par rapport à sa position

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6(central)	26,7%(8)	25,7%(9)	X	X	X	41%(16)	18,1%(33)
N°8(passeur)	X	X	X	15%(3)	3,2%(1)	5,1%(2)	3,3%(6)
N°15 (A/R) pipe	6,6%(2)	51,4%(18)	55,6%(15)	50%(10)	3,2%(1) (pipe)	10,3%(4) (pipe)	27,5%(50)
N°4 (pointu)	40%(12)	17,1%(6)	29,6%(8)	5%(1)	19,4%(6)	15,4%(6)	21,4%(39)
N°7 (central)	X	X	7,4%(2)	15%(3)	35,5%(11)	X	8,8% (16)
N°11 (R/A)	26,7%(8)	5,8%(2) (pipe)	7,4%(2) (pipe)	15%(3) (pipe)	38,7%(12)	28,2%(11)	20,9%(38)
totaux	100% (30)	100% (35)	100%(27)	100(20)	100%(31)	100(39)	100% (182)

De manière générale, il émerge une distribution partagée. Le joueur n°15 est le joueur le plus sollicité avec 27, 5% des ballons. Ensuite, le central n°6 (18,1%), le pointu n°4 (21,4%), et le n°11 (20,9%) accaparent le jeu de manière équitable. La deuxième main et le central n°7 constituent les solutions les plus faiblement utilisées par J.B. Ce premier regard est un peu en contradiction avec son discours. Le n°4 a une importance plus grande en chiffres que dans ses verbalisations. Nous discuterons de cette importance du pointu au regard des multiples critères qui entrent en jeu dans les processus de choix.

De manière plus précise, lorsqu'il est arriéré (P1, P6, P5), il s'appuie sur quatre solutions. Quand il est avant (P4, P3, P2), sa deuxième main ajoute une cinquième solution dans ses schémas d'attaque.

Sur P1, le pointu est la solution forte avec 40% des ballons, le central n°6 et le n°11 sont les deuxièmes solutions de jeu avec 26,7% des ballons attaqués chacun. Cette distribution confirme les données des entretiens. Il met en avant l'utilisation du pointu, alors en 4 sur P1, receveur/attaquant de formation. Il est donc intéressant à utiliser sur ce type d'attaque.

Sur P6, P5, et P4, le joueur n°15 est avant et monopolise alors plus de 50 % des ballons joués. Il alterne alors son jeu avec un autre attaquant : le central n°6 (25,7%) sur P6 et le pointu (29,6%) sur P5. Cela confirme le statut de joueur sécurité du n°15.

Sur P4, il partage ensuite le jeu de manière égale entre sa deuxième main, le central n°7, et le joueur n°11 avec 15% des ballons chacun.

Sur P3, il articule son jeu autour de deux solutions fortes, le central n°7 (35,5%) et l'ailier n°11 (38,7%). Le pointu est alors le 3^e choix avec 19,4% des ballons attaqués. Il serait intéressant dans les entretiens de rétroactions vidéo, d'interroger ce statut du central n°7 sur cette seule position (central faible en face, bonne relation sur cette position, position avec la meilleure ligne de réception, etc.).

Enfin sur P2, le central n°6 est la solution forte avec près de 41% des ballons, l'ailier n°11 est alors son deuxième choix avec 28,2%, et le pointu le troisième avec 15,4% des ballons attaqués. Le central n°6 apparaît comme son central fort. Il utilise fortement sur ces trois passages, pour en faire son choix prioritaire sur P2. Ces propos concordent avec cette observation.

3.6 La distribution de J.B pour ses partenaires en fonction du score du set en cours

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5pts	totaux	Après 20
N°6	17,4%(25)	20%(4)	21%(4)	18,1%(33)	10,2%(4)
N°8	4,2%(6)	0%	0%	3,3%(6)	5,2%(2)
N°15	27,3%(39)	25%(5)	31,6%(6)	27,5%(50)	25,6%(10)
N°4	21%(30)	30%(6)	15,8%(3)	21,4%(39)	20,5%(8)
N°7	8,4%(12)	5%(1)	15,8%(3)	8,8% (16)	2,6%(1)
N°11	21,7% (31)	20% (4)	15,8% (3)	20,9%(38)	35,9% (14)
Totaux	100% (143)	100% (20)	100% (19)	100% (182)	100% (39)

Dans un premier point, il apparaît que la marque joue sur la distribution de J.B.

Quand le score est de plus ou moins deux points d'écart, la distribution correspond à la norme. Elle donne le plus d'importance au joueur n° 15 (27,3%), le N°11 (21,7%), le N°4 (21%), et le central n°6 (17,4%). La deuxième main et le central n°7 jouent un rôle mineur.

Entre 2 et 5 points d'écart, les mêmes attaquants se partagent le jeu. La seule différence se situe dans le fait que le joueur n°4 devient le joueur le plus sollicité avec 30%.

Avec plus de cinq points d'écart, nous observons alors un fort changement dans son jeu. Les deux centraux gagnent en volume de jeu (+7pts pour le numéro 7, et +3pts pour le n°6) ainsi que le n°15 (+3,9pts) au détriment notamment du n°4 (-6,6pts) et du n°11 (-5,1pts).

Il est remarquable que la deuxième main ne soit pas utilisée dans les deux derniers cas de marque évoquée.

Enfin, après 20, nous observons de nouveau une redistribution des statuts des joueurs dans leur niveau de sollicitation. Le joueur n°6 perd de l'importance dans son impact offensif en fin de set, avec 10,2% des ballons attaqués. Il s'appuie sur un trio le n°4, le n°15, et le n°11. Le joueur n°11 est, en fin de set, le joueur le plus utilisé avec 35,9% des ballons attaqués.

Ces différentes remarques rejoignent le discours sur les différents moments d'une rencontre. Il adopte des stratégies de jeu distinctes en fonction de son évaluation de l'importance du gain du point à jouer. Ainsi, nous pouvons rapprocher l'augmentation de volume de jeu du pointu entre 2 et 5pts, et du central n°7 à plus de 5pts d'écart, d'une stratégie de point différé (sociale/performance, ou performance différée), et l'importance prise par le joueur n°11 après 20 à la marque d'une stratégie de point immédiat. Le joueur n°11 est le joueur le plus sûr de J.B dans les moments importants.

4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo

4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Dunkerque contre St Quentin

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 15% et portant à 94% sur de l'appréhension de données et 6% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 93% inter observateur : 89%.

4.1.1 Le plan de match

Les orientations principales s'articulent en premier lieu sur une observation du contre adverse :

- Le passeur est petit (1m70) et est donc très faible au contre. Il n'entraide pas, tout comme le pointu. Il est en revanche un bon contreur à l'aile.
- Les centraux sont faibles au contre au centre.
- Les deux réceptionneurs/attaquants en 4 sont présents en entraide.

Le plan de jeu préconise alors de forcer le jeu au centre sur Moïse (le meilleur des deux centraux) en fixe décalée pour éviter l'entraide et jouer sur le centre. Sur mauvaise réception, une balle haute en 4 sur Sacha et sur le passeur sont des passes encouragées. Enfin, il précise que le pointu adverse est très fort. Pour remporter la rencontre, il précise qu'il va avoir besoin de son pointu performant, notamment pour le contrer. J.B a donc l'intention de jouer sur son pointu en condition favorable afin que celui-ci soit en confiance.

4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Dans cet entretien de rétroaction vidéo, JB a commenté 24 séquences de jeu, de la fin du point précédent jusqu'à la réalisation de la passe. De ces 24 ballons joués, nous ressortons plusieurs informations sur son comportement décisionnel.

En premier lieu, il apparaît évident qu'il adopte différents cheminements décisionnels :

- Un mode « réfléchi ». Le plan constitue alors une ressource principale de sa décision. Le plan favorise une solution qui est actualisée dans l'interaction J.B/situation de jeu. Par exemple, dans la séquence n°1, il élabore un système de jeu pour jouer sur le pointu dans de bonnes conditions. L'objectif est de le mettre en confiance pour qu'il soit performant : « premier ballon pour le pointu//sur bonne réception j'essaie de le servir dans de bonnes conditions/pour qu'il commence bien son match/c'est important pour nous ». En référence au plan de jeu, il met en place un système pour mettre son pointu dans les meilleures conditions (fixe décalée/2). Dans l'action, la réception est de bonne qualité, il peut donc réaliser sa passe vers le pointu. De même dans la séquence 5, il met en place une fixe décalée pour éviter l'entraide et jouer sur le central faible : « J.B : Moïse / je fais ça fixe décalée pour éviter l'ailier qui bloque et pour jouer sur le central qui n'est pas bon au block (...) »

C : tu pars après ta planification, tu sais que tu joues ça s'il y a une bonne réception/

J.B : ouais ouais sur celle-là ouais ».

- Un mode « semi-adaptatif ». Dans cette approche, le plan réduit les possibles à une ou deux alternatives. La décision est prise dans l'interaction J.B/situation de jeu au regard d'élément(s) signifiant(s). Cependant cette adaptation en jeu est référencée au plan réfléchi qui élimine une ou deux des solutions possibles sur la situation de jeu. Dans la séquence n°3 : « comme ça au départ j'ai le choix ou là où le poste 4 et même la pipe avec Sacha mon truc/c'est ouais/orienté ou fixe ou pipe », il élimine la solution du poste 2 et favorise fortement l'alternative fixe/4. Le choix se fait ensuite dans l'action : « il y a balle près du fil qui va assez vite//donc vu qu'elle est près du fil à priori le central reste dessus et qu'elle va assez vite mon central est en retard donc 4 ». La vitesse et la qualité de la réception perçue par J.B fait émerger la décision de la passe en 4. La séquence 11 correspond à la même approche décisionnelle : « tu vois là/c'est la fixe et le poste 4 avec l'option pipe donc là//je peux jouer la pipe ». Il élimine la solution poste 2, et il construit un plan où les trois possibles fixe, quatre, pipe. L'action est alors une pipe: « la balle arrive//la récept est nickel//je le sens bien donc je la donne ».
- Un mode « adaptatif ». Cette modalité décisionnelle se construit en interaction avec la situation de jeu. La décision émerge de l'interaction de J.B avec la situation. Le plan est alors une ressource dans l'action qui définit l'ensemble des possibles. Sa décision se construit dans et par l'action. Dans la séquence 2, la réception se décale vers le poste 4, son central l'a bien suivi, il renverse en 2 : « là renversement c'est quelque chose dans l'instant//il y a les deux contreurs qui sont là et//renversement même si c'est le pointu ». L'élément déclencheur est la réception décalée vers le poste 4.

Il est important de remarquer que l'ensemble des décisions, quel que soit le mode, résulte de l'interaction J.B/situation. La séquence n°4 est révélatrice : « là a priori c'est euh/ le passeur voilà mais c'est //ben là quand je démarre pour moi le prioritaire c'est la fixe//je change//là c'est la même chose fixe près de moi avec la réception décalée vers le poste 2// et en fait là j'ai ma fixe près de leur poste 4 et j'ai vu dans le plan de jeu ils sont un peu en entraide/ je change/je joue en 4 pour Sacha ». J.B est plutôt sur une tendance « réfléchi » pour jouer au centre, dans l'interaction J.B/situation émerge alors la solution poste 4. Avec la réception décalée vers le poste 2, il bascule sur un mode de type « adaptatif ». A partir de ces trois modalités décisionnelles dans lesquelles s'engagent J.B au cours de cette rencontre, nous

avons aussi mis en lumière différents éléments de son arrière-plan qu'il convoque pour choisir, aussi bien dans la phase d'élaboration du plan, que dans l'action.

Tout d'abord, dans la phase conceptuelle, il convoque de manière singulière et située différents composants du système rencontre professionnelle :

- L'histoire des points précédents. « là il a pris une pompe sur une balle de relance parce que la qualité de passe n'était pas bien donc de suite sur bonne récept » (séquence n°6). Au regard de l'échec précédent, J.B alors planifie derechef de jouer sur lui dans de bonnes conditions.
- Les adversaires. Il considère le serveur (séquence 22) : « sur cette situation/position difficile depuis le début du match un bon serveur (...) je me tâte a annoncer une croix ou pas/parce que sur celle-là c'est le moyen sûr de faire tourner sur un serveur moyen mais il sert pas mal// » par rapport à son niveau de service (notamment dans la rencontre), les contreurs ailiers : « je fais ça fixe avant décalée pour éviter l'ailier qui bloque » (séquence 5), « sachant en plus que le passeur est allé en 4 », et les centraux : « sur le black c'est un jeune//sur ce que j'ai vu à la vidéo c'est qu'il ne saute quasiment jamais sur la fixe » (séquence n°8). Son appréhension des adversaires s'appuie sur ses connaissances d'eux et leurs réactualisations au regard des rapports de force attaque/défense et service/réception de la rencontre.
- Les partenaires. Comme dans la séquence 23 : « il y a Sacha qui est moins bien », il actualise la forme du joueur sur le moment mais aussi sur un temps plus grand que la rencontre : « là en fait il y a Fred qui est de moins en moins bien sûr le poste 2 / il était bien au début de l'année//maintenant il se fait prendre quasiment à chaque fois » (séquence 3). Il s'appuie sur ses connaissances d'eux : « lui de toute façon ce n'est que fixe (...) il n'est pas bon sur les fixes arrières » (séquence 11). Dans ce dernier passage, il considère que son central est performant uniquement sur fixe avant. Il annonce donc une fixe tête.
- L'histoire de la rencontre. La séquence 21 est significative de la prise en compte de l'histoire des points de la rencontre dans la conception du schéma d'attaque : « sur le point d'avant je joue la fixe avec Momo/je commence à me dire bon il faudrait/il commence à être vraiment sur la fixe avec Moïse//il commence vraiment à être sur la fixe donc il va falloir commencer à écarter le jeu ». Dans cette phase, il prend note que le central adverse est de plus en plus présent sur sa fixe, il prévoit alors de commencer à utiliser son central comme point de fixation pour libérer ses ailiers.

De plus, dans l'interaction, J.B convoque différents éléments de son arrière-plan pour donner du sens à la situation de jeu :

- Son expérience, son vécu. Dans la séquence 3, il fait référence à son vécu, en mettant en avant le fait que sur une réception rapide sur le filet, son central est généralement en retard et que le central adverse reste sur la fixe. Il peut libérer son ailier : « il y a une balle près du fil qui va assez vite donc euh/vu qu'elle est près du fil à priori le central reste dessus et vu qu'elle va assez vite mon central est en retard/ donc en 4 » (séquence 3). Ainsi, dans l'action, certains éléments de la situation (ici une réception dans le filet et rapide) sont porteurs de sens, en référence à son vécu.
- La connaissance de ses adversaires. De la même manière, dans l'action, la connaissance de ses adversaires est convoquée : « là c'est la même chose fixe près de moi//la réception me décale en 2/ j'ai donc ma fixe près de leur poste 4 adverse/ j'ai vu dans le plan de jeu qu'ils sont en entraide ». Ainsi de la réception R12, de la connaissance du jeu en entraide du poste 4, et de la fixe tête émerge la décision de jouer en renversement sur le Poste 4. Nous pouvons ajouter aussi que sa culture du jeu de décharge intervient dans ce choix, car il n'évoque à aucun moment la possible surcharge sur le poste 4
- La connaissance de ses partenaires. Dans la séquence 14, il évoque les capacités de ses partenaires : « balle à 1m50/ donc Hervé n'est pas très bon sur ce genre de ballon /je joue alors sur Sacha ». La connaissance sur les possibilités de son partenaire participe à sa compréhension de la situation de jeu et elle oriente le jeu sur le poste 4.
- L'histoire de la rencontre, des rencontres. La séquence 2 révèle cette référence à l'histoire des rencontres dans son activité : « dans l'instant (...) renversement même si c'est le pointu (...) en fait je sais qu'au match précédent le central avait fait un bon match/donc le central va me suivre à priori parce que j'avais joué beaucoup de fixes ». Donc dans ce cas, J.B joue en renversement dans la situation, en se référant à son lieu d'intervention, son jeu au match précédent et donc les attentes à priori de son adversaire.

Nous venons d'explicitier les points d'ancrage de l'arrière-plan décisionnel dans la situation de jeu. Nous abordons maintenant spécifiquement les éléments les plus saillants l'interaction :

- La qualité de la réception. J.B évoque dans la totalité des séquences la réception. Il se centre sur sa qualité : « bonne réception ». Il précise celle-ci dans sa distance au filet : « récept sur le fil », dans sa latéralité : « récept qui me décale vers le poste 4 », et dans sa temporalité : « balle (...) qui va assez vite ». Cette réception participe à la co-

construction de la situation en spécifiant notamment les possibles d'actions, et la pression temporelle.

- Le central et les ailiers adverses. Il porte aussi son attention sur le central dans l'action. Il le souligne dans la séquence 13 : « sur la première je le (le central adverse) vois/je vois (...) c'est une ombre// je le sens ici (montre zone à côté de lui) ouais / ouais/ plus//je me centre plus sur le central sur une fixe avant (...) je vois la présence des mains/ euh machin//ce n'est pas voir/c'est pas style du regard c'est je le sens venir quoi », et dans la séquence 24 : « je rentre vers le poste 4 et je ne vois personne//je ne vois rien à côté de moi//je ne vois rien du tout/ donc je suis sûr que le mec est sur la fixe// quand j'avance/et que je n'ai plus d'ombre quand tu n'as plus rien (...) si tu n'as plus d'ombre tu es sûr que le mec il est derrière//et même s'il n'y est pas/je suis sûr qu'il ne sera pas en 4 ». Il se réfère à ses sens et à la perception de la présence ou l'absence d'une ombre dans l'espace proche de lui. Nous pouvons parler d'un remarqué secondaire qui fait sens pour J.B. De même, il signale une fois dans la séquence 15, la même chose pour les ailiers : « Momo/ balle au milieu du terrain/ je peux la mettre sur lui// je sens que les ailiers ne sont pas trop recentrés ».

Enfin, nous souhaitons distinguer deux types de données que J.B mentionne lors de cet entretien. Le premier concerne ses intentions. Sur l'ensemble des ballons joués, il explicite différentes intentions :

- Il joue pour marquer le point maintenant. La séquence 22 est remarquable sur ce fait : « je me tâte à annoncer une croix ou pas//parce que sur celle-là la croix//c'est le moyen sûr de faire tourner ». Il met bien en avant que ce qui dirige son action est la volonté de remporter l'échange qu'il va jouer ou qu'il joue.
- Il joue ce point pour en gagner après. Nous mettons l'éclairage sur deux comportements décisionnels qui correspondent à cette stratégie de point différé. Il joue pour mettre un de ses partenaires en « confiance » pour que celui-ci soit performant (stratégie de sociale/performance) : « premier ballon le pointu sur une bonne récept j'essaie de le servir dans de bonnes conditions pour qu'il commence bien son match c'est important pour nous » (séquence 1). De même, il souligne la volonté de jouer un point pour être « illisible » pour le central adverse (rester « illisible »). Il espère alors par cette approche remporter les points dans d'autres moments de la rencontre (stratégie de performance différée) : «je peux jouer la pipe pour commencer à mettre encore plus le doute en face ». Dans cette séquence 9, le but de J.B est de maintenir le

doute chez l'adversaire sur ses solutions fortes en mettant en avant une nouvelle possibilité de passe : la pipe.

Le second type se rapporte à ses états internes. Il aborde dans deux séquences son ressenti. Tout d'abord, dans la séquence 9 : « là on est bien (...) je peux jouer la pipe (...) la balle arrive/ la récept est nickel/ je le sens bien/ je la donne ». Il met en avant un ressenti positif autant individuel que collectif qui lui ouvre plus de possibles. Il associe alors un ressenti positif à une approche plus large où il se permet d'essayer plus de choses. Dans la séquence 24, il associe son état « aware » et son attention qui se porte sur la présence ou non du central adverse. Ainsi, cette orientation d'esprit positive lui offre une interaction plus large avec la situation de jeu qui comprend alors la perception de son adversaire dans son espace proche. Au vu de ses deux exemples, il semble que des états internes favorables entraîne un élargissement aussi bien des possibilités de passes que se permet J.B, que des interactions avec les éléments de la situation.

4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Chaumont contre Dunkerque

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 8% et portant à 95% sur de l'appréhension de données et 5% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 93% inter observateur : 85%.

4.2.1 Le plan de match

J.B met en avant les informations autour desquelles s'organise le plan de match :

- Deux centraux sautent sur la fixation sur bonne situation. Le troisième est un peu plus en lecture.
- Les ailiers ne sont pas présents en entraide. Ils partent directement sur les attaquants en bout de filet.
- Il est performant en ce moment sur la tendue.

L'intervalle entre l'ailier et le central apparaît comme un point faible. La tendue est une solution. Il ne ressort pas d'orientation spécifique pour cette rencontre sur son jeu avec les ailiers. Le pointu est toujours un joueur inconstant à utiliser avec parcimonie et dans ses moments de confiance. F. Delaye et S. Kovalenko sont toujours ses deux ailiers forts. M. Jeanlys est le central fort sur side out.

4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Ce deuxième entretien est le plus long. Il porte sur 31 séquences de passes effectuées par J.B. Nous revenons dans ce paragraphe sur les nouveautés ou précisions apportées par l'analyse.

J.B explicite une nouvelle modalité de décision : « l'adaptation automatique ». Dans la séquence 14, il précise : « grand côté sans trop de réflexion (...) j'ai la récept qui me décale//euh il n'y a pas trop de réflexion je fais ma passe à l'opposé ». Nous retrouvons ici cet ancrage culturel fort du jeu en renversement. Avec la réception, il se trouve plus proche du poste 2, il joue alors « sans » réflexion à l'opposé vers le poste 4. J.B joue grand côté au regard de l'élément signifiant de la réception, sans phase de réflexion dans l'action. La décision émerge et se réfère au domaine du pré réfléchi.

Dans la relation entre l'arrière-plan et la phase de conceptualisation du système de jeu, J.B énumère, dans cet entretien de nouveaux éléments d'articulation :

- Le statut du joueur. Dans la séquence 2, il évoque en relation avec l'histoire des points joués le statut du joueur dans sa planification : « l'avant décalée parce qu'il a griffé quand on a fait une première fixe avant (...) tu sais le central en face il est fort il a fait un bon match/ il a touché 2 fois Momo///il tourne bien il voit bien/ en plus en fixe arrière flottante il peut revenir là// sur celle-là l'autre il est à fond et il passe encore ». Ce central est un joueur important. Il représente une sécurité de jeu sur side out. Ainsi il planifie de rejouer avec lui sur une fixation flottante en raison de son statut et de l'échec précédent.
- L'adaptation de l'adversaire à son jeu. Dans la séquence 12, et 20, il cite l'adaptation du central adverse sur la fixe décalée. Il annonce alors une fixe avant tête : « là c'est la fixe/parce que j'ai fait des flottantes avec Momo quand il vient de derrière (poste 2)/ et comme tu as vu au début du set là le mec il est vraiment là//donc j'annonce la fixe ».

D'autre part, il montre dans cet entretien de rétroaction vidéo de nouveaux ancrages de l'activité dans son arrière-plan décisionnel :

- L'histoire de cette rencontre et la reconnaissance de solutions performantes en lien avec une situation typique. Dans la situation 3, il reconnaît la solution en surcharge sur le poste 4 quand la réception se décale vers le poste 4 car le central adverse saute à fond sur la fixe : « là tout le match quand la balle m'amène vers le poste 4//il y a le central qui saute sur la fixe/ tout le temps// donc surcharge en 4/ ça a marché tout le temps ». De même, dans la séquence 22 : « en fait la récept avance//jusqu'à maintenant tous les renversements sur lui/ils ont pas mal marché », la réception

avance, et le pointu est en 2, il reconnaît une solution performante en renversement dans ce match.

- L'expérience de J.B et la reconnaissance de situation typique. Dans la séquence 13, son central l'appelle en fixe arrière (en dehors de l'annonce). A partir de ce comportement, il pense, en prenant appui sur son expérience et sa culture du jeu, que le central adverse va le suivre et donc libérer le poste 4 : « il me dit derrière et là je balance en 4 parce que je sais que le central il est aspiré par la fixe/ je prends la décision à partir du moment où lui il me dit derrière derrière (...) dans le fil de l'action rarement le central il décide de laisser complètement la fixe /surtout sur Momo ». Nous retrouvons une logique identique dans la séquence 26 : « là /la récept elle est haute sur le fil//c'est 100%/100% le mec il saute à fond (...) sur une récept bien haute/ et euh/ le jeu là/ le jeu en dehors des options de joueurs c'est de jouer en 4 une belle balle ». Il joue en bout de filet quand il reconnaît la situation répertoriée de la réception haute sur le filet et la solution associée la balle en 4.

De plus, dans la construction de son monde, il souligne deux nouveaux éléments sur lesquels il porte son attention :

- L'engagement de son central. Sur la séquence 6 et la séquence 18, dans l'explicitation de la construction de sa décision, il souligne l'attention qu'il porte à l'engagement de son central : « la fixe vient dans le temps/même si c'est Hervé/je pense que c'est le moment de la donner » (séquence 6), « Momo qui ne vient pas en tendue (...) je m'écarte du filet il ne vient pas en tendue// donc c'est une balle entre les deux/ elle est trop risquée (...) voilà balle en 4 ». Dans ces deux cas, il se focalise sur l'engagement de son central dans le temps et l'espace. Dans la séquence 6, la vitesse d'engagement du central est significative pour J.B et libère l'ailier. Dans la séquence 18, l'espace dans lequel est le central engendre une passe trop osée à réaliser, il décide alors de jouer en 4. Donc dans ces 2 séquences, J.B porte son attention sur l'engagement de son central dans le temps et dans l'espace pour donner du sens au monde qui l'entoure et pouvoir agir.
- Le central adverse. Dans la séquence 19, il avance : « au moment où il y a la fixe qui vient / je sens qu'il y a le mec qui vient sur la fixe (...) ouais / je sens que le mec est là ». En référence au cadrage théorique de l'attention, J.B porte son attention sur le temps d'engagement de son central, qui est donc le remarqué primaire. Le central adverse endosse le statut de remarqué secondaire auquel il donne du sens : la sensation de sa présence sur la fixation. Ce remarqué secondaire signifiant engendre alors

l'action de jouer en 2 : « au tout dernier moment je change d'avis en fait et je la mets derrière ».

D'autre part, nous précisons les données sur ses états internes. Il souligne un état d'énerverment dans la séquence 28, un état de « pas bien » (dans son rapport à la peur de l'échec) dans la séquence 31, et un état de confiance dans la relation passe/attaque dans les séquences 10 et 11. Dans la séquence 28, il met en avant son énerverment dû aux échecs successifs de ses attaquants : « là j'en ai ras le cul que les mecs ne font pas leur point ». Cet énerverment (référéncé à l'histoire de la rencontre) conjointement à une réception parfaite (qui le fait avancer), il réalise une seconde main. Dans la séquence 31, il explicite : « là je ne suis pas bien c'est par rapport à ce qui s'est passé avant (...) je suis très frileux pour jouer en 4 ». Il y a eu plusieurs échecs à l'attaque. Il n'a pas de très bonnes sensations. Il limite, alors, à priori ses possibilités dans le jeu, en éliminant la solution poste 4. Il a de plus très peu confiance dans le pointu en 2. Il n'a donc plus qu'un seul choix le centre. Dans ce cas, il apparaît qu'un mauvais ressenti l'oriente dans une approche plus réfléchie et limitatrice de ses possibles d'actions.

Dans les séquences 10 et 11, il met en avant sa confiance dans la relation passe/attaque avec un joueur. Dans la 10, il précise : « les pipes aux trois mètres il faut le faire dans des moments où je ne suis pas très stressé//que les mecs sont pas très stressés//parce que c'est un truc qu'on ne maîtrise pas trop en fait la relation n'est pas (...) Fred ça dépend//il y a des moments où il est vraiment bien mais c'est euh hyper irrégulier (...) là il a fait un ou deux points sur balle haute il est bien ». Son ressenti du moment sur la performance de son partenaire et sur la relation passe/attaque est positif dans cette séquence, en adéquation avec une réception qui permet la réalisation de la passe, émerge le choix de la passe en pipe. Inversement, dans la séquence 11, il souligne son manque de confiance dans la relation : « je n'ai plus trop confiance en Fred sur les balles en deux ». Dans la situation de jeu, la réception est loin du filet et ne permet pas de jouer par le centre, il ne dispose donc plus que de l'alternative poste 4/poste 2. En relation avec son ressenti, il ne peut que jouer en 4. De son manque de confiance sur Fred en 2, concomitant d'une réception éliminant la fixation émerge la décision de jouer sur le poste 4. Ainsi dans un état de confiance positif, J.B s'offre plus de possibilités, et à tendance à les réduire dans un état de confiance limité.

Le dernier point abordé renvoie aux intentions de J.B dans la situation de jeu. Il poursuit différents objectifs dans cet entretien de rétroaction vidéo.

Dans la séquence 4, J.B met en avant une activité de type exploratoire : « fixe arrière ouais c'est un début de set je veux la tester//parce que je ne l'ai pas faite encore pour voir comment

réagit le central//donc j'ai vu qu'il oublie complètement la fixe//ce n'est pas avec lui que je vais le refaire ». Cette action a donc pour premier but d'actualiser ses connaissances sur le système défensif adverse. Il peut donc perdre le point, avec en arrière-pensée d'en remporter d'autres en prenant appui sur cette source de savoirs mise à jour.

Dans la séquence 8, il joue la fixation sur Hervé pour que celui-ci soit plus performant sur le service juste après. L'objet premier est donc de remporter le point avec la fixation. Il a conjointement la volonté de permettre à Hervé d'être plus performant au service : « avec Hervé c'est comme ça/en plus c'est le seul à servir smashé sur ce match-là// il a besoin de beaucoup de confiance lui/donc c'est bien qu'il puisse mettre un point juste avant de servir ». Il s'astreint à une gestion de ses partenaires pour optimiser leur performance, et donc remporter la rencontre.

4.3 L'entretien de rétroaction vidéo Cambrai contre Dunkerque

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 11% et portant à 94% sur de l'appréhension de données et 6% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateur : 91% inter observateur : 86%.

4.3.1 Le plan de match

J.B avance un plan de jeu qui s'appuie principalement sur l'observation du système défensif adverse sur le jeu au centre. Il y a un petit central, qui a pour habitude de jouer en lecture. Les réceptionneurs/attaquants en 4 jouent très peu entraide. Le deuxième central est bon sur la fixation. Il propose donc d'orienter son jeu sur fixe tête avec Hervé (le petit central est sur lui) car c'est un espace faible de la défense adverse.

D'autre part, le 2^e central est lent sur le déplacement en bout de filet, et le passeur est le moins bon contreur à l'aile. Ainsi, il peut forcer le jeu en bout de filet sur le passeur associé au 2^e central. Le jeu en pipe constitue aussi une possibilité, notamment sur le central qui s'engage et dans l'intervalle du passeur.

J.B souligne en préambule le contexte de la rencontre. C'est un premier match de play-off. L'équipe est libérée et a envie de bien jouer. Ils ont zéro point. La possibilité de se qualifier est donc faible. L'équipe est tout de même concernée par l'enjeu de la victoire, en raison

d'une déclaration de l'entraîneur adverse. Celui-ci a déclaré que son équipe allait l'emporter facilement.

4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Ce troisième entretien de rétroaction vidéo porte sur 26 séquences de jeu réel lors de la rencontre Cambrai/Dunkerque. Nous revenons dans ce paragraphe sur les éléments nouveaux qui ressortent.

Le premier apport renvoie aux états internes de J.B. Il évoque dès le plan de match le fait que l'équipe et lui sont libérés car l'enjeu est faible. Il s'appuie sur cet état pour expliciter son comportement décisionnel comme dans la séquence 8 : « mais je te dis en même temps sur ce match là c'est particulier//ce match là on est un peu//euh moi y compris on est un peu libéré// on s'en fout à moitié tout ça//donc on est un peu /c'est beaucoup moins stricte sur la planification (...) c'est beaucoup de décision sur l'instant », ou dans la séquence 15 : « là c'est un truc du match//je m'en fous un peu//on est pas obligé de finir de suite ». Cette libération par rapport au gain de la rencontre a pour conséquence que J.B s'offre plus de possibles dans le jeu en n'éluant aucune solutions à priori et adopte une modalité décisionnelle plutôt de type adaptative. Ainsi, dans la séquence 15, il joue sur son pointu alors que de son aveu : « je sais qu'il ne faut pas jouer sur lui ».

A contrario, dans la séquence 13, il met en avant le stress en lien avec le gain du set et de la rencontre : « là on commence à être trois quatre points devant euh/il y a le truc//il y a le stress qui revient un peu tu sais même si tu t'en fous un peu du match//là ça devient intéressant de/ fin de set/ la planification reprend le pas ». Il entre alors dans une approche réfléchi de la décision, en jouant avec Moïse sur le petit central adverse.

Le ressenti de J.B, dans l'importance qu'il reconnaît au gain de la rencontre, apparaît comme participant à la construction de la décision. En fonction de celui-ci, il développe un mode décisionnel plus ou moins réfléchi.

Le deuxième élément supplémentaire renvoie aux intentions de J.B. Tout d'abord, il poursuit deux nouveaux objectifs dans l'action. Le premier, dans la séquence 18, est la contre information : « je vois la balle arrivée/ je vois que Hervé est bien sur moi je tends les bras au max pour faire style et au dernier moment/ c'est à ce moment que se passe la décision (...) je fais le petit mouvement pour la donner derrière ». Il essaie par le placement de son corps d'induire le central adverse en erreur. Il a pour but de « fixer » le central en lui donnant une mauvaise information. Le deuxième objectif est l'illisibilité de son jeu. Dans la séquence

19 : « je suis obligé de lui redonner un peu en début de set parce que/parce que/ pour qu'il puisse être un peu crédible ». Ainsi, il joue sur son pointu dans l'objectif qu'il reste un attaquant possible de la ligne pour les contreurs adverses. D'autre part, autour de cette notion d'intention, il est important de noter que l'attention de J.B peut être dirigée intentionnellement dans la situation. Dans la séquence 25, la réception se décale du filet, J.B a planifié de jouer sur son central : « Momo (...) je l'attend/je l'attend un peu pour voir si// si//s'il s'écarte ///après je ne peux pas et je la donne en 4 ». Sa volonté de jouer sur son central oriente son attention tout particulièrement sur le déplacement de celui-ci. Les intentions de jeu peuvent donc entrer dans sa construction du monde, en agissant sur les points de centrations de son attention.

Enfin, le dernier point porteur de sens de cet entretien se concentre sur la dimension temporelle de la décision. Dans la séquence 21, J.B aborde sa décision en jeu au regard de la pression temporelle : P :« là je veux la donner à Hervé et au dernier moment je change//

C :tu aperçois une ombre à côté de toi

P : ouais mais une demi seconde trop tard/ du coup je n'ai plus le temps de faire ».

Dans cette situation de jeu, il change au dernier moment avec la perception d'une ombre à côté de lui. Cependant, la réalisation est de faible qualité car il ne dispose pas du temps pour la réalisation technique. Le remarqué secondaire de l'ombre bouleverse son activité. Cet échec met en avant que sa décision s'inscrit dans une dimension temporelle qui comprend l'activité motrice.

5 La synthèse de l'étude de cas de J.B

Dans ce paragraphe, nous souhaitons décrire le profil de J.B en tant que passeur et en tant que décideur. Nous appuyons sur nos différents relevés de données et de leur confrontation pour spécifier ses caractéristiques.

En premier, J.B est un joueur leader : gestionnaire de son équipe et la performance de ses coéquipiers. Il est un passeur réfléchi qui prend appui en premier sur la ressource que représente ses partenaires. Il précise assez bien cette importance de la gestion de la dynamique de groupe en se référant à l'équipe comme une entité en soit. Il donne alors des statuts offensifs différents à chacun des joueurs, et il développe une connaissance très fine sur chacun d'eux, notamment sur le plan psychologique (réaction face à l'échec, gestion des moments importants). En fonction de cela, il spécifie dans son arrière-plan des méthodes et des règles

de gestion pour chacun. Ainsi, le réceptionneur/attaquant n°15 et le pointu ne sont pas du tout appréhendés de la même manière après un échec à l'attaque. De même, le central n°6 et le central n°7 ne sont pas gérés de la même façon sur le side out. Il est d'abord un passeur au service de ses attaquants performants.

Sa considération de l'adversaire et notamment du central adverse, s'ancre dans cette compréhension du rôle de passeur de permettre aux meilleurs joueurs d'être performants dans les moments qui comptent pour remporter la rencontre. Il doit alors conserver tous les joueurs comme des solutions crédibles aux yeux de ses adversaires. Dans cette volonté de cacher ses intentions, la feinte prend tout son corps. Il joue sur de la contre information dans le point (feinte) et sur l'ensemble du set et de la rencontre (stratégie de performance différée). Il prend alors appui sur l'histoire de la rencontre pour remporter son duel. Il cherche donc à construire au mieux ses points tout au long du set en répondant au double projet de maintenir ses meilleurs joueurs concernés et performants, tout en les conservant relativement méconnus par l'adversaire. Dans cette équipe, il s'appuie fortement sur deux réceptionneurs/attaquants et un central. Ses différentes verbalisations et l'analyse statistique concordent sur cette gestion de l'effectif.

Dans cette approche du groupe, il confirme l'importance de son leadership dans la nécessité d'avoir une emprise sur les joueurs et leur confiance. Cette relation lui apparaît essentielle pour la meilleure gestion possible de la relation passe/attaque.

D'autre part, nous le qualifions de « réfléchi » car il ancre toute sa pratique décisionnelle dans une forte conceptualisation du jeu et de son rôle. Dans les moments qu'il juge importants, il prend fortement appui sur le plan. Sa planification est très fine. Il élabore souvent plusieurs possibles en fonction des différents scénarii envisagés.

Quel que soit le mode (réfléchi, semi adaptatif, adaptatif), il met en lumière une forte référence culturelle. Même dans les moments les plus automatisés, il souligne sa culture tactique du renversement, de son schéma fort (fixe/4), de son jeu proche de lui sur les réceptions décalées vers le poste 4.

Cette arrière-plan hautement détaillée articule donc de fines connaissances de ses partenaires, et une forte conceptualisation de son rôle et de la pratique volley-ball qui prend son origine et s'actualise dans son expérience de joueur et dans son expérience avec cette équipe. Ce grand vécu capitalisé en connaissances trouve son prolongement dans la pratique. Il met en avant une considération notamment de ses adversaires en pratique via la notion de ressenti conceptuel. Les éléments saillants dans l'interaction J.B/situation se réfèrent à des connaissances et comportements associés à des situations similaires. Ainsi une réception

décalée vers le poste 4 appelle des connaissances (construite sur l'histoire de la rencontre et l'expérience de J.B) sur le déplacement du central adverse, et des solutions de jeu associées.

De plus, par son tempérament de meneur d'homme et son physique, il est un passeur scoreur. Il utilise la deuxième main comme une arme offensive en soit.

Enfin, sa volonté et son attrait pour la gestion psychologique de ses partenaires trouvent leur écho au niveau personnel. Il évoque l'importance de ses états internes et de leur gestion dans sa compréhension de la situation de jeu et des possibles qu'elle lui offre. Il décrit un état optimal qui permet la performance au service/contre/défense, qui nécessite de l'adrénaline, et la performance à la « passe », qui demande du calme et du recul.

J.B dispose d'une variété de fixation réduite. Il développe une forte valence pour les fixations proche de lui dans l'espace avant (fixe tête et fixe décalée). La fixe arrière et la tendue sont peu jouées. Ils les utilisent surtout comme point de fixation pour un jeu en bout de filet surtout en décharge.

Chapitre 4 Etude de cas du passeur n°4 :L.L.

1 Climat général des rencontres

La première prise de contact a eu lieu par téléphone. Ce fut l'occasion d'exposer le projet dans ses grandes lignes, de mettre en place l'organisation du processus dans le temps et dans l'espace, d'obtenir l'accord de principe du passeur, et enfin de nous présenter. L.L est très réceptif à la démarche et s'engage avec enthousiasme dans le programme. Nous convenons de nous rencontrer quatre fois dans la saison : entretien semi directif + 3 rétroactions vidéo. Les rendez-vous sont confirmés par téléphone quelques jours avant la rencontre. Pour les entretiens prenant appui sur une rencontre, ils ont lieu dans les 3 jours qui suivent la rencontre. L.L est tout de suite très à l'aise pour s'exprimer sur lui et sa pratique. Les différents entretiens se passent donc dans un climat détendu, volontaire, et studieux.

2 Présentation des données du protocole de l'entretien semi directif en 3 temps

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 20% et porté à 90% sur l'appréhension de contenu et 10% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 95% inter observateur : 90%.

2.1 L'entretien semi directif en deux temps

2.1.1 Organisation de l'action

Dans ce premier paragraphe, nous mettons en avant l'organisation générale de l'action de L.L sur une phase de side out. Nous distinguons deux moments. Le premier moment correspond à un temps d'analyse de la situation de jeu dans laquelle il va agir. Il la définit en prenant appui sur :

- L'estimation de la qualité du serveur adverse. En corrélation, il évalue une qualité de réception et les possibles d'action qu'elle lui permet.
- L'observation des contreurs de la ligne adverse. Il apprécie les habitudes de jeu du central adverse (tendance à sauter sur la fixation, à suivre le central, à rester centré). Il considère ensuite les ailiers et leurs qualités de contre.
- La ligne d'attaquants à disposition. Il évalue l'état forme de chacun à ce moment et s'il est sur une ligne avec deux ou trois attaquants.
- Le moment du match.

Après ce premier temps informatif, il construit et annonce son schéma d'attaque à ses partenaires. Il définit ainsi l'action dans le temps et l'espace de chaque attaquant. La base de ce schéma est la fixation autour de laquelle il articule le jeu en 2, en 4, et la pipe.

Le dernier moment se rapporte à son action en jeu. Elle comprend donc tout ce qui déroule de son déplacement de sa position de départ au moment où le serveur tape dans le ballon jusqu'à la réalisation technique de la passe choisie.

Ces trois moments constitue l'organisation standard de L.L. Il est entendu qu'il convoque ce fonctionnement de manière singulière et spécifique dans chaque situation. Il peut ainsi éluder un moment ou un point de centration évoqué ci-dessus.

2.1.2 Rôle et fonction du passeur

Dans ce paragraphe, nous revenons sur son appréhension du rôle et de la fonction de passeur en volley-ball au haut niveau. Il transparaît que l'élément directeur de l'ensemble de son activité soit le désir de remporter la rencontre jouée. La totalité de ces agissements ont pour but de permettre la victoire finale.

L.L développe plusieurs actions possibles pour obtenir le gain du match.

En premier lieu, il se concentre sur le duel avec le central adverse : « ah oui de toute façon toujours en référence avec le central adverse », « essayer de l'embrouiller de jouer avec lui (le central) ». Il remporte cette opposition en obtenant la non présence ou la présence partielle du central sur le lieu de la passe effectuée : « pour qu'il soit en face d'un seul contreur si possible », « je ne vais pas jouer une balle en 4 pour jouer une balle 4//sachant qu'il va y avoir deux contreurs même si je sais que le mec / il va faire le point ».

Cette notion de duel contre le central adverse constitue la base de son rôle de passeur. Il doit le plus souvent mettre ses attaquants en 1/1 en éliminant le central adverse.

Pour réussir, L.L développe plusieurs stratégies de jeu, qui peuvent se décliner en principe de jeu.

Il prône la variété comme premier précepte : « d'abord dans l'ensemble j'essaie d'avoir le plus de variété possible », « c'est vraiment essayer de varier avec un coup je joue long un coup je joue court (...) c'est vraiment diversifier le plus possible pour qu'il ne rentre pas dans un schéma », « le risqué un peu plus pour apporter cette variété/ essayé d'embrouiller le plus possible le central adverse », « j'essaie d'intégrer de la variété ». Ce fondement de la diversité à la base de jeu a pour but de ne pas permettre l'adaptation de son adversaire et donc toujours de pouvoir le mettre à mal. Il en découle des règles d'actions comme l'alternance centre/bout de filet autour d'un point de fixation : « quand le point (entendu comme point de fixation) il est fait/ j'essaie d'intégrer la variété /c'est du grand côté/ du petit côté de la pipe/ça veut dire on écarte on écarte/ hop on revient par le centre mais pas forcément par une fixe/on écarte//toujours ne pas rentrer dans une systématique ». Il essaie alors toujours d'alterner les solutions autour de son point de fixation, tous les 3 temps de jeu : « j'essaie en fonction de mon point de fixation de ne jamais renouveler deux ou trois fois la même//par exemple tendue passe en 2/tendue passe en 2/tendue passe en 2/grand côté grand côté parce que cela ne marche plus/ il faut toujours revenir vers quelque chose d'autre/le petit côté ou la fixation », « j'ai toujours ces deux choix dans la tête qui font que je me dis ah celui-là je l'ai déjà joué hop j'ai l'autre//c'est presque statistique ».

Le deuxième principe de jeu évoqué correspond à une stratégie de point différé qui a pour but de libérer des espaces d'attaque (entendu 1/1 absence du central adverse) par le renforcement des habitudes de son adversaire : « le central qui a plutôt tendance à sauter dans ces cas-là moi je crée un point de fixation où je sais qu'il sera là (...) je vais l'envoyer sur un point de fixation et jouer un peu grand côté (...) à la rigueur ça vaut le coup de perdre un point à se dire il saute il met un contre/prendre le risque qu'il mette un contre pour le conforter un peu dans son idée et puis il y reste/ il y reste et nous ont fait tous nos points à côté », « c'est rentrer un peu dans le jeu du central adverse mais c'est calculer ». Dans cette approche distancée du gain, la volonté de jouer le 1/1 transparait. Son rôle est principalement de battre le central adverse.

De plus, nous notons aussi des actes qui renvoient à cette volonté de remporter ce duel. Il adopte, quand il dispose de temps, une position neutre afin que le central ne puisse lire ses intentions : « j'essaie d'avoir une position neutre c'est-à-dire où je m'oriente vers mon poste 4 j'essaie de ne pas donner d'information ». Quand il a de bonnes sensations, il entre dans une stratégie de contre communication : « tu essaies vraiment de donner de fausses informations avec le corps les mains/faire des trucs comme ça (il mime une position où il se décale en travers et oriente ses mains ostensiblement vers un lieu précis) ».

IL met aussi en place des stratégies attentionnelles qui ont pour but de l'informer sur ce que le central adverse réalise : « si vraiment j'ai l'opportunité je me force à savoir ce qui se passe exactement (en parlant de l'action du central) », « quand la réception arrive avec un certain confort j'essaie de voir//de visualiser ce que peut faire le central adverse ».

IL mémorise les réactions du central adverse sur les différentes passes qu'il a réalisées : « j'arrive à savoir à me rappeler sur telle position j'ai fait si/j'ai fait ça le central// je ne prends pas tous les informations mais les informations/je sais que le central adverse il a fait ça sur tel choix/ la position d'après il a changé//voilà j'essaie de mémoriser vachement mes choix et ce qu'a fait le central adverse par rapport à mes choix ». Cette source de savoir est référencée afin de pouvoir établir un système qui libère l'attaquant en 1/1.

Cette considération de l'adversaire peut être dépassée par la prise en compte d'un partenaire particulièrement efficace : « après si le mec il est vraiment en forme/il a vraiment envie/ce qui se passe de l'autre côté/ça devient moins important/par sa valeur il arrivera à nous faire le point ». Cependant, il apparait que cette approche, centrée sur la performance de ses partenaires, est très circonstanciée. En effet, il évoque à deux reprises le cas où son attaquant est plus fort (et il sait que ce joueur fera le point) sans pour autant spécifiquement jouer pour lui : « je vais pas jouer une balle en 4 pour jouer une balle en 4 en sachant qu'il va y avoir

deux contreurs même si je sais que le mec il va faire le point », « ils attendaient tous que mon pointu allait avoir la balle je le savais/je le savais non je ne savais rien mais je m'en doutais que c'était gros comme une maison que Novotny allait avoir la balle/ même si c'était la facilité de donner à mon pointu/ non je donnais en fixe en 4 en pipe ».

Le jeu avec le central adverse accapare une grande partie de son activité sur side out. Cependant, dans cet entretien, il s'assigne d'autres fonctions et il met en lumière d'autres types de centrations.

Il souligne à plusieurs reprises, notamment sur les ballons difficiles à négocier, le rôle de distributeur de passes de qualité : « voilà c'est un peu ça moi la priorité//la première priorité c'est d'envoyer le meilleur ballon possible à un attaquant//c'est-à-dire la première chose c'est que mon attaquant il est un ballon bien haut (...) c'est purement technique c'est donner un bon ballon », « je pense qu'il ne faut pas le systématisé parce que ça peut influencer la qualité de la passe » « tu sais si on perd du trop de temps à regarder/la balle descend donc nous on descend nos bras/ donc on perd en qualité », « il faut toujours rester dans l'esprit que techniquement il faut rester hyper pur », « la priorité c'est de donner des bons ballons ». L.L met en avant l'attention qu'il met à réaliser des passes de qualité. Il considère que c'est une des priorités du rôle de passeur.

Le dernier rôle qu'il endosse est celui de gestionnaire de la performance de ses partenaires. Il expose qu'il travaille à essayer de permettre à chacun d'entrer dans la rencontre : « j'essaye de faire en sorte que chaque attaquant ait presque un quota de ballon//pour qu'il puisse rentrer dans le match/parce que c'est important que les attaquants n'aient pas tous les ballons/mais deux trois ballons pour qu'ils/pour le service pour les faire rentrer dans le match//tout simplement pour leur donner cette agressivité », ou de maintenir un partenaire dans l'enjeu offensif : « j'essaye de le remettre en jeu/j'essaye de lui donner une balle pour qu'il fasse son point pour rester dans le match pour pas qu'il se dise de toute façon j'ai peu de ballons//j'assure ma récept//et dès qu'il y a un ballon oh putain », ou de le relancer après un échec : « quand un attaquant vient de se faire contrer surtout en un contre un par un block miracle//ou de se faire défendre sur un truc un peu miracle//j'essaye de lui redonner la balle en général (...) j'essaie de redonner assez souvent à mon attaquant qui a été en échec/ou qui n'a pas fait le point ». L.L assure la gouvernance des « états psychologiques » de ses partenaires afin qu'ils soient tous concernés par l'enjeu offensif, l'enjeu du gain de la rencontre, et croient en leur possibilité de réussite à marquer le point.

Enfin, le dernier point révélé dans cet entretien est relatif à la responsabilité de l'organisation offensive de l'équipe. L.L souligne le fait qu'il est le seul responsable et décideur. Il peut bien

sûr être aidé dans sa tâche, mais il reste le maître du side out : « je vais te dire même si mon entraîneur il me dit bon ben voilà cette position tu joues ça//ça/ça// ça ne peut pas marcher/ pour moi ça ne peut pas marcher/ il faut voir/ lui il voit le jeu dans sa globalité tandis que nous / on voit le jeu sur nos actions sur ce qui se passe vraiment/ il a pas toutes les cartes en mains », « c'est vraiment on est le patron ».

En conclusion, Pour L.L, le passeur est le joueur responsable de l'organisation offensive de l'équipe, dont le rôle est de donner un ballon de bonne qualité à un attaquant en essayant au maximum de le libérer du central adverse. Il est aussi le gestionnaire de la performance de ses partenaires.

2.1.3 La réception

L.L, dans cet entretien, évoque de nombreuses fois la réception dans le cheminement de sa décision. Elle entre dans la construction de son monde. Bien entendu, elle précise son lieu d'intervention par rapport à la profondeur (éloignement du filet) et la largeur du terrain (du 2 vers 4). Elle caractérise aussi le temps dont il dispose en fonction de sa vitesse : « selon la qualité de la récept parce que tu vois ça peut être un bon ballon où tu as le temps de t'organiser/mais dès fois cela peut venir assez vite ». Elle détermine la pression temporelle ressentie par L.L. D'autre part, en fonction de son lieu d'origine et sa qualité (vitesse, trajectoire, hauteur), elle spécifie son espace des possibles sur deux dimensions :

- Les possibilités de passes. Plus L.L trouve que la réception est de bonne qualité plus il dispose de tous les attaquants. A contrario, plus celle-ci est mauvaise, plus les choix à sa disposition sont limités : « de toute façon quand il y a une mauvaise réception il y un / y a deux choix/ c'est purement technique c'est de donner un bon ballon », « dans le cas où il y a une bonne réception il y a derrière/ en quatre/ fixation et la pipe », « à deux trois mètres je m'orienterai plus vers les ailes quand même parce que le point de fixation reste encore un peu délicat et c'est un peu risqué ». La réception entre directement dans la définition des possibilités de L.L en jeu.
- Les possibilités attentionnelles. La réception intervient dans la construction du champ attentionnelle de L.L par son lieu d'origine et par la pression temporelle : « si la réception vient du poste 5/ça veut dire comme ça (montre une balle haute sur le filet qui vient de l'espace devant lui)/là on voit tout de suite/on voit le central ce qu'il fait/s'il saute s'il saute pas/on voit pas trop s'il est loin où mais on a tendance à voir

les mouvements s'il s'engage ou pas/ s'il la réception vient du poste 6 ou de derrière//il faut vraiment faire un effort pour regarder de l'autre côté », « quand la réception arrive//on va dire avec un certain confort pour moi/j'essaie de voir de visualiser ce que peut faire le central adverse ».

Enfin, il est intéressant de noter que la prise en compte de la réception dépasse le temps de l'action de jeu. Sa considération s'inscrit dans un empan temporel plus grand :le temps de la rencontre, et dans l'histoire du joueur : « si c'est un gros serveur/mon central je l'appelle toujours en tendue/ c'est-à-dire assez loin de moi/comme ça si c'est une mauvaise réception je peux toujours la forcer », « dans la plupart des cas/ ce sont des joueurs que je rencontre depuis dix ans tous les week-ends donc je commence à les connaître (...) et puis au fur et à mesure de la partie c'est des informations qui sont remis/on va dire//qui sont remis à l'heure un peu tous le temps ». L'estimation du rapport de force service/réception permet une projection de la situation dans laquelle il va jouer. Il prend appui sur cette projection possible pour construire son schéma de jeu, dans l'idée de conserver le plus de possibilités de jeu dans l'action.

2.1.4 Les partenaires

Ce chapitre a pour thème la dimension « partenaire » dans la construction de la décision en jeu. Nous ne revenons pas dans ce chapitre sur le rôle de gestionnaire de la performance de ses partenaires abordés précédemment.

Dans la phase de planification, il analyse ses partenaires à partir de plusieurs critères :

- Leur niveau de performance sur la rencontre. Il estime celui-ci au regard des points marqués, en fonction des actions réalisées, et au regard des autres attaquants disponibles sur la ligne d'attaque: « tu sais quand il est en forme (...) quand il commence à tenter des angles qu'il a pas forcément et quand il commence à les rentrer rien ne peut nous arriver », « de voir les moments où quel attaquant est le mieux », « voilà mon attaquant en ce moment c'est lui donc je tourne ma tactique ».
- Leur rapport de force avec l'ailier (évaluation normalisé) : « l'attaquant (...) qui est en face du moins contreur.».
- Sur les connaissances de ses partenaires construites sur leurs expériences de jeu communes (histoire de l'équipe) : « l'année dernière par exemple fin de set/fin de set/arrivé à 22-23 euh on avait un pointu il ne faisait plus le point/c'est voilà/je le

savais/ je le savais qu'il pouvait être énorme tout le set mais à 23 il ne me faisait plus le point/ donc je ne lui donnais plus la balle/je savais que sur bonne récept//Christophe Menaut/ je lui donnais la balle il me faisait le point/ c'est vraiment d'apprendre à savoir que des mecs sont plus solides pour te finir le point// par exemple tu as récept de merde et que tu es obligé de faire//une récept tu sais que à la rigueur il faut mieux l'envoyer à tel attaquant plutôt qu'un autre//parce qu'il débrouillard tu sais qu'il va faire un block out/une roulette un prout et que l'autre//c'est une bourrique qui va taper tout dehors ou dans le filet//c'est vrai il y a ce genre de chose ».

Cette base de connaissances, référencée à un empan temporel plus grand (histoire de la rencontre, histoire du joueur, histoire de l'équipe) que celui du point à jouer, est source d'informations pour orienter, construire son schéma de jeu et aussi décider en acte : « je me dis il faut que je donne à mon meilleur attaquant en face du moins bon bloqueur//et il faut que je mette tout en place pour//pour comment dire//la combinaison pour que je mette cet attaquant dans les meilleurs dispositions possibles », « l'attaquant fort du moment/dès fois ils sont plusieurs (...) ils sont deux ça me laisse plusieurs choix possibles (...) là tu te dis j'ai deux bons attaquants/ il y en a un qui est en face de Duerden/ bon assez fort/bon l'autre il est face de lui ah//c'est un peu mieux déjà donc je vais plutôt choisir l'autre », « si ça me laisse un peu de temps/ si j'ai un peu de temps de réflexion//j'essaie de donner le ballon à l'attaquant qui est le plus en forme ou qui est en face du moins bon contreur ».

Dans cet entretien, il évoque une seule fois l'interaction avec ses attaquants dans l'action : « quand le mec est bouillant il crie tellement fort pour avoir la balle » (remarqué auditif). Il met en lumière l'impact de l'attention sensorielle dans cette interaction. Cependant, nous avons trop peu de matières pour ressortir quelque chose sur ce point.

2.1.5 Les adversaires

A la lecture de cet entretien et des conceptions de L.L sur le rôle du passeur en volley-ball, le statut central des adversaires apparaît clairement. Nous ne reprenons pas dans ce paragraphe ce que nous avons développé ci-dessus sur le duel passeur/central. Cependant, nous revenons sur son appréhension temporelle. Il est essentiel de remarquer que ce combat entre les deux joueurs se joue dans un empan temporel généralement plus grand que l'action à proprement dite. L.L porte son attention sur le central dans la situation de jeu. Il précise que cela n'est pas représentatif de son activité : « quand la réception arrive avec un certain confort pour moi/ j'essaie de visualiser ce que peut faire le central/là ça commence à venir parce que c'est un

travail/franchement c'est hyper dur », « quand la réception me donne l'opportunité parce que sinon j'essaie de vraiment jouer avec lui ». Le jeu du passeur avec le central, dépasse le moment du point. Il s'inscrit dans une temporalité plus grande : l'expérience de L.L, et l'histoire de la rencontre. Pour mettre le central adverse en difficulté, il s'appuie alors sur l'histoire des points joués : « c'est essayer de varier avec un coup je joue long un coup je joue court », « ne jamais renouveler deux ou trois de suite la même//par exemple tendue passe en deux (...) je me dis là je l'ai joué hop j'ai l'autre », en mémorisant la réaction du central adverse sur chaque choix par position : « j'essaie de mémoriser vachement mes choix et ce qu'a fait le central adverse par rapport à mes choix », et sur sa connaissance de son adversaire construite tout au long de son expérience de joueur : « dans la plupart des cas//ce sont des centraux que je rencontre depuis dix ans tous les week-ends//donc je commence à les connaître comme eux commence à me connaître/et puis au fur et à mesure de la partie ce sont des informations (...) qui sont remises à l'heure un peu tout le temps ». Au regard de ces nombreuses informations sur le central adverse, il conceptualise un schéma de jeu, avec deux orientations préférentielles, qui est à même de mettre en difficulté le central adverse. Ce schéma se bâtit surtout à partir de l'habitude jeu dans lequel se trouve le central au moment du point selon trois options :

- Il suit la fixation et il saute avec.
- Il suit la fixe et il est en lecture.
- Il reste centré et il est en lecture.

D'autre part, il mentionne deux autres statuts pour l'adversaire :

- Le serveur. Il le considère surtout dans le temps de conceptualisation du schéma offensif. L'idée est d'anticiper la qualité de réception de ses partenaires en fonction de la qualité estimée du serveur.
- Les contreurs ailiers. Il se positionne sur deux points concernant les ailiers. Dans un premier point, il estime, de manière normée, la qualité de l'ailier au contre. Dans un deuxième point, il apprécie leur jeu en entraide (sont-ils aspirés par la fixation). Ces deux types d'informations constituent des bases de renseignement pour mettre en place une solution de jeu sur l'ailier le plus faible (principalement en situation minimale), et pour établir un schéma de jeu en surcharge ou en décharge.

2.1.6 Staff, arbitres, et spectateurs

Lors de cet entretien, nous avons aussi investigué les possibles impacts des autres facteurs humains de la rencontre sportive dans son approche décisionnelle.

Le staff technique a un rôle d'aide à la décision. Le passeur est responsable de l'organisation du side out et du choix de l'attaquant. Les entraîneurs constituent un soutien, en apportant leurs points de vue sur l'organisation du système défensif adverse et sur l'efficacité de ses partenaires : « il peut me rappeler à l'ordre en me disant tu as un peu oublié cet attaquant-là/ remet le dans le jeu où t'oublie un peu la situation/ dans ce cas-là j'y pense et puis je donne », et en étant force de proposition : « il va m'aider/tu vois lui//il a plutôt tendance à faire ça/ce serait bien de jouer justement ben fixe avant et surcharge en pipe//ou surcharge derrière// qu'est-ce que tu penses/ouais c'est pas mal/ah non je serais plus pour une tendue//et puis dans ces cas-là bon d'accord joue ce que tu veux/c'est vraiment/on est le patron ». Ils peuvent donc entrer en jeu en proposant des solutions et en apportant leur analyse du jeu et des rapports de force qui sont soumis à son appréciation.

En ce qui concerne les spectateurs, L.L met en avant un seul cas possible d'égard vis-à-vis des spectateurs. Lorsque les enjeux du set et de la rencontre sont moins prégnants en sa faveur (nombreux points d'avance) et qu'il a de bonnes sensations, il peut avoir alors pour intention de jouer un peu plus spectacle en mettant en place des combinaisons pour libérer un joueur afin que celui-ci réalise une action spectaculaire.

Enfin, pour les arbitres, leurs interventions peuvent, en fonction de leur lecture par L.L, entrer en jeu. Il prend pour exemple le cas d'une intervention d'un arbitre qu'il estime débile et qui l'énerve : « cela m'est arrivé de me faire siffler un truc débile qui m'a énervé au plus profond /au plus profond de moi/ et sur les nerfs la balle arrive sur moi et donc une balle que j'aurai donc normalement accélérée et ben j'envoie un laser ». Ainsi, l'arbitre peut être un élément qui peut avoir de l'impact sur son activité via ses états internes. Nous précisons dans un chapitre ci-après cette notion d'états internes.

2.1.7 Les différents moments de la rencontre

Dans son discours, L.L souligne différents moments dans une rencontre, influant sur la construction de sa décision. Nous regroupons ces différents moments en deux pôles distincts :

- Les moments où il reconnaît moins d'enjeu au gain du point (en référence au gain final) comme les débuts de set : « en début de match c'est vrai qu'il a dit tout à l'heure (dans une discussion au préalable avec un de ses partenaires) que je balançais la fixe// c'est pas automatique/mais c'est vrai qu'au début j'essaye d'instaurer ma fixe//c'est-à-dire j'essaye de créer//euh//voilà ma fixe elle est dangereuse/si vous n'y êtes pas vous allez prendre un parpaing », comme un grand écart de points à la marque : « un moment où on a de l'avance/le match se passe super bien ». Dans ces moments, L.L peut mettre en place des stratégies de points différés, où l'enjeu du gain du point actuel est dépassé par la victoire finale : faire entrer ses joueurs dans la rencontre (sociale/performance), relancer un joueur (sociale/performance), installer son point de fixation (performance différée), renforcer les habitudes de son adversaire (performance différée). Ce sont des points qui servent à la construction du set pour prendre l'avantage dans les moments reconnus comme décisifs.
- Les moments où L.L reconnaît que le gain du point est primordial (par rapport à la victoire finale) : les fins de set, les tournes difficiles: « ça m'aide pour les fins de sets ou les moments un peu chaud les moments où l'on prend une série (...) je tourne ma tactique pour lui pour dire c'est lui qui avoir la balle//et c'est lui qui va nous faire tourner », « surtout dans les moments chauds où il faut conclure/c'est-à-dire que je lui donne un ballon y conclue pas/ bon il est où mon pointu/c'est maintenant//il n'y a plus à dire je vais le remettre dans le set pour qu'il refasse le point/ maintenant non il faut finir le set/ou il faut finir le match//donc je vais donner là où moi je me dis il faut que je la donne à mon meilleur attaquant en face du moins bloqueur/ et il faut que je mette tout en place//pour comment dire//la combinaison pour que je mette cet attaquant dans les meilleurs dispositions possibles », « l'année dernière par exemple fin de set arrivé/ 22/23 », « tous les fins de set je lui donnais une fixe il me faisait le point ». Dans ces moments, l'activité de L.L est uniquement orientée par la volonté de remporter ce point : stratégie de gain immédiat. Il a alors tendance à jouer ses solutions les plus performantes du moment au regard du rapport de force subjectivement estimé par lui entre les attaquants dont il dispose et la ligne de contre qui s'y oppose.

2.1.8 Les états internes et l'activité décisionnelle de L.L

Dans ce paragraphe, nous souhaitons revenir sur ses états internes. Nous avons commencé à l'évoquer dans le cadre de l'arbitrage. L.L met en lumière qu'il perd un peu le contrôle dans un état d'énervement: « sur les nerfs la balle arrive sur moi/ et donc une balle que j'aurais due normalement accélérée et ben j'envoie un laser c'est une réaction complètement stupide/ ça m'est arrivé très rarement/très rare ». Il se centre sur l'expression de son ressenti en évinçant un peu son rôle de passeur. Nous pouvons dégager deux autres états internes distincts :

- Un état de bien-être, de performance. L.L se sent très bien : « le match se passe super bien (...) tu es à l'aise », « surtout les jours c'est comme tout quand on est en forme on y arrive beaucoup mieux », « il y a des matchs où je ne regardais même pas ce qui se passait et quoi que je faisais ça marchait et puis tu tentes des trucs/ça marche donc ça te conforte et donc finalement tu tentes des choses », « déjà quand tu vas bien tout machin/ les perceptions/on voit vachement mieux tout ce qui se passe de l'autre côté (...) quand tu es en confiance ça marche bien/ et puis il suffit qu'il y en ait une ou deux qui marchent et puis tu //tu t'enflammes et voilà//quand tu es bien il y a tout qui va bien », « quand tu es très bien ». Il souligne que cet état ne peut se réduire aux sensations physiologiques : « par contre il y a des jours où même si tu es bien physiquement/// tu ne vois pas forcément ce qui se passe de l'autre côté/tu ne comprends pas forcément ce que font les centraux ». Il le présente comme un ressenti général de bonnes sensations physiques associées un état de confiance important et une volonté d'initiative dans le jeu. Au regard de son activité décisionnelle, il met en avant, dans cet état, un jeu plus en adaptation dans la situation de jeu, en contre information : « quand tout va bien (...) je me base vachement plus sur tout ce qui est/ jeu de lecture déjà/ou alors même aussi quand les balles sont loin du fil//tu essaies de donner de fausses informations avec le corps les mains », et aussi une plus grande liberté d'action : « le match se passe super bien il y a du monde on va faire une combinaison spectacle », « quoi que je faisais ça marchait et puis tu tentes des choses/ ça marche donc ça te conforte et donc finalement tu tentes des choses ». Il associe à cet état une concentration plus grande : « plus t'es concentré plus c'est facile », « je suis quand même plus concentré », et une appréhension du monde qui l'entoure plus large : « déjà quand tu vas bien tout machin/ les perceptions//on voit vachement mieux sur ce qui se passe de l'autre côté ». il associe aussi à cet état une sensation de vitesse : « quand tout va très bien (...) tu sais tout va beaucoup plus vite/ c'est-à-dire

/ton action de jeu tu te dis voilà j'ai ces trois choix et puis pom pom/ et donc tout de suite c'est fait (...) enfin la réflexion va plus vite ».

- Un état de doute, de contre-performance : « il y a des matchs où tu ne vois rien du tout où tu es toujours dans le mauvais choix (...) tu mets toujours deux bloqueurs/ tu donnes les fixes aux mauvais moments (...) dans les moments difficiles », « tu ne vois pas forcément ce qui se passe de l'autre côté ce que font les centraux (...) quand je suis un peu dans ces périodes de doute », « quand tu n'es pas bien ». Il explicite un état général de mal être, de mauvaises sensations physiques, de doute, de non réussite dans le jeu : « quand on est plus lent moins en forme moins dynamique ». De même, il attache un regard sur le monde plus restreint, il ne voit rien. Dans son approche décisionnelle, il souligne alors une centration sur lui et sa technique : « dans ces cas-là ma priorité c'est de donner des bons ballons », « j'essaie de me lancer dans la partie sur les choses que je sais bien faire/c'est disons//je n'irai pas tenter les trucs (...) quand je suis un peu dans ces périodes de doute/ mais bon/ en général ce que//enfin ce que j'aime//enfin sur lesquelles j'aime bien m'appuyer c'est cette tendue balle derrière », et une réduction de ces possibles : « dans les moments difficiles tu as toujours tes deux trois choix que te sorte la tête de l'eau quoi ».

2.1.9 La planification de L.L

2.1.9.1 La construction de la planification

Dans cette section, nous abordons la construction du schéma de jeu dans la situation réelle. Nous l'avons déjà évoqué dans les paragraphes précédents. Cependant, nous souhaitons revenir plus en détail sur cette étape d'opérationnalisation de son arrière-plan, constitutif de l'arrière-plan décisionnel en acte.

La première étape de cette phase de conceptualisation correspond à une anticipation de la situation réelle de jeu. Il crée cette projection à partir de ses connaissances sur le serveur (attente sur la qualité de réception possible), de ses connaissances du central adverse (suit et saute sur la fixe, suit et reste en lecture, reste centré), de ses connaissances des ailiers (leurs jeu en entraide et une estimation normée du plus faible des deux), de ses connaissances de ses partenaires (capacité technique, force de caractère, forme du moment), de l'importance du point à jouer au regard du gain de la rencontre (différé/immédiat), et de ses états internes

(bonne ou mauvaise sensations). Il accorde une grande importance aux informations sur la qualité de la réception estimée et le profil de contreur du central adverse, pour bâtir son système de jeu.

Sa logique consiste, en premier lieu, à annoncer sa fixation : « ouais vraiment/c'est voilà je choisis en premier lieu où est ce que je vais envoyer ma fixation ». Elle est la pierre angulaire du système. En fonction de la qualité de la réception attendue, il annonce une fixation crédible et jouable (avoir la possibilité de la jouer sur réception moyenne : tendue) au regard du profil du central. Il peut aussi prendre en compte l'ailier, et notamment sa capacité en entraide pour créer ce point de fixation (mise en place d'un jeu en surcharge par exemple). Cependant, cela est moins fréquent. La réception semble constituer le premier élément déterminant avec le profil du central pour le choix de la fixation.

À partir de ce point de fixation, il articule une surcharge avec la pipe (notion de temps), une surcharge en bout de filet, et une décharge sur l'autre bout de filet. Il semble que sa planification élude un attaquant : « moi/en général/je me laisse deux choix plus la pipe//c'est plus dans mon état d'esprit c'est///j'ai toujours le quatrième qui est toujours là/ mais j'oriente le jeu par rapport à ça ». Nous abordons plus précisément cette question d'options de jeu dans le paragraphe suivant : les différents statuts de la planification.

De plus, nous notons aussi une planification sur l'ensemble de la rencontre avec une construction dynamique des sets. Nous assimilons la mise en place de stratégie de point différée à une planification sur le temps du set, sur le temps de la rencontre (installer un jeu au centre en début de set, renforcer la croyance de son adversaire dans ses options de jeu).

2.1.9.2 Les différents statuts de la planification

En prenant appui sur le discours de L.L, nous discernons trois statuts différents de la planification :

- La planification comme guide de l'action. Dans cette compréhension du plan, il met en place un système de jeu pour jouer sur un joueur en particulier. Si la situation de jeu le permet, son action actualise ce plan : « mon attaquant en ce moment c'est lui donc je tourne ma tactique/ pareil je travaille mon point de fixation pour mettre/ pour lui pour dire c'est lui qui va avoir la balle et c'est lui qui va faire tourner », « je vais la donner là où moi je me dis il faut que je donne à mon meilleur attaquant en face du moins bon bloqueur//et il faut que je mette tout en place pour//pour comment dire//la

combinaison pour que je mette cet attaquant dans les meilleures dispositions possibles ».

- La planification comme constitutive d'une orientation sur deux ou trois possibles : « je me garde toujours ces deux voire trois choix//parce que je sais qu'en fonction de la récept même si tout va vite tout se précipite nanananana//j'ai toujours ces deux choix en tête », « tu as toujours des deux ou trois choix qui te sorte un peu la tête de l'eau ». La planification est alors une ressource qui oriente les possibles en limitant les options dans le jeu à deux voire trois choix. Il élude alors un des attaquants de la ligne. Généralement, la fixation, en fonction de son orientation tactique (surcharge ou décharge), favorise un ailier par rapport à un autre. Il favorise principalement le renversement, notamment sur son schéma tendue/2.
- La planification comme délimitante de l'espace des possibles (à priori). Elle revêt alors le statut dans l'action d'une ressource organisatrice. Elle définit l'ensemble des actions attendues par les attaquants. L.L ne favorise aucune des quatre solutions : « dans l'absolu on a quatre choix// dans le cas où il y a une bonne réception il y a derrière en quatre fixation et la pipe ».

La deuxième approche de la planification apparaît comme étant la plus usuelle : « moi en général/je me donne deux choix plus la pipe », « je me garde toujours ces deux voire trois choix ».

2.1.10 De la décision de L.L

À l'instar des différents statuts mis en lumière dans le paragraphe précédent, il apparaît que L.L développe trois approches distinctes dans son cheminement décisionnel :

- Un mode « réfléchi ». Nous entendons cette approche comme réfléchie car la décision résulte de la réflexion opérée lors de la phase de planification. Le choix de la passe est le résultat de l'actualisation du plan dans la situation de jeu. Elle énonce au sens où elle se réalise dans l'interaction L.L/situation, notamment au regard de la réception.
- Un mode « semi adaptatif ». Dans cette modalité décisionnelle, il dispose d'un choix restreint par la réflexion dans l'interaction. Ainsi, la décision émerge dans le cadre restreint de deux ou trois possibles réfléchis : « je garde toujours deux voire trois choix (...) j'ai toujours ces deux choix dans la tête ». Quand L.L adopte ce mode décisionnel, il garde en tête tout au long de l'action ces deux ou trois préférentiels. La

décision émerge d'élément(s) signifiant(s) dans la situation, la réception, ou un remarqué du contre adverse dans son champ attentionnel.

- Un mode « adaptatif ». Ce dernier mode correspond à une approche libre dans l'interaction. Le plan est une ressource en arrière-plan qui définit l'espace des possibles. La décision émerge de l'interaction L.L/situation : « je me base vachement plus sur tout ce qui est jeu en lecture/ même si tu sais/ tu as ton plan de match/mais tu sais tout va beaucoup plus vite/tout/c'est-à-dire ton action de jeu/tu te dis voilà j'ai ces trois choix et puis pom pom//et donc tout de suite c'est fait (...) la réception me vient comme ça donc hop je monte la fixe ».

En conclusion, il apparaît qu'il adopte différentes approches dans la construction de sa décision. Il est important de rappeler que nous considérons que même dans son approche la plus réfléchie, la décision émerge de l'interaction L.L/situation. En effet, la décision comme actualisation du plan émerge de la possibilité qu'offre cette interaction.

2.1.11 Synthèse de l'entretien semi directif

En premier lieu, nous voulons souligner que L.L organise principalement son activité décisionnelle dans le but de remporter le duel avec le central adverse.

Il est important de rappeler que, quel que soit le mode décisionnel dans lequel il s'inscrit, la décision émerge dans la situation de jeu. Chaque décision de L.L est contextualisée et spécifique à la situation de jeu en cours, tout en s'inscrivant dans un empan temporel plus large qui comprend l'histoire de la rencontre (l'histoire des points joués, les différents rapports de force attaque/défense, service/réception, passeur/central), l'histoire de l'équipe (dynamique de groupe, identité de jeu), et l'histoire du passeur (culture, expérience, habitudes). Dans cet entretien, il précise son arrière-plan décisionnel, son actualisation et son articulation avec la décision. Le système de jeu constitue une cristallisation de cet arrière-plan à l'instant T. Les différents éléments convoqués sont :

- Ses partenaires, qui sont estimés sur leur niveau de performance actuel et leur capacité d'attaquant sur des situations typiques. Par la réception, il considère aussi la capacité de ses réceptionneurs au regard du serveur.
- Ses adversaires. Il se centre principalement sur le central. Il définit le profil typique du central adverse sur son jeu au contre sur la fixation, en l'actualisant à l'instant au regard de l'histoire de ses actions sur les passes effectuées par lui. Les ailiers sont

appréhendés dans un second plan autour de leur jeu en entraide et de leur niveau de contre à l'aile (évaluation normalisée).

- Le moment de la rencontre qui est caractérisé par l'importance du gain du point par rapport à la victoire finale.
- Ses états internes, qu'il appréhende sur un continuum dont les deux extrêmes sont l'état de doute et l'état de performance.
- Sa culture du jeu, qui renvoie notamment à ce qu'il aime faire et comment il comprend le duel avec le central. Pour L.L, nous apercevons une forte culture du renversement, avec comme schéma typique : tendue/poste 2.

Dans l'interaction avec la situation de jeu, cette cristallisation de l'arrière-plan constitue une ressource dont il dispose pour construire son monde et décider en acte.

2.2 La simulation de L.L

2.2.1 La construction de la simulation

L'objet de la simulation est de préciser l'articulation entre l'arrière-plan décisionnel, la construction de la planification, et la logique de jeu de L.L.

Nous l'avons construit à partir des informations données sur ses adversaires et ses partenaires lors des différents temps de nos rencontres. Nous avons choisi la ligne d'attaque dont il dispose, la ligne de contre et le serveur adverse. Ensuite, nous avons fait varier les éléments situationnels, notamment ses états internes (doute, optimal).

Ligne d'attaque : Meneau au centre, Barca Cysique en pipe, Schalk en 4, Hudececk au 3m.

Ligne de contre : Lamoise au centre, Duerden sur le poste 4 et Boskan puis Patin sur le poste 2.

Service : Jiri Novak puis Daquin.

Nous avons choisi ces différents joueurs, car au cours de multiples échanges, il les a mis particulièrement en avant (qualités et défauts). Nous pouvons donc attendre certaine logique de fonctionnement en corrélation avec nos autres données.

2.2.2 Les données recueillies

2.2.2.1 La construction de la planification du système d'attaque

Cette simulation confirme les données recueillies dans l'entretien semi directif. La construction prend toujours pour base la fixation annoncée. Le jeu au centre, comme point de fixation ou comme option offensive, constitue la pierre angulaire du schéma de jeu annoncé. Ainsi, dans la simulation, il annonce toujours en premier la fixation choisie : « j 'appelle la tendue », « je rappellerai toujours la tendue », « j'appellerai peut-être plus une fixe avant ». Le choix de celle-ci peut être dépendant de la qualité du serveur (donc du niveau de réception possible), de la relation actuelle passeur/central sur les différentes fixations : « avec Christophe j'appelle une tendue c'est son arme favori on se trouve super bien », et de l'estimation normée du niveau des contreurs en entraide (lequel des deux est le plus capable de ralentir la fixation) : « en plus Boskan est très fort en entraide plus que ne peut l'être Duerden// c'est-à-dire qu'il est plus apte à contrer/ bah ralentir une fixe que Duerden ».

Le choix des autres possibilités d'attaque suit. Le choix d'une tendue libère un espace pour la pipe au centre, organise une surcharge en poste 4 et une décharge vers le poste 2. Le choix de la fixe tête engendre une surcharge sur le poste 2, et une pipe dans l'espace juste derrière elle, et un renversement vers le poste 4.

Après cette organisation du temps et de l'espace d'engagement de chaque attaquant sur la ligne, il nous expose la planification de ces priorités de jeu. Dans le premier cas, il met en avant qu'il aurait plutôt tendance sur mauvaise réception à jouer vers le poste 2, son rapport de force le plus favorable (évaluation normée : Duerden meilleur que Boskan en bout de filet au contre), et inversement vers le poste 4 dans le deuxième cas (Patin étant plus faible que Boskan intrinsèquement au contre à l'aile). Ensuite, il semble donner la priorité au jeu sur la tendue, car le central adverse n'aime pas s'engager sur la fixe. Il élude la solution en pipe. Boskan et Lamoise, de par leurs caractéristiques, ont de grandes chances de s'y opposer efficacement. Dans un état de doute, il s'orienterait alors principalement sur la fixation dans le premier cas, et sur une balle en 4 dans le deuxième cas : « si je ne suis pas bien/ je ne sens pas trop la fixation//et que j'ai envie de m'appuyer sur une balle haute un peu plus précise//au lieu de jouer derrière sur Hudececk//je jouerai sur Marc en 4 ».

Nous retrouvons ici, en fonction des paramètres, les deux premiers statuts de la planification. Premièrement, un plan qui guide l'action. La décision est alors actée dans la situation, si celle-ci le permet, notamment pour le jeu au centre. Et deuxièmement, un système de jeu qui

favorise deux ou trois alternatives. Dans le premier cas, il donne une forte priorité à son articulation tendue/poste2. La solution en 4 apparaît au second plan, et il évite la solution de la pipe.

2.2.2.2 La décision de L.L ancrée dans un empan temporel plus large que la situation de jeu

La simulation confirme l'inscription de la décision en acte de L.L dans un empan temporel qui dépasse la situation de jeu. En effet, dans la simulation, il convoque plusieurs éléments de son arrière-plan qui s'inscrivent dans un temps plus grand (l'histoire du match, l'histoire du joueur, et l'histoire de l'équipe).

En premier lieu, il s'appuie sur l'histoire d'une relation passe/attaque entre lui et Meneau : « j'appelle une tendue c'est son arme favori on se trouve super bien ». Cette connaissance de son partenaire prend son origine dans l'histoire de l'équipe (construit à l'entraînement, dans les rencontres précédentes) et dépasse le temps de l'action. De même, ses connaissances de ses adversaires et des contreurs sont construites sur la réalité de l'affrontement du jour (histoire du match), et aussi dans un temps plus élargi qui comprend les analyses vidéo et leurs précédents affrontements : l'histoire du joueur. Enfin, la décision s'inscrit dans l'histoire de la rencontre. Il convoque le rapport au score et la perception de l'équipe « si je me sens bien et l'équipe se sent bien (...) si tout le monde est bien/ si on a peu d'avance ». Nous reviendrons sur son ressenti dans un chapitre ci-après. Par contre, il est intéressant de noter que la décision s'inscrit dans le contexte spécifique lié au déroulement de la rencontre (score, ressenti sur lui, sur l'équipe) jusqu'à cet instant T.

En conclusion, cette simulation, dans sa volonté d'éclairer l'articulation planification/action, met particulièrement en lumière le fort ancrage culturel et temporel des décisions de L.L. Elles s'inscrivent dans l'histoire de L.L, de la rencontre, de l'équipe.

2.2.2.3 L'importance de la réception et sa prise en compte dans les décisions en jeu

Cette simulation corrobore l'importance de la réception dans l'approche décisionnelle de L.L. La réception agit sur ses possibles. Dans le temps de la planification, la qualité de la réception attendue entre directement en compte dans le choix de la fixation : « Novak au service/ déjà c'est un bon serveur/ déjà j'appelle avec Christophe/ j'appelle une tendue (...) c'est un bon

serveur donc à tout moment la récept elle pas top et/euh/même à deux mètres je peux la jouer ». La volonté de conserver une fixation possible à jouer et la qualité du serveur engendrent le choix d'une tendue, tout en éliminant les fixations tête et arrière (injouables quand il s'éloigne du filet). Dans la phase de conceptualisation, la réception entre en jeu dans la définition des possibilités de fixation. De plus, comme nous l'avons vu dans le paragraphe sur la construction du système de jeu, ce choix définit en partie les possibilités sur les autres attaquants.

Dans l'interaction L.L/situation, la réception participe à la définition :

- Des possibilités de passes : « si/euh/mauvaise récept et que je ne peux pas jouer mon point de fixation je choisirais Hudececk pour une balle haute précise ». Elle peut soit permettre l'ensemble des possibles définis par le plan ou réduire celui-ci notamment en éliminant la fixation.
- Du champ attentionnel de L.L : « je ne serais pas trop sûr/ sauf si vraiment la récept est nickel et qu'elle arrive du poste 5/ je pense que je ne serais pas trop en visu ». La réception par sa qualité interagit avec ses possibilités visuelles.

2.2.2.4 Les états internes, élément déterminant dans l'approche de la situation et de la décision de L.L

Il est intéressant de constater que la variation du ressenti de L.L (de doute à performance) engendre un changement de planification : « par contre vraiment si je me sens bien/et l'équipe se sent bien//j'appellerai peut-être plus une fixe avant pour vraiment fixer le central pour lui/ un petit temps de retard ou d'hésitation sur l'aile/ et dans ces cas là//je jouerai une balle avec Marco qu'on appelle la fuse une espèce de tendu mais en 4 (...) je pense que si tout le monde est bien si on a un peu d'avance et tout/ je pense qu'on peut jouer le hourra volley avec ce ballon ». Au regard de son ressenti positif, il s'offre plus de possibilités, plus d'extravagances dans son jeu. Il tente plus : « le hourra volley ». Quand il se sent bien, il s'offre plus de possibilité d'action. Il se permet de sortir du cadre classique de son jeu : tendue surcharge en 4 décharge en 2.

3 Les données statistiques sur l'observation des 3 rencontres supports aux entretiens de rétroactions vidéo

En préambule, nous précisons les résultats du double codage qui sont : intra-observateurs : 98% inter observateur : 92%. Ces résultats nous autorisent à considérer les données recueillies comme significatives.

3.1 La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré)

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	25,4% (16)	38,1% (24)	27% (17)	9,5% (6)	41,7% (63)
R12	18,8% (3)	37,5% (6)	37,5% (6)	6,2% (1)	10,6% (16)
R14	56,5% (13)	8,7% (2)	21,7% (5)	13,1% (3)	15,2% (23)
R2	29,7% (11)	27% (10)	43,1% (16)	0%	24,5% (37)
R3	25% (3)	0% (0)	75% (9)	0%	8% (12)
Total sur toutes les réceptions	30,5% (46)	27,8% (42)	35,1% (53)	6,6% (10)	100% (151)

À partir de ces chiffres, nous pouvons mettre en lumière quelques tendances de L.L.

Il émerge de ce tableau, une première remarque générale : la qualité de la réception apparaît influencer sur sa distribution. D'un point de vue global, elle se partage de manière équitable entre les trois postes. Elle favorise légèrement le poste 4 au détriment de la fixation et du poste 2. Cela confirme ses propos sur son désir d'alterner de manière équilibrée ses schémas et les solutions associés, afin que le central adverse ne puisse pas prendre d'option.

Sur R0, L.L favorise l'alternance fixe/pipe qui gagne respectivement 10,3pts et 2,9pts par rapport à la norme. Il représente alors à eux deux 47,6% des ballons distribués sur réception parfaite. Le poste 2 et le poste 4 comptabilisent respectivement 25,4% et 27% des ballons joués. Cette première observation confirme l'articulation explicitée de ses schémas de jeu efficaces à partir de la fixation couplée avec un partage entre les deux bouts de filets.

Sur R12, nous observons une baisse conséquente de l'utilisation du poste 2 comme solution (-11,7pts). L.L utilise davantage la fixation (+9,7pts). Sa distribution alors s'articule principalement autour de la fixation avec le poste 4 (75% des ballons d'attaques cumulés).

Sur R14, il avantage très fortement la solution en poste 2 avec 56,5% des ballons joués. Le jeu en fixation est réduit à 8,7%. Nous remarquons aussi une recrudescence du jeu en pipe avec 13,1% des ballons attaqués soit une augmentation de 6,5pts par rapport à la norme. Bien que réduit, le jeu en poste 4 constitue la deuxième solution forte avec 21,7% des ballons joués.

Ces deux dernières observations concordent avec la forte culture du renversement de L.L. Il a donc tendance, sans que ce soit systématique, à jouer à l'opposé de son déplacement pour faire faire le plus grand chemin au central adverse. Sur R14, le jeu en pipe devient une vraie possibilité et correspond à une situation typique reconnue par L.L avec la libération de l'espace centré juste derrière lui.

Sur R2, il construit son jeu sur trois choix. Il bâtit autour du poste 4 (43,1%) et alterne ensuite entre la fixation (27%) et le poste 2 (29,7%). Le jeu en pipe n'existe plus sur cette qualité de réception. Il est intéressant de mettre en avant que le centre comptabilise encore 1/3 de la distribution. Cela conforte le discours de L.L sur son goût à forcer la fixation et maintenir le central adverse concerné par les 9m du filet.

Enfin sur R3, le jeu se construit sur l'alternance entre le poste 2 et le poste 4. Le rapport de distribution est de 3 ballons en poste 4 pour un ballon en poste 2. La fixation et la pipe sont inexistantes. Cette dernière statistique affiche un penchant pour la solution au poste 4. L'entretien semi directif n'en fait pas écho. Ce dernier point est à questionner aux regards de nos autres données.

En conclusion, nous pouvons avancer l'idée que sa distribution change au regard de la qualité de la réception. En fonction de celle-ci, il apparaît qu'il favorise quelques solutions dans le jeu.

3.2 La distribution de L.L au regard du lieu de réception

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	17,4% (4)	30,4% (7)	43,5% (10)	8,7% (2)
Poste 6	31,4% (22)	24,3% (17)	37,2% (26)	7,1% (5)
Poste 5	34,5% (20)	31 % (18)	29,3% (17)	5,2% (3)
Totaux	30,5% (46)	27,8% (42)	35,1% (53)	6,6% (10)

Au premier regard, il apparaît que le lieu d'origine de la réception engendre une répartition différente du jeu sur les postes d'attaques :

- Quand elle vient du poste 1, la solution du poste 2 est minorée (17,4% soit -13,1pts) en faveur principalement du poste 4 (+8,4pts), et aussi du poste 3 (2,6pts) et de la pipe (+1,1pts). L'axe fort est alors fixation/poste 4.
- Quand elle vient du poste 6, la distribution de L.L répond à la norme. Elle défavorise légèrement la fixation (-3,5pts). Il redistribue sur les 3 autres postes d'attaques : poste 2(+0,9pts), poste 4 (+2,1pts), et pipe (+0,5pts). Le jeu s'appuie sur trois grandes solutions, dont la plus usitée est le poste 4 (37,2%).
- Quand elle vient du poste 5, le jeu s'articule sur les trois postes d'attaques. Cependant, il utilise alors plus souvent la solution poste 2 (34,5%) que le poste 4 (29,3%) et que la fixation (31%). Par rapport à la norme, il favorise alors l'articulation fixation/poste2. Le poste 4 constitue toujours un réel choix de jeu mais moins fortement.

Il émerge de ce tableau que le lieu d'origine de la réception peut influencer la distribution de L.L. Elle peut réduire l'impact d'un poste dans le schéma d'attaque, notamment quand elle vient de P1 en réduisant l'apport du poste 2. Le discours de L.L n'explicite pas le « comment » de cette baisse de jeu vers le poste 2. La réduction du temps d'action pour le passeur et le pointu par un raccourcissement de la distance de réception et de la distance de passe peut être une explication. Cela peut aussi être un habitus de pratique, une solution performante ancrée dans son expérience de joueur et son répertoire de situation. Cela reste à confronter aux autres recueils.

3.3 La distribution de L.L au regard du score du set en cours

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2pts	30,8% (32)	26% (27)	39,4% (41)	3,8% (4)
Entre 2 et 5pts	27,8% (10)	30,5% (11)	27,8% (10)	13,9% (5)
+ de 5pts	36,4% (4)	36,4% (4)	18,1% (2)	9,1% (1)
Après 20 au score	32,3% (10)	35,5% (11)	9,7% (3)	22,5% (7)
Norme sur 3 rencontres	30,5%	27,8%	35,1%	6,6%

Au regard des éléments de la marque, il apparaît que L.L développe un jeu évolutif.

Quand il y a moins de deux points d'écart, il joue (répondant à la norme) en premier sur le poste 4 (39,4%), suivi du poste 2 (30,8%), puis du jeu au centre (26%). La pipe est alors réduite au minimum (3,8%).

Entre deux et cinq points d'écart, il favorise le jeu au centre et l'alternance fixe/pipe avec 30,5% des ballons en fixe et 13,9% en pipe. Le jeu en bout de filet se partage entre le poste 2 et le poste 4 de manière équilibrée avec 27,8% des ballons chacun.

Quand il y a plus de cinq d'écart à la marque, son jeu se construit autour d'un jeu fixation/poste 2 qui comptabilise près de 72,8% des ballons joués. Le poste 4 est alors une solution faible (18,1%). La pipe est aussi plus jouée (+2,5pts).

Enfin, après 20 au tableau d'affichage, L.L minore alors complètement l'utilisation du poste 4 (9,7%), en favorisant le jeu par le centre : avec 35,5% en fixation et surtout 22,5% en pipe. Le poste 2 compte 32,3% des ballons joués. Il semble conserver la pipe comme une solution de jeu en fin de set.

Nous rapprochons ces observations de la mise en place de stratégies différentes au regard de l'importance du gain du point. Le jeu en pipe faiblement usité sur l'ensemble d'une rencontre prend une importance considérable après 20. Cette remarque souligne sa volonté de jouer et surprendre le contre adverse dans les moments auxquelles il donne de l'importance.

3.4 La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	4,8% (3)	7,9% (5)	9,5% (6)	25,4% (16)	22,2% (14)	14,3% (9)	15,9% (10)	0%	100% (63)
Réception 12+14	5,1% (2)	5,1% (2)	7,7% (3)	23,1% (9)	23,1% (9)	2,6% (1)	30,8% (12)	2,6% (1)	100% (39)
Réception 2	0%	2,7% (1)	10,8% (4)	8,1% (3)	24,3% (9)	2,7% (1)	51,4% (19)	0%	100% (37)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75% (8)	25% (4)	100% (12)
Total	3,3% (5)	5,3% (8)	8,6% (13)	18,5% (28)	21,2% (32)	7,3% (11)	32,5% (49)	3,3% (5)	100% (151)
Option	12,5% (4)	6,2% (2)	0%	34,4% (11)	21,9% (7)	18,8% (6)	6,2% (2)	0%	100% (32)
P1	4,3% (1)	8,7% (2)	4,3% (1)	8,7% (2)	26,1% (6)	8,7% (2)	30,4% (7)	8,7% (2)	100% (23)
P6	2,9% (2)	5,7% (4)	10% (7)	20% (14)	18,6% (13)	7,1% (5)	32,8% (23)	2,9% (2)	100% (70)
P5	3,4% (2)	3,4% (2)	8,6% (5)	20,7% (12)	22,4% (13)	6,9% (4)	32,8% (19)	1,7% (1)	100% (58)

Nous rappelons les postulats d'analyse :

- Le 1/0, 1/1/2, 1/1+1/2 (aile) et 1/1 (aile) constituent des actions positives du passeur par rapport au central adverse (opposition du block).

La réciprocité : le 1/1 (au centre) le 1/1+1/2 (au centre), le 1/2, et le 1/3 sont des actions négatives du passeur au regard du critère de l'opposition au contre.

Tout d'abord, nous portons notre attention sur la relation existante entre la qualité de la réception et l'opposition au jeu de L.L. Il se dégage de ce tableau que la qualité de la réception interagit positivement avec sa distribution. Ainsi, plus la réception est bonne, plus il

comptabilise des actions positives : sur R0 :47,6%, sur R1 : 41%, sur R2 :21,6%, et sur R3 :0%. Nous notons aussi que L.L maintient un duel avec le central adverse jusqu'à R2.

Pour ce qui concerne le lien entre le lieu d'origine de la réception et la qualité de son jeu, il se dégage l'idée que les réceptions, venant de derrière lui, entraînent un jeu de moins bonne qualité. L.L compte 26% d'actions positives sur une réception venant du poste 1, alors qu'il en compte 38,6% sur une réception venant du poste 6, et 36,1% du poste 5. Il ne semble pas marquer de différence significative entre P6 et P5. Ainsi, il est moins performant dans le duel qui l'oppose au central adverse quand la réception prend son origine dans l'espace qui se situe dans son dos. Dans les entretiens, L.L souligne que la réception venant dans son dos réduit ces possibilités d'interaction avec les adversaires. A l'inverse, une réception qui vient du poste 5 ouvre son champ d'attention sur les contreurs à côté et devant lui.

Enfin, le dernier point concerne le rapport entre les options du central adverse et sa distribution. Lorsque le central adverse prend une option, L.L joue dans 53,1% des cas dans un autre espace d'attaque. Soit un gain de 17,3pts d'actions positives.

Autrement dit, il joue dans 46,9% des cas dans l'option prise par le central adverse. Au regard de ces chiffres, nous pouvons avancer l'idée que L.L considère le central adverse. Pour autant, cette considération n'est pas permanente ou n'est pas toujours décisive, avec 46,9% des ballons joués dans l'option. Cette dernière remarque confirme la complexité et la subjectivité des décisions de L.L.

3.5 La distribution de L.L pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°11 (passeur)	0%	0%	0%	0%	5,6%(1)	0%	0,7%(1)
N°8 (central)	X	X	38,1%(8)	29,2%(7)	22,2%(4)	X	12,6%(9)
N°6 (2matchs) +N°7 (1 match) (central)	25,6% (10)	16,6% (2+2)	X	X	X	36% (7+2)	15,2% (19+4)
N°14 (R/A)	15,4% (6)	41,7% (10)	23,8% (5)	29,2% (7)	5,6% (1)	12% (3)	21,2% (32)
N°9(2mat chs)+N°3 (1match) (R/A)	23,1% (8+1)	0%	0%	0%	50% (6+3)	32% (4+4)	17,2% (18+8)
N°5 (pointu)	35,9% (14)	41,7% (10)	38,1% (8)	41,6% (10)	16,6% (3)	20% (5)	33,1% (50)
totaux	100% (39)	100% (24)	100% (21)	100 (24)	100% (18)	100 (25)	100% (151)

Lors de ces trois rencontres, il y a eu 2 changements poste pour poste : un central et un ailier. Nous avons fait le choix de vous les présenter les résultats dans la même case. Il apparaît que le changement d'ailier se répercute faiblement sur la distribution (8 ballons pour 9 en moyenne). Le n°3 est plus sollicité sur P2 et moins sur P1 que le n° 9. Cette différence

s'explique. L.L explicite que le n°3 n'est pas très performant en 2. De plus, le n°9 peut aussi jouer pointu, il est performant sur le poste 2 donc sur P1.

A contrario, le central n°7 est beaucoup moins sollicité que le n°6 (4 ballons pour 9,5 en moyenne) avec notamment 0 ballons sur P1.

Dans un premier temps, nous pouvons remarquer que le n°5, le pointu, accapare près de 33,1% des ballons joués, et les deux autres ailiers le N° 14, 21,2%, et le N°9 (avec le n°3), 17,2%. Les deux centraux comptabilisent 12,6% pour le N°8 et 15,2% pour le n°6.

Il s'appuie sur P1, et P2 sur un schéma d'attaque avec 4 solutions. Sur P6, P5, et P4 sur un schéma avec trois attaquants effectifs. Finalement, sur P3, il construit un jeu sur cinq choix possibles.

Sur P1, le N°5 est la solution forte avec 35,9% des ballons joués. Sur cette position, le central n°6 (25,6%), et l'ailier n°9 (23,1%) sont les deux choix suivant. Le n°14 est la solution la plus faiblement usitée avec 15,4% des ballons attaqués.

Sur P6, son jeu se base sur une alternative, soit poste 2 avec le pointu n°5 (41,7%) soit poste 4 avec le n°14 (41,7%). Le jeu au centre constitue un choix peu effectué avec 16,6% pour le n°6.

Sur P5, il partage sa distribution sur les 3 postes en défavorisant légèrement le n°14 en 4 (23,8%) pour le central n°8 (38,1%) et le pointu n°5 (38,1%).

De même sur P4, il distribue le jeu sur les 3 postes en avantageant le pointu n°5 avec 41,6% des ballons contre 29,2% chacun pour le central n°8 et l'ailier n°14.

Sur P3, l'ailier n°9 est la sécurité de jeu sur la ligne avec 50% des ballons attaqués. Ensuite, il alterne le jeu entre le central n°8 avec 22, 2%, et le pointu avec 16,6% des ballons attaqués. La deuxième main et la pipe sur le n°14 sont des solutions ponctuelles avec 1 ballon chacun soit 5,6% des ballons attaqués.

En définitive sur P2, il distribue son jeu principalement sur 3 postes en désavantageant le n°5 (20%) par rapport au central n°6 (36%) et à l'ailier n°9 (32%). La pipe sur le n°14 offre une solution supplémentaire avec 12% des ballons attaqués.

En conclusion, en fonction de la ligne d'attaquant dont il dispose, L.L construit son jeu différemment en variant le nombre de solutions réellement utilisées et en modifiant l'impact du poste dans le nombre de ballons attaqués. Il est important de noter que sa distribution favorise légèrement un joueur tout en conservant une crédibilité forte pour les autres attaquants. La position P3 apparaît comme la plus lisible avec une solution fort : le n°9 (1 ballon sur deux). La P6 est aussi un peu plus stéréotypée avec une alternative qui monopolise 83,4% des ballons. En s'appuyant sur son discours, ces observations confirment sa volonté

première d'équilibrée sa distribution pour ne pas être lisible par le contre adverse. L'impact de ses partenaires et de leurs caractéristiques est réel (comme le montre le changement). Cependant cela ne constitue pas le premier levier de L.L au regard de ses données. Il donne un statut offensif plus fort à plusieurs joueurs par ligne (notamment le pointu (près de 40% des ballons sur quatre positions), mais cela reste une tendance plus légère que les autres passeurs.

3.6 La distribution de L.L pour ses partenaires en fonction du score du set en cours

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5pts	totaux	Après 20
N°11	1%(1)	0%	0%	0,7%(1)	0%
N°6+7	15,4%(12+4)	13,9%(5)	18,2%(2)	15,2%(19+4)	22,6%(7)
N°8	11,5%(12)	13,9%(5)	18,2%(2)	12,6%(19)	12,9%(4)
N°14	22,1%(23)	22,2%(8)	9,1%(1)	21,2%(32)	12,9%(4)
N°9+3	17,3%(13+5)	22,2%(5+3)	0%	17,2%(18+8)	19,3%(4+2)
N°5	32,7%(34)	27,8%(10)	54,5%(6)	33,1%(50)	32,3%(10)
Totaux	100% (104)	100% (36)	100% (11)	100% (151)	100% (31)

Sa distribution suit la norme quand la marque est de plus ou moins 2 points d'écart. Le N°5 est le joueur le plus utilisé avec 32,7% des ballons, suivi par le N°14, 22,1%, puis le N°9, 17,3%, et enfin les deux centraux, le n°6, 15,4%, et le N°8, 11,5%. La deuxième main est anecdotique (1%).

Entre 2 et 5 points d'écart, il suit la même logique en mettant légèrement en avant le n°9 (22,2%) au détriment du pointu (27,8%).

Quand la différence de score est de plus de 5 points, L.L favorise alors le jeu au centre (avec 18,2% des ballons pour chacun des centraux) articulé avec le pointu n°5 qui monopolise 54,5% des ballons attaqués. Le jeu avec les deux autres ailiers est alors occasionnel avec 9,1% pour le N°14, et 0 ballon pour le N°9.

Enfin, après 20 au score, nous observons alors que le central n°6 devient la deuxième solution privilégiée avec 22,6%, juste après le pointu N°5 (32, 3%). Cet impact plus grand du central N°6 se fait au détriment de l'ailier n°14 qui perd 8,3pts par rapport à la norme, et totalise 12,9% des ballons attaqués. Cette statistique confirme ses propos sur la relation privilégiée

avec le central n°6 en fin de set. Il le caractérise comme un joueur sûr pour marquer une balle de set.

Au regard de ces observations, à l'instar des autres données statistiques, L.L apparaît comme un passeur qui ne confie pas de statut offensif majeur. Le central n°6 et le pointu n°5 sont deux joueurs sur lesquels il s'appuie plus notamment sur les points dont le gain est primordial. Cependant, cette tendance est légère et elle ne peut pas être considérée comme une systématique. Chaque joueur apparaît comme une possibilité de jeu.

4 Les données issues des entretiens de rétroactions vidéo

4.1 L'entretien de rétroaction vidéo Sète contre Cannes

Quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 13% et portant à 92% sur de l'appréhension de données et 8% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 95% inter observateur : 89%.

4.1.1 Le plan de match

Le plan de jeu de L.L s'appuie sur une fine analyse des qualités des différents contreurs qu'il va affronter.

Le premier central Stanek a pour habitude d'être plutôt en attente sur la fixe et de rester centré. A contrario, Konecny, le deuxième central, suit plutôt la fixe. Et il est plus faible sur le grand côté. Les deux sont de grands centraux. Ils précisent que la surcharge ne fonctionne pas très bien sur eux. Pour les ailiers, Pesl est très bon entraide. En tant qu'ancien central, il peut être sur la fixe et le poste 2. Castard est un bon contreur en bout de filet par rapport au pointu et au passeur.

À partir de l'ensemble de ces informations, le plan de jeu est plutôt de s'appuyer sur un jeu en renversement en bout de filet, tout en forçant le jeu sur Matias et le pointu. Il souligne l'importance de mettre en place un jeu au centre loin ou derrière lui (tendue et fixe arrière) sur Stanek.

4.1.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Ce premier entretien de rétroaction vidéo a porté sur 25 séquences de jeu. IL confirme de nombreux éléments sur le comportement décisionnel de L.L. entrevue dans le cadre de l'observation armée, et de l'entretien semi directif.

En premier lieu, il apparaît clairement que la planification revêt différents statuts dans la construction de ses décisions :

- Le guide de l'action. Par exemple dans la situation 12, après l'échec d'un de ses partenaires sur le point précédent, il explicite : « je me dis je vais lui la redonner au lieu de le laisser sur échec// bon allez je lui redonne la balle », de même dans la séquence 15, « je pense que je vais aller chercher mon pointu qui est un petit peu là pour faire tourner (...) j'attire la fixe avant pour fixer/euh/ Pesl// et puis essayer de créer un décalage avec mon pointu derrière », il met en place un système d'attaque pour libérer un joueur précis sur lequel il veut jouer.
- Délimitant les possibles à deux ou trois solutions. Le plan est alors une ressource dans l'action. L.L. réduit l'espace de ses possibles en éliminant une ou deux solutions de jeu : « moi je suis parti pour jouer euh ma fixation ou le poste 4 (...) justement pour jouer cette surcharge » (séquence n°4). De même, dans la séquence 24 : « j'ai appelé ma tendue// si je joue la surcharge il n'y aura pas de crise de temps//donc forcément bah pas forcément// il y a 70 % de chances pour qu'il soit sur Marek aussi//donc le seul décalage un peu qui peut être intéressant c'est sur Hudé au 3M (...) les deux choix en appelant la tendue vers Marek/les deux choix ils se portent sur la tendue et la trois mètres », il planifie un système de jeu à partir de la fixation qui élimine la possibilité de jeu surcharge dans la situation à venir.
- Définissant l'espace des possibles, comme dans la séquence 14, il évoque l'ensemble des solutions de jeu comme possible : 2, 4, fixe, pipe. Il joue alors sur le poste 2 au regard de son interaction avec la situation.

Au regard de ses 3 statuts du plan, cet entretien appuie l'idée que L.L. développe plusieurs modalités décisionnelles :

- Un mode « réfléchi ». La décision est alors l'actualisation du plan en situation, comme nous l'avons présentée ci-dessus dans la séquence par exemple : « je me dis aller je vais lui la redonner au lieu de laisser sur un échec/ bon aller je lui redonne et voilà ».
- Un mode « semi-adaptatif », où la décision prend appui sur la délimitation proposée (1 ou 2 alternatives) par le plan. Il décide alors en acte de la passe. En reprenant la

séquence 24 : « les deux choix ils se portent sur la tendue et sur la trois mètres (...) et je choisis le renversement (...) je suis loin je/ la tendue est jouable mais c'est assez difficile/ par ce que mime de rien//là//la balle elle est partie (...) la récept va assez vite/ c'est super risqué de jouer la tendue », la décision se fait entre les deux possibles du plan au regard de la qualité de la réception perçue par L.L dans la situation de jeu.

- Un mode « adaptatif ». Dans la séquence 14 : « le ballon me fait avancer/et il arrive sur le fil (...) j'avance et en plus la balle est sur le fil//c'est-à-dire que là je suis à bout de doigt/ la facilité voudrait que ce soit la fixe ou le poste 4 parce que renverser comme ça c'est assez difficile (...) là je sens que techniquement j'ai un peu la possibilité de le faire donc je le fais quoi », L.L en visage l'ensemble des possibles et décide de renverser au regard de la qualité de la réception et de ses sensations sur ses possibilités techniques. Le plan n'est que le cadre de l'ensemble des solutions possibles.

Il est important que ces orientations ne soient pas figées. Dans la séquence 5 : « j'appelle une tendue (...) je veux//j'appelle une tendue//jouer/euh/ sur Marek derrière pour justement prendre cette fois le grand côté (...) je suis parti pour jouer en fixation et puis mauvaise réception//donc ben mauvaise réception//c'est Barquette qui est en pleine bourre en face de Matias ». Dans cette séquence, il est en premier lieu sur une appréhension plutôt « semi-adaptative » avec tendue/poste 2. Dans la situation, L.L, en interaction avec la situation, bascule en adaptation sur un autre choix (et autre mode) au regard de la qualité de la réception. Il n'adopte pas un mode figé. La décision se construit toujours en interaction avec la situation de jeu.

De plus, L.L met en avant sa propre construction du monde. Il met l'accent particulièrement sur l'importance de la réception dans ses décisions. Lors des 25 séquences, il évoque la qualité de celle-ci. Il donne de l'importance à sa vitesse : « la récept elle va assez vite (XXX) c'est que la balle va assez vite » (séquence 24), au lieu de rencontre (entre lui et le ballon) qu'elle organise en largeur « la récept elle m'agresse vers l'arrière » (séquence 8) et « la réception va me faire avancer » (séquence 1), en profondeur : « la réception elle m'arrive loin » (séquence 2), en hauteur : « le seul truc c'est que là je suis pied au sol » (séquence 9). Elle est un élément participant à la construction de son monde subjectif. De ce fait, elle intervient dans ses décisions en jeu, en influant sur son champ attentionnel. Elle l'ouvre sur le central adverse comme dans la séquence 1 : « la réception vient du poste 4 donc c'est assez facile/ le central il est à côté de moi donc je sais que derrière c'est ouvert ». A contrario dans la séquence 8, elle limite son champ au ballon : « la récept elle m'agresse vers l'arrière donc

je regarde le ballon donc je ne vois pas trop ce qui se passe de l'autre côté », de même dans la séquence 18 : « la balle elle vient de là/ derrière/donc je la suis/ je ne vois ce qui se passe de l'autre côté ». Elle intervient aussi sur la décision en acte, en évoquant des situations typiques de référence : « quand le ballon fait avancer le passeur et sur le fil/et qu'il arrive comme ça/ le central en général il est attiré par la fixe ou le poste 4 parce que ça va dans la continuité » (séquence 14). Enfin, elle élimine des possibles de passes : « la réception elle m'arrive là (montre balle très basse) loin donc la fixation est annihilée » (séquence 2), « alors une fixe arrière quand je suis à trois mètres surtout avec Benoît ce n'est pas que ça ne sert à rien/on n'a jamais essayé » (séquence 16).

D'autre part, il précise différents éléments de son arrière-plan décisionnel tout en mettant en avant leur imbrication dans ses choix. Tout d'abord, dans la phase de planification, il convoque ses connaissances construites dans le temps, et actualisées à l'instant T au regard des points joués sur ses partenaires : « Barquette qui est un très bon attaquant en pipe normalement » (séquence 3), « c'est Barquette qui est en pleine bourre » (séquence 5), sur ses adversaires : « je sais que Konecny il va être attiré par la fixation/ Ludovic qui n'aide pas trop trop sur la fixation/lui il va plutôt sur son vis à vis » (séquence 1) « là il commence à rentrer dans ses choix/il reste au milieu » (séquence 7), « Pesl//grosse entraide//donc j'appelle plutôt une tendue parce lui il est susceptible de ralentir (...) l'ailier le moins fort au block il est là ». Il s'appuie aussi sur l'histoire de la construction des points, plus particulièrement de son duel avec le central : « Stanek il est sur la fixation/il fait une toute petite réaction donc//les deux balles qui ont été données ont servi à quelque chose » (séquence 13). Enfin il fait plusieurs fois référence à son expérience, et à ce qu'il aime bien faire, comme le jeu en renversement, ou comme dans la séquence 11 joué sur le troisième central qui vient juste de rentrer : « là c'est classique le troisième central qui rentre/les centraux adverse ne font pas forcément attention (...) donc j'appelle une tendue//et euh voilà c'est mon premier choix » (séquence 11). À partir de ces quatre sources principales d'informations, L.L construit un plan de jeu ressource première de sa décision en acte. De plus, cet arrière-plan est une ressource participant à la co-construction de son monde. Son actualisation de l'histoire de son duel donne du sens à la situation de jeu, comme dans la séquence 18 « au premier set quand j'étais à genoux il était resté sur la fixe (...) bon il a fait une fois il ne va pas le refaire ». Il retrouve une situation similaire et il agit en fonction.

De même, dans la séquence 14, il prend appui sur son expérience de joueur quand il évoque la situation typique du ballon qui fait avancer le passeur sur le filet et la réaction associée du central : « quand le ballon fait avancer le passeur et sur le fil/et qu'il arrive comme ça/le

central en général il est attiré par la fixe ou le poste 4 parce que ça va dans la continuité ». Nous retrouvons ici le concept de ressenti conceptuel.

De même, dans l'action, L.L met en avant le fait que son champ attentionnel se porte sur d'autres éléments que le ballon. En premier lieu, il évoque à plusieurs reprises le central adverse, comme dans la séquence 1 : « le central il est à côté de moi (...) quand la récept me fait avancer je vois le central avancé ». La présence du central adverse est alors un co-remarqué qui donne du sens à la situation de jeu, dont découle en partie le choix de la pipe dans l'espace arrière libéré. Le deuxième élément est son central : « mon central/il n'est pas là » (séquence 23). Dans cette séquence, il comprend la situation à partir de la réception (qui empêche le renversement) et du remarqué secondaire sur son central qui n'est pas là. La décision du poste 4 énonce. Il évoque aussi dans la séquence 25 le fait que son champ attentionnel s'appuie sur son ouïe : « balle un peu difficile le mec qui appelle la balle/machin/il est presque sûr d'avoir le ballon/ parce que déjà je sais qu'il est là//qu'il est prêt ».

Au regard de ce premier entretien, le champ attentionnel de L.L se porte sur le ballon, sur le central adverse et ses partenaires, et participe à la construction subjective de la situation.

Enfin, le dernier point concerne les desseins qu'il poursuit. Nous avons différencié deux objets :

- Les stratégies de points différés. Nous entendons tous les points joués dans une idée de gain retardé. Cela comprend des objectifs de type sociale/performance comme remettre en confiance un joueur : « je me suis dit je vais lui redonner au lieu de le laisser sur un échec » (séquence 12), « j'ai voulu relancer un peu Barquette//le remettre en confiance dans le match » (séquence 17), et des objectifs de performance différée « je pars sur mon idée que de toute façon j'engrange les fixations surtout en face de Stanek » (séquence 6), « c'est pour ça que je fais une surcharge (...) c'est pour pas non plus faire un jeu stéréotypé//à savoir j'annonce la tendue et je joue grand côté » (séquence 4), « je pense qu'il faut installer un jeu en pipe pour que l'attention soit attiré aussi sur ça » (séquence 1).
- Les stratégies de point immédiat. Il recherche alors à tout prix à remporter l'échange qui se joue. Dans ce cadre, L.L souligne deux approches. Dans le premier cas, il a pour volonté de donner un ballon de qualité à son attaquant : « là il faut chercher la qualité de la passe parce que c'est assez sûr ça a pas mal fonctionné » (séquence 8). La deuxième approche consiste dans le fait de rechercher le 1/1 : « j'attire la fixe avant

pour fixer Pesi et puis essayer de créer le décalage avec mon pointu derrière » (séquence 15).

4.2 L'entretien de rétroaction vidéo Cannes contre Toulouse

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 12% et portant à 92% sur de l'appréhension de données et 8% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 94% inter observateur : 86%.

4.2.1 Le plan de match

L.L évoque en premier lieu la fatigue générale de l'équipe après un week-end de coupe de France. Il précise que les ailiers partent de la mire. Boula est un très bon contreur en bout de filet. Rejlek est lui le plus faible. Les centraux ont une forte tendance à suivre la fixe. Il met alors en avant que la tendue peut être à même de déstabiliser leur organisation défensive.

4.2.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Cet entretien a été plus court. Il se concentre sur 16 séquences de jeu. Nous revenons dans ce paragraphe que sur les nouveautés apparues. Cet entretien confirme les différentes modalités décisionnelles, les statuts du plan, et l'importance de la réception. L'arrière-plan décisionnel apparaît toujours primordial dans l'émergence de la décision. Lors des 16 séquences, il évoque de nouveaux éléments de son arrière-plan :

- Une relation privilégiée passeur/attaquant : « j'appelle la fixe avant sur JP//c'est là où l'on se trouve le mieux//c'est là où il se sent bien » (séquence 3). L.L s'appuie alors sur la relation passeur/attaquant pour construire sa planification.
- L'histoire du rapport de force service/réception sur une position. Dans la séquence 13, il explicite : « je planifie pas mal de truc sur bonne récept avec (XXX) (un joueur de Toulouse) qui n'est pas un bon serveur/on a eu vachement de mal à bien réceptionner (...) ce que je planifie au début/ je ne le fais plus à la fin parce qu'on a vraiment galéré sur son service ». Ainsi, il construit certaines attentes sur la qualité de la réception au regard du rapport de force service/réception (pour chaque serveur) qui oriente sa planification.

- L'histoire de la construction des points combinée avec son expérience du jeu. Dans la séquence 16, il précise : « là//c'est hyper classique//je balance une fixe un peu forcée/ le mec il fait gaffe//sur la prochaine //je refais une tendue//c'est sûr il y est et je vais te dire à 80% les centraux c'est ce qu'ils font ». La succession des points joués et référencés à son expérience donne une connaissance sur la réaction du central adverse en fonction de laquelle il décide.
- L'histoire de la construction des points : « comme j'ai balancé en 4 la dernière fois//et ben je me suis dit je vais balancer en 2 sur Marek » (séquence 11). Dans ce temps de jeu, L.L reconnaît une situation typique en référence aux points joués sur la rencontre. Il considère alors ce qu'il a joué sur cette situation précédemment. En prenant appui sur son principe de variété, il passe alors sur la solution opposée en bout de filet.

D'autre part, dans la séquence 12, il évoque la hauteur de la réception : « les ballons qui sont super haut comme ça/c'est dur de leur donner une vitesse plus important pour jouer des tendues ou des avant décalées ». Elle concoure à la construction de son monde, et aux possibilités que celui-ci lui offre.

Enfin, il évoque deux nouvelles stratégies de points différées. Premièrement, il développe une activité de type exploratoire. Dans la séquence 2, il précise: « Bartik/je ne sais pas trop/donc je veux voir un peu ce qui fait/ s'il y a de l'entraide ». Il joue donc une tendue pour inventorier les réaction du central et des ailiers adverses. De même, dans la séquence 6, il force une fixe décalée : « sur mauvaise récept je veux voir un peu ce qu'il fait ». Deuxièmement, il poursuit des actions de type sociale/performance. Ainsi, dans la séquence 8, L.L planifie et joue une pipe sur bonne réception « pour/euh/ garder Barquette vigilant sur la pipe ». L'intention, sur ce point, est de maintenir un partenaire dans l'enjeu de la rupture de l'échange sur un type de passe.

4.3. L'entretien de rétroaction vidéo Cannes contre Tourcoing

La quantification : temps de parole du chercheur inférieur à 14% et portant à 92% sur de l'appréhension de données et 8% sur la régulation de la relation. Double codage catégoriel : intra observateurs : 94% inter observateur : 89%.

4.3.1 Le plan de match

L.L précise qu'il ne connaît pas un des deux centraux. C'est une équipe qui change souvent de joueurs. De plus, les joueurs assument différents rôles sur le terrain. Ce n'est donc pas facile d'établir un plan avant la rencontre. Il précise juste que l'ailier le plus faible est le passeur Weick. Il s'agit d'une bonne option de jeu lorsqu'il est en difficulté.

4.3.2 Les données de l'entretien de rétroaction vidéo

Dans ce paragraphe, nous revenons sur les faits nouveaux aux regards des deux premières rétroactions vidéo.

Cet entretien complète notre appréhension de son arrière-plan. L'histoire de l'équipe et de son jeu colorent, dans la séquence 1, sa planification : « depuis le début de l'année avec Trommel elle fonctionne super bien//parce que lui il est super à l'aise en poste 2/ et que moi aussi je suis super à l'aise avec les tendues// c'est vrai on utilise beaucoup soit tendue//soit Trommel en deux tu vois j'ai ça ou ça// en plus le pointu il n'est pas trop à l'aise en 4// j'ai ces deux choix là ». Le schéma de jeu projeté s'inscrit dans l'histoire de l'équipe et plus précisément dans l'histoire de la position P1. Pour L.L tendue/poste2 est un schéma et une alternative qui est efficace.

D'autre part, cette rétroaction vidéo apportent de nouveaux éléments sur la façon dont il construit son monde. Dans la séquence 5, son champ attentionnel comprend aussi l'ailier adverse : « la récept arrive sur le fil je peux jouer (...) je vois le Golo/c'est comme ça que je l'appelle/ qui est sur la tendue// lui//qui est tout près de moi/ donc je me dis un petit coup de poignet derrière ». Son attention se porte sur le central, puis fait nouveau sur l'ailier. Celui-ci se trouve juste à côté de lui. L.L décide alors de jouer derrière lui. De même, dans la séquence 11, il met en lumière une nouvelle dimension de l'interaction possible avec ses partenaires en situation de jeu. Il souligne l'importance de l'appel de son partenaire dans le choix de la

vitesse de la passe : « c'est lui qui m'indique la limite/il me dit axel axel axel ». L'ouïe participe à la construction de son monde. Elle permet de définir dans cet exemple l'espace des possibles. Enfin, dans les séquences 12 et 19, son attention se porte principalement sur l'engagement de son central en fixe : « la récept me fait reculer un peu/mais bon la balle est sur le fil/ le central est dans le temps je ne vois pas trop ce qui se passe de l'autre côté » (séquence 12), « la récept m'amène par là (réception décalé vers le poste 4) c'est vrai que je vois Murray (central) qui monte euh/ tu sais je le vois bien dans le temps je le vois bien haut/ je regarde pas trop ce qui se passe de l'autre côté je lui mets voilà/ j'ai confiance en lui » (séquence 19). Dans ces deux cas, l'engagement en vitesse/hauteur de son central accapare toute son attention. La décision émerge de cette interaction entre le passeur et son central dans le jeu.

De plus, il se dégage de cet entretien un nouvel élément : les états internes. Dans la séquence 15, il explicite : « sur la fin de set/je commence vraiment à plonger/ je vois qu'on en est train de gagner le set///et que finalement on va peut-être s'embarquer dans un quatrième (...) on reproduit le même schéma//Songolo qui fait un peu toujours la même chose//je peux le reproduire tout le match et il marche/cela me facilite la tâche ». Ainsi, dans un état de baisse physique et de doute par rapport au gain du set, L.L s'appuie dans ce cas sur une planification d'un schéma qui fonctionne depuis le début de la rencontre.

Nous notons aussi une gestion des partenaires avec un éclairage un peu différent de précédemment. La stratégie de point différé a pour but de jouer pour un joueur précis car L.L le connaît comme un joueur qui a besoin de ballon pour performer. Il joue, dans la séquence 17, sur Trommel pour le garder performant et ainsi remporter la rencontre : « mon objectif c'est de donner la balle à Trommel qui n'a pas eu beaucoup de ballons dans les conditions/euh/ lui c'est un offensif il a besoin de un peu de ça/ donc pour ça j'appelle la fixe sur moi/pour essayer de montrer la fixe et de jouer en 4 tout simplement ».

Enfin, il verbalise dans cette interview sur le staff technique. Il souligne l'apport d'informations et de conseils de son entraîneur dans la séquence 16 : « Laurent me dit même sur bonne récept joues des fixes//parce que les mecs ils ne s'engagent plus sur bonnes récepts ». À partir d'un constat sur l'organisation défensive adverse, l'entraîneur conseille sur des possibilités tactiques applicables dans des situations catégorisées.

5 La synthèse de l'étude de cas de L.L

Dans cette synthèse, nous souhaitons mettre en lumière le profil de L.L au regard de la confrontation de nos différentes données recueillies.

Le premier point essentiel qui apparaît est l'ancrage de son activité décisionnelle dans le duel avec le contre adverse et notamment le central. Les entretiens semi directif, les rétroactions vidéo, la simulation, et l'analyse statistique concordent sur le fait qu'il comprend son activité comme un jeu contre le central. Il développe une distribution équilibrée, et construite sur des systèmes de jeu de mise à défaut de celui-ci. L.L s'appuie sur sa culture du jeu, son expérience, sur des données de l'interaction, sur des données de l'histoire de l'affrontement, et de l'histoire de l'équipe, pour remporter ce combat. Il sort de ce jeu que lorsque la réception ne lui permet plus de jouer sur l'incertitude (R3). Il se recentre alors sur la dimension technique et la dimension partenaire. Ce duel constitue, cependant, le faisceau prioritaire de compréhension du rôle de passeur en volley-ball sur side out.

Son arrière-plan décisionnel comprend des connaissances sur ses partenaires, sur ses adversaires, sur son fonctionnement, sur son expérience, et sur sa culture du jeu.

Il possède des connaissances fines, et actualisées (histoire de la rencontre) sur ses adversaires. Il se concentre sur les contreurs. Tout d'abord, il détaille les habitudes et les qualités de jeu des centraux (centré/suit, déplacement grand côté/petit côté/à droite/à gauche), contre sur la fixe/à l'aile), puis des ailiers (jeu en entraide, niveau de contre en bout de filet).

L.L est un passeur qui a construit une grande part de son expertise sur le savoir-faire de la tendue associée avec le renversement. Elle représente près de 60% (24/42) des fixations jouées par lui. Elle est le point d'appui de la mise de jeu et elle constitue une réelle sécurité. Le schéma tendue/2, en regard des compétences des attaquants à disposition, est une base sûr de son jeu. La tendue et le renversement ne sont pas des systématiques (toujours en référence au duel), mais ils constituent un fort point d'ancrage.

D'autre part, il développe des connaissances précises sur ses partenaires centrées sur leur savoir-faire et leur gestion des moments importants. Elles sont associées à des situations typiques (balle venant de derrière, balle en 2, après 20, etc.). Elles sont aussi actualisées au regard de l'histoire de la rencontre et du rapport attaque défense.

Sa grande expérience du jeu est capitalisée via un répertoire de situations typiques, qui constituent des leviers opérationnels de compréhension du monde.

Son champ d'attention prend principalement pour thème le ballon, l'engagement de son central, les ailiers et le central adverses. Il participe à la construction de son monde.

Enfin, L.L souligne l'impact de ses états internes dans la construction subjective du monde qui l'entoure. Il a plutôt tendance à s'appuyer plus fortement sur son expérience et le plan dans les moments de baisse de régime.

Chapitre 5 Synthèse des études des cas

1 Préambule

L'étude approfondie de l'activité décisionnelle de quatre passeurs de haut niveau sur side out fait apparaître des régularités. Ces points communs entre les joueurs révèlent les compétences de l'expert à ce poste. Elles sont relatives :

- À l'organisation de l'action, de la projection à priori de la situation, en passant par la construction du plan, à l'interaction passeur/situation.
- Aux caractéristiques des décisions tactiques. À l'instar des rugbymen (Mouchet, 2003), les passeurs partagent cette compétence à utiliser les différents registres décisionnels, entre les décisions en acte émergentes, et les décisions « réfléchies » prenant un appui fort sur le plan. Cette diversité s'exprime selon leur appréhension de la situation de jeu.

Cependant, nous avons aussi mis en relief des disparités entre les sujets. Elles se concentrent principalement :

- La mobilisation subjective des données de l'arrière-plan au regard des circonstances locales. Nous pensons à la convocation variée et circonstancielle des savoirs sur leurs partenaires ou adversaires.
- Des données personnelles dans l'arrière-plan décisionnel. Nous avons en vue les éléments se référant à la culture du jeu et du poste de chaque passeur, et de leur expérience de joueur.
- L'utilisation préférentielle d'un mode de fonctionnement selon la lecture subjective de la situation.

Nous allons préciser ces aspects dans les deux paragraphes suivants, en tentant d'organiser notre discours à partir de l'objet de ce travail : la caractérisation de la décision du passeur de haut niveau en volley-ball sur side out.

2 Les points de convergences entre les 4 passeurs

2.1 L'organisation générale de l'activité du passeur sur phase de side out

Nous constatons dans une première analyse, une structuration générale de l'activité du passeur sur side out commune aux quatre passeurs. En effet, ils s'appuient tous les quatre sur la projection de la situation dans laquelle ils vont agir, pour construire et annoncer le système de jeu. Leur projection et leur planification prennent pour base leurs connaissances actualisées de leurs adversaires et partenaires, l'histoire de la rencontre, leurs ressentis, leurs expériences et leur culture du jeu et du poste. Après cette annonce de plan, ils construisent alors leur monde en mobilisant et en mettant en rapport les mêmes sources d'informations :

- Les adversaires. Ils se concentrent principalement sur le central adverse. Ils considèrent de manière plus épisodique les ailiers.
- Les partenaires. Cette interactivité s'oriente vers les joueurs participant aux schémas offensifs. Leur attention se porte en tout premier lieu sur l'engagement du central qui constitue pour chacun d'eux la pierre angulaire de leur possibilité tactique. Puis, elle peut balayer ensuite les attaquants en pipe, en 4 et en 2.
- Le ballon. Il est l'élément premier qui caractérise la situation de jeu de nos 4 passeurs.

L'acte moteur de passe est alors la finalité de l'activité du passeur.

Cette structuration commune de l'activité de nos quatre passeurs constitue une compétence générale de leurs expertises. Son acquisition peut constituer un objectif dans le cadre de la formation de passeur.

2.2 Les différentes modalités décisionnelles et leurs flexibilités

Nous constatons dans l'analyse des décisions des quatre passeurs plusieurs éléments de convergence. En premier lieu, nous pouvons les qualifier de décisions en acte qui émergent de l'interaction joueur/situation, imprégnées des données d'arrière-plan. Le cheminement

décisionnel des quatre joueurs se finalise au cœur de la co-détermination de leurs actions et de la situation.

D'autre part, nous avons mis en avant différentes modalités décisionnelles que chacun des passeurs met en pratique en fonctions des circonstances locales, des contraintes momentanées de la tâche. Ils utilisent tous la pluralité des gammes décisionnelles, entre des décisions en actes émergents de type « adaptatif », et des décisions « réfléchies », où le plan tient une place prépondérante. Cette capacité à développer différentes approches dans la construction de la décision constitue une compétence partagée. Il est aussi intéressant de remarquer que l'ensemble du panel investigué a montré son habileté à passer d'une « approche réfléchie » à une approche « adaptative » à partir de l'apparition d'un événement imprévu. Selon Mouchet (2003), les sujets développent des formes mixtes, entendues comme « *l'articulation entre une activité réfléchie (...) qui envisage un espace de possibilités englobant, et l'émergence d'une décision en acte circonstanciée* ». Leur activité décisionnelle circule entre conscience directe et conscience réfléchie. De par leur rôle de gestionnaire de l'attaque de l'équipe, nous percevons une forte prégnance du « réfléchi », qui n'exclut pas l'usage de la conscience en acte. Cette modularité s'exprime en fonction :

- Des circonstances locales. Par exemple, le cas de la décision de MP qui émerge de la perception de l'engagement de son central dans le temps.
- Du ressenti sur l'instant. Il apparaît que nos quatre passeurs sont plus ou moins ouverts aux possibilités que la situation offre en fonction de leurs états internes. Ainsi, nous constatons le fait que dans les périodes de doute, les joueurs ont une plus grande tendance à adopter une approche « réfléchie » de la décision. À l'inverse, dans un état de grande confiance, ils adoptent une attitude plus ouverte sur l'interaction avec la situation de jeu

De manière générale, l'approche réfléchie est prédominante dans les moments de moindre pression temporelle, où le ballon est encore loin de lui. Toute la phase de planification apparaît comme un haut lieu de cette conscience réfléchi. En accord avec Mouchet (2003), dans ces moments, nous ne percevons pas la décision comme l'application d'algorithmes de décisions préétablies selon une logique externe. Nous partageons cette idée, que le joueur construit subjectivement ces cascades de décision en fonction des circonstances qui lui apparaissent et selon sa logique propre. Cette réflexion est toujours imprégnée de la subjectivité de l'acteur ici et maintenant. Les approches « réfléchies » et « semi adaptatives » que nous avons mis en lumière pour nos quatre passeurs répondent de cette logique, où le plan

et la réflexion constituent un outil pour pouvoir décider au service de l'interaction avec la situation de jeu.

D'autre part, nous avons mis en lumière dans le cadre de l'approche « adaptative », l'importance de la conscience directe. La décision émerge de la codétermination entre un élément significatif de la situation et les actions du joueur. Cet indice significatif peut aussi bien être la vitesse et le lieu d'engagement de son central, que le déplacement ou le placement du central adverse. Il peut être interprété comme une opportunité à saisir, de jouer sur son central dans le temps.

En conclusion, cette flexibilité de modalités décisionnelles caractérise l'expertise des quatre passeurs. Cette modulation possible de conscience dans l'action constitue une source d'efficacité. Elle souligne la créativité des passeurs, dans leur capacité à s'adapter aux circonstances de la situation. Ils peuvent s'éloigner d'un cadre stratégique dans l'instant pour y revenir plus tard dans la rencontre. Elle met en lumière ces allers/retours de nos sujets entre tactique et stratégie afin de pouvoir répondre de manière adaptative à la situation de jeu. Enfin, il est important de mettre en avant l'importance des états internes du joueur dans l'orientation décisionnelle.

2.3 La construction du système d'attaque et les différents statuts du plan

Nous souhaitons revenir sur cette phase particulière de planification dans l'activité du passeur sur side out. La construction du système d'attaque révèle de nombreux points de concordance entre les quatre passeurs. En premier lieu, il est intéressant de noter qu'ils s'appuient de manière générique sur les mêmes sources :

- Le serveur. Ils évaluent la qualité de réception possible.
- Les attaquants à disposition, leurs qualités intrinsèques, leurs états de formes sur la rencontre, et leurs passes préférées (surtout pour les centraux, mais aussi la vitesse de passe possible pour les ailiers).
- Le central adverse. Ils considèrent leurs habitudes de jeu, leur capacité sur un jeu en surcharge/décharge, leur qualité de déplacement en bout de filet.
- Les contreurs ailiers. Ils hiérarchisent les deux adversaires sur la ligne en fonction de leur niveau intrinsèque de contreur en bout de filet. Ils estiment leurs capacités sur le jeu en entraide sur la fixe et la pipe, notamment en fonction de leur position de départ centré/à la mire.

- Leurs états internes. Ils apprécient leurs ressentis sur le moment. À partir de cette appréciation, ils déterminent leurs capacités de l'instant à jouer tel type de passe pour tel attaquant.
- L'importance du gain du point à jouer.

Deuxièmement, il apparaît clairement que les quatre passeurs construisent leurs systèmes d'attaque autour de la fixation. Elle constitue le socle de base de la construction. Quel que soit la tactique mise en place (le jeu en surcharge, le jeu en décharge, pour un attaquant, sur le contreur faible, etc.) le point de départ est toujours la fixation. Les quatre joueurs annoncent en premier la fixation, et les autres possibilités s'articulent surtout autour de celle-ci. Ce canevas commun nous semble être très intéressant pour la construction de curriculum pour la formation de passeur.

Enfin, il apparaît, en référence aux modalités décisionnelles, que les quatre passeurs donnent successivement, en fonction des circonstances de la situation, des statuts identiques aux systèmes d'attaques annoncés, du guide de l'action à un cadre général des possibles. Il est intéressant de rapprocher les deux premières fonctions (guide et réduction des possibles) avec le mode de construction du système. Dans les deux premiers statuts du plan, le passeur favorise une ou deux alternatives de jeu. Il est donc envisageable de mettre en lumière les schémas préférentiels de chaque passeur en fonction de la fixation annoncée. La construction d'un outil d'observation, qui corrèlerait la passe effectuée et la fixation effectivement annoncée, peut constituer un levier stratégique et tactique pour un entraîneur.

2.4 L'estimation de l'importance du point à jouer sur le gain futur de la rencontre

Dans ce paragraphe, nous reprenons le fait que chacun des passeurs s'arrête sur l'importance du gain du point à jouer et des conséquences des buts qu'il poursuit. Il ressort qu'ils développent différentes activités en fonction de l'importance qu'ils accordent au point à jouer. Nous retrouvons chez chacun d'eux plusieurs approches :

- Les stratégies de points différés. L'enjeu du point immédiat est dépassé par l'enjeu de la rencontre. L'activité des passeurs s'inscrit dans la temporalité de la rencontre. Nous observons différents types. En premier lieu, nous distinguons une activité de type exploratoire similaire aux pongistes (Sève, 2000). Les passeurs développent alors une activité d'enquête, notamment en début de rencontre et en début de set, pour établir

des connaissances sur l'organisation défensive adverse, surtout centrées sur les réactions du central adverse. Ces nouvelles connaissances ont pour but de mettre en lumière les stratégies efficaces qu'ils pourront mettre en place dans les moments cruciaux de la rencontre. De plus, nous caractérisons pour les quatre sujets une activité de type sociale/performance. Ils ont alors pour but de relancer ou de maintenir leurs partenaires dans l'enjeu de l'attaque du camp adverse et de conserver leur capital confiance dans cette activité. L'objectif est de posséder lors des points importants l'ensemble du potentiel offensif de l'équipe disponible et performant. Enfin, nous observons chez les 4 passeurs le développement d'une activité de dissimulation. La volonté est alors de cacher à son adversaire ses schémas et joueurs prioritaires, d'induire le doute chez eux sur leur jeu. Ils jouent alors des passes sur certains joueurs, à partir de certains schémas, non pas pour être efficaces ici et maintenant, mais pour maintenir l'incertitude chez leurs adversaires, notamment le central adverse. Nous qualifions cette objectif de performance différée.

- Les stratégies de points immédiats. Le gain du point à jouer apparaît comme primordial dans l'enjeu du gain du set et de la rencontre. Nous distinguons quatre sous buts (qui peuvent être mixtes), en fonction des circonstances de la situation: jouer sur le meilleur attaquant, jouer sur le contreur le plus faible, jouer le 1/1, jouer la balle la plus propre possible.

2.5 De la dynamique attentionnelle

Dans le cadre de nos investigations, nous avons mis en lumière plusieurs analogies entre les différents passeurs et leurs dynamiques attentionnelles. Dans un premier point, nous soulignons le phénomène commun d'ouverture et de réduction du champ d'attention en fonction des états internes d'une part, et en fonction du moment de l'intervention sur le ballon. Nous observons une réduction du champ d'attention dans les moments de doute, et une ouverture dans les périodes de confiance. De même, nous relatons une réduction du champ d'attention au moment de la passe. Nous observons une focalisation sur le ballon. Cette articulation entre l'ouverture et la réduction du champ d'attention s'opère principalement pour les passeurs entre des cadrages type fenêtre salle et type fenêtre page. Cette focalisation apparaît comme nécessaire pour des raisons d'efficacité du geste moteur.

Dans un second point, nous avons aussi démontré une régularité entre les passeurs de l'organisation du champ d'attention. Tout d'abord, nous soulignons la convocation des mêmes thèmes: leur central/ la pipe, leurs attaquants, le ballon, le central adverse, et les contreurs ailiers. Il est important de préciser qu'ils ne sont pas tous toujours convoqués sur chaque situation. De plus, la vision constitue le canal privilégié. L'ouïe est de manière circonstancielle une source d'information pour les passeurs, notamment pour ses attaquants. Enfin, le champ d'attention répond à l'organisation feuilletée, avec des éléments premiers, les remarqués primaires (notamment l'engagement de son central et le ballon), des éléments plus secondaires appréhendés globalement à partir de forme, de déplacement ou d'absence (central adverse), et des co-remarqués (un ailier qui surgit en entraide par exemple).

2.6 La temporalité de la décision

Dans ce paragraphe, nous souhaitons mettre en lumière l'inscription de la décision des passeurs dans un empan temporel dépassant la situation de jeu. En effet, une constante apparaît chez les joueurs dans la référence aux données de l'arrière-plan pour la construction du schéma de jeu et pour la construction de leur monde : connaissance de ses partenaires, de ses adversaires, ses habitudes de jeu, expériences passées, situations typiques. Ces différentes couches de l'arrière-plan s'inscrivent dans des horizons temporels successifs (histoire des derniers points joués, histoire de la rencontre, histoire de l'équipe, histoire du joueur). Leur décision en acte est imprégnée par ces données de l'arrière-plan. Il est intéressant de noter le phénomène d'actualisation de l'arrière-plan et de construction de nouvelles connaissances sur l'espace d'une rencontre. Le match de volley-ball suit un déroulement singulier. Il est « *une construction vivante dans laquelle les points précédents ouvrent sur de nouveaux possibles. Il consiste en la construction progressive et située d'une intrigue ou d'une histoire, qui se tisse au fur et à mesure des (passes) réalisées, des choix effectués, des points gagnés et perdus, des nouvelles connaissances construites* » (Sève, 2000). Nous soulignons la dimension dynamique de l'arrière-plan par la singularité du déroulement d'une rencontre. Les passeurs actualisent, pour chaque nouveau point à jouer, leurs connaissances sur leurs partenaires, leurs adversaires au regard des points précédemment joués. Ils mémorisent de nouvelles connaissances sur leurs partenaires et leurs adversaires en fonction de leurs réactions/actions observées sur des situations typiques. La familiarité des situations constitue un levier pour l'action en participant à la structuration du champ d'attention et de la configuration d'indices

significatifs. Comme L.L qui force une fixation sur une réception à trois mètres du filet en se référant à une situation similaire et l'action du central adverse associés du début du set.

3 Les particularités des joueurs

3.1 De la dimension personnelle de l'arrière-plan

Nous avons mis précédemment en lumière les références communes des arrière-plans de nos passeurs et de leurs implications dans la décision en acte. Dans ce paragraphe, nous revenons sur le caractère personnel de cet arrière-plan. Il est une des sources de la dimension subjective de la décision du passeur sur side out.

En premier point, son appréhension de ses partenaires est personnelle et constitue le premier point de différenciation. Les connaissances construites sur les partenaires répondent de la propre relation entretenue par le passeur avec eux. Elles ne correspondent en aucun cas à une logique rationnelle extérieure. Nous prenons en exemple la relation privilégiée entre PP et Samica. Un autre passeur dans la même équipe ne construira pas forcément cette relation de confiance dans la performance. Elle constitue une relation de jeu sûre pour lui, même quand elle peut s'avérer en pratique non performante. De même l'actualisation de ses connaissances sur ses partenaires, notamment sur les rapports de force attaque/défense, n'est en aucun cas un processus objectif. J.B, par exemple, ne considère pas de la même manière l'échec pour Moïse que pour Hervé. J.B continuera à jouer sur le premier cité, alors que le second sera une solution de jeu mise de côté pour un moment. Ces connaissances « subjectives » se construisent dans la dynamique du groupe équipe. Ainsi, le même passeur en club, et en équipe nationale, peut développer certains savoirs opérationnels divergeant en fonction du contexte d'équipe. Sur le plan macro, le système socio technique imprègne les décisions du passeur de manière singulière et subjective.

De plus, nous considérons que les connaissances sur les adversaires répondent de la même logique. Elles constituent une partie de la subjectivité de la décision. M.P évoque sa grande connaissance du central adverse : Daquin, en s'appuyant sur son expérience de joueur avec lui, sur les fins de set, ne s'engage pas sur la fixation. De même, J.B évoque une routine de fonctionnement du central adverse Lamoise : dès qu'il fait du bruit c'est qu'il ne saute pas avec la fixe. P.P évoque Boskan en tant que bloqueur/ailier et un système de jeu qui l'avait mis en difficulté avec l'équipe de France : le jeu en surcharge sur le poste 2 (fixe et balle très

rapide en 2). Ces connaissances de l'autre dans leurs finesses et leur opérationnalités sont hautement personnelles et relatives à l'histoire du passeur contre le joueur. Elles sont aussi constitutives de la dimension personnelle de la décision.

D'autre part, il est intéressant de revenir sur cette dimension expérience du joueur, qui imprègne subjectivement les décisions de nos passeurs. Il est intéressant de noter les différentes appréhensions du poste entre les quatre passeurs. Ils sont tous les quatre des joueurs experts à leur poste, et nous avons pourtant mis en avant la singularité de leur compréhension du rôle de passeur. Cette personnalisation est aussi à l'origine de la subjectivité des décisions. PP est un passeur qui se concentre plus sur la qualité et la vitesse de la passe. J.B s'inscrit plus dans l'optimisation du potentiel offensif de son équipe. L.L oriente principalement son activité sur la mise à défaut du central adverse. MP construit un jeu qui articule la considération du système de contre adverse (valence la plus forte) et gestion de ses partenaires. Il est bien entendu que les quatre considèrent la complexité des éléments qui interagissent, mais nous retranscrivons celui qui est le plus saillant à leurs yeux. Ces conceptions différentes de la fonction de passeur engendrent des choix différents dans des situations similaires. Nous émettons l'hypothèse que ces différences d'appréhension du rôle prennent naissance dans leur diversité de parcours de joueur.

De même, les différences de maîtrise de savoir faire technique entrent directement dans cette dimension singulière de l'arrière-plan. L'exemple de la passe tendue sur le central est marquant. Elle constitue pour JB un risque, alors que pour L.L, elle est une sécurité de son jeu. La formation technique de chaque passeur constitue une source de personnalisation de l'arrière-plan et donc des décisions. De plus, de par leur parcours de formation différents, ils développent une culture tactique différente. Ainsi, MP, seul de nos quatre passeurs, a ne pas être passé par la filière fédérale valorise plus fortement la solution petit côté que les autres. J.B, et L.L s'appuient bien plus fortement sur le renversement que PP et MP. J.B avec un schéma fort de fixe tête/poste 4, et LL tendue/poste 2.

D'autre part, nous avons mis en avant la construction pour chaque passeur d'un répertoire de situations références performantes issues de la capitalisation du vécu de joueur. De même, ce catalogue est individuel par sa genèse. Par exemple, PP aime jouer sur le petit côté quand la réception le fait reculer. A contrario, J.B, quand la réception le fait reculer, joue en renversement. De nouveau, l'expérience, par le biais de la nomenclature de solutions efficaces, de chaque passeur teinte de manière originale leurs décisions en jeu.

Enfin, leurs caractéristiques individuelles (morphologie, physiologique, et psychologique) sont aussi des éléments à l'origine de la particularité de chacun des arrière-plans des passeurs.

PP qui est un passeur qui saute haut a ainsi construit la deuxième main comme une réelle solution de jeu offensive sur side out. A contrario MP, passeur petit et pas très athlétique (pour le haut niveau), n'appréhende pas celle-ci comme une solution de jeu à part entière.

En conclusion, nous avons mis en avant la dimension personnelle de l'arrière-plan décisionnel de chaque passeur. Il est évident que chacun des éléments d'individualisation de celui-ci interagissent. Le fait que MP soit un joueur moins physique a sûrement influé sur la construction du répertoire de solutions performantes, et sur sa compréhension du rôle de passeur. Cette construction propre à l'individu est constitutive de la dimension subjective de la décision.

3.2 Un compactage personnalisé des sources d'influence : la logique propre

Tant au moment de la planification que lors de l'interaction joueur/situation, nous avons souligné précédemment les référents communs: les partenaires, les adversaires, le ballon, leur ressenti, la culture tactique. Nous revenons dans ce paragraphe sur l'imprégnation personnalisée des décisions par les différentes sources d'influences. Les décisions des passeurs sont subjectives dans le sens où elles résultent d'un amalgame personnalisé et situé des différentes sources d'influence. Elles répondent de la logique propre de l'individu.

En fonction de l'interaction de passeur/situation, le même passeur peut favoriser une solution de jeu prenant appui sur son meilleur attaquant, ou inversement sur le plus mauvais contreur adverse. Ainsi, dès la phase de planification, la construction du système d'attaque s'inscrit dans la co-construction de la situation, imprégnée dans cet arrière-plan hautement individuel. Dans nos simulations, il est très intéressant de noter les changements d'organisation du side out en fonction de leur ressenti. Chaque passeur, donne du sens ici et maintenant, et convoque les différentes sources d'influence possibles au regard de sa logique propre. C'est-à-dire que le temps de planification répond à une logique que le joueur peut expliciter. Cependant elle lui est propre et elle est située. Cela ne répond pas d'une logique extérieure rationnelle. Même dans ce temps « réfléchi », nous soulignons la réinterprétation in situ des logiques d'action rationnelles en fonction des éléments les plus saillants pour le joueur.

De même, au regard de la codétermination de ses actions et de la situation, les décisions peuvent être émergentes en acte, ou a contrario de type réflexif. Elles ne répondent pas d'une logique mathématique extérieure. Elles ont du sens au point de vue du sujet. Dans l'action, le sens que le passeur accorde à la situation en jeu répond de sa logique propre.

3.3 Le cadrage attentionnel empreint de la subjectivité du passeur

En dernier point, nous souhaitons mettre l'accent sur la dimension subjective de la configuration d'indices en situation. Le cadrage attentionnel est alors une combinaison subjective d'indices en situation et de données d'arrière-plan. Certains indices sont recherchés, comme nous l'avons montré avec J.B qui attend l'engagement de son central dans la situation de jeu. D'autres s'imposent au joueur, comme la perception du contreur dans son espace proche. Il est intéressant de noter que ces indices sont significatifs, circonstanciellement au regard des expériences passées et des connaissances du passeur. Chaque passeur sélectionne en acte des indices qui sont pertinents pour lui ici et maintenant. Ils prennent leur sens dans leur l'arrière-plan. Nous l'avons notamment démontré dans la reconnaissance de situation typique. La reconnaissance en acte d'une réception qui décale MP vers le poste 4 associée à la solution en pipe juste derrière lui s'inscrit dans son expérience de solution éprouvée.

Cette lecture confirme l'idée avancée par Mouchet (2003), « *la subjectivité dans la construction d'indices est teintée des expériences passées des joueurs, qui imprègnent ce vécu d'action* ». Nous retrouvons l'opérationnalisation du concept de ressenti conceptuel. Il répond de l'expérience du joueur et est donc un élément participant à la dimension subjective, singulière, et circonstancielle de la décision du passeur en volley-ball.

Partie IV Bilans et perspectives de la recherche

Chapitre 1 Retour critique sur la méthodologique

Nous souhaitons revenir dans ce cadre sur la méthodologie que nous avons employée. Au regard de nos préoccupations de recherche, nous avons obtenu des données intéressantes sur les conduites décisionnelles des passeurs de haut niveau en volley-ball. Nous désirons consacrer un chapitre à notre recueil de données afin de préciser ses qualités et ses manquements. À partir de ce constat, nous évoquons les perspectives possibles d'évolution de notre méthode pour de futurs travaux.

En premier point, l'entretien semi directif en trois temps apparaît comme approprié et performant dans la documentation de l'arrière-plan général de nos passeurs. Le questionnement des conceptions du sujet ancré dans l'action investiguée (l'activité du passeur sur side out) nous semble riche de sens dans l'opérationnalisation des données du contexte général dans l'approche décisionnelle des joueurs.

En deuxième point, l'analyse statistique nous a permis de relever certains comportements typiques en fonction de la qualité de réception, de la position, du score et des joueurs à disposition. Au regard de la triangulation des données, nous avons mis en lumière des améliorations possibles concernant l'observation du choix du passeur. Ainsi, nous pensons que cet outil d'observation peut être amélioré, en ajoutant la prise en compte de la fixation annoncée sur le schéma de jeu. Cet ajout permettrait de faire émerger certains schémas typiques du passeur, et de la passe associée.

Enfin, la rétroaction vidéo nous a permis d'accéder à la dimension privée de la décision du passeur en volley-ball, aux savoirs de l'action. Il est un outil riche permettant de pénétrer la dimension préréfléchie de l'action du joueur. Cependant, dans ce paragraphe, nous souhaitons revenir sur les difficultés rencontrées et les zones d'ombre de ce type de recueil de données aux regards de notre problématique de recherche. Il apparaît que chaque individu a une facilité plus ou moins grande à se dévoiler dans l'intimité de son action. La mise en place d'une relation de confiance est centrale pour dépasser cet obstacle. De plus, cette technique d'entretien, notamment les relances de types éricksonniennes et la mise à l'écart de nos croyances, nécessite un entraînement. Nous remarquons une hausse qualitative des entretiens dans le temps, que ce soit pour l'ensemble du corpus ou pour chaque passeur.

D'autre part, cette rétroaction vidéo avait pour but de nous permettre de déplier les différentes couches du vécu. En nous appuyant sur Rix (2002), Rix, & Lièvre (2005), et Tochon (1996), nous situons cet outil de rétroaction, entre l'auto-confrontation (Theureau, 1992) et l'entretien en re situ subjectif (Rix, & Biache, 2004) dans la profondeur de la description du vécu. En accord avec Rix (2002), nous pensons que « *l'auto-confrontation introduit une distance objectivante en le dissociant de son acte* ». Le discours est alors en adéquation avec la trace vidéo présentée. Nous pensons que nos entretiens dépassent cet écueil grâce à l'interaction intervieweur/interviewé pour investiguer la sphère privée de l'action. Pour autant, nous ne pensons pas que cet outil permette de déplier en profondeur les différentes couches du vécu. Les données recueillies ne nous offrent pas assez de précision sur la dynamique attentionnelle du passeur dans la situation de jeu réelle, notamment sur la succession des fenêtres attentionnelles et la modalité attentionnelle (focale ou distribuée). La rétroaction vidéo nous a permis d'accéder plus en profondeur à la dimension pré-réfléchie de l'action du sujet tout en soulignant l'imprégnation de l'activité dans l'arrière-plan des passeurs. Cependant, elle reste plus superficielle que l'entretien d'explicitation dans le dépliage des différentes strates du vécu.

Ainsi, le bilan général est positif. Notre méthodologie peut être complétée à l'avenir par un entretien d'explicitation ou un entretien en re situ subjectif sur les événements les plus saillants pour les sujets dans le dessein d'affiner notre documentation sur la dynamique attentionnelle et les détails sur les indices significatifs mobilisés par les joueurs en acte.

Chapitre 2 De la formation des passeurs

Dans ce chapitre, nous souhaitons revenir sur la formation des passeurs. Nous avons souligné en introduction la genèse de ses travaux de recherche. Nous avons alors mis en avant que les programmes de formation existants se concentraient principalement sur l'apprentissage des savoirs faire (passe en fixation, en tendue, accélérée en 4, au trois mètres, etc.), et plus spécifiquement au niveau décisionnel, sur le développement de la perception du central adverse. Nous ne remettons pas en question l'efficacité de ces méthodes et des résultats qu'elles ont produits. À partir des résultats de nos travaux, nous évoquons, dans ce chapitre, différentes pistes possibles de formation des passeurs dans les aspects décisionnels de leur activité sur side out.

1 Les objets d'enseignement mis en lumière par cette recherche

Cette étude a permis de mettre en lumière certains points communs entre les différents passeurs investigués. En maniant avec précaution les possibilités de généralisation de résultats d'études de cas, nous pensons qu'ils constituent des compétences à acquérir pour devenir un passeur expert.

En prenant appui sur la description de l'activité des quatre experts, nous avons mis en avant différents points dans leur organisation qui peuvent faire l'objet d'acquisitions spécifiques.

1.1 De la planification

En premier point nous souhaitons revenir sur la planification. Elle apparaît comme une étape et une ressource dans l'activité décisionnelle du passeur de haut niveau au volley-ball. Elle se construit à partir de multiples sources d'informations sur le jeu et définit le temps et lieu d'attaque de chaque attaquant disponible. L'ensemble s'articule autour de la fixation. Dans la situation de jeu, les quatre passeurs se centrent :

- Sur le serveur adverse et la qualité de réception qu'ils peuvent attendre dans la situation à venir.
- Sur la ligne de contreur. Ils s'arrêtent sur le central en définissant sa qualité de contre au centre/à l'aile, la qualité de son déplacement à droite/à gauche, sa position de départ (centré, sur la fixe), ses préférences de jeu sur la fixation notamment (lecture/option). Puis il s'arrête sur les ailiers. Ils établissent une hiérarchie entre les deux ailiers sur leur niveau de contre en bout de filet. Et ils évaluent leurs habitudes et leurs qualités de jeu en entraide ainsi que leur position de départ (centré/à la mire).
- Sur la ligne d'attaquant. Ils hiérarchisent le niveau de performance à l'attaque des joueurs disponibles. Pour chacun d'entre eux, ils peuvent déterminer ce qu'ils savent faire, aime faire, et ne pas faire.
- Sur eux. Ils caractérisent leurs savoir faire, leurs sensations sur le moment, et notamment ce qu'ils se sentent capables de faire.
- L'importance du point. Ils estiment l'importance de remporter le point à jouer.
- Leur culture stratégique (jeu en surcharge/jeu en décharge).

Leurs points de repère en jeu pour construire leur système d'attaque constituent des objets d'enseignement pour la formation de passeur en volley-ball. Il nous apparaît important au

regard des caractéristiques de l'activité des passeurs de développer les compétences de construction de système d'attaque.

1.2 Bilan d'après point

Dans le prolongement de l'activité de planification, nos passeurs soulignent l'inscription de leurs décisions dans l'histoire singulière de la rencontre. Ils mettent tous en avant l'importance du duel avec le central adverse et de ses réactions à leur jeu, et l'état de forme de leurs attaquants. Ils explicitent chacun d'entre eux une activité d'actualisation ou de bilan sur les points joués précédemment. P.P met en lumière une activité de bilan après chaque point centré sur le résultat et l'activité du central. L.L souligne lui la mémorisation de la réaction du central sur les dernières rotations de chaque position. Ils actualisent, toute la hiérarchie des attaquants en fonction de la performance estimée subjectivement du jour. Cette activité de mémorisation et de bilan de la réaction des centraux adverses (quelques fois des ailiers en entraide ou sur deuxième main) et de la performance de leurs attaquants apparaît comme un levier important de leur activité décisionnelle. L'acquisition de cette compétence d'actualisation du rapport de force attaque/défense sur la rencontre se doit de faire partie intégrante d'un programme de formation du passeur.

1.3 Du champ attentionnel

En introduction, nous avons précisé que le développement des capacités attentionnelles du passeur sur le central adverse constituait un des axes forts de la formation du passeur en volley-ball au haut niveau. Ce travail confirme l'importance de la prise en compte du central adverse. Cependant, il apporte un éclairage différent en remettant en question son statut d'objet principal de focalisation. En effet, nous avons mis lumière pour les quatre sujets que le central adverse ne constituait pas l'objet central de l'attention du passeur de haut niveau. Les passeurs concentrent leur attention successivement sur le ballon, puis sur l'engagement de leur central en fixation (dans le temps et l'espace) et de la pipe associée, puis du central adverse ou de l'ailier (remarqué secondaire), et se focalisent de nouveau sur le ballon.

De plus, il est certain que la vision est le canal sensoriel prioritaire du passeur. Mais, nous avons aussi mis en avant la prégnance possible de l'ouïe dans la définition du monde des passeurs.

De ces constats, nous pensons que le développement des compétences attentionnelles spécifiques du passeur en volley-ball doit comprendre l'acquisition de ces différents points de focalisation, et intégrer les informations émanant des autres sens et notamment de l'ouïe.

1.4 Des concepts stratégiques à la tactique en situation de match

Dans ce paragraphe, nous souhaitons aborder les questions autour de l'activité stratégique développée par le passeur. Nous distinguons ici les concepts stratégiques sur lesquels ils s'appuient pour décider et les buts qu'ils poursuivent en situation de jeu.

Nous ressortons de nos quatre études de cas que chacun interprète et mobilise de manière individuelle les concepts communs de jeu : le jeu en surcharge, et le jeu en décharge. Ces deux notions stratégiques antinomiques constituent deux leviers de mise à mal du système défensif adverse. Cette construction prend pour base la fixation. Le jeu consiste alors à jouer soit sur la distance la plus grande entre la fixation et l'ailier, soit de jouer dans une zone très proche dans un temps de jeu très proche afin que le central ne puisse être présent sur les deux événements possibles. Cette étude conforte donc la formation actuelle qui s'appuie sur l'apprentissage de ces deux orientations de jeu.

D'autre part, il émerge de cette recherche que les passeurs poursuivent différents buts dans leur activité :

- Les stratégies de point immédiat. L'objectif est alors le gain du point qu'ils vont jouer. Pour nos différents passeurs, cela se traduit par deux grands types d'orientation tactique, soit jouer sur leur meilleur (subjectivement évalué) attaquant, soit jouer sur le point faible de la ligne de contre à laquelle ils sont opposés. En pratique, nous observons souvent une combinaison entre ces deux grandes orientations (jouer sur le meilleur rapport de force attaque/défense de l'instant) qui se cristallise dans le schéma de jeu et la solution de passe associée éprouvée.
- Les stratégies de performance différée. Les sujets précisent que l'objet du gain du point immédiat est dépassé par l'objet du gain de la rencontre. Ils orientent alors leur jeu, en acceptant de perdre ce point, dans la volonté de remporter la rencontre. Cela répond à une logique de construction du set, du match. Nous divisons ces stratégies de point différé en deux grandes familles. La première, qui reprend un comportement observé par Sève (2000) chez les pongistes, consiste à mettre en place une activité d'exploration/dissimulation. C'est-à-dire les passeurs cherchent à dissimuler à leurs

adversaires leurs options offensives fortes tout en essayant d'acquérir des connaissances sur l'organisation défensive adverse. Ce jeu se construit principalement dans les temps de jeu où l'enjeu de gain du set et de la rencontre est moins fort (début de rencontre, début de set). Le but est alors pour les passeurs de conserver leurs meilleures solutions offensives méconnues de la défense adverse pour les points importants, tout en acquérant des informations sur la défense adverse pour pouvoir la mettre à défaut dans les moments reconnus comme importants pour le gain de la rencontre. La deuxième famille répond à une logique de gestion de l'équipe et des joueurs qui la constituent. Nous l'avons nommé objectif de sociale/performance. Les passeurs alors orientent leur jeu pour un joueur dans l'idée soit de le conserver dans l'enjeu offensif de la rencontre, soit de le remettre en confiance soit de le maintenir performant. Ces orientations sont mises en place dans la volonté de garder les joueurs dans les meilleures dispositions possibles sur les points à remporter absolument.

Nous pensons que la capacité à se départir de l'enjeu immédiat du gain du point pour mettre en place une stratégie de jeu sur l'ensemble du set et de la rencontre, ainsi que la reconnaissance des moments critiques et non-critiques pour le gain du set et de la rencontre constituent des compétences du passeur de haut niveau.

2 Propositions d'intervention dans la formation du passeur en volley-ball

2.1 Définir des thèmes d'entraînement en relation avec l'activité des passeurs en situation de match

À partir de l'analyse de l'activité décisionnelle de quatre passeurs de haut niveau, nous avons mis en lumière différents thématiques possibles pour l'entraînement :

- Développer les compétences de la gestion de la performance de ses partenaires.
- Développer les compétences d'actualisation du rapport de force attaque/défense.
- Développer les compétences attentionnelles sur le central adverse, l'ailier adverse et sur ses attaquants.
- Développer les compétences de reconnaissance de l'importance du point à jouer.
- Développer les compétences de construction du set.

- Développer les compétences d'exploration et de dissimulation.
- Développer les compétences d'autoévaluation.
- Développer les compétences de construction de système d'attaque.

Nous ne remettons pas en question les entraînements actuels des joueurs de haut niveau. Ces thématiques sont à intégrer dans un processus global d'entraînement du joueur. Elles peuvent apporter du sens aux processus de perfectionnement des habiletés décisionnelles. En prenant appui sur les travaux de Sève (2000) en tennis de table, la définition de ces thèmes d'entraînement prenant en compte les caractéristiques de l'activité décisionnelle du passeur, peut permettre de dépasser « l'émiettement » de l'entraînement en catégorie technique, tactique, physique, et psychologique. Nous partageons le postulat que l'ancrage au plus proche de l'engagement du passeur en activité peut favoriser le transfert des acquisitions dans les situations de compétitions réelles.

En exemple, nous présentons des possibilités d'introduction des différents thèmes dans l'entraînement de haut niveau: développer la compétence attentionnelle sur son central et son attaquant en pipe, et développer la compétence d'exploration.

Compétence d'exploration :

Exercice en deux temps :

Il s'agit d'un exercice en deux temps.

Sur le premier temps, le passeur doit développer une activité d'exploration de l'organisation de la défense de l'équipe adverse.

- 1^{er} temps: 10 séquences sur bonne réception: le central fait X, et les ailiers font Y1 et Y2. Un ailier est reconnu comme plus faible au contre.

Le X correspond à l'activité spécifique du central que le passeur doit découvrir : variation de position de départ, jeu en lecture, en option, déplacement plus faible sur un ailier, jeu sur fixe/2, ou jeu sur fixe 4.

Le Y1 et le Y2 correspondent au jeu des ailiers : départ à la mire, départ centré, jeu en entraide.

Aucun critère de réussite.

Sur le deuxième temps de jeu, les caractéristiques de l'organisation défensive sont les mêmes.

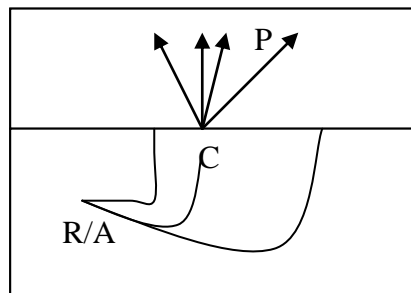
Le passeur doit alors mettre en place une activité efficace qui prend appui sur les connaissances qu'il a ressorties du premier temps.

- 2^e temps : 10 séquences sur bonne réception, avec les mêmes caractéristiques.

Critère de réussite : 8/10 à médier avec différents critères : points marqués, 1/1. Le critère de réussite choisi induit une compréhension subjective du rôle du passeur : jeu contre le central (1/1), rapport de force attaque/défense (points marqués).

Compétence attentionnelle sur son central et la pipe :

L'exercice type est construit sur l'idée que le passeur doit s'adapter à l'engagement de ses attaquants et notamment les centraux et la pipe. Il doit permettre l'acquisition d'une organisation du champ attentionnel qui englobe les courses de ses attaquants dans son espace proche. Le principe de l'exercice est donc de laisser libre les centraux de s'engager (sans annonce préalable du passeur) dans la fixation qu'ils souhaitent. Le passeur doit alors s'organiser pour comprendre en situation le lieu et la vitesse du central et de la pipe associée.



Le passeur est donc en attente. Le central peut s'engager en tendue, fixe décalée, fixe tête, et fixe arrière. Il choisit.

Dans un premier temps, l'attaquant s'engage en conséquence en pipe. Il est possible dans un second temps de laisser libre (non liée à la fixation) l'engagement en pipe.

Il est possible de varier cet exercice en modulant les différentes interactions possibles (sans parole, possibilité d'appel, etc.) entre le passeur et les attaquants pour jouer sur les différentes capacités sensorielles.

La variation de la qualité de la réception (de R0 à R2) constitue un levier d'apprentissage. Nous favorisons en premier lieu la stabilité de la qualité de la réception.

2.2 La compétition comme lieu d'apprentissage

Dans une approche classique de l'intervention, la compétition est comprise comme la reproduction de ce qui a été appris lors de l'entraînement. Au regard de notre étude, il

apparaît qu'elle est aussi le lieu d'une forte activité d'interprétation et d'apprentissage. En effet, notre passeur actualise, au regard de l'histoire des points joués, ses connaissances sur ses partenaires, adversaires, et sur l'efficacité de solutions associées à des situations typiques. De même, il développe une activité d'exploration et construit des connaissances relatives à la situation d'interaction. Nous pouvons interroger le statut de la situation de compétition dans un processus de formation.

Sève (2000) précise que l'enjeu des compétitions a pour conséquence un engagement total des sportifs propices à de nouvelles acquisitions. L'interaction compétitive est spécifique et influe sur la nature de l'engagement du passeur et les caractéristiques des acquisitions. Cette extrême spécificité pose la question et la difficulté du transfert et du réinvestissement des apprentissages dans des contextes différents. Est-il possible de développer à l'entraînement de telles acquisitions spécifiques et valides dans des situations de compétition ?

Nous retrouvons une problématique de l'entraîneur de la reproduction du contexte compétitif. Nous reprenons le concept d'« éminent performance » (Ericsson et al., 1993) entendue comme une performance qui nécessite que les individus dépassent les connaissances disponibles dans le domaine afin de produire des contributions originales. Elles ne sont donc pas directement enseignables. Nous comprenons donc une rencontre de volley-ball comme l'occasion de nouvelles acquisitions non-enseignées au cours de l'entraînement. Elle participe à l'enrichissement du référentiel des sportifs. Ces nouveaux savoirs répondent aux contraintes spécifiques de la situation d'interaction compétitive.

La compétition apparaît comme un élément central à intégrer dans un continuum de formation du passeur, en tant que lieux et temps d'apprentissages spécifiques. Nous proposons dans les paragraphes suivants en prenant appui sur de l'analyse de pratique en situation compétitive et sur le concept de réfléchissement, une activité d'aide à l'acquisition d'expériences et d'enrichissement de l'arrière-plan décisionnel du joueur. La volonté est de prendre pour base le vécu et de le capitaliser en expérience.

2.3 De la formation du passeur entendu comme un praticien réflexif

Dans ce paragraphe, nous mettons en avant l'ancrage théorique sur lequel nous appuyons notre démarche d'intervention. Nous nous inscrivons dans le courant de l'apprentissage réflexif pour la formation des praticiens, en prenant appui notamment sur les propositions de Argyris et Schön (1978), Perrenoud (2004) et Tochon (1993). Le paradigme du praticien

réflexif constitue la finalité, la figure du professionnel, qui aborde sa pratique dans une perspective de perfectionnement continu. Nous proposons une démarche de réflexion sur un aspect de leur pratique, démarche susceptible de répondre à leur besoin de développement professionnel ou d'optimisation. Cette démarche s'appuie sur le postulat premier qu'un certain type de retour réflexif sur sa pratique est une source de perfectionnement de celle-ci, en permettant l'accès aux savoirs de l'action. La volonté est de s'appuyer sur l'activité effective de l'acteur, et de lui permettre d'accéder à son « *inconscient pratique* » (Perrenoud, 2001, 2004), de lui faire prendre conscience de ses propres habitus, c'est-à-dire, d'identifier les structures invariantes de ses actions. Perrenoud (2004) distingue deux fonctions distinctes dans la réflexion sur l'action après coup :

- Une fonction de *catharsis*, qui s'appuie sur l'idée que « *l'être humain a besoin de revenir sur ses actes pour (se) comprendre, construire du sens ou de la cohérence a posteriori, intégrer ce qu'il a vécu, intellectuellement et émotionnellement, en particulier lorsque l'expérience a été forte* » (Perrenoud, 2004).
- Une fonction d'apprentissage. Il apporte deux nuances fortes sur la notion d'acquisition de nouveaux savoirs que nous faisons nôtre. Premièrement, un savoir peut être nouveau pour celui qui le construit ici et maintenant. Il s'agit d'une découverte pour l'acteur tout en sachant que ce savoir peut être déjà connu par autrui. Et la deuxième concerne le fait qu'un savoir enrichi, pondéré, problématisé, généralisé, différencié est un savoir nouveau. En accord avec Perrenoud (2004), les savoirs développés dans ce cadre vont « *de l'appropriation et de la contextualisation de savoirs savants ou experts à la genèse de savoirs privés faiblement formalisés, mais susceptibles d'être réinvestis dans des situations semblables* ».

Nous proposons deux types de travail pour permettre de faire entrer le passeur dans une activité réflexive. La première consiste en un accompagnement du passeur dans une pratique d'analyse de son activité et de celle d'autrui (adversaire/partenaires). Le guide d'analyse a pour but de développer un savoir analyser spécifique du passeur en volley-ball et l'appropriation de savoir sur l'action pouvant prendre la fonction de grille d'analyse. En effet, nous pensons, à l'instar de Altet (1996), qu'il n'existe pas un savoir analyser universel. Cette compétence analytique dépend directement des objets à analyser et des savoirs constitués à leur propos. Nous précisons dans le paragraphe suivant le travail effectué et le type d'acquisitions souhaitées, à partir de supports vidéo en match. Ce premier travail constitue une base de référence pour pouvoir entrer dans une démarche réflexive sur sa propre pratique.

Dans un deuxième temps, nous proposons de mettre en place un programme qui prend appui sur la rétroaction vidéo dans une intention transformative. Cette approche se démarque des travaux sur la professionnalisation des enseignants. Elle comprend, en plus d'une réflexion sur l'action (entretien semi directif), une rétroaction vidéo. Comme nous l'avons précisé, dans la théorisation de notre méthodologie, elle valorise la prise de conscience et la verbalisation des dimensions préréfléchies de l'acte. Nous rejoignons ici la notion de savoir nouveau pour le joueur au sens d'une création au niveau de la conscience réfléchie « *d'un savoir expérientiel, verbalisé, et thématisé* » (Mouchet, 2003). En considérant l'activité du passeur comme une activité professionnelle et en s'appuyant sur la définition des savoirs professionnels de Perrenoud (2001), le joueur articule des savoirs théoriques sur le volley-ball dont les principes de jeu en surcharge et en décharge, des savoirs de l'action, et des savoirs de l'entre deux qui résultent du référentiel commun. Dans notre dispositif de formation, la conscientisation des aspects préréfléchis de leur propre activité est centrale. Ces nouveaux savoirs sont aussi le support d'une réflexion sur leurs actions. Nous précisons le dispositif de formation dans le paragraphe consacré ci-après.

2.4 L'utilisation de la vidéo et de la verbalisation pour l'acquisition et l'actualisation d'une culture stratégique

Nous revenons dans ce paragraphe sur l'importance de l'arrière-plan dans les décisions des quatre passeurs. Nous avons largement mis en avant la dimension culturellement située des choix du joueur. Elle intervient dans les différents moments de l'action et dans les différentes approches décisionnelles. De la construction du système d'attaque à la décision en acte, nos passeurs prennent notamment appui sur leurs connaissances d'eux-mêmes, des partenaires, et des adversaires. Cette organisation commune nous semble, comme nous l'avons signalée précédemment, une des compétences à acquérir. De plus, ces connaissances sont perpétuellement à actualiser. Nous pensons que le support vidéo constitue un support de formation dans la construction de ses connaissances et l'apprentissage de ce savoir-faire professionnel. Nous nommons ce savoir-faire : culture stratégique. Nous entendons par culture stratégique : la connaissance de l'autre (partenaires, adversaires), et la connaissance de soi support de construction de schémas offensifs et ancrage de décision en jeu.

À partir de nos quatre études de cas, il émerge des points de repère communs de construction de connaissance sur les adversaires, les partenaires, et sur eux. Nous pensons que

l'acquisition et l'utilisation de ce cadre pour actualiser ses connaissances sont essentielles dans l'optique de la formation « décisionnelle » du passeur en volley-ball. Nous avons donc conçu une forme de travail en deux temps auprès des passeurs à partir de la vidéo. L'objet premier est d'ancrer les repères d'analyse de l'activité des partenaires, des adversaires, et de soi. En second, l'idée est d'opérationnaliser ces critères dans la pratique et d'actualiser ses connaissances. La volonté est de donner aux passeurs la possibilité de concevoir des systèmes d'attaques, des plans de jeu.

Le passeur dispose de deux vidéos. La première est celle de sa dernière rencontre. La seconde est celle du dernier match de son futur adversaire. Dans un premier temps, il doit remplir pour chacun des joueurs et pour chaque équipe concernée les fiches types d'analyses (cf. ci-après). Dans un second temps, il doit concevoir un plan de jeu offensif par position (la sienne contre celle de l'adversaire), en fonction de l'importance du point à jouer (moment de la rencontre), et en fonction de ses sensations. Le schéma doit au minimum valoriser deux solutions dans le jeu pour répondre à la logique que nous avons mise en lumière auprès des quatre passeurs.

Dans un premier temps, nous pensons par cette méthode permettre l'acquisition des points de repère d'analyse de la pratique utilisés par les quatre experts. Cet apprentissage doit constituer une base permettant l'actualisation et la construction de connaissances sur soi et les autres pour ensuite entrer dans une activité stratégique. D'autre part, dans un second temps, la construction de schéma offensif doit permettre l'incorporation personnalisée de principe stratégique. Elle doit permettre au joueur de prendre conscience et d'intégrer sa logique propre de planification.

Figure 10 Fiche type de renseignement adversaires/Partenaires/ Autoévaluation

Adversaires :

Centraux :

- Position de départ : centré/sur central.
- Qualité du déplacement vers la droite/vers la gauche.
- Qualité du déplacement sur jeu grand côté/ petit côté.
- Qualité du contre sur les différentes fixations : fixe tête/fixe décalée/fixe arrière/tendue.
- Qualité du contre (franchissement) sur le poste 2/ poste 4.
- Réactivité sur la pipe.

Ailiers :

- Position de départ : centré/ mire.
- Qualité de déplacement du centre vers la mire/ de la mire vers le centre.
- Jeu en entraide/ pas de jeu en entraide.
- Franchissement.
- Qualité de contre normativement (par rapport aux autres ailiers).

Serveur :

- Qualité du service : fort/faible.
- Zone préférentielle de service.

Collectivement :

- Par ligne de contre : point faible/point fort.
- Ligne faible/ ligne forte.

Partenaires :

Les ailiers :

- Enchaînement réception/attaque.
- Attaque sur balle haute.
- Attaque sur balle rapide.
- Attaque sur renversement.
- Attaque après échec.
- Attaque sur point important.

Les centraux :

- Attaque sur les différentes fixations (tendue, fixe arrière, fixe tête, fixe décalée).
- Attaque sur fixation forcée.
- Attaque sur point important.
- Attaque après échec.

Collectivement :

- Hiérarchie de compétence offensive des attaquants par ligne.
- Jeu en pipe/en renversement/ en surcharge.

Autoévaluation :

Sensations :

- En confiance.
- Normal.
- Le doute.

Savoir-faire :

- Passe préférentielle.
- Passe plus faible.
- Jeu en surcharge/jeu en décharge.
- Qualité sur les différentes fixations.

2.5 La rétroaction vidéo, un moyen d'aide d'acquisition d'expérience

Nous dégageons de ce travail auprès des quatre passeurs le rôle central joué par l'arrière-plan dans leur décision. La référence à des situations vécues analogues et efficaces renvoie à l'importance de l'expérience dans les choix en jeu. Il est intéressant de noter que ces analogies sont construites des interactions passées et évoluent avec les expériences présentes. L'idée d'aider l'acquisition d'expérience par la mise en place de procédure de verbalisation (entretien semi directif et entretien de rétroaction vidéo) apparaît comme une voie de formation et d'optimisation de la performance. En prenant appui sur les travaux de Clot (1999), et de Sève (2000), il est envisageable de concevoir un dispositif d'aides à la performance, basé sur ces procédures (similaires à l'auto confrontation). L'engagement du joueur dans une pratique réflexive, a pour but de faciliter la constitution d'expérience. La volonté de leur faire revivre leur activité passée. Cette contrainte est, en elle-même, une expérience vécue comme « transformative ». Les joueurs ayant participé à notre étude

évoquent les effets transformatifs du protocole de recherche. À l'instar des pongistes de Sève (2000), ils nous précisent que cette recherche a été l'occasion de porter un autre regard sur leur pratique et à nourrir leur réflexion sur leur propre activité.

D'autre part, la volonté première de notre méthode est d'accéder aux savoirs pré-réfléchis de l'action. La conceptualisation des aspects privés de leur activité constitue un moyen d'enrichir leur référentiel, leur arrière-plan. Fort de ces différents appuis, nous proposons une démarche basée sur un entretien semi directif et une rétroaction vidéo.

Le dispositif de formation s'articule autour de trois leviers différents :

- Processus de comparaison entre situation de réussite/situation d'échec de même type. L'idée est d'étudier les logiques intrinsèques du sujet dans les deux cas et de mettre en lumière les éventuelles différences afin d'identifier les sources de réussite et d'échecs.
- Processus d'analyse des incidents critiques. En s'appuyant sur Mouchet (2003), l'étude de l'erreur peut être pertinente pour caractériser certaines des compétences par défaut.
- Processus de comparaison les situations du même type où le joueur réussit. La volonté est de mettre en avant (à l'image de notre recherche) des régularités dans l'organisation des conduites décisionnelles du joueur.

Ce dispositif de formation renvoie donc à l'apprentissage par le transfert réflexif (Schön, 1998). Il a pour but de dépasser les cas singuliers par un processus de généralisation. La volonté est de construire des types enrichissant l'arrière-plan décisionnel permettant de donner du sens à des situations analogues.

Chapitre 3 De l'entraîneur et du staff technique

1 Une nouvelle approche de l'observation du jeu du passeur

Dans notre première partie, nous avons mis particulièrement en avant l'observation comme une pratique systématique au haut niveau. Badin (1991) précise « *dans le volley-ball moderne, le temps passé par un entraîneur à observer est devenu aussi important que celui passé à entraîner* ». À partir de nos résultats, nous proposons dans ce paragraphe une optimisation des pratiques de scouting du passeur de l'équipe adverse.

L'entraîneur poursuit différents objectifs dans ce travail d'investigation. L'un d'eux est de récolter de nombreuses informations sur l'organisation offensive de l'équipe adverse afin de pouvoir organiser la défense (service/block/défense) individuellement et collectivement. La distribution du passeur constitue un des axes forts de ce travail d'identification des systèmes adverses. Aujourd'hui, en prenant appui sur le logiciel Mercury (logiciel d'observation et statistique de le LNV et de l'équipe de France), cette enquête sur le jeu du passeur adverse se centre sur une caractérisation de sa distribution par position en fonction de la qualité de la réception (discriminée par rapport au terrain dans la profondeur et dans la largeur), et des attaquants disponibles. Nous ne remettons pas en question ces procédures, qui apparaissent efficaces et porteuses de sens au regard des conclusions de cette étude. Nous souhaitons proposer deux axes supplémentaires et complémentaires afin d'affiner le profil du passeur observé. Nous ancrons ces deux suggestions dans une volonté d'amélioration de l'utilisation du logiciel Mercury.

Le premier principe est de spécifier par position les schémas offensifs proposés par le passeur en discriminant la fixation (tendue, fixe arrière, fixe décalée, fixe tête). La volonté est de dépasser la seule observation de la passe effectuée, en l'intégrant dans le système d'attaque construit à partir de la fixation. En effet, nous avons mis en lumière auprès de nos quatre passeurs une construction des schémas offensifs articulée à partir de celle-ci. Nous pensons que ce nouvel élément est à même d'éclairer plus finement les tendances du passeur observé. Il est imaginable que nous pourrions observer des schémas de jeu à partir de la fixation qui élude un des lieux d'attaque. Par exemple, pour L.L sur P1, cette grille pourrait mettre en avant que lorsqu'il annonce tendue, il a tendance à jouer sur l'alternative tendue/2 en faisant l'ellipse du poste 4 et de la pipe. Nous pourrions identifier par position les schémas forts de chaque passeur et leur distribution à l'intérieur des systèmes.

Pour permettre cette observation par schémas (à partir de la fixation) dans le logiciel Mercury, il faudrait rajouter un onglet sur la fixation annoncée et pas uniquement jouée pour chaque ballon de side out. Il serait alors possible de ressortir toutes les séquences de jeu par position à partir de chaque fixation annoncée.

Le deuxième principe est de discriminer les joueurs et les schémas constituant ses sécurités de jeu par position. Nous proposons pour cela de nous intéresser à la distribution du passeur à partir de 20 à la marque avec plus ou moins deux d'écart. Nous pensons que par ce critère extérieur, nous approchons les moments où le gain du point est primordial pour le joueur. Cela nécessite donc de s'appuyer sur plusieurs rencontres jouées par le passeur avec une relative stabilité de ses partenaires pour disposer de suffisamment de données pour être

représentatif. Nous pensons que nous pourrions par ce procédé mettre en avant des tendances sur le joueur le plus utilisé par position avec le schéma d'attaque associé.

Pour permettre cette enquête, il faut rajouter un onglet qui intègre le rapport de force à la marque. Dans Mercury aujourd'hui, la dimension score est présente, mais il n'est pas possible de regrouper les séquences à partir de ce critère. Il serait alors possible de discerner la distribution du passeur après 20 au score dans un rapport de force équilibré.

2 De la prise en compte de la subjectivité du passeur par le staff technique

2.1 Des principes directeurs pour le coaching

Dans une rencontre de volley-ball, les entraîneurs disposent de deux temps morts techniques d'une minute (lorsque la marque atteint 8 et 16) et de deux temps morts libre de trente secondes chacun par set. Entre les sets, un temps de trois minutes existe, sauf entre le deuxième et le troisième où il est observé une mi-temps de dix minutes. De façon générale, le staff, dans ces périodes, sécurise les joueurs, les renseigne sur les différents rapports d'opposition, et délivre des informations d'ordre tactique. Dans ce paragraphe, nous souhaitons, à la lumière de notre recherche, développer des propositions autour de cette interaction entraîneur/passeur. Ces temps ne sont pas uniquement réservés pour le passeur. Ils répondent notamment à une volonté de régulation collective. Cependant, aujourd'hui les staffs techniques se sont étoffés. L'entraîneur adjoint peut être missionné sur une aide spécifique au passeur. Nous explorons des voies possibles d'optimisation de coaching des passeurs sur ses temps morts.

Notre recherche a largement mis en lumière la subjectivité des décisions du passeur en volley-ball. Elle souligne que le joueur construit le monde dans lequel il agit. Pour le passeur, la rencontre est la construction d'une histoire qui se tisse au fur et à mesure des points joués, des choix effectués, des connaissances actualisées sur lui, sur ses partenaires, et sur ses adversaires. L'activité du passeur ne peut être comprise indépendamment de l'histoire dans laquelle elle s'insère. Pour aider le joueur, il apparaît alors évident que les entraîneurs doivent appréhender les événements de son point de vue pour comprendre ses intentions et lui apporter des informations susceptibles de s'intégrer dans son histoire. Cette première

remarque souligne la nécessité de prendre en compte le point de vue du joueur, d'accéder au point de vue intrinsèque. Cette approche apparaît très éloignée des pratiques établies dans le milieu où l'entraîneur, à partir de son regard extérieur, délivre des conseils sur la régulation des différents rapports de force à l'avantage de son équipe.

À l'instar des pratiques des entraîneurs de voiles (Saury, 2002) et des propositions de Sève (2000) pour les pongistes, nous formulons comme premier principe pour un entraîneur instituant une relation d'aide avec le passeur : prend en compte le point de vue du joueur.

Pour cet accès au point de vue intrinsèque, nous préconisons donc un questionnement du joueur. Ce questionnement doit se centrer sur la volonté d'améliorer pour l'entraîneur la compréhension de l'activité du joueur et de caractériser les événements qu'il n'a pas identifiés. Des questions types : Quelles observations fait-il des centraux adverses ? Des ailiers ? Quel est l'état de forme de ses partenaires ? Dans quel état est-il ? Comment sent-il ses relations passe/attaque ? Quels problèmes rencontre-t-il ?

Un tel questionnement doit permettre à l'entraîneur d'être en phase avec le joueur. Le temps consommé par cette enquête doit être compensé par l'amélioration de la pertinence des « conseils ». Le corollaire de ce principe de prise en compte du point de vue du passeur est de délivrer des « conseils » respectant les caractéristiques de l'activité du joueur.

Il est évident que d'apporter des informations sur des éléments non pertinents au regard de la logique propre du passeur est non-productif. Sève (2000) précise que les conseils des coaches améliorent l'efficacité des athlètes à la condition que les éléments d'informations soient cohérents avec la dynamique globale de leur activité.

Au regard de notre étude, nous plaçons la relation d'aide au passeur sur un continuum dont les deux extrêmes sont l'apport ou la confirmation d'informations et le guidage orientant leur activité.

Nous avons mis en lumière que le passeur en début de set développe une activité d'exploration, l'entraîneur peut alors dans ces moments constituer un aide-mémoire, un œil extérieur qui le renseigne sur l'organisation du contre adverse (central/ailier), sur ses attaquants et de l'histoire des points joués. L'entraîneur peut confirmer les observations du passeur en jeu.

De même, lorsqu'il bascule vers une activité orientée vers la recherche du gain de point immédiat, l'entraîneur peut plus insister sur les schémas de jeu efficaces, les attaquants en formes, les points faibles du contre adverse. L'entraîneur propose alors une activité de conseil sans pour autant contraindre de façon à augmenter l'efficacité du joueur sans fermer le champ des possibles et restreindre les possibilités d'ajustement.

Enfin, l'adaptation du positionnement de la relation d'aide au regard des états internes du passeur apparaît comme une voie féconde. En effet, nous avons souligné que nos passeurs différenciaient leur ressenti sur un continuum du doute à un état de performance optimale. Ainsi, un positionnement d'informateur apparaît être en phase avec un état de performance optimal. En période de doute ressenti, l'entraîneur peut alors adopter une attitude de conseil orientant l'activité du passeur. Il est même possible pour l'entraîneur de proposer des schémas de jeu et des solutions offensives fortes (sur un joueur ou sur un conteur). Il est important que cette activité de conseils ne soit pas trop prescriptive pour permettre au joueur de s'ajuster à la situation de jeu réel (mauvaise réception, option du central adverse).

En conclusion, nous avançons deux principes directeurs pour l'optimisation de la relation d'aide au passeur en match : prendre en compte le point de vue du passeur et délivrer des « conseils » respectant les caractéristiques de son activité réelle.

Cette approche par le discours du joueur bouleverse les pratiques établies. Les entraîneurs évoqueront le manque de temps pour un tel questionnement dans les temps morts au regard des autres éléments de régulation collective à mettre en place : adaptation de l'organisation défensive (articulation service/défense haute/défense basse), ajustement de l'organisation offensive (système de réception/passe/attaque). Nous proposons, au regard de l'importance du side out au volley-ball (2/3 en moyenne des points marqués sur une équipe par set), d'organiser le staff technique avec un entraîneur missionné sur cette relation d'aide au passeur.

2.2 L'explicitation des connaissances privées comme voie d'amélioration des relations réceptionneurs/passeur et passe/attaque

Dans ce paragraphe, nous proposons une voie de travail des relations réceptionneurs/passeur, et passeur/attaquants par l'analyse de l'activité et le support vidéo. Nous prenons appui sur les travaux de Schön (1998) qui soulignent l'intérêt de l'utilisation du groupe comme source de point de vue. Pastré (1999, 2002) met en avant que l'analyse de l'activité en groupe est un moyen de transformer des connaissances privées en savoirs publics validés. La conceptualisation de l'action doit permettre de mettre en lumière les facteurs de réussite et des sources d'erreur. La volonté première est d'objectiver les savoirs de l'action pour les rendre transférables dans des situations similaires. L'analyse de l'action collective et le partage des subjectivités de chacun des acteurs constituent des leviers pour expliciter une base

d'orientation commune (George, 1983). Nous proposons donc de mettre en place un dispositif de formation prenant appui sur une analyse de l'activité collective. Pour le cas du passeur en volley-ball, nous développons deux axes de travail :

- La relation réceptionneurs/passeur.
- La relation passeur/attaquants.

L'objectif est d'organiser des cellules d'analyse de pratique associant le passeur avec les réceptionneurs, et le passeur avec les attaquants. L'intention est alors d'encadrer l'échange des points de vue subjectifs entre les joueurs au sujet des facteurs de réussite ou d'échecs relatifs à la coordination des actions individuelles. Nous espérons par ce dispositif optimiser la construction d'une base d'orientation commune, par la compréhension réciproque et le partage des subjectivités. C'est un enjeu important au haut niveau où une équipe est constituée de joueurs issus de cultures différentes au regard de leurs formations et leurs histoires de joueurs. Cela doit permettre de mobiliser et de stabiliser ce qui a été vécu, et de mettre en relief les incompréhensions et les voies de résolutions. L'entraîneur peut aussi être associé à ce dispositif pour partager aussi sa subjectivité.

Dans le cas de la relation réceptionneurs/passeur, la volonté est de mettre en lumière un monde commun entre le passeur et les réceptionneurs. Lors de nos études de cas, nous avons constaté que les passeurs appréciaient la réception comme bonne de manière subjective. L'explicitation de cette partie privée peut permettre de co-construire ce référentiel commun. Dans ce cadre, nous proposons d'effectuer des entretiens de rétroactions vidéo individuelles du passeur, en présence des réceptionneurs. Cela permettrait aux joueurs de découvrir en direct l'implicite du passeur, et leurs propres projections sur l'organisation de ses décisions. Cette démarche doit permettre de faciliter la compréhension de ce qui sous-tend l'action du passeur, et notamment sur la réception. Ce dispositif est encore à expérimenter. La possibilité d'accéder à la partie privée en présence de partenaires est en question.

Dans le cas de la relation passeur/attaquant, nous exploitons une autre approche : l'auto confrontation croisée (Clot, 1999). Il s'agit d'une analyse en commun du même enregistrement vidéo du passeur et de l'attaquant concerné. L'activité de commentaire est alors adressée au partenaire et devient un moyen d'amener autrui à penser à sentir et à agir selon sa propre perspective. L'objectif est d'élucider pour l'autre et pour soi-même les questions qui surgissent dans le déroulement des activités à l'image. Les vidéos analysées sont choisies en fonction de leurs caractéristiques, (situation type : R0, R12, R14, R2, R3) centré sur leur relation passe/attaque. Elles peuvent s'appuyer sur des réussites ou des échecs.

Il est alors important d'organiser le partage des points de vue entre les deux joueurs. L'entraîneur peut y être associé avec une vision du bord du terrain. Il s'agit de découvrir les croyances et savoirs mobilisés afin d'optimiser la relation passeur/attaquant. La démarche complète de l'auto confrontation croisée requiert précédemment un temps d'auto confrontation individuelle. Dans ce cadre, nous privilégions un entretien de rétroaction vidéo pour permettre d'accéder plus finement à la subjectivité individuelle. En prenant appui sur le premier entretien, l'intervenant peut orienter ensuite les échanges collectifs sur des aspects qui pourraient rester implicites. Par ce dispositif, nous espérons expliciter les savoirs et compétences mis en jeu dans la relation spécifique passeur/attaquant. Cette co-construction d'un référentiel commun entre le passeur et l'attaquant doit permettre une gestion fine de l'intersubjectivité et en retour optimiser l'efficacité des actions collectives.

Conclusion

Cette étude est le résultat d'un long parcours initiatique de chercheur. Nous avons essayé de répondre au mieux à la dialectique « entre la quête de la validité scientifique incontestable et celle de la pertinence au regard de la pratique » (Ripoll, 1996).

Sur le plan scientifique, la rencontre théorique avec la formalisation de Mouchet (2003) donna du corps à certains aspects insatisfaits jusqu'alors, notamment l'appréhension de la subjectivité. Cette mobilisation et cette friction des paradigmes scientifiques différents dirigés par la volonté de caractériser les conduites décisionnelles répondent à notre souhait d'ancrer notre étude, finalisée par l'intervention, dans des problématiques de terrain. Nous effectuons le bilan de ce cheminement autour des différents enjeux en interaction de cette recherche : corporatistes, sociaux, et scientifiques.

En ce qui concerne les enjeux de corporation, nous considérons que cette recherche participe à la définition de l'identité de la recherche en STAPS. Nous soulignons que ce type de recherche technologique s'inscrivant dans la complexité des APS renvoie à la spécificité de la recherche en STAPS. Elle dépasse le cloisonnement disciplinaire, en partant d'un questionnement pragmatique, pour répondre à la spécificité des APS. Le positionnement du chercheur et son expertise professionnelle dans l'activité étudiée participe d'une des caractéristiques de la recherche en STAPS. Cette dimension culturelle fait émerger les questionnements. Elle autorise une fine compréhension de l'activité. Elle libère des accès aux données de terrain par une facilité de construction de la relation de confiance entre le chercheur et le milieu. Enfin, elle permet un approfondissement d'analyse nécessaire pour une approche au plus près du réel de la complexité de l'action sportive (Bouthier, 1988). Elle s'inscrit dans la lignée des travaux de Saury (1998) en voile, de Sève (2000) en tennis de table, de Mouchet (2003) en rugby.

Cette recherche constitue par son positionnement un plaidoyer pour la légitimité de la recherche technologique en STAPS.

D'autre part, cette étude, au regard d'enjeux scientifiques, conforte la formalisation des décisions tactiques des joueurs de Mouchet (2003). L'articulation des différentes perspectives scientifiques offre un cadre conceptuel général qui permet d'appréhender la subjectivité, la singularité, la complexité des décisions, en situation naturelle. Il offre notamment la possibilité de dépasser les zones d'ombres de la partie privée de l'activité de l'expert, par

l'apport de la psychophénoménologie et la considération de la subjectivité du sujet. Il demande une adaptation spécifique à la situation naturelle. Dans le cadre de notre recherche sur le passeur de haut niveau en volley-ball, la valorisation de l'appréhension située du plan permet de répondre spécifiquement à l'articulation fine entre stratégie et tactique du joueur expert, entre la construction du schéma d'attaque et la décision en jeu.

De plus, au regard des enjeux sociaux, nous considérons avoir apporté de nouvelles connaissances sur les conduites décisionnelles du passeur en volley-ball. Nous avons mis en lumière l'utilisation de différentes modalités décisionnelles (réfléchie, semi adaptative, adaptative) chez les passeurs de haut niveau qui répond à l'ensemble des degrés de conscience (Vermersch, 2001) de la conscience directe à la conscience réfléchie. De plus, nous avons souligné la mobilisation subjective des données de l'arrière-plan et des différentes sources d'influence au regard des circonstances locales caractérisant la logique propre de l'acteur. Le système d'attaque construit par le passeur constitue une cristallisation de l'arrière-plan décisionnel à un instant T et une ressource pour l'action. Ces différents résultats obtenus ouvrent des perspectives dans le domaine de l'intervention. Nous avons développé des orientations possibles de travail en précisant :

- Des objets d'enseignements.
- Des thématiques d'entraînement répondant à un ancrage au plus proche de l'activité réelle du passeur.
- Une aide à l'acquisition d'expérience par la verbalisation de la pratique en situation compétitive.
- Un affinement de l'observation armée du passeur pour le staff technique.
- Une prise en compte de la subjectivité du joueur en vue d'une optimisation de la relation d'aide.
- Un dispositif de travail des relations réception/passe et passe/attaque par une explicitation des subjectivités individuelles.

Enfin, à l'issue de cette étude, nous envisageons des perspectives de recherche sur cette objet de la décision du passeur sur plusieurs années. Nous envisageons différents axes :

- Un approfondissement de la partie privée et de la dynamique attentionnelle en intégrant dans notre protocole d'étude un entretien d'explicitation (Vermersch, 1994).
- Le test des différentes propositions de formation et d'observation auprès d'une population de haut niveau.

- La mise en place d'études comparatives avec des publics d'âge et de niveaux différents pour servir de base à un travail d'ingénierie pour la conception d'un continuum de formation répondant aux caractéristiques des populations et aux conditions d'entraînement des joueurs.
- La mise en place d'études comparatives avec des publics de haut niveau de culture différentes (brésiliens, italiens, russes) pour définir les genres.

BIBLIOGRAPHIE

- Abernethy, B. (1991). Visual search stratégies and décision-making in sport. *International Journal of Sport Psychology*, 22, 189-210.
- Abernethy, B. & Russel, D.G. (1987). Expert-novice differences in an applied selective attention task. *Journal of sport psychology*, 9, 326-345.
- Abernethy, B., Thomas, K.T., & Thomas, J.T. (1993). Strategies for improving understanding of motor expertise (or mistakes we have made and things we have learned ! !). In J.L. Starkes, & F. Allard (Eds.), *Cognitive Issues in Motor Expertise* (pp.317-356). Amsterdam : Elsevier.
- Alain, C. (1990). La prise de décision en sport. Référence particulière à l'activité sportive squash, in J ; Billard, & M. Durand (Eds), *Sport et Psychologie* (pp 17-30). Paris : Ed Revue EPS.
- Alain, C., Lalonde, C., Sarrazin, C. (1983). Decision making and information processing in squash compétition. In Reider, Mechling, & Reische (eds). *Motorik and bewegungs forschung*. Scondoef, Germany, K. Hoffman. 196-202.
- Alain, C., & Proteau, L. (1978). Étude des variables relatives au traitement de l'information en sports de raquette. *Journal Canadien des Sciences Appliquées aux Sports*, 3, 27-33.
- Alain, C., & Sarrazin, C. (1985). L'activité des sujets. Prise de décision et traitement de l'information en squash, *STAPS*, 12, 49-59.
- Alain, C., & Sarrazin, C. (1990). Study of decision making in squash competition : A computer simulation approach, *Canadian Journal of Sport Science*, 15, 193-200.
- Alain, C., Sarrazin, C., & Lacombe, D. (1986). The use of subjective expected values in decision making in sport. In D.M. Landers (Ed.), *Sport and elite performers* (pp. 1-6), Champaign, IL : Human Kinetics.
- Allard, F ; Graham, S. & Paarsalu, M.A. (1980). Perception in sport : basket-ball. *Journal of Sport Psychology*, 12, 14-21.
- Allard, F., & Starkes, J.L. (1980). Perception in sport : volley ball, *Journal of Sport Psychology*, 2, 22-33.
- Altet, M. (1996). Les compétences de l'enseignant professionnel. Entre savoirs, schèmes d'action et adaptation :le savoir-analyser, in Paquay, L., Altet, M., Charlier, E., & Perrenoud, Ph. (Eds) *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?*, Bruxelles, De Boeck, pp. 27-40.

- Amalberti, R. (2001). La maîtrise des situations dynamiques. *Psychologie Française*, 46, 2, 107-118.
- Amalberti, R., De Montmollin, M., & Theureau, J. (1991). *Modèles en analyse du travail*. Bruxelles : Mardaga.
- Amalberti, R., & Hoc, J. (1998). Analyse des activités cognitives en situation dynamique : pour quels buts ? Comment ? *Le Travail Humain*, 61, 209-234.
- Amans Passaga, C. (1997). *Prise en compte de l'adversité en volley-ball : essai-évaluation d'un objet d'entraînement*. Thèse STAPS. Toulouse.
- Amans-Passaga, C., Amade-Escot, C., & Bouthier, D. (2000). La prise en compte de l'adversaire comme objet d'entraînement en volley-ball. Contribution aux recherches sur la formation tactique en sports collectifs. *Science et motricité*, 41, 86-94.
- Anadon, M. (1997). Le sujet est de retour, il faut lui donner la parole. In *la Recherche en Education, la personne et le changement*, Les cahiers de l'ABRAPS, 23, Université de Laval.
- Anderson, J.R. (1985). *Cognitive psychology and its implications*. New York : W.H. Freeman.
- Argyris, C. (1980). *Inner contradictions of rigorous research*. New York : Academic Press.
- Argyris, C., & Schön, D.A. (1978). *Theory in practice :Increasing Professional Effectiveness*. San Francisco : Jossey-Bass.
- Arripe-Longueville, F. (d'), Saury, J., Fournier, J. & Durand, M. (2001). Coach-athlete situated interaction during elite french male archery competitions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 13, 275-299
- Azémar, G. (1987). Détecter et agir : une problématique visuo-spatiale soulevée par les sports d'opposition duelle. In H. Ripoll, & G. Azémar (Eds.), *traitement des informations visuelles, prises de décision et réalisation de l'action en sport* (pp.33-126). Paris : INSEP.
- Bachelard, G. (1934). *Le nouvel esprit scientifique*. Paris. PUF.
- Badin, J-C (1991). *Volley-ball. Formation du joueur et entraînement*. Paris :Amphora.
- Badin, J-C. (2003). Notes de cours sur l'analyse du volley-ball moderne.
- Bainbridge, L. (1977). Possibilités oubliées en matière d'habileté et de charge de travail. *Le Travail Humain*, 40, 203-224.
- Balas, A. (1999). Questions de validation psycho-phénoménologique, *Expliciter*, 32,30.
- Balas, A. (2001). L'entretien d'explicitation : « chapeau ! », *Expliciter*, 40, 12-26.
- Barbier, J.M. (1998). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- Barbier, J.M. (2000). *L'analyse de la singularité de l'action*. Paris : PUF.

- Barbier, J.M., & Galatanu, O. (2000). La singularité des actions : quelques outils d'analyse. In J.M. Barbier, *L'analyse de la singularité de l'action*. Paris : PUF.
- Bardin, L. (1993). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF.
- Bernadet, P. (1991). La co-décision dans les APPN, l'exemple du canoë biplace en eaux vives. In *Actes des 2è assises des APPN*, Toulouse.
- Berthoz, A. (1997). *Le sens du mouvement*. Paris : Odile Jacob.
- Berthoz, A. (2003). *La décision*. Paris : Odile Jacob.
- Blain, P. (2006). *Volley-ball : de l'apprentissage... à la compétition de haut niveau*. Paris : Vigot.
- Blanchard-Laville, C. (1999). L'approche clinique d'inspiration psychanalytique : enjeux théoriques et méthodologiques, *Revue Française de Pédagogie*, 127, 9-22.
- Blanchet, A. (1985). *L'entretien dans les sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Blanchet, A. (1991). *Dire et faire dire : l'entretien*. Paris : Armand Colin.
- Blanchet, A., Ghiglione, R., Massenat, J., & Trognon, A. (1998). *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- Bloom, B. S. (1953). Thoughts processes in lecture and seminars, *Journal of General Education*, 7 : 160-169.
- Boda, B., & Récopé, M. (1991). Instrument d'analyse et de traitement de l'APS à des fins d'enseignement de l'EPS. *Revue EPS*, 231, 56-59.
- Bodin D. (1998). *Sports et violences. Analyse des phénomènes de déviances et violences chez les supporters de football à partir d'une étude comparative du supportérisme dans le basket-ball, le football, le rugby et le volley-ball*. Thèse de doctorat non publié, Université Bordeaux 2.
- Bontoux, S. (1992). *Volley-ball. 500 situations d'entraînement pour le perfectionnement et le haut niveau*. Montpellier : Comité de l'Hérault.
- Borgeaud, P., & Abernethy, B. (1987). Skilled perception in volley-ball defense, *Journal of Sport Psychology*, 9, 400-406.
- Borzeix, A. (1994). L'implicite, le contexte et les cadres : à propos des mécanismes de l'interprétation. *Le Travail Humain*, 57, 4, 331-343.
- Boudon, R. (1993). Structure dans les sciences humaines In *Encyclopaedia Universalis*, 21, 674a.
- Bouet, M. (1980). *Les comportements décisionnels dans les sports de pleine nature*. Compte rendu de fin d'étude d'une recherche.
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Les Editions de Minuit.

- Bouthier, D. (1986). Comparaison expérimentale des effets de différents modèles didactiques des sports collectifs. In *EPS, contenus et didactique*, (pp. 85-89). Paris :SNEP.
- Bouthier, D. (1988). *Les conditions cognitives de la formation d'actions sportives collectives*. Thèse en Psychologie, Université Paris V.
- Bouthier, D. (1989a) Les conditions cognitives de la formation d'actions sportives collectives. *Le Travail Humain*, 52, 175-182.
- Bouthier, D. (1989b). Analyse des tâches et de l'activité en sport collectif ; anticipation et décision en rugby. In A. Vom Hofe. *Tâches, traitement de l'information et comportement en APS* (pp.193-219). Paris : EAP.
- Bouthier, D. (1993). *L'approche technologique en S.T.A.P.S. : représentations et actions en didactique des APS*. Diplôme d'habilitation à diriger des recherches.Orsay : Université Paris-Sud.
- Bouthier, D. (1995). *Conférence DTN, Sports collectifs de petits terrains*. Paris :INSEP.
- Bouthier, D. (1997). Technicité collective et actions sportives créatrices: rapports contradictoires ou dialectiques ; l'exemple des combinaisons en jeu déployé dans le rugby français. In A. Menaut, *Technique et créativité dans les jeux sportifs en Aquitaine, Euskadi, Navarre* (pp. 159-173). Bordeaux : Université Bordeaux 2.
- Bouthier, D. (1999). Quelles compétences pour l'intervention éducative dans les pratiques sportives? Analyse de situations professionnelles et d'activité de formation d'entraîneurs et d'enseignants. Communication au Colloque de l'AIESEP : *Qu'apprennent les élèves en faisant des activités physiques et sportives ?* Besançon : avril 1999.
- Bouthier, D. (2000a). La coordination des décisions individuelles ; contribution de l'intelligence tactique. Colloque Préparation Olympique *L'évolution de la pensée tactique*, Noisy le Grand, 14 et 15 novembre 2000.
- Bouthier, D. (2000b). L'intervention en EPS : Panorama des axes et types de recherches conduites ces dernières années. 1er colloque ARIS L'intervention dans le domaine des APS : compétence(s) en mutation. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Bouthier, D. (2001). L'approche technologique, 1er Colloque international franco- africain, *L'intervention dans les domaines du sport et de l'éducation physique*, Dakar, décembre.
- Bouthier, D., & Durey, A. (1994). *Technologie des Activités physiques et sportives. Impulsions 1*, 117-126.
- Bouthier, D., & Durey, A. (1995). La compétence d'un entraîneur de rugby. *Education permanente*, 123, 65-79.

- Bouthier, D., & Poulain, T. (1996). Prise de décision et sports collectifs. In Rencontres chercheurs/praticiens, *Dossier EPS*, 35 (pp.182-185). Paris : Ed. Revue EPS.
- Bromberger, C. (1995). *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*. Maison des Sciences de l'Homme, Paris.
- Bronnec, D. (1996). Contrat didactique et contrat *disciplinaire dans l'enseignement du volley-ball en EPS*. DEA non publié, Université de Rennes 2.
- Bruner, J. (1991). *Car la culture donne forme à l'esprit : de la révolution cognitive à la psychologie culturelle*. Paris : Eshel.
- Cadet, B. (1991). *Modalités du traitement de l'information dans les conduites de jugement et de décision en contexte incertain*. Thèse pour le Doctorat d'Etat, Université René Descartes, Paris V.
- Cahour, B. (2003). Usage complémentaire de l'entretien d'explicitation et de l'autoconfrontation pour la description d'un vécu interactionnel. Vè Journées d'étude ACT'ING, *L'observatoire des objets d'analyse de l'activité humaine*, 30 et 31 mai, Quiberon.
- Calderhead, J. (1981). Stimulated recall : a method for research on teaching , *British Journal of Educational Psychology*, 51 : 211-217.
- Carnus, M.F. (2003). Analyse didactique du processus décisionnel de l'enseignant d'EPS en gymnastique ; une étude de cas croisés. In C. Amade-Escot (Ed.) *Didactique de l'éducation physique, état des recherches*, (pp. 193-224). Paris : Revue EPS.
- Chase, W. G., & Simon, H. A. (1973). Perception in chess. *Cognitive Psychology*, 4, 55-81.
- Chelladurai, P. (1990). Leadership in sports: A review. *International Journal of Sport Psychology*, Vol 21 (4), 328-354.
- Chêne, E .Lamouche, C. Petit, D. (1986). *Volley-ball : « de l'école aux associations »*. Paris :Ed Revue EPS.
- Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La pensée sauvage.
- Clot, Y. (1999). *La fonction psychologique du travail*. Paris : PUF.
- Clot, Y. (2000). Analyse psychologique du travail et singularité de l'action. In J.M. Barbier, *L'analyse de la singularité de l'action* (pp.53-70). Paris : PUF.
- Clot, Y. (2001). *Analyse de l'activité*, séminaire du GEDIAPS, Créteil, 17/01/01.
- Cohen, P.R., & Levesque, H.J. (1990). Speech acts and the recognition of the shared plans. In *Proceedings Third Biennial Conference of the Canadian Society for Computational Study of Intelligence*, Victoria B.C., pp. 263-271.

- Conein, B. (1997). L'action avec les objets : un autre visage de l'action située ?, *Raisons Pratiques*, 8, 25-46.
- Conein, B. (2004). Cognition distribuée, groupe social et technologie cognitive, *Réseaux*, pp. 22-124.
- Côté, J., Salmela, J.H., & Russel, S. (1995). The Knowledge of High-Performance Gymnastic Coaches : Methodological Framework. *The Sport Psychologist*, 9, 65-75.
- Côté, J., Salmela, J.H., Baria, A., & Russel, S. (1995). The Coaching Model : a Grounded Assessment of Expert Gymnastic Coaches ' Knowledge. *Journal of Sport and Exercice*, 19, 1, 1-17.
- Coulibaly, Z. (1984). *Essai d'analyse de la prise d'information visuelle chez le passeur en volley-ball*. Mémoire INSEP.
- Cranach, Von M., & Kalbermatten, U. (1982). Ordinary interactive action : theory, méthodes, ans some empirical findings, In M. Von Cranach & R. Harré (Eds), *The analysis of action . Récent théorical and empirical advances*. (pp 115-160). Cambridge :1 Cambridge University Press.
- Damasio, A. R. (1994). *L'erreur de Descartes – la raison des émotions*. Paris. Editions Odile Jacob.
- Damasio, A. R. (2003). *Spinoza avait raison – joie et tristesse, le cerveau des émotions*. Paris : Editions Odile Jacob.
- Dameron Fonquernie, S. (1999). Le constructivisme chez J.-L Le Moigne : conséquences pour la recherche en gestion. *Cahier de recherche n°53*, Paris IX, Dauphine.
- David, B. (2002). La psychologie comme discipline outil dans les recherches en didactique des APS. *Impulsions*, 3, 7-10.
- Decortis, F., & Pavard, B. (1994). Communication et coopération : de la théorie des actes de langage à l'approche ethnométhodologique. In B. Pavard (Ed.), *Systèmes coopératifs : de la modélisation à la conception* (pp. 21-50). Toulouse : Octarès.
- De Montmollin, M. (1986). *L'intelligence de la tâche* (deuxième édition). Berne : PeterLang.
- De Montmollin, M. (1998). Savoir travailler. Le point de vue de l'ergonome. In J.M. Barbier, *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (pp.189-200). Paris : PUF.
- Depraz, N. (2002). *La conscience. Approches croisées, des classiques aux sciences cognitives*. Paris : Armand Colin/VUEF.
- De Terssac, G. (1998). Savoirs, compétences et travail. In J.M. Barbier, *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (223-248). Paris : PUF.

- Dionne, J.P. (1996). Indices métacognitifs générés par rétrospection à partir d'épisodes de protocoles verbaux et visuels. In Tochon, F.V., Rappel stimulé, objectivation clinique, réflexion partagée. Fondements méthodologiques et applications pratiques de la rétroaction vidéo en recherche et en formation. *Revue des sciences de l'éducation* 22,3, 539-550.
- Dracon, N. (2001). *Modalités de prise de décision dans l'élaboration de choix tactiques chez les experts et les novices : applications au rugby*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Dupuis, P.A. (1997). Réfléchissement, réflexion et surréflexion dans le registre de l'expérientiel, *Expliciter*, 22, 22-24.
- Durand, D. (1990). *La systémique. Que sais-je ?* 4^e édition. Paris : PUF.
- Durand, M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris : PUF. a
- Durand, M. (1998a). Efficacité, expérience et expertise en enseignement : réflexion méthodologique et théorique In C. Amade-Escot, J.P. Barrué, J.C. Bos (Eds.), *Recherches en éducation physique et sportive* (pp.39-56). Paris : Revue EPS.
- Durand, M. (1998b). L'enseignement comme action située. Eléments pour un cadre d'analyse. *Actes de la biennale de l'Education et de la formation*. Paris, cédérom.
- Durand, M. (1998c). Recherches en enseignement et formation des professeurs d'éducation physique et sportive. In *Recherches et pratiques des APS, Dossier EPS*, 28 (pp.78-84). Paris : Revue EPS.
- Durand, M. (2000a). *Chronomètre et survêtement. Reflets de l'expérience quotidienne des enseignants d'éducation physique*. Paris : Editions Revue EPS.
- Durand, M. (2000b). Analyse de l'expérience et intervention en sport : méthodes et concepts clés. *Communication au 1^{er} colloque ARIS*. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Durand, M., (2002). Approche sémiologique de l'activité experte en sport, Communication aux II^{èmes} Journées Internationales des Sciences du Sport, *Expertise et haut niveau.*, 15/12/02, INSEP, Paris.
- Eloi, S. (1990). Logique d'intervention didactique et logique d'action en volley-ball. In M. Cloes (Coord.), *La recherche en volley-ball*, 51-55. Liège : Presses Universitaires de Liège ASBL.
- Eloi, S. (1996). La formation tactique du jeune joueur en volley-ball. Le passeur en volley-ball. *Bulletin de la FFVB*, n°36. pp 15-20.
- Eloi, S. (1997). *Représentations mentales et acquisition d'habiletés tactiques : efficacité comparée de deux programmes d'entraînement*. Thèse de doctorat non publiée. Université Paris XI-Orsay.

- Eloi, S. (2000). De la représentation à l'action : hypothèses sur les processus de conceptualisation des décisions en sport collectifs. *1er colloque ARIS L'intervention dans le domaine des APS : compétence(s) en mutation*. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Eloi, S. (2009). Style d'un passeur de haut niveau en volley-ball. *E JRIEPS*, 17, pp 76-105.
- Erickson, F. (1986). Qualitative methods in research on teaching. In M. C. Wittrock, *Handbook of research on teaching* (pp.119- 161). New York : Mac millan.
- Ericsson, K. A. (1996). *The road to excellence*. Mahwah :Lawrence Erlbaum associates.
- Ericsson, K.A., & Chase, W.G. (1982). Exceptional Memory. *American Scientist*, 70, 607-615.
- Ericsson, K.A., & Kintsch, W. (1995). Long-term working memory, *Psychological Review*, 102, 2, 211-245.
- Ericsson, K. A., Krampe, R. T., & Tesch-Romer, C. (1993). The role of deliberate practice in the acquisition of expert performance. *Psychological Review*, 100, 363-406.
- Faingold, N. (1993). Accéder aux savoirs implicites de l'acte pédagogique : l'entretien d'explicitation avec des enseignants experts, *Communication au premier Congrès d'actualité de la recherche en éducation et formation*, Paris, 25, 26, 27 mars.
- Faingold, N. (2001). Analyse de pratique : du formateur débutant à l'expert, *Expliciter*, 39, 1-9.
- Faingold, N. (2002). Le praticien réflexif, *Expliciter*, 47, 1-4.
- Famose, J.P. (1990). *Apprentissage moteur et difficulté de la tâche*. Paris : Ed INSEP.
- Famose, J-P. (1993). *Cognition et performance*. Paris : Ed INSEP.
- FFVB. (1986). *Cahier de l'entraîneur I*. Paris : FFVB.
- FFVB. (1987). *Cahier de l'entraîneur II*. Paris : FFVB.
- FFVB GTR. (2001). *Fondamentaux de l'entraînement tactique*. Paris :FFVB.
- FIVB. (2005). *Rules of the game. Official Volley-ball rules*. FIVB.
- Fleurance, P., & Cotteaux, V. (1999). Construction de l'expertise chez les entraîneurs sportifs d'athlètes de haut niveau français. *Avante*, 5, 54-58.
- Fourcade, J. (1981). *Psychologie de la prise de décision*. Mémoire pour l'obtention du titre de Maître de Recherche.
- Fournier, P. (1997). *Genèse du jeu de volley-ball. Tentative de reconstruction des étapes qui ont jalonné cette genèse de 1940 à 1992*. Thèse de doctorat. Paris V.
- Fournier, P. (2007) *Volley-ball : systèmes de jeu de 1940 à nos jours. Quelles retombées pédagogiques ?* in EPS. Education physique et sport, 326.

- Fraïse, P., & Piaget, J. (1965). *Traité de psychologie expérimentale, VIII. Langage, communication et décision*. Paris : PUF.
- Gagné, R. (1989). *Recherches en didactiques du français*. Bruxelles : De Boeck.
- Gal-Petitfaux, N. (2000). *Typicalité dans la signification et l'organisation de l'intervention des professeurs d'Education Physique et Sportive en situation d'enseignement de la Natation : le cas des situations de nage en "file indienne"*. Thèse de doctorat STAPS non publiée. Université de Montpellier 1.
- Gal-Petitfaux, N., & Durand, M. (2001). L'enseignement de l'éducation physique comme « action située » : propositions pour une approche d'anthropologie cognitive. *STAPS*, 55, 79-100.
- Garbarino, J.M. (1997). *Analyse cognitive d'une habileté sportive : le cas du joueur sans ballon au football*. Thèse de Doctorat non publiée, Université de Nice Sophia Antipolis, Nice.
- Garbarino, J.M., Esposito, M., & Billi, E. (2001). L'orientation de l'action chez les joueurs de football experts : une approche par les verbalisations, *STAPS*, 55, 49-60.
- Garland, D.J., & Barry, J.R. (1991). Cognitive Advantage in Sport : The Nature of Perceptual Structures. *The American Journal of Psychology*, 104, 211-228.
- Garnarczyk-Barboux, C. (1994). *L'arbitrage sportif : étude sur les processus et les facteurs de la décision chez les arbitres en hand-ball*. Thèse de doctorat, Université de Rennes 2.
- Genson, M., & Di Giantommaso, G. (1988). *Volley-ball. Étude/Entraînement/Exercices*. Montpellier : Axiome.
- George, C. (1983). *Apprendre par l'action*. Paris : PUF.
- Geslin, P. (1998) *Technologie culturelle et cognition distribuée*. Séminaire Sciences Cognitives et Anthropologie, IRIT, Toulouse.
- Gibson, J.J. (1958). Visually control locomotion and visual orientation in animals, *British Journal of Psychology*, 49, 182-184.
- Gohier, C., & Anadon, M. (2000). Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant : au-delà d'un modèle sociologique du sujet. In C. Gohier & C. Alin (Eds.), *La construction de l'identité professionnelle* (pp. 17-28). Paris : l'Harmattan.
- Gouard, P. (1997). *La recherche dans l'amélioration de la haute performance. Rapport non publié. Mission de la Préparation Olympique*. Paris: Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- Gouju, J.L. (2001). *Objectivation de l'organisation de l'action : contribution à l'intervention didactique en athlétisme*. Thèse de doctorat non publiée, Université Paris Sud, Orsay.

- Gouju, J.L. (2002). Construction d'un cadre conceptuel de l'action athlétique et objectivation. *Impulsions*, 3, 123-140.
- Gouju, J.L. (2003). Documenter les aspects sensibles de l'expérience : l'approche de la psychophénoménologie. Vè Journées d'étude ACT'ING, *L'observatoire des objets d'analyse de l'activité humaine*, 30 et 31 mai, Quiberon.
- Gould, D., Giannini, J., Krane, V., & Hodge, K. (1990). Educational needs of elite U.S National team, pan american, and olympics coaches. *Journal of Teaching in Physical Education*, 9, 332-344.
- Gravel, S., & Tremblay, J. (1996). Le rappel stimulé pour élucider les décisions en action des étudiantes en service de garde. In Tochon, F.V. Rappel stimulé, objectivation clinique, réflexion partagée. Fondements méthodologiques et applications pratiques de la rétroaction vidéo en recherche et en formation. *Revue des sciences de l'éducation* 22,3, 523-538.
- Grawitz, M. (1996). *Méthode en sciences sociales*. 10^{ème} édition. Paris : Dalloz.
- Gréhaigne, J.F., & Godbout, P. (1999). La prise de décision de l'élève en sport collectif. Communication Colloque de l'AIESEP, *Qu'apprennent les élèves en faisant des activités physiques et sportives ?* Besançon : avril 1999.
- Grisson, B., & Riff, J. (2002). Validité écologique et situations d'étude privilégiées : de la psychologie expérimentale à l'anthropologie cognitive située. IV^{ème} Journées d'étude ACT'ING, *Objets théoriques, objets de conception, objets d'analyses et situations d'étude privilégiées*, Nouan Le Fuzelier, 6 et 7 juin.
- Guibert, J., & Jumel, G. (1997). *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*. Paris : Colin.
- Hoffman, J.E. (1998). Visual attention and eye movements. In H. Pashler (Ed.), *Attention* (pp. 119-154). Hove : Psychology Press.
- Holnagell, E. (1993). Models of cognition : procedural prototypes and contextual control. *Le Travail Humain*, 56, 1, 27-51.
- Huberman, M. A., & Miles, M. B. (1991). *Analyse de données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes*. Bruxelles : De Boeck.
- Husserl, E. (1950). *Idées directrices pour une phénoménologie*. Paris : Gallimard.
- Husserl, E. (1991). *Expérience et jugement*. Paris : PUF.9
- Hutchins, E. (1995). *Cognition in the wild*. Cambridge : M.I.T. Press.
- Ivoilov, A. (1984). *Volley-ball*. Paris : Vigot.
- Kalbermatten, U., & Valach, L. (1985). Methods of an integrative approach for the study of social interaction », *Communication and cognition*, 18(3) : 281-315.

- Karsenty, L., & Pavard, B. (1997). Différents niveaux d'analyse du contexte dans l'étude ergonomique du travail collectif, *Réseaux*, 85, 73-98.
- Kuhn, T. S. (1983). *La structuration des révolutions scientifiques*. Paris : Champs Flammarion.
- Lamache, S. (2003). *Volley-ball. Méthode d'entraînement*. Paris : Chiron éditeur.
- Langlois, A. (2001). L'entretien dans une recherche impliquée, procédures et processus, in L. Marmoz (Ed), *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines. La place du secret*. Paris : L'Harmattan.
- Laurent, M., & Temprado, J.J. (1996). Apprentissage et contrôle du mouvement dans les APS. Quelle(s) théorie(s) pour quelle(s) pratique(s) ? In *Recherche et pratique des APS*, Dossier EPS, 28, (pp. 67-77). Paris : Revue EPS.
- Lave, J. (1988). *Cognition in practice : Mind, mathematics and culture in everyday life*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991) *Situated learning : Legitimate peripheral participation*. New York : University Park Press.
- Lehénaff, D., & Mathieu, C. (2003). *Expertise et sport de haut niveau, n°34*. Paris : Les cahiers de l'INSEP.
- Le Hir, C. (2000). Faisons un rêve et que cela devienne réalité, *Expliciter*, 34, 1-10.
- Lehmann, J.C. (1998). De la gestion de la complexité à un corpus des sciences de l'action. In J.M. Barbier, *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (147-160). Paris : PUF.
- Le Moigne, J. L. (1990). *La théorie du système général, théorie de la modélisation*, 3^e édition. Paris : PUF.
- Le Moigne, J.-L. (1994). *Le constructivisme. Tome 1. Des fondements*. Paris : ESF.
- Le Moigne, J.L. (1999). *La modélisation des systèmes complexes*. Paris : Dunod.
- Le Moigne, J.-L. (2002). *Le constructivisme. Tome 2. Épistémologie de l'interdisciplinarité*. Paris : L'Harmattan.
- Le Moigne, J.-L. (2003). *Le constructivisme. Tome 3. Modéliser pour comprendre*. Paris : L'Harmattan.
- Lemaire, P. (1999). *Psychologie cognitive*. Bruxelles : Deboeck université.
- Leplat, J. (1982). Le terrain, stimulant (ou obstacle) au développement de la psychologie cognitive ?, *Cahiers de psychologie cognitive*, 2, 115-184.
- Leplat, J. (1990). *Regards sur l'activité en situation de travail*. Paris : PUF.
- Leplat, J. (1991). Compétences et ergonomie. In R. Amalberti, M. De Montmollin, & J. Theureau, *Modèles en analyse du travail* (263-275). Bruxelles : Mardaga.

- Leplat, J. (1995). A propos des compétences incorporées. *Education Permanente*, 123: 101-115.
- Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail*. Paris : P.U.F.
- Leplat, J. (2000). L'environnement de l'action en situation de travail. In J.M. Barbier (Ed.), *L'analyse de la singularité de l'action* (pp. 107-132). Paris : PUF.
- Leplat, J., & Hoc, J.M. (1983). Tâche et activité dans l'analyse psychologique des situations. *Cahiers de psychologie cognitive*, 3, 1 : 49-63.
- Lerda, R. (1993). *Les déterminants cognitifs des conduites de décision : le cas du football*, Thèse en STAPS.
- Lessard-Hebert, M., Goyette, G., & Boutin, G. (1996) *La recherche qualitative. Fondements et méthodes*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Leutenegger-Rhis, E. (1999). *Contribution à la théorisation d'une clinique pour le didactique, trois études de cas en didactiques des mathématiques*. Thèse n°263, Genève.
- Léziart, Y. (2007). Théorie, science et pratique. *Complément électronique de la revue Contrepied n°20 :former les enseignants d 'EPS*.
- Macquet, A-C. (2001). *Le contrôle des situations chez les volleyeurs experts : informations perçues et connaissances mobilisées ou construites*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Paris XI.
- Macquet, A-C., & Fleurance, P. (2006). Des modèles théoriques pour étudier l'activité de l'expert en sport. *Revue Sciences et Motricité*, 58, 10-44.
- Malglaive, G. (1990). *Enseigner à des adultes*. Paris : PUF.
- Marmoz, L. (2001). *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines :la place du secret*. Paris : L'harmattan.
- Martinand, J-L. (1986). *Connaître et transformer la matière*. Berne :Peter Lang.
- Martinand, J.L. (1989). Pratiques de référence, transposition didactique et savoirs professionnels. *Les Sciences de l'Education*, 1-2, 23-29.
- Martinez, C. (1997). Mettre en mots sa pratique sportive. In P. Vermersch, M. Maurel, *Pratiques de l'entretien d'explicitation* (pp. 45-66). Paris : ESF.
- Martinez, C. (2001). Méthode, outil, instruments. *Explicititer*, 41, 1-10.
- Maturana, H. R., & Varela, F. (1994). *L'arbre de la connaissance*. Paris : Addison- Wesley.
- Mc Connell, D. (1985). Learning from audiovisual media : Assessing students' thoughts by stimulated recall. *Journal of Educational Television*, 11(3) : 177-187.

- Mc Morris, T., & Mc Gillivray, W.W. (1988). An investigation into the relationship between field independence and decision making in soccer, in T. Reilly, A. Lees, K. Davids, & W.J. Murphy (Eds.). *Science and Football* (pp. 552-557). London : Spon.
- Mc Morris, T., & Graydon, J. (1996). Effect of exercise on soccer decision making tasks of differing complexities, *Journal of Human Movement Studies*, 30, 177-193.
- Mc Morris, T. & Beazelay, A. (1997). Performance of experienced and inexperienced soccer players on soccer specific tests of recall, visual search and decision making *Journal of Human Movement Studies*, 33, 1-13.
- Mc Morris, T., & Graydon, J. (1997). The contribution of the research literature to the understanding of decision making in team games, *Journal of Human Movement Studies*, 33, 69-90.
- Menaut, A. (1998). *Le réel et le possible dans la pensée tactique. Contribution à une théorie du jeu sportif*. Talence : Presses Universitaires de Bordeaux.
- Metzler, J., & Bonnefoy, G. (1990). Modélisation du volley-ball : logiques des actions et cascades de problèmes. In, *Education physique et didactiques des APS*. 136-145. Chatenay-Malabry : AEEPS.
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Mialet, J.P. (1999). *L'attention*. Que sais-je ? Paris : PUF.
- Mialaret, G. (1998). Savoirs théoriques, savoirs scientifiques et savoirs d'action en éducation. In J.M. Barbier (161-188), *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- Morin, E. (1977). *La méthode Tome I : La nature de la nature*. Paris : Seuil.
- Morin, E. (1984). *Science et conscience de la complexité*. Paris : Seuil.
- Morin, E. (1994). *La complexité humaine*. Paris : Flammarion.
- Morin, E., & Le Moigne, L.L. (1999). *L'intelligence de la complexité..* Paris : L'Harmattan.
- Moscovici, S., & Buscheni, F. (2003). *Les méthodes en sciences humaines*. Paris : PUF.
- Mouchet, A. (2003). *Caractérisation de la subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs d'Elite 1 en rugby*. Thèse de Doctorat non publiée, Université Bordeaux 2.
- Mouchet, A., (2005a). Modélisation de la complexité des décisions tactiques en rugby, *e JRIEPS*, 7, 3- 19.
- Mouchet, A. (2005b). Subjectivity in the articulation between strategy and tactics in team sports: an example in rugby, *Italian Journal of Sport Sciences*, 12, 24-33.
- Mouchet, A. (2008). La subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs experts en rugby, *e JRIEPS*, 14, 96-116.

- Mouchet, A., & Bouthier, D. (2002). La subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs experts en rugby. Communication au Colloque de l'ARIS, *Cultures sportives et Artistiques, Formalisation des savoirs professionnels*. 12,13,14 décembre 2002, Rennes.
- Mouchet, A., & Bouthier, D. (2004). *La subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs experts en rugby*. Rennes : P.U.R.
- Neboit, M. (1982). *L'exploration visuelle du conducteur: rôle de l'apprentissage et de l'expérience de la conduite*. Cahier d'Études ONSER, N°56.
- Norman, D.A. (1993). Les artéfacts cognitifs, *Raisons Pratiques*, 4, 9-15.
- Nougier, V., Stein, J.F., & Bonnel, A.M. (1991). Information processing in sport and orienting of attention, *International Journal of Sport Psychology*, 22, 307-327.
- Nougier, V., & Rossi, B. (1999). The development of expertise in the orienting of attention, *International Journal of Sport Psychology*, 30, 246-260.
- Paillard, J. (1990). Prédicatif et réactif : deux modes de gestion de la motricité. In V. Nougier, & J.P. Blanche (Eds.), *Pratiques sportives et modélisations du geste* (13-56). Grenoble : Sciences.
- Paillard, J. (1994). L'intégration sensori-motrice et idéo-motrice. In *Traité de psychologie expérimentale* (pp.925-961). Paris : PUF.
- Parlebas, P. (1981). *Lexique commenté en science de l'action motrice*. Paris : INSEP.
- Parthenay, C. (2008). Herbert Simon : rationalité limitée, théorie des organisations et sciences de l'artificiel, dans *Les grands auteurs en théorie des organisations*, Chabaud et alii éditeur, Management & Société, pp. 64-93.
- Pastre, P. (1997). Didactique professionnelle et développement. *Psychologie Française*, 42, 89-100.
- Pastré, P. (1999). La conceptualisation dans l'action : bilan et nouvelles perspectives, *Education Permanente*, 139, 2, 13-35.
- Pastré, P. (2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle, *Revue française de Pédagogie*, 138, 9-17.
- Pastré, P., Samurçay R., & Bouthier, D. (1995). Le développement des compétences. Analyse du travail et didactique professionnelle. *Education Permanente*, 123 : 07-13.
- Pavard, B. (1994). *Systèmes coopératifs : de la modélisation à la conception*. Toulouse : Octarès.
- Pavard, B. (2000). Apport des théories de la complexité à l'étude des systèmes coopératifs. In T.H. Benckroun, & A. Weill-Fassina, *Le travail collectif. Perspectives actuelles en ergonomie* (pp. 19-34). Toulouse : Octarès.

- Pédinielli, J.L. (1994). *Introduction à la psychologie clinique*. Paris : Nathan.
- Peirce, C.S. (1978). *Écrits sur le signe*. Paris : Seuil.
- Perrenoud, P. (1983). La pratique des enseignants entre l'improvisation réglée et le bricolage. Essai sur les effets indirects de la recherche en éducation, *Education et recherche*, 5, 2, 198-212.
- Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris : ESF.
- Perrenoud, G. (2004). Adosser la pratique réflexive aux sciences sociales, condition de la professionnalisation, In Inisan, J.-F. (dir) *Analyse de pratiques et attitude réflexive en formation*. Reims : CRDP de Champagne-Ardenne, pp. 11-32.
- Petitmengin, C. (2006). L'énaction comme expérience vécue. *Intellectica*, 43, 85-92.
- Perrin, J. (1991). *Méthodologie d'analyse des systèmes techniques. Les figures de l'irréversibilité en économie*. Paris : EHESS.
- Piaget, J. (1970). *Biologie et connaissance*. Paris : Gallimard.
- Piaget, J. (1974 a). *Réussir et comprendre*. Paris : PUF.
- Piaget, J. (1974 b). *La prise de conscience*. Paris : PUF
- Popper, K. (1972). *La connaissance objective*. Paris : Aubier.
- Posner, M.I., & Cohen, Y.A.(1984). Components of visual orienting. In D. Bouma, & G. Bouwhuis (Eds.), *Attention and performance* (531-556). Hillsdale (N.J.) : L. Erlbaum Associated.
- Posner, M.I., Rothbart, M.K., Thomas –Thrapp, L., & Gerardi, G. (1998). Development of orienting to locations and objects. In R.D. Wright (Ed.), *Visual Attention* (pp.269-288).Oxford : Oxford University Press.
- Proteau, L., & Girouard, Y. (1987). La prise de décision rapide en situation de choix dichotomique : une approche intégrée qui tient compte de l'amorce et de l'exécution de la réponse., *Revue canadienne de Psychologie*, 41, 442-473.
- Quéré, L. (1998). La cognition comme action incarnée. In A. Borzeix; A. Bouvier et P. Pharo (Eds), *Sociologie et connaissances* (pp. 144-164). Paris : C.N.R.S. Ed.
- Quéré, L. (2000). Singularité et intelligibilité de l'action. In J.M. Barbier, *L'analyse de la singularité de l'action* (pp. 147-170). Paris : PUF.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 2^{ème} édition. Paris :Dunod.
- Récopé, M. (1996). *Statut et fonction du schème de duel dans l'organisation de l'action motrice d'opposition*. Thèse de doctorat non publié. Paris V.

- Récopé, M. (1997). Vers un constructivisme énonciatif. *Psychologie Française*, 42, 1, 77-89.
- Récopé, M. (2000). Une approche bio-logique de l'expérience et de l'action. 1er colloque ARIS *L'intervention dans le domaine des APS : compétence(s) en mutation*. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Récopé, M. (2002). Implications didactiques d'une théorie de l'action motrice : synthèse assimilatrice et enseignement fonctionnel du volley-ball. *Impulsions*, 3, 27-62.
- Récopé, M. (2007). Conceptualisation et normativité vitale : L'exemple de la conceptualisation du temps en situation chez les volleyeurs, in M. Merri, *Activité humaine et conceptualisation. Question à Gérard Vergnaud* (pp 143-160). Toulouse : Presse Universitaire du Mirail.
- Récopé, M., Rix, G., Fache H., & Lièvre, P. (2006). Sensibilité et mobilisation : perspectives d'investigation du sens à l'œuvre en situation de pratique. *Revue E-JRIEPS*, 9, 51-66.
- Regnier, G., & Salmela, J. H. (1980). L'influence des dépendances séquentielles sur la performance sportive. In Nadeau, Halliwell, Newell, Roberts (eds) : *Psychology of motor behavior and sport Champaign*. Human kinetics.
- Reuchlin, M. (1976). Expérimentation hors du laboratoire. *Psychologie Française*, 21, 4, 227-248.
- Ria, L., Flavier, E. Sève, C. Leblanc, S. (2000) Comment rendre compte de l'expérience ?. Communication au 1^{er} colloque ARIS. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Ria, L., Saury, J., Sève, C., & Durand, M. (2001). Les dilemmes des enseignants débutants : études lors des premières expériences de classe en Education Physique, *Sciences et Motricité*, 42, 47-58.
- Richard, J. F. (1990). *Les activités mentales*. Paris : Armand-Colin.
- Riff, J. (1995). *La planification comme stratégie d'adaptation à la tâche chez des enseignants d'éducation physique*. Thèse non publiée de doctorat en STAPS, Université de Montpellier I.
- Riff, J., & Durand, M. (1993). Planification et décision chez les enseignants, *Revue Française de pédagogie*, 103, 81-107.
- Ripoll, H., (1987). La résolution du conflit sémantique sensori-moteur en sport. In H. Ripoll, & G. Azémar (Eds.), *Traitement des informations visuelles, prises de décision et réalisation de l'action en sport* (pp. 127-162). Paris, INSEP.
- Ripoll, H. (1988). Le traitement des informations visuelles en sport. Thèse de Doctorat ès Sciences, Université d'Aix-Marseille 2.
- Ripoll, H. (1990). Réflexions épistémologiques sur les neurosciences comportementales et cognitives en sport : un point de vue. In *Sport et psychologie, Dossier EPS*, 10, 191-198.

- Ripoll, H. (1996). La prise de décision en sport : des modèles théoriques à leur application en EPS. In *Recherche et pratique des APS*, Dossier EPS, 28, (pp. 169- 176). Paris : Revue EPS.
- Ripoll, H., & Azémar G. (1987). *Neurosciences du sport*. Paris : ED INSEP.
- Ripoll, H., Kerlirzin, Y., Stein, J.F., & Reine, B. (1995). Analysis of information processing, decision making, and visual strategies in complex problem solving sport situations. *Human Movement Science*, 14, 325-349.
- Ripoll, H., Papin, J.P. & Simonet, P. (1983). Approche de la fonction visuelle en sport. *Le Travail Humain*, 46, 1, 163-173.
- Rix, G. (2002). De l'autoconfrontation à la perspective subjective. Les rétroactions vidéo : perspective d'évolution, *Expliciter*, 46, 23-34.
- Rix G., & Biache M.J.(2004). Enregistrement en perspective subjective située et entretien en re situ subjectif : une méthodologie de la constitution de l'expérience. *Intellectica*, n°38, p363-396.
- Rix, G., & Lièvre, P. (2005). Une mise en perspective de mode d'investigation de l'activité humaine. 6^{ème} congrès européen de Science des Systèmes, 19 au 22 septembre.
- Rogard, V. & Masson, M. (1995). Situation de travail. In De Montmollin, M. (Ed), *Vocabulaire de l'ergonomie* (pp. 225-226). Toulouse : Octares.
- Rosenthal, R., & Jacobson, L. (19712). *Pygmalion à l'école. L'attente du maître et le développement intellectuel des élèves*. Paris : Casterman.
- Rossard, C., Leveau, C., Testevuide, S., & Saury, J. (2002). Evaluation du rapport de force au cours de l'action, dans une situation d'apprentissage en badminton. Communication affichée Colloque de l'ARIS, *Cultures sportives et Artistiques, Formalisation des savoirs professionnels*. 12,13,14 décembre 2002, Rennes.
- Salembier, P. (1999). Ergonomie cognitive et Anthropologie cognitive, *Performances humaines & techniques*, 10, 56-60.
- Salembier, P. (2002). Cadres conceptuels et méthodologiques pour l'analyse, la modélisation et l'instrumentation des activités coopératives situées. *Systèmes d'Information et Management*, Vol. 7, no2, pp. 37-59.
- Samurcay, R., & Pastré, P. (1995). La conceptualisation des situations de travail dans la formation des compétences. *Education Permanente*, 123, 2, 13-33.
- Sarget, M.-N. *Problèmes et limites de l'approche systémique de la décision politique*. Version Web : <http://www.afscet.asso.fr/MNSand01.pdf>.
- Saury, J. (1998). *L'action des entraîneurs dans les situations de compétition en voile olympique. Contribution a une anthropologie cognitive du travail des entraîneurs sportifs*,

finalisée par la conception d'aides à l'entraînement. Thèse de doctorat STAPS non publiée, Université de Montpellier 1.

Saury, 2002, L'entretien d'autoconfrontation comme aide à la performance sportive ; l'exemple de l'optimisation de la collaboration à bord en voile olympique. Communication aux IIèmes Journées Internationales des Sciences du Sport, *Expertise et haut niveau.*, 15/12/02, INSEP, Paris.

Saury, J., Durand, M., & Theureau, J. (1997). L'action d'un entraîneur expert en voile en situation de compétition : étude de cas. Contribution à une analyse ergonomique de l'entraînement. *Sciences et Motricité*, 31, 21-35.

Sauvegrain, J.P., & Terrisse, A. (2003). Analyse de la décision d'élèves à l'épreuve du combat: une étude de cas dans un cycle de lutte en EPS. In C. Amade-Escot (Ed.) *Didactique de l'éducation physique, état des recherches* (pp. 193-224). Paris : Revue EPS.

Schmidt, R.A. (1975). A schema theory of discrete motor skill learning, *Psychological Review*, 82, 225-260.

Schmidt, R.A. (1993). *Apprentissage et performance motrice*. Paris : Vigot.

Schön, D.A. (1994). *Le praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal : Logiques.

Schön, D.A. (1996). A la recherche d'une nouvelle épistémologie de la pratique et de ce qu'elle implique pour l'éducation des adultes, In J.M. Barbier. *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (pp.201-2221). Paris : PUF.

Schwartz, Y. (1997). *Reconnaissances du travail*. Paris : PUF.

Searle, J.R. (1998). La conscience et le vivant. *Sciences humaines*, 86, 42-44.

Sebbah, F-D. (2004). L'usage de la méthode phénoménologique dans le paradigme de l'énaction. *Intellectica*, 39, 169-188.

Seiler, R. (1993) ; Prise de décision dans la course d'orientation. Influence de la théorie de l'action, in *Sport et Psychologie*, Dossier EPS n°10. Paris : Ed Revue EPS.

Selinger, A., & Ackermann-Blount, J. (1992). *Power volley-ball*. Paris : Vigot.

Sève, C. (2000). *Analyse sémiologique de l'activité de pongistes de haut niveau lors de matchs internationaux ; Contribution à une anthropologie cognitive de l'activité des sportifs, finalisée par les conceptions d'aides à l'entraînement.* Thèse de doctorat STAPS, Université de Montpellier I.

Sève, C., & Testevuide, S. (2002). Approche sémiotique ou sémio-logique de l'activité d'un pratiquant en situation sportive ; intérêts, limites et perspectives. IVè Journées d'étude

ACT'ING, *Objets théoriques, objets de conception, objets d'analyses et situations d'étude privilégiées*, Nouan Le Fuzelier, 6 et 7 juin.

Sève, C., & Adé, D. (2003). Les effets transformatifs d'un entretien d'autoconfrontation : une étude de cas avec un enseignant stagiaire d'EPS. Vè Journées d'étude ACT'ING, *L'observatoire des objets d'analyse de l'activité humaine*, 30 et 31 mai, Quiberon.

Sève, C., Poizat, G., Saury, J., & Durand, M (2006). Un programme de recherche articulant analyse de l'activité en situation et conception d'aides à la performance : un exemple en entraînement sportif de haut niveau. *@ctivités*, 3(2), 46-64.

Sève, C., & Saury, J. (2004). L'entraînement : les entraîneurs et leurs pratiques. Paris: Revue EPS.

Sève, C., Saury, J., Theureau, J. & Durand, M. (2002). La construction de connaissances chez des sportifs de haut niveau lors d'une interaction compétitive. *Le Travail Humain*, 65, 2, 159-190.

Sfez, L. (1984). *La décision*. Que sais-je ? Paris : PUF.

Simon, H.A. (1957). *Models of man, social and rational*. New York : Wiley.

Simon, H.A. (1991). *Sciences des systèmes, sciences de l'artificiel*. Paris : dunod.

Simon, H.A. (1986). Rationality in psychology and economics, *Journal of Business*, 59, 210-224.

Sperber, D. (1996). *La contagion des idées*. Paris : Odile Jacob.

Sotir, N. (1972). *Volley-ball*. Paris : Amphora.

Starkes, J-L. (1987). Skill in field hockey : the nature of cognitive advantage. *Journal of sport Psychology*, 9 (2), 146-159.

Starkes, J.L., & Deakin, J. (1984). Perception in sport : a cognitive approach to skilled performance. In W.F. Straub, & J.F. Williams (Eds.), *Cognitive Sport Psychology* (pp.115-128), Lansing, NY : Sport Science Associates.

Starkes, J.L., & Allard, F. (1993). *Cognitive Issues in Motor Expertise*. Amsterdam : Elsevier.

Staudenmaier, J. (1988). L'histoire des sciences et la question technologique; les technologies sont elles des sciences appliquées? *Courrier du CETHES*, 5, 27-43.

Stein, J.F. (1981). *Sports d'opposition, éléments d'analyse pour une pédagogie des prises de décision*. Mémoire INSEP non publié, Paris.

Stein, J.F. (1987). Planifications et réalisation de l'action dans les situations sportives d'opposition. In H. Ripoll, & G. Azémar (Eds.), *Traitement des informations visuelles, prises de décision et réalisation de l'action en sport* (pp. 15-32). Paris, INSEP.

- Suchman, L. (1987). *Plans and situated actions: The problem of communication*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Suchman, L. (1990). Plans d'action. In P. Pharo, & L. Quéré (Eds.), *Les formes de l'action* (pp.149-170). Paris : EHESS.
- Temprado, J.J. (1988). Préparation et décision en sport : entretien avec C. Alain, (pp. 58-61). *Revue EPS* n°210. Paris : Revue EPS, 58-61.
- Temprado, J-J. (1989). Prise de décision en sport :modalités d'études et données actuelles. *Revue STAPS*, vol 10, n°19, 53-67.
- Temprado, J.J. (1994). Le rôle des principes dans l'acquisition des habiletés motrices, *EPS*, 246, 36-40.
- Temprado, J.J. (1997). Apprentissage moteur : quelques données actuelles, *EPS*, 267, 20-23.
- Temprado, J.J. (1999). L'approche dynamique : une autre façon de concevoir l'apprentissage moteur en EPS, *EPS*, 277, 74-75.
- Temprado, J.J., & Alain, C. (1993). Eléments pour l'analyse du comportement décisionnel dans les sports de raquette. In J.P. Famose (Ed.) *Cognition et performance* (pp. 41-61). Paris : INSEP.
- Temprado, J.J., & Famose, J. P. (1993). Analyse de la difficulté informationnelle et description des tâches motrices. In J.P. Famose (Ed.), *Cognition et performance* (pp 165-182). Paris : INSEP Publications.
- Temprado, J.J., & Frances, R. (1993). Etude des prises de décision en sport : aspects conceptuels et méthodologiques. In Vom Hofe, A., *Tâches, traitements de l'information et comportements dans les APS* (113-160). Issy les Moulineaux : E.A.P.
- Temprado, J.J., & Laurent, M. (1996). Approches cognitive, écologique et dynamique de l'apprentissage moteur .In H. Ripoll, J. Bilard, M. Durand, M. Lévêque, & P. Therme (Eds.), *Questions actuelles en psychologie du sport* (223-236). Paris : Revue EPS.
- Temprado, J.J., & Montagne, G. (2001). *Les coordinations perceptivo-motrices*. Paris : Armand Colin.
- Temprado, J-J., & Sève, C. (1997). Prise de décision et sport de balle : les relations entre théorie et pratique pour l'analyse des comportements décisionnels en tennis de table, *in Rencontres chercheurs/ praticiens*, Dossier EPS n°35. Paris : Ed Revue EPS.
- Terrisse, A., Carnus, M.F., & Sauvegrain, J.P. (2002). La singularité de l'étude de cas comme complément à la méthodologie d'ingénierie didactique. Communication au Colloque de l'ARIS, *Cultures sportives et Artistiques, Formalisation des savoirs professionnels*. 12,13,14 décembre 2002, Rennes.

- Testevuide, S., & Riff, J. (2002). Construction de situations d'étude privilégiées et vigilance au sens, IV^e Journées d'étude ACT'ING, *Objets théoriques, objets de conception, objets d'analyses et situations d'étude privilégiées*, Nouan Le Fuzelier, 6 et 7 juin.
- Theureau, J. (1992). *Le cours d'action, analyse sémiologique, essai d'une anthropologie cognitive située*. Heme : Peter Lang.
- Theureau, J. (2000 a). L'analyse sémio-logique des cours d'action et de leur articulation collective en situation de travail. In Bencheckroun, T.H. & Weill-Fassina, A. (2000). *Le travail collectif. Perspectives actuelles en ergonomie* (pp. 97-118). Toulouse : Octarès.
- Theureau, J. (2000 b). In J.M. Barbier, *L'analyse de la singularité de l'action* (pp.171-212). Paris : PUF.
- Theureau, J. (2002). Cours d'expérience, cours d'action, cours d'interaction : essai de précision des objets théoriques d'étude de l'activité individuelle-sociale. IV Journées d'étude ACT'ING, *Objets théoriques, objets de conception, objets d'analyses et situations d'étude privilégiées*, Nouan Le Fuzelier, 6 et 7 juin.
- Thévenot, L. (1995). L'action en plan. *Sociologie du travail*, 3, 412-434.
- Thévenot, L. (2000). L'action comme engagement. In J.M. Barbier (Ed.) *L'analyse de la singularité de l'action* (pp. 213-238). Paris : PUF.
- Tochon, F. (1993). *L'enseignant expert*. Paris : Nathan.
- Tochon, F.V. (1996). Rappel stimulé, objectivation clinique, réflexion partagée. Fondements méthodologiques et applications pratiques de la rétroaction vidéo en recherche et en formation. *Revue des sciences de l'éducation*, 22, 3, 467-503.
- Trudel, P., Haughian, L., & Gilbert, W. (1996). L'utilisation de la technique du rappel stimulé pour mieux comprendre le processus d'intervention de l'entraîneur en sport. *Revue des sciences de l'éducation*, 22, 3, 503- 522.
- Trudel, G., (2000). La construction d'un savoir en sport passe par une diversification des instruments et des approches de recherche. 1er colloque ARIS *L'intervention dans le domaine des APS : compétence(s) en mutation*. Grenoble, 14, 15, 16 décembre.
- Valery, P. (1974). *Cahiers*, J. Robinson éd., anthologie, 2 vol., coll. Paris : La Pléiade, Gallimard.
- Van Der Maren, J.M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Varela, F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*. Paris : Seuil.
- Varela, F. (1996). *Invitation aux sciences cognitives*. Paris : Seuil.
- Varela, F., Thompson, E., & Rosch, E. (1993). *L'inscription corporelle de l'esprit*. Paris : Seuil.

- Vergnaud, G. (1985). Concepts et schèmes dans une théorie opératoire de la représentation, *Psychologie française*, 30, 245-252.
- Vergnaud, G. (1998). Au fond de l'action la conceptualisation. In J.M. Barbier, *Savoirs théoriques et savoirs d'action* (275-292). Paris : PUF.
- Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. Paris: E. S. F.
- Vermersch, P. (1996 a). Pour une psychophénoménologie. *GREX*, 13, 01-06.
- Vermersch, P. (1996b). Problèmes de validation des analyses psychophénoménologiques, *GREX*, 14, 1-11.
- Vermersch, P. (1998). La fin du dix-neuvième siècles : introspection expérimentale et phénoménologie. *Expliciter*, 26, 21-27.
- Vermersch, P. (1999a). Phénoménologie de l'attention selon Husserl : 2/ La dynamique de l'éveil de l'attention. *Expliciter*, 29, 1-20.
- Vermersch, P. (1999b). Etude phénoménologique d'un vécu émotionnel : Husserl et la méthode des exemples. *Expliciter*, 31, 3-23.
- Vermersch, P. (2000a). Husserl et l'attention : 3/ Les différentes fonctions de l'attention. *Expliciter*, 33, 01-17.
- Vermersch, P. (2000b). Définition, nécessité, intérêt, limite du point de vue en première personne comme méthode de recherche. *Expliciter*, 35, 19- 35.
- Vermersch, P. (2000c). L'explicitation phénoménologique à partir du point de vue en première personne. *Expliciter*, 36, 5-11.
- Vermersch, P. (2000d). Approche du singulier. In J.M. Barbier, *L'analyse de la singularité de l'action* (239-256). Paris : PUF.
- Vermersch, P. (2001). Conscience directe et conscience réfléchie. *Expliciter*, 39, 10-31.
- Vermersch, P. (2002a). De l'explicitation au point de vue en première personne. *Impulsions*, 3, 97-121.
- Vermersch, P. (2002b). La prise en compte de la dynamique attentionnelle : éléments théoriques. *Expliciter*, 43, 27-39.
- Vermersch, P. (2003). Des origines de l'entretien d'explicitation aux questions transversales à tout recueil de verbalisation à posteriori, *Expliciter* 50, 16-35.
- Viera, B., & Ferguson, B-J. (2001). *Vers le succès en volley-ball*. Paris : Vigot.
- Vigarelo, G. (1985). La science et la spécificité de l'éducation physique et sportive, autour de quelques illusions. In P. Arnaud & G. Boyer, *La psycho-pédagogie des activités physiques et sportives*, (pp.17-22). Toulouse : Privat.
- Vygotsky, L. (1934/1997). *Pensée et langage* (F. Sève, trad. 3è édition). Paris : La dispute.

- Vom Hofe, A., & Garbarino, J.M. (1990). Observation des comportements et analyse de l'activité de jeunes joueurs de football, *STAPS*, 23, 29-42.
- Von Cranach, M. & coll. (1980). *Human ethology : claims and limits of a new discipline*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Weill-Barais, A. (1993). *L'homme cognitif*. Paris : PUF.
- Whiting, H.T.A. (1969). *Acquiring ball skill, a psychological interpretation*. London : G.Bell and sons.
- Williams, A. M. (2000). Perceptual skill in soccer : Implications for talent identification and development, *Journal of Sports Sciences*, 18, 737-750.
- Williams, M. (2002). Stratégies visuelles et expertise en sport, Communication aux IIèmes Journées Internationales des Sciences du Sport, *Expertise et haut niveau.*, 5/12/02, INSEP, Paris.
- Williams, A.M., & Davids, K. (1995). Declarative knowledge in sport : A byproduct of experience or a characteristic of expertise ?, *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 17, 259-275.
- Williams, A.M., & Davids, K. (1998). Visual search strategy, selective attention, and expertise in soccer, *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 69, 2, 111-128.
- Williams, A.M., & Elliott, D. (1999). Anxiety, Expertise, and Visual Search Strategy in karate, *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 21, 362-375.
- Williams, A.M., Davids, K., & Williams, J.G. (1999). *Visual perception and action in sport*. London : E & FN Spon.
- Williams, A.M., Davids, K., Burwitz, L., & Williams, J.G. (1993). Cognitive knowledge and soccer performance, *Perceptual and Motor skills*, 76, 579-593.
- Williams, A.M., Davids, K., Burwitz, L., & Williams, J.G. (1994). Visual search strategies of experienced and inexperienced soccer players, *Recherche Quarterly for Exercise and Sport*, 65, 127-135.
- Winograd, E., & Florès, F. (1989). *L'intelligence artificielle en question*. Paris : PUF.
- Wright, D.L., Pleasant, F., & Gomez-Mesa, M. (1990). Use of Advanced Visual Sources in Volley-Ball. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 12, 406-414.
- Zoudji, B., & Thon, B. (1999). Rôle de la mémoire dans la prise de décision en situation de jeu simulé chez les footballeurs en fonction de l'expertise. Actes du 8è Congrès de l'ACAPS (pp.519-522), Macolin.

SOUS LE SCEAU DE L'UNIVERSITE EUROPEENNE DE BRETAGNE

UNIVERSITÉ DE RENNES 2

Ecole doctorale – Sciences Humaines et Sociales

Unité de Recherche : CREAD

LES DÉCISIONS DU PASSEUR DE HAUT NIVEAU EN VOLLEY-BALL SUR SIDE OUT : QUATRE ÉTUDES DE CAS.

Thèse de doctorat

Discipline : STAPS

ANNEXES

Directeur :

Yvon Léziart

Devant le jury composé de :

Daniel Bouthier, Professeur d'Université (Président du jury).

André Menaut, Professeur Emérite (Rapporteur).

Michel Récopé, HDR (Rapporteur).

Yvon Léziart, Professeur d'Université (Directeur de thèse).

Olivier Lecat, entraîneur adjoint équipe de France, ex-passeur international France (invité).

Liste des annexes

1 ETUDE DE CAS DE MP :	3
1.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE M.P :	3
1.2 SIMULATION :	25
1.3 ENTRETIEN RÉTROACTION N°1 M.P (SÈTE/CANNES) :	31
1.4 ENTRETIEN RÉTROACTION N2 M.P (SÈTE/NICE):	47
1.5 ENTRETIEN RÉTROACTION N°3 M.P (TOURCOING/SÈTE) MATCH N°2 PLAY-OFF :	57
1.6 ANALYSE STATISTIQUE RENCONTRE SÈTE CONTRE CANNES :	69
1.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SÈTE CONTRE NICE:	72
1.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SÈTE CONTRE TOURCOING :	75
2 ETUDE DE CAS PP :	79
2.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF P.P :	79
2.2 SIMULATION P.P :	99
2.3 ENTRETIEN RÉTROACTION N°1 P.P : POITIERS /AJACCIO :	101
2.4 ENTRETIEN RÉTROACTION N°2 P.P :	118
2.5 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE AJACCIO CONTRE POITIERS :	129
2.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE (SÈTE CONTRE POITIERS):	133
3 ETUDE DE CAS DE JB :	136
3.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE J.B :	136
3.2 SIMULATION J.B :	153
3.3 : ENTRETIEN RÉTROACTION VIDÉO N°1 J.B :	156
3.4 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°2 DE J.B :	166
3.5 ENTRETIEN RÉTROACTION N°3 J.B :	178
3.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE DUNKERQUE CONTRE ST QUENTIN :	189
3.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CHAUMONT CONTRE DUNKERQUE:	192
3.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CAMBRAI CONTRE DUNKERQUE :	196
4 ETUDE DE CAS DE L.L :	199
4.1 ENTRETIEN SEMI DIRECTIF DE L.L :	199
4.2 SIMULATION L.L :	214
4.3 ENTRETIEN RÉTROACTION N°1 L.L :	216
4.4 ENTRETIEN RÉTROACTION N°2 L.L :	234
4.5 ENTRETIEN DE RÉTROACTION N°3 L.L (CANNES/TOURCOING) :	241
4.6 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE SÈTE CONTRE CANNES :	251
4.7 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CANNES CONTRE TOULOUSE:	254
4.8 ANALYSE STATISTIQUE DE LA RENCONTRE CANNES CONTRE TOURCOING :	257

1 ETUDE DE CAS DE MP :

1.1 Entretien semi directif de M.P :

C : la première question///comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix

P : en fait c'est assez variable je fais pas tout le temps les mêmes choses//il y a des moments où c'est en début de set par exemple voilà ça peut être voilà je vais plutôt jouer au centre par exemple pour fixer les centraux adverses//ça peut être une stratégie au départ heu//sinon je fais aussi c'est plus tard dans le set//c'est tenir compte de l'histoire du match c'est-à-dire l'état de forme des attaquants leur réussite heu //ça peut aussi être en fonction du contre adverse s'il y a des point faibles dont je me suis rendu compte//ou qu'on avait étudié auparavant avec les entraîneurs avec la mise en place du plan de jeu//en fait c'est jamais vraiment la même chose en fait ça peut en fonction de la réception/si tu as prévu quelque chose au départ par exemple et ça t'amènes à faire complètement autre chose//donc c'est aussi une question de sensations sur le moment//donc c'est vraiment très variable/c'est pas à chaque fois la même chose ce que je fais j'ai pas une routine qui est fixée//qui est claire//après en fonction une fois qu'on commence à jouer depuis longtemps dans une équipe avec des joueurs fixes//on commence à bien connaître les joueurs//il commence à y avoir sur certaines positions aussi euh//des systèmes de jeu en fin qu'on a éprouvés//que moi j'ai éprouvés//donc je sais qu'ils fonctionnent mieux que d'autres//donc cela on a plus tendance à les utiliser plus souvent sur des certaines positions du passeur par exemple P1 P2 P3//je les utilise plus que d'autres//et puis souvent on a tendance quand même//on a une grande tendance à les utiliser dans les moments importants //tu sais que tu as un truc qui marche plutôt bien//tu auras plus tendance à à les garder pour les moments importants//après tu peux aussi faire complètement l'inverse pour essayer de surprendre le contre//mais jouer le jeu que tu n'as pas du tout l'habitude de faire à ce moment là///donc c'est pour ça qu'il y a pas vraiment de///il y a pas de//il y a vraiment plusieurs stratégies plusieurs trucs à prendre en compte//et après tu fais des choix en fonction de ça//soit tu joues en fonction du contre adverse/soit tu sais que tu as un attaquant qui est très très en réussite/peu importe le contre qu'il a en face//là tu t'en occupes pas là/je

joue pour lui// donc tu mets tout un système de jeu pour cet attaquant là heu voilà il y a//y a y a//c'est vrai que généralement avant le service adverse quand on se mets en place//là j'essaye de me dire là je vais essayer de jouer ça//ça m'arrive assez souvent heu//donc après tu mets en place si tu veux jouer la fixe/la fixe sur laquelle ton central est plus efficace à ce moment là//ou bien c'est en fonction de l'histoire du match//tu (XXX) sinon tu amènes ton attaquant près toi pour pouvoir jouer loin des choses comme ça ou//ou ça peut être aussi// c'est vraiment un//je veux dire c'est vraiment spécifique à chaque situation//d'une part aux joueurs que tu as//d'autre part aux joueurs adverses et aussi à l'histoire du match/il y a vraiment tout ça que tu prends en compte et donc et donc bah//

C : ouais

P : c'est pas enfin//bon je sais que j'ai pas//il n'y a pas des choses que je fais tout le temps tout le temps//c'est vraiment des prises en compte particulière en fonction des moments du set/des moments du match des//ben voilà et de la réception qui peut changer tout ce que j'ai prévu/ (XXX)

C : si tu le fais pas il y a aucun problème c'est une interrogation sur comment tu fais

P :ce sont des choses que je fais//enfin que j'essaye de faire et de systématiser tout le temps//mais dès fois quand tu es pris dans un match avec la tension avec pleins de choses//tu es pris aussi par le temps/parce qu'il y a des arbitres qui sifflent plus ou moins vite//des joueurs qui servent plus ou moins vite//euh le temps de te replacer//tu ne prends pas en compte tous ce que tu devrais prendre en compte//le serveur qui est en face le contre//le contre//tu essayes de le faire quand même//euh//le plus souvent c'est vrai qu'il faut prendre en compte la qualité du serveur en face//même si tu n'es jamais sûr à 100% de ce que va être la récept//mais ça donne quand même un certain pourcentage//tu sais que tu peux compter là dessus euh//et puis il faut aussi prendre en compte tes attaquants euh//de manière générale comme tu les connais//et aussi sur comment ils sont en ce moment//c'est-à-dire comment est le rapport de force entre//entre les attaquants que t'as/et le block défense adverse à ce moment du match donc euh//c'est vrai que ce sont des trucs/des trucs//euh//je pense que ce sont des trucs que je prends quasiment systématiquement en compte//surtout le rapport block défense// et puis l'état de forme des attaquants euh//ensuite si t'as un peu plus de temps tu commences à regarder qui est le serveur adverse///non non d'ailleurs

C : non non

P :c'est vrai que comme c'est un truc que j'ai automatisé depuis pas mal de temps maintenant// j'essaie de réfléchir à savoir comment je décompose le truc//mais c'est vrai euh// c'est vrai que j'ai tendance à annoncer des fixations plus loin de moi//par exemple des tendues

sur des gros serveurs adverses//parce que c'est des choses que tu peux jouer plus facilement// quand tu es un petit peu loin tu peux jouer en déviation et tout//alors qu'une fixe arrière il faut /c'est beaucoup plus dur à forcer qu'une balle tendue// donc ça fait partie des choses que j'essaie de prendre en compte ouais//et ensuite euh//ensuite en fonction de la connaissance que tu as du contre adverse//tu essaies de jouer//soit d'isoler un bloqueur qui est faible sur un des attaquants//soit de jouer en surcharge quand tu sais qu'un attaquant//par exemple je sais que c'est quelque chose qu'on faisait pas mal même en équipe de France//on savait que certains contreurs avaient besoin de beaucoup d'élans//pour être efficaces au block//des contreurs ailiers//donc ce qu'on faisait avec eux/on jouait beaucoup sur la surcharge par exemple court arrière demi derrière//parce qu'ils avaient tendance à vouloir être un peu en entraide sur la fixe//et qu'après ils étaient beaucoup moins efficaces sur le contre à l'aile//donc c'est ce genre de choses qu'il fallait qu'on regarde à chaque fois//et puis euh//et puis et puis voilà//j'essaie de prendre aussi beaucoup en compte l'histoire du match//on a tendance à refaire des choses qui ont marché//jusqu'à ce que ça ne marche plus//ou le truc qui est très fort c'est réussir à changer juste avant que ça ne marche plus//et puis de faire marcher autres choses//mais bon tu ne peux pas savoir avant que ça rate//donc euh//mais c'est vrai que j'essaie//mais voilà je pense/je pense que tout ça j'essaie de le prendre en compte à chaque fois//mais qu'il y a forcément//euh je privilégie certains paramètres en fonction du moment du match

C : justement qu'est qui va faire dans les différents moments du match/ que tu vas privilégier tel paramètre//là le contre//l'état forme de tes attaquants qu'est ce qui fait tu choisis est ce que tu sais ou pas

P :si si je sais parce que je//je pense que c'est pas la même chose à chaque fois qui me fait prendre la décision//il y a des moments où je me dis je connais tel bloqueur en face par exemple je me souviens d'un match qu'on a fait contre Montpellier cette année je connais un peu//j'avais fin de match//c'était très serré//fin du quatrième il y avait 25 partout//on menait deux sets à un et il y avait Daquin en face qui était au centre//et bon je le connais pas mal et bon j'avais pas jouer énormément de fixation mais correct//mais je sais qu'il a plutôt tendance à être en réaction/c'est un contreur central qui a plutôt tendance à être en réaction//donc voilà j'étais parti dans l'optique//je me suis dit s'il y a une récept correct je suis parti pour jouer la fixe avec lui//parce que je pense qu'il ne va pas s'engager à fond sur lui//il s'engage très rarement à fond//il se trouve qu'à ce moment là c'est qui s'est passé//donc à ce moment j'ai pris la décision par rapport à quelqu'un que je connaissais bien en face/je connaissais sa façon de fonctionner euh//après ça peut être autres choses même si tu ne connais pas sa façon de

fonctionner//c'est vrai que souvent tu euh///ça peut être j'ai lui qui a fait tous ses points sur cette position là là-bas//donc j'essaie de le mettre dans les meilleures conditions possibles en un contre un de préférence//éloigner le central de sa position et de renverser vite sur lui/pour le mettre dans cette situation là/donc euh//voilà ça peut souvent//c'est lié à la connaissance du contre adverse//de ce qu'ils ont fait pendant tout le match//de ce qui s'est passé//et puis la forme des attaquants souvent/souvent//c'est à mon avis/c'est les trucs principaux qui marchent// ce qui a fonctionné/ce qui marche bien en ce moment et euh//et puis et puis//ce qui peut prendre à défaut le contre adverse t'essaie de///soit//soit en fait tu peux jouer soit la sécurité/les trucs qui ont fonctionné//soit tu essaies de jouer un peu l'effet de surprise/de jouer sur un truc que tu n'as pas fait beaucoup//là c'est autre chose//c'est prise de risque c'est //

C : et toi tu te places où//t'es plus risque ou sécurité où ça dépend

P : après ta responsabilité est plus ou moins engagée

C : mais justement//justement cette question de la responsabilité par rapport au collectif//comment tu te situes par rapport à ça est ce que tu prends la responsabilité de jouer

P : de tout façon moi//de tout façon le poste de passeur c'est à mon avis le poste avec le plus de responsabilités//donc déjà à la base tu en prends beaucoup euh//après généralement euh//ça me dérange pas de prendre des responsabilités et de dire bon voilà//d'essayer un truc et de surprendre///mais ça dépend aussi de pas mal de choses// vraiment tu vois//ça peut dépendre du contexte du match//si tu joues contre une équipe contre laquelle t'es pas favori//c'est beaucoup plus facile de prendre ses responsabilités de jouer des trucs surprises et tout//et t'es plus/t'as beaucoup moins de pression//si tu joues un match et que tu sais que tu dois gagner euh//un moment important c'est vrai que je suis plus souvent à jouer un/ /amener à jouer un truc sécuritaire hum//alors que ça c'est pas forcément ça qui va le mieux marcher//mais c'est une pression qui est complètement différente//quand tu es favori ou quand tu es outsider//tu gères pas le match de la même façon//et d'ailleurs il y a pas que le passeur mais tout le monde se comporte de façon différente en fonction des choses euh//parce que je sais si t'es favori/on accepte moins facilement l'échec tu vois//t'acceptes moins facilement de te faire contrer /défendre de faire la faute//si jamais tu sais que tu dois/que t'es sensé être meilleur qu'une équipe//alors que si jamais t'es sensé être moins bon//et ben tu peux dire euh//tu sais que tu vas perdre des points//tu sais que tu vas te faire défendre//bon tu l'acceptes tu passes mieux/tu passes plus facilement au point d'après//et donc c'est plus facile de jouer là//c'est beaucoup plus facile de prendre ses responsabilités dans ce cas là//mais bon je ne pense pas échapper à la règle je suis//je pense que je suis aussi un peu dans ce cadre là voilà

C : super on va passer maintenant un peu thème par thème sans doute un peu redondant à des moments//donc sur le thème de la réception comment ça peut avoir une influence sur ton jeu//tout à l'heure tu me disais//tu étais sur une alternative et puis la réception comment la réception chamboule tout

P :ah ouais//généralement quant// moi en tout cas//quand j'ai décidé de jouer quelque chose heu//j'ai tendance à le euh/à essayer de le jouer au maximum/même si la réception n'est pas parfaite pour que je puisse jouer ce que j'avais prévu de jouer//c'est vrai que j'aime jouer ce que j'avais prévu//j'essaie de le forcer un petit peu/surtout si c'est une fixe/ça me dérange pas surtout qu'à la limite c'est//sur forcer une fixe/normalement le contre est moins vigilant la dessus//donc ça me dérange pas trop euh//par contre c'est vrai que quasiment tous les passeurs euh//tous les passeurs quand tu les analyses//on voit qu'ils ont des systématiques de jeu//ils font ils aiment plus faire ça qu'autres choses//et normalement le but d'un passeur/un des objectifs du passeur c'est justement d'essayer d'être le moins prévisible possible//c'est donc pas avoir trop de systématiques/euh//donc il faut faire attention à ça/il faut essayer de changer/ je sais que moi par exemple sur//que ce soit en équipe de France ou dans mon club//j'avais tendance sur la position P1 à jouer fixe balle en 2 et à ne pas jouer sur le pointu en poste 4//bon la plupart du temps aussi/parce que le pointu était plus performant en poste 2 et aux trois mètres qu'au poste 4//mais aussi peut être//je ne sais pas je pense que c'est devenu une habitude de jeu//donc c'est une chose qu'il a fallu changer un petit peu//pour ne pas être trop trop prévisible/et puis heu//pour en revenir à ce que j'ai//et quand est ce que je le change/bah euh ouais//je t'ai dit//moi j'essaie dans la mesure du possible//c'est vrai que si j'étais parti pour faire quelque chose j'essaie vraiment de le faire jusqu'à ce que la réception m'empêche de le faire//c'est un peu près ç// donc ouais c'est vrai que par exemple si tu as annoncé courte avant pour démarquer ton attaquant en 4//et que la réception t'amènes complètement à aller vers le poste 4/déjà là ça va faire plutôt de la surcharge donc bah à ce moment c'est vrai que tu changes// tu changes// c'est vrai qu'il y a pleins d'impératifs/// après la prise de décision elle se fait vraiment dans l'instant//donc c'est/c'est ça c'est une question je sais pas// on appelle ça comme on veut c'est du feeling//si c'est pas un truc qui est planifié c'est vraiment un truc qui est (XXX) c'est une prise décision super rapide

C : super rapide

P : ouais super rapide ouais après je ne sais pas//c'est hop t'analyse vite ce que tu avais prévu// là tu vois et au dernier moment/soit tu fais le renversement/soit tu joues la fixe/soit tu joues quand même la surcharge je sais pas ça peut// là c'est vrai que dans ce cas précis tu peux pas il y a aucune systématique

C : ouais mais est ce que c'est sous un aspect conscient//c'est-à-dire//est ce que c'est juste plus près de l'automatisme ou plus avec un truc conscient

P :non non je pense que c'est conscient//t'es obligé de prendre en compte//tu prends en compte la situation et//mais comme elle est différente de ce que tu avais prévu// bah la décision elle se fait beaucoup plus tard//c'est simplement parce que si jamais euh//la réception te permet de faire exactement le schéma que tu avais prévu//après c'est juste une question de d'essayer de camoufler le plus possible ce que tu veux faire//pour que la solution que tu as prévu au départ/elle soit efficace//mais sinon c'est une prise de décision qui est retardée//et t'analyses et// en fait t'analyse vachement plus rapidement la nouvelle situation effectivement// il faut essayer de voir si le contreur a suivi//par exemple si ça vaut le coup si il a anticipé le renversement dans ce cas il faut jouer la surcharge en 4 ou jouer la fixe ou//s'il a suivi tu peux jouer une pipe aux trois mètres juste derrière toi tu vois//mais bon c'est pas facile non plus d'arriver à sur mauvaise réception de regarder le block adverse//j'essaie// j'essaie//mais c'est beaucoup plus facile de pouvoir observer ce qui faudrait faire//en vrai//à chaque fois en vision périphérique d'avoir une vision du block adverse//si la réception vient devant toi par exemple//tu vois le cas le plus facile pour observer le block adverse//c'est quand la réception elle vient devant toi et tu as annoncé en fixation tendue//dans ce cas là//le joueur est loin et le bloqueur il est pas juste là (il montre une zone derrière lui à côté de son épaule) il est plutôt là-bas (il me montre une zone devant lui décalé de un mètre en profondeur) s'il a suivi/s'il a pas suivi tu peux le voir plus facilement//aussi après les réceptions qui viennent dans ton dos c'est beaucoup//beaucoup plus compliqué et puis donc donc//donc la prise de décision est retardée/ :mais tu prends quand même le plus d'informations//t'essaies de voir comment sont les attaquants t'essaies de voir si le central a pu quand bien se lancer malgré//malgré le fait que la réception ne soit pas à l'endroit prévu//si voilà//et si le mec il appelle si tu sens qu'il est prêt enfin voilà c'est c'est ///

C : carrément et donc pour en revenir un peu plus précisément à la réception justement si elle est t décalée en profondeur ou en largeur

P : ça a une influence directe//que ce soit par rapport au poste 4 ou poste 2 ou en profondeur si si ça a une influence//et c'est pareil j'avais tendance à jouer souvent petit côté//j'étais plus à l'aise petit côté//donc après on a fait beaucoup beaucoup de travail ces dernières années à faire de très grands renversements// que ce soit décalée d'un côté ou de l'autre et bon///mais moi//parce que je suis contre aussi//par ce qu'il y a des entraîneurs avec lesquelles j'ai travaillé qui refusaient systématiquement le jeu petit côté///par exemple et moi je ne comprenais pas ça///parce que//parce que pour moi ça allait à l'encontre d'une des règles du

passer//qui était pour moi d'être le moins prévisible possible//donc c'est-à-dire jouer systématiquement grand renversement//bon d'accord normalement c'est un souci pour le block d'être homogène//d'arriver à être bien//mais ce qu'était complètement faux dans la mesure//si les gens en face savent que tu fais systématiquement ça//du coup ils anticipent et ça sert pas à grand-chose//donc ouais donc la réception a une influence bien sûr sur ce qui était prévu//sur ce que j'ai prévu et puis//et puis même si j'ai pas prévu spécialement quelque chose//je sais que ça m'arrive dès fois tu tu//enfin si tu as toujours une idée derrière la tête//parce qu'en fonction de la fixation que tu annonces au central//tu sais que tu privilégies plutôt un attaquant ailier ou l'autre//suivant//donc tu sais//tu as toujours une petite idée derrière la tête//ouais ouais bien sûr ça influence après//après ça n'empêche que la prise de décision//ça influence majoritairement//dans le sens je l'ai dit tout à l'heure ça//ça peut retarder la prise de décision que tu as à faire//tu vois la balle arrive là//tu te places/et tu sens ouais//enfin bon (XXX) après tu prends une décision//tu peux jouer le renversement petit côté voilà//c'est simplement//je pense que c'est ça pour l'instant//c'est ça que je vois peut être qu'il y a d'autres choses qui vont revenir//après c'est comme ça que je vois le truc

C : la récept retarde juste ton moment de décision c'est plus dans le moment où tu choisis

P : ouais c'est ça elle permet moins heu//elle laisse moins de temps pour//t'es beaucoup plus en crise de temps//tu as moins de temps pour observer tout ce qui se passe//de voir s'il arrive//moins de temps pour préparer//je sais pas/peut être une feinte/de faire croire que tu vas jouer là alors que tu joues là//là c'est plus/t'es peut être plus obligé de te concentrer sur un aspect technique tu vois//parce que tu as un déplacement à faire//parce que tu dois corriger la trajectoire/parce que tu te places différemment que lorsque tu as une bonne récept//et donc tu fais les choses euh plus rapidement//

C : ok justement tu parles beaucoup de l'historique du match//est ce tu peux me préciser comment tu prends en compte//tu m'as déjà un petit peu expliqué//mais est ce que c'est systématique dans les points//comment tu le prends en compte// qu'est ce que tu prends en compte et comment et en quoi cela va t'aider pour ton choix

P : heuuuu//ben heu//comment dire//je pense que je prend/toujours dans la même optique de ne pas avoir de systématique heu// par exemple est ce qu'après un attaquant qui a été en échec est ce qu'il faut rejouer avec lui ou ne pas rejouer avec lui//ça souvent //il y a plusieurs écoles //des gens disent qu'il faut essayer de lui redonner confiance/qu'il faut rejouer avec lui// euh//il y a d'autres qui passent à un autre attaquant euh//alors que moi je pense il faut seulement que ce ne soit pas une systématique//parce que le contre adverse sait que si un attaquant a été en échec tu vas lui redonner//c'est beaucoup plus facile pour lui//et mon

attaquant risque d'être de nouveau en échec//donc si je//par exemple dans un match j'ai déjà fait ce genre de chose resservir un attaquant en échec et bah//après j'essaie de faire autre chose pour pas//ça fait partie des choses que tu prends en compte dans l'historique des matchs// si euh//par exemple au premier euh//tu joues un truc pour un attaquant sur une balle importante/balle de set par exemple 24-23//tu mets un système en place pour un attaquant tu donnes une belle situation//l'attaquant il fait la faute je pense que dans la même situation au set d'après/tu repars pas sur le même schéma/tu pars sur autres choses//ça je pense aussi que ce sont des choses que tu prends en compte//et qui généralement te marques/et il faut après tu peux pas c'est difficile de se souvenir de tout ce qui s'est passé// t'essayes d'emmagasiner un maximum d'informations euh// t'essayes d'emmagasiner surtout ce qui se passe// d'ailleurs le plus important vraiment c'est sur les fins de set//généralement sur les fins de set euh//tu connais un petit peu tes attaquants//les joueurs adverses//dans les moments importants les joueurs reviennent toujours vers sur ce qui savent faire de mieux//donc ce qui se passe généralement donc euh//t'essayes de// moi aussi en tant que passeur j'y échappe pas//donc j'essaie de mettre en place les systèmes qui marchent le mieux euh//après tu prends en compte ce qui s'est passé au cours du match// c'est-à-dire par exemple si sur les fins de set/tu te rends compte que quelqu'un n'avait pas sauté du tout sur les centraux//pendant tout le set// et qu'il se met à sauter sur les centraux sur les fins de set// bon bah soit il joue très bien le coup//et dans ce cas là dans le set d'après//il refait pas la même//parce qu'il pense que tu l'as pris en compte//souvent c'est une question de degré aussi//tu réfléchis en fonction de degré//tu te dis voilà il a fait ça est-ce qu'il fait au premier degré//est ce qu'il va refaire la même chose//c'est vrai euh//en même temps c'est intéressant c'est une sorte euh// de jeu comme ça que tu fais avec les contreurs adverses souvent au cours d'un match/pour savoir qui aura le dessus sur l'autre//qui prendra les bonnes décisions//qui arrivera le mieux à lire le jeu de l'autre//donc euh//suivant euh//à la limite suivant peut être la connaissance que tu as du joueur adverse/ou suivant comment tu sens la chose//tu réagis différemment/c'est-à-dire il peut y avoir un joueur qui a qui a fait//quelque chose à la fin d'un set//un contreur adverse qui a sauté systématiquement// si tu le connais un peu/tu te dis bon/tu te dis au set d'après il ne va refaire la même chose//donc tu vas quand même rejouer la fixe par exemple//et après tu vois si tu as bien choisi ou pas//par contre tu peux aussi penser que c'est une tactique qu'ils ont mis en place//c'est-à-dire sauter sur les centraux en fins de set//parce qu'ils savent que dans notre jeu on aime bien jouer la fixe en fins de set par exemple//donc ça c'est des choses que je prends en compte tout seul// mais euh//souvent la prise de décision du passeur elle est aidée des coachs

C : ouais

P : tu veux qu'on l'aborde tout à l'heure

C : non non//vas y

P : ils donnent des infos la dessus donc moi/moi euh//c'est une aide qui est assez précieuse// quand je ne peux pas tout voir//donc eux ils sont là pour ça aussi//c'est leur boulot (pause car l'interphone a sonné) (XXX)

C : le pôle de l'entraîneur selon ce que tu m'expliquais qu'elle est la liberté qu'on te laisse//et justement à travers tes différentes expériences quels espaces de liberté et de responsabilité tu as face au plan de jeu//au moment de jeu comment toi tu le ressens aussi et après quelles influences ils peuvent avoir

P : alors j'ai vécu différentes expériences euh//elles sont liées en partie aux différents niveaux auxquels j'ai joué par différentes étapes au début euh//au début pendant toute ma période jeunes//quand il n'y a pas trop de plan de jeu encore//quand là ça va c'est une liberté// beaucoup plus de liberté je dirais//et depuis donc depuis que je fais du haut niveau//c'est vrai qu'il y a des plans de jeu qui sont plus ou moins rigoureux en fonction des équipes//à mon avis dans lesquelles tu te trouves euh// plus ou moins précis donc euh//généralement le plan de jeu il est pas fait pour dicter une façon de jouer à un passeur mais euh///par exemple il est fait pour donner des indications du style// comme on en a parlé tout à l'heure//on sait que tel joueur est plus faible au contre/il aime quand on fait des surcharge euh//tel ailier joue beaucoup l'entraide ou joue pas du tout l'entraide euh///pareil est ce que ce sont euh//une équipe qui part très écartée au block/ou très serrée pour pouvoir jouer des pipes ou pas de pipes//qu'est ce qui est plus intéressant de jouer avec//soit vite à l'aile/soit des pipes///les caractéristiques des centraux/si ce sont des centraux qui sautent beaucoup sur les fixes/ou s'ils sont beaucoup en attente euh euh est ce qu'ils suivent le passeur ou est ce qu'ils restent centrés//ce sont des informations qu'on me donne//et qui servent à construire le jeu bah ça fait partie du plan de jeu et puis ensuite il y a le retour pendant le match et euh// qui ///fait gaffe parce ce que là ils ont tendance à euh//bon généralement ce sont des choses dont je me suis rendu compte aussi//c'est vrai que c'est bien de le souligner euh//ce se serait bien de repasser par le centre avec des décalées//parce qu'ils sont comme-ci ils sont comme ça moi on me donne des infos qui sont des trucs que j'aurais pas pu voir par exemple//donc euh///voilà ce sont des retours qui ont lieu tout le temps pendant le match//ça arrive assez souvent/ :attention joues là/il faut peut être que tu joues un peu plus comme-ci//parce que euh//il a un peu de mal voilà euh///c'est vrai ce sont toujours des informations qui sont enfin que moi je trouve très très intéressantes/parce qu'on peut pas tout prendre en compte//on peut pas tout voir non plus/

donc ça c'est pratique d'avoir des gens qui analysent qui ont un regard extérieur sur le jeu//ils voient bien ce qui se passe et puis je me suis retrouvé aussi euh ///souvent//on a de manière générale/on a un cadre de jeu plus ou moins précis avec pas mal de liberté//par exemple cette année j' ai pas mal de liberté//et après on peut se retrouver///même en équipe de France/on avait une liberté assez large pour construire notre jeu quoi///parce que je pense qu'ils concevaient que c'était important pour un passeur de pouvoir construire son jeu et tout///et je me suis retrouvé dans une situation/où avec un entraîneur qui avait des idées de jeu très très précises/// et qui voulait que son équipe joue de tel manière euh vraiment dans tous les secteurs de jeu//cela n'était pas seulement pour la passe mais//donc le passeur y compris/il fallait qu'il joue de tel manière euh//contre euh///défense et tout tout//donc là je dois avouer que c'était un peu plus difficile//parce que c'est même plus vraiment un cadre//c'était fait/c'était tellement précis qu'il y avait des choses/qu'on avait le droit de faire et des choses qu'on avait pas le droit de faire///par exemple moi à la passe il y a des choses///j'avais pas le droit de faire certaines choses/pas le droit de donner des ballons à certains attaquants sur certaines formes de balle//donc c'était un peu bizarre//et donc en fait j'avais l'impression quand on joue ce style de jeu euh///t'as l'impression d'être uniquement un//de pas être vraiment impliqué dans ce que tu fais/tu es là uniquement pour appliquer des consignes et euh///voilà donc il faut jouer comme ça/donc tu joues/tu fais les trucs qu'on te demande et euh//en essayant de pas sortir du cadre///même si de temps en temps il y a des instincts qui reviennent tu as envie de faire des choses mais il faut pas le faire donc c'est plus difficile/d'être impliqué dans le jeu//quand c'est comme ça c'est-à-dire tu gagnes ben bien bien //on a appliqué ce qu'il voulait faire//on perd ben ce qu'il voulait faire ça a pas marché// ben je ne sais///c'est presque ça/à la limite ça désresponsabilise un petit peu bon// c'était c'est une expérience particulière et j'avoue que ça j'ai trouvé///autant c'est bien d'être guidé tu vois être aidé parce qu'on en a besoin en plus//mais d'être complètement euh orienté de manière ferme dans des choix dans des formes de jeu c'est heu///j'ai pas apprécié du tout

C : pour revenir comment tu utilises ses informations avant le jeu pendant le jeu dans la pratique//par exemple après un temps mort comment tu l'utilises//

P : généralement c'est des choses qu'on prend et qu'on essaie d'utiliser tout de suite/// ce sont des choses qui rentrent dans le plan de jeu et qu'on sait que heu///on se place sur le terrain/on se met en position on regarde tac/qui est au service qui est au block et puis là/tu as les informations qui reviennent celles que tu as apprises du plan de jeu//que tu as regardé pendant la vidéo/// là ok lui il se déplace moins bien à droite etc//ils partent écartés donc//voilà ce qui fait qu'en fonction de chaque truc//je me rappelle quand on avait joué les Pays-Bas au

championnat du monde par exemple en Argentine//on savait que le pointu il restait collé à son aile//il ne venait pas faire d'aide sur la pipe donc au début on fixe un peu le central avec quelques fixations//après on pouvait alterner fixe pipe un peu décalée et il y avait souvent des ouvertures concrètes parce que le central sautait sur la fixe//et ils ne venaient pas à l'entraide les ailiers//ça c'est un truc qui avait été très bien vu de la part des coachs et qui avait bien fonctionné//après qu'on avait bien su appliqué// donc voilà c'est des choses que tu prends en compte tout de suite et que//et dont il faut se rappeler plus particulièrement dans les moments qui compte c'est-à-dire les fins de set// vraiment c'est là où il faut être suffisamment lucide pour heu//essayer de jouer dans les points faibles adverses//non seulement tes points forts//mais les points faibles adverses aussi//si tu arrives à faire les deux en même temps généralement c'est là où tu as le plus de chance de marquer// ça peut ne pas marcher mais au moins au moins il y a tout mis en place pour que l'on marque

C : et comment tu te places toi par exemple tu te rends que le plan de jeu ne marche pas//est ce que tu as cette liberté de sortir de ce cadre

P : ah oui parce que /enfin ouais bien sûr le but quand même c'est de trouver des solutions//de toutes façons on part toujours sur un plan de jeu heu//c'est ce qu'on dit à chaque fois au départ de toutes façons on part comme ça//cet attaquant là on va le prendre comme ça heu/là à priori ils sautent sur la fixe on va essayer de//de toutes façons c'est tout le temps ce dont je parlais tout à l'heure le jeu avec le central adverse//il faut tout le temps essayer de s'adapter à ce que fait l'adversaire/c'est à qui s'adaptera le mieux au jeu de l'autre// donc après si jamais si jamais tu as très bien cadrer une équipe/son jeu//et cette équipe n'est pas capable d'en changer// en face ce sont des joueurs plutôt limités//donc normalement ça passe//si jamais tu tombes soit contre des équipes/ou des joueurs qui n'ont pas de caractéristiques flagrantes tu vois// et qui ne sont pas systématiques//c'est ce qui le plus difficile à jouer// les joueurs qui n'ont pas de systématiques c'est beaucoup plus difficile// bon ben là c'est uniquement heu// l'adaptation en permanence sur ce qui se passe//l'anticipation un petit peu aussi sur ce qu'ils peuvent faire//donc ouais le plan de jeu c'est quelque chose que tu as au départ//et après tu // tu vois si ça marche si marche pas et puis tu fais en fonction

C : tu parles de prendre en compte à l'adversaire juste dans le moment du jeu et tu m'as parlé de vision périphérique tout à l'heure est ce que tu peux me préciser par exemple si tu le fais tout le temps ou pas ou sinon à quel moment

P://hum/ déjà si on a un contreur qu'on veut utiliser//c'est-à-dire regarder où est ce qu'il va //il y en a qui se camoufle// qui se camoufle pas//plus il se camoufle plus il faut l'information tard et donc rester//le plus difficile donc alors ensuite pour ce qui est de la vision

périphérique c'est quelque chose qu'on essaie de faire///mais c'est quelque chose que je n'arrive pas à faire très très souvent parce que//on arrive bien souvent dans des bonnes conditions// la récept arrive bien assez haute pour qu'on ait bien le temps de prendre toute l'information//mais si la récept t'amènes à devoir faire un déplacement rapide///bon dès fois t'y arrive aussi parce que si c'est un déplacement vers l'avant et que tu vois le central qui te suit//par contre si c'est un déplacement vers l'arrière c'est impossible de regarder le contre///si ça arrive tu prends plutôt en compte//savoir si ton central à le temps de venir des choses comme ça heu///donc et puis comme je te l'ai dit tout à l'heure//c'est beaucoup plus facile à voir sur un jeu loin du passeur je mets mon central loin de moi par exemple//j'arrive beaucoup plus facilement à voir si le contreur central adverse a suivi ou pas//et heu//voilà//on dit souvent que les services dans le dos du passeur ça l'embête beaucoup///ben c'est aussi pour ça parce qu'il est obligé de faire quasiment sans voir ce que font les contreurs adverses/donc c'est beaucoup plus difficile///mais d'une manière générale quand même heu//je parle pour moi mais je sais que pour la majorité des passeurs c'est pareil aussi heu on joues beaucoup plus en//plutôt qu'en voyant vraiment ce que fait le contre c'est plus une question de heu//dès fois c'est même pas de la vision périphérique c'est juste une heu//je sais pas une sensation de savoir sil s'engage sur la fixe heu//c'est plus un jeu/que vraiment voir ce qui fait c'est quelque chose qui est dur///par exemple si tu annonces une courte arrière c'est relativement difficile de voir si le bloqueur adverse il va y aller ou pas//parce que même si tu jettes un coup d'œil avant//et le bloqueur il est là/tu sais pas si juste quand tu vas arrêter de le regarder s'il va pas partir là ou si il va juste faire petit pas pour aller sur la courte arrière//effectivement s'il est parti la bas (montre une zone loin devant lui) là c'est relativement simple si jamais il était déjà là (zone derrière lui) il pourra sauter mais il sera en retard parce que s'il reste juste c'est pas // c'est quelque chose au niveau de la prise d'info sur le contre adverse//c'est vraiment quelque chose qui est difficile à faire//on a fait des exercices spécifiques comme ça//comme en équipe de France sur des choses qui se font beaucoup par exemple sur tendue et renversement hop/// pour justement pour essayer de démarquer à chaque fois soit le central soit l'attaquant derrière en 1 contre 1//donc voilà on s'est amusé à ça//et c'était un exercice sympa d'ailleurs d'essayer de piéger à chaque fois le contreur central adverse et heu///et puis après tu as toute l'autre prise d'infos c'est sur tes attaquants est ce qu'ils sont disponibles euh pour jouer tel type de ballons et est ce qui faut faire ce qui est prévu//dès fois ça change l'annonce//tu avais prévu une courte arrière et puis /// la récept décale complètement vers le poste deux alors il doit venir en fixe avant donc ça change un peu ton schéma mais donc voilà

C : et justement sur les moments où tu arrives à le faire ça change toute ta planification cela devient-il l'élément déterminant à partir duquel tu fais ton choix

P : si jamais par exemple j'ai décidé de jouer la fixe euh une tendue//et que je vois que boum les deux contreurs se sont mis sur elle///effectivement ça change totalement le jeu il faut faire le plus longtemps possible semblant de jouer la tendue//et jouer la surcharge la pipe ou le renversement c'est sûr que si jamais tu arrives à voir ce que/ où va le block c'est sûr tu joues à l'inverse

C : ok très bien donc si tu vois tu décides en fonction

P : c'est sûr si je voyais ce que fait le block ce serait extraordinaire

C : ok mais c'est une question qui m'intéresse de savoir quel l'impact réel dans la pratique de la vision du contre adverse

P : dans la pratique je te dis c'est rare//enfin c'est rare//tu ne vois pas très très souvent//tu n'as très très souvent l'occasion de voir le block sauf sur un match où euh// il y a une très mauvaise qualité de service adverse et toi une très bonne qualité de récept//dans ce cas tu es souvent en position idéale et là c'est beaucoup plus facile effectivement//tu as du temps//t'as du temps pour//tu es prêt déjà//tu as moins à te concentrer déjà sur tous les aspects techniques// tu sais que ça va être un truc basique que tu travailles 50 fois à l'entraînement//tu es en position idéale donc tu prends le temps sur tout le reste//c'est-à-dire feinter regarder etc etc///moi je dirais que le truc pour avoir le bloqueur///ça se fait beaucoup plus sur euh/// justement une feinte au niveau de//faire croire que tu vas jouer quelque part et que tu vas jouer autre part//le jeu entre le passeur et le bloqueur il se passe beaucoup plus comme ça que sur je vois que tu vas là et je joues là//parce que maintenant les contreurs aussi jouent comme ça ils font semblant d'aller quelque part et puis boum et partent complètement de l'autre côté///après si tu connais bien le joueur tu peux aussi faire du premier degré/du troisième degré plutôt// évidemment cela fait partie du jeu entre le passeur et les contreurs

C : tu parles de jeu avec les contreurs cela comprend les centraux et les ailiers

P : ça comprend les ailiers mais c'est beaucoup beaucoup avec le central

C : vraiment

P : ouais /c'est vraiment beaucoup un travail euh/après cela se fait un petit peu sur les ailiers sur euh///sur des réceptions décalées par exemple euh sur des combinaisons tu vois//sur une combinaison tendue surcharge en 4//courte arrière balle en 2//c'est d'essayer d'appâter l'ailier sur la fixation et tu donnes la surcharge ça///ça se fait aussi vraiment faire croire que tu vas donner la fixation et boum ça part juste derrière/ou alors voilà//mais cela se fait beaucoup moins//ça arrive parfois que l'ailier saute sur une courte avant tu vois//si tu es décalée un petit

peu/il croit que tu vas donner et hop tu donnes juste derrière rapidement c'est une sorte de surcharge aussi donc mais c'est vraiment // c'est vrai que c'est le jeu il se fait beaucoup beaucoup avec le central tu essayes de piéger le central tout le temps

C : on revient sur quelque chose tu parles souvent c'est le moment de la rencontre tout d'abord le début et la fin de set// les abordes tu de la même façon//s'il y a des différences lesquelles///autre moment quand l'écart est important que fais tu///as tu des approches différentes en fonction du moment du match

P :ah oui c'est sûr///j'ai des approches différentes en fonction du moment du match mais après encore une fois je ne pense pas avoir de systématique//ça va dépendre de//ça va dépendre de pas mal de choses// vraiment même si une fin de set//toutes les fins de sets on ne les gère pas de la même façon/parce que//parce que il y a l'historique//il y a l'historique du match qui rentre en compte ça c'est sûr///mais il n'y a pas que l'historique du match///il y a l'historique du match précédent par exemple///si jamais tu sais///il y a des trucs qui te restent en mémoire tu sais que ça fait déjà plusieurs fois que sur des ballons importants tel joueur il fouare//ben au fur et à mesure de la saison tu as de moins en moins tendance à lui donner les ballons importants/// voilà donc ça/ça fait partie des trucs que tu prends en compte par exemple/// ensuite souvent en début de set tu fais des choix clairs et précis sans te soucier vraiment//pas sans te soucier mais tu te soucies moins de savoir///justement tu joues un peu moins avec le contre tu te soucies pas de savoir si le contre va voir ce que tu vas faire///par exemple c'est volontaire par exemple tu as décidé de mettre en place un jeu au centre//donc tu le mets en place dès le début//quoi qui se passe//bon il ne faut pas prendre trois quatre points de suite mais bon//tu vois que le mec saute arrive à le ralentir et tout c'est pas grave ça fait partie du truc pour lui montrer qu'on va passer par le centre//pour le fixer un peu la dessus heu//par contre enfin fin de set c'est pas du tout la même chose quand les ballons deviennent hyper important//tu n'as plus le droit de le perdre//là après il faut faire le bon choix au bon moment// alors ça je sais que mes choix dépendent aussi du contexte du match et du degré d'adrénaline dans lequel je suis ça dépend vachement aussi///parce que tu// j'ai le souvenir de match où en fin de set je ne planifiais pas spécialement je vais jouer sur tel joueur c'était vraiment tout en/ plutôt tout en// t'essaye de piéger le contre adverse et donc tu fais en fonction de la récept tu joues hop/tu joues en fonction du contre adverse et de faire le choix qui démarquera le plus ton attaquant///il y a des moments c'est ça//à d'autres moments tu choisis cette solution là pour telle ou telle raison soit parce qu'il réussit ou/soit parce que c'est un central jeune qui vient de rentrer et tu es quasiment sûr à 80% que les mecs ne vont pas sauter dessus//donc là tu joues côté prise de risque//mais en même en temps tu joues ce qui te semble le plus juste à

ce moment là au niveau du choix//c'est un paramètre qui rentre en compte au niveau du choix/ je sais que c'est quelque chose que moi j'aime bien faire souvent//d'ailleurs souvent ça fonctionne il y a des//quand tu as un joueur moins connu qui rentre les gens pensent à le calculer un petit peu moins//surtout imaginons//sitôt que la récept est un petit peu moyenne là ils calculent même plus//donc là en forçant la fixe ça peu très bien passer par exemple

C : mais qu'est ce qui fait que toi voilà peut être que ce n'est pas définissable que toi sur un moment tu es sur un choix qui est plus ou moins planifié et que sur un moment tu es en attente pour piéger le contre adverse qu'est ce qui fait que tu penches vers l'un ou l'autre

P :je pense que quand je suis bien//bien dans un match/ que je suis vraiment à un niveau de stress de bon stress tu vois/le stress qui te permet d'être bien dans le match d'être à ton meilleur niveau quoi//quand je suis dans ces conditions je joues pas le plan sécurité je joues j'essayes de jouer vraiment pour mettre mon attaquant dans les meilleures conditions possibles//c'est-à-dire que j'essaye de trouver le meilleur choix qui correspond à la situation// une analyse rapide soit démarquer un central boum démarquer/// un tout en prenant en compte le block//mais que les moments tu es un peu dans le doute t'es généralement/t'es pas très bien c'est là où tu appuies un petit plus sur l'option sécurité//tu te dis voilà j'annonce un truc bateau voilà hop je joues tendue avec mon central//et j'envoie mon pointu en un contre un dans mon dos tout en essayant de masquer au maximum//pour que le central soit crédible quoi tu vois//voilà et je pense que c'est plus comme ça que moi je fonctionne dans les moments où je suis pas trop confiance//je prend beaucoup moins de risque parce que justement je pense que je vais pouvoir faire un truc// j'essaie de faire un truc simple qui fonctionne

C : très bien pareil cela un peu la même chose mais sur les tournes difficiles par exemple P2 ça fait trois ballons que vous ne faites pas tourner comment tu travailles la dessus qu'est que ça change quand tu es la quatrième balle sur la même position

P : ben ///c'est vrai // quand tu prends plusieurs points comme ça il y a le doute qui commence à s'installer donc t'as l'impression d'avoir de moins en moins de solutions petit à petit en fait// donc bah ///t'as plusieurs options soit ce qui se passe souvent c'est que presque chacun à sa chance//si jamais tu prends les points même avec des réceptions correctes//parce que si jamais tu prends la misère en récept bon

C : non non par exemple quatre fois où tu touches la balle ou tu fais la passe

P :eh ben tu doutes tu gamberges et t'essayes de ///et généralement on se mets à faire des choses//et qui ne sont pas forcément les meilleures//c'est qu'on se met à essayer un peu tout le monde justement le central l'ailier après lui parce qu'il a raté et après on revient et mais euh/// non je n'ai pas non plus// (il souffle) j'ai pas de systématique j'ai simplement dans ces

moments là//tu doutes le plus parce que tu n'as pas trop de solutions/et donc généralement tu joues simple//et simple et relativement prévisible mais au bout d'un moment tu te dis//j'essaie //j'essaie de calmer le truc on va essayer de faire//même si c'est ce qui s'est passé avant//mettre l'attaquant dans une bonne position//même s'il a deux bloqueurs en face peu importe j'essaie de le mettre dans une bonne position pour qu'au moins// il essaie de se débrouiller tout seul/pas forcément de le démarquer ou quoi ou qu'est-ce// mais j'essaie de restabiliser un peu tout ça parce que voilà voilà//ou alors l'idéal à la limite pour évacuer la pression à ce moment là et pour décharger la responsabilité du passeur un peu//c'est tu prends un temps mort ou quelque chose et l'entraîneur te dis on arrête les gars on fait tourner tac// ça on essaie de faire une belle récept tac on joue comme ça on fait comme ça comme ça tac c'est le plus simple au monde comme ça on sait ce qu'on va faire alors que là personne ne sait ce qui faut jouer et généralement là//c'est un moment de panique//il faut/c'est vrai que l'idéal c'est se dire/ je fais ça et c'est tout je pense que c'est peut être le meilleur moyen pour pas trop s'emmerder

C : non mais carrément je ne sais pas je sais après je sais que ce sont des moments où il y a quelque chose d'important c'est sûr//ce qui renvoie à ce que tu fais normalement sur ce que tu peux faire//on va passer à autre chose sur la relation à tes partenaires/ sur la gestion du collectif

C : ouais ouais c'est quelque chose qui est réelle// il faut de temps en temps c'est pas évident non plus parce que quand tu es dans un match tu peux pas faire euh// le problème c'est qu'il faut faire un petit peu de social dès fois voilà//tu es là//pourtant il ne devrait y avoir que le côté performance qui doit être pris en compte mais euh enfin du social entre guillemet quand tu connais certains joueurs quand tu sais que lui il n'a pas un petit peu de ballons il va commencer à faire la tête etc etc//donc ça fait partie des trucs à prendre aussi euh

C : la connaissance des joueurs

P : oui c'est ça la connaissance des joueurs et aussi parce que tu te dis il faut pas qu'il sorte du match/c'est clair on en a besoin donc tu te dis je vais essayer de jouer pour lui un moment un moment//c'est ça c'est vrai que ça m'arrive je vais essayer de le remettre dans le match de faire tout mon possible pour le démarquer pour le remettre dans le coup ça c'est des moments où tu joues plus pour ton équipe sans te préoccuper trop de ton adversaire tu vois//c'est/il y a des moments comme ça dans un match et c'est rarement//c'est pas des trucs que tu fais dans les fins de set ça c'est des trucs que tu/on va repartir le set d'après je vais essayer de le remettre dans le coup un petit peu bon voilà

C : donc tu fais ça dans des sets un peu perdus tu fais ça en début de set

P : c'est vrai que tu peux faire sur une fin de set quand il est perdu

C : je sais pas// tu fais ça plutôt dans l'entrejeu

P : c'est soit début de set soit des moments où t'as un gros gros écart de points soit en ta faveur ou en ta défaveur//c'est vrai que ce sont des moments propices à ça//il y a d'autres moments où il faut absolument être efficace performant et puis il y a des moments où tu peux te permettre de gérer le jeu un peu plus comme tu l'entends/avec des objectifs qui ne sont pas forcément prioritairement rechercher la solution la plus efficace//et là tu te dis je travaille pour après je travaille pour la suite du set pour la suite du match tu fais ça en début de set quand tu essaies de fixer les centraux//tu fais ça quand tu essaies de remettre quelqu'un dans le coup// ce qui se passe//voilà tu fais quelques pipes avec un mec pour les recentrer pour libérer un peu plus les ailiers où l'inverse//voilà tu joues beaucoup à l'aile pour libérer la pipe ça peut être des stratégies momentanées t'y arrives au cours d'un match

C : donc tu as bien ce décalage avec stratégie où tu es plus ou moins dans la construction de ton match et moins dans la performance pure

P : même si être dans le différé//enfin se projeter dans le match et faire quelque chose pour construire ton jeu ça se fait//c'est plus difficile à faire maintenant je dirais//avec le nouveau /ben c'est plus nouveau/avec le nouveau système de comptage de points actuel par rapport à l'ancien//l'ancien tu avais beaucoup plus de temps pour pouvoir mettre en place ton jeu//et puis avec je trouve/avec le resserrement du niveau du championnat//car je sais que tu as très très peu de droit à l'erreur t'as pas//t'as très peu d'équipes qu'ont de la marge par rapport aux autres// tu as Tours qui a une petite marge et encore//tu vois il arrive à s'en sortir ils font pas mal de trois deux et tout//ils perdent quand même quelques points//même eux sinon les autres équipes entre la deuxième et malheureusement pour Rennes//je dis ça il faut que je fasse gaffe on va à Ajaccio ce week-end avec leur nouveau joker médical//ouais donc la majorité des équipes//c'est très dense et même s'il y a des équipes qui sont supérieures à d'autres//d'ailleurs cela se voit sur du long terme mais si jamais tu leur laisses un peu d'espace tu n'as pas de marge de manœuvre tu peux pas jouer à 80 90% déjà//et puis en plus si tu commences à essayer des trucs ben voilà tu prends un peu de retard et puis tu ne reviens pas donc tu peux moins de permettre ça//t'essayes de le faire soit quand tu es vraiment pas bien ou vraiment bien dans un set ou vraiment en tout début de set mais sinon à partir à partir de 16 tu construis ton jeu//tu n'es plus à essayer de remettre quelqu'un dans le coup ou à faire plaisir à quelqu'un en lui donnant un ballon même si ça ne devrait pas exister mais bon voilà

C : très bien j'ai encore deux trois questions justement sur l'arbitrage après cela doit être assez rare si jamais un arbitre te siffle une faute de passe ou qu'il fait une faute d'arbitrage ou

en tout cas ressenti comme une faute est ce que cela change quelque chose pour toi par exemple dans le point qui suit

P : non non pas les fautes de passes déjà parce que c'est super rare même si ça arrive//c'est sur une situation un peu exceptionnelle donc avec très peu de chance de se reproduire//non ça fait pas gamberger sauf s'il le fait plusieurs fois// cela n'arrive pas beaucoup les fautes d'arbitrages ou considérés comme fautes d'arbitrages///malheureusement c'est souvent c'est difficile à gérer parce qu'en même tu te dis que tu n'as pas envie de laisser passer euh//parce que tu considères qu'il y a une injustice tu vas râler mais souvent le fait de râler ça te prends de ta concentration///ce qui est un élément essentiel pour le passeur//en tout cas je suis capitaine en plus//donc il faut pas que ça te fasse sortir du match//parce que ça arrive très souvent après une faute d'arbitrage l'équipe prend une série//parce que tu n'es plus aussi concentré et tu rumines encore ce qui s'est passé//donc///donc c'est pas évident à gérer c'est quand même à moi d'aller dire quelque chose mais il faut que j'arrive à rester concentrer dans mon match et réussir à faire les bons choix sans repenser à ce qui vient de se passer//mais bon c'est aussi valable avec une faute d'arbitrage qu'avec une faute que l'on fait soit même//la différence c'est que tu peux un peu d'énervé sur l'arbitre sinon si tu t'énerves sur un partenaire ou si tu gamberges sur ce que tu as fais avant///de tout façon tu as toujours une influence néfaste sur ton jeu

C : ça change quoi tu perds de l'information tu es moins concentré sur la façon dont tu appréhendes

P :ah oui oui//de toute façon si tu penses encore si tu rumines encore sur ce que tu viens de rater sur ce que tu viens de faire//c'est que forcément tu as moins//tu es moins attentif à ce que tu dois faire là//à ce qui va se passer là donc t'es//t'as moins d'attention tu es moins concentré donc tu fais les choses moins bien//ça c'est évident ce sont des choses qui se passent la plupart du temps justement dans les confrontations où tu n'es pas prêt à perdre les points//c'est-à-dire tu acceptes moins bien de perdre les points parce que/parce que//souvent quand tu es en position de favori/quand tu penses voilà que tu dois gagner//dans ces cas là tu acceptes moins bien et tu construit pas aussi bien ton match//en tout cas tu/comment dire//tu avances pas point après point tu gamberges trop sur ce que tu viens de faire//alors que dans les matchs déjà avant le match tu sais//tu as bien préparé ton match//tu sais que tu rencontres une bonne équipe toujours tu avances tu avances//bah tu prends des points tu te remets en place tu penses à ce qui va se passer après et tout//et tu es beaucoup plus efficace dans ces cas là

C : ouais ouais

P : à la passe c'est pareil tu sais que bon//les mecs ils font faire des choix//bon il faut//ce qui est dur/il faut accepter//voilà t'acceptes c'est bon il a fait un bon choix il a bien contré//c'est bon on passe à la suite/mais bon je pense que si tout le monde arrivait à avancer à chaque fois comme ça ce serait une équipe qui tournerait beaucoup

C : carrément je comprends//sur le même plan les spectateurs est ce que cela peut avoir une influence sur toi soit parce qu'ils font du bruit soit parce qu'ils réagissent à un jolie truc

P : ça peut avoir une réelle influence mais encore une fois c'est d'abord liée à moi et la façon dont je me suis préparé pour le match//si jamais je suis dans mon match je prépare le truc je suis complètement dedans moi//dès fois les spectateurs même s'ils sont beaucoup et qu'ils font du bruit je ne les entends même pas//tu es là t'es concentré t'es dans ton truc t'entends un brouhaha général même à la limite tu entends mais tu écoutes pas

C : ouais ouais

P :tu vois alors que si tu n'es pas complètement dans ton truc et que tu doutes un petit peu//t'es pas le match//les spectateurs comme n'importe quel autre élément extérieur ça peut être l'arbitre ça peut être n'importe quoi//ça va avoir beaucoup plus d'influence sur toi sur ton jeu//et le but là//pour être le plus performant c'est quand vraiment tout les éléments extérieurs ça n'influence pas ton truc//t'es là t'es dans ton jeu tu fais ce que tu as faire//peu importe ce qui se passe et voilà et au fur et mesure c'est toi qui prends le dessus// tu sens tu sens c'est des aspects qu'il faut faire ressentir à l'adversaire quoi qu'il arrive même les trucs qui réussissent ça te mines pas t'avances les spectateurs//pareil//ça fait partie d'une bataille psychologique c'est vraiment vraiment super important dans le volley selon moi//et je sais que les matchs où je me suis senti bien où j'ai été bien où ça s'est bien passé pour moi//les spectateurs comme la plupart des éléments extérieurs ça n'as pas eu d'influence du tout//les gens me demandaient alors euh (XXX) oh ouais j'ai entendu qu'il y a avait du bruit//alors que si on commence à faire attention à ce qui se passe à droite à gauche c'est pareil euh//ce que tu donnes comme attention à autre chose que ton jeu et qu'au volley//c'est l'attention qui est perdue pour l'efficacité de ton jeu eh eh dans l'absolu//eh eh c'est ce vers quoi il faut tendre à chaque fois ce qui n'arrive jamais//même si tu te le dis c'est plus fort que toi

C : ouais

P : c'est une question de motivation c'est une question de ///

C : de même dans ce rapport où tu es bien est ce qu'il t'est déjà arrivé lors d'un match ou quelques points lors d'un match de ne plus être sur de la réflexion mais de l'automatisme où tu passais où tu avais l'impression de tout voir sans même trop réfléchir

P : justement les moments où je te parlais tout à l'heure//dans ces moments où tu te sens à un niveau de stress un niveau de stress qui/// comment dire qui est juste celui qu'il faut pour être à ton max de performance//tu as l'impression de faire tous les bons choix tout le temps//ce sont des moments qui arrivent dans des matchs//c'est rare de garder ça sur tout un match//avec l'adrénaline avec le show c'est vrai que tu es beaucoup moins en projection totale ah oui y a ça je vais jouer ça ça t'es normal tu fais tes annonces//et après tu pars et c'est vraiment en même temps //ouais ouais ///je sais pas tu as l'impression de beaucoup mieux jouer avec le block adverse à sentir à faire les bons choix t'as des périodes comme ça c'est vrai que cela arrive de temps temps et quand ça arrive c'est sympa//non non tout à fait c'est des choses qui me sont déjà arrivées ouais ouais/// euh ça peut arriver sur tout un match c'est rare généralement il y a des moments il faut que ça monte//généralement début du match plus tranquille t'arrive à des moments où c'est d'ailleurs ça se tend mais ça se tend aussi bien pour le passeur dès fois//et tu sens l'équipe avec toi parce que c'est un tout//parce que si les autres ne suivent pas//cela va te faire gamberger//si tu démarques les mecs et qu'ils ne font pas les points tu vois//si t'es bien alors généralement ça englobe un tout c'est l'équipe que tu sens dans les bons choix//elle joue juste//par exemple un passeur pour ce que qui nous concerne//quand tu as l'impression qu'il joue juste//c'est vraiment je pense qu'il est dans cet état là celui dont tu parles il sens bien le jeu//ça fait partie des trucs de temps en temps et quand tu as les deux équipes de chaque côté//là ça fait un super match//je pense qu'il faut des contextes particuliers/des compétitions particulières//motivation et tout//généralement ça arrive dans les moments importants pour toi généralement voilà

C : ouais et si tu as quelque chose à rajouter ou pas sur la passe sur les passeurs sur la décision un truc qu'on a pas abordé qui t'apparaît crucial

P : non rien de particulier juste que la passe c'est frustrant//(il rigole) moi je trouve ça avec euh//c'est un peu moi en plus je suis pas un passeur//t'en as qui sont des passeurs scoreurs//tu vois des De Kergret plus récemment tu as Pujol//avec un gros physique qui envoient des chiches au service smashé ils se font plaisir au block ou deuxième main//passeur scoreur quoi//donc quand tu es plutôt dans mon registre//on va dire euh qui est le rôle premier du passeur//c'est passeur au service des attaquants//t'es au service des joueurs eh ben il y a des moments ça pèse quoi je sais moi de temps en temps ça me pèse tu as envie de défouler un peu et donc euh c'est presque que///c'est que de la concentration de la responsabilité sans jamais pouvoir te lâcher tu vois//donc c'est vrai que c'est pour ça que moi je suis vachement euh//des gens me disent dès fois ouais mais t'es pas très expressif pas très exubérant pas très// ouais mais moi si jamais je commence à gueuler à faire des trucs euh//après dès fois c'est là

que//tu as des sautes de concentration//et ce qui dans mon rôle est ///il faut plutôt être posé//en tout cas c'est comme ça que je le conçois euh voilà donc de temps en temps j'aimerais bien être pointu (il rigole)

C : eh ouais mais

P : pointu c'est pff//pour moi c'est un bon poste pointu//pas mal comme poste

C : après c'est aussi des responsabilités c'est pleins de choses

P : responsabilités c'est pas pareil//mais c'est pas pareil tu vois quoi //c'est vrai//la balle arrive tu chiches

C : ouais tu as beaucoup d'attention

P : ouais pfff c'est plus relax la balle arrive tu chiches au service tu chiches

C : Merci beaucoup//à bientôt

Entretien complémentaire :

C :on va essayer de revenir sur quelques trucs dont tu m'as parlé lors de l'entretien précédent pour essayer de les approfondir//si c'est possible bien sûr//on va commencer///tu m'as parlé de points sur lesquelles tu as de très très bonnes sensations//et tu te sens super bien//on a une meilleure conscience de ces partenaires par exemple est ce que tu peux préciser//si c'est possible quels types d'informations très précisément la course d'élan le central adverse est ce c'est définissable cette vision plus globale de la situation

P :ouais je pense que tu vois mieux tu sens mieux les trucs parce que euh // ça doit enfin je ne sais pas quels sont les phénomènes qui rentrent en jeu//question de confiance de lucidité/t'es plus euh//voilà/t'es plus/t'es à la fois//décontracté et concentré enfin tu es dans un état optimal /donc je ne sais ce qui t'amènes à être comme ça mais//contrairement à quand t'es t'es en échec et que tu doutes là tu euh// ben tu recentres tout sur/euh sur un aspect//par exemple sur l'aspect technique quand tu n'es pas en confiance techniquement tu recentres tout sur la technique//c'est-à-dire tu fais attention au ballon//dans ce cas là tu focalises tout là-dessus ben tu //tu ne fais plus gaffe à//ou moins à ce qui se passe autour //heu //et //par rapport à ce que //à ce que euh je //je vois

C : ou perçoit ressent

P : tu vois je dirais déjà que ça dépend de la balle de la récept tu vois //donc euh

C : en situation optimale

P : si la récept arrive bien qu'elle te laisse le temps et tout bah là tu ///tu tu tu /comment//ouais tu perçois//tu as plus le temps d'essayer de jeter un coup d'œil au bloqueur par exemple//savoir s'il est là ou pas de//et puis comme tu es en confiance tu te permets ce genre de chose tu vois//tu le fais parce que tu peux te permettre de le faire/comme t'es bien décontracté t'es en confiance//ben voilà ton attention//tu peux te permettre de ne pas focaliser uniquement sur toi sur ce que tu fais sur le ballon donc tu l'as//voilà t'es//tu tu tu prends //tu prends beaucoup plus d'informations parce que tu//parce que la confiance t'amènes à te permettre de faire ça //sinon sinon comme je te l'ai dit juste avant//tu te recentres un peu sur ce que tu fais et dans ce cas là tu ne fais pas gaffe mais/donc///bah ouais//par exemple pour //tu vois aussi souvent//je te disais les gens qui sont dispos ou pas/qui arrive pour la pipe souvent t'es//souvent en début de match quand c'est un match où tu te mets pas trop pression //t'arrives à être comme ça//ce qui est dur c'est/souvent/c'est d'être comme ça dans les moments tendus un peu //tu vois d'arriver à être suffisamment lucide pour euh//ben pour euh/ euh ///pour euh justement porter ton attention sur autres choses que sur//que sur toi même et ta réalisation et puis et puis//le truc que tu t'es mis dans la tête euh/pour euh voilà //ouais c'est /c'est vrai que c'est pas//c'est pas évident /pas évident à définir

C : ouais je veux bien croire

P :j'essaie de te dire ce dont je me rappelle quand ça m'arrive mais euh//voilà/c'est lié//en fait tu as un espèce de /de truc la confiance ça amène la sérénité un peu tu sais tu le sens /tu le//et ça se lit vachement sur les sur les /quand tu es en confrontation sur les visages adverses c'est quelque chose que tu ressens/c'est pour ça que c'est important aussi d'essayer de le faire passer/tu ne peux pas trop y échapper mais//c'est quelque chose qui se/qui se voit quand tu es /et que tu ressens le fait d'être serein ça permet d'être vachement //à plus de choses je ne sais pas /à plus de choses et/de et puis souvent tu fais le//et de faire les bons choix parce que tu lis ou //ouais les bons choix ou d'avoir les bons ballons parce que/parce que si tu fais attention à//si t'arrives à voir un peu la course d'élan de ton /de ton mec qui vient en pipe par exemple /bah pour lui donner un bon ballon c'est plus facile quoi que si jamais tu te bases sur quelque chose qui est/sensée être là tu vois mais bon//c'est pas exactement//après si t'arrives après ça dépend aussi de la récept comment elle arrive si elle va me permettre de voir ou pas// (il souffle) voilà c'est////

C : non mais c'est bien //vachement plus global avec une prise d'infos plus globale et encore plus poussée par exemple définir plus précisément la vitesse d'engagement de tes partenaires

P :ouais c'est vraiment un //c'est un état d'esprit qui permet ça //voilà /le fait d'être euh dans un moment où tu es en confiance et serein ça te permet ça te permet de//de ça te permet d'oser

ce genre de choses/je ne sais pas /d'oser/ d'être plus attentif à d'autres trucs et du coup à risquer /mais pour toi à ce moment là pour toi ce n'est plus un risque tu vois//à risquer d'être un petit moins précis ou un petit moins ceci cela mais///ok //voilà//

C : ok parfait après l'autre truc effectivement tu l'as un peu évoqué comment cela s'exprime en terme de sensations ou dans ton jeu à la passe quand tu joues petit bras/comme tu viens de m'expliquer c'est un retour vers soi sa réalisation //

P :comme je te l'ai dit avant je pense que voilà tu te focalises beaucoup plus sur toi//toi et ta technique euh//et du coup je pense que ça en devient//euh tu fais des euh//je sais que tu as tendance à être moins///moins baigné et tu fais des trucs plus étriqués// tu joues petit bras c'est parce que tu fais des gestes plus étriqués /du coup tu as tendance à jouer tout plus court que ça doit//soit loin ou en fixe //tu joues beaucoup plus euh/ ouais court partout plus bas plus//tout ça /ça va ensemble et euh et euh ////qu'est ce que je peux /////ouais ouais////donc ouais voilà

C : ok d'accord merci

1.2 Simulation :

C : donc on va commencer par la simulation comme je te l'ai présenté donc au service tu as Novak

P : hum

C : au contre en face de toi t'as Daquin au centre Duerden et Boskan

P : hum

C : et toi à l'attaque tu as Stanek au centre Castard en pipe Pesl en 4 et Diaz au trois mètres et donc toi tu es avant donc il s'agit de la situation de base

P : ouais

C : donc on va commencer essaie d'articuler planification et après ce qui passe dans le jeu quand il s'agit d'un moment normal tu n'es pas le doute ni au top

P :ok alors euh normalement au contre//j'ai Daquin Duerden Boskan ok hum si j'ai Novak au service euh///c'est plutôt un bon serveur donc généralement je planifie pas une/enfin je planifie une fixation qui est plus facile à jouer//même sur des réceptions moyennes on va dire//euh//par exemple une tendue/une tendue c'est vraiment la balle la plus facile à jouer quand je suis loin alors que la courte arrière c'est la plus difficile par exemple ou avec//ou peut-être une avant décalée ben normalement on va dire si je prends le basique pour n'importe

quel attaquant on va dire//c'est tendue la plus facile à jouer sur réception moyenne et euh //donc c'est ça à priori je planifie ça heu //en plus j'oriente le jeu à l'opposé de mon pointu en jouant une tendue//j'écarter un peu les bloqueurs heu///et donc je fais une surcharge avec mon attaquant qui est le moins fort à priori sur cette ligne-là//à priori Pesl bon donc ça//ça apparaît le truc le plus le plus//le plus logique à jouer dans cette situation là avec Novak au service//mais ce qu'il y a c'est qu'il y a Duerden au block en face/qui en général fait une très bonne assistance sur la tendue// je le sais à chaque fois qu'on jouait contre lui euh il y avait pour consignes de ne pas jouer trop de tendue quand lui était là//parce qu'il faisait une très bonne assistance surtout que Stanek c'est un joueur qui aime aller très très loin sur la tendue///vachement sur l'ailier donc souvent d'ailleurs sur les tendues il se fait ralentir par l'ailier/pas par le central sachant ça heu///sachant ça il faut peut-être mieux faire une avant décalée//simplement parce qu'avec Stanek//j'arrive à les jouer même de loin//sachant qu'il y a Duerden en face que moi j'ai Stanek qui fait ça et que en plus niveau avant décalée je m'entend très bien avec lui euh///je pense que je jouerai plutôt une avant décalée parce que ça va//vu qu'il a tendance à être plutôt épaulement gauche sur l'avant décalée///donc ça veut dire que le central qui veut le suivre il va se décaler pas mal vers le poste 4 donc vers Duerden donc ça va quand même ouvrir un peu euh///pour le pointu qui est celui peut-être sur mauvaise récept qui a le plus de chance d'avoir la balle//donc voilà je peux réfléchir comme ça sachant que Boskan lui aussi le moins bon bloqueur des trois///donc la logique voudrait que cela se passe comme ça//après si au cours du match c'est pas la première fois que je me retrouve dans cette situation-là/qu'il s'est passé d'autres choses//que Dias il est pas en forme du tout et qu'au contraire Pesl il est bien je peux orienter complètement différemment le jeu mais bon à priori sur une situation euh classique//sans avoir de retour particulier sur le match sur le comment sont les joueurs//je connais la spécificité de chaque joueur sachant que Daquin il est pas trop trop haut normalement //il est joueur quand même mais il est plutôt en attente sur la fixe surtout si la balle est un petit loin moyenne c'est plutôt un joueur à être en attente et à se déplacer vite sur les ailes donc ce cas je pourrai essayer de forcer un peu la fixe et voilà sur quoi je m'orienterai plus en temps normal

C : ok d'accord

P :la pipe euh sur cette situation-là///ouais la pipe ça peut être une solution aussi surtout avec Daquin au centre sur bonne récept ça peut être une bonne solution parce qu'il n'est pas très à l'aise Daquin sur//sur euh//le fait de euh///il est grand mais pas super grand pour un central il joue surtout avec son jump et tout//donc pour ce qui est jeu fixe pipe normalement c'est pas là où il est le meilleur voilà //

C : d'accord super tout ça c'est ta planification et après c'est très bien d'être aussi précis pour moi c'est très intéressant

P : je ne mets pas autant de temps à réfléchir

C : normal il y a des automatismes mais si tu arrives à aussi bien me les préciser c'est bien

P : si ce n'avait pas été Duerden j'aurais peut-être annoncé une tendue si tu as un petit contreur au block

C : donc super donc sur un match où tu ne serais ni en plein doute un match normal après ce serait vraiment la récept qui déterminerait ton choix//un peu loin forcer la fixe//si elle est parfaite plutôt jouer sur la solution pipe en occultant pour le moment l'historique du match

P : disons que sur bonne récept //je me dis que j'aurais peut-être tendance à jouer // à jouer plutôt le 1/1 à l'aile euh ///parce que parce que/sans prendre en compte le contexte du match je sais que depuis quelques temps les équipes qu'on joue maintenant elles ont tendance à //être vachement focaliser sur nos centraux//ils ont été assez efficaces dans la période où on a gagné/beaucoup de matchs donc je sais que là//dès que j'ai une bonne récept//là quasiment systématiquement ça saute sur le centre et tout donc euh//alors par contre sur une récept moyenne euh même si même si j'aime bien faire d'habitude//je pense qu'avec Daquin qui est un peu en attente hop j'hésiterai pas trop à forcer la fixe alors c'est peut-être comme ça que je m'orienterai sans prendre en compte l'historique du match///en fonction de ce qui se passe en ce moment dans l'équipe c'est peut-être ce que je ferai bonne récept plutôt essayer de démarquer faire du 1/1 aux ailes//voir une pipe parce que Daquin//sur une récept un peu moyenne forcer une fixe

C : en revenant sur l'historique du match qu'est ce qui articulerait fonction de ce que tu as joué sur la position avant et l'état de forme de tes attaquants

P : ouais //il rentrerait en compte le facteur réussite que j'ai eu avec les attaquants tu vois//euh parce que c'est un facteur confiance qui est vachement important dans le volley même s'il y a des situations//s'il y a un attaquant qui est en confiance ou une relation passeur attaquant qui est en confiance même dans les situations difficiles pour moi ou pour lui et ben //on sait qu'il va s'en sortir parce que c'est ça la confiance//je sais lui il sait alors que euh//même quelqu'un qui va être en situation hyper favorable euh//il ne va peut-être pas faire son point donc euh à des moments faire le bon choix des fois ce n'est pas forcément démarquer un joueur c'est jouer même si tu sais que même //si tu sais que le mec risque d'avoir deux bloqueurs parce que tu sais les gens savent que tu vas lui filer bah voilà //tant que le mec il fait les points tu peux mais bon après tu prends le risque que ce soit le moment où ça s'arrête mais euh///mais

forcément tu prends en compte euh la réussite que tu as euh avec le mec pendant le match et puis

C : et cette relation se définit pendant le match

P : ah ouais complètement pendant le match // au début du match c'est quelque chose qui est antérieur vraiment que ce soit le match d'avant les entraînements /// mais une fois que le match est parti c'est ce qui prend le dessus c'est la réussite du moment euh /// enfin tu verras dans le match qu'on a fait là euh // c'est le match où on a dû jouer le plus de pipe et elles ont toutes marchés et donc tu vois après // il faut d'ailleurs // c'est un truc qu'il faut que je prenne en compte maintenant sur des équipes qui sont vachement fixées sur nos centraux et ben // la pipe ça va être quelque chose à utiliser vachement plus si on a des bonnes réceptions ça va être très utiles voilà

C : donc c'est vraiment une évolution tactique de ton équipe et de ton jeu en fonction de ce qui réussit de ce que les adversaires attendent de toi sur tout le courant de l'année la dernière fois que je suis venu ce pôle des centraux commençait à apparaître

P : voilà tu vois sur les derniers matchs /// bon en même temps on a joué moins de sets à chaque fois on a fait trois zéro zéro trois // donc les mecs font moins de points mais je suis persuadé que les centraux ont moins de ballons / que ce qui ont eu à un moment et qu'au contraire on commence un peu plus à jouer par les pipes les ailiers sont plus souvent démarqués aux ailes // parce que les équipes se focalisent sur nos centraux parce que de toute façon une balle au centre c'est ce qu'il y a de plus difficile à arrêter // souvent c'est là où les mecs sont le plus efficaces heu et puis et puis quand nos centraux sont (XXX) ce sont de bons centraux il faut s'en servir à un moment on les a utilisés comme arme principale parce qu'ils étaient efficaces et puis là si ça commence à être plus dur pour eux // parce que les mecs sont vachement en entraide aussi ils sautent à un deux dessus et tout // donc heu il faut donc les utiliser // les utiliser comme point de fixation plutôt

C : nickel on va passer à la deuxième situation où tu as les mêmes joueurs mais tu te situes à un degré d'adrénaline parfait // où tes sensations sont au top qu'est-ce que ça changerait tout d'abord dans la planification et après dans le jeu qu'est-ce que cela changerait entre le moment où tu as fini de planifier et le moment où tu fais ton choix si c'est définissable

P : heu /// ouais / je pense qu'en terme de planification je pense que j'essaierai de planifier un peu près de la même manière // c'est ce que je vais être capable de jouer ou ce que je vais oser faire avec la récept que j'aurai tu vois vraiment // quand t'es bien bien vraiment tes meilleurs sensations et que tu ne doutes pas du tout et que tu es pleinement en confiance bah tu joues beaucoup plus à l'instinct que euh // vraiment je planifie un truc quand vraiment / quand tu n'es

pas en confiance/dès fois tu joues pour assurer le truc//voilà bonne récept je l'envoie loin je joue sur lui j'essaie de camoufler mais tu camoufles pas trop trop parce que tu ne veux foirer la passe//c'est vraiment histoire de te rassurer tu fais des trucs basiques alors que là tu joues vraiment tu joues vraiment pour essayer de//bah d'avoir le contreur adverse et ben t'essayes de te/enfin à mon avis j'essaierai de jouer beaucoup plus avec le block et je prendrais beaucoup plus de risques et je jouerais vraiment ce que je sens le mieux au dernier moment pour euh //pour essayer de démarquer mes attaquants dans les moments où je suis super en confiance ///c'est ça qui va changer c'est le côté joueur

C : le moment où tu vas décider

P : le côté prise de risque qui va complètement/qui va être complètement différent en fonction de mon état de confiance

C : et justement quand tu parles de sensations et de jouer avec le central adverse ça se discute comment c'est une impression euh que le mec il va être là il va sauter là//ou tu le vois si c'est définissable

P : je pense qu'il y a un peu des deux si la//si la réception et la situation le permettent tu peux plutôt bien heu réussir à situer où est ce qu'il est//plutôt focaliser sur le central ou si il a tendance à partir sur les ailes

C : comment

P : c'est la vision périphérique je pense qui travaille dans ce cas-là et bon euh//tu ne peux pas le faire tout le temps s'il y a une réception qui le permet tu vois un peu /ouais ouais c'est vraiment une question de///il y a des moments que//De Kergret avait parler (discussion avant l'entretien) d'une attention qui est différente// et ben ça en fait partie//c'est-à-dire à partir du moment où ton //ton degré d'attention et de concentration sont tellement euh//à un niveau élevé que tu arrives beaucoup mieux à euh à voir ce qui se passe tout autour de toi//sur le terrain même tes coéquipiers tu arrives à//à recouvrir ta vision périphérique quand tu es bien bien et t'arrives à englober plus de choses et donc dans ces moments-là bah tu arrives beaucoup mieux à lire le jeu quoi à lire le jeu adverse le jeu de défense adverse et puis à voir comment tes partenaires sont//montent et donc à donner des bons ballons puisque tu vois mieux euh//leur course d'élan alors que dans les moments où tu es stressé tu es sur une mauvaise pente tu perds un peu confiance des moments de doute//pour ton équipe et pour toi bah tu te focalises uniquement sur ta technique//tu vois pour bien faire les choses et dans ce cas-là tu occultes beaucoup beaucoup de choses autour et//souvent de te focaliser que sur ta technique en plus bon//ça te euh///ça t'amènes à faire des petits erreurs techniques bon généralement pas trop parce que quand même on a un certain niveau qui te permet de ne pas

trop te planter mais euh//en tout cas //du fait de ne pas se préoccuper de l'aspect tactique ou de moins se préoccuper de l'aspect tactique//bah souvent tu fais les mauvais choix dans ces moments-là//donc après tu comptes plus sur le fait de faire une bonne balle pour que l'attaquant se débrouille voilà je pense que c'est un près comme ça

C : parfait tu as plus ou moins répondu au troisième truc c'était définir sur une grosse période de doute machin et tout là ouais plus dans la planification

P : avec le doute tu te reposes beaucoup sur euh //sur le côté technique et sur le côté sécuritaire tu fais à mon avis c'est ce qui //c'est ce qui se fait le plus/enfin c'est ce que je fais le plus //c'est ce qui vient le plus naturellement //tu es là tu viens de prendre trois points quatre points tu n'arrives pas à tourner //donc après tu réfléchis aussi tu te dis euh///imagine voilà on vient de prendre trois points de suite tu as donné la balle à trois attaquants différents//dans ce cas tu te dis bon je recommence à zéro//je sais pas//je fais en fonction de la récept c'est /c'est euh// ben moi j'essaie de faire jamais la même chose dès fois je redonne le ballon à l'attaquant dès fois je change bon mais//mais vraiment dans les périodes de doutes comme ça c'est ///c'est euh (il rigole) ouais c'est difficile//c'est pas tout le temps la même chose je te dis///mais je pense que je privilégie vraiment l'aspect sécuritaire//et puis bon voilà parce que là si jamais dans dans une grosse période de doute où c'est quelque chose où tu es dans une position où tu n'arrives pas à tourner//là tu ne peux pas dire bon il y a ça qui marche///parce que il n'y a plus rien qui marche//donc là c'est encore autre chose tu te dis est ce que je fais un truc qu'on ne fais pas d'habitude pour surprendre//ça peut passer par là aussi ou voilà après c'est //je ///voilà//je /sais pas trop

C : oui bien sûr ///je vois bien que la réflexion peut partir dans deux sens mais à la base dans une période comme ça tu planifies et tu sais où tu vas jouer

P : vraiment quand tu as un moment de doute trop élevé//ça arrive//je peux commencer à faire un peu n'importe quoi c'est-à-dire t'es là euh///tu t'essaies de faire un truc de forcer un truc impossible à ce moment là ça rate//tu n'es plus très lucide donc donc même au niveau planification et tout bah c'est //c'est euh t'essaies euh//j'sais pas //c'est plus du travail euh de psychologique que d'un truc de planification///mais bon il faut qu'on sorte il faut que machin et puis puis la réflexion// après tu joues peut-être qu'à ce moment là t'essaies de jouer instinctivement mais mal parce que euh///parce que ///parce que tu es stressé parce que ceci cela parce que tu joues //enfin même tu peux dire petit bras même à la passe tu rates des balles///dans ces cas là elles tombent//elles manquent//ça fait parti des choses qui arrivent donc euh plus souvent que l'on ne croit//

C : non non je veux bien croire ///parfait nickel

1.3 Entretien rétroaction n°1 M.P (Sète/Cannes) :

C : donc si tu pouvais juste en premier lieu avant même de commencer à regarder la vidéo m'expliquer le plan de match que vous aviez établi/et ce sur quoi vous vous étiez basé avant de commencer la rencontre

P/ euh on avait fait un plan de match surtout sur euh//surtout sur leurs faiblesses en récept qui était l'intervalle entre le libéro et Barquette//on avait dit éviter Schalk ensuite/on avait fait un plan de match défensif sur leur gros point fort qui est l'utilisation de la tendue au centre normalement c'est un truc qu'il font vraiment super bien//euh et puis/et puis on avait plutôt petit chose particulière//par rapport à chaque attaquant tu vois tel placement sur tel joueur lui on lui ferme la ligne dans ces cas là plutôt//sur Novotny quand il était en 2 ou quand il était au 3 mètres c'est pas pareil//euh//voilà on avait des placements défensif à respecter///en ce qui me concerne particulièrement il y avait euh/// il y avait juste quelques trucs que j'avais remarqué//mais il n'y avait vraiment rien de très très précis sur euh//les bloqueurs adverses je savais juste//en tout cas à ma connaissance//je ne trouvais pas qu'il y en avait un qui sortait du lot à part les centraux qui était à mon avis les meilleurs bloqueurs//mais sinon même Novotny il est plus grand mais bon mais je ne trouve pas que ce soit vraiment un meilleur bloqueur que Barquette ou Schalk ou même Loïc//qui est pas très grand mais qui bloque pas mal quand même donc j'avais pas trop à me focaliser la dessus// je savais juste qu'au match aller il nous avait bien embêter en nous empêchant de passer par le centre//bah on avait raté le match aller mais euh du coup on ne passait pas très bien par le centre///et là on est dans une période/on est bien bien par le centre donc on s'était dit que même si Meneau allait beaucoup Gibert aussi j'allais quand même essayer de//fixer un moment par le centre//parce que je m'étais dit que même en 1/1 si jamais on avait trouvé des bons réglages et tout et qu'on jouait bien sur euh sur la vitesse la hauteur la distance//on les bougerait un petit peu et on arriverait à passer quand même///et après ça les scotcherai encore un peu plus au centre et puis voilà//c'est ça en gros/// je savais aussi/avec Meneau jouer les renversement

C : ouais les renversements grand côté de chaque côté

P : ouais avec Meneau vraiment jouer ça comme il a tendance pas mal à suivre la fixe//il faisait plutôt ça ces derniers temps suivre la fixe//à s'engager avec donc soit je mets la fixe soit je joue plutôt le renversement mais pas trop la surcharge avec Meneau

C : ok d'accord super donc ce sont les deux grandes orientations

P : ouais

C : super bon on va commencer à regarder le truc comme je t'ai dit tout à l'heure il y a des moments où je vais l'arrêter et voilà toi quand tu veux aussi tu peux arrêter pour évoquer quelques choses tu vois bien

(la vidéo tourne)

P : ah il y avait aussi Pesl qui avait un petit mal à l'épaule//bon il a déjà tendance à avoir moins de ballons que les autres mais euh//parce qu'il est plutôt dans un autre registre mais euh là avec son mal d'épaule et tout//il fallait que je bon voilà//je savais que je n'allais pas l'utiliser à outrance bon en gros ça ne changeait pas trop trop mon plan de jeu parce que je ne le fais pas trop d'habitude

C : d'accord

(la vidéo tourne)

P : j'avais quelques souvenirs du match aller où dès que la réception était bien bien décalée par là euh vers le poste 2//euh les centraux il ne suivaient pas//ils partaient directement vers le grand renversement//je pense que c'est parce qu'ils ont l'habitude que Loïc joue comme ça//il aime bien les grands renversements donc au match aller//ça avait bien marché/c'est-à-dire que si je faisais courte et qu'on était très près poste 2//bah il y avait l'ailier qui devait se charger de la courte arrière et de la balle en deux//et même sur une courte avant sur ma tête// donc j'étais parti dans l'optique de voir s'ils continuaient

C : ouais justement il y a moment dans le match où Schalk il se charge de la fixe

(la vidéo tourne)

P : en fait nous en plus//on a très bien appliqué toutes les consignes quasiment et tout a bien fonctionné//ils sont vachement rentrés dans ce qu'on avait prévu

C : en tout cas vous a avez très bien défendu //avec Dias qui a été performant en concluant deux trois miracles

P : depuis quelques matchs il est très performant

(la vidéo tourne)

C : celle-la /voilà donc comme je te l'ai déjà dit tu m'expliques la planification puis tout ce qui rentre en compte jusqu'au moment où tu décides

P : bah en fait là je pars sur une courte arrière de toute façon et ce qui se passe en plus// là la récept elle m'emmène à dépasser un petit peu le milieu du terrain donc euh il me semble//que il me semble qu'avant j'ai déjà joué une courte arrière ou deux dans le match au début j'ai une courte arrière ou deux qui ont fonctionné où Meneau n'est pas trop resté donc sur cette position là et c'est une position où je joue beaucoup la fixe//je me doute un petit peu qu'il suit /courte arrière donc normalement le grand renversement il se fait plus vers le poste 2 du coup

comme j'avance vers le poste 4//heu la balle//elle a un bon rythme en plus Ludo il est //normalement notre axe fort la dessus c'est fixe plus balle en 2 le pointu en 4 il est pas mal mais c'est pas son point fort normalement//je trouve que c'est la bonne occasion pour jouer un bon renversement forcément avec Meneau en plus c'est bien

C : et c'est vraiment un truc que tu planifies

P : bah je planifie mais je ne pense pas être là quand même //si je suis là de toute façon je peux jouer euh//je peux peut-être jouer la surcharge pour voir//ou alors le grand renversement si vraiment je suis trop //en fait /mais on fait rarement des courtes arrières sur P1 parce que souvent ils servent dans le dos et donc c'est assez dur pour le central///donc là c'était un petit peu essayer de voir comment ça pouvait donner sur le coup ça c'est bien ça c'est bien déroulé donc ouais

C : c'est la récept qui fait

P : voilà

C : tu commences à être décalé par là donc hop

P : ouais c'est la récept qui fait que hop le jeu il se déroule comme ça ///là c'est comme même avec lui je pars au départ avec une idée voilà si c'est comme ça ce sera ça puis en fait la récept elle m'emmène là et naturellement je joue un renversement

C : parfait c'est justement ça//précises bien ta planification et le ou les déterminants de ta décision voilà dans ce cursus là la récept le central voilà ce genre de truc

P : en plus je sais que Barquette il est pas très à l'aise sur les//sur les surcharges donc tu vois il a besoin d'un peu d'élan//pour être bien gainé au block//sinon il a un petit peu plus de mal donc courte arrière surcharge si jamais il se fait un petit peu aspiré par la fixe arrière que je l'avais joué auparavant

C : ouais ouais c'est parfait nickel

(la vidéo tourne)

P : là je joue la surcharge mai /ouais avec Gibert c'est peut être un petit plus mais bon// c'est //surcharge avec Barquette encore /

C : en même temps ça fait point

(la vidéo tourne)

P : en fait c'est parce que c'est vrai euh sur deux ou trois matchs d'avant euh vu qu'on commence à bien bien utiliser la fixe et que les centraux sont très bons et très crédibles euh ça aspire un peu quoi//donc///quand tu joues fixe arrière fixe arrière l'ailier il a tendance à y aller de plus en plus et du coup c'est arrivé deux ou trois fois le match d'avant///où c'est assez

rapide près sur un bon tempo il se retrouve tout seul en deux parce que les deux ont sauté sur la fixe arrière je pense que c'est ce que je cherche à faire

C : ouais ouais

P : de toute façon si l'ailier fait un petit sursaut sur la fixe normalement c'est gagné/ en plus il bloque le central si le central n'a pas sauté

C : celle-là

P : ouais voilà en fait c'est tout dans le//comme la récept est belle elle me donne vachement temps pour euh pour masquer ce que je veux faire en fait//pour essayer d'appâter le plus possible parce que depuis le début du match on joue//assez vite que les centraux adverses sont bien fixés sur nos centraux//il suit il suit il suit il saute il suit il saute c'est rare qu'il fasse l'impasse qui se barre tu vois ça a dû arriver deux fois dans le match et encore à ce moment là j'ai joué la fixe coup de bol en plus donc là c'est bien j'essaie de faire le plus longtemps croire que je donne la balle en tendue et pfff après je renverse

C : ça /c'est un truc planifié

P :de tout façon franchement je sais que ça je ne joue pas pour Pesl// je sais que je joue soit pour la fixe//ici il y a Novotny je joue peut être un tout petit moins la tendue//parce que l'ailier est beaucoup en entraide alors qu'avec Loïc c'est comme quand moi je suis là//les mecs savent que s'il joue la tendue ils savent que moi je ne vais en entraide/parce que si je vais en entraide/si la balle elle va vite à l'aile je n'y suis pas du tout//donc avec Loïc c'est un petit peu pareil//il ne peut pas trop se permettre d'être trop sur l'entraide/parce qu'il y a le bonhomme en 4 donc voilà//donc je sais que je joue soit pour la fixe soit pour le mec en deux soit pour la pipe mais là en l'occurrence Castard est sorti//c'est Cohen donc il n'y a plus de pipe

C : super donc sur celle-ci tu sais qu'il n'y a pas de pipe donc euh à quel moment tu fais le choix entre ta tendue et euh le poste 2

P : la récept est belle j'essaie de voir un petit peu si le mec est là//mais là //en tout cas j'essaie de faire là après je sais pas c'est peut être juste une question de feeling au dernier moment je fais semblant puis boum je

C : ouais

P : ça marche//sachant que en plus qu'il suit beaucoup beaucoup la fixe donc euh//je me suis dit belle récept à mon avis il va suivre

C : nickel

P : alors que sur plein au cours du match avec les centraux qu'on a// c'est ça qui est bien même sur des récept loin dures et tout on les joue//il y en a plusieurs au cours du match//pas

de problème on est bien réglé donc ça c'est super parce que même s'ils suivent un petit peu//ils ont quand même tendance à être plus trop trop là//

(la vidéo tourne)

C : il en a fait deux ou trois comme ça pendant le match sur les rallyes (D le pointu vient de faire un point)

P : ce qui est bien là c'est qu'il a pas trop forcé d'habitude il peut//quand on est bien bien dans un match comme ça on domine block défense et tout il n'y a pas de raison de prendre des milliards de risques

C : contre Paris je l'avais vu il avait fait pas mal de fautes

P : celui là il avait bien raté/non depuis le début de l'année il est plutôt bon //donc on joue plus on soutient plus on fait plus de truc en ce moment donc c'est bien

(la vidéo tourne)

P : sur ce match là on est concentré moi//enfin moi et tout l'équipe aussi//mais vraiment vraiment concentré d'un bout à l'autre du match ça fait plein de fois où à domicile on mène deux sets zéro et on perd le troisième//ça nous est arrivé trois ou quatre fois de suite//et d'ailleurs contre Avignon on gagne deux fois 25/17 comme là et on perd le troisième je crois et euh //et voilà et là je sens vraiment vraiment aucun relâchement ça arrive de sortir un tout petit peu de temps en temps//

(la vidéo tourne)

P :alors euh//Pesl au centre et la trois mètre /je n'ai pas de pipe parce que c'est Cohen//au block Marc Schalk Loïc et Gibert //là par contre//là je joue je joue le coup du du//d'essayer de les aspirer sur la fixe les deux mais ça ne marche pas //parce que là je reste petit côté mais je suis persuadé que//je pense que je n'ai pas encore assez forcer la fixe à ce moment là//pour que pour qu'il s'engage sur une récept difficile et pourtant je l'ai déjà fait une ou deux fois forcer la fixe à ce moment là mais peut être pas encore assez et du coup/ ça ne me plaît pas//je me dis ok la prochaine fois la prochaine fois je force la fixe//

C : d'accord donc là c'est pareil tu planifies

P : là j'annonce une courte avant décalée avec euh Petr//et puis donc en fonction de l'endroit où arrive la récept ça peut être ça//plus favoriser un ailier que l'autre parce que c'est pas très clair une courte avant décalée//donc là c'est clair//le renversement et en fait là je ne pas vois qu'il reste complètement là et surtout (XXX) s'il reste là il fallait//euh je pense qu'il va/parce qu'en plus avec ses balles là ça peut faire /je l'ai fait à Montpellier deux semaines avant ça//avait très très bien marché//mais c'était plus en fin de match parce qu'il y avait déjà eu des

actions où j'avais forcer la fixe donc à la fin le passeur a fini par sauté sur la fixe et voilà pour lever la balle en 4 /là je l'ai peut être fait un peu trop tôt je pense

C : ouais super c'est vraiment sur ce genre de récept une fois en fonction de ce que tu as fait avant pas mal par rapport à l'historique du match

(la vidéo tourne)

P : tu veux voir uniquement sur récept

C : sur récept ouais parce que après sur défense //je l'ai spécifié sur réception parce que on est pas dans la même problématique temporelle et après tu as moins un temps de planification ça dépend si tu intègres la relance

P :et encore c'est c'est depuis que j'ai été avec Hoag//c'est Glenn Hoag qui m'a vachement euh branché sur la planification du point de relance et de la défense/en fait regarder euh savoir exactement quel attaquant je vais avoir en deux en quatre en fixe quel bloqueur je vais avoir en face sur la relance et puis euh même annoncer quel type de fixe au fait s'il y a la relance pour savoir où tu joues la pipe à ce moment là/tu vois c'est//j'ai pris un tout petit plus l'habitude de faire ça et euh du coup c'est relativement euh

C : plus semblable dans ton approche

P : plus planifié/ouais non c'est pas //dans mon approche //enfin si ouais

C : après je ne sais pas

P : ouais par exemple ça m'arrive souvent de regardé et je me dis bon là sur la relance c'est lui qui va être au block la bas en plus j'ai tel joueur en 4 donc il vaut mieux que je joue que je favorise c'est clair

C : d'accord

P : même si ça ne rentre pas dans ton

C : si si c'est toujours intéressant dès que tu as un truc à dire

(la vidéo tourne)

P : je sais que le fait qu'il fasse rentrer son troisième central ça ne m'a pas///ah oui d'accord //je vois effectivement qu'il rentre après il faut voir qui reste au centre//mais bon il y a une faute avant /mais euh ça ne m'a pas /je le connais j'ai joué avec lui en plus un peu à Asnières //lui il a joué à Bordeaux et euh après à Nice un peu//et bon je sais qu'il est pas à l'aile plus bon que ça quoi /donc non ça ne me perturbe pas trop le fait qu'il rentre//et effectivement là il est au centre en plus donc euh c'est peut être mieux de jouer pas le centre voilà ouais///ça c'est son jeu (parle du passeur de Cannes) tendue au centre c'est sa meilleure passe moi je sais que j'ai un peu de mal

(la vidéo tourne)

C : celle qui vient là

P : on est sur euh P2/d'accord /ouais la dessus/// là tu vois la récept elle est moyenne mais la crédibilité du central ça fait que ça fait que les deux ils y sont quoi//et même s'ils ne sont pas à fond ils sont quand même vachement pris par le centre et ça libère euh sur le renversement ça c'est sûr en plus avec Meneau//je sais qu'il faut plus joué les renversements//donc là c'est exactement le cas de figure dont on a parlé même si la récept n'est pas super mais je pense que j'en est déjà joué une ou deux en forcée//pour qui campent comme ça //je pense que c'est par rapport à l'historique du match je pense que ça rentre complètement la dedans

C : voilà tu sais que tu joues les trois fois forcées en rajoutant un central qui n'aime pas les renversements

P : ouais il fallait jouer loin

C : ok d'accord

(la vidéo tourne)

P : début du deuxième

C : ouais début du deuxième

P : je commence toujours au service en plus

C : Donc là toute la série

P : ah ouais donc là je sais qu'un moment je fais une série de deux je pense deux mauvais choix à un moment je me rappelle celui-là il est moyen

C : celui là à partir de celui-là j'aimerais bien que tu

P : celui-là//vu où est la récept je ne peux pas trop trop jouer vite//et même euh//et c'est ce qui se passe//d'ailleurs même si le mec il saute sur la fixe euh//on est trop proche pour que ça démarque complètement le mec en deux et comme je suis loin///et comme ça je me dis que l'ailier il va pas même si (XXX)///non mais là celle-là elle n'est pas bien jouée

C : mais comment

P : en fait je pars sur un //en fait / lui///au central j'annonce de venir assez près de moi donc euh /là là je pense que c'est euh c'est de la ///euh c'est parce que on en a parlé avec les entraîneurs et on voulait vraiment jouer plus la fixe et le poste 2 sur cette position là//parce que c'est une position où Ludo il attaque bien en deux et euh//je pense que c'est comme ça que je fonctionne/sans///en ayant à l'avance un petit peu///je me dis bon si jamais il y a belle récept bien centré et j'essaie euh //comment de démarquer Ludo en poste 2 et la balle arrive et je reste dedans alors que la balle ne s'y prêt pas//je pense que je reste dans ce cadre là dans ce que je planifie//alors que la balle ne s'y prêt pas je le fais deux fois à suivre

C : et vous en avez parlé quand avec vos entraîneurs avant le match ou c'est plutôt une des lignes de votre équipe euh

P : non non ça fait déjà deux semaines

C : que ça fait partie////

P : des choses qu'on essaie de mettre //là ça fait partie des deux mauvais choix que je fais de suite

C : après tu sais ce n'est pas un jugement c'est vraiment essayer de comprendre comment tu fais des choix je ne juge pas le résultat

P : et encore la balle est belle il peut bien la taper bien la prendre haute alors que je crois la deuxième elle est moins bien/là il y a eu à remettre

(la vidéo tourne)

P : Loïc qui est au contre là-bas///

C : justement par rapport à la dynamique vous prenez deux trois points sur la position en début de second set /donc là pareil

P : pareil je suis trop poste 2 il/enfin non là//le central il ne saute sur la fixe même s'il//la récept est belle et non ce n'est bien joué

C : et là c'est pareil c'est dans

P : là petit côté sans jouer vraiment la surcharge donc c'est pas terrible si jamais j'étais plus décalée poste 2 peut être ça aurait pu être efficace le central serait arrivé un peu en vrac ou sur une fixe arrière//mais là euh tu vois euh non là c'est pas terrible

C : comment tu arrives à ce choix là//tu es dans la même optique que tout à l'heure travailler sur//

P : celle-là c'est euh//ouais/il n'a pas fait le point juste avant et que même si ce n'est pas vraiment un échec car la balle est à remettre mais bon et que/j'avoue que /mais je pense que la dernière passe que je fais/ je lui fais et que //je trouve enfin bon donc c'est moyennement joué donc du coup je vais refaire la même pour voir c'est vrai que c'est un peu con j'avoue

C : après je sais bien que c'est dur sur un retour comme ça mais essaie de comprendre comment tu arrives à faire le choix tu vois

P :ouais ouais je euh///euh ben ouais//c'est une mauvaise interprétation aussi du//là c'est tout le jeu avec les bloqueurs aussi et que là //là là c'est eux qui m'ont eux parce que vu qu'il est en échec sur celle d'avant /j'ai tendance à ne pas rejouer la fixe alors qu'il saute à fond sur la fixe là il a pas fait c'est bien joué de la part de Gibert//et ce n'est pas bien joué de ma part parce qu'on était petit côté donc si il ne s'engage pas il a des chances d'être euh //justement Gibert c'est son point fort il faut bien le fixer au centre parce que sinon il est assez fort dès

qu'il s'agit de jouer en réaction il se déplace assez vite et avec les mains il freine bien il ne met pas forcément des blocks donc voilà là je commence à rentrer dans son jeu donc il faut que je change

(la vidéo tourne)

C : donc là pareil on est sur la même position/// (problème de rembobinage 30S) donc là est ce que tu//

P :là je fais une annonce légèrement différente de ce que j'ai fait sur les points d'avant//pour le central en tout cas c'est-à-dire que je l'éloigne un peu plus du poste 2 là je fais une fixe avant décalée et euh alors que avant j'ai fait deux fois tête//donc euh euh//je fais ça parce que les deux têtes que l'on a fait là/ça a pas marché et en plus ça ne démarque pas le mec en 2 donc je me dis(XXX) que sur une récept un peu plus difficile c'est peut être plus facile à jouer

C : ok

P : mais je ne pars pas dans l'optique spécialement de jouer quelque chose en particulier

C : non non ok/donc là qu'est qui fait que

P : là avec la récept je ne peux pas trop voir le block

C : donc là c'est vraiment revenir forcer pour Gibert

P : mauvaise récept ça m'étonnerait qu'il s'engage euh//c'est vrai la preuve puisqu'il est parti sur le poste 4 en plus là je pense qu'il s'est mis d'accord d'entrée de jeu pour faire ça vu qu'il y avait eu deux échecs en deux et là par contre//mais je ne vois pas s'il est vraiment à fond ou s'il est juste en réaction l'ailier mais en tout cas rejouer en deux ça aurait été bien aussi là dessus

C : donc là vraiment à partir du niveau de récept

P : et là tu vois pourtant dans la logique on va dire du volley on va dire là dessus euh///voilà euh ouais fixe forcée c'est pas mal ou grand renversement en 4 quoi là-dessus et ben grand renversement en 4 il y a deux bloqueurs donc voilà sur le coup ce n'est pas trop ça va quoi après il a réussi à passer au dessus du block donc c'est bon

C : ok

P : (rire)

(la vidéo tourne)

C : celle-la ce n'est pas forcément sur la réalisation mais pour savoir comment tu joues comme ça quelle est ton intention

P : je joue avec Ludo je ne sais pas si c'est ça ou quoi

C : je pense que c'est ça //voilà celle-là//comment tu arrives à ce choix

P : en plus elle n'est pas //j'ai retenu ma balle et je ne sais si c'est parce j'annonce /l'annonce c'est ça une pipe ici

C : ouais

P :et euh tu vois je fais tendue avec euh Stanek et là je libère soit la fixe soit//hop//la normalement il a une bonne ouverture lui il peut sauter un peu comme ça (l'ailier pour faire un saut en lançant ses bras de côté) lui il saute sur la fixe donc euh//là et je demande après alors soit il y a vraiment pas cru soit euh///voilà c'est pour être aussi l'inconvénient de camoufler ce que tu fais les mecs de ton équipe ne croient pas avoir le ballon mais je sais il m'a dit oh non c'est trop je sais pas il aurait pu y aller à mon// il pff soit il a zappé un petit peu soit parce qu'il a réceptionné il s'est dit il ne va pas me la donner ou///alors qu'à mon sens c'est très possible très possible d'enchaîner

C : donc vraiment sur celle-ci tu décides de libérer ce couloir et tu le joues

P :ouais je me dis ouais je me dis s'il y a belle récept c'est Ognier qui est en face au centre/// vu comment ça passe bien par le centre et tout avec euh//je pense qu'il va au moins suivre je joue une pipe pas très rapide mais relativement correct et qui va assez vite//en deux avec le pointu fatalement l'ailier il est obligé d'être en bout d'aile/donc il ne sera pas en aide donc il ne sera pas là//en plus je n'ai pas encore joué de pipe quasiment donc euh je joue pour Ludo en plus là-dessus ouais et il va pas

C : justement c'est pareil à un moment je vais te poser la question après un premier set de bonne qualité après il fait pas mal de faute et c'est donc pour voir

(la vidéo tourne)

P : ouais

C : non non par rapport au point d'avant par exemple

P :là c'est plus en fonction de la récept que je choisis ça voilà parce que///parce que ça fait quelque temps que Fabricio n'a pas eu trop de ballons et que euh balle//un peu loin du fil//balle à 2m50 3 mètres donc là je peux forcer la fixe aussi//mais plutôt de jouer sur Pesl qui est voilà /voilà je pense que là rien vraiment de /c'est juste au dernier moment la récept qui arrive un petit peu difficile donc hop je//la récept est centrée en plus//je sais que je ne peux pas trop trop démarquer quelqu'un//à par si le central si je force la fixe là je pense qu'il faut faire une passe relativement propre et

C : oui

P : après tu joues sur la qualité de ton attaquant /sauf s'il y a un central qui a sauté à fond sur la fixe tu ne sais pas pourquoi/

C : c'est vraiment pour savoir s'il y a un rapport avec l'historique du match et m'expliquer tout simplement

P : là je discute avec Ludo et je lui dis si jamais tu ne peux pas venir//alors que tu n'es pas par terre ou ce n'est pas évident//il faut me prévenir sinon je ne peux pas je ne peux pas deviner que tu ne vas pas y aller

(la vidéo tourne)

C : pareil ce point là//

P : d'une part c'est quelque chose que j'aime bien faire que je je depuis longtemps/j'aime bien faire parce que c'est très très difficile pour le central de suivre complètement//donc euh//je suis quasiment sûr que les mecs ils vont être en attente//même si l'ailier il a des chances d'y être un petit peu et si jamais je joue comme ça bien dans l'intervalle pour que ce ne soit pas vraiment sur l'ailier et bien euh//c'est quelque chose qui marche très souvent par expérience//c'est quelque chose qui marche très souvent ce genre de balle ben parce que soit lui il //bon là elle est vraiment loin c'est dure à pousser en 4//par exemple mais si elle est un peu moins loin il part sur le grand renversement//donc ça marche bien et puis voilà ça ça fait c'est un truc qu'on a testé avec les deux centraux//et je sais que ça que c'est quelque chose qui fonctionne donc/ça fait parti d'un//je ne sais pas d'un//voilà chaque passeur à des trucs des coups qui l'aime plus ou moins joués ça c'est un truc que j'aime bien faire donc

C : un truc que tu aimes bien faire et que tu sais que ça marches

P : voilà

C : si tu te retrouves dans une situation comme celle-ci tu as de grande chance de

P : ouais j'ai de grande chance de le faire

C : ouais

P : et là/c'est le cas/je le sens ça part là-bas//je sens le mec qui arrive ouais je balance la balle

C : ouais c'est parfait si tu vois ton central qui est là

P : ben ouais ouais en plus // ça va ce n'est pas trop trop difficile à voir parce que parce que je cours comme ça et en même temps je suis obligé de regarder ce qui se passe en même temps dans ma vision de voir ma balle je le vois arriver donc et//il appelle un petit peu en même temps //voilà

C : c'est ça bien

(la vidéo tourne)

P : forcer la fixe déjà j'aime bien mais avec eux c'est encore plus facile à faire

(la vidéo tourne)

P : là tout c'est bien pile comme on a prévu quoi bien utiliser sa hauteur Ludo sur les balles de relances les balles loin surtout//il est fort là-dessus sur les balles hautes comme ça sur les défenses il est fort

(la vidéo tourne)

P :là par contre je joue mal/ ma passe n'est pas assez à l'intérieur/et Ludo est bien en bourre sur les balles en plus il est bien c'est/en même pour un gaucher ces balles là c'est plus facile à attaquer que pour droitier//droitier c'est super chaud la balle qui vient comme ça derrière/non non pour un gaucher ça va//bon je joue mal parce que la balle n'est pas très belle//dedans/voilà peut être que j'aurai dû à le remettre à Ludo

(la vidéo tourne)

C : celle-là

P :ouais parce que c'est pas un truc planifié//c'est simplement le moment où ça se passe je vois et je sais que c'est quelque chose qu'il fait très bien//enfin qu'on//que maintenant on maîtrise bien avec lui//même avec l'autre//mais avec lui encore plus parce qu'il a un temps de suspension un peu plus important en l'air voilà//et de toute façon je me dis que le mec il ne va jamais être en option il va être en réaction en attente généralement les ailiers ils sont barrés déjà parce qu'il n'y a plus d'intérêt d'être en entraide donc je me dis en 1 contre 1 contre/un mec en réaction si je donne une bonne balle même s'il ne peut pas passer super haut euh//vu les conditions je sais qu'il a des angles voilà c'est une ça fait partie de nos// des points forts de notre équipe je pense de pouvoir utiliser les centraux comme ça en forçant les fixant voilà c'est tout je pense c'est quelque chose que je fais comme ça

C : non non

P : suite à /je pense que c'est lié aussi au ///voilà la réussite appelle la réussite tant que ça marche tu continues voilà et puis après quand ça ne marche plus après tu changes

C : non non parfait après c'est vraiment savoir quel sens cela peut avoir je veux savoir juste ce que tu fais

P : ben voilà c'est sûr sur des balles comme ça

(la vidéo tourne)

C : non c'est vrai vous avez vraiment des centraux très fort

P : ouais je pense même qu'on va avoir du mal à les garder//et encore lui cette année lui le 1 Konecny est très très bon//et lui Stan il a// il est un peu en dessous de ce qui faisait en fin de l'année dernière//il était il mettait dix blocks par match// non je pense vraiment que c'est un de nos très gros points forts nos centraux

(la vidéo tourne)

P : là renversement ouais la relance//là la première elle est un petit peu//elle me fait parti là-bas//donc je ne sais pas le renversement il s'impose un peu//comme ça et puis sur la deuxième euh///sur ce que j'ai fait j'ai bien vu//j'essaie d'appâter vraiment le plus longtemps sur la fixe et après jeter//d'ailleurs la balle est un peu

(la vidéo tourne)

P : P1

C : ouais celle-là je l'ai

P : donc P1 on morfle un peu

C : celle-là je l'ai gardé parce que vous êtes sur le retour de la deuxième rotation où vous avez du mal tout à l'heure

P : ouais là c'est même chose une récept un petit peu loin//je peux forcer la fixe mais voilà//je joue plutôt le renversement assez haut pour que l'attaquant il se débrouille voilà le central il a bien suivi il ferme bien juste au milieu voilà //il a pas trop trop d'angle en 4 quand je lui mets des belles balles il arrive à taper haut à jouer avec les mains mais il a pas beaucoup d'angle

C : donc tu sors du schéma que tu m'as donné la dernière fois fixe deux sur P1

P : ça c'était à l'époque justement depuis le début d'année ça c'est un peu inversé

C : ok d'accord

P : donc là là la récept un peu orientée//j'ai (XXX) peut être que je n'arrive pas à jouer encore suffisamment assez haut il a l'air de se précipiter un peu pour attaquer ou alors il a attendu//voilà je ne suis pas en situation euh//optimale là-dessus oh remarque elle est pas elle est/t pas la récept elle est pas trop trop mal//elle est un petit peu loin et

C : elle te force quand même à repartir dans l'autre sens

P : décidément sur P1 on a du mal à tourner dès le premier coup///whouah elle est vachement inter/

C : expliques moi tout simplement

P : non non là c'est simplement le fait d'essayer de jouer avec le central adverse///garder jusqu'au dernier moment//après la balle elle part un petit moins bien après l'avantage c'est que le mec il se retrouve en 1 contre 1 mais//et puis si elle est suffisamment haute lui ça va parce que il aime bien les balles un peu rentré dedans les balles un petit peu inter

C : pour un gaucher c'est bien

P : dès fois même on //il demande des balles un peu comme ça//si j'avais ça avec Pesl par exemple je vois tout de suite ce que cela aurait donné parce que lui il sort vachement tu vois lui il sort pas trop

C : un gaucher

P : alors que Pesl il sort là (spot d'attaque très loin) il aurait fait comme ça (mime un joueur en crise de temps)

C : pour un gaucher ça marche bien parce qu'il ne sort pas//jusqu'au jour où ça se voit avec deux bloqueurs il n'a plus trop de solution//donc pour revenir c'est pareil c'est sur de la sensation sur le fait d'essayer de fixer le plus possible

P : ouais là je me suis dit//s'il y a belle récept le mec il va plutôt s'engager sur la fixe donc autant lui fait croire que c'est ce que je vais faire le plus longtemps possible//et vu qu'il est avec Loïc en 4 je me suis en 1 contre 1 il doit s'en sortir

C : ok

P : à la limite soit je pense ça avant//soit je pense ça très rapidement pendant///c'est ce qui se passe///il y a la récept qui arrive qui est belle et là boum//ça se fait même si tu sais qu'il y a Loïc en 4 ben voilà après //

C : ouais ouais donc c'est vraiment dans le moment du point tu es là la récept est belle tu feintes la fixe pour garder ton central et tu joues à l'opposé

P : ouais

C : parfait

(la vidéo tourne)

P : sur cette balle là sur la récept m'amène assez loin près du poste 2//je sais que j'ai Pesl//en 4 voilà je préfère jouer je peux la tenter d'accélérer au loin//mais bon il n'y a pas eu enfin///voilà je préfère jouer une balle assez haute pour qu'il essaie de se débrouiller//le pointu tout simplement parce qu'il y a plus de risque de jouer avec un attaquant qui est un peu moins puissant qui a petit mal à l'épaule et qui voilà/et puis sur la deuxième c'est un peu la relance qui force le truc même bon finalement c'est bien joué comme relance ça m'a a peu obligé à faire ça mais bon

C : ouais

(la vidéo tourne)

P : non non c'est un bon pointu (il parle du sien)//il est capable quand il ne joue pas trop individualiste//qui l'essaie pas de tout faire tout seul comme ça /l'équipe commence à bien joué on a confiance les uns les autres tu ne joues de la même façon tu joues avec le block tu fais /tu mets l'équipe adverse en difficulté pour après/

(la vidéo tourne)

P : là on joue bien///on fait des courtes arrières à trois mètres c'est sûr que quand on est en confiance c'est beaucoup plus facile

C : ah ouais vous avez fait un match jouer des ballons de relances comme ça c'est /

(la vidéo tourne)

C : celle-ci

P : là je viens de forcer deux fixes ça fait trois ballons de suite qu'il a//et voilà et il y a Pesl qui a dû avoir //c'est son troisième ballon du match//même si il n'y a pas forcément de raison parce que ça marche hyper bien du reste/là je me dis bon une belle récept donc là en l'occurrence //il y a de grande chance que le central ne part pas direct sur le poste 4 donc voilà c'est l'occase aussi de remettre un petit peu Pesl dans le coup à l'attaque//c'est ça il a dû avoir trois quatre ballons peut être un petit plus sur la fin

C : il a eu un ballon en 4 où il fait une roulette

P : ouais il a aussi eu un ballon sur relance où il a fait point/// alors que contre Paris ça a presque été lui notre meilleur attaquant//à part un central qui a été bon aussi il a eu une période où il était bien à l'attaque//c'est vrai que ce n'est pas notre plus gros attaquant//mais il est capable d'être très bon à l'attaque il manque un peu de puissance tu vois sur belle récept et tout en plus il fait pas trop faute c'est un mec assez sûr donc voilà là//c'est vraiment l'occasion//ça va vraiment dans le sens ça va vraiment dans le sens du match

C : ok

P : s'ils partent à deux à fond sur lui//j'aurais dit voilà bien joué vous avez bien deviné que c'était sur lui mais bon je pense que quand tu prends des cratères en fixes// tu en as marre et tu sautes à fond sur la fixe

C : oui/ donc//dans la confrontation qui l'oppose à son vis-à-vis

(La vidéo tourne)

P : non mais c'est fou ça mes balles sont hyper inter pourtant les mecs y sont là c'est dingue/

C : non mais je pense que c'est l'angle de la caméra qui fait ça

P : on va dire ça /c'est sûr/

C : les deux qui arrivent je les ai gardés/la première c'est sur le rapport à la deuxième main

P : non là de toute façon//je sais que le mec allait être là la main dessus //de toute façon les arbitres maintenant ils ne s'emmerdent pas là-dessus ils mettent à remettre à chaque fois///ouais j'annonce une fixe avant décalée et avec la récept qui me décale vers la droite cela se transforme en normal et euh///du coup moi je sais que Konecny quant//on quant on vient par là sur l'avant décalée il aime bien la faire revenir sur la droite donc là bah pff//rien de particulier là//dans la situation dans laquelle je euh/// suis tellement en confiance que //je suis tellement en confiance avec un attaquant//je le met dans des bonnes conditions pour que de toute façon en 1/1 il va faire son point quoi///ici c'est le cas je n'ai plus trop à réfléchir à à //à savoir en tout cas sur celle-là même si j'essaie de jouer pour que le mec y soit pas je pense

que je me dis pas grave de tout façon le mec y saute de tout façon voilà ça va bien centré donc pas trop d'entraide à ce moment là donc en 1/1 il va le faire son point

C : ok super parfait

(la vidéo tourne)

C : juste avant

P : juste avant ah ouais on est au tout début du troisième là //là c'est bien simple voilà tac//ce qui est relativement incompréhensible bon c'est l'attitude de notre coach et de notre pointu /d'accord elle est touchée d'accord les arbitres ne l'ont pas vu il y a quand même 1 partout au troisième set c'est dingue ils ont pété les plombs bien entendu je leur dit calmez vous l'arbitre il me dit votre coach il faut qu'il se calme le n°6 aussi et tout ouais ouais

C : justement dans ce genre de situation

P : je ne sais pas pourquoi c'est peut être parce que les troisièmes sets on a l'habitude de mal les démarrer et que là on est sous pression pour bien jouer le troisième set

C : là qu'est ce qui se passe justement tu es vachement accaparé par le fait de devoir calmer les autres aller voir l'arbitre comment tu gères le point derrière

P : en plus c'est très souvent néfaste pour une équipe pour un point tu prends une série parce que tu n'es pas prêt

C : alors qu'est tu as fait justement

P : bah là j'annonce rapidement les trucs parce que je viens de je viens de discuter //j'ai vu les gens le temps de me remettre en place l'arbitre y siffle//bon j'annonce courte arrière balle en 2 mais euh pour jouer la surcharge//c'est pas terrible parce que ça part assez loin et vers le poste 4//bon j'ai encore Pesl là-bas mais bon le mieux c'est de jouer le renversement avec en espérant que le block soit un tout petit peu pas bien formé//un peu entré en mouvement et que voilà que le pointu c'est énervé avant ben s'énervé vraiment//je pense la balle c'est juste c'est fait avec la balle//la récept et tout mais bon là ouais il faut parce que tu as beau //c'est assez bizarre quoi qu'on réagisse comme ça à à // je dis pas à 23 23 je ne dis pas tu gueules un peu plus que tu ailles voir les arbitres moi aussi j'aurais été énervé bon là d'accord tu te dis de toute façon il ne l'a pas vu il pourra pas changer de décision s'il n'a pas vu la balle touchée donc euh voilà//ça peut que que nous enfin soit nous déstabilisé soit les remettre dans le bain parce que tu t'énerves il voit que tu t'énerves je ne sais pas voilà//d'ailleurs ils ont tenu vachement plus longtemps dans ce set là mais/heureusement on a pas lâché c'est le genre de truc que je/que là je n'ai pas trop compris/il a dû ressentir une injustice flagrante monstrueuse

C : c'était vraiment pour savoir si ça

P : ça a toujours une influence

C : ouais vraiment tu te retrouves dans de l'immédiat et euh

P : ça a toujours une influence//mais à la limite euh//à la limite ce n'est pas moi qui suis euh qui//énervé ou qui /moi je suis plutôt là pour euh//pour essayer de calmer les gens ou pour essayer de faire le conciliateur entre l'arbitre et les deux qui s'énervent dans mon équipe et euh donc ça a pas trop ça a pas trop euh influencer sur mon jeu sur ma capacité/non non sur que quand moi je m'énerve après toujours un petit un petit //toujours différent après tu as une pression supplémentaire parce que tu sais qu'il faut que tu travailles bien//tu te dis bon c'est pas /je me suis énervé un peu//mais il ne faut que je me remettre et que je rentre dans le match après je ne suis pas sorti de ma concentration

C : ouais ouais parfait

P : mais bon regarde en gros le coach il s'en fout de sortir de sa concentration hein le pointu ouais il faut que ça reste concentré mais mettre des chiches ça demande//non non voilà c'est tout là ça n'a pas été je n'ai pas très bien compris ce qui s'est passé mais ça n'a été dommageable on va dire

C : et bi en merci beaucoup c'est fini pour aujourd'hui

1.4 Entretien rétroaction N2 M.P (Sète/Nice):

C : voilà avant de regarder le match premier et deuxième set est ce que tu peux me définir le plan de jeu avant le match

P : déjà le plan de match

C : sur toi pas défensif et tout

P :ouais sur moi je connaissais un peu//bon je connaissais un peu les points faibles du contre adverse qui étaient le réceptionneur attaquant Boriskévich qui n'est pas un bon contreur heu le passeur Guidara qui n'est pas très bon non plus et puis Opota/qu'en il est sur le terrain qu'est pas un très bon bloqueur non plus donc euh//j'ai ça en tête je sais aussi qu'à l'aller ils avaient pas mal sauter sur nos centraux et que//que c'était le genre un peu aussi sur bonne récept à le faire même sur relance surtout euh//le central Teddy en face donc euh///donc voilà je n'avais pas de consignes particulière// ouais je sais que Jiovily est plutôt un bon bloqueur voilà mais pas un//juste avoir ça en tête et ensuite voir comment effectivement ça allait se passer s'ils allaient effectivement sauter//dans ce cas là jouer des pipes et tout et puis euh//il s'est avéré que ça s'est passé un peu comme ça//ils suivaient beaucoup beaucoup les centraux

donc quand tu joues à l'opposé c'est presque systématiquement du 1/1 sur des réceptions correctes pas forcément parfaites mais il suivaient beaucoup voilà//

C : ok nickel parfait on regarde donc comme la dernière fois tu arrêtes quand tu veux et toujours dans le rapport qui tu as appelé et dans quel sens tu le fait et après quel moment et qu'est ce qui t'as fait pencher vers telle solution

(la vidéo tourne)

P : donc là début du match déjà j'essaye de voir directement/ils ont mis un bon serveur gros serveur en face j'ai annoncé une tendu au central puisqu'il y a aussi Boriskévitch au contre là-bas donc j'essaye de voir si je peux l'isoler s'il monte directement se focalise sur les centraux ou pas voilà bon il sert dehors bon

C : c'est pas grave c'est intéressant de voir quelle stratégie tu peux avoir même si //

(la vidéo tourne)

P : il y a toujours Boris là-bas //voilà récept un peu moyenne normalement Ludo il est bon en 2 j'aurais pu jouer le renversement en 4 mais c'était avec Jiosvily donc je préférais jouer Ludo pour le remettre en confiance /en plus je voulais remettre Ludo en confiance dans ce match là //j'ai oublié dans parlé mais comme euh //là à l'attaque il a du mal à être efficace efficace donc euh je voulais essayer plutôt de le remettre en confiance sur ce match là donc je ne sais pas si ça a marché en tout cas

C : donc tu as essayé d'aller le chercher même si réussissait pas à un moment donné je lui redonnais des ballons

(la vidéo tourne)

P : j'annonce une tendu à Stanek pour voir ce qui se passe//bah mauvaise récept

C : donc tu as ce rapport à l'exploration en début de set c'est quelque chose que tu fais souvent

P : non non souvent

C : tu explores voir comment les deux centraux réagissent par rapport aux tiens

P : ah ouais souvent en début de match c'est un peu comme ça t'essayes de voir un petit peu comment réagit le système défensif adverse

(la vidéo tourne)

P : tac encore tendu //point et je joue la surcharge je vois que le central a bien suivi le mien parce qu'il a même réussi à ralentir l'ailier mais bon ça a fonctionné quand même mais ça me donne des indications pour après

C : ouais ouais parfait

P : par contre j'ai bien vu que l'ailier n'a pas trop c'est normal c'est le passeur il ne peut pas trop se permettre de s'engager complètement

(la vidéo tourne)

C : tu annonces tendu pour voir comment il réagit parce que tu as plus de chance de voir ton central

P : bah non parce que c'est //ouais c'est assez clair en plus Stanek il vient super loin de moi voir s'il suit complètement s'il y va un petit peu mais que finalement alors que là je vois qu'il est allé complètement mais je ne la joue pour ça

C : ok

(la vidéo tourne)

P :Ludo c'était pour se remettre en confiance//voilà c'est un petit peu forcé tu vois mais tu vois ce n'est même pas une tendu ça c'est une avant décalée il est particulier parce qu'il monte super loin lui les avant décalée c'est des tendus en fait tu lui fait des courtes avant normale des avant dec donc voilà je force j'ai vu qu'il avait suivi du 1/1 il est largement capable de faire ses points en plus il est très sur des balles comme ça il est relativement efficace j'hésite pas trop à y aller

(la vidéo tourne)

P :voilà là j'ai annoncé une balle près de moi parce que je voulais d'une part plutôt libéré Ludo en 4 et d'autre part parce qu'il y avait Boriscévitch euh qui était là en entraide donc je voulais voir comme ce n'est pas un super bloqueur il n'a pas une grosse grosse entraide même s'il a fait ce ne doit pas être trop trop efficace effectivement ils ont touché la balle mais on a quand même fait le point et le central n'avait pas pris non plus un angle fermé il était plutôt resté centrer voir un peu sur l'épaule gauche

(la vidéo tourne)

P :alors deuxième que l'on P1 ///voilà deux fixes de suite et euh après en plus c'est Demirovich sur bonne récept //là voilà je pense que c'est le moment de en même temps c'est la //je pense je pars dans l'idée que euh je pense à la pipe je me dis s'il y a une bonne récept ça peut-être une bonne chose parce qu'il y a Demirovich parce que je viens de donner deux ballons en fixe de suite donc ça va les conforter dans l'idée qu'il faut ça va ils suivent la fixe et effectivement ça a fonctionné donc tant mieux

C : donc ouais c'est vraiment ça tu pars avant si la récept est bonne si tu le sens bien

P : ouais après c'est ouais ouais avant je le sais c'est vrai que /je pense que avant si je me rappelle bien c'est la logique de la construction du jeu qui veut ça donc là ça risque d'être le plus je n'ai pas joué une pipe encore c'est là on ça risque d'être ouvert le plus vraiment sur

bonne récept il doit avoir entraide alors que à l'aile ça aurait été du 1/1 ouais mais c'est moins bien que

C : nickel super

(la vidéo tourne)

P : balle haute en 4 sur Pesl qui n'avait eu de ballon ah si//il vient d'avoir une pipe

C : il a été performant en coupe non pour un récept 6 postes

P : ouais il est moins utilisé

(la vidéo tourne)

C : sur celle-là par exemple

P :ouais elle est un petit loin elle est à trois mètres //j'essaie de donner un bon ballon au pointu le coup d'avant sur la balle moyenne je l'ai donné à Pesl en 4 //là ça fait quelque temps que le pointu n'a pas eu de ballons//et que je sais que sur ces balles là si tu lui mets une bonne balle haute généralement il //aime bien il est assez efficace //là sur cette situation là je ne prend pas risque je file un bon ballon à mon attaquant qui doit se débrouiller

C : et toujours en référence à l'historique du match où celle d'avant sur un ballon un peu similaire où tu as joué en 4

P : oui c'est sûr//si sur la balle le pointu avait fait une faute j'aurai alors peut-être joué en 4 ou en tendue//ou alors j'aurai essayé de le remettre en confiance

(la vidéo tourne)

P : bon là

C : là

P : je peux peut-être faire une feinte//et encore si je la fait je la fait juste à droite//parce qu'elle arrive trop vite la balle//c'est tendu au niveau du filet /donc je peux éventuellement pousser la balle à une main le truc le plus simple à faire c'est pousser la balle dedans et encore je la pousse trop

C : ouais c'est une question la récept t'oblige à chercher ça comme solution

P : là oui

(la vidéo tourne)

C : là c'est la première fois que tu annonces quelque chose derrière toi

P : ouais ouais première courte arrière//donc là j'annonce//il y a une bonne récept//là hop j'essaie de bien faire en sorte d'appâter jusqu'au dernier moment le mec sur la courte arrière et je la lance sur Ludo

C : et là c'est vraiment pour jouer pour Ludo et tu le sais avant même que ça commence

P : s'il y a une bonne réception il y a de GRANDE CHANCE que le /les contreurs adverses se focalisent sur la courte arrière//et donc là je double sur Ludo et encore une bonne réception (à propos du point suivant) parce que je veux qu'il fasse des points//on a un petit peu d'avance on peut se permettre ce genre de chose aussi et euh//et euh voilà il n'a pas encore refait son point deux fois en 1/1//j'essaie de le mettre en bonne situation pour qu'il reprenne un peu confiance/// sur la troisième normalement je joue la pipe//la réception me décale encore un petit peu vers la droite /je joue juste derrière le contre souvent il croit que ça part sur la fixe ça c'est //ça marche quasiment à tout les coups

C : ok c'est parfait le remettre en confiance voilà

(la vidéo tourne)

P : là je triple/mais///en plus Ludo bizarrement quand il réceptionne il arrive mieux à se rythmer//en ce moment c'est comme ça il arrive mieux à se rythmé donc il est plus percutant sur l'attaque

C : c'est quelque chose que tu vois que tu prends en compte tu sais qu'il réceptionne et tu lui la donnes

P :là là je me rend compte//je m'en suis rendu compte dans le match/et puis en plus là//sur le coup c'est aussi ça fait parti du plan de jeu quoi// bonne réception encore les centraux ont encore sautés tant qu'ils sautent euh//tant qu'ils sautent//cette fois ci un peu moins ça fait quatre fois de suite qu'il saute pour rien donc au bout d'un moment il s'arrête//après tu prends ça en compte mais s'il n'est pas forcément super à l'heure parce que la réception est correcte mais euh// je ne sais pas comment ça va se passer après

C : et ça c'est des infos que tu prends à la fin du point tu te rends compte ouais là il est partie là là il est pas parti

P : ouais ouais ça pendant le match tu le fais tout le temps il a sauté//il a pas sauté qu'est ce //quasiment/ il est parti avant sur la balle en 4 euh quand la réception est là par exemple je sais quand je joue Tours dès que la réception est à droite l'ailier saute sur la fixe et le central et le poste 4//ils partent eux ça c'est un truc qu'ils font tout le temps ça c'est un truc à savoir avant ///

C : en plus ils ont des postes 4 qui savent bien le faire

P :ouais ils vont jusqu'au milieu du terrain //parce que en plus ils aiment bien avoir de l'élan pour contrer Guemmadi il est pas très grand il a un bon jump il a besoin de beaucoup d'élan pour bien contrer donc eux c'est parfait pour lui le fait de

(la vidéo tourne)

P : P5/// encore (XXX) sur la tendue//voilà il continue tant que je masque un peu et qu'il continue euh///c'est beaucoup plus facile de jouer contre des équipes qui font tout le temps la même chose que contre des centraux//des contreurs qui jouent tout le temps avec toi qui changent ça c'est beaucoup plus fatiguant// sinon dans ces cas là je sais//on les a joué deux semaines avant et on a gagné comme Cannes 14 15 15 en plus en ce moment ils sont complètement à l'ouest

(la vidéo tourne)

P : là on arrive à la fin du set balle de set pour nous///block 24 partout

C : donc là par exemple point important il se fait bloquer qu'est ce qui se passe sur le point suivant

P :bonne question là ça commence à gamberger un peu 24 partout alors que// /ce qui est dure dans ces cas-là//c'est que je joue le bon truc et ça ne marche pas //et là//c'est dans//c'est moment là que ça te fait le plus douter là tu te dis merde //tu joues le bon truc ça ne marche pas /c'est vrai /je crois que c'est le cas le pire//je me dis bon maintenant qu'est-ce que voilà//je me mets à gamberger voilà

C : et donc qu'est ce tu as fait là

P :je crois que je pars sur bonne récept pour rejouer la même chose parce que je me dis le central//il va pas se dire que je vais rejouer sur lu// alors qu'il s'est fait contrer sur la balle avant en 1/1 et donc il va encore s'escrimer sur le central ou sur Ludo auquel j'ai filé quelques ballons quand même depuis le début//bon la récept est quand même moyenne et malgré la récept moyenne le central arrive quand même il arrive quand même un peu à la bourre

C : parfait nickel si sur des moments importants comme ça si tu peux marquer dessus

(la vidéo tourne)

P : relance de merde passe de merde bonne attaque relance hyper rapide /au moins comme ça m'évite de trop gamberger/balle de set relance voilà fixe il fait un trop //parfois c'est bien balle importante relance qui arrive nickel et tout

(la vidéo tourne)

P : il s'est passé un truc pendant ce match c'est que leur libéro a vachement bien défendu notre central Konecny

C : et ça c'est quelque chose tu t'en rends compte

P : ouais ouais j'insiste quand même parce que bon//il passe tu vois il fait des trucs mais euh l'autre défend bien //

(la vidéo tourne)

P : bon là il y a Ludo qui a refait une faute en 1/1 en 4 bon la passe était un petit peu inter mais normalement ça ne le gêne pas plus que ça il rentre bien dedans donc là euh //

(la vidéo tourne)

P : donc là je recommences à passer par le centre//un peu début de deuxième set//donc il faut que je les conforte dans leur choix tactique/en plus il n'a pas fait son point en plus la récept est un peu décalée vers là-bas//je me dis soit le central il suit complètement parce que là c'est bien bien joué soit tu lis bien// il est entre les deux en plus la récept est belle je le sens bien arrivé dans le temps et tout il suffit d'être assez haut il devrait

C : ok nickel là ce qui est important par exemple c'est le fait de sentir que ton central est bien dans le temps

P : bien sûr ça rentre en ligne de compte

C : et ça c'est vrai sur quelques points sur tous les points

P : ça dépend du ///ça dépend aussi dans quel état tu te trouves au niveau de ton attention est ce que tu es bien est ce que tu suffisamment lucide voilà / là par exemple sur celle-là //c'est la récept qui m'a conduit à jouer euh//à jouer ça elle est pas très loin mais assez loin //en plus il peut avec cette trajectoire-là//il ne peut pas vraiment savoir que la balle va sur la fixe//il s'en rend compte au dernier moment voilà et après tu enchaînes//après que tu as rejoué la fixe une fois et qu'il n'a pas été je ne vais pas faire avoir deux fois//donc du coup derrière tu peux jouer la pipe (en parlant du point suivant) mais //et sur la deuxième je vois bien arrivé Ludo parce que la balle arrive bien de devant moi et que je le vois bien arrivé /donc là c'est dur à lire pour le /donc voilà là je vois bien Ludo il est bien dans mon axe//parce qu'il juste derrière la relance donc je le vois bien se lancer je sais où il va arriver donc c'est plus facile à jouer

C : nickel parfait

(la vidéo tourne)

P : ah oui là //sur celle-là je me rend compte après ///voilà/ en plus elle doit être un tout petit peu débordé pour lui //il a fait la relance je me dit il fait la relance / il est au trois mètres en plus il recule je pense que la fixe en plus la récept est belle//voilà il monte en courte arrière en plus normalement ça va attiré l'ailier et le central//ou au moins l'ailier//qui se dit il ne va refiler la balle il va vachement être en entraide/en fait non en fait ils ont sauté un petit mais bon /bon j'avoue

(la vidéo tourne)

C : là c'est en rapport avec ce que tu m'as dit tout à l'heure il réceptionne tu sais qu'il a pris du rythme

P : là en fait non la récept est un peu loin//je sais que je vais devoir lever une balle assez haute que ce soit pour lui pour le pointu//je peux forcer la tendue aussi mais bon un peu compliqué donc j'essaie juste de mettre Ludo en bonnes conditions//parce que je sais que c'est un truc que normalement il est capable de bien faire à savoir taper des balles comme ça assez hautes assez loin du fil dans la grande diag comme ça il sait super bien le faire ce qu'il fait là d'ailleurs il a vachement bien tapé

(la vidéo tourne)

P : là je suis à 2m50 là je fais le truc le plus simple la balle me fait avancer j'essaie de la garder juste une petite balle que je garde juste au dessus de moi en poste 4

(la vidéo tourne)

P : voilà même schéma bonne récept fixe arrière

C : ouais donc on conserve un schéma qui fonctionne

P : Ludo en 4 qui est 1/1 contre le passeur c'est mieux que si c'est Jiosvily

C : c'est un schéma que tu mets en place pour ça parce que tu sais que le passeur est là et tu sais que en fonction de ce que tu sens et de la récept Ludo en 4 ou la fixe ou la pipe en fonction du central adverse

P : ouais ouais ///là je repars sur mes plans de jeu//je vois que Opota reste là en plus hop//et là c'est encore Konecny qui n'arrive pas à faire le point parce qu'ils défendent avec le

C : là tu viens chercher cet intervalle

P : ouais je viens chercher l'intervalle d'Opota je me dis que ça peut-être pas mal//vu que le coup d'avant j'ai fait sauter le central pour rien /

(la vidéo tourne)

C : là par exemple sur celle-la justement tu n'a plus les même solutions tu sais forcément que tu vas

P : je vais dire que j'ai une chance d'aller le chercher

C : parce que Pesl sur haut ballon ce n'est pas

P : c'est rarement une faute mais pas un point je dirai presque

C : la continuité donc là vraiment tu

P : donc là ça pourrait être vrai

C : dans ce contexte là c'est plutôt le pointu parce qu'il est//il est/plutôt bien

(la vidéo tourne)

P : là c'est marrant il y a Jiosvily au contre et là je dis à mon central il y a Jiosvily en entraide c'est peut-être pas terrible la tendue il me dit si si je vais passer je dis ok alors on va essayer alors

C : ça c'est un truc tu as des attaquants qui te demandent des ballons

P : ouais

C : ça te force à jouer

P : non non soit je dis oui soit je dis non en fonction de ce que moi je veux faire de mon plan de jeu aussi//et de ce que je sais et euh ///donc /bon là on mène deux sets zéro c'est le début du troisième et euh//je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas essayer de jouer//ouais ça peut marcher aussi peut être que simplement à 24 partout//ou un truc comme ça j'aurai dit non non le plan de jeu c'est ça c'est ça non là on est encore en début de set et on repart là pour un nouveau truc j'essaie de construire quelque chose

(la vidéo tourne)

C : celle-la

P : alors celle-la en plus il y a (XXX) celle-la ce n'est pas la première fois que je le fais//j'ai remarqué/déjà les gens ils visent souvent Ludo//et alors quand il réceptionne//ça veut dire c'est bon je peux aller sur la fixe il n'y aura pas la pipe//et je sais que s'il réceptionne bien en plus là je le vois bien justement je regarde exprès justement//j'ai un œil exprès pour voir s'il rate sa récept//elle arrive bien et il se lance bien//je vois qu'il part bien et dans ce cas là je fais un peu semblant de jouer la fixe arrière

C : et justement la fixe arrière dans ce cadre là c'est pour libérer la pipe

P : ouais ouais je sais qu'en annonçant la fixe arrière ça libère bien la pipe

C : ouais bien ok

(la vidéo tourne)

P : ça devrait tout le temps être comme ça

(la vidéo tourne)

C : vous avez des pipes aussi lointaines que ça

P : ouais ouais c'est des B ou des C ben là on a fait quasiment que des pipes//c'est-à-dire B c'est plus décalé vers le poste 4 et C plus décalé vers le poste 1/c'est aussi en fonction des annonces de fixe que je fais ça /si j'annonce quoi si j'annonce une courte avant décalée difficile de jouer la pipe ou alors souvent ils vont se rentrer dedans un petit peu/donc dans ce cas là je l'annonce soit derrière moi ou alors plus loin de moi//

(la vidéo tourne)

P : donc là je vais rejouer la même chose à partir du même schéma

(la vidéo tourne)

P : là la récept était un petit peu loin quand même

C : donc là ouais c'était pareil parce tu vois Pesl

P : ouais je vois Pesl tout simplement il est juste là//on va changer un petit peu au lieu de faire tout le temps//

C : de tout le temps jouer balle haute à l'aile

P : ouais sur récept un peu moyenne jouer la pipe

(la vidéo tourne)

C : celle-la 4 inter c'est la première fois

P : hum hum ouais on la déjà faite avant //en fait là on la fait quelque fois mais en fait pas souvent mais c'est quelque chose qui peut être efficace surtout si les équipes sautent sur nos centraux par contre ça va être moins efficace si comme//sur ce match là on commence à placer beaucoup de pipe parce que les contreurs vont se resserrer c'est ce que je dis à Pesl il voulait absolument la faire j'ai dit bon on a un peu d'avance//ben tiens on va la faire si tu veux mais je dis euh moi je pense que ç'est moyennement efficace parce que parce que j'ai déjà resserrer un peu surtout/surtout sur le poste 4//autant il y a un mec il faut qu'il soit près sur le pointu mais lui qui n'a pas énormément de ballons si le mec il voit que Ludo est beaucoup utilisé en pipe/ il va revenir en plus sachant que Pesl//c'est un mec qu'on prend plutôt diagonale au départ//le mec a déjà tendance à être là donc euh ça peut marcher mais il faut vraiment avoir des circonstances

C : tu la joues donc parce qu'il te la demande

P : non parce que là ça fait plusieurs euh fois ou matchs// où il me demande et ça me convenait pas où je disais non non//et puis bon il y a des situations ou des moments comme là// tu commences à mener deux sets zéro machin//je suis plutôt bien tu dis ok on va essayer d'en refaire une puis la récept là n'est pas nickel nickel non plus//je veux quand même

C : et quand il te la demande comme ça et que tu l'acceptes et que tu l'annonces tu la joues obligatoirement ou euh

P : pas forcément mais il y a de grandes chances//ouais s'il y a bonne récept j'y vais quoi//c'est vrai que c'est un truc des passeurs//quand je ne fais pas beaucoup quand j'annonce pas de combi et que j'en annonce une généralement je la joue//sauf si je fais que des combines dans ce cas//si je fais que ça je change justement là//c'est pour créer le décalage c'est quand même fait pour donc je me dis allez ce coup-ci je joue pour lui pour que ça marche

C : parfait nickel en plus ça a marché

P : mais il n'y a pas eu vraiment décalage

(la vidéo tourne)

P : ça va se gêter dans pas longtemps//là on fait encore des points alors//encore un point//

C : ils font tourner

P : ah oui//c'est à partir de là / voilà première balle je joue la (XXX) derrière hop boum dehors //derrière ça on loupe une récept on perd le point //derrière ça on fait le point en fixe on perd le point//derrière ça mauvaise récept attaque dehors//voilà donc là on a un bon petit passage

C : et donc là qu'est ce qui se passe

P : tu commences à gamberger un peu

C : je n'y suis pas pour grand-chose

P : un premier ballon un petit peu bas en fixe // tu fais tourner au premier ballon et il n'y a pas de problème //récept encore moyenne on fait tourner enfin//ils sont revenus pas au contact mais ils se rapprochent//

C : deux aces tu fais deux passes dures

P : cela ne te fais peut être pas douté autant que si c'est toi qui faisait les conneries mais euh il n'empêche bon on refait un point/ on refait un break et c'est fini

C : super merci beaucoup et à bientôt pour le dernier rendez vous

1.5 Entretien rétroaction n°3 M.P (Tourcoing/Sète) match n°2 play-off :

C : ben on va commencer par le plan de jeu pour ce match tout ce qui concerne la mise en place du jeu offensif de ton équipe

P :ok d'accord alors euh sur le dernier mach qu'on avait fait contre le dernier dernier on avait gagné à la maison 3/0 //3/0 mais on s'en était bien sorti je pense //globalement je pense que ça avait été un bon match de la part des deux équipes euh bon on avait très bien joué il avait bien joué aussi mais //ouais la différence une fois grâce euh notamment au deuxième set on gagne 25/23 //je crois Diaz il met un ace ou un truc comme ça c'est ce qui a fait la différence là //bon on sait pas /en fait c'était super serré jusque 23 22 et chaque fois on faisait la différence en fin de set /plan de match on avait euh //si Duhagon était sur le terrain on avait euh comme //ouais ça c'est le plan de match service récept /par rapport au block euh //moi je savais qu'il avait tendance contre nous ces derniers temps beaucoup beaucoup se focaliser sur les centraux //euh donc euh ouais au match aller on a pas mal utilisé la pipe et ça a bien marché //euh //donc à

priori je repartais sur les mêmes euh les mêmes options que l'on avait fait au match aller /bon tu essaies de fixer un petit peu par le centre mais /que les mecs ils arrivent mais si tu sais qu'il va y avoir des bloqueurs parce que parce que ils sont assez assez focalisés dessus s'ils arrivent à marqué quelques points euh tu peux/ça peut justement les conforter dans leurs idées et puis//et puis voilà sinon euh /en fait le problème c'est qu'on ne sait jamais exactement comment ils commencent /ils font beaucoup beaucoup de changements Tourcoing /donc après//après en fonction de qui étaient sur le terrain j'avais des bloqueurs plus faibles ou pas /si c'était Delanghe qui jouait par exemple ben lui il est un peu moins fort au block donc euh plus l'utiliser euh voilà et puis euh // et puis eu sinon//sinon non sinon au niveau / un plan offensif à part ça //ouais ouais j'avais le souvenir aussi qu'il faisait//ni le passeur ni le pointu ne faisait trop trop d'entraide sur la tendue par exemple donc je pouvais essayer d'en faire une ou deux pour voir si ça marchait ou pas

C : ouais ouais

P : voilà

C : d'accord très bien on va regarder la rencontre et s'arrêter sur quelques points et essayez comme la dernière fois d'être bien précis

P : la dernière fois elle a marché

(la vidéo tourne)

P : P1 c'est une position sur laquelle on a eu du mal

C : sur cette rencontre

P : ouais sur ce match là

(la vidéo tourne)

P : je suis au début du quatrième je pense qu'ils ont pas mal suivi la fixe//là on vient de gagner le troisième 25/16 on leur a mis un bon coup au moral /et on commence pas terrible //

C : et là tu la redonnes sur Dias

P : ouais c'est un échec bonne récept//parce que parce que euh//lui il est en bourre euh dans ce moment//et que euh//il a tendance à sauter sur la fixe donc sur Dias un bloqueur normalement

C : donc là vraiment sur le rapport à la planification tu la joues

P : ouais ouais//parce qu'ils sautent beaucoup//donc maintenant je viens de m'apercevoir qu'ils sautent un petit peu moins ////

(la vidéo tourne)

C : n'hésite pas à préciser le moment de ta décision dan ta course dans le moment où tu touches la balle par exemple ce que tu fais concrètement

(la vidéo tourne)

P : tu vois sur une balle de relance comme ça//généralement//je choisis même si c'est plus logique de jouer à priori en 4 /// comme j'ai Pesl en 4 je fais ///je joues le pointu en 2 c'est bien

C : il a vraiment fait un bon match sur ce match là

P : ouais ouais// il a fait un bon match c'est dommage qui c'est passé un truc à la fin quatrième tu verras

(la vidéo tourne)

C : donc celle là justement

P : celle là c'est c'est euh //là je fais tendue /donc il anticipe le renversement sur la tendue et en fait je fais surcharge quoi//mais c'est vrai que Picco il a pas beaucoup de ballons donc euh et comme j'ai déjà fait plusieurs fois le coup du renversement//et qu'il se concentrait beaucoup sur la tendue donc là c'est des indications qui commencent à être un petit moins fixer par le centre

C : donc c'est vraiment par rapport à ce que tu as joué avant

P : ouais ouais//par contre Montméat continue à être bien fixé au centre// lui //

(la vidéo tourne)

P : donc là la récept est trois mètres//il y a Delanghe en plus//

C : donc là la récept est loin machin et tout tu viens chercher ton pointu

P : je pense juste que la décision elle se fait au dernier moment

C : tu as l'impression que c'est là qu'il faut jouer sur une sensation

P : ouais au dernier moment j'ai le choix soit je renverse sur Ludo ou balle haute devant sur Dias//

C : je ne sais pas est ce que tu peux me préciser ce qui te fait plus pencher vers l'autre je ne sais pas

P : ouais ouais c'est un truc qui est plus /plus /facile à jouer mais /euh je pense aussi que c'est une question de euh //d'habitude //un truc qui fonctionne pas mal d'habitude quand je suis un peu loin comme ça /voilà c'est des balles qui l'aime bien taper donc c'est vraiment (XXX)

C : ouais ouais justement mais c'est automatique

(la vidéo tourne)

C : sur ce genre de point où ce n'est pas toi qui fait la passe est ce que ce sont quand même des informations que tu gardes

P : ah pas oui bien sûr///oui même si ce n'est pas toi qui fais les passes //si il y a un attaquant qui est bien qui fait ces points ou pas donc euh //

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci

P : ouais là je pense /c'est par rapport à ce que j'ai joué avant

C : tu joues au centre

P : donc je repasse au centre//ouais je repasse au centre je remarque qu'ils sont en attente tout le temps//même si j'ai un peu peur euh //bon j'ai joué deux balles avant là en deux qui n'ont pas marché //bon il peut//mais finalement il était juste en attente donc euh

C : donc c'est une analyse que tu fais avant le point

P : disons le fait de euh //en fait euh c'est toujours euh un /jeu avec le central quoi avec les centraux est ce qu'ils vont penser que je vais redoubler est ce qu'ils vont penser que je vais //

C : ouais //le choix là tu le fais au moment de la réception ou c'est quelque chose de réfléchi sur les attentes du central adverse en fonction des points précédents lors de la planification quelque chose comme ça

P : bah ///ouais ouais c'est un//je te dis /je te dis par rapport à cette position là c'est euh //c'est /bon ben voilà//je vois qu'ils commencent à plus s'engager sur les fixes//et je me dis il va falloir que ///qu'on redevienne crédible en fixe mais le problème c'est que //il fallait que ce soit fait de manière à ce que ça marche//pas à ce que si si jamais euh si jamais au moment où je joue la fixe le mec c'est le moment où il choisit pour s'engager à fond //là il commence à prendre l'ascendant sur moi un peu// il devine un peu ce que je vais faire ///donc voilà c'est//

C : donc toi tu fais comment tu essaies de cacher ton attention de sur des récepts ou des situations des trucs que tu n'as joué encore ou au contraire je ne sais pas est ce que tu peux me préciser ///

P : bah souvent si jamais je le //je //il y a un moment je me dis là il faut que je recommence à passer par le centre même si je cherche toujours à camoufler /ça c'est un truc que j'essaie de faire tout le temps bah sinon j'essaie de de /d'aller dans un //dans la forme de fixation que je maîtrise bien//avec cet attaquant là sur cette position là s'il y a des trucs qui marche pas mal // (la vidéo tourne)

P : bon sur ce match c'est particulier parce que //parce que ni eux ni nous sommes très très régulier ni//spécialement bon par rapport au match aller//ça c'est joué sur /allez les derniers sets à //à un mec qui balance un ace //ça c'est joué sur //tu vas voir //c'était un match un peu //

C : dans ces cas dans des rencontres comme ça où il n'y a pas de régularité sur les positions faute de service ace faute d'attaque qu'est que cela change pour toi s'il cela change quelque chose

P : ouais ouais ce qui est un peu compliqué sur ce match là //par rapport à d'autre c'est que //d'ailleurs dans la plupart des matchs où on est un tout petit peu dominé sur le service récept

parce que nous là on a un joueur qui a bien servi sur ce match là le pointu le lendemain aussi d'ailleurs ///euh mais sinon les autres c'était beaucoup plus irrégulier et dans l'ensemble ils ont pris l'ascendant sur nous en service récept ils ont bien réceptionné //à part sur le pointu et euh //et nous on réceptionnait un peu///un peu moyennement quoi//difficilement ou moyennement donc euh //déjà qu'ils ont tendance à être bien //bien sur la fixe alors après ce qui est dure //parce que quand j'arrive dans de bonnes conditions /quand j'arrive dans de bonnes conditions ben super // /c'est euh ///bah ça devient difficile parce que je me dis là il y a une bonne récept c'est l'occase de jouer une fixe mais euh du coup en face ils s'engagent pas mal aussi //donc c'était peu un //

C : et tu le joues comment/ un peu sous forme de pari euh ou tu attends d'avoir une sensation ou de voir quelque chose ou d'avoir une information

P :ouais de tout façon c'est forcément un peu//non c'est pas //c'est pas un pari c'est pas un pari mais c'est euh //c'est c'est c'est //si c'est un //une situation à gérer /je sais que moi euh j'aime pas parce que c'est sûr je pense que pour tous les passeurs c'est pareil c'est beaucoup plus facile de /de mettre ton jeu en place quand tu as des choses régulières qui t'arrivent et que tu peux //alors que là /là là en fait je subis un peu tout le temps parce que là je subis quand tu commences à être en dessous en service/récept ben tu subis le jeu souvent et voilà//je fais du mieux que je peux pour m'en sortir//c'est ce qu'on a fait pendant ce match//c'est-à-dire que et encore plus le lendemain d'ailleurs parce que le lendemain ils ont élevé leur niveau de jeu et//pour te dire il n'y a pas eu de match //on est là//on essaie de se maintenir à flot mais je sens qu'on est pas //qu'on est pas maître du jeu quoi /en gros on est//pourtant pas loin du tout mais on est heu/c'est l'impression que j'ai en tout cas//et bon sur ce match là un peu moins mais le lendemain ///

C/donc ouais dans ces situations là tu as l'impression que tes choix ne sont pas dirigés par toi mais par la situation par le contexte ou je ne sais pas quand tu dis que tu subis le jeu par rapport au service récept est ce que toi aussi ça te force à faire des choses ou

P : ben ouais ça oriente mon jeu un peu différemment parce que je veux passer par le centre mais //au moment où j'ai de bonnes récepts je me dis bon heu voilà //et puis je vois le match //assez haché comme ça//il se passe des trucs et puis bon voilà/// comme ça un peu pendant tout ce match là ///

C : donc c'est un peu un ballon particulier à chaque fois

P :ouais ce qui est dure c'est //quand quand tu as des équipes qui s'engagent moi je sais qu'on en est arrivé là un moment//c'est qu'il faut joué par le centre parce que même si les mecs sautent et tout même si il y a des échecs parce que sinon il y a un moment où mes centraux au

niveau de l'attaque heu enfin bon au niveau de la relation et//elle sort du match//ils ont du mal à retrouver du rythme et tout parce qu'ils n'ont pas eu ou quasiment pas beaucoup de ballons parce que sinon les mecs sautent tout le temps tout le temps à fond et parce qu'il n'y a pas eu de récept voilà //donc il faut//c'est ça/ça qui est dur dur sur ce match//c'est que il y a des moments où on peut repasser par le centre //ben il y a des problèmes euh//ce n'est très très efficace //bon là on a fait le point mais //

(la vidéo tourne)

P : voilà sur celle-ci par exemple Monméat/// celui qui s'engage le plus sur la fixe là il n'a pas été //

C : ça ce sont des choses que tu notes après coût ou

P : ah ouais ouais ce sont des choses que je remarque un minimum par rapport (XXX) mais bon en même Montméat il est un très bon bloqueur il ne fait pas des choses euh systématiques quoi et là il fait un choix ///

(la vidéo tourne)

C : et celle-là justement

P : ben j'ai //là j'ai Ludo alors que tout à l'heure j'avais Pesl donc c'est autre chose//et puis je sais Ludo sur des balles loin du fil comme ça haute en quatre il est très bon la dessus //(il commente l'action d'un joueur de Tourcoing) lui il est fort le nombre de balle pourri qu'il a //franchement il a fait un gros match

(la vidéo tourne)

C : donc sur celle-là c'est vraiment tu essayes de garder au maximum ta fixation au plus tard et de jouer vite en deux

P : là c'est ce qui m'a amené à rater un peu ma passe/ parce que j'ai voulu caché trop trop longtemps //

C :(XXX)

P : tu vois je commence un peu à gamberger sur une position //voilà par exemple//

C : donc là vraiment sur la première

P : ouais ouais comme le dernier truc qu'on a fait en P1 c'est fixe en plus donc bon on va voir //ce que cela va faire derrière mais bon je rate ma passe donc bon //j'ai rien pu voir vraiment /mais enfin bon

C : et sur celle qui suit derrière

P : sur celle qui suit derrière

C : où tu lèves hautes en 4

P : ouais de tout façon lui en 4 il les veut toujours haute //bah qu'en il est en 4 il n'aime pas les balles donc //ben là j'avance encore une fois le problème euh //là j'hésite à jouer en fixe parce que /parce que euh //parce que j'ai les deux ailiers qui viennent de bien faire leur point sur les balles d'avant//et que au centre on n'est pas //on n'est pas bien //je ne me sens pas super super en confiance sur ce match là

C : sur cette relation

P : ouais ///ouais pas ben là en fait//j'ai fait 1 2 //je me dis il reste lui comme attaquant //bonne récept en plus le euh///donc après c'est juste //je pense que c'est un truc/ ah de denier moment un peu

C : ouais

P : ouais je vois la récept arrive //boum il est bien et tout //en plus il fallait le remettre en confiance //

C : ouais donc là c'est plus tu as la bonne récept

P : ouais ouais là ouais //surtout que je sais ce qui c'est passé au tour d'avant c'est-à-dire la fois d'avant en P1

C : ouais

P : c'est à dire il y avait eu contré en 4 défendu en 2 je crois et passe après au centre et ça avait fait point donc là on revient un peu sur la situation donc //tu ///

C : donc justement sur une position comme ça P1 où tu es en difficulté tu changes le système d'annonce tu changes le point de fixation le temps d'engagement de l'ailier //est ce que tu cherches des trucs comme ça ou tu restes stable

P : non non j'essaie de changer mais surtout euh // alors là c'est un moment important //là je crois qu'on est mené 24 22 ou 24 21 //voilà //première ace// on revient à //non 23 //ace normalement il remet un ace après //23 partout 24 23//on a une balle de match //

C : quand tu as un joueur comme ça qui est en chaleur comme ça au service et tout sur la fin

P : ouais ouais forcément 24 partout tu as forcément un petit //un petit peu ///

C : est ce que cela change ta planification ta façon de voir le truc

P : ouais je regarde qui est le moins bon contreur en face donc là / c'est //(XXX)

C : donc là sur un truc comme ça tu annonces fixe sur ta tête un petit décalée avec

P : je joue le renversement

C : et tu le planifie le renversement

P : non non parce que là j' annonce une fixe avant décalée avec lui //ouais fixe décalée/voilà /et puis après //et puis en fait le jeu est venu par là bon je me suis dit je vais renversé surtout qu'il y a le Delanghe là-bas //la balle est un petit peu intérieur mais normalement ça ne le

dérange pas si elle est assez haute et là elle est //bah finalement il a tapoté un peu mais là la récept est très moyenne //voilà ///tu vois c'est curieux cette fin de set //parce que //c'est lui qui a fait le jeu quasiment //il a mis deux aces puis il a fait faute puis faute et euh

C : là sur la dernière tu rejeues parce que tu penses qu'il est bon ou

P : parce que la récept m'y oblige quasiment

C : ouais

P : si tu veux le réceptionneur attaquant avant vient de réceptionner en se mettant par terre il m'a fait un laser assez loin donc bon je peux forcer la fixe mais//mais c'est très risqué donc là bon bah je//je lève la balle //

C : d'accord donc sur celle-ci et sur celle d'avant c'est cette récept qui t'amènes vers le poste 4 qui t'impose

P : ouais qui me dicte un peu le jeu on peut faire autrement bien sûr mais ce qui m'a paru le mieux sur le moment/ouais

(la vidéo tourne)

P : donc là tie-break//donc forcément on a pris un petit coup au moral //

C : tu commences en P2

P : ouais

(la vidéo tourne)

C : là tu as des stratégies particulières je ne sais pas en terme d'approche //tu vois ce que je veux dire

P : ouais je vois mais ///

C : je ne sais pas// au début d'un tie-break d'un match important avec une fin de set particulière

P : certainement mais là je pense que je //non à part que //je pars sans trucs particulier //là on se retrouve sur P1

C : position dure pareil au vue de la fin du quatrième est ce que tu as une approche particulière tu te dis celle là il faut la faire tourner //est ce qu'il y a un doute///

P : voilà///en fin de match c'est un peu difficile ///

(la vidéo tourne)

C : donc P1 de nouveau en difficulté

P : ouais ouais je euh ///

C : donc sur celle là est ce que tu peux

P : sur celle là je ne comprends pas très bien //l'annonce c'est courte sur ma tête//je la garde bien sur ma tête //et là je pense qu'il saute un petit peu comme ça//du coup il se retrouve là //d'habitude quand on fait celle-la il a fait vachement bien /et il vient et il avance ///

(la vidéo tourne)

P : hop pour la rejouer

C : tu veux vraiment la rejouer

P : ouais ouais pour la forcer pour surprendre///

C : donc en fait c'est la récept et le point d'avant qui guide

P : ouais c'est la même annonce la récept est un petit peu difficile//donc cela décale un peu //c'est le truc du manque de euh // quand les centraux sont plus trop/je pense que c'est /ça vient de là //je je //quand j'ai quelques difficultés//je ne passe beaucoup par le centre après c'est dur de revenir pendant un match //il faut prendre un risque de ///

C : est ce que tu souviens ce qui se passe sur le point d'après ce que tu fais comment tu construis ton choix

P : ben je sais //la récept elle m'aide un peu

C : donc là la récept ne te permet pas

P : ouais

C : et avant que la récept arrive est ce tu as des trucs est ce que tu te dis il faut que je fasse ça ou ça ou quelques choses comme ça

P : à ce moment là euh //je suis //en plus surtout après des petites conneries comme ça //dans ces moments j'essaie de euh //bah de calmer un peu le jeu //non //à ce moment là // je suis pas très très confiant //donc euh là en même temps ça fait deux récept qui m'oblige à jouer des balles hautes //donc après//c'est plus facile dès fois//on est toujours bien mené de deux points //

(la vidéo tourne)

C : comme la fin du quatrième /tu commences à avoir les mêmes difficultés pour faire tourner

P : je gamberge

C : ouais ouais //comment tu gères moment dur//comment à ce moment-là //

P :par exemple là //il y a // (la vidéo tourne altercation avec l'arbitre)/là il y a trois quatre points //c'est un point important /en plus la balle elle est /bonne /ce qu'il y a c'est que le juge de ligne l'annonce bonne //et que c'est lui qui déjuge/ et voilà derrière //voilà c'est que pendant ce match là on a pas arrêté de faire ça //

C : c'est à dire enchaîner sans avoir de rythme

P : c'est à dire que l'on a eu des décisions d'arbitrage difficiles et dès qu'on s'est énervé sur l'arbitrage et tout //derrière boum/on a explosé//on est un peu absent

C : c'est nerveux

P : nerveux alors que bon c'est nous qui avons un match d'avance et tout euh il n'y a pas de /

C : toi compris toute l'équipe est dans un état de

P : ouais ouais //à la fin à la fin c'est //si dès le début au premier set //n'empêche que//c'est très très souvent comme ça pour nous///mais bon sur ce match on est pas serein du tout//

C : pour revenir cet état de nervosité de l'équipe qu'est ce que cela change pour toi sur ton jeu sur l'appréhension du jeu///je ne sais pas //quelle rapport cela peut-il avoir avec ton jeu

P : bah tu sais souvent t'es moins moins //t'es moins concentré //t'es moins lucide/t'es enfin ///de toute façon toute l'énergie que tu mets //à //penser à autre chose que ce tu as à faire et ben c'est sûr que voilà //j'ai//c'est que justement je ne la mets pas dans //dans //dans la construction de mon jeu //dans pleins de choses //après c'est plus de la réactivité aux événements //ça arrive et paf parce que parce que je ne suis pas prêt //

C : ça se traduit par moins d'intervention

P : ouais ouais après //si jamais je reste dans ce truc là à trop //trop //c'est uniquement du jeu /du jeu au feeling au dernier moment sur la balle qui arrive//

C : moins de prise en compte

P : souvent souvent ça dépend de ce que /j'aime pas faire ça parce que souvent les autres aussi donc les récepts sont // comme je t'ai dit tout à l'heure elles peuvent te forcer ton choix//

C : tu décides un peu tu décides de jouer propre et de lever la balle haute ///

P : à la limite //pour des situations où je doute un petit peu comme ça //où je commence ou si jamais /si jamais il y a le contre adverse qui prend un peu le dessus //si j'ai des récepts un peu moyennes qui m'oblige à jouer quelque chose dès fois ce n'est pas plus mal ///

(la vidéo tourne)

P : dans pas longtemps il va y avoir 12 6 //

(la vidéo tourne)

P : là /ouais //là ouais j'ai deux contreurs ailiers qui ne sont pas super fort en entraide//ça fait longtemps que je ne suis pas passé par le centre//là il a bien //il est pas forcément en option option //euh c'est juste comme la récept est un petit loin je veux la forcer et puis c'est //pas passé

C : par exemple sur un deuxième ballon comme ça

P : bah là je joue //ouais /je sais que mon gars il suit même s'il est pas loin je sais qu'il suit la fixe donc euh//si tu joues vite le renversement su //normalement bon à l'aile bon ///ah mais

c'est curieux comme match parce que nous//on n'est pas très bien et eux parce qu'ils ont une avance considérable et puis paniquent un peu sur des trucs ///

(la vidéo tourne)

C : tu n'as pas fait de pipe parce que cela n'a pas marché

P : ah ouais pas de pipe parce que //c'est difficile d'installer autant j'avais pu le faire au match aller et tout quand j'ai de la récept et tout autant pour installer un jeu //euh fixe pipe euh //quand quand//comme là quand je n'ai pas énormément énormément de récept mais euh je suis sûr que j'ai dû en faire un petit peu au début mais euh //

C : par exemple sur une position comme P1 c'est Pesl

P : ouais en fait on en fait moins avec Pesl //non non mais vraiment c'est dur en plus dans ces conditions d'installer un jeu fixe pipe///il doit y avoir 13 10 là

P : maintenant 13 11

(la vidéo tourne)

P : ils font n'importe quoi aussi

(la vidéo tourne)

C : donc là 14 12 tu retrouves sur P1 position difficile est ce que tu te souviens de ce que tu mets en place là est ce qu'il y a une réflexion particulière sur la planification

P : là c'est une P1 un peu différente //j'ai Montméat //bonne récept//

C : est ce que tu souviens est ce que tu as fait quelque chose de particulier une réflexion particulière avant le point

P : c'est une balle important c'est sûr mais bon // là ouais belle récept avec Montméat je me dis si je joue assez vite à l'opposé normalement ça le fait

C : donc tu planifies quoi

P : fixe avant décalée et ///

C : fixe avant décalée et//

P : et je renverse //voilà c'est//c'est ce que je sens sur le coup plus parce que je n'ai pas planifié de jouer là//ni quelque part en particulier

C : ouais tu planifies en te laissant les trois choix ouverts en fonction

P : ouais ouais

C : ok super c'est pour savoir si tu joues pour un attaquant

P : oui //oui/mais sur celle-la je n'ai pas joué pour un attaquant en particulier //

P : ok parfait très bien ///et qu'est ce qui peut te faire plus pencher vers un attaquant ou plus pour te laisser le //pour tes sensations ou répondre à la situation //

C : hum///ouais ça peut être//je pense que //c'est souvent lié d'une part à la à la réussite d'un attaquant sur un match sur une position en particulier //je sais qu' u cours d'un match il y a entre guillemet//il y a des trucs qui ont marché marché/marché plusieurs fois alors après j'ai soit le choix de me dire il va anticiper ça parce que ça a marché donc je vais jouer autre chose ça// soit je vais me dire//j'essaie de construire mon jeu au maximum pour jouer ce truc là qui a bien bien marché voilà à ce moment là sur ce match là ///voilà

C : ok nickel

P :tu vois sur les positions comme P1 qui n'a pas bien fonctionné sur ce match-là //je n'ai trop//enfin bon parce que la planification sur comme sur ce que je viens de te parler elle a plus de voilà elle a plus de de sens ça n'a très bien marché un coup il y a un truc qui est passé un coup c'est l'autre un coup c'est l'autre mais ça aussi raté ça aussi ça aussi donc euh //après ben je joue euh // je joue// s'il y a bonne récept pour essayer de que soit un attaquant un autre ou un autre pour le mettre dans les meilleurs conditions possibles et de le démarquer //mais euh mais ce n'est pas parce qu'il y a un truc qui a mieux marcher que l'autre que je vais //que je vais construire mon point ///ça peut arriver mais je//mais là en l'occurrence je sais que à 14 12 ce n'est pas ce qui passe// c'est la balle qui m'amène à faire ça voilà //

C : donc tu es bien dans cette optique là

P : je planifie des trucs machins et tout voilà mais je n'ai pas prévu de jouer pour quelqu'un //voilà voilà

C : ok parfait nickel c'est parfait

1.6 Analyse statistique rencontre Sète contre Cannes :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	28,6% (6)	33,3% (7)	33,3% (7)	4,8% (1)	40,4% (21)
R12	11,1% (1)	44,5% (4)	44,5% (4)	0% (0)	17,3% (9)
R14	40% (4)	30% (3)	20% (2)	10% (1)	19,2% (10)
R2	33,3% (3)	33,3% (3)	22,2% (2)	11,1% (1)	17,3% (9)
R3	33,3% (1)	0% (0)	33,3% (1)	33,3% (1)	5,8% (3)
Total sur toutes les réceptions	28,8% (15)	32,7% (17)	30,8% (16)	7,7% (4)	100% (52)

La distribution de MP au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	23,8% (5)	28,6% (6)	33,3% (7)	14,3% (3)
Poste 6	30,4% (7)	43,5% (10)	21,8% (5)	4,3% (1)
Poste 5	37,5% (3)	12,5% (1)	50% (4)	0% (0)
Totaux	28,8% (15)	32,7% (17)	30,8% (16)	7,7% (4)

La distribution de MP au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2pts	29,75% (11)	32,4% (12)	29,75% (11)	8,1% (3)
Entre 2 et 5pts	44,4% (4)	33,3% (3)	22,2% (2)	0% (0)
+ de 5 pts	0% (0)	33,3%(2)	50% (3)	12,7% (1)
Après 2O au score	14,3% (1)	28,6% (2)	57,1% (4)	0% (0)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	4,8% (1)	9,5% (2)	0%	42,9% (9)	14,3% (3)	9,5% (2)	19% (4)	0%	100% (21)
Réception 12+14	0%	10,5% (2)	26,3% (5)	10,5% (2)	21,1% (4)	5,2% (1)	21,1% (4)	5,2% (1)	100% (19)
Réception 2	0%	11,1% (1)	11,1% (1)	0%	33,3% (3)	0%	44,5% (4)	0%	100% (9)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (3)	0%	100% (3)
Total	1,9% (1)	9,6% (5)	11,5% (6)	21,2% (11)	19,2% (10)	5,8% (3)	28,9% (15)	1,9% (1)	100% (52)
Option	6,7% (1)	0%	6,7% (1)	53,3% (8)	6,7% (1)	13,3% (2)	13,3% (2)	0%	100% (15)
P1	4,8% (1)	4,8% (1)	14,3% (3)	19% (4)	14,3% (3)	4,8% (1)	38,1% (8)	0%	100% (21)
P6	0%	13,1% (3)	8,7% (2)	21,7% (5)	30,4% (7)	8,7% (2)	17,4% (4)	0%	100% (23)
P5	0%	12,5% (1)	12,5% (1)	25% (2)	0%	0%	37,5% (3)	12,5% (1)	100% (8)

La distribution de MP pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6 (pointu)	46,2%(6)	71,4%(5)	37,5%(3)	0%(0)	28,6%(2)	16,7%(1)	32,7% (17)
N°7 (central)	X	X	25%(2)	54,5%(6)	28,6%(2)	X	19,2% (10)
N°1 (central)	23,1%(3)	28,6(2)	X	X	X	33,3%(2)	13,5%(7)
N°15 (R/A)	0%(0) pipe	0%(0)	25%(2)	27,3%(3)	14,2%(1) pipe	0%(0) pipe	11,5%(6)
N°3 (A/R)	30,7%(4)	0%(0) pipe	12,5%(1) pipe	18,2%(2) pipe	28,6%(2)	50%(3)	23,1% (12)
totaux	100% (13)	100% (7)	100%(8)	100%(11)	100%(7)	100%(6)	100% (52)

La distribution de MP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5pts	+ de 5pts	Après 20
N°6	37,8%(14)	33,3%(3)	0%(0)	14,3%(1)
N°7	21,6%(8)	11,1%(1)	16,7%(1)	14,3%(1)
N°1	10,8%(4)	22,2%(2)	16,7%(1)	14,3%(1)
N°15	10,8%(4)	0%(0)	33,3%(2)	14,3%(1)
N°3	18,9%(7)	33,3%(3)	33,3%(2)	42,8%(3)
Totaux	100% (37)	100% (9)	100% (6)	100% (7)

1.7 Analyse statistique de la rencontre Sète contre Nice:

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	5,2% (1)	52,6% (10)	21,1% (4)	21,1% (4)	44,2% (19)
R12	0% (0)	25% (1)	50% (2)	25% (1)	9,3% (4)
R14	40% (2)	20%(1)	40% (2)	0% (0)	11,6% (5)
R2	27,3% (3)	18,2% (2)	54,5% (6)	0% (0)	25,6% (11)
R3	50% (2)	0% (0)	50% (2)	0% (0)	9,3% (4)
Total sur toutes les réceptions	18,6% (8)	32,6% (14)	37,2% (16)	11,6% (5)	100% (43)

La distribution de MP au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	22,2% (2)	22,2% (2)	44,5% (4)	11,1% (1)
Poste 6	16,7% (3)	44,4% (8)	27,8% (5)	11,1% (2)
Poste 5	18,75% (3)	25 % (4)	43,75% (7)	12,5% (2)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/ 2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	5,3% (1)	10,5% (2)	5,3% (1)	5,3% (1)	31,6% (6)	10,5% (2)	31,6% (6)	0%	100% (19)
Réception 12+14	0% (0)	0% (0)	33,3% (3)	22,2% (2)	11,1% (1)	0% (0)	33,3% (3)	0% (0)	100% (9)
Réception 2	9,1% (1)	0% (0)	0% (0)	0%	9,1% (1)	0%	72,7% (8)	9,1% (1)	100% (11)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75% (3)	25% (1)	100% (4)
Total	4,6% (2)	4,6% (2)	9,3% (4)	7% (3)	18,7% (8)	4,6% (2)	46,6% (20)	4,6% (2)	100% (43)
Option	16,7% (2)	0%	8,3% (1)	25% (3)	25% (3)	0% (0)	25% (3)	0%	100% (12)
P1	11,1% (1)	0%	11,1% (1)	0%	22,2% (2)	0%	55,6% (5)	0%	100% (9)
P6	5,6% (1)	0%	0%	5,6% (1)	27,7% (5)	0%	55,5% (10)	5,6% (1)	100% (18)
P5	0%	12,5% (2)	18,8% (3)	12,5% (2)	6,2% (1)	12,5% (2)	31,3% (5)	6,2% (1)	100% (16)

La distribution de MP pour chacun de ses partenaires discriminé par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6 (pointu)	20%(1)	22,2%(2)	40%(2)	16,7%(1)	0%(0)	18,2%(2)	18,6% (8)
N°7 (central)	X	X	0%(0)	50%(3)	42,9%(3)	X	14% (6)
N°1 (central)	20%(1)	22,2%(2)	X	X	X	45,4%(5)	18,6%(8)
N°15 (R/A)	40%(2) pipe	44,5%(4)	40%(2)	16,7%(1)	0%(0) pipe	0%(0) pipe	20,9%(9)
N°3 (A/R)	20%(1)	11,5%(1) pipe	20%(1) pipe	16,6%(1) pipe	57,1%(4)	36,4%(4)	27,9% (12)
totaux	100% (5)	100% (9)	100%(5)	100%(6)	100%(7)	100%(11)	100% (43)

1.8 Analyse statistique de la rencontre Sète contre Tourcoing :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	30% (9)	33,3% (10)	26,7% (8)	10% (3)	52,6% (30)
R12	33,3% (1)	0% (0)	66,7% (2)	0% (0)	5,3% (3)
R14	62,5% (5)	12,5% (1)	25% (2)	0% (0)	14% (8)
R2	63,6% (7)	18,2% (2)	18,2% (2)	0% (0)	19,3% (11)
R3	40% (2)	0% (0)	60% (3)	0% (0)	8,8% (5)
Total sur toutes les réceptions	42,1% (24)	22,8% (13)	29,8% (17)	5,3% (3)	100% (57)

La distribution de MP au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	23,1% (3)	38,5% (5)	30,7% (4)	7,7% (1)
Poste 6	47,9% (11)	21,7% (5)	21,7% (5)	8,7% (2)
Poste 5	47,6% (10)	14,3 % (3)	38,1% (8)	0% (0)

La distribution de MP au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	39,3% (11)	28,6% (8)	28,6% (8)	3,5% (1)
Entre 2 et 5pts	30% (3)	20% (2)	50% (5)	0% (0)
+ de 5 pts	52,6% (10)	15,8%(3)	21,1% (4)	10,5% (2)
Après 2O au score	40% (6)	33,3% (5)	20% (3)	6,7% (1)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception n 0	3,3% (1)	3,3% (1)	10% (3)	30% (9)	26,7% (8)	10% (3)	16,7% (5)	0%	100% (30)
Réception n 12+14	0%	0%	9,1% (1)	36,4% (4)	0%	9,1% (1)	45,4% (5)	0%	100% (11)
Réception n 2	0%	0%	0%	0%	9,1% (1)	0%	90,9% (10)	0%	100% (11)
Réception n 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	80% (4)	20% (1)	100% (5)
Total	1,8% (1)	1,8% (1)	7% (4)	22,8% (13)	15,8% (9)	7% (4)	42,1% (24)	1,8% (1)	100% (57)
Option	4,8% (1)	4,8% (1)	0%	33,3% (7)	33,3% (7)	14,3% (3)	9,5% (2)	0%	100% (21)
P1	7,7% (1)	0%	0%	23% (3)	30,8% (4)	7,7% (1)	30,8% (4)	0%	100% (13)
P6	0%	4,3% (1)	8,7% (2)	26,1% (6)	8,7% (2)	13,1% (3)	39,1% (9)	0%	100% (23)
P5	0%	0%	9,5% (2)	19% (4)	14,3% (3)	0%	52,4% (11)	4,8% (1)	100% (21)

La distribution de MP pour chacun de ses partenaires discriminé par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6 (pointu)	36,4%(4)	50%(4)	57,1%(4)	25%(3)	30%(3)	66,7%(6)	42,1% (24)
N°7 (central)	X	X	28,6%(2)	33,3%(4)	20%(2)	X	14% (8)
N°1 (central)	27,3%(3)	12,5%(1)	X	X	X	11,1%(1)	8,8%(5)
N°15 (R/A)	0%(0) pipe	12,5%(1)	14,3%(1)	41,7%(5)	10%(1) pipe	0%(0) pipe	14%(8)
N°3 (A/R)	36,4%(4)	25%(2) pipe	0%(0) pipe	0%(0) pipe	40%(4)	22,2%(2)	21,1% (12)
totaux	100,1% (11)	100% (8)	100%(7)	100%(12)	100%(10)	100%(9)	100% (57)

La distribution de MP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°6	39,3%(11)	20%(2)	57,9%(11)	40%(6)
N°7	14,3%(4)	20%(2)	10,5%(2)	13,3%(2)
N°1	14,3%(4)	20%(0)	5,3%(1)	20%(3)
N°15	7,1%(2)	30%(3)	15,8%(3)	6,7%(1)
N°3	25%(7)	30%(3)	10,5%(2)	20%(3)
Totaux	100% (28)	100% (10)	100% (19)	100% (15)

2 Etude de cas PP :

2.1 Entretien Semi directif P.P :

C : on part d'une première question comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix

P : ouais

C : comment tu construis ton choix ce que tu fais

P : les cinq secondes entre les deux échanges

C : exactement les cinq secondes entre les deux échanges plus tous le temps qui s'écoule jusqu'à ce que tu touches la balle et qu'elle parte en deux ou en quatre

P : je vais te dire une chose d'emblé je vais te dire mon première avis mais il faudra sûrement revenir

C : il n'y a aucun problème par l'étude thématique on essayera de préciser les choses

P : la première chose que j'essaie de faire à la fin d'échange c'est un feed back en fait ce que c'est passé quoi et est ce que mon central adverse a sauté on part d'une bonne récept

C : ouais ouais

P : est ce que mon central adverse a sauté euh donc le résultat par exemple si j'ai joué une fixe et il a sauté est ce qu'on a fait le point quand même il a sauté par là moi j'ai joué par là est ce qu'il y a eu point est ce qu'il y a eu défense adverse est ce que ma passe était bonne//voilà d'emblé c'est ce que j'essaie de faire/ça prend une seconde//il a sauté il a pas sauté mon attaquant a fait son point après si tu peux voir mais c'est très difficile est ce que mon mec était en entraide l'ailier/est ce que lui il a une crise de temps sur euh// mais bon ça tu vois moi encore j'ai du mal à faire ça à chaque fois après avoir fait ça en premier//si on a perdu le point service adverse je regarde les bloqueurs adverses pour être sûr/alors il y a un petit bloqueur en 4 heu s'il y a mon plus gros attaquant en face évidemment je vais essayer d'inventer une tactique pour heu ben pour le mettre en 1 contre 1 tu vois//donc ça des choses qui se passe avant un point voilà j'ai mon attaquant le plus fort en 4 contre le bloqueur le plus faible déjà j'ai mon rapport de force heu voilà//donc par exemple je joue une fixe arrière ou une fixe arrière sur ma tête après il y a plein de schémas qui peuvent intervenir je peux aussi jouer une tendue pour la surcharge si j'ai remarqué sur mon feed back avant que l'ailier il était en entraide pour essayer de créer à 1 contre 0 tu vois//donc c'est ça je pense un peu près à ça

après deuxième chose c'est que je regarde la récept moi je décide en tout cas à la base (XXX) après je pars du principe c'est que toujours//ce soit la passe parfaite quoi donc heu//si la récept est pourri et ben il faut que je la transforme si elle est bonne là oui il faut que je fasse du 1 contre 1 ou du 1 contre 0 tu vois//mais premier truc c'est la passe parfaite tu vois voilà// je vois la récept partir ok je sais ce que j'ai fait comme tactique je sais où sont mes bloqueurs j'ai regardé mes attaquants je sais un petit peu ce qui sont fait avant je sais lequel est en forme lequel est pas en forme lequel est le mieux je connais le moment du match je sais le score/ s'il y a 24 partout/je vais peut être essayer d'isoler Duerden sur un match j'en sais rien//donc voilà //après d'emblé c'est ce qui me vient à l'esprit et après selon la qualité de la récept je te dis si je suis à 30 mètre je pense plus tactique je pense à rien voilà//je ne pense qu'à une pure passe et mon mec va se démerder quoi//ouais//euh concernant le moment entre les deux actions j'annonce bine entendu ma combinaison aux attaquants//donc voilà//voilà c'est ce qui se passe c'est ce qui se passe dans ma tête avant

C : donc justement on va revenir un peu sur cette planification là parce que ouais tu annonces ta combinaison en fonction de ce que tu vois du block adverse

P : ouais

C : et du rapport de force

P : ok comment je construis

C : ouais comment tu construis

P : la base c'est de rester sur les quatre possibles déjà//je reviens vite faite sur la construction je te dis j'annonce quelque chose je regarde la tactique en général j'ai déjà une idée parce que avant on a étudié l'adversaire/ j'ai fait mon plan de match donc/ j'ai déjà une idée que j'essaye d'adapter en fonction de ce qui se passe dans le match tu vois//j'ai déjà un fil conducteur tu vois//c'est rare que je parte à l'arrache dans un match ça arrive plus//voilà c'est vrai que moi avant chaque point j'essaie de garder toutes les possibilités sinon je me suis rendu compte en découvrant un petite peu le haut niveau//parce que je découvre euh au haut niveau au niveau international si tu t'enlèves une possibilité les mecs la laisse tomber ça dure deux points//et voilà ton ailier par exemple il va prendre la fixe en charge la tendue en charge et pouvoir ressauter sur la pipe/ et ton central il est déjà sur ton pointu et t'es mort tu vas faire deux points sur deux exploits et après //d'emblé le plus important c'est de garder quatre après je te dis tout dépend de la qualité de la récept

C : d'accord donc sur l'ensemble du match sur chaque position tu conserves les quatre choix mais quand tu joues un point quand tu planifies est ce que //justement tu joues tendue et surcharge dans l'optique parce que tu sais que le contreur ailier aspiré est ce que tu te laisses

la possibilité de pouvoir jouer en deux ou est ce que dans l'optique de ce point que tu joues tu laisse cette possibilité de côté

P : je te dis j'essaie toujours de garder les quatre choix après je ne le fais pas tout le temps et j'essaie de décider au dernier moment//parce que par exemple ce qu'a fait mon central sur un point il peut carrément s'empaler sur la tendue ou partir directement en quatre//si je peux le voir là//ouais je décide je renverse en deux j'essaie de garder une position neutre tout le temps et sur un coup de poignet ou un coup de main changer quoi//après ce serait te mentir de pas te dire que dès fois avant le point je me dis je vais faire ça et je le fais mais c'est moyen et c'est toujours de là que viennent les mauvais choix//quand tu décides à l'avance ce que tu fais généralement / généralement ça marche pas généralement ça couille/parce que il y a toujours un facteur que tu n'as pas réussi à prendre en charge alors que//je vois les moments où tu arrives vraiment bien par exemple tu as annoncé tendue sur récept parfaite donc tu arrives vraiment bien à voir ton central adverse/et au dernier tu décides de mettre ton coup de poignet pour jouer la surcharge ou justement de fixer ta tendue pour parce que tu vois le mec à côté de toi//si la récept la belle c'est point 8 fois sur 10///non les quatre choix ils sont vraiment importants et nous//tu vois je vais prendre notre exemple à Poitiers il y a des moments où on a pas trop de pipe parce que on a pas des joueurs pour la jouer tout le temps//donc on a moins de possibilités donc par rapport au contreur adverse ils savent déjà que je n'ai plus que trois possibilités et ça change (XXX) les mecs sont plus en attente ils peuvent s'engager sur la fixe plus souvent donc vraiment important les quatre choix jusqu'au moment où tu peux les avoir il faut les avoir surtout ///il y a dès fois où tu peux te permettre d'annoncer ça et de faire ça /à mon avis c'est ce que va te dire un mec comme De Kergret//par exemple pour des matchs facile pour le TVB je suis sûr que sur des matchs il se dit sur ce match là je fais ça ok//je le fait et ça peut marcher mais contre les grosses équipes ça marche pas

C : parfait super maintenant on va revenir sur la réception que tu as déjà évoqué deux trois fois j'ai bien compris si tu es à cinq mètres c'est fini mais après quand elle est un peu décalée en largeur un peu décalée en profondeur euh qu'est que cela change pour toi dans l'action

P : le premier truc qui me vient à l'esprit si tu as annoncé une fixe arrière récept à trois mètres//c'est plus possible donc donc ton schéma il se limite à trois choix //en étant encore crédible parce que si tu es complètement orienté vers ton poste 4 ou vers le poste 2 c'est fini tu en as plus qu'un//et donc le mec il voit après quand tu es à deux trois mètres c'est une question d'annonce de fixe et d'orientation//c'est si tu as annoncé une tendue OK//une courte avant décalée c'est toujours crédible/selon ton orientation tu peux encore avoir les quatre choix///là c'est une question d'appui/arrivé vraiment gardé ta vitesse et être vite sous la balle

voilà quand la récept est à trois mètres//tu vois pour pouvoir jouer en déviation poste 2 ou en déviation ta tendue et ton grand côté normalement trois mètres au haut niveau international il y a encore les quatre choix

C : ouais donc vraiment à trois mètres tu te laisses encore la liberté de pouvoir jouer sur les quatre choix possible et tu conserve le même schéma qu'avant

P : ouais ouais c'est sûr c'est ce qui faut arriver à faire pour être un passeur de niveau international

C : donc tu efforces toujours d'arriver vite et être toujours sur ton schéma de départ

P : ouais jusqu'à trois mètres ouais je prends un exemple si tu as l'occase regarde Ricardo

C : ouais je l'ai déjà vu

P : lui tu vois par exemple même à trois mètres il peut encore jouer la fixe arrière

C : après cela dépend du central que tu as

P : ouais jusqu'à trois mètres en championnat c'est pas c'est pas important il y a des centraux il y a même qui continue à faire des choix//quand tu es à trois mètres//t'es là tu vois parce que tu es plus loin du fil tu as plus d'espace tu vois et tu peux les baiser //et pareil je reviens au haut niveau à trois mètres il faut faire l'effort d'être vite sur tes appuis et orienté// tu vois si tu es orienté comme ça poste 2 //tu orientes grand côté pour jouer comme ça poste 2 et ta tendue et ta pipe qu va venir encore plus vite et donc tu as les quatre en fait

C : très bien quand elle est décalée en largeur par exemple vers le poste 2 ou poste 4 pareil est ce que cela change quelque chose dans ton appréhension

P : ouais//t'as t'as//ça varie vachement//admettons tu as annoncé une fixe avant et tu es carrément décalé vers le poste 2 tu vois tu sais sur les feed back que tu as fait avant//et sur le plan de match que tu as fait avant que tu as un tout petit ailier qui peut entraider parce qu'il est trop petit et euh et là tu peux carrément forcer ta fixation//et ton mec il va il va piquer vers le poste 5 et donc tu as gagner parce que si tu joues vers le poste 4 ton central/ton central intelligent aura lâché sa fixe voilà après ça dépend parce que quand tu es beaucoup décalée vers le poste 2 et que tu vois ce que fais ton central tu vois//tu vois vraiment nettement /s'il t'as suivi ou s'il est resté au milieu/et s'il est resté au milieu c'est là que ça peut être intéressant de jouer avec la fixe ou à la limite ton petite côté par ce que tu rapproches/tu joues plus vite mais je pense que tu perds un peu sur ton grand côté ou au contraire par contre t'inverse le raisonnement si le central t'as suivi tu gagnes// mais si ta balles est un petit peu intérieur ou un petit peu supérieur tu gagnes//parce que ça va être du un contre un vraiment sur une bonne récept mais décalé sur le poste 2 c'est à l'appréciation de ton central quoi on part du point de vue où tu as les capacité techniques de faire un reversement de 9 mètres

C : c'est en fonction de toi

P : à mon avis il n'y a pas de souci ce n'est pas trop un problème //après tu vois c'est pareil si tu te décales un peu // t'as ta balle qui te vient// après t'es limite encore plus crédible si ton central t'as suivi et euh et c'est donc là souvent où tu t'aperçois tu vois pas ton central et t'oublies ta fixe souvent parce que tu as un ailier qui est fort et t'es trop près pour jouer ta surcharge et tu peux pas la jouer et tu joues la pipe et là le mec y tombe sur un central qui as passé les mains et (XXX) sur cette situation là on perd le point alors moi sur l'analyse que je fais de mes matchs souvent je me dis je grille un point ou je me dis aller le mec y j'ai pas fait vraiment attention s'il m'avait suivi ou pas et ça pardonne pas bah en général ça ne pardonne pas ça pardonne dès fois mais face à Mastrangelo ça ne pardonne pas quoi

C : donc toujours sur la réception//sur une réception qui est très rapide qui te mets un peu en crise de temps comment tu gères ça

P : première chose quelque soit la vitesse il faut toujours le temps pour rester neutre //après quand tu es vraiment agressé logiquement ça dépend par exemple un mètre au dessus du filet tu joues à une main déjà donc tu vas jouer où tu peux en essayant de garder la qualité //quand je suis vraiment agressé je me focalise un peu comme quand je suis à cinq mètres quand je suis vraiment en crise de temps je me concentre sur la qualité de passe//déjà tu n'as plus le temps de voir ce qui se passe en face t'as forcément le temps d'organiser tout ce que tu veux donc ta priorité mettre ton mec avec deux bloqueurs mais avec la balle en haut de la mire voilà crise de temps voilà ce que je fais

C : super euh et pareil pour finir sur la réception euh en fonction de la zone d'où vient la balle tu vois par exemple si elle vient du poste 1 ou du poste 5 est ce que ça change quelque chose

P :ouais (XXX) un mec qui va te servir court dans ton dos euh c'est plus difficile de jouer une tendu à 3m50 de toi et //que la récept te vient du poste 5 par exemple après c'est un problème que tu dois résoudre à l'entraînement en travaillant les ballons qui arrivent dans ton dos mais c'est vrai que c'est plus difficile un très bon serveur qui sert tout le match dans ton dos déjà tu vois plus forcément pendant quelques secondes tu vois plus rien//parce que tu regardes le ballon et ben déjà tu ne vois plus ton central adverse déjà ça c'est hyper important

C : ouais ouais

P :alors que quand la récept vient du poste 5// et ben le mec tu le vois tout le temps une belle récept qui arrive de devant toi t'es comme ça (il me montre sa position de passe)// et tu vois tout alors qu'une récept qui arrive de là (me montre une position dans son dos) heu c'est un truc de logique heu voilà c'est un peu // c'est difficile c'est un truc qu'on travaille beaucoup personnellement j'essaie de //bosses beaucoup la dessus parce que c'est pareil du moment

donnée où le mec te sers dans ton dos// et il sait très que tu joues la tendue ou que tu ne joues plus la fixe et que tu joues que derrière toi parce que tu n'as plus qu'à faire ça // ta tactique elle est finie et c'est une limite à ton jeu donc heu voilà

C : très bien on va un peu changer de thème on va passer sur les moments de la rencontre dans ta gestion de celle-ci et on va commencer par début de set et fin de set est ce que tu peux expliquer ton approche de ces moments

P : il y a un truc que je dois dire à 21 ans quel que soit le niveau où je joue j'ai encore tellement de chose à apprendre par exemple la dernière fois// je te dis j'en discutais avec Lecat et De Kergret par exemple sur tout un match//il va être sur un pôle tactique parce qu'il sait tout faire et parce que heu il sait de quoi il est capable alors que peut-être// il y a des trucs qui sait pas faire//il le fera jamais moi je suis encore dans un domaine dans un espace temps où je pense tout faire mais je ne sais pas encore ce que je ne sais pas faire tu vois et vu que j'ai 21 ans j'espère savoir tout faire j'expérimente un peu tout donc//et puis je ne suis pas forcément un joueur qui suis stabilisé à 100% tu vois// tu vois je suis encore //par exemple il y a des matchs où moins de matchs où je suis sur une gestion technique tu vois il faut euh il y a des moments où je vais dire ok// moi je suis dans un moment un peu creux comme ça peut arriver à tous les passeurs mais// ok je vais dire là il faut que je fasse une belle passe quoi qu'il arrive il faut que je sois précis //tu vois alors que tu vois lui son match il est en gestion tactique tu vois ça//ça intervient vachement mais après c'est vrai que quand même effectivement je me démerde //c'est vrai qu'au début du set j'aime bien mettre tout le monde dans le bain j'aime bien euh//c'est important de montrer à l'adversaire aux centraux euh// au block défense adverse que voilà je peux jouer partout tous mes mecs vont être performants et les avoir mis tous dans le bain c'est vrai que par contre à la fin du set je me suis rendu compte que X n'est vraiment pas dans un bon jour et qu'il a un bloqueur en face qu'il a cerné et qui fait pas un point par contre Y est dans un jour monstrueux/// et ben là c'est vrai en fin de set je vais plus forcer sur Y disons que à Poitiers en fin de set sur bonne récept heu j'ai souvent un rapport des centraux où on est plus fort///donc sur bonne récept je vais peut être certaines fois oublier la tactique et dire voilà si je mets une bonne balle à Kieffer 1M50 au dessus du fil

C : c'est une tactique en soit

P : ouais mais tu vois ce que je veux dire// il va la cartonner deux bloqueurs il fait le point voilà donc voilà sur les fins de set je peux vraiment plus tendre la dessus//ça c'est pour moi un truc qui était complètement abstrait il y a jusqu'à l'été dernier en équipe de France//en équipe nationale en discutant avec Lecat/Blain tu sais un mec qui fait tous ses points sur le match avec deux bloqueurs c'est la meilleure solution tactique quoi

C : donc ouais tu reviens plutôt enfin de set sur des sécurités de jeu en fonction de l'adversité rencontrée dans le set

P :ouais après si tu joues si par exemple t'es sur une ligne à trois attaquants et que tous tes attaquants sont monstrueux il n'y a plus de problèmes// mais euh à Poitiers par exemple où tu as des points comme les centraux qui sont vraiment forts sur une fin de set c'est vrai que moi j'aime bien les jouer moi en plus c'est mon jeu j'ai un feeling particulier avec ça et //ouais // à mon avis je pense que c'est le plus intéressant si tu as bien fixé tes contreurs ailiers avant en les fixant un peu partout en leur montrant que le danger peut venir d'un peu partout je pense que tu vraiment d'appuyer sur tes points forts

C : mais justement pour en revenir à cette situation et pour revenir sur tes points forts est ce que tu construis ton point pour qu'il n'y ait pas d'entraide

P :ouais tu vois par exemple sur un passeur comme Joe Lemarrec quand je joues contre Cannes je sais que si j'amène mon central dans sa zone euh il peut quasiment pas entraider ça va être point à 90% tu vois tu vois comme lui il sais très bien que quand il joue conte moi il sais très bien que en entraide je ne fais pas deux mètres je vais être en galère et en plus ça m'apporte j'ai une tendue sur le point faible de l'adversaire et j'ai mon pointu qui est tout seul sur les fins de set tu vois

C : ouais très bien

P : c'est vrai que c'est en fonction de l'adversaire un mec comme Boskan par exemple c'est un enfer en entraide

C : ouais il est capable de bloquer une deuxième main après le rond central

P :ben voilà lui il est très très pénible en entraide la tactique avec lui c'est une surcharge tu vois //Boskan c'est le joueur qui prend le pus de 1/0 du championnat à côté de ça il a freiner 6 fixe sur 7 et // il a fait gagné le set à Tours en freinant ces fixes mais c'est un mec qui fait des choix et face à lui c'est très dur alors//il faut lui rappeler par exemple sur une surcharge en 1/0 il va forcément arrêter son entraide à un moment donnée ce qu'on avait un petit peu réussi à faire cet été au championnat d'Europe//quand on avait jouer contre les serbes on avait un bon plan de match qu'on avait fait//et on avait réussi un peu fixé à l'aile et quand tu arrives à fixer à l'aile ça l'embête un peu c'est intéressant c'est là tu vois que je me dis qu'au niveau international quand tu freines en entraide si je ne fais pas des choix tu vois je peux pas // je peux en pro A contre Ajaccio le mec en tendue même si je saute ça je freine contre Gustavo ou Mastrangelo je ne freinerai si je ne suis pas à fond tu vois

C : ouais le rapport est complètement différent

P : le rapport il change selon l'adversité

C : c'est toujours en fonction de l'adversité en revenant sur les moments de la rencontre comment gères tu une tourne difficile est ce que cela change quelque chose pour toi si vous n'avez pas réussi à faire le point sur les deux premiers ballons sur bonne récept surtout ou sur deux aces même si tu as fais les bons choix

P : non//si tu as fait les bon choix//c'est ce que je te disais au début par exemple si t'as fait deux ballons au centre //je reviens sur Lecat// Olivier// parce que cet été il a crée un truc cet été ou par exemple si je joue deux fois la fixe et que mon central a sauté et que mon mec est passé deux fois mais il n'a pas fait le point tu vois// lui il a crée un tableau où je mettrai ça lui il a pas fait le point tu vois deux fois face à contreur tout seul là si c'est ça c'est que lui il doit prendre trop d'angle et c'est un peu supérieur à ce qu'il peut faire// si le central adverse saute tu vois donc là je changerai si mon central adverse a pas sauté et que le mec en fixe il s'est fait défendre (XXX) si mon ailier en un contre un il ne fait pas son point ou une faute avant je ne redoublait jamais//maintenant j'essaye de redoubler un peu plus j'essaie de le remettre dedans peut être une fois si jamais il ne refait pas son point je vais me dire ok/ c'est un moment où il y est pas il est un peu moins bien physiquement moins bien tactiquement// je vais changer là je vais changer mais je pense qu'il faut partir du truc tu fais le bon choix bon ben//c'est bon après c'est pas toi tu ne peux pas gérer l'attaquant tu peux pas gérer

C : non non mais justement// mais c'était pour savoir voilà tu as donné deux ballons en 4 deux échecs//

P : n je pense que si tu changes toujours après un échec le central adverse intelligent machin il va le savoir tout de suite il va savoir que si c'est un contre un là bas et que ça n'as fait le point tu ne rejoueras pas là bas cela veut dire que sur les quatre possibilités que tu as au départ tu n'en as plus que trois un mec très fort

C : ok

P : je te reparle deux secondes du tableau qu'il a fait

C : ah mais bien sûr n'hésites pas si tu veux revenir sur certaines choses il n'y a pas de problème

P : il a fait un espèce//je vais te choper le tableau ça va être hyper intéressant pour toi Lemarrec aussi il l'a//c'est selon la fixe que tu joues il y a la réaction /selon la fixe il y a quatre colonnes selon la fixe la réaction du central adverse de l'ailier et le résultat voilà qui amènes à voir quand tu as joué pleins les différents types 150 ballons 150 (XXX)et ce que je fais tu vois et ça c'est hyper intéressant parce que tu sais que sur une avant déc tu sais qu'il ne va pas s'engager il va juste jeter une main et que ton central fait le point 9 fois sur 10 c'est donc une potion tactique tu vois//je te retrouverai ce tableau pour la prochaine fois c'est

vraiment un je pense un très très bon truc mais bon pour revenir à ça si tu changes non il ne faut pas changer à chaque fois il ne faut pas non plus renouveler tout le temps on parle tactique depuis le début mais la passe c'est quand même heu tu as le plan de match tout ça tu as le feeling tu as tout ce bordel voilà // je reste persuadé que si déjà tu t'as le physique //si ///

C : non mais c'est intéressant justement sur la notion de feeling il y a donc des moments où tu es sûr de la réflexion et des moments où tu n'es plus dans la réflexion

P : ouais

C : donc pour le moment on a été plutôt sur les moments de réflexion heu dans les moments de non réflexion qu'est ce qui se passe//tu as toujours ta planification de base et en attente totale jusqu'au dernier moment

P : ouais ouais

C : qu'est ce qui se passe justement

P : il y a des moments c'est je dirais presque c'est innée c'est un feeling tu sens quoi enfin moi c'est peut être un peu con de dire ça mais tu sens que tu sens que si tu joues ça/ça va être 1 contre zéro et c'est pas vraiment ancré dans ta réflexion mais c'est un truc c'est un feeling que t'as enfin //après ce qui rentre aussi c'est ce que tu ressens avec un mec tu vois par exemple je vais te parler de ma relation avec Samic je sais que sur certains types de ballons ///heu je sais qu'il veut le ballon je sais qu'il fera son point ou du moins que voilà c'est un feeling que tu as avec les mecs tu vois //il y aura peut être deux bloqueurs mais tu sens que voilà le mec il est on fire heu et t'un truc peut être en dehors du terrain qui fait que t'as exactement le type de ballon qui faut que tu dois jouer avec lui voilà tu as tout ça tu as la tactique mais tu as aussi le feeling au cours du match et /des sentiments comment tu vois le truc comment tu vis le truc ///si tu as pris l'ascendant parce qu'il y a des matchs tu as beau avoir une tactique le central adverse va prendre l'ascendant sur toi //et il va te dire non et puis tu as des matchs où tu prends sur le mec dès le début et là tu peux faire n'importe quoi et là ça marche/// de toutes manières il y a un truc qu'on n'a pas abordé et qui important aujourd'hui à la vitesse où ça va /heu / si tu joues correctement si tu as de la qualité tout le temps t'as beaucoup de 1 contre 1 ///quand tu as une balle à l'aile poste 4 qui est tendue il y a vraiment beaucoup de 1 contre 1 //la tactique elle va être très très importante mais il y a des moments il faut se concentrer sur la qualité et heu

C : ouais

P : le volley à mon avis il a évolué par rapport//je lisais un truc sur Fabiani sur le mondial 86 tout ça et c'était le meilleur passeur du monde et tout ça//ils jouaient tous moins vite à l'époque mais ils avaient dix milles tactiques

C : oui

P : et c'était le plus fort parce que euh tactiquement il était inhumain quoi//alors que pour je pense//qu'il y a des mecs pour lui qui tactiquement sont peut être un peu moins bons//mais tellement propres en qualité de passe et ça va tellement vite que ça fait quand même beaucoup

C : bien sûr bien entendu mais le 1 contre 1 comme tu disais tout à l'heure n'est pas toujours la bonne solution il peut être en 1 contre 1 à l'aile sur une balle la plus propre et faire la faute ou se faire contrer

P : et c'est ça qui est intéressant dans le poste de passeur tu vois avant de jouer à la passe jusqu'au CN euh //c'est à dire la tactique //les centraux jusqu'en jeune c'est pas ce qui est important tu vois ce qui se passe en face mais et puis tu vois ça fait vraiment deux ans que je découvre le côté fin de la tactique et je pense que c'est là que le volley à la passe commence à être vraiment intéressant//parce que tu as la tactique la gestion de tes mecs tu as tout ça//c'est vraiment intéressant ç a fait vraiment deux ans que je commence à découvrir cette dimension

C : parfait on va revenir un peu sur l'adversaire tu as bien précisé que c'était un combat avec le contreur notamment le central un peu les ailiers après prends tu en considération le serveur ou pas

P :: ouais ouais

C : comment

P :si c'est une burne au service tu peux faire n'importe quoi tu sais que la récept va être dans tes mains et que tu vas pouvoir tout faire et donc ta tactique d'elle même elle va se créer et tu vas gagner le point mais si tu as un échec faut pas /il faut mieux pas//si tu as un échec sur un mauvais serveur et une bonne récept ok ça fait chier parce que après tu as un gros serveur qui va passer tu as plein plein de retard il va falloir cravacher mais tu sais très bien que sur la balle d'après tu tourneras tu feras le side out tu feras rarement deux mauvaises passes de suite deux mauvais choix de suite si t'as un mec qui balance des bombes dans ta tête t'as un truc qui te dis il faut faire le side out direct sinon il peut balancer quatre aces et c'est mort pour le set quoi //avec ton central il faut que tu fasse la fixe où t'as le meilleur feeling où t'as les meilleurs chances de faire tomber la balle par terre donc peut être que tu joues ton attaquant le plus performant dans le moment alors peut être que c'est si tu pars dans l'attente d'une récept moyenne et c'est ton pointu qui est en bout d'aile tu annonces une tendue et une balle en deux quoi donc voilà après il faut juste dans ta tête que tu pars dans l'optique de si c'est une récept de merde qu'il falloir être prêt à bouger prêt à faire une passe de dix mètres parfaite en quatre euh//voilà ça change énormément quoi tu as plus de pression sur les points ou il y a un gros

serveur parce qu'il faut la tourner directe //ouais je suis en train de réfléchir sur un mauvais service il faut aussi faire la tourne parce que sinon tu prends euh///tu vois euh

C : ce qui m'intéresse c'est vraiment comment tu fonctionnes

P :tu vois sur un mec comme Milkovic il faut tourner direct il faut tourner direct parce que sinon il va t'en faire 1 2 3 4 5 6 donc (il siffle) et à mon avis si tu tournes direct ça soulage tes réceptionneurs ça soulage ton monde si tu fais une passe parfaite de dix mètres et que ton attaquant///ça soulage tes réceptionneurs qui se disent si on fait une récept à cinq mètres il va nous transformer sur une récept facile tu joues serein si tu vois la gueule des mec avant que Milkovic il sert ou avant euh je veux cracher sur personne mais

C/ok carrément

P :et à mon avis au très haut niveau tu deviens aussi exigeant sur ta tactique et sur ta technique sur les très bons services que sur les mauvais quoi quand tu arrives à un certains niveau les mauvais services hop c'est point // c'est side out//allez c'est c'est basta tu vois//nous à Toulouse on a galérer parce que sur un mauvais service de je ne sais plus qui et à partir du troisième set on s'est mis à galérer alors qu'il servait comme une daube et euh//il y a eu des mauvais récepts des mauvais choix de ma part donc là tu te mets à galérer //à la limite sur un très bon serveur/ tu prends un point de temps en temps c'est normal tu le sais ça va arriver mais il faut réduire au minimum les deux situations il faut les réduire au maximum il faut réussir à enlever l'ace de ton serveur direct et le mauvais serveur il faut que tu sois à 9,5 sur dix pour le side out tu leur laisse un exploit en block défense ou un block en 1 contre 1 du pointu //c'est important//c'est chiant tu vois une équipe qu'as que des bons serveurs qui mettent des bombes elle gagne

C : si elle arrive à mettre des bombes tout un match

P : exact mais celle qui a six daubes elle ne peut pas

C : c'est sûr

P : à ton avis pourquoi le Brésil il défonce tout le monde regarde Gustavo les centraux Gustavo ils mettent des mimes tout le match Anderson et Giba et Dante pareil alors que L'Italie qui perd souvent// ben ils ont deux serveurs de moins 4 sur 6//il sert tactique mais c'est moins fort que Gustavo

C : ouais vraiment à part ça ce que je voulais savoir sur les prises d'informations tu m'as dit tout à l'heure je vois le central quand est ce que tu le vois quand est ce que tu ne le vois pas donc après à quoi cela te sert

P : sur service court dans ton dos c'est difficile de voir sur une récept à trois mètres qui arrive vite c'est difficile parce que souvent les mecs au haut niveau ils t'attendent ils s'engagent plus

ils sont à trois mètres ils sont comme ça ils ont deux mètres d'envergure ils giclent au dernier moment après tous ce qui est bonne récept où tu as le temps en général tu vois tous//tu vois souvent en n'oubliant pas que je trouve qu'on en fait pas assez les deuxièmes mains qui offre une quatrième possibilité parce que tu vois quand tu vois le central qui a suivi sur la tendue tu sais qu'il y a un petit ailier tu peux en écraser plusieurs dans le match

C : justement quand tu fais tes deuxièmes mains est ce que c'est quelque chose de planifier est ce que c'est une certitude quand tu fais tendue tu dois normalement voir si ton central est avec toi tu sais que la récep va être bonne tu peux la planifier ou c'est toujours au feeling

P :ça dépend dès fois c'est feeling dès fois c'est planifié tu vois à Narbonne par exemple il avait un serveur qui marchait pas bien tous le match il servait smashé mais on réceptionnait bien sur lui les réceptionneurs avait gagné le duel à chaque fois je savais que j'avais un petit ailier et que le central avait peur de la fixe j'ai fait beaucoup de deuxième main parce que j'étais (position haute au dessus du filet) en plein milieu du terrain donc l'ailier il ne pouvait pas venir jusqu'à moi parce que sinon c'est foutu et le central était là donc la c'est une arme énorme

C : carrément

P : et à mon avis et ce n'est que mon avis c'est une arme qui n'est pas assez utilisée parce que

C : après certains passeurs ont un déficit physique qui ne leur permet pas

P :c'est vrai qu'au début tu as peur de l'échec d'une deuxième main c'est //tu as le droit d'en faire mais l'échec est interdit si tu fais une deuxième et que tu rates c'est comme un échec et je ne suis pas d'accord parce que moi en y réfléchissant je ne suis pas d'accord tu vois moi j'en fais de plus en plus cette année/// euh c'est vrai que j'ai remarqué que avec Loïc on est les passeurs qui faisons le plus de point parce que je crois que c'est hyper important quand tu fixes ton central et que tu joues la tendu super bien et que tu commences à écraser//écraser le central adverse il est mort après c'est dans la course //il faut à la limite il faut sentir que tes attaquants ont vraiment confiance en toi que c'est pareil//si tu rates ta deuxième main tu soulages pas tes réceptionneurs parce qu'il y a des moments au contraire tu fais une grosse deuxième main posée à 24 partout ça soulage tout le monde et//euh ça pose le jeu parce que ton ailier il va venir un peu plus sur toi la fois d'après tu sais que tu as gagné que ton pointu sur le point d'après il est quasiment tout seul ça c'est un truc sous estimé à mon avis c'est une arme qu'on //qui n'est pas assez développée

C : je pense que cela a une importance mais après c'est toujours en rapport avec le profil du passeur donc justement récept parfait et tu construis ton choix à partir du moment que tu vois que le central est sur ta fixation

P :sauf si je me dis que ma tendue tout le match elle marche / et puis ce que j'ai découvert un petit peu en équipe nationale tu as beaucoup tu as de moins en moins de mec qui s'alignent quoi il suive la fixe soit parce que les mecs ils sont supra rapides et euh par exemple Mastrangelo sur une fixe arrière il ira jamais jamais parce que il sait qu'il va mettre une main et que et c'est là qu'on a réussi à les baiser la dernière fois parce que voilà notre courte arrière elle a marché et lui il avait comme même le temps d'aller en 4 mais il était pas sur sa fixe arrière donc on les a déséquilibré la dessus les mecs qui s'alignent qui se postent comme ça bêtement (XXX) sauf quand ils sont grillés le passeur// et que le mec a //et ils sont sûrs que le passeur va jouer la fixe bah les mecs bah là après tu dis à ton attaquant bon courage non vraiment il faut garder les quatre choix le plus longtemps possible sinon t'es mort vraiment moi sinon /je pense qu'elle est là la différence entre le championnat de France et le niveau international quoi sinon tu ne gagnes pas

C : on se polarise sur l'entraîneur maintenant qu'elle place il a// tu vois tu me parles beaucoup Olivier Lecat que ce soit avant ou pendant le match quelle influence peut –il avoir notamment par rapport au plan de jeu

P : ouais

C : quelle responsabilité tu as dans la construction tactique du match

P :je vais te dire j'apprécie beaucoup de travailler avec lui parce que c'est pas//c'est le premier mec en fait qui travaille sur ce point là en exceptant le CNVB où ce n'était pas le même niveau on parle de très haut niveau là et euh il te laisse une totale liberté tout en sachant que tu as une tactique tu vois t'as un truc qui est fait avant//que lui il analyse avec Philippe Blain et tout ça et les statisticiens tout ça il y a un plan de match qui nous est proposé avant on étudie ensemble c'est un rapport c'est un échange mais après tu ne peux pas être totalement libéré parce que si tu fais n'importe quoi et que tu construis rien et tout ça //en fait c'est un travail qui t'aide le travail qui est fait avant le plan de match c'est un truc qui est basé sur plusieurs match des équipes adverses donc ce qu'ils réalisent souvent donc c'est un truc qui va t'aider en dimension tactique qui va t'aider à gagner c'est un truc que tu prends en compte tout en ayant total liberté après quoi et puis si ça marche bravo quoi super mais bon (XXX) et puis après le rôle qu'il a c'est que pendant un match il y a des choses qui se passent les feed back// dont je te parlais tout à l'heure euh c'est très très difficile de les faire tout un match de savoir ce qui s'est passé//sur la rotation d'avant euh tu vois c'est ça par contre//j'ai oublié ce point là tout à l'heure je me dis là ok il a sauté qu'est ce qu'il a fait sur la rotation d'avant est ce qu'il a une constante///c'est difficile tout un match pour moi à mon niveau donc après lui il voit de l'extérieur les situations pendant le match et il va te dire il fait plus ça l'ailier qui est

dans ton dos//tu le vois pas tout le temps il part direct à l'aile ou un ailier qui fait ça pour te montrer qu'il est entraide//et quand tu fais ta passe il est déjà à l'aile lui il peut le voir il peut de te le dire tu peux jouer sur ta fixe arrière parce qu'il fait semblant d'être en entraide//ou il se sert juste de ses mains pour montrer qu'il va bloquer et //donc il a ce rôle et puis il sert beaucoup dans/ il y a des moments où tu es moins bon dans un match//je te dirai que là il va te remettre dedans de donner de nouvelles consignes ou de te dire//ok cette consigne on l'oublie et là on fait on fait cinq minutes de séquences où on joue simple allez vas-y important très très important

C : justement tout les temps morts et tous ces feed back ce sont des infos que tu prends tout de suite et que tu appliques

P : ouais ouais

C : par exemple il te dit// il feinte l'entraide et le central ne suit tu peux jouer la fixe arrière si la récept est bonne sur le point d'après tu vas la jouer

P :ouais après ce n'est pas une vérité absolue//si le jeu et si ce que tu sens sur le moment//parce qu'il y a toujours ce que tu sens sur le moment si tu sens sur le moment que ça va marcher ok ça marche//en plus si tu as un feeling un peu plus avec le mec tu vois par exemple avec Joe Lemarrec parce que ça c'est super bien passé cet été avec Olive on a fait un super boulot/on s'entend super bien voilà ok// on est en totale euh totale harmonie sur le jeu que l'on veut jouer et //donc ouais là ça fixe là fixe parce que ça rentre dans ce que l'on veut jouer//ça rentre dans ce que tu veux faire dans ce que tu aimes// et je pense qu'il ne dira pas forcément la même chose à Loïc parce qu'on a deux jeux complètement différents//qui se se marient bien tu vois//donc si Olive me dis la fixe arrière ça va marcher et qu'au temps mort il m'a dit ça moi aussi qu'est ce que tu en penses// et dès fois il a rien à me dire parce que c'est bon mais c'est moi qui vers lui pour lui demander des confirmations et /tu vois// je pense que c'est vraiment important /et puis c'est encore plus intéressant /tu sors d'un match et que tu as dominé un adversaire techniquement et tactiquement tu l'as mis minable euh moi tu vois pour moi c'est un nouveau plaisir tu vois contre Tourcoing la dernière pipe Kilama il est en 1contre 0 c'est un petit plaisir c'est Montméat au début il me connaît super bien je me suis dit je vais rester dans ses tendances//je vais l'amener vers ce que je veux petit à petit alors pendant un set il a gagné il a freiné plein de ballons et après il en a plus freiné donc tu vois à la fin du match voilà j'avais gagné mon duel et puis ça tu vois il y a un an ou deux heu je ne l'aurai pas forcément vu mais j'aurai pas pu le faire parce que techniquement j'aurai été moins serein tu vois de ce que je te parle parce que moi aussi je suis dans le versant technique // et à mon avis

j'y suis encore j'ai passé des petits paliers des caps énormes mais le jour où je serai sûr de toutes les passes sans se fixer de limites effectivement tactiquement c'est un vrai bonheur

C : donc tu as encore des moments dans les matchs où tu n'es plus sur un plan tactique mais sur un sur un plan de propreté

P : ouais exactement

C : j'essaie d'être propre je donne un bon ballon

P : surtout quand je trouve que c'est un moment crucial dans un match euh (XXX) je vais annoncer une fixe avant propre bien sûr après ce sera quand même un niveau minimal minimum je le fais savoir à mon central /ok/ balle parfaite en 4 ce sera du un contre un ou le central sera un peu à la bourre et puis voilà tu vois là j'aurai été plus dans une gestion technique l'espace de deux minutes quoi un moment (XXX) tu es un peu sous le ballon tu es un peu à la rue tu ne vois plus rien ça arrive aussi bon ben voilà je suis passé feeling séquence de dix minutes où je vais faire passe parfaite//parfaite et je vais te dire même à la limite je vais le dire à mes attaquants aux temps mort ok les mecs là tu auras peut être deux bloqueurs mais je vais te balancer du caviar pendant 5 minutes et après on repassera sur un contre un tu vois je ne l'aurai pas fait il y a deux ans mais je crois que c'est super important à mon avis// c'est la c'est ce qui fait la passe

C : on va revenir sur les partenaires que tu viens d'évoquer et que tu as déjà évoqué tout à l'heure avec Samica tu parles d'une liaison favorable ce genre de chose et est ce que cela en rapport avec des moments du match notamment les moments importants est ce que tu cherches ces liaisons où les moments où tu es moins bien

P : à un moment où je suis moins bien tactiquement techniquement le but c'est de repartir sur ce que tu fais de mieux de revenir sur la qualité//je vais me rassurer sur un ballon et on va tourner le point et la balle d'après peut être que je ferai mieux voilà comme avec un central tu vois/avec qui tu as une relation un peu particulière (XXX) le volley c'est un sport où mieux ça se passe en dehors tu as des relations tu as des bons rapports les mêmes conceptions du volley meilleur c'est //tu vois pour moi c'est super important pour moi tu vois c'était hyper important cette année d'avoir un joueur avec lequel vraiment je suis en osmose même si je l'avais dit entre nous je l'avais au club voilà pour qu'on franchisse un palier il faut un joueur avec lequel je me rassurai de temps en temps j'ai de super relation avec les centraux avec tout le monde mais là il y a un brin de plus tu vois en pipe on joue des fixes et au début de saison on a défoncé tout le monde parce que je sais qu'il veut la balle là et il sait que je vais lui donner là et puis un petit regard suffit pour dire elle est trop basse ou quoi tu vois//pour moi c'est super

important en plus tu trouves un plaisir encore plus plus// tu vois je joues au volley aussi pour me faire plaisir donc //et c'est un plaisir encore plus grand quand ////

C : bien sûr

P : tu vois flo je suis bon pote avec flo il sait qu'il peut faire une récept un mètre au dessus du filet j'irai la chercher je la jouerai à une main et lui ça le rassure et moi ça me rassure de savoir il sait que je peux faire des premières (XXX) c'est hyper important le feeling c'est super important //après peut être que je ne suis pas encore assez mûr pour pouvoir jouer avec cinq connards quoi c'est vrai

C : d'accord super c'est bien pour continuer sur tes relations avec tes partenaires comment la connaissance de ceux-ci intervient dans ton

C : ah oui bien sûr tu apprends à connaître les mecs tu sais qu'un mec en fin de set tu vas lui donner un ballon de merde il va l'éclater// il va faire le point//il y a des mecs ils sont bon jusqu'à 16 et dans les moments qui compte il n'y arrive plus

C : c'est toujours effectif même au plus haut niveau

P : plus ça va moins ça va plus tu as des mecs qui sont /ok par exemple à Poitiers il n' y pas de mecs à qui tu ne peux donner de ballon tu vois mais il y a d'autres moments d'autres équipes où tu vois tu sais qu'il ne donnera le ballon à ce mec là parce que c'est pas forcément psychique ça peut être parce que physiquement il a explosé sur la fin de set//tu vois par exemple à Toulouse on mène deux zéro facile parce qu'on joue mieux qu'eux derrière eux ils reviennent à la folie et au tie-break on les brise parce que physiquement ils ont sauté physiquement émotionnellement ils étaient en surrégime pendant deux sets et puis voilà alors que nous justement j'avais peut être des attaquants qui étaient moins bien//moi le premier//eux pendant les deux autres sets tu vois je suis sorti j'ai vu de l'extérieur j' ai regardé en fait je savais que tous mes attaquants pouvaient être performant et donc pour moi// c'est facile justement je n'avais plus qu'à lever des balles propres à la passe

C : très bien on va passer à un autre pôle est ce que tu as une gestion des points qui ne visent pas toujours à faire le point en premier objectif

P :ouais ça arrive il y a des moments par exemple tu te dis je vais prendre un exemple concret Zobo Lebay////lui par exemple s'il commence le match P4 par exemple ben P1 mais il est en 4 et que la ligne de devant il a pas un ballon et il passe au service ben tu as deux chances sur trois qu'il fasse un service de merde//pour ces capacités hein alors que si tu lui donnes un ou deux ballons et qu'il est chaud il va de faire un ace à deux partout //et ça moi je n'avais pas saisi et un jour il est venu me voir boum il m'a dit j'ai besoin d'être//euh d 'être lancé quoi tu vois ça par exemple// un mec comme Duerden il s'en bat les couilles tu lui donnes un ballons

à 20 partout alors qu'il n'en a pas eu du match //et ça c'est chacun//c'est pas// un bon passeur doit concerner tout le monde parce que imagine à 25 :21 ou 30 :31 pour toi tu n'as joué que sur ton attaquant fort machin et tu as un récept à cinq mètres tu as des choix limités tu n'as plus que le poste 4 mais il a pas eu de ballons depuis euh depuis 10 minutes

C : bien mais justement c'est pour savoir comment tu passes du pôle tactique au pôle affectif où tu te dis c'est lui que je vais tirer

P : ouais je ne dirai pas affectif je dirai

C : pas affectif parce que c'est aussi tactique mais c'est tu te dis//ce n'est pas forcément le point que tu cherches tu vois tu sais tu as l'impression que si tu joues au centre tu vas faire le point mais perd ton poste 4

P :il faut que tu essayes la difficulté c'est de réussir à garder tout le monde impliquer tout le monde dedans un mec comme Frangolacci c'est un mec qui a pas beaucoup de ballons par match qui est bien au block def service//ben tu lui donnes un ballons de temps en temps pour lui dire euh ouais je peux t'en filer mais c'est un mec tu vois// il est toujours prêt tu vois c'est un mec qui va avoir un ballon à 25 25 et qui ne fera pas de faute qui va tu vois c'est précieux quoi aussi///alors que Samic il a besoin de galettes plus il a de ballons meilleur il est//si tu lui donne il va peut être de faire allez 4 ballons il va te faire deux points si tu lui dix ballons il va te faire huit points lui//il l'inverse//ça c'est vraiment important de trouver le bon moment où tu peux oublier la tactique et jouer ton mec à la limite c'est pas oublier la tactique c'est mettre une tactique qui fait que tu vas pouvoir remettre ton mec dans le bain// je vais te prendre un exemple concret pour Kilama au début du deuxième lors du premier set//il avait été un peu en dedans début du deuxième je me suis dit allez premier je me suis dit je le met en 1 contre 1 euh face au passeur adverse//c'est Cyril pour que justement il fasse son point pour qu'il soit re dedans j'ai installé une fixe arrière machin /machin/machin avec le central à côté et (il siffle) et c'est parti tu vois donc ça c'est ça toujours toujours réussir à garder cinq mecs sur le terrain qui sont chaud//et c'est ce qui est à mon avis le plus difficile pourquoi des équipes elles chient souvent tu regardes Ajaccio il font souvent 25/23 25/23 il y a un mec le pointu qui a les ballons euh sur la fin du set il y a mime une service il y a le mec qui n'est pas chaud qui a le ballon bing 25/23 c'est fini tu vois

C : on va s'intéresser maintenant au contexte notamment les spectateurs est ce que leurs réactions peuvent changer quelque chose

P : non///ça//peut-être//je joue au volley pour faire plaisir et quand tu fais lever trois milles ou quatre milles personnes parce qu'il y une balle en 1/0 ça pour ça//ouais par contre il ne faut pas faire quelque chose pas tenter quelque chose quand//tu m aurais demander ça il y a un

petit moment//ouais ça c'est vrai par exemple on parles de deuxième main tu rates deux deuxième mains de suite est ce que c'est mort

C : ouais ça par exemple cela m'intéresse

P : il y a deux ans je ne l'aurai plus fait

C : aujourd'hui pas de problème

P : ouais du moment que je pense que c'est la meilleure solution ouais (XXX) par contre après quand un jeune rentre un aspirant qui est jeune dans le volley qui rentre à 23/12 OU 23/18 pour nous lui donner deux ballons de suite ouais je le ferai évidemment //je pense que c'est important il faut essayer de libérer de jouer un 1/0 un mec comme ça sur la fin d'un set tu as le set gagné tu peux te permettre un échec//tu regardes le serveur tu vois que c'est un serveur de merde tu sais qu'il va t'en mettre un dedans un dehors tu peux tenter fixe arrière/fixe avant demi devant tu vois mois ça j'aime après plus tu fais plus tu vas tenter des choses pour plaire au public peut être au début au début sûrement même //t'es un juger il ne faut pas l'oublier ça m'est arrivé de faire deux deuxièmes de suite et me faire siffler

C : dans le même genre d'idée dans le rapport à l'arbitre par exemple s'il te siffle une faute de passe sur une balle 1m au dessus du filet et que tu joues à une main est ce que ça peut changer quelque chose pour toi dans une situation similaire quelques points plus tard

P : non je vais te dire ça reste entre nous les arbitres en France quand ils sifflent une passe à une main la deuxième ils ne te la siffleront pas // la deuxième chose les arbitres internationaux et il y en a quelques uns en France euh s'ils te sifflent la première la deuxième il faut quelle soit parfaite et donc forcément tu vas te dire //ça vaut des points contre ton équipe

C : ouais ouais

P : mais bon c'est vrai que ça //non pas trop c'est vraiment///après il y a les arbitres s'ils te prennent en grippe et là il s te siffleront tout le match donc la tu n'as pas trop le choix s'il la passe tu dois la jouer à une main tu vas la jouer et après ces des tactiques d'arbitres des raisonnements d'arbitres //après avec les arbitres internationaux il n'y a pas de problèmes t'anticipes si vraiment il y a de la merde j'ai rarement contesté tu vois j'ai rarement vu un passeur quand on lui siffle une passe c'est que//les mecs qui collent leur ballon il y a pas mal de passeur en pro B qui collent leur ballon et qu'en ils vont passer en pro A ils vont se faire siffler

C : ouais ouais

P : et //sinon généralement tu vois//les centraux qui se font siffler des passes souvent ça gueule machin alors que si tu regardes bien c'est un mongolien et c'est normal qu'il siffle après c'est difficile c'est une question de jugement

C : ouais

P : parce que le jugement te faire siffler par un arbitre en France ou un arbitre en Italie //c'est pas la même//en Italie la passe d'un non passeur c'est siffler quasiment à chaque fois// si elle est pas propre ///après comment réagir après une faute d'arbitrage

C : ouais pour toi est ce que cela change chose

P : (XXX) j'étais super nerveux super agressif quand j'étais jeune je braillait pour rien//ben justement j'ai fait un travail un gros travail la dessus//un arbitre se trompe il a fait une connerie il m'a fait perdre un point donc il faut pas que je perde le suivant donc du coup avant ça m'arrivait de griller à l'attaque autrefois ça m'arrivait d'être débile j'ai même pris des cartons //l'arbitre il fait partie du jeu même si dès fois j'ai du mal euh///il fait fautes donc voilà//

C : donc toi justement quand dans un état d'énervement t'arraches le fil qu'est qui passe pour toi dans le point d'après

P : rien à partir du moment où ça s'est passé// j'ai complètement sauté à partir du moment où tu pètes un câble et tu sors de ton match et où il faut être fort de revenir parce que si tu grilles t'as pas fait ton feed back tu n'as vu ce qui se passe en face tu ne sais qui est au block tu ne sais quels attaquants tu as tu ne sais pas ce que tu as la fait la rotation d'avant donc tu es mort donc là tu reviens dans un schéma où tu lèves une belle balle

C :ouais super et ouais pareil sur le dernier point un peu sur l'émotion donc justement tu vois un gros état de stress ou d'énervement ou d'excitation 24/23 dans un match que tu considère important comment tu vas faire ta passe

P : non tu vois ces conneries là tu vois contre l'Espagne je fais une passe dans la mire à 24 partout championnat d'Europe//c'est un moment hyper important 5 points avant il y a le ballon qui me glisse entre les mains et là je met une balle dans la mire parce que là je me suis dit il faut que je sois propre//faut que je sois propre /faut que je sois propre/ faut que je sois propre (il siffle) et puis en gros c'était un quart de final de championnat d'Europe machin tout ça hyper important et que ce n'est pas à cause de ça qu'on a sauté mais c'était un point important et j'ai mis la balle dans la mire donc euh à partir de ce moment tu vois il ne peut plus rien t'arriver c'est con mais j'avais 20 ans ou 21 ans à l'époque et euh ce jour là je pense que j'ai pris cinq ans et maintenant qu'il y ait 24/25 30/31 je gère pareil

C : pareil

P : ouais franchement

C : et par rapport à ces points importants où se situe ta responsabilité tu vois ce que je veux te dire faire une deuxième main ou envoyer une balle sur ton meilleur attaquant du moment

P : si t'es pas bien tu ne te prends pas la tête c'est technique//si t'es bien tu peux jouer ce que tu as envie ouais ouais //il y a un moment// je t'aurai dit non non si il y a 30/31 en quart de final des championnat d'Europe ou en demi-finale du championnat ou en finale du championnat du monde l'année prochaine si je sens que c'est ce qui faut faire et ben//je le ferai quoi maintenant ouais l'année dernière non j'aurai essayer de faire je pense // je me suis posé plein de fois cette question j'aurai pas osé si tu veux ///

C : par rapport à quoi à toi au collectif

P : même si je suis jeune et ///ouais maintenant je prendrai mes responsabilités et je pense que c'est important et c'est comme ça que tu deviens un grand joueur c'est à dire c'est là la différence entre un joueur de merde enfin pas de merde//mais un joueur banal et//la différence entre Giba et n'importe quel autre joueur// Giba il va passer au service à 25/24 et ben il va mettre une bombe il a mis dedans ce sera le héros national et il a mis dehors et euh ben voilà maintenant c'est Giba donc on dira plus rien//il y a cinq ans on lui aurait craché dessus tu sais au CNVB moi à la fin aux championnat d'Europe juniors à 27/26 pour nous au quatrième set sur le service je fais une deuxième main et ben voilà//parce que je sais à Poitiers l'année dernière je ne l'aurai fait maintenant je le fais

C : parfait pour moi c'est parfait as tu quelque chose à rajouter sur la passe sur la décision quelque chose que l'on n'a pas dit ou que tu as envie de dire

P : il faut aussi insisté sur le feeling le cadre tactique es hyper important même primordial au haut niveau à mon avis mais si tu enlève le feeling certainement d'une je ne jouerai plus euh et euh voilà c'est dire que la tactique c'est très beau le volley ça reste une science inexacte et que à un moment donné le mec il va (XXX) complet c'est un jeu le central et l'ailier vont peut être prendre une décision complètement différente et puis voilà il ne faut oublier le feeling la tactique est très importante ne pas oublier le feeling mais que ce qui rend le volley intéressant c'est aussi la tactique donc l'un sans l'autre c'est rien la conclusion de cette petit entrevue c'est ça l'un sans l'autre à mon avis c'est mort le volley devient intéressant avec la tactique mais aussi sans le feeling devient inintéressant aussi

C : parfait

P : tu vois là où c'est bien c'est quand tu as la tactique et que c'est toi qui arrive à donner le sens au match tu diriges tout ça peut arriver il y a des matchs où ça t'arrives

2.2 Simulation P.P :

C : merci beaucoup pour cette première partie, on va passé la deuxième partie si tu veux bien
Qui consiste en une simulation où je te propose //une situation de jeu ou je te donne le serveur
et les contreurs adverses et ta ligne d'attaque// tu vas essayer de me dire ce que tu fais en
fonction de contexte// sensations de ta part /tu vois comme tu m'as mis en lumière auparavant
/normal/super sensation pleine bourre et mauvaise sensation/ puis on changera certains
joueurs et on recommencera//ok /

P : pas de problème

C : tu commences tu es devant Kieffer au centre Samica en 4 donc Kilama en pipe et ton
pointu brésilien // en face tu as Mastrangelo au centre Boskan et Castardaux ailes// au service
Daquin//qu'est-ce que tu planifies lorsque tu es dans une période dite « normal »

P /je joue tendue c'est une balle sur avec mon central surcharge en plus car Ludo c'est pas le
roi de l'entraide en plus avec la balle vite avec samic c'est bien // avec Flo je sais que c'est
une balle rapide dans l'intervalle// je suis devant / je sais quand je suis devant je sais que
Boskan aime//il te suit il va limite être devant toi / si je lui annonce tendue il sera toujours là
(centre du terrain) peut être un plus là (un peu plus vers Poste 2) il sera toujours par là en tout
cas/ je vais pouvoir jouer vite de ce côté il aura peut être un temps de retard sur mon pointu/
tu vois je peux la planifier comme ça/tu vois/sur la deuxième rotation je pourrai jouer fixe
arrière

C : ouais

P : tu vois avec la surcharge avec le pointu l'espace ouvert pour flo en pipe et renversement
sur samic / comme ça pour aspirer Boskan sur la fixe qui adore l'entraide / avec la vitesse en
surcharge sur mon pointu/ en tout cas on la joue comme ça cette année et cela a cartonné

C : donc surcharge sur lui parce qu'il entraide

P : parce qu'il entraide à mort/ par contre si tu fais un système avec fixe avant avec Boskan
souvent /il te// il te défonce parce que il va te freiner un nombre de fixe avant

C : et par exemple cette même situation où cette fois ci tu joues très bien tu te sens bien qu'est
que tu planifies

P : je garde la même chose

C : tu gardes la même chose/et qu'est qui pourrait faire te faire pencher vers telle telle
solution/

P : tout simplement si la récept est parfaite et que moi je me sens bien et que je vois Mastrangelo faire un pas sur ma tendue je vais la sortir sur Menitez derrière//si je le vois rester au centre/ tant que je me sens bien et que je le vois rester au centre/ je jouerais ma tendue/ si je me sens bien tant qu'il n'aura pas fait un pas je jouerai ma tendue/ parce que si je suis bien que mon central il est bien / le rapport il est la/on va faire des points ///

C : donc maintenant la même situation mais par contre là tu n'es pas bien du tout // tu n'as pas de bonnes sensations à la passe tu ne joues pas bien du tout tu ne vois pas grand chose//

P : ouais //il faudrait / il faudrait que je reste sur le même schéma

C : tu resterais sur le même schéma//

P : ouais parce que sinon je me dis que Boskan si je fais une fixe avant comme il va me baiser// et je pense que là j'essayerai de faire courir un peu Mastrangelo pas forcément vers mon poste 2 pas forcément vers Ménitez car il va l'attendre/ tu vois tendue renversement// si on est pas bien c'est qu'on a pas joué trop de tendue// j'essaierai de l'empaler une ou deux fois sur une surcharge heu//

C : ouais //donc tu jouerais plus sur une surcharge /

P : ouais

C : d'accord//parfait donc maintenant même chose sauf que cette fois ci tu as Novak au block ici (sur le poste 2) Lemarrec ici (sur le poste 4) et Montméat au centre et tu inverse Flo et samica

P : donc j'inverse Flo et Samic

C : oui donc pareil même chose tu mets en lumière ta planification en regard de l'adversité

P : ok donc la je peux faire une fixe avant tout comme parce que /la / je vais avoir la fixe pipe qui va vite et puis Jiri il entraîne pas beaucoup beaucoup / il entraîne moins que Boskan //je vais donc pouvoir rentrer de la fixe avant tout con avec//avec fufuck/ sachant que face à jo qui n'est pas un super bloqueur j'aurais un rapport de force bien supérieur au centre///Je peux aussi te dire que je vais jouer ma tendue que c'est une fixe où on est performant et Lemarrec il ne peut pas entraîner ///mais là oui je peux changer je peux jouer fixe avant //oui je jouerai plus fixe avant pipe ce saurait plus mon schéma pour gagner

C ; ok pareil sur une position comme celle-ci où tu te retrouves pas bien pas bien du tout //alors que c'est plutôt une position facile à tourner mais tu n'es pas bien

P : ouais si je ne vais pas bien je vais me rassurer je vais jouer avec une fixe avant et jouer à l'opposé/ je vais même passer sur une fixe arrière et jouer à l'opposé // parce que devant face à Loïc il doit faire son boulot et faire tourner

C : d'accord

P : sans me faire chier plus que ça vraiment

C : d'accord et ben c'est bien //

P : tu vois et puis dans ces planifs là J-C il a forcément un côté où il se déplace moins bien là je ne sais plus //donc s'il se déplace moins bien vers mon poste 4 j'annoncerai fixe avant pour le faire courir vers Loïc et puis voilà //et s'il court moins bien vers là-bas/ j'annoncerai tendue /j'espérai qu'il face un pas vers la tendue pour le faire courir vers le poste 2 voilà / de toute manière quoi qu'il///quand tu es//moi quand je suis dans la merde je joue ma fixe et à l'opposé du moins bon bloqueur

C : d'accord sur un schéma

P : oui sur un schéma stable et où moins moi je suis //

C : donc sur un schéma stable et une option bien ancrée basée sur ce que tu connais de l'adversaire et où toi tu te sens bien

P : oui sur un schéma sur où je sais que ça marche sans voir car c'est le rapport de force le plus fort le plus sur

C : donc tu t'appuies sur ce que tu sais faire bien et sur les rapports qui sont normalement en ta faveur

P : parce que si t'es pas bien //tu commences à vouloir jouer plus vite //tu commences à ///en général // tu commences à //tu as de grande chance d'aller de moins en moins bien // la balle elle finit n'importe soit 3m derrière la mire soit à 3m du fil //

C : d'accord /// et bien merci beaucoup

Bon entraînement et à la semaine prochaine

2.3 Entretien rétroaction n°1 P.P : Poitiers /Ajaccio :

C : on va commencer avant de regarder le match est ce que tu peux me définir ton plan de match

P : en fait sur un match comme celui-ci on en a pas de précis c'est une équipe vraiment faible donc dans notre préparation est moins précise je savais juste que leur centraux ne se déplaçaient pas très vite s'engageaient beaucoup sur la fixe le passeur et un bloqueur ailier sont des bloqueurs assez faibles qui ne peuvent pas trop entraîner trop petit et enfin que leur

pointu est un bon bloqueur j'ai donc pris en compte ces différentes infos sur chaque position mais lors de la rencontre pour construire mes schémas de jeu

C : super ben on va commencer donc comme convenu tu peux arrêter et je peux arrêter la vidéo quand nous voulons

(la vidéo tourne)

P : ben là je l'ai faite pour rien (rire)

C : non ok qu'est qui fait par exemple plus pencher vers une deuxième main plus que sur une tendue par exemple dans ton rapport à la planification aussi

P : là tu vois là lui il vient en tendue ben//avant déc et je suis sur lui qui n'est pas un mec qui fait beaucoup d'entraide//je sais que//la récept est décalée donc lui il a un coup de chatte il met sa main

C : donc là tu planifies tendue poste 4 avec la pipe

P : ouais

C : et vu que la récept te décales

P : ouais je sais que l'ailier il ne sautera pas sur moi je sais qu'il fera je sais qu'il sera en galère

C parfait ce genre de précision c'est bien

(la vidéo tourne)

P : c'est lui là ///je pense que j'appelle une fixe arrière//lui je sais que c'est le meilleur bloqueur lui je sais que le central il ne se déplace pas bien et qu'il saute souvent sur la fixe

C donc tu planifies fixe arrière pour libéré ton poste 4

P : non justement je veux plus libérer mon poste 2//donc en fait vu qu'il saute à chaque fois en surcharge là je suis à une main j'ai un renversement de 6 mètres à une main à faire je joue qualité avec flo je sais que le central a sauté sur moi

C :donc c'est ça en fait tu pars sur une planification avec un renforcement au niveau de la fixe pour pouvoir jouer la surcharge derrière et vu que la récept t'amènes assez loin et assez haut tu joues le plus propre possible devant toi OK///parfait si tu peux essayer de bien faire le lien et la différence entre ce que tu annonces et ce que tu joues

(la vidéo tourne)

P : lui il a ouvert sa gueule tout le match// c'est un mec cool mais là il a craqué

P : le premier set a été un peu chaud 26/24 et après on gagne tranquille enfin c'est un peu con mais sur ce style de match on est serein tout le temps

C : justement est ce que cela change quelque chose

P : ben ouais tu peux tenter des trucs tu peux te foutre du block adverse c'est ce que j'ai fait à un moment donné là j'avais besoin de retrouver des repères avec Kieffer et j'ai///et je me suis complètement centré sur ça

P : donc là j'annonce une tendue dans la zone du petit bloqueur parce qu'il est tout petit donc je me dis qu'il ne sera jamais en entraide je joue la surcharge hop

C : donc super tu planifies ça et tu le joues parce que la récept est bonne

P : parce que la récept est bonne parce que le block le central ne s'est pas complètement aligné il est devant moi je le vois

C : tu le vois ou c'est dans ton champ vision

P : ouais il est juste devant moi// il avait sauté mais il s'était pas aligné il arrive dans l'intervalle ce qui est intéressant c'est de chercher l'intervalle entre deux bloqueurs donc il ne peut pas entraider

(la vidéo tourne)

P : là j'annonce tendue rapide dans l'intervalle même optique// je veux lui la redonner tout de suite pour //voilà je fais une deuxième main //c'est comme tout à l'heure je n'ai pas peur de lui (montre l'ailier qui est sûr lui) je sais qui sert à rien donc voilà récept parfaite mon central est à deux mètres de moi/// j'ai pas d'inquiétude

C : carrément

P : et après ce sont des points facile qui vont fixer un petit peu l'ailier qui va se dire merde il y a le passeur pour pouvoir surcharger derrière pour faire des trucs

C : donc vraiment tu fais ce choix là sur la qualité de la réception

P : la récept est parfaite j'ai annoncé une tendue// je vois le central qui vient là //je n'aurai pas réagi pareil si c'était Boskan par exemple

C : ouais ouais donc en fonction de l'adversité

(la vidéo tourne)

P : c'est pareil petit bloqueur machin //donc là j'annonce une fixe arrière ///

C : donc vraiment tout en fonction du block adverse pour libérer en distance sur petit bloqueur

P : ouais

C : ou en surcharge le petit bloqueur

P : non surcharge sur petit bloqueur j'aime pas trop//j'aime surtout la fixe pour la jouer vers le petit bloqueur dans son intervalle parce que il ne pourra jamais intervenir quoi mais euh après c'est surtout pour renverser si /surtout avec des centraux comme ça qui ne sont pas supra rapide qui ne sont pas //qui s'engagent la plupart du temps//j'annonce une fixe arrière je joue une balle vite en 4 sur un bloqueur qui fait 1m 50 c'est pas

C : d'accord ok

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil ça va vite il y a plein d'échanges je ne vois plus trop mon central parce que j'ai bougé j'ai fait du (XXX) je le vois plus je sais qu'il y a le mec qui est tout petit ici je fais une balle haute sur lui

C : parfait

P : après à lui de faire son boulot quoi

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil sur un match comme ça je crois que ça sert à rien de tenter un renversement de 12 m il faut privilégier la qualité

(la vidéo tourne)

P : le meilleur bloqueur il est là une bonne pipe avec Flo le mec il n'est pas trop en entraide derrière moi

(La vidéo tourne)

C : tu as décidé de marquer des points (rire) est ce que c'est parce que le match est facile

P : non tu vois la dernière je ne la fais parce que///et la première main c'est pareil tu vois je suis à bout de bras c'est (XXX) derrière moi le central est dans mon dos ben le central devant moi l'ailier je sais qu'il est pas là//je me dis je l'écrase là //et à part Exiga je pense qu'il y a en a pas beaucoup qui vont la choper// lui je savais en plus on en avait parlé avant que j'allais lui faire donc euh //en plus je suis peut être un peu tard avec mes pieds/avec mes jambes pour être vraiment comme ça (me montre une position assez neutre)// pour pouvoir renverser et aller chercher le 1/0 et c'est aurait été aussi bien même si l'ailier parce que je suis là il n'a pas sauté le central est là l'ailier est là donc je peux la faire tranquillo quoi

(la vidéo tourne)

P : là je ne sais pas ce qui se passe j'annonce fixe avant et c'est pour ça qui vient me la// j'annonce fixe avant et il vient en (XXX// après il gratte tu vois je la joue je sais que le central va peut être sauté mais bon après vu l'impact physique qu'il a par rapport

(la vidéo tourne)

P : pareil je fais courir le central tendue je renverse

C : et ça c'est quelque chose tu vois tu as planifié//tu as annoncé tendue machin et tout en fonction du block

P : c'est pas planifié où j'allais jouer

C : non tu sais quand je dis planifié je parle de champs de jeu voilà tendue avec poste 2 ou poste 4

P : avant le point je sûr que c'est ça

C : dans l'optique de jouer soit la tendue soit le poste 2

P : ouais là je pouvais jouer la surcharge aussi là c'est grand bloqueur c'est Mika je sais qui va chercher à entraider

C : et donc qu'est ce qui te fait pencher à quel moment

P : j'aime bien par exemple// je me rapproche je vais vers l'arc de cercle par ici (mvt du poste 2 vers poste 4)

C : quand tu avance

P : voilà j'avance un peu je garde les mains bien hautes je sais Mika il aura vraiment tendance à vouloir venir//donc là un coup de poignet je peux trouver le 1/0 ça ça marche souvent

C : ouais donc c'est vraiment quand tu as quand tu avances c'est important pour ta décision parce que tu sais que ça va te suivre

P :ouais ouais//je sais qu'il y a le central qui suit// et je cherche le un contre un automatique sur mon poste 2 ou le 1/0 avec ma pipe derrière moi ou justement je peux encore chercher le 1/0 ou sur un block comme ça un peu en déséquilibre en jouant la surcharge si je vois qu'il a qu'il a vraiment entraider parce que ça tu le peux sentir c'est dur à voir mais tu peux le sentir (la vidéo tourne)

P : c'est pareil là je ne sais pas ce qu'il a fait sans déconner le central

C : donc là tu appelles fixe arrière demi arrière en fonction de

P : voilà j'ai mon central meilleur bloqueur ici donc je vais jouer une surcharge sur le petit bloqueur bonne récept qui me décale un peu je vois le central là// donc là je le vois je sais qu'il est devant moi //heu la mon intérêt c'est de ne pas jouer là avec lui c'est de //tu vois il est là donc il ne sera jamais là correctement la fixe arrière bon après lui il fait de l'entraide dessus

C : donc c'est de l'information sur le central que tu prends qui te fait aller jouer dans l'autre zone

P : j'ai planifié avant une information sur le moment bonne récept donc j'ai tout mes choix position neutre je fais ce que je veux je joue

C : et tu choisis en fonction de l'information que tu as sur le central tu sais que c'est la zone arrière

P : ouais

C : en fixe arrière ou en 2 //

P : tu vois point d'avant euh sur le point d'avant j'ai fait la même fixe arrière j'ai fait fixe arrière lui (montre l'ailier) il a fait un truc avec ces mains il a essayé de me baiser la gueule

donc là je sais qu'il n'entraide plus hop //donc je sais que mon central est déjà parti parce que je le vois récept parfaite je choisi la fixe je sais que

C : c'est un truc tu as toujours c'est de la visio ou c'est une impression

P : ça dépend // le central est devant moi je le vois//quand il s'anime/ou quand il est derrière moi soit je le sens soit// c'est dur de voir comme ça (il me montre un geste du cou) donc non vraiment je le sens ///mais surtout lui il fait des choix énormes il est là il part //il part tôt donc à part ne vraiment rien n'y voir ce jour là tu le vois assez vite quoi

(la vidéo tourne)

P : (il commente le jeu du passeur adverse) là je ne comprends ce qu'il a fait le passeur le central ne saute pas il a son moins bon bloqueur là il joue là je pense que lui il joue son meilleur attaquant (XXX)

(la vidéo tourne)

P : je pense qu'il sert dehors là///c'est ça

(la vidéo tourne)

P : (il commente toujours le joueur adverse) il annonce tendue pour renverser sur son meilleur joueur et Oliver il s'en branle de la tendue et lui il fait même pas un pari il laisse tomber à la limite ce qui aurait été intéressant dans son //ce que j'aurai essayer de faire c'est essayer de jouer dans mon intervalle parce que je ne suis pas très bon en entraide parce que je ne peux pas je n'ai pas le physique pour y aller et basta et il aurait pu à la limite la jouer donné l'intervalle et m'amener à être en entraide et à sauter un peu plus sur la prochaine et à surcharger à me baiser la gueule il joue toujours son meilleur attaquant

C : par contre toi tu portes de l'intérêt à ce que tu as joué sur la position d'avant ou ce que tu as joué sur la rotation d'avant et pareil tu te souviens ce que tu as joué sur la position d'avant parce que tout à l'heure tu m'expliques que l'ailier a fait semblant de faire de l'entraide machin et tout ça vient de tes bilans à chaque fois

P : ouais je ne vois pas qu'il a fait semblant mais je vois seulement partir et après je le vois à l'aile en 1 contre 1 je suis d'accord donc lui il n'entraide pas quoi c'est pas un mec de grand taille//c'est pas un mec avec une lecture du jeu donc je sais qui ne sera pas là je sais

(la vidéo tourne)

P : donc là j'annonce basket mon central il a fait trois fois déjà il a fait trois fois de partir en poste 4 donc voilà j'ai un mec qui est pseudo en entraide bon il sait que ça va pas très vite au trois mètres avec Luc donc il a le temps d'être là mais je sais que sur le rapport hauteur vitesse il passera avant que donc voilà j'ai du 1/1 sur le petit passeur (XXX)

C/donc c'est ok mais à quel moment tu décides de jouer la fixe arrière

P : récept parfaite j'ai annoncé ça je vois mon central devant moi voilà je joue mon rapport de force ///le moyen le plus rapide de faire tomber la balle c'est quand même la fixe quoi hein je pense même que cela doit être le plus gros pourcentage (XXX)

C (XXX)

(la vidéo tourne)

P : je joue avant déc//lui il saute à moitié je me dis qu'avec le rapport hauteur bonne récept je ne fais pas chier quoi

C : pareil cette recherche de retrouver une relation avec lui de lui donner des ballons

P : c'est juste après //c'est juste après on avait des soucis sur la tendue// sur l'avant déc parce qu'il veut vraiment une avant déc bien décalée et bien haut moi je le trouvais trop bas en ce moment donc là par exemple je profite d'un match comme ça pour refaire

C : entraînement en sachant que si elle est bien passée il n'y a aucun souci

P : il y a aucun problème

(la vidéo tourne)

P : pareil là il y a un problème de timing sur la pipe euh le mec il saute où il attaque il se fait freiner soit il est venu trop tôt et qu'il a piqué soit que moi//elle est pas assez rapide vu que normalement vu qu'il saute il doit passer au-dessus la deuxième fois ça c'est un réglage entre nous d'ailleurs je vais lui remettre une balle il va venir moins vite je vais lui la donner plus vite donc elle va trop basse je pense j'en suis sûr

C : par exemple là tu as planifié là qu'est ce que tu planifies

P : là je //je planifie heu/// je planifie une fixe avant qui vient là et une pipe juste un peu décalé

C : et pour jouer la pipe parce que la première à échouer

P : ouais je me dis que je vais la redoubler je sais que le central il ne s'y attend pas c'est sûr donc il va s'engager sur Tsetanov parce que c'est trop une menace

C : ok super c'est justement voir le petit truc qui peut te faire

P : bonne récept il vient sur ma tête donc là c'est pareil il vient le central est juste devant moi je sais que lui il attaque vers 5 parce que celle-la elle est juste sur ma tête

C : d'accord (combinaison en fixe où le central s'engage dans l'espace du passeur)

P : il vient la planter là je sais que lui il fait semblant d'être en entraide

(la vidéo tourne)

P : c'est celle-là il vient moins vite je lui la donne plus vite il frappe vite dans l'intervalle

C : c'est vraiment parce que dans les un ou deux points avant

P : ouais exactement je veux la rejouer

C : ok super tu vois ça c'est intéressant de voir différents pôles qui peuvent t'aider à faire un choix pour essayer d'être au plus proche de ce que tu fais réellement

(la vidéo tourne)

C : celle-ci par exemple la demi en 2 hyper inter

P : j'annonce tendue avec lui//donc je sais que lui sur récept parfaite il va s'engager c'est je pense je sais que lui//il ne sera plus en entraide donc il va commencer son pas//il va aller bloquer à l'aile et vu que c'est pas un mec hypra physique et que babar il va faire tac fuu (mine appel vers mire et retour inter) et il aura toute la petite diag toute la diago de libre

C : tu pars de cette idée là de construire autour

P : là c'est vraiment pour lui donner

C : ouais

P : j'ai mon meilleur bloqueur ici qui est le pointu// je veux dire le rapport de force c'est lui qui est gagnant par rapport à Luc là donc je ne vais pas jouer lui ///j'ai une récept qui me permet de tout faire stable je suis neutre lui il est là comme ça (mime le central en retard) je peux même jouer là il ne sera pas //lui regarde où il est il va partir à l'aile

C : non mais carrément justement des demi arrière comme ça on n'en voit pas très souvent

P : c'est intéressant

C : et ça c'est un truc que tu tentes parce que c'est Ajaccio

P : non je le fais souvent

C : vraiment ça fait partie de vos combinaisons sur cette position-là //(XXX)

(la vidéo tourne)

P : là on sait que le match il est pas plié mais c'est/// la même annoncée sauf que j'ai mon central qui est là il a le temps d'y aller

C : et là//pareil//

P : non non c'est complètement// il réceptionne il enchaîne il me dit 4 parce qu'on l'annonce 4 parce qu'il n'aura pas le temps d'aller à l'aile je me dis que le central//je suis pressé la récept est vite je ne le vois pas et je me dis aller je la joue

C : parce qu'il te parle hop voilà

P : ouais// la même chose même récept

C : ouais///là tu as planifié pareil tendue poste 4

P : non avant déc poste 4 tu vois là je suis pressé je n'ai pas le temps je prends la balle lui je ne le vois plus trop je ne sais pas où est mon central adverse je ne le vois pas hop mais je sais qu'il va sauter je joue mon rapport de force entre guillemet le plus faible

C : ah ouais mais carrément là tu es pressé par la récept donc euh tu reviens sur ton rapport de force

P : ouais je sais que le mec il va sauter j'ai mon rapport un peu plus faible en 4 donc je le joue c'est ma passe qui sera la plus propre dans les conditions où je suis Basta

C : et est ce que tu vois que Frango est en panique aussi pour enchaîner

P : je vois qu'il est à moitié par terre///

(La vidéo tourne)

P : donc là c'est pareil je suis à l'arrache je ne me déplace même pas comme un gros naze je joue ma balle la plus propre tout bêtement

(la vidéo tourne)

P : mine de rien je ne pense pas que c'est le libéro je pense que c'est Flo ou luc je ne fais pas gaffe et donc je me dis je vais la mettre pour qu'il fasse la passe en fait il n'a pas la même qualité passe donc c'est un peu une défense de merde tu vois il a bien joué le passeur parce que lui il est parti il a joué sa fixe avant dans le domaine dans l'intervalle de Flo qui n'est pas un mec qui entraide beaucoup donc là////

(la vidéo tourne)

P : donc là cela doit être avant déc avec une (XXX) donc là je joue grand côté

C : donc là tu annonces avant déc avec ta pipe qui vient s'engouffrer à l'intérieur toujours en fonction de ce que tu as au block en face et qu'est ce qui te fait pencher vers cette solution

P : je suis là euh //voilà j'ai plus trop l'occase de la jouer vite ou alors si faire une balle haute pour

C : d'accord donc c'est vraiment parce que tu es là

P : parce que je me dis en étant à 3m50 4 mètres heu quasiment en poste 4 j'aurai pu la jouer en déviation surtout là mais je choisi de renverser sur le pointu pour //il y a aussi le truc il a pas eu beaucoup de ballons je veux le mettre en début de set //il y a plein de petits trucs comme ça

C : non mais carrément je te dis n'hésite pas tous ces petits trucs là à me le dire c'est ça

(la vidéo tourne)

P : là c'est tout simplement une balle accélérée en 4 sur le petit bloqueur en contre attaque la plus propre possible on fait le point je sais qu'en rapport de force Flo par rapport à lui il va faire 9/10

C : carrément

P : la défense a été vite la fixe n'a pas forcément eu le temps de se replacer

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil petit bloqueur ici//j'annonce basket avec une pipe qui vient ici dans l'intervalle du petit bloqueur lui pareil son rapport de force donc lui par terre

C : donc ouais justement sur ta planification nickel et après qu'est ce qui te fait pencher vers aller jouer là

P :la récept doit /je suis bien je suis parfait mon central je ne le vois plus je ne sais où il est donc si je ne le vois plus devant moi// parce que la récept me donne vraiment le temps c'est qu'il est derrière moi quoi et donc je sais qu'en jouant vite en 4 j'aurai 1/1 sur le petit bloqueur et encore avec Bab on ne joue pas très vite en pipe s'il lui il ne saute pas// je ne sais pas trop je ne le vois plus///il est dans mon dos il a le temps de revenir freiner avec un mec qui joue vite en pipe j'ai encore plus l'intervalle ouvert ici///lui il est là// quand il y a Samica par exemple c'est super intéressant j'envoie lui en Basket si je vois que le mec j'ai une espèce de fixe en pipe ici 1 contre 0 voilà

C : non mais super voilà parfois le rapport planification et ce qui te fais pencher vers ton choix

P : je sais que je vois personne je sais que l'autre est plus fort

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil je ne le vois en entraide je me dis qu'il n'existera pas //et en fait il entraide parce que ///là la qualité de la relation elle n'est pas très bonne//donc en fait donc il se retrouve à devoir piquer le ballon il a prend comme tout à l'heure plus haut heu il n'y a pas de souci donc là c'est tout simplement parce que elle est trop//ouais elle est trop juste

(la vidéo tourne)

P : j'annonce avant dec avec une pipe qui vient ici et rapport un peu plus ici //donc voilà mauvaise récept et je joue quand même j'ai le choix je suis au milieu et je joue quand même mon rapport le plus fort sur une balle haute

C : parfait

(la vidéo tourne)

C : tu planifies ça tendue pour libérer cette espace là

P :je sais que si je fais une tendue lui je le verrai devant moi et j'ai mon rapport le plus faible en 4 encore avec le pointu machin qui est bon au block Luc là sur le moyen le petit bloqueur enfin le plus petit des bloqueurs ailiers ah voilà donc c'est tout con récept parfaite je le vois il est devant moi en plus il saute //donc lui il est mort quoi et là bing tu vois

(la vidéo tourne)

C : et là tu replanifies la même chose

P : non

C : non jamais

P : si si souvent mais je veux vraiment faire le point je sais qu'on est à //voilà j'annonce une fixe vachement crédible pareil une fixe en plus je veux annoncer une fixe que je peux sortir de moi donc une avant déc avec la trois mètres avec Tsvé on a un bon feeling donc je peux la forcer récept qui va un peu/// bing je la joue

C : ouais

P : j'ai vraiment décidé de servir dans le mur tout le match
(la vidéo tourne)

C : là c'est pareil c'est de la recherche

P : là c'est juste je /le mec ne saute pas donc il est là il veut me faire croire qu'il va partir là bas je pense encore///là les rapports sont équilibrés partout une récept qui va un peu vite lui il est là et Tsét il va arriver là dans l'intervalle en fait

C : et ça ce sont des choses que tu perçois

P : je le sais en fait je le sais//je sais que le mec est là// il est juste devant moi je sais que Tvét sur l'avant déc il se décale d'1 mètre// donc je sais que logiquement il sera nickel dans l'intervalle il sera ni sur l'entraide ni sur le central

C : d'accord

P : après bonne qualité bing/ l'autre qui intervient (il me montre l'ailier à l'arrache) et avec la hauteur qui là lui et lui d'habitude sur celle-là (angle de force) et là il voit qu'il n'y a personne là mais il voit aussi qu'il y a personne là aussi donc il choisit de

C : donc là c'est vraiment tu planifies avant déc machin et quand tu vois le mec ici tu sais que en jouant pour lui tu sais qu'il sera

P : ouais

C : parfait

P : c'est pareil c'est parce que ce ne sont des centraux qui vont me faire des trucs exceptionnels là tu vois vraiment que le mec il est limité parce que c'est assez difficile il s'engage nulle part en fait il est nulle part /// là fixe arrière pareil donc là il m'a baisé//c'est lui qui a gagné

C : et là donc là c'est pareil tu annonces fixe arrière 4 avec ta pipe

P :là en fait je suis feignant là je fais le feignant j'annonce fixe arrière ici j'ai mon tout petit bloqueur là donc//je regarde bonne récept un peu loin du filet elle doit être à 2 mètres la fixe arrière bon lui il est là mais bon on s'en fout je ne vois plus trop mon central//parce qu'il est dans mon dos//je ne sais pas ce qui fait donc là la solution de facilité le petit passeur le rapport de force balle haute en haut de la mire terminé

C : ouais

(la vidéo tourne)

P : c'est ça qui tue les petites équipes entre guillemet même quand ils arrivent à bloquer nous on est en continuité

(la vidéo tourne)

P : derrière je ne sais pas ce qui branle relance ici j'annonce fixe arrière donc il /je ne peux pas la jouer mais le mec je ne le vois toujours pas donc j'ai tout le grand côté en plus je suis là donc j'ai c'est combien c'est 6mètres comme ça// 9 donc j'ai 9 m j'ai 6 7 m pour renverser face au petit bloqueur sans central je veux dire à part si la passe bug il va faire le point quoi

C ouais ouais

(la vidéo tourne)

P : c'est pareil là il est super chiant à jouer pour le passeur adverse il a pas sauté les trois rotations d'avant et sur celle-la il saute

C : ah ouais carrément

P : lui pour un passeur c'est un calvaire ///surtout que s'il saute pas avec la hauteur qu'il a pied au sol il peut très bien aussi freiner si tu joues pas la//bonne qualité quoi

(La vidéo tourne)

P : si je me souviens bien c'est à un moment du match où je veux travailler /avances//j'annonce une avant déc une petite d'un mètres celle-là et celle- là juste pour la travailler ///voilà après je me dis rapport de force bonne récept les ailiers ne sont pas en entraide donc c'est du un contre un

C : donc là tu es vraiment dans une optique de travail et la récept est bonne donc tu joues et tu sais que sur le rapport de force tu n'es pas perdant

P : ouais mais dans une autre optique celle-la même contre Tours je peux la jouer

C : oui bien sûr

P : tu sais bonne hauteur bonne vitesse sur un central qui ne saute pas même s'il saute avec un mec comme Kieffer si la hauteur est bonne et le timing est bon il ne se fera pas freiner

C : (XXX)

P : donc vraiment là je joue qualité /qualité de la passe qualité du timing

(la vidéo tourne)

P : la récept qui m'amènes là et je ne fais pas attention je mets // la même passe que si j'étais là en fait elle est bien mais si je suis là elle n'est plus bien du tout voilà ma passe du match de merde

C : parce que tu n'es pas très concentré tu ne fais pas gaffe tu

P (XXX)

(la vidéo tourne)

P : vraiment je cherche vraiment je joue je joue avec mes mecs ///

C : tu cherches vraiment à //

P : je sais que je suis plus fort qu'eux dans les rapports de force partout//ben ici je peux jouer là ou là ben je me dis lui ça fait longtemps que je ne lui pas donner de boules si sur un point important en fin de set// il faut qu'il en est un parce que il faut qu'il en est un //il faut pas non plus qu'il soit // qu'il n'est pas eu de ballon depuis 7 ballons donc je lui donne un ballon voilà

(la vidéo tourne)

P : toujours dans mon optique de travail

C : le travail toujours venir chercher la relation avec ton central

P : ouais

(la vidéo tourne)

P : je refais la même chose je refais pareil et il refait pareil

(la vidéo tourne)

C : toujours la même chose dans l'optique du travail

P : ouais vraiment

(la vidéo tourne)

C : et donc la sur la troisième temps mort ton entraîneur te dit quelque chose

P : non

C : même annonce

P : ouais donc la je change fixe avec pipe juste devant moi//la je me rencontre que je suis perdant à la limite sur le truc aussi parce que lui il saute l'ailier et je ne le vois pas alors que si je joue là je suis en 1/0 au temps mort l'entraîneur leur a dit de sauter sur la fixe arrière donc moi je ne l'ai pas vu celle-la

C : ça marche

P : après j'ai fait qualité j'ai choisit la qualité je ne suis pas forcément sur celle-là je la prends là au lieu de la prendre un peu plus là (différence hauteur de prise de balle) l'ailier ne le voit pas mais un mec comme Boskan par exemple il va voir que j'ai le ballon là et que je peux pas renverser donc lui il va prendre son option

C:et donc là tu planifies fixe arrière et est ce que tu es dans l'optique de surcharger ici pour libérer ton poste 4

P : là c'est de libérer mon poste 4

C : ok et c'est pour ça que tu joues ton poste 4

P : voilà parce que la récept est bonne// de bonne qualité je vois le central qui est devant moi/à côté de moi mais qui ne saute pas donc voilà je peux jouer la fixe arrière en même temps c'est de la chatte l'ailier saute et je ne la joue pas mais je dois jouer là c'est sûr /je dois la jouer en 2 et je ne le vois pas ///tu vois il y a une différence de densité physique technique c'est euh///lui là (un joueur d'Ajaccio) je ne sais pas ce qu'il fait en pro A tu as jouer contre lui il jouait à Mérignac en N2 avant c'est un bon joueur mais après en pro physiquement il a pas (la vidéo tourne)

P : là je pense ///j'annonce// je décide de plier le match je lui annonce une espèce de tendue qui vient là et après il revient là

C : d'accord et tu l'annonces pour un joueur

P : ouais ///une récept qui ne permet pas de jouer la fixe (XXX)

C : vu que ta planification est cassée tu reviens sur un rapport de force

P : ouais je suis à 3m 50 je ne peux pas logiquement je ne peux plus trop démarquer et après c'est la qualité quoi (la vidéo tourne)

P : là j'annonce avant déc/voilà tout simplement je n'ai pas de rapport de force prioritaire enfin je ne vois pas de solution particulière///ça faisait deux fois qui me baisait la gueule sans sauter la première d'accord la deuxième je vois et la troisième je lui joue dessus et (XXX) voilà c'est fini//

C : nickel je peux garder le cd

P : si tu as cinq minutes je vais te montrer une autre

C : ok pas de problème

P : tu vois je les reregardes à chaque fois pour que tu te rends compte qu'il y a //(match Poitiers/Tours) (la vidéo tourne)

P : la tu vois c'est complètement différent je sais que j'ai mon meilleur attaquant là le mec avec lequel j'ai le plus de timing ici un bloqueur qui s'engage une fois sur deux qui fait n'importe quoi//enfin qui fait super bien je ne peux pas le voir//mon meilleur bloqueur en face est là //qualité de récept moyenne je fais ce que je peux à une main

C : ouais ouais

(la vidéo tourne)

P : rien que je /que c'est différent là

C : si si carrément de tout façon là je pense que l'adversité n'étant pas du tout la même t'as de très bons bloqueurs

P : ce qui est rigolo à voir à faire après// c'est que les mecs comme ça lui il sait que à une main je joue bout de filet je joue soit en deux soit en quatre

C : ouais ouais

P : je joue rarement la fixe à une main//donc là je suis dans la merde//je joue une fixe à une main parce que ça j'ai vu avant le match que je l'ai fait sur les trois quatre derniers matchs donc là//je sais que lui il a vu forcément //tu sais que les mecs de ce niveau là et ben// Pujol à une main il joue bout de filet quoi//donc je mettais dit sur ce match là à une main je joue la fixe pour

C : ouais très bien

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil j'ai trois bon bloqueurs Nikolov Haldane et Boskan

C : en sachant que Boskan est le roi de l'entraide

P : donc récept pas terrible en fait//là je suis je suis en galère je sais que lui est là parce que il reste souvent centré c'est un mec//qui attend qui saute rarement //après sur la fixe sur ce point //je sais que Boskan si je viens par là si je recentre il va entraider à mort//là j'ai aussi la solution de jouer là donc là//je privilégie Flo parce que bon je pense qu'il peut faire le point //mais Haldane//il est en lecture donc ça remet deux//à ce niveau là même si je joue devant derrière il est là//donc après là vraiment c'est qualité sur ces trucs là /t'as plus euh

(la vidéo tourne)

P : là //là c'est//il saute sur la première fixe il a à peine le temps de ressauté sur la pipe donc là je le joue// mais bon en même temps il peut aussi bien ne pas la toucher aussi bien la freiner//je la joue à l'intervalle de Nikolov qui est déjà là-bas//là c'est vraiment plus de détails c'est vraiment plus chiant ben//plus intéressant d'ailleurs

C : carrément je pense qu'on pourra voir ça sur les matchs de play-offs

P : par exemple De Kergret//il nous a pilonné tous les deux premiers sets avec Haldane en tendue c'est pour ça que lui//il est obligé de s'adapter et de venir un peu plus ici de faire un pas//donc il joue son grand côté je pense que j'ai réussi à attraper Boskan deux trois fois//donc je pense qu'il ne veut pas jouer de mon côté sur cette position donc en fait//ce sont pleins de choses qui sont planifiés euh

C : avant le match et en fonction du déroulement de celui-ci

P : ouais c'est ça

(la vidéo tourne)

P : donc là c'est pareil j'ai (XXX) qui est normalement moins bon que Boskan au block lui je vais peut être essayé de l'amener soit en fixe arrière pour jouer grand côté//soit ma pipe

(la vidéo tourne)

P : là j' ai de la // on peut voir ce qui fait aussi c'est rigolo moi j'apprend beaucoup //en regardant aussi ce que font les autres donc là//c'est sûr il va annoncer tendue pour jouer dans mon intervalle//et pour pouvoir décaler Nikolov donc là il annonce//sauf que Tsétanov il est solide au block il lit super bien je jeu donc//là il ne peut plus renverser Tsétanov fait son pas donc je pense qu'il voit Tsetanov là donc il a peur de jouer la tendue donc il joue là

C : en plus sa balle n'est pas très très rapide

P : donc il fait une feinte Boskan il ne fait pas le bon choix et ça part du de la position neutre tu vois contre des mecs comme Tsétanov Haldane Sloboda Kieffer tout ça ils le lisent trop facilement

(la vidéo tourne)

P : là problème de relation encore je ne sais pas pourquoi il (XXX) ah ouais /pendant deux sets elles marchent vachement bien et les trois sets suivants

(la vidéo tourne)

P : ben c'est une sûreté c'est important d'avoir un rapport comme ça/c'est balle là elle est important pour lui/ en début de saison avec Samic on jouait quasiment sur 10 points sur side out avec 9/10 en qualité de récept je devais jouer rapport fixe pipe je devais jouer 40/60 tu vois 40% de fixe et 60% de pipe parce que dans les moments importants je savais que ça allait trop vite pour le bloqueur est le temps de ressauté et j'avais ma sûreté tu vois /j'avais un intervalle qui était pris à 100% donc c'est voilà /pareil quand tu as une tendue à l'aile avec une fixe (XXX) pareil comme on avait en début de saison je reviens la dessus c'était une sécurité au moment important tu amènes ta fixe arrière si ton central est devant toi euh d'accord il a fait l'option de partir là-bas donc tu as ta surcharge avec ta fixe arrière mais si tu ne le vois plus bah tu as ta tendue à l'aile en 1/1 qui fait quasiment le point à 8/10 et tu vois je sais que Trévisse Vermiglio//il joue comme ça Vermiglio//il joue fixe avant euh tu vois il y est il nous défonce sur la qualité//je sais qu'il fait fixe avant avec Gustavo//avec Cisolla en 4 ou Papi qui va super vite en 4 avec Cisolla qui vient sur une B (pipe dans l'espace derrière la fixe avant) dans l'intervalle ici//et voilà et il a son pointu Fei sur cette position-là//qui est solide et donc là si le central saute il a sa sécurité elle n'est non plus sur Papi en 4 mais dans son intervalle sur Cisolla tu vois donc c'est super sécurisant tu vois il y a des trucs comme ça ça veut dire au moins sur une position trois positions ou heu sur l'un des récept attaque il y a une solution en pipe Trévisse//ils ont une solution en pipe avec Cisolla et Papi Salonique (finale de la champions'league a eu lieu deux jours avant) il perd en finale parce qu'à un moment donné le n°9 il n'attaque pas en pipe donc euh le block de Trévisse Gustavo tu ne lui la fait pas

C : ouais ces intervalles qui prennent la place des combinaisons avant ouais à part peut être les équipes russes qui gagnent par la densité physique et un service block

P : ouais mais ça a une limite quand tu joues contre Trévise quoi//c'est la faute de Maccarov leur passeur parce que Kasinsky en pipe c'est du solide

(la vidéo tourne)

P : (commente le jeu de De Kergret) tu vois cette passe-là cette tendue là à cette vitesse là je ne l'ai pas encore//

(la vidéo tourne)

P : c'est l'exemple parfait je sais Hichem////

C : tu sais qu'il entraide vachement

P : je sais que c'est un moment du match où on les avait bien baisé//avec fixe avant sur l'accumulation du match ///je sais qu'ils vont se focaliser sur lui//parce qu'ils savent que je ne joue pas trop avec Duerden en ce moment //voilà récept parfaite// il est devant moi quand même

(la vidéo tourne)

P : donc tu vois là la tendue il faut c'est une passe importante quand même

(la vidéo tourne)

P : tu vois celle-là on en a pas encore parlé et elle super importante pour nous

C : la balle inter

P : ouais sur P1 tu vois//sur P1 les pointus ce n'est pas là généralement//où ils sont le plus fort /tu vois j'ai mon rapport de force qui est plus fort ici//et mon réceptionneur 6 postes qui est là donc logiquement qui est un peu moins bien et en plus en face au block c'est Sloboda qui est super fort qui forcément va s'engager au centre//donc il faut y aller récept parfaite bing et j'ai gagné sur celle-là

(la vidéo tourne)

P : si tu veux j'ai d'autres matchs si tu veux si on a l'occase

C : carrément

(la vidéo tourne)

P : j'aimerais bien te montrer cette relation avec la pipe et c'est sécurité que cela représente

(2min se passe)

P : je n'en trouverai pas une//et pas on se fera ça la prochaine fois/voilà

C : parfait nickel merci beaucoup

2.4 Entretien rétroaction N°2 P.P :

C : alors on va commencer par le plan de match // qu'est que vous aviez prévu pour ce match

P :Sète euh/sachant que Konecny ne jouait pas/c'était jouer au centre le plus possible/ jouer au centre le plus possible//parce que ce sont des bons bloqueurs mais dès que tu commences à les faire bouger un peu tout ça// c'est pas/c'est pas ce qui préfère/ s'engager /c'est pas des mecs qui aiment/ par exemple la Gib je pense qu'il aime pas se faire baiser /il aime pas prendre de vent/ donc il saute le moins possible et euh après / le rapport de force avec Escrig qui remplaçait Konecny /logiquement on devait /on devait être plus fort parce que normalement c'est pas un mec qui prend trop trop d'option non plus/ donc ça c'était le premier truc//après le deuxième truc c'était que Mistoco/ si je me souviens bien leur passeur est petit en entraide il existe pas et Junot c'est pareil c'est un bon bloqueur à l'aile dans sa zone / tu vois il est là / c'est pas un Boskan qui va entraider à mort// Junot il fait son taf juste propre/ comme ça quand il est devant tendue dans sa zone/en plus tu obliges la Gib ou Escrig à s'aligner donc voilà// tourner tourner autour de ce principe là je pense que l'on a bien réceptionner donc en plus on a pu jouer sur ce principe///

(la vidéo tourne)

C : et comme cela se passe avec le pointu cette année par rapport à Paul

P : je préfère jouer avec lui /avec Paul on n'avait pas réussi à trouver une super relation/avec lui ça se passe bien/ bon en ce moment il est un peu moins bien physiquement//on ne réceptionne plus trop/ je suis en perte de sensations en ce moment donc c'est un peu la galère mais quand on se trouve ça va vraiment vite et c'est bonnard

C ; donc cela se passe bien

P : c'est pas comme Paul qui sur balle haute il va te péter les mains et va te faire le point à chaque fois// lui il faut plus que tu joues sur bonne récept //et tu vois Baranek il peut jouer sur balle haute / lui c'est un animal

C : c'est un tchèque

P : ouais il a vingt deux ans //il y a des jours où il est comme tout le monde et il y a des jours où il passe un mètre au dessus (XXX) dès fois c'est incroyable// lui c'est la perle qu'il faut essayer de garder le plus longtemps

(la vidéo tourne)//

P : ça c'est un truc que j'adore faire avec lui// c'est pas très crédible avec Porporatto// c'est plus crédible quand on joue avec Ljunberg parce que Porporatto tout ce qui est fixe arrière et tout ça il est pas là// j'adore faire par exemple fixe arrière même si ailier// il est pas un grand joueur d'entraide//si tu lui en mets deux ou trois sur la courge à force il va faire un pas et à la vitesse où ça va avec Anderson

C : donc là tu joues vraiment sur la surcharge

P : ouais la surcharge est une des bases de mon jeu//je suis pas un gros mecs qui joue la tendue comme le petit heu//son vrai nom comme Loic Lemarrec son jeu est basé sur la tendue// moi je suis plus fan //tendue aussi je m'y met de tout façon au haut niveau il faut que tu t'y mettes //par contre par rapport au petit moi la fixe arrière j'adore je suis fan / je suis fan de tout ce qui fixe arrière surcharge avec ton pointu ou fixe arrière que je vois l'ailier faire un pas //enfin le central faire un pas / sortir en pipe ça c'est un truc// voilà ça c'est plus ma base

C : et donc sur celle-là c'est quelque chose que tu planifies ou tu

P : ouais

C : donc tu planifies la surcharge tout se passe bien qu'est qui fais que tu choisis

P : première balle/ je vois mon central devant moi il est là//il a pas bougé ça va vite à l'aile il ne sera jamais à l'aile et je me sens moins bien avec mon pointu en ce moment// c'est le début du match premier ballon il va aller servir après je vais le mettre dedans/c'est un match important j'ai besoin de lui/ je le joue direct et avec lui maintenant je redouble souvent / tant qu'il n'est pas dedans

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil c'est un truc où j'estime que// que c'est à lui de faire le point en un contre un// à mon avis tu dois faire le point// c'est pareil lui il monte en fixe arrière alors que là c'était fixe avant d'annoncée

C : ah bon cela arrive que ton central change l'annonce

P : oui avec lui oui

C : c'est en fonction du niveau de récept qu'il vient dans l'annonce ou c'est parce qu'il a pas pris l'info

P : voilà c'est ça// dès fois il saute

C : donc sur celle-ci toi tu lui annonces fixe avant

P : ouais//ça été le sujet d'une prise de tête avec Samic juste après// je lui annonce fixe avant donc Samic doit // s'attend à voir un mec et tout d'un coup il ne le voit pas

C : tu ne le vois pas

P : je ne le vois pas et donc là // même si la récept est parfaite je ne peux plus voir le central adverse parce que je suis préoccupé par le mien donc je m'applique sur la qualité de ma passe en 4 avec Baraneck que je n'ai pas encore joué /// mais ça ça te fout tout en l'air quand tu annonces au mec fixe avant ou fixe arrière ou tendue et tout d'un coup tu le vois pas

C : ouais carrément donc à partir de là toi sur récept tu regardes d'abord ce que fais ton central et après tu regardes le central adverse

P : ouais///je sais ce qu'il va faire

C : ouais mais tu vérifies qu'il y est bien s'il a un manque

P/ là je suis obligé// sur celle-là je suis///c'est le début du match je me dis il faut que je commence à rentrer des ballons par le centre/pour pouvoir développer après l'alternance fixe pipe // et là je me dis bonne récept je vais le jouer et je ne le vois pas

C : ok parfait

(la vidéo tourne)

P : là // Mistoco/ j'annonce tendue dans son intervalle// la gib qui est là qui ne va s'aligner plus que ça /junot qui va partir direct vers son truc //

C : donc là-dessus tu as tendue avec la surcharge vite en deux

P : donc sur cette position-là//je crois que je conserve le même schéma

C : donc c'est vraiment ta planification tu joues sur les rapports de forces de la ligne

P : là / je recule un peu feufeuck il est pile dans l'intervalle//même si///là je suis sûr on va faire le point

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil tendue je ne suis pas encore dans le truc//en plein milieu j'ai le petit passeur //aucune raison de changer //en plus c'est julien qui sert il va mettre un pétard// la tendue c'est quand même la fixe la plus facile à forcer cela me laisse une solution ///dès qu'il y a des gros serveurs c'est souvent tendue annoncée

C : je pense que cela fait partie des schémas du passeur/fixe arrière sur gros serveur c'est quand même plus rare

(la vidéo tourne)

P : alors là ma planification /j'ai Ragondet qui n'est pas forcément le plus grand bloqueur en entraide// par exemple je serai avec Monméat en équipe de France j'aurai annoncé fixe arrière direct ou avec le canadien //comme ça j'aurai eu fixe arrière pipe la surcharge avec lui /c'est pas un gros serveur j'ai Samic qui va vite en bout de filet //là j'essaie de jouer plus sur le combat oliver la gib au centre et varier derrière et //avec un mec/ /avec qui je me trouverai

vraiment mieux en fixe arrière j'aurai annoncé fixe arrière direct/avec Olive c'est pas un truc qu'on a bien

(la vidéo tourne)

P : celle-là c'est fixe avant classique

C : parce que c'est ton central

P : parce que c'est Porpo il est tellement inhumain physiquement parlant qu'il passe sur cette dimension physique pure

(la vidéo tourne)

C : et celle-là

P : celle-la j'aime bien la faire avec Samic quand il ne la met pas dehors on l'appelle (XXX) tu sais c'est une balle

C : une balle un mètre inter

P : j'ai le bloqueur qui est à sa mire j'ai porpo en fixe avant qui est un danger permanent Escrig vu qu'il n'est pas forcément super vite il va sûrement s'engager je le vois un petit peu je mets un petit coup de poignet samic est tout seul face au passeur qui est comme ça // et puis il préfère attaquer dehors

C : en plus là ce qui est dommage c'est qu'il revient sur la ligne alors que ce genre de ballon est censé t'ouvrir l'espace devant toi

P : et en plus il le fait souvent/ encore si la passe est ratée et que le central est là pourquoi pas mais là le central n'est là et l'ailier est resté sur sa mire// pour jouer celle-la il faut vraiment est sûr de ta récept

C : ouais ou avec un système d'annulation

P : c'est lui qui annule

C : et donc sur celle-ci tu la joues parce que tu vois

P : la récept est vraiment parfaite/j'ai le temps je le vois le mec s'engager//je n'ai plus qu'à faire ça

C : donc c'est quelque chose que tu as systématisé pas mal

P : non pas trop/notamment en ce moment parce que l'on galère

C : donc là tu es plus sur des schémas classiques et

P : en ce moment je suis plus sur la recherche de sensations sur la propreté

C : et ça va

P : ouais //nickel

C : ce n'est qu'une fracture

P : en fait j'ai une fracture de fatigue et j'ai quelques artérioles qui ont pété ici// en fait le schéma des artérioles il a un peu été abîmé

(la vidéo tourne)

P : là fixe avant//il resaute j'alterne je montre qu'il y a une solution ici //le central il a resauté sur Porporatto encore

C : super nickel on voit bien des schémas//la construction du point et de tes schémas mais qu'est ce qui te fait pencher plus vers cette solution avec la connaissance des conflits que tu as

P : je sais je sais que la june il est collé à la mire je sais que Escrig s'il la récept est bonne il a porpo donc il va sauté voilà après j'ai mon pointu qui va vite derrière/c'est un peu ma sécurité pour le moment //là je vois qu'il saute je sais que junot est collé je sais qu'il est pile en b (c'est un pipe dans l'intervalle b) dans l'intervalle//je sais que c'est un animal je ne vais me faire chier quoi / il faut juste que ma balle elle sorte bien elle arrive où il veut

C : donc là ton choix

P : c'est au moment du truc// j'annonce /la récept est parfaite je vois ce qui se passe et heu//

C : donc tu vois

P : ouais//je sens le central devant moi

(la vidéo tourne)

P : là // c'est la merde //je suis en galère je m'applique juste à

C : alors là c'est l'exemple tu as une planification de schéma offensif / la récept te met en galère tu n'as plus vraiment le choix

P : samic sur balle haute en 2 il est plutôt moins bon que le pointu sur balle vite en 4 / je suis// joué vite en 4 / je joue sur lui//en plus samic est par terre le temps qu'il relève

C : ouais ok

(la vidéo tourne)

P :je pense que du moment où tu as de la récept / je te parle d'un match où tu as 100% récept parfaite/ si tu n'es pas trop mauvais à la passe//je pense que tu peux faire le même schéma tout le match je pense qu'il va marcher tout le match// je pense que si tu fais une fixe avant pipe avec un mec qui joue vite en bout de filet // si tous tes rapports de qualité de passe vitesse de ta fixe tout marche//pendant un match tu peux rester dans le même schéma//si tu varies tu les mets encore plus dans le doute// je pense par exemple pour les jeunes qui commence

(la vidéo tourne)

P : là il m'a eu//il est parti avant/la récept m'arrive dans le dos je ne le vois/là si je joue Porporatto je pense qu'il casse le plancher

C : et là justement// tu ne le vois //

P : ouais ouais je ne le regarde pas//je ne le vois pas // je sais que Baraneck il est super chaud il est bien sur ce match là il est bien en ce moment// je joue propre // par contre après je sais que quand il sert là il part direct // la rotation d'après s'il sert là je vais lui planter une fixe avant

C : tu as toujours cette analyse post point tu regardes ce qu'a fait le central adverse par rapport à ton central

P :quand je suis bien ouais// depuis deux matchs j'en chie comme un malade je suis plus à me concentrer sur mes doigts et à me dire il faut que la balle arrive là//quand je suis bien ouais // là je sais qu'il part//je le crame là-dessus///en plus le mec y sait// à mon avis c'est une consigne de son coach/quand on sert court Pujol en priorité il joue le grand côté// ok tu me baises une fois après je le sais// si je me fais baiser deux fois après c'est que je suis con //

C : là dessus est ce que ton entraîneur te dit des trucs

P : si je ne le vois il me dit///direct je me suis retourné je lui est dit c'est bon/ en plus avec olive on a de bon rapport on a l'habitude de bosser ensemble maintenant/ je le lui fait un signe mais bon c'est bon// rotation d'après// à la limite si je ne veux même pas prendre de risque je change mon schéma je fais une avant dec avec lui comme ça s'il sort là///ça va être plus large je vais mieux voir mon central adverse et je peux mettre un petit coup de poignet derrière ça va me permettre de remettre Anderson dans le match ça fait plusieurs rotations q'il n'a pas eu le ballon ça va être régler comme ça // sur la P6

C : ok

(la vidéo tourne)

(Aparté sur le niveau du libéro qui ne convient pas au passeur)

C : sur celle-ci

P : là je cours//là j'annonce avant dec / récept de daube / donc je joue vite avec samic//alors que si avec mes appuis je suis bien/ je suis en retard je suis sur un pied/ si avec mes appuis je suis bien je donne un coup de poignet vers le poste 2/ parce que je le vois partir le mec je sais qu'il va partir en 4 mais je suis tellement à la rue avec mes appuis que//

C : il ne te reste plus que ça à faire

P : et je le fais // et ça c'est pénible parce que quand tu es passeur tu le sais / et là c'est le bordel// mais je vois l'autre servir flottant pied au sol je me dis c'est bon c'est fini c'est plateau donc c'est inconsciemment c'est un petit souci/ la récept arrive à trois mètres et j'ai du mal à sortir et ça c'est chiant

(la vidéo tourne)

P : ça quand tu es passeur c'est un régal//je vais vers la mire// j'ai mon central qui est dans le temps machin // c'est du 100% c'est du rapport central ailier //à moins que ton ailier soit Giba et qu'il est temps de sauté sur la fixe et sur l'aile / sinon c'est gagné à chaque fois// je sais très bien que avec la vitesse qu'on a s'il reste au centre bêtement il a perdu//pas bêtement mais je sais qu'il n'y sera jamais

(la vidéo tourne)

P : là c'est un autre souci il défend deux fois//ils font deux exploits en défense/ il a sauté

C : et tu sais avant ou

P : tu annonces une avant dec // je suis là// parfois les mecs qui sont très grands ils font un petit pas comme ça et tout c'est plus dur //mais lui il se baisse//je le vois plus//je le revois

C : donc c'est en fonction de sa préparation que tu arrives à savoir

P : c'est simple c'est au moment où il y a la récept elle est bien haute je suis là / je sais qu'il est là je sais qu'il a sauté // c'est plus facile sur la tendue// je suis là je vois très bien s'il est à deux mètres de moi / s'il est là c'est qu'il ne pourra pas être là-bas

(la vidéo tourne)

P : là par contre maintenant vu que l'on a pas trop mal réceptionné// j'ai le rapport / je sais que j'ai le rapport de force avec moi /partout/ donc là je peux jouer un peu où je veux // tout en sachant que si je réinstalle le jeu en début de set par le centre après je pourrais varier/ à l'inverse il y en a qui commence par jouer aux ailes avec la vitesse machin et que ce dise à la fin je repasserai au centre// moi en ce moment je ne peux pas me dire je repasserai au centre sur la fin parce que peut être sur la fin je serai aux quatre mètres et ça c'est une donnée qu'il faut prendre en compte je pense //

C : par exemple sur ce match là tu as pris une orientation

P : sur ce match je me dis que je suis maître partout

C : donc tu joues en fonction de la réception et de tes sensations

P : oui vu que l'on réceptionne vraiment bien que je me sens bien au niveau de mes sensations avec mes centraux// si je suis à deux mètres je peux les forcer///

(la vidéo tourne)

P : quand je vois que les mecs y commencent / par exemple sur celle-là je tourne directe / et eux ils ont besoin de deux ou trois passages de filet pour faire le side /en général/ je sais que le rapport de force est en ma faveur

(la vidéo tourne)

P : là je me connais / j'ai joué deux fois au centre avant//sur bonne récept/ bonne récept je joue la pipe

C : donc alors la pipe donc tu as joué deux fois la fixe

P : ouais il a sauté deux fois// il a pris deux cratères

C : donc là tu peux jouer sur cette alternance

P : ouais là j'y pense vraiment à ce moment là

C : donc ça fait parti des choses // tu sais ce que tu as joué les deux fois précédentes tu sais comment le mec en face a réagi / tu y penses et si la récept te le permet

P : je vais y aller / en plus c'est un truc que j'aime truc dont j'ai plaisir à faire

C : ok parfait donc l'historique du jeu

P : de toute façon l'historique du match il faut qu'elle rentre en compte à chaque fois
(la vidéo tourne)

P : en plus il y a des matchs comme ça où j'ai l'impression de ne pas toucher la balle/ ils ratent beaucoup de services/ des matchs comme ça c'est la misère// en plus quand j'ai // c'est ce match qui m'a// plus aucune sensations tu arrives le lundi à l'entraînement ah ouais ok d'accord/ tu vois ça c'est des matchs où je ne peux poser ton jeu parce que je n'ai pas les ballons

(la vidéo tourne)

P : ah// d'une cela permet à samic de bien resté dans le match il met en caramel en un contre zer et de deux moi ça me fait plaisir de jouer ça

(la vidéo tourne)

C : sur celle-là

P : j'ai le temps sur la récept// le central//il se barre six jours avant

C : donc sur celle-ci c'est vraiment la qualité de la récept et le central qui part

P : c'est pareil c'est une P3 c'est l'inverse de la P6//il a servi court dans mon dos//dans l'histoire du match je n'oublie pas sur le moment qu'il se barre avant//en plus là c'est flagrant je pense que même ma mère elle aurait vu// je sais de tout manière à partir du deuxième point du match quand il m'a eu qu'il se barrera direct sur service court

(la vidéo tourne)

P : là c'est pareil je suis bien placé même si c'est une balle haute//je pense que je peux mettre la gib en crise de temps en faisant ça

C : donc par rapport à tout à l'heure tu as eu le temps d'arriver vite sous la balle et donc d'avoir une alternative

P : le truc //moi / mon jeu à moi perso/ dès que je ne suis pas bien mes appuis je suis à la rue
(XXX) (problème avec le dictaphone perte d'une minute de l'entretien)

P : déjà par rapport au début du set il fait la même chose à l'envers (il parle du passeur adverse)// je ne suis pas persuadé qu'il le voit il n'y a aucun indice qu'il te montre qu'il a regardé// le calvaire avec feufeuck en plus c'est qu'il ne fait jamais la même chose si tu le regarde pas lui il te met la misère

(la vidéo tourne)

C : et sur celle-ci dans l'intervalle

P/ celle-là elle est annoncée//j'avance je vois feufeuck bien dans le temps /en plus comme j'avance c'est plus facile à jouer / si je la joue il n'y sera pas donc voilà

(la vidéo tourne)

C : donc sur une récept comme ça c'est un peu dur

P : sur celle-ci je ne vois pas le pointu qui est par terre//je suis persuadé que c'est feufeuck qui est par terre //et en plus il y a feufeuck qui part derrière et donc je vois un mec et quand la passe est parti je vois le pointu et je me dis merde // ça c'est une énorme erreur //

(la vidéo tourne)

C : celle-ci alors

P : parce qu'il y a (XXX) et à mon avis si je l'a fait là / au centre je vais me faire empaler donc je pense voilà// lui il ne fait pas plus peur que ça je sais qu'il est là / avec Boskan je ne l'aurais pas faite mais là// je la fait vite / comme je suis là en plus il y a peu de chance pour qu'il me suive et qu'il attrape alors que plus vers le poste deux il peut laisser ses mains et me ralentir

(la vidéo tourne)

C : et une récept comme ça est ce que c'est dur

P : quand je suis bien comme ça/ je suis bien / quand je suis bien qu'il y a une bombe et que la récept tourne et quand elle arrive du plafond à dix mètres de haut et là je dois la jouer // c'est pas facile /// souvent je n'aime pas jouer la fixe à une main parce que les mecs ils sautent et tu te fais tout le temps empaler / bon là j'ai Porporatto c'est un animal

C : donc là c'est vraiment que dans le rapport de force physique je sais qu'il passe

(la vidéo tourne)

P : sur celle-là j'annonce avant dec avec samic ici//la récept elle me fait avance// je le vois l'autre mais je suis un peu à la rue / il s'aligne un petit peu// et dans le plan de match du début c'est si tu les fais courir // alors Escrig si je le joue sur le petit côté c'est pas le mec le plus rapide du monde mais il est chiant parce qu'il est propre//si jamais l'attaquant se trompe ou si je me trompe dans la passe// alors si je joue grand côté il ne sera pas bien /// par exemple un mec comme Mastrangelo il est tout le temps grand côté ouvert/ à la limite c'est un mec qui

adore ça// il adore ça il attend et il part quand il voit que tu ne joues la fixe et là il met la boîte c'est son fond de commerce il fait croire qu'il est là avec ses deux grandes mains et après il part en courant

(la vidéo tourne)

P : et là je suis con de la lancer // il est là // dans ma prise de risque//c'est trop risqué/// je //là on mène largement c'est pour ça que je le fais

(la vidéo tourne)

C : celle-la c'est vraiment parce que vous meniez facilement

P : tu vois je suis à l'arc de cercle central devant moi je sais qu'il aura personne sur moi// je suis sûr de faire le point si je la fais bien mais je la prends avec le coude // et donc il me défend// comme j'avance je sais que je peux le faire car l'ailier ne me suit pas

(la vidéo tourne)

(XXX)

C : c'est parce que l'autre central est blessé qu'il joue

P : ben il a commencé titulaire/ il est pas mal comme tu peux le voir sur le match il fait des trucs pas mal/ mais il fait aussi des trucs comme ça (oubli de l'annonce du passeur en déca il vient en fixe tête)

(la vidéo tourne)

P : donc là une main / je la lève en 4/ car le central s'attend a ce que je donne la fixe / on a beaucoup travaillé sur ça/sur la passe à une main en bout de filet/ il faut se garder tous les possibles autrement tu deviens prévisible et le central adverse il le sait avant même de jouer le match/

(la vidéo tourne)

P : là en ce moment sur la P4 et la P5 c'est tendue et renversement en 2 (XXX)

(la vidéo tourne)

P : là je suis débile je suis vraiment débile / je sais / j'annonce avant dec/ je sais que lui sur ce genre de ballon il ne peut tourner/ et là je le vois sauter / et je joue avant dec quand même

C : quand même

P : je l'ai joué là parce que j'ai joué sur le rapport de force et je n'ai pas voulu me faire chier // on mène deux zéro lui il a fait tous ces points/ c'est pour lui

C : ce n'est pas une critique/c'est juste pour savoir ce qui se passe

P : sur le coup je la joue en me disant euh / c'est pas /// je suis plus à fond dedans //là/ je ne suis plus à fond dedans quoi/je dois m'y remettre/je vais repartir pour tourner autour mais

//c'est pas en trop si la gib il fait pas son boulot/ Porporatto //c'est plus par rapport à ce que lui m'a montré (parle de gib)

(la vidéo tourne)

P : c'est pareil je le vois sauter je renverse/ c'est pour ça dès que tu as la récept parfaite//

l'autre il est obligé de s'engager

2.5 Analyse statistique de la rencontre Ajaccio contre Poitiers :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	11,1% (4)	61,1% (22)	22,2% (8)	5,6% (2)	60% (36)
R12	57,1% (4)	14,3% (1)	28,6% (2)	0% (0)	11,7% (7)
R14	33,3% (3)	22,2% (2)	44,5% (4)	0% (0)	15% (9)
R2	40% (2)	0% (0)	60% (3)	0% (0)	17,3% (5)
R3	0%	0% (0)	100% (3)	0%	% (3)
Total sur toutes les réceptions	21,7% (13)	41,7% (25)	33,3% (20)	3,3% (2)	100% (60)

La distribution de PP au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	36,4% (8)	22,7% (5)	36,4% (8)	4,5% (1)
Poste 6	5% (1)	75% (15)	20% (4)	0%
Poste 5	22,2% (4)	27,8 % (5)	44,4% (8)	5,6% (1)

la distribution de PP au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	22% (11)	40% (20)	36% (18)	2% (1)
Entre 2 et 5pts	22,2% (2)	55,6% (5)	22,2% (2)	0% (0)
+ de 5 pts	0% (0)	0%(0)	0% (0)	100% (1)
Après 2O au score	20% (2)	50% (5)	20% (2)	10% (1)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	2,8% (1)	8,3% (3)	8,3% (3)	13,9% (5)	25% (9)	22,2% (8)	19,5% (7)	0%	100% (36)
Réception 12+14	0%	6,25% (1)	18,75% (3)	18,75% (3)	12,5% (2)	6,25% (1)	37,5% (6)	0% (0)	100% (16)
Réception 2	0%	0%	20% (1)	0%	0%	0%	80% (4)	0%	100% (5)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (3)	0%	100% (3)
Total	1,7% (1)	6,7% (4)	11,7% (7)	13,3% (8)	18,3% (11)	15% (9)	33,3% (20)	0%	100% (60)
Option	4% (1)	8% (2)	4% (1)	24% (6)	20% (5)	28% (7)	12% (3)	0%	100% (25)
P1	0%	4,5% (1)	4,6% (1)	22,7% (5)	13,6% (3)	9,1% (2)	45,5% (10)	0%	100% (22)
P6	0%	10% (2)	5% (1)	5% (1)	30% (6)	15% (3)	35% (7)	0%	100% (20)
P5	5,5% (1)	5,6% (1)	27,8% (5)	11,1% (2)	11,1% (2)	22,2% (4)	16,7% (3)	0%	100% (18)

La distribution de PP pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°13(passeur)	X	X	X	11,1%(1)	0%	18,2%(2)	5%(3)
N°5 (A/R)	28,6%(4)	0%	0%	0%	37,5%(3)	9,1%(1)	13,3%(8)
N°2 (central)	50%(7)	20%(2)	X	X	X	45,4%(5)	23,3% (14)
N°12 (pointu)	21,4%(3)	30%(3)	0%	11,1%(1)	12,5%(1)	9,1%(1)	15%(9)
N°11 (R/A)	0%	50%(5)	87,5%(7)	11,1%(1)	0%(0)	18,2%(2)	25% (15)
N°17 (central)	X	X	12,5%(1)	66,7%(6)	50%(4)	X	18,4%(11)
totaux	100%(14)	100%(10)	100%(8)	100%(9)	100%(8)	100%(11)	100% (60)

La distribution de PP pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°13 passeur	4%(2)	11,1%(1)	0%	0%(0)
N°5 R/A	12%(6)	22,2%(2)	0%	20%(2)
N°2 Central	22%(11)	33,4%(3)	0%	20%(2)
N°12 Pointu	16%(8)	11,1%(1)	0%	10%(1)
N°11 A/R	28%(14)	0%	100%(1)	20%(2)
N°17 Central	18% (9)	22,2%(2)	0%	30%(3)
Totaux	100% (50)	100% (9)	100% (1)	100% (10)

2.6 Analyse statistique de la rencontre (Sète contre Poitiers):

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	13,5% (5)	56,8% (21)	24,3% (9)	5,4% (2)	50,7% (37)
R12	40% (4)	20% (2)	40% (4)	0% (0)	13,7% (10)
R14	33,3% (5)	20% (3)	33,3% (5)	13,3% (2)	20,5% (15)
R2	50% (4)	0% (0)	50% (4)	0% (0)	11% (8)
R3	33,3% (1)	0% (0)	66,7% (2)	0% (0)	4,1% (3)
Total sur toutes les réceptions	26% (19)	35,6% (26)	32,9% (24)	5,5% (4)	100% (73)

La distribution de PP au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	35,7% (10)	25% (7)	35,7% (10)	3,6% (1)
Poste 6	11,1% (2)	61,1% (11)	27,8% (5)	0%
Poste 5	25,9% (7)	29,7% (8)	33,3% (9)	11,1% (3)

La distribution de PP au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	25,5% (14)	38,2% (21)	32,7% (18)	3,6% (2)
Entre 2 et 5pts	20% (2)	50% (5)	30% (3)	0% (0)
+ de 5 pts	37,5% (3)	0%(0)	37,5% (3)	25% (2)
Après 20 au score	15,4% (2)	53,8% (7)	30,8% (4)	0%

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	2,7% (1)	8,1% (3)	10,8% (4)	10,8% (4)	24,4% (9)	21,6% (8)	21,6% (8)	0%	50,7% (37)
Réception 12+14	0%	4% (1)	24% (6)	16% (4)	12% (3)	4% (1)	40% (10)	0%	34,2% (25)
Réception 2	0%	0%	25% (6)	0%	0%	0%	75% (6)	0%	11% (8)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (3)	0%	100% (3)
Total	1,4% (1)	5,5% (4)	16,4% (12)	11% (8)	16,4% (12)	12,3% (9)	37% (27)	0%	100% (73)
Option	3,9% (1)	11,5% (3)	0%	19,2% (5)	23,1% (6)	23,1% (6)	19,2% (5)	0%	100% (26)
P1	0%	3,6% (1)	7,1% (2)	10,7% (3)	21,4% (6)	21,4% (6)	35,8% (10)	0%	38,3% (28)
P6	0%	5,6% (1)	16,6% (3)	5,6% (1)	11,1% (2)	11,1% (2)	50% (9)	0%	24,7% (18)
P5	3,7% (1)	7,4% (2)	25,9% (7)	14,8% (4)	14,8% (4)	3,7% (1)	29,7% (8)	0%	37% (21)

La distribution de PP pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	Totaux
N°13(passeur)	X	X	X	10%(1)	10%(1)	9,1%(1)	4,1%(3)
N°5 (A/R)	25%(4)	0%	0%	0%	40%(4)	18,2%(2)	13,7%(10)
N°2 (central)	50%(8)	25%(3)	X	X	X	36,3%(4)	20,5%(15)
N°12 (pointu)	25%(4)	25%(3)	7,1%(1)	20%(2)	10%(1)	18,2%(2)	17,8%(13)
N°11 (R/A)	0%	50%(6)	57,2%(8)	10%(1)	0%(0)	18,2%(2)	23,3%(17)
N°17 (central)	X	X	35,7%(5)	60%(6)	40%(4)	X	20,5%(15)
Totaux	100%(16)	100%(12)	100%(14)	100%(10)	100%(10)	100%(11)	100% (73)

La distribution de P P pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°13	3,7%(2)	10%(1)	0%	0%(0)
N°5	12,7%(7)	20%(2)	12,5%(1)	15,4%(2)
N°2	18,2%(10)	30%(3)	25%(2)	23,1%(3)
N°12	14,6%(8)	20%(2)	37,5%(3)	7,7%(1)
N°11	25,4%(14)	10%(1)	25%(2)	23,1%(3)
N°17	25,4% (14)	10%(1)	0%(0)	30,8%(4)
Totaux	100% (55)	100% (10)	100% (8)	100,1% (13)

3 Etude de cas de JB :

3.1 Entretien semi directif de J.B :

C : la première question il faut que tu me racontes comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix

B : alors première chose j'attends que le block en face se mette en place//pour regarder qui est où et me rappeler ce qui s'est passé avant /avec le central surtout euh //enfin je regarde le block premièrement pour me rappeler ce qui s'est passé avant avec le central//deuxième chose je me rappelle si les ailiers font de l'entraide ou pas quels sont leurs points forts leurs points faibles euh// ensuite deuxième chose je regarde mes attaquants euh//où ils en sont pendant le match par rapport euh// enfin non avant de regarder//où ils en sont pendant le match je regarde quels attaquants j'ai euh// quels sont les meilleurs attaquants et ensuite où ils en sont pendant le match /s'ils sont en confiance s'ils sont pas en confiance et euh troisième chose la tactique établie avant à priori euh enfin surtout moi//cette année parce qu'il y a pas trop de préparation de match et tout ça et c'est est-ce que c'est jouer le grand côté jouer plutôt la fixe//parce que le central n'est pas bon nannana et donc après je fais un mixte de tout ça pour prendre la décision

C : est ce que tu es est-ce que le service et le serveur font aussi partie de ces informations

B :ouais c'est-à-dire par exemple tu vois cette année/ j'ai Fred Delaye qui est un bon joueur de combinaisons /donc j'aime bien jouer donc s'il y a un gros serveur et qu'on risque d'être en difficulté //j'annonce pas de combinaisons euh voilà ensuite qu'est ce qu'il a//on a des positions faibles et fortes aussi donc là c'est plus facile//on a un attaquant en 4 qui est mon pointu en fait je pense parce qu'on a un pointu faible cette année//donc c'est plus qu'en il est devant jouer fixe avant fixe arrière pour éloigner le central et euh pour pouvoir jouer le grand côté sur lui ça des orientations générales de jeu//ben même si tout le monde est au courant c'est comme ça je sais que je ne peux pas faire autrement euh voilà cette année le point faible c'est la pointe donc euh l'objectif c'est que lui il soit dans les meilleures dispositions possibles en sachant que quand lui il est devant on a Fred en pipe derrière qui assure bien donc il y a en général jouer sur ces trois là

C : d'accord donc justement dans cette planification comment tu te places tu t'offres plusieurs possibilités ou avant même de commencer tu sais que ton système d'annonce c'est ça que tu vas jouer ça

B : il y a une première chose euh c'est euh priorité c'est avant le point je dis sur bonne récept à priori ma priorité c'est ça//sur mauvaise récept ma priorité c'est ça// sur moyenne récept//c'est ça ensuite en fonction de comment moi aussi je suis pendant le match si je me sens bien euh « aware » ou pas aware cela veut//il y a des moments où je vois tout il y a des moments dans le match où je vois vraiment tout//tout le temps la sensation de voir le central au moment de la passe et il y a des moments dans le match//où je suis un peu plus renfermé et je vois moins le central//je vois moins les choses donc à ce moment là je planifie plus la passe que je fais faire

C : il y a des moments où tu es sur ta planification et d'autres

B : exactement//je ne suis pas pas//je ne suis pas apte à le faire tout le match comme ça

C : d'accord tout à l'heure tu m'as parlé des points précédents de l'historique du match c'est euh à quels moment dans le match tu le prends en compte et comment tu situes et quelles sont les informations que tu conserves sur chaque position le point précédent

B : l'objectif la première planification c'est mettre euh mettre un système de choix de passe en position pour que après vingt je puisse jouer sur le joueur que je veux//c'est-à-dire je mets tout en place pour jouer le plus varier possible pendant le set pour arriver à la fin de set//et pouvoir me dire le central il peut pas savoir que je vais jouer prioritairement sur ce gars-là//c'est-à-dire que tous les fins de set s'est organisé planifié

C : donc sur chaque et tout c'est vraiment orienté comme ça

B : ouais sauf si je vois le joueur avec lequel je joue beaucoup d'habitude est difficulté// ou que les gars//ils sont vachement sur lui là je vais être obligé de chercher d'autres solutions// et euh voilà l'axe principal c'est me mettre dans les meilleurs conditions possibles// pour que la fin de set se passe comme je le veux//et pour ce qui est de me rappeler tout le set tout le truc euh//non c'est pas tout le set euh//c'est principalement la rotation d'avant avec ce central là c'est-à-dire que quand le central reentre sur le terrain je me rappelle ce qui s'est passé les trois fois avant//et le plus globalement//ce qui s'est passé avant sur ces trois positions là mais les trois positions d'avant sont très claires et avec lui et juste avant avec l'autre central

C : donc tu orientes toute ton attention sur le central

B : ouais ouais sauf s'il y a des joueurs des ailiers qui ont des caractéristiques spéciales//c'est-à-dire qu'un poste 4//qui est vachement attiré par la fixe//ce sera plus de la fixe arrière pointu pour faire de la surcharge sur lui parce que je sais qu'il est faible par rapport à ça//parce qu'il

est vachement aspiré ou par le passeur ou par la fixe voilà tu vois sinon c'est axé central à block par exemple l'autre jour il y avait un central qui était petit et qui était vachement en réaction et prêt à partir sur les ailes et l'autre qui faisait deux mètres cinq et qui avait du mal à bouger qui était présent sur les fixes donc il y a un central qui a eu beaucoup de ballons et l'autre pas beaucoup

C : on va revenir sur la réception est-ce que tu peux me dire comment elle oriente ton jeu ta planification est ce que cela a une influence directe sur ton jeu

B :alors première chose la plupart du temps je pars pas euh//je pars pas avancer je pars pas plus vers le poste 2 que vers le poste 3//c'est plutôt l'inverse je demande toujours les récepts devant moi parce que comme ça//je peux voir le block alors qu'en reculant je suis comme ça (me montre main tirée ver l'arrière regard vers le ciel) je peux que regarder la balle et je ne vois plus ce qui se passe de l'autre côté //donc déjà première priorité c'est demander aux réceptionneurs qui la mette tout le temps devant moi//ensuite si j'avance trop bah c'est en fonction du central il y a des centraux qui par exemple quand j'avance beaucoup les centraux ont tendance à suivre beaucoup//donc c'est euh ce que j'aime bien jouer c'est la pipe juste derrière parce que d'une part le central a suivi//et l'ailier il est jamais rester l'ailier tout le temps il s'est super décalé l'ailier poste 4 en face et l'ailier poste 2 en face il est bloqué par le central donc à priori il y aura jamais trois bloqueurs donc la pipe juste derrière la plupart du temps//bien intéressante//et après c'est en fonction de ce qui s'est passé pendant le match//je vais peut être je vais//je teste souvent ou une fixe ou une surcharge pour voir si le central a tendance à sauter sur la fixe//quand j'avance ou s'il attend qui suit quand même et qu'il attend pour être sur le poste 4 pour la surcharge bon ben euh//ça arrive de se tromper pas de se tromper de perdre un point//mais au moins j'ai vu ce qu'avait fait le central et cette année priorité pas forcément au grand côté//parce que justement le pointu n'est pas pas très fiable parce que le pointu qu'on a cette année c'est un récept attaque et qui n'a jamais été titulaire Denis (XXX) je sais pas si tu connais

C : si

B :c'est un peu un gars assez faible dans sa tête//j'essaie de le jouer dans les meilleures conditions pour le mettre dans le match//pour qu'il reste dans le truc jouer du 1 contre 1 sur les balles rapides pour les balles hautes ou les grands renversements les grands renversements je l'ai plutôt dans l'autre sens c'est à dire quand je recule vers le poste 2 en général les centraux enfin on a deux bons attaquants en 4 donc les renversements sont intéressants mais j'essaie de faire venir le mec fixe et non en tendue pour justement jouer que sur ces deux trucs là parce que le central y suit et le grand côté est libéré//soit il suit pas et la fixe est

complètement libérée parce que l'ailier ne saute pas mais s'il saute un ailier est toujours moins fort qu'un central au block sur une fixe

C : ouais c'est vraiment quelque de systématique

B : ça dépend des équipes pas des équipes contre qui je joue mais avec qui je joue ça dépend des forces de mon équipe

C : ok par exemple cette année dès que la réception va sur le poste 4

B : je joue autour de moi

C : c'est ça soit pipe soit fixe t'oublie complètement le renversement

B : eh pas complètement parce qu'il faut //disons quand j'en joue 10% pas plus

C : et c'est 10% là à quel moment tu les joue et qu'est ce qui fait que ce soit à ce moment là

B : quand je sens euh que mon pointu est euh pas au fond du seau// tu vois c'est un pointu du style il prend une pompe les trois points d'après il faut absolument pas jouer sur lui parce que il va être out

C : d'accord et après pareil sur la réception sur la vitesse sur le temps qu'elle te laisse ça peut être une réception qui arrive dans la bonne zone et tout mais elle vient super vite comment tu fais sur ce genre de ballon

B : Quand ça vient super vite le central a tendance à rester bloquer ou à sauter sur la fixe ou à être très présent sur la deuxième main pareil que l'ailier poste 4 quand ça vient super vite les c'est plus de la réaction que de la réflexion///je pense donc en général c'est grand côté ça vient vite c'est grand côté//parce que d'une part le central sera un peu en retard ///donc c'est en général c'est du grand parce que le central aura tendance à être en retard//et le bloqueur aura tendance à être fixer dessus//la fixe n'est pas très intéressante donc c'est du grand côté pour planter le central à priori

C : ouais ouais à priori disons que tu joues là-dessus qu'est ce qui ferai que tu ne joue pas dessus

B : qu'est qui ferait euh que le central en face soit même s'il est à fond qu'on mette les point un central petit qui aime euh tu vois Davy Chedemail par exemple

C : oui très bien

B : voilà Davy c'est un mec il ne sautera quasiment jamais à fond sur la fixe donc lui il faut le surcharger à fond sur la fixe même sur des réceptions rapides parce que c'est son point faible

C : donc si ça change c'est en fonction de l'adversité ou la capacité de (XXX)

B : ouais ouais

C : parfait donc on va revenir sur la prise d'informations tu m'as parlé tout à l'heure de vision périphérique et de ton ouverture et ta fermeture en match justement qu'est que tu vois à quel moment

B : alors ben comme je disais je vois beaucoup mieux quand j'avance sur la balle que quand je recule à priori enfin sauf si je recule et que la balle est au fil et à ce moment je sens les mains avant de faire la passe mais sinon quand je recule c'est mort je vois quasiment jamais ce qui se passe par contre quand j'avance c'est les trois quart du temps parce que quand j'avance si je sens une présence là je sais que le central est là et qu'il ne pourra pas être derrière si je sens aucune présence si je donne la fixe//même si juste à côté de moi il ne pourra pas bloquer la fixe parce qu'elle est devant moi il aura pas le temps ///je ne suis pas du style à tourner la tête pour regarder parce que d'une part quand je tourne la tête je lui donne une information au central//il peut essayer de jouer avec moi ensuite même au niveau auditif par exemple un central comme Olivier Lamoise il fait vachement de bruit quand il ne saute pas il met des coups de pied par terre ou il fait « oh » comme ça pour faire style il va sauter et comme je le connais beaucoup je sais qu'il joue comme ça //c'est une information

C : parles moi de tous les prises d'infos que tu fais c'est global il n'y a pas que la vision justement quand tu parles du bruit est ce que l'appel d'un attaquant ou un truc comme ça cela peut t'aider par exemple un qui appel très fort tu joues sur lui ou à l'opposé ou autre chose

B : ça dépend //ça intervient mais il faut prendre en compte le fait que l'attaquant il le fait tout le temps ou tu sais qu'il le fait qu'à partir du moment//où il vraiment bien alors là tu peux y aller et tant pis//si les mecs en face ils ont entendu et euh/// par contre si c'est un mec qui le dit tout le temps ça ne sert plus sauf si on est sur un rallye un point qui dure ou un balle qui est loin du fil s'il y a un mec qui appelle ben je sais que c'est celui qui sera le mieux en place parce que si c'est un point qui a durer tout ça les gars ne sont pas forcément sur leur bonne course d'élan s'il y en a un qui appelle à priori c'est le mieux placé

C : justement tu parles des courses d'élan est ce que c'est quelque chose que tu vois

B : sur les centraux ouais

C : sur les centraux tu vas savoir s'il est là ou pas et

B : ouais ouais sur les centraux après la trajectoire de récept c'est la première info que je prends euh je regarde la balle en récept// deuxième info le central// troisième info le ballon après une fois que j'ai sauté je//je il y a le block

C : d'accord justement sur cette information sur le block tu planifies pas quand tu es aware donc tu orientes tout ton jeu en fonction de cette info

B : en général quand il n'y a pas de planification avant le point c'est deux options et euh pas deux options euh comment dire deux voire trois options maximum et en fonction de ce que je vois je choisis

C : par exemple tu as planifié tendue poste 2 j'en sais rien je dis ça comme ça et puis tu vois que le central a suivi tu joues en poste 2 et inversement c'est toujours avec deux trois options de départ tu construis ta planification autour de l'option tu oublies un ailier sur ce point en fonction de ton point de fixation tu sais déjà avec quel ailier tu peux jouer

B : le but du jeu quand je suis ouvert c'est mettre la fixation à l'opposé de là où je peux jouer en priorité donc//ou la fixe//ou l'aile opposé et à partir de là j'ai le choix à faire et puis voilà

C : d'accord ok c'est ça

B : avec la dimension pipe qui peut rentrer en compte

C : donc tu es vraiment sur trois options

B : oui trois options

C : sur les moments de la rencontre tu m'as expliqué tout à l'heure la gestion de la rencontre pour bien finir en fin de set tes options fortes justement comment tu gères le début de set et la fin de set et après on abordera d'autres moments

B : à priori début c'est euh//comment ///ça dépend des fois quoi c'est la question pour bien rentrer dans un set dans un match ou quoi c'est je pense avec la fin de set c'est un des moments importants aussi parce que tu commences à donner des informations et le plus souvent des fausses informations moi ce que j'aime bien en début de set c'est euh c'est jouer sur les//par exemple le pointu pour voir comment il est et pour le mettre dedans direct///deuxième chose c'est jouer sur mes attaquants forts comme ça enfin ///non c'est essayer de faire un tour d'horizon de tous les joueurs d'abord pour voir où ils se situent tous et où se situe le block par rapport à ça//c'est-à-dire que en début de set j'arrive à comprendre quels sont les options du block en face quelle a été leur préparation de match et tout ça parce que ///ouais les options tu les as dès le début du set et les mecs euh ils ne sont pas encore rentrés dans l'émotionnel et donc ils sont vachement appliqués dans leur option tactique de départ//donc en faisant le tour d'horizon je sais un peu prêt ce qui se passe en face//et en même temps j'essaie de faire rentrer tous le monde dans le match// et je vois qui est bien qui pas bien pour l'instant

C : parfait et donc justement on va revenir sur le milieu de set qu'est ce que tu fais ça dépend du score c'est

B : milieu set par exemple avec mon attaquant en quatre je fonctionne un peu comme avec un pointu c'est-à-dire que je le maintiens constamment dedans//c'est -à-dire que tous les quatre

ballons il a un ballon pour qui//mais pas trop pour pas que le block soit trop attiré par lui c'est à dire que les attaquants importants il faut qu'il reste dans le match donc il faut qu'ils aient des ballons régulièrement il y a pas de trou enfin//j'essaie de ne pas avoir de trou// pendant 10 ballons il a pas une balle il touche pas une balle mais j'essaie de le maintenir dedans// assez ouais// j'essaie de le maintenir dans le match pour que la fin de set il soit performant

C : donc sur la fin de set par rapport à ce que tu m'as dit tout à l'heure c'est vraiment tu joues sur les options prévues en début de set

B :ben là il y a le facteur ouvert ou pas qui rentre aussi en compte parce que si c'est pas ouvert ce sera fixation à l'opposé et à priori sur mon ailier mais s'il y a deux bloqueurs de toute façon il est là pour faire son point quand je suis dans la configuration pas ouvert là je me dis moi je suis /// je me dis je suis pas au maximum de mes possibilités de mes capacités// par rapport à un jour où je vais pas très bien ou un machin donc euh// je donne la responsabilité aux attaquants et là le mec il est là pour faire son boulot et donc même s'il a deux bloqueurs// il est là pour faire son point après configuration ouverte c'est pareil mes deux options avec mon attaquant fort mis à l'opposé de ma fixation et euh choix

C : très bien parfait on va parler maintenant d'un autre moment important une tourne difficile ça fait deux ballons que tu donnes et ton équipes ne fait pas le point comment tu gères ce troisième voire quatrième ballon quand tu commences à rentrer dans un série comment tu fais ton choix là-dessus //

B :un moment donné j'avais tendance à faire le tour d'horizon de l'équipe ce qui à mon avis n'est pas une bonne solution euh //je m'en suis assez vite aperçu donc c'est euh c'est en fonction des joueurs pour revenir à mon pointu//s'il n'a pas fait le point avant il aura pas le ballon à la fin// c'est sûr parce que je sais qu'il reprendra une pompe//ou qu'il refera un connerie ça ça c'est évident // et après il y a des degrés par exemple euh comment il y a des degrés // c'est plutôt en fonction des joueurs qu'en fonction du block adverse parce que c'est euh// c'est en fonction de leur capacité de réaction comme je te dis le pointu je sais qu'il va être de suite comme ça (il me mime le pointu le regard vers le bas)// qu'il aura pas la balle euh// il y a un deuxième degré par exemple cette année// c'est mon récept attaque c'est Fred lui il aura //il marque pas le point il y a ///il y a deux chances sur trois ou deux chances sur deux euh une chance sur deux//qu'il la mette en fonction s'il est bien ou pas s'il est pas très bien//il y a une chance sur deux qu'il marque le point et c'est moyen s'il y a deux chances sur trois euh parce qu'il est bien il y a deux chances sur trois donc à priori// je vais redoubler sur lui euh ben enfin c'est vraiment en fonction des joueurs et par exemple mon deuxième pointu

lui il aura une deuxième fois la balle c'est sûr//parce qu'il a une bonne capacité de réaction et c'est son boulot et voilà

C : super je vais revenir sur position difficile et facile tu sais que là tu rentres dans une position difficile avant de préparer tu sais que celle là elle est dur à faire tourner c'est sur celle là que vous pouvez perdre le match comment tu gères à ce moment comment tu joues le point comment tu le prépares// as tu quelque chose je sais pas

B :ouais ouais euh ///à priori enfin on en revient toujours au même c'est de mettre dans les meilleurs conditions ton meilleur attaquant à ce moment là par exemple je sais que cette année on a une tourne difficile c'est P1 avec euh mon pointu en poste 4 et Fred qui est en deux qui joue sur une balle très rapide mais qui a tendance a très souvent frapper ligne///et les mecs ils savent en face ça a marché pendant les quatre premiers matchs mais là elle commence a vraiment devenir difficile parce que tout le monde est au courant///et il n'arrive pas à s'adapter et à taper diag donc là maintenant ce que j'essaye de lancer//si euh si on tombe sur un serveur qui n'est pas très dangereux c'est une combi/une croix en général la croix d'une part ça attire les bloqueurs sur la croix et comme ça je peux libérer mon pointu qui est en quatre et puis finalement c'est son poste//donc ça c'est intéressant et d'autre part c'est les combinaisons c'est une chose que je joue pas mal donc et Fred aussi donc ça reste quelque chose et // ça reste quelque chose d'intéressant et là par contre là c'est tout sur il y a pas de choix prédéfini

C : ouais donc c'est en fonction de ce que tu vas voir

B :et souvent t'entend croix croix ou machin sachant que mon récept attaque fort il passe au trois mètres pour avoir toute la largeur du filet quand même donc ça c'est //un exemple quoi c'est sur une position difficile c'est euh comment dire euh//ça dépend si la position difficile vient de tes attaquants ou de ta récept c'est à dire du serveur en face si elle vient de la récept euh c'est balle haute sur le meilleur attaquant et voilà si elle vient des attaquants le c'est euh changer quelque chose c'est à dire faire ce que j'appelle soit une combine 2 soit une combine 4 c'est à dire que le // gars fait style il va attaquer à l'aile et il rentre 2 mètres intérieur pour euh

C : 4 inter

B : voilà et euh enfin essayer de trouver une alternative à un jeu classique

C : donc tout le temps tu cherches sur des positions dures à créer le décalage par toi même

B : ouais plutôt si j'ai les joueurs pour cette année j'ai/j'ai un joueur pour donc je cherche avec lui parce que je sais qu'en pro B la capacité d'adaptation du block n'est pas génial quoi donc ouais

C : je/

B : attends je reviens sur un truc j'ai d'autres positions qui ne sont pas réputées difficiles mais sur lesquelles on peut être en difficulté à ce moment là c'est le meilleur attaquant en général avec fixe à l'opposé

C : ok donc tu construis un schéma de jeu pour ce joueur ok je vais revenir sur // l'entraîneur tu m'as expliqué tout à l'heure qu'il y avait une différence de construction du plan de jeu entre tes deux derniers clubs en quoi il rentre pour une part dans ta décision quelle influence s'il en a une il peut avoir

B : je considère qu'en arrivant en pro heu avec le recul tous les entraîneurs que j'ai eu ils ne m'ont rien appris sur la passe c'est à dire que maintenant même si l'entraîneur il me dit quelque chose ou machin heu c'est mon jeu c'est tout c'est pas je fais ce que je veux tu vois

C : ouais

B : c'est heu l'entraîneur me heu//alors d'une part je considère que l'entraîneur n'a jamais à dire à un passeur tu vas jouer là//c'est hors de question//le seul truc qui peut m'apporter c'est me dire heu// m'aider sur la mémoire de ce qui c'est passer avant// c'est-à-dire ben là le block est vachement serré donc//essaie d'écarter le jeu au maximum//ou en ce moment le central il saute beaucoup sur la fixe//ou il attend beaucoup//des petites infos comme ça/il peut me donner mais heu c'est heu// ce que j'attends juste de l'entraîneur c'est de la statistique quoi

C : donc c'est des informations par exemple sur un temps mort ton central il saute avec et

B : voilà

C : justement tu prends en compte directement ces informations ou tu attends sur deux trois derrière comment tu te sers de ces informations

B : je vais dire// je compare avec ce que moi je pense

C : ouais

B : je le compare avec ma confiance en l'entraîneur//ma confiance sa capacité de heu//sa capacité d'analyse son niveau de volley sur tout ça et

C : dans le cas où tu le considères compétent

B : si jamais je le trouve compétent je heu ça sera direct

C : ouais

B : ça sera direct parce que parce que je heu// en même temps c'est une façon de tester aussi ses informations quoi//et si ça marche souvent ce sera de plus en plus direct

C : justement pour revenir tout à l'heure tu as parlé de responsabilité comment tu te places par rapport à ça dans ton équipe/// par exemple match hyper serré 23 partout ou 24-23 en play-off

quelle responsabilité tu prends tu construis un point pour jouer sur ton meilleur attaquant ou inversement

B : j'ai plutôt tendance à prendre la responsabilité tout seul le truc de heu ////j'ai toujours eu tendance à prendre les responsabilités tout seul//je commence à décharger un peu sur l'attaquant parce ma vision du volley change//aussi je me dis qu'il n'y a pas forcément que le passeur qui a toute la responsabilité tu vois

C : oui oui

B : heu et donc à un moment donnée// les mecs c'est leur boulot/ comme c'est mon boulot de les mettre dans les meilleures conditions et ben eux c'est //comment dire// après // ça dépend vraiment des matchs et de l'évolution du match de l'évolution du set//de la condition de l'attaquant tout ça parce que même si c'est mon meilleur attaquant//mais que je sens qu'il est un petit peu en difficulté/ qu'il est vraiment bien pris par le block en face et// ben là c'est moi qui prendrait la responsabilité de jouer autre part une fixe/un autre attaquant/ou un machin mais si le mec est à son niveau et que que même si le block est là si le mec est à son niveau durant le match ben je jouerais sur lui et c'est à lui de se bouger

C : c'est à lui de faire le point

B : l'exemple on a fait un 3/2 il y a deux semaines heu// fin de set heu fin de match tie-break 14-13 pour nous je crois heu// je savais très bien qu'y aurait personne sur le pointu que l'ailier allait être sur la fixe et qu'il y aurait deux bloqueurs en 4 balle rapide en 4 le mec il a fait son point terminé mais je savais mais c'était heu voilà le mec il était bien il était dans son truc il voulait la balle même s'il y a deux bloqueurs même s'il y a machin c'est lui

C : d'accord on va en revenir au plan de match tu me dis que cette année il n'y en a pas

B : il y en a plus parce qu'on a fait bouger l'entraîneur il y a deux semaines

C : comment est il construit alors// et comment tu le prends en compte lors de la rencontre quand ça marche et quand ça marche pas comment tu fais évoluer ça

B : alors //// première chose heu jusqu'à maintenant /non/ ce que je fais heu// bon il y a déjà le facteur entraîneur compétent pas compétent

C : ouais en considérant qu'il est compétent

B : l'entraîneur compétent déjà il me donne des informations en vidéo il me dit il me dit heu// cet ailier a tendance à faire de l'entraide cet ailier a tendance à ne pas en faire déjà j'ai cette information ce central là ce déplace bien d'un côté se déplace pas bien de l'autre voilà nananana ce central là est bon sur la fixe block sur la fixe ce central là est bon sur l'aile// ou se déplace d'un côté ou pas vite de l'autre à priori //si l'entraîneur est compétent il m'a donné

ces informations-là donc heu//bon pour moi ce sont les informations primordiales sur le contre et voilà avec tel ailier est meilleur tel ailier est moins bon

C : donc à partir de ces informations tu construis ton plan de jeu et ta tactique pour pouvoir garder tes points forts à partir de ça

B : ce truc là me servira surtout les débuts et les fins de set c'est à dire qu'au milieu du set je suis obligé de jouer sur des points de fort de l'adversaire pour heu pour pas qu'il s'adapte trop vite//et que je sois libre en fin de set et en début de set pour que l'équipe tourne que tous les mecs commence à se mettre en confiance//

C : d'accord et quand un plan de jeu ne marche pas c'est pas avéré// ou c'est plus avéré qu'est que tu fais//tu changes toi-même//ou c'est en accord avec l'entraîneur s'il est compétent ou c'est l'entraîneur qui te dis par exemple bon les centraux ont finalement pris l'option de bloquer au centre ils sautent à fond

B : le truc des options block au centre pas block au centre ça // de toute façon tous les centraux un minimum bon heu// pendant le match ils vont alterner donc ça relève de ma responsabilité pour moi d'avoir des périodes centre des périodes ailes et tout ça //de savoir si le central saute si le central saute pas c'est de ma responsabilité//et l'entraîneur peut m'aider seulement sur les moments où je ne vois pas//ou je ne me rends pas compte//machin à priori c'est de ma responsabilité c'est moi qui gère ce truc là

C : c'est toi qui gère ce truc là

B : par contre heu sur les options d'équipe sur tel ou tel mec il faut que je le vois mais l'entraîneur peut m'aider dessus

C : parfait on va revenir sur une chose dont tu as parlé tout à l'heure sur l'émotion et les contreurs adverse donc toi aussi en tant que passeur tu rentres aussi dans l'émotion qu'est que cela change qu'est qui se passe pour toi est ce que cela change ta façon de faire

B :heu///alors// c'est //bon moi je suis un mec du sud vachement caractériel et tout ça donc c'est évident que la part émotionnelle est vachement plus importante que///que je sais pas moi que chez un mec comme Matias///et tout ça// qui sont qui sont comment serein non pas serein// mais qui ont un caractère plus introverti// plus calme et tout ça / c'est évident que cela influe sur mon jeu alors///une dose émotionnelle forte sera très intéressante pour mon block/ mon service/ et ma défense//moins pour la passe parce que cela risque de me déconcentrer donc il y a/ le but du jeu heu pour moi//et avec lequel je me bats depuis que je joue au volley c'est ça c'est de trouver la dose/ la dose juste d'émotion pour arriver à être performant dans les secteurs de jeu heu// sachant que la passe reste le plus important/// donc heu le but c'est entre chaque point avoir un par exemple dans cette équipe heu/// mon rôle aussi c'est d'être

un moteur parce que ces des mecs assez comment dire heu variable et émotif heu variable sur le plan émotionnel/// ils ont des très hauts des très bas des très hauts des très bas//donc mon truc à moi quand il commence à être très bas c'est de les encourager et de donc ça ça se passe entre les points entre les points montrer beaucoup d'envie beaucoup de machin/ et heu// et heu// 5 secondes avant le début du point// remise au calme// qui est aider par la prise en compte tactique du point d'après et heu// enfin sur une phase de réception sur une phase de défense moins sur une phase défense c'est juste savoir à priori je joues sur quel mec voilà par contre faire monter beaucoup plus le niveau émotionnel// pour pouvoir être// être compétent sur le block ou la défense ou le machin// par contre sur la phase de réception retour au calme au maximum

C : justement tu m'expliquais que ça changeait sur ta concentration que cela se passe mal ou quand tu le gère mal heu qu'est ce que ça change par exemple tu ne vois pas le bloqueur

B : ouais première chose y a fermeture/ fermeture du champ visuel//deuxième chose heu// petite heu// petite hésitation heu// au moment de faire la passe donc niveau technique un peu moins bon voilà///les deux choses principales c'est ça c'est fermeture du champ visuel et heu// et petite réflexion sur la technique de passe qui est dommageable//parce que la technique de passe quand tu es bien quand tu es en confiance tu n'y penses pas// tu pense qu'aux choix tactiques//et heu// donc à ce moment là ça va beaucoup mieux et le truc qu'en tu es à un gros niveau émotionnel tu commences à penser à ta technique et heu et moi pour me sortir de ça// j'essaie de me détacher du ballon//et j'essaie de visualiser le point où je dois la mettre par exemple pour une passe en 4 heu//essayer justement d'ouvrir mon champs visuel en//pas en regardant le bloqueur//mais en regardant le point d'impact de ma passe

C : super c'est ce que je voulais savoir tu viens de me parler de la gestion de ton collectif sur le plan motivationnel tu les bouges justement est ce que tu as aussi une gestion de l'affectif

B : ah ouais complètement

C : complètement

B : ça rejoint tout ce que je disais par rapport heu/// par rapport à une fin de set par exemple où mon meilleur attaquant il est plus ou moins bien l'objectif pour moi c'est de justement que lui sur le plan émotionnel il soit le mieux sur la fin de set //c'est principalement sur le plan émotionnel parce que c'est ça qui va conditionner//toute la confiance et tout ça et pareillement pour mon pointu qui est assez faible émotionnellement//donc c'est essayer de le maintenir à un haut niveau de confiance sur des ///bonnes balles en 1 contre 1 sur des //que des bonnes situations pour que lui il soit là //s'il est bien à l'attaque// c'est un mec qui peut être bon au block bon en défense bon au service donc//ouais le niveau pour moi c'est le niveau principal

C : pareil est ce que tu cherches un attaquant dont tu sais que tu lui donneras pas plus de cinq ballons sur le match sur un moment disons milieu de set ou début de set ou lui cela fait dix points que je ne lui pas donner un ballon je sens qu'il est train d'arrêter de jouer il défend il sert plus tu vas aller le chercher

B : ah oui oui ça c'est sur des milieux de set où la conséquence //est un peu moins grave que sur des fins de set ou des débuts de set pour cette équipe qui ne sais pas trop attendre tu vois

C : donc c'est beaucoup en fonction de l'équipe justement tu parles beaucoup de la connaissance de tes partenaires

B : ouais

C : avant après et tout heu celui-là il est faible psychologiquement celui-là// il est fort on voit que c'est hyper important est ce que aussi des connaissances sur

B :mais la je te parle de c'est un truc que je suis vachement plus obligé// gérer cette année en pro B qu'en pro A// en pro A les mecs sont beaucoup plus stables émotionnellement que en pro B par exemple// je pense que c'est la principale différence en dehors de la différence physique technique et tout ça //il y a hyper souvent des séries de cinq six points dans un sens comme dans l'autre et ça pour moi c'est principalement dû heu au à l'émotion et donc ce facteur là est vachement plus important à ce niveau-là qu'en pro A

C : OK pour en revenir à ton expérience de pro A en quoi la connaissance de tes partenaires t'aide à décider est ce que c'est plus sur la gestion de stress la gestion de fin de match par exemple lui cela fait deux que tu joues avec lui tu sais que à partir de vingt tu peux l'oublier

B : Onya Opota par exemple

C : en pro A cela intervient aussi

B : ah oui oui complètement

C : et cette base de connaissance elle se construit sur les entraînements sur les matchs

B : tu ne peux savoir que sur les matchs

C : donc tu es dans une nouvelle équipe cette année par exemple tu sais que tu es en grosse difficulté et que tu va balancer un casse-dalle tu sais qu'en deux tu peux l'oublier parce que il va fait faire une fois sur deux la faute

B : oui mais je suis obligé de lui donner de temps en temps

C : ouais

B :ouais je suis obligé ouais je suis obligé de lui donner de temps en temps parce que le mec il va enfin// les mecs en face même s'ils voient que j'ai une tendance à donner au mec en 4 il faut absolument que je maintienne un doute// donc il aura deux ballons sur huit mais il en aura

c'est sûr je ne peux pas me permettre de lui en filer zéro// il ne faut pas avoir de tendance aussi lourde voilà il faut qu'il y ait des tendances// pas// pas pas aussi lourde que ça

C : pareil sur des débuts des milieux de set tu vas le chercher//en faisant un pari sur la possibilité qu'il ne fasse pas le point mais pour que tu maintiennes

B : ouais voilà parce que si tu commences à trop jouer à la place des attaquants c'est évident que que tu vas te fermer beaucoup d'options// et que les mecs justement vont euh comment dire //c'est comme quand on dit ton caractère// il reflète ce que les autres pensent de toi tu vois c'est la même chose dans le volley// quand tu / si tu dis je ne lui donne pas la balle de toute façon//il ne va pas faire le point le mec//il ne mettra pas le point quoi donc heu// tu es obligé de heu de passer au-dessus de ça// de lui faire confiance de temps en temps et de te dire c'est-ce qu'il faut que je joue//donc je le joue et ça marche ça marche ça marche pas et ben j'ai fait ce choix là c'est//c'était un mal nécessaire à ce moment là il fallait le faire et heu// on continue

C : ok parfait

B : tu ne peux pas te permettre t'oublier un mec heu sur tel type de ballon c'est pas possible parce que c'est trop visible

C : ok bien sûr je comprends bien on va passer à deux thèmes un peu plus extérieurs tout d'abord l'arbitre ça rejoint un peu l'émotion par exemple si un arbitre te siffle une faute de passe sur le point que tu viens de jouer est ce que cela change quelque chose pour toi

B : non

C : non

B : non non parce que ///enfin il y a deux cas si je pense que c'est justifié ou non si je pense que c'est justifié alors là il y aura rien même si avant j'aurai gueulé quand même maintenant beaucoup moins parce que c'est comme ça//c'est comme ça// si c'est pas justifié il y aura une réflexion à l'arbitre il y aura tout ça mais heu la maturité aidant maintenant cela n'influencera pas sur la suite//ça a influencé mais

C : ok donc pareil pour une faute d'arbitrage considérée ou ressentie comme

B : c'est un peu près la même chose il y aura peut être cinéma pour influencer un peu mais //pour moi au fond de moi voilà

C : parfait après sur les spectateurs sur les réactions

B : alors les spectateurs heu alors j'en ai parlé autour de moi et ça m'étonne je //moi je suis / j'entends quasiment pas ce qui se dit autour//je suis dans le match et heu// les spectateurs c'est pas trop /je préfère quand il y a de l'ambiance d'un côté ou de l'autre mais sinon les spectateurs c'est pas

C : cet environnement ne change rien dans ta façon de jouer

B : pareil ça a changé maintenant parce que pareil je pense la maturité tu //j'ai toujours été plus au moins dans une bulle quand j'étais sur un terrain mais///c'est vrai que dès fois l'environnement m'atteignait pas mal maintenant c'est complètement différent c'est j'ai appris à faire avec et heu// je suis toujours dans ma bulle et le l'environnement non

C : même si c'est un environnement positif tu joue chez toi tout le monde est content vous gagner plus 7

B : non non

C : ok super très bien on passe sur un des derniers points sur l'aspect de conscience tout à l'heure tu m'expliquais entre être aware et fermé justement est ce que tu es toujours dans une action réfléchi

B : non

C : non

B :non il y a des moments des moments ou tu fais des trucs plus ou moins automatiques ou plus ou moins /ouais non réfléchis// parce que tu es /tu as pas eu le temps de faire le retour au calme entre les deux points ou heu// il y a eu heu je ne sais pas //ouais le plus souvent c'est ça j'ai pas eu ou le temps ou la prise de conscience de me dire bon allez retour au calme là clac clac clac qu'est que tu fais heu //toujours en rejoignant l'émotion heu dans les moments chargés émotionnellement c'est plus difficile de faire des retours au calme des machins donc plus difficile de préparer consciemment une tactique tu//t'as//mais il y a toujours heu/il y a toujours le hum comment dire //il y a toujours l'acquis de tout le travail des des /de ma carrière de volley qui est là donc inconsciemment il y a toujours quelque chose

C : ouais ouais très bien

B : c'est à dire il y a des actions qui ne sont pas réfléchies mais qui rentrent quand même dans une tactique heu pas sur le match la pas sur le match une tactique sur une carrière par exemple tu vois heu

C : ouais ouais

B : tu vois l'automatisation de fixe à l'opposé de l'ailier bon ben voilà même quand je n'y réfléchi pas cela y est quasiment tout le temps quoi

C : d'accord donc tu as le temps de préparer tout la récept arrive hop et tu la donnes sans même//dans ce moment ou tu rentres et tu as le temps/// c'est vraiment///c'est un automatisme

B : ouais ben ça arrive

C : c'est justement c'est intéressant de savoir ça

B : ouais à mon avis le mec qui te dis l'inverse il te ment

C : ouais je pense que aussi c'est intéressant de voir le moment où il est question d'automatisme tu n'as pas planifié ton truc la balle arrive

B : le but du jeu après c'est de faire baisser le pourcentage au maximum

C : ouais toujours sur ce rapport est ce que tu t'es déjà senti dans un match ou des moments de match où de toute façon quoi que tu fasses//tu fais le bon choix sans même que tu aies une réflexion

B : oui oui ben oui mes meilleurs matchs je les ai fait comme ça

C : ouais ça t'es arrivé souvent ce sont des moments des matchs

B : heu ça dépend il y a eu des matchs entiers il y a des bouts de match//le plus dur quand cela t'arrive dans un match et après// un moment donné tu te fais niquer deux trois fois à suivre heu//et après tu te crispe//oh putain///le plus dur c'est de revenir pour un état comme ça ///ça arrive rarement de retrouver un état comme ça au cours du même match

C : ouais donc là tu te rebases sur

B : tu reprends tout (XXX)

C : dernière question où est la place de la deuxième main dans ton jeu est ce que c'est une construction j'en fais une début de match parce que je sais que à partir de là un ailier sera plus ou moins aspiré par moi ou ça vient parce que c'est des conditions et que tu vois qu'il y a personne sur toi

B : ouais heu alors première chose c'est vidéo//savoir si le mec est à l'entraide ou pas si c'est un mec qui est beaucoup à l'entraide à mon avis heu il n'y aura pas une deuxième main du match sur lui ensuite deuxième chose hum///est ce que ma fixe est près de moi et heu// est-ce que c'est sur récept ou défense je fais beaucoup beaucoup enfin disons 80% du temps c'est sur défense///parce que sur défense les mecs ils sont plus à l'émotionnel que dans le raisonnement l'attention le machin//donc c'est plutôt 80% du temps sur relance ou sur défense ou sur machin ensuite il y a le//il y a voir//enfin à priori une deuxième main c'est plus quand j'avance que quand recule évidemment quand je recule je ne vois plus rien quand j'avance ben quand j'avance d'une part je vois et l'ailier ne peut plus me suivre et le central doit s'occuper de la fixe donc là si je fais une deuxième main//il est mort quoi qu'il arrive sauf sur un mec comme par exemple Boskan qui va te suivre presque jusqu'en poste 4 quoi// c'est lui il est super relou// il te suit mais il te suit j'ai fait contre Tours l'année dernière//ou il y a deux ans j'ai fait deux trois deuxièmes mains//j'étais après le rond central enfin après le milieu du terrain je fais la deuxième main et il y a Boskan qui me la bloque ou qui me la freine ou qui machin et j'avais halluciné et heu//bon c'est très rare ces mecs là heu mais en général c'est plutôt quand tu te retrouves en avançant sur un pas ou deux heu ouais voilà ou alors sur une

balle vraiment sur le fil où tu ne peux pas faire grand chose alors c'est deuxième juste derrière ou poussé au fond mais heu voilà

C : ouais

B : quand je te dis en avançant c'est la deuxième main main gauche ou attaqué ou deuxième posé et main droite c'est plutôt ouais plutôt quand tu recules ou que tu sais qui va y avoir le mec c'est ou la deuxième main la ou la poussé

C : donc tu ne planifies pas ton jeu

B : elle est pas planifiée// de temps en temps elle est planifiée//quand il y a eu une tendue qui a été annoncée parce que je mets fixe loin de moi pour pouvoir faire ma deuxième main quand je sens qu'ils ne sont vraiment pas sur moi et que je sais que le serveur que le serveur en face n'est pas très fort

C : et est ce qu'elle te sert à fixer les contreurs adverses ou est ce que c'est une option de jeu pour faire un point

B : elle me sert quand ///heu /si elle me sert quand//comment dire// si c'est évident/// elle me sert à posteriori//c'est-à-dire que je fais ma deuxième main sur sur heu// sur un feeling sur une intention sur un machin et à posteriori// je sais que le mec il va plus être là et donc sur une balle qui va être sur le fil je pourrai jouer sur le pointu mais je n'ai pas joué ma deuxième main pour pouvoir jouer sur le pointu

C : non non c'est ça dernière question as tu quelque chose à rajouter qu'il te semble important sur la passe sur les passeurs sur la décision quelque chose que nous n'aurions pas abordé

B : heu

C : ou dont tu aurais envie de préciser

B : hum ///tu n'as pas trop parlé du caractère du passeur quel caractère le passeur doit avoir

C : ouais

B : je ne sais si c'est heu

C : non non mais justement

B : pas en général moi//c'est alors heu j'en ai vu pas mal assez introverti assez machin et heu //je pense que c'est //je pense que c'est une grande qualité d'être introverti sachant que je ne le suis pas justement par rapport à l'émotionnelle ou tu//tu dois pouvoir gérer tout ça facilement /// mais le défaut de ce truc là c'est que heu c'est que tes mecs //sachant que tu es introverti auront beaucoup plus tendance à se dédouaner sur toi que sur eux//c'est-à-dire que la responsabilité est plus facilement sur toi que sur eux si t'es introverti mais mais tu peux heu mais tu peux gérer ton jeu beaucoup plus facilement quoi alors que si tu es extraverti tu auras une plus grande emprise sur tes joueurs et du coup je pense qu'ils auront beaucoup plus

confiance en toi mais de temps en temps tu auras des moments d'absences tu // auras pas su gérer ces moments là voilà

C : super nickel merci beaucoup

3.2 Simulation J.B :

C : la situation se serait avec au service Petrov/un gros serveur à l'attaque tu as Fred en 2 tu as Moïse au centre et ton pointu en 4

B : ok d'accord

C : au contre / les contreurs adverse tu as Davy Chedemail au centre avec/Boskan sur le poste 2 /et Lemarrec en poste 4

B : ok

C : à partir de là donc tu as aussi ton récept 4 en pipe et toi tu es arrière

B : d'accord

C : donc voilà en gros on est proche de P1 //donc le premier truc qu'on va faire que tu me décrives dans un premier temps ce que tu fais entre la fin du point précédent jusqu'à ton système d'annonce quel informations tu prends comment tu le fait heu dans une situation où tu es aware tu es bien tu as de bonnes sensations

B : il y a un truc qu'on fait qui est assez simple c'est ça dire qu'avec heu//pour moi mon premier choix ce sera Moïse sur bonne récept et même sur moyenne//ce que j'annonce c'est une fixe flottante parce que Davy je le connais bien il est tout le temps en réaction et en plus c'est pas un bon bloqueur au centre donc c'est fixe flottante//et ce qu'on fait souvent avec Momo si récept moyenne si je suis à trois mètres//c'est tendue et là je peux lui balancer parce que non seulement il y a le passeur en face et en plus ce sera Davy qui sera près à partir sur une aile il n'aura pas forcément suivi//donc c'est mon choix préférentiel ouais mon choix préférentiel c'est le centre si alors évidemment//si sur les tendues ça a marché pas mal et qui sont pas très présent depuis le début//mais que à priori c'est le cas avec des joueurs qui ont passé ça euh ensuite sur euh // sur en fait là j'ai le choix de la tendue ou de la balle vite derrière parce qu'il y a Boskan qui suit beaucoup qui va beaucoup au centre donc il y a la balle vite derrière même s'il est vite les deux ne pourront pas être homogène et en plus Fred attaque la ligne donc il y aura souvent la place sur la ligne ou pour jouer les mains ou pour mettre son point sur la ligne //

C: et donc après justement dans le jeu essayer de me décrire le mec vient juste de servir qu'est ce que tu fais tu es aware à quel moment tu décides qu'est ce que tu fais

B : en général je décide sur bonne récept ce sera la fixe même sans regarder sans rien c'est sûr Momo va se démerder à il n'y a pas de souci ensuite si je suis à trois mètres en général//enfin sur des gros serveur la balle va assez haut donc j'ai le temps de jeter un petit coup d'œil sur le central pour voir s'il a vraiment décalé//ou pour voir s'il reste au centre et je prend ma décision sur la tendue ou la balle en deux

C : donc ça c'est bien dans la situation où tu serais aware

B :euh ouais même en général sur ce même quand je ne suis pas aware sur ce type de situation avec une balle haute qui arrive au trois mètres j'essaye de mettre le petit coup d'œil tout le temps parce que après quand je te dis aware//sans quand//je n'ai pas besoin de mettre le petit coup d'œil tu vois je suis au fil et je sens le je sens le gars venir alors que là j'ai relativement le temps je suis à trois mètres et j'ai le temps de mettre le petit coup d'œil//et si le gars il reste au centre je joue la tendue même s'il fait ses petits pas de décalage et qu'il vient Momo il pourra passer de tout façon enfin il y a de grande chance que ça marche et euh et enfin et ce n'est pas lié au fait que je sois aware ou pas

C : d'accord très bien si on reprenait la même situation où tu es dans un moment de match où tu n'es pas très bien ou tu es plus renfermé sur toi même quelles différences il y aurait dans la première étape et ou dans la deuxième

B : la différence ça serait que euh//que ça serait très certainement la balle en deux rapide sur Fred

C : ouais

B : parce que quand je suis moins bien j'ai tendance à me crisper un peu et ma tendue devient un peu défaillant en fait

C : donc tu serais sur la même planification

B : ouais mais plus sur la balle en deux

C : mais plus sur la balle en deux et tu te laisserais le choix et tu serais toujours sur ces choix là

B : c'est à dire que si la balle va au fil ça sera la fixe sans regarder sans machin tout ça mais si la balle est au trois mètres il y aura sûrement le petit coup d'œil mais euh qui finalement ne servira pas à grand chose parce que ce sera très certainement la balle en deux où je suis beaucoup plus sûr de moi que euh sur la tendue

C : donc tu aurais le même système d'annonces même style d'info sur le même jeu et la différence viendrait sur ballon un peu plus dur tu viendrais chercher une sécurité sur le poste 2 d'accord très bien

B : mais par contre sur la balle haute en dehors des trois mètres où il n'y a pas de possibilité de fixe ce sera sur le pointu//évidemment ça dépendra de ce qui s'est passé avant un peu bien sûr mais euh//ce sera plus sur le pointu parce qu'il y a le passeur en face et avec Davy au block qui est propre mais qui n'est pas très haut et il y aura plus moyen de marquer le point

C : d'accord très bien donc après sur euh en reprenant une situation assez similaire sauf que c'est Daquin au service et que tu as Hervé au centre heu pointu toujours en 4 et Fred en 2 et en face les mêmes contreurs et sur un moment en fonction du moment

B : déjà en début de set ce sera une fixe euh l'objectif ce sera fixe et balle en 4 et euh//plus balle en 4 parce qu'il y aura Boskan qui sera présent en entraide sur la fixe//donc ouais la priorité ce sera la balle en 4 assez rapide pour qu'il soit en 1/1 ou 1/1+1/2 sur une fin de set ce sera plus la croix avec Fred//et euh joué la croix parce que le passeur sera pas venu sur la croix et même s'il y a les deux qui sont ici Fred aura toujours la possibilité de jouer vers le poste 1 et euh et voilà même si Davy n'a pas sauté je pense que ce sera la meilleure option

C : donc ça c'est sur bonne récept et ça c'est vraiment tu le fais et tu sais que tu vas la jouer si la réception est bonne

B : ouais si la réception est bonne ouais ok

C : enfin pareil même situation par rapport à des moments d'émotions fortes qu'est ce que cela changerait dans le jeu et dans la planification et le moment où tu décides

B : ouais je pense que tu m'aurais posé la question il y a deux ou trois ans je pense que cela aurait changé pas mal de chose je pense que maintenant ça ne change plus grand chose quoi c'est//heu déjà j'arrive à bien gérer justement entre les points temps forts temps faibles//c'est-à-dire temps fort juste après le point où machin et de suite se reconcentrer dans la deuxième moitié d'entre les deux points heu hop tu te remets dedans et tu repenses à tes choix

C : ouais vraiment jusque l'annonce il y a quelque chose qui te viens continuellement ce n'est pas une routine mais tu construis ton annonce en fonction de ce que tu veux// dans n'importe quel moment //plus ou moins bien//et plus après dans les moments décisions les éléments que tu prends sen compte qui peuvent évoluer heu en fonction du moment où tu en es toi

B : ouais c'est ça

C : super parfait

3.3 : Entretien rétroaction vidéo N°1 J.B :

C : ben on va en premier lieu commencer par le plan de jeu est-ce que tu peux me dire ce que tu avais mis en place avant de démarrer le match

P :alors plan de jeu // assez difficile par rapport à la vidéo parce que la vidéo c'est surtout euh (XXX) donc en fait c'est toujours la même chose pour les équipes je me fais mon avis en regardant la vidéo//donc là c'est Saint Quentin donc Saint Quentin il y a le petit passeur qui fait 1m70 donc déjà première chose euh jouer sur le passeur quand il est devant//je savais aussi qu'il allait beaucoup jouer sur le pointu donc il fallait que sur ce match le pointu/il soit présent ensuite les centraux//ben c'est des centraux assez faibles au block donc pas mal de possibilités de jouer la fixe//sur des balles au centre avec les deux réceptionneurs attaquants en face//qui essayaient pas mal d'aider à la fixe mais par contre euh//et le pointu et le passeur qui ne sautaient quasiment pas voilà ensuite voilà//après sur bonne récept plus utiliser Moïse Moïse que euh// Hervé l'autre central et euh sur mauvaise Sacha si c'est possible même s'il n'a pas le passeur en face voilà //

C : d'accord super on va commencer à regarder la vidéo et donc dès que tu veux comme je te l'ai dit tout à l'heure tu peux arrêter la vidéo et autrement moi je l'arrêtera sur des points que j'ai sélectionnés

P : ok

(la vidéo tourne)

P : premier ballon le pointu sur une bonne récept j'essaie de le servir dans de bonnes conditions pour qu'il commence bien son match parce que c'est important pour nous

C : d'accord donc vraiment premier ballon tu joues pour lui

P : parce qu'on va en avoir besoin pendant le match

(la vidéo tourne)

P : là renversement là c'est quelque chose qu'on euh dans l'instant parce que il y a les deux bloqueurs qui sont là et euh renversement même si c'est le pointu

C : tu les vois et tu vas le chercher

P : ouais enfin non pas vraiment pas forcément/en fait je sais qu'au match précédent le central avait fait un bon match//donc que le central va me suivre à priori parce que j'avais joué beaucoup de euh//sur la fixe souvent sur défense donc là/la balle est au fil vers le poste 4 donc renversement pour euh le pointu qui en plus a mis son point avant donc euh voilà

C : ok super// essaie de te centrer sur phase de réception //ce qui serait bien c'est que tu intègres aussi la phase d'annonce//tu vois j'annonce tendue poste 2 donc vraiment présenter ta planification et après mettre en lumière ce que tu prends en compte et ce qui fait pencher vers cette solution

(la vidéo tourne)

B : le pointu qui est bien bonne récept

C : ouais et sur la planification tu annonces ta fixe

B : là en fait il y a Fred qui est de moins en moins bien sur le poste 2// il était bien au début de l'année maintenant il se fait prendre quasiment à chaque fois donc là//c'est fixe avant pour euh euh//comme ça au départ j'ai le choix ou la fixe ou le poste 4 et même la pipe avec Sacha mon truc c'est ouais orienter ou fixe ou 4 au départ quoi

C : et après voilà bonne récept

B : après c'est choix dans l'instant

C : dans l'instant

B : ouais il y a balle près du fil qui va assez vite donc euh// vu qu'elle est près du fil//à priori le central reste dessus et vu qu'elle va assez vite mon central est en retard donc euh en 4

C : voilà parfait tu vois ce genre de précision pour moi c'est parfait c'est ça expliqué ton système d'annonce et après comment tu fais dans l'action

(la vidéo tourne)

B :là à priori c'est euh /le passeur voilà mais c'est //ben là quand je démarre cette position pour moi c'est euh//le prioritaire c'est la fixe mais euh// je pense que// là je change //là c'est la même chose fixe près de moi et la balle en 4 en fait là j'ai la fixe près de leur poste 4 adverse//j'ai vu dans le plan de jeu ils sont un peu en entraide et c'est aussi pour Sacha parce qu'il n'a pas eu de balle encore

C : d'accord nickel c'est parfait comme ça tranquillement on essaye d'être précis le plus possible

(la vidéo tourne)

B : là (XXX) Moïse sur euh je fais ça fixe avant décalée//pour éviter euh l'ailier qui bloque et pour jouer sur le central euh qui n'est pas bon au block c'est une flottante je suis quasiment sûr qui ne sera pas dessus//sur bonne récept avec notre meilleur attaquant

C : donc toi tu pars après ta planification avec ça tu sais que tu joues ça s'il y a bonne récept

B : ouais ouais sur celle-la ouais

C : ok parfait

(la vidéo tourne)

B : là il a pris une pompe avant sur une balle de relance parce que là //la qualité de ma passe n'était pas bien//donc de suite euh// bonne récept et pas sur euh// comme quoi euh sur un point//je lui redonne

C : ok

(la vidéo tourne)

P : Hervé n'a pas encore eu la balle donc euh voilà je suis sur lui sachant en plus que le passeur euh est allé au poste 4//donc je suis sûr il n'y a qu'un seul bloqueur même s'il est à fond c'est au central de faire son point

C : et ça pareil ouais avant tu le planifies tu sais que tu vas jouer sur lui ou

B : là ouais

C : donc là tu pars dans l'hypothèse que si la récept est bonne tu forces le jeu sur lui

B : si la récept est bonne s'il est moyenne euh// je ne joue pas sur lui parce qu'il n'est pas bon sur ce genre de ballon Momo est bon sur ça mais lui il n'est pas bien

C : d'accord ok

(la vidéo tourne)

B : ouais elle arrive vite je n'ai pas le choix c'est le pointu qui marque

(la vidéo tourne)

B : la sécurité

C : ah ouais

B : ouais là surtout /sur le black surtout c'est un jeune et euh il est enfin il est /ce que j'avais vu à la vidéo c'est qu'il ne sautait quasiment jamais sur la fixe// il est grand mais Momo en face il saute super bien donc// euh dès qu'il y a bonne récept lui je sais c'est tranquille

(la vidéo tourne)

B : là par exemple c'est euh la fixe et le poste 4 avec l'option pipe donc là on est bien on est devant donc là je peux jouer la pipe//on a quelques points d'avance///et pour commencer à mettre encore plus de doute en face et pour que Sacha il soit comment dire euh mobilisé même quand il est derrière qu'il se sente concerné

C : ok parfait et euh pareil dans le rapport à la planification

B : avant le point j'ai fait pareil j'ai fait fixe ou 4 et euh quand la balle arrive je je euh la récept est nickel je le sens bien donc je la donne

C : tu le sens bien

P : oui//je sens que Sacha est lancé//je vois sa course d'élan//je peux bien lui la donner

C : ok super

(la vidéo tourne)

B : Pétrov qui rentre au service il a même joué au centre après ///là c'est Hervé et je la joue je ne l'aurais pas joué avec Momo//et je la joue parce que je sais que Hervé sur bonne récept haute au fil et je la monte un peu je sais qu'il va taper les mains le machin il est bien dessus

C : donc là c'est vraiment en fonction de la récept tu sais que lui il va être bien sur ce truc là donc à ce moment là tu joues sur lui

P : ouais même s'il y a un bloqueur et demi il prend la balle haute son angle là donc c'est

C : ouais parfait nickel

(la vidéo tourne)

B : ben là pointu qui a fait tout ces points pour l'instant sur le petit passeur donc

C : parfait tu planifies dès le départ tu planifies dès le départ tu appelles l'attaquant en fixe sur ta tête pour libérer le poste 4

B : ouais ouais là euh lui de toute façon ce n'est que fixe je ne suis pas bien sur les tendues il n'est pas bon sur les fixes arrières et voilà

C : ah ouais donc Hervé c'est toujours sur ta tête

B : même les flottantes c'est les moments où on est bien mais il est pas très bien loin de moi ses points forts//c'est fixe et tendue//parce qu'il saute bien droit et euh donc dès que c'est derrière ou il faut changer de course ou// dès que c'est la flottante dès qu'il faut la prendre là ou//un peu là il est pas il est pas bien//donc euh la tendue c'est quand moi je me sens en confiance dessus et que je la sens bien et euh sinon la fixe

C : et donc là pareil tu pars sur fixe poste 4 avec l'option sur poste 4 car tu as le petit passeur

B : ouais voilà

(la vidéo tourne)

B : ça limite pas mal les choix avec Hervé mais bon

(la vidéo tourne)

B : ben là relance courte qui va vite en plus

C : et là

B : en fait la récept arrive//elle arrive pas haute comme ça après si elle est haute //après je lui en galère pour l'attaque //donc tu vois assez tendue devant moi donc c'est l'idéale pour la prendre

C : ok nickel parfait

B : pas trop diagonale au cas où le central a sauté sur la fixe

(la vidéo tourne)

B : par contre il y a eu un oubli sur le premier set//Fred n'a pas eu un ballon parce que ça rentrait pas dans tous les choix que j'ai fait je les ai fait sur le moment à chaque fois et euh// pas sur la globalité justement et donc il a fallu un ballon donc là c'est son premier ballon

C : ouais vraiment parfait n'hésites pas à faire ce genre de remarques

B : en fait c'est Fred

C : c'est lui qui te l'a dit

B : je n'avais pas remarqué il m'a dit à la fin du premier euh moi j'ai fait 100% et tout enfin voilà

(la vidéo tourne)

B : alors là Fred a mis son point avant et en plus sur des balles à deux mètres comme ça c'est euh c'est le seul de la ligne//ben il y a un pointu mais le pointu je suis obligé de jouer de la balle haute//et avec lui je joue super vite/ donc je sais qu'il n'y aura pas les deux bloqueurs fixés et euh//en plus il pourra plus taper ligne//parce qu'à chaque qu'il tape ligne il se prend des pompes maintenant donc il tapera entre les deux entre l'ailier et le central en retard donc il y a pas mal de chance de faire le point

C : donc ouais c'est cette récept là qui est un peu décalée

B : ouais elle est un peu décalée et en plus sur ça Momo vient en tendue//mais là il ne saute pas parce que c'est une balle que j'aime bien faire avec Momo en tendue aussi mais là il est trop à la rue enfin je ne le sens pas

C : tu ne le sens pas

B : non je ne vois pas Moïse bien lancé/ je ne la lui donne pas

C : nickel

(la vidéo tourne)

B : donc là surcharge exprès pour jouer sur le passeur parce qu'en plus à aucun moment//il se cache pour changer ou pas changer//donc je suis sûr qu'il y a le passeur//donc c'est fixe arrière pour euh avoir les deux possibilités si je joue la fixe il n'y aura pas l'entraide et si je joue derrière le central aura sûrement sauté sur Momo//parce qu'il a eu beaucoup de ballons il a mis beaucoup de points

C : ouais

B : mais sur la première je le vois je vois

C : tu vois le central tu sens le central

B : voilà //et fur et à mesure du match je vois de plus en plus//donc je donne la surcharge

C : ouais

B : au fur et à mesure du premier set je ne rappelle plus des balles exactes mais euh je sais

C : tu sais que tu fais des passes en fonctions des sensations que tu as sur le central adverses
(la vidéo tourne)

C : et c'est vraiment voir ou c'est une sensation c'est une ombre euh c'est

B : c'est une ombre //je le sens ici (montre zone à côté de lui) ouais ouais plus je me centre sur le central sur une fixe avant//je vois la présence des mains euh machin ouais ouais ce n'est pas voir c'est pas style du regard// c'est je le sens venir quoi

C : quoi super en terme de sensations

(la vidéo tourne)

B : là c'est je rejoue sur le pointu parce qu'il a été bon jusqu'à maintenant/ mais là ça fait deux ballons qu'il a le petit passeur en face et qu'il ne fait pas le point je crois là il ne va plus avoir beaucoup de ballons

(la vidéo tourne)

B : balle à 1m50 donc Hervé pas très euh//pas très bon sur ce genre de ballons donc je joue sur Sacha le meilleur attaquant et avec le pointu que j'oublie un peu

(la vidéo tourne)

B : le problème là c'est que le premier set//il a été en dent de scie et qu'il n'est pas encore bien rentré//Sacha il ne fait pas un match super donc il y a moins de possibilités//il faut remettre en confiance ou l'un ou l'autre ou les deux /ou Fred qui revient bien

(la vidéo tourne)

B : parce que en plus c'est vrai que le pointu il perd super vite confiance si il vient de faire une faute et que lui la redonne 9fois sur dix il va allumer la mer après

C : vraiment

B : j'ai jamais vu ça tu vois là il a été bon au premier set//puis il loupe deux balles tu es sûr que derrière les deux d'après je lui les donne il les rates aussi c'est sûr //je n'y croyait pas mais c'est vrai

C : ok

(la vidéo tourne)

B : là c'est Momo balle au milieu du terrain je peux la mettre sur lui car je sens que les ailiers ne sont pas trop recentré et euh //et c'est une balle à 1m50 disons Momo il les attaque mieux que Hervé donc euh parfait

(la vidéo tourne)

C : pareil ici

B : ouais je vais jouer la fixe parce qu'en fait euh/// fixe ou 4 parce que Fred n'est pas très bon en deux euh//là je joue la fixe parce que la balle va vers le poste 4 donc je ne joue pas en 4

parce qu'il lui faut des balles hautes au pointu donc ils auront le temps de ressauter et ensuite Fred en deux même en 1/1 souvent il se fait bloquer donc voilà

(la vidéo tourne)

C : donc là tu sais dès que la récept est décalée tu sais

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci ta planification et comment tu joues

B : là ça fait aussi deux fois que Momo se fait bloquer//donc euh donc euh là le central de toute façon//soit il est sur la fixe//soit il n'a pas le temps d'être à l'aile parce qu'il a un long déplacement donc euh///mais sur le pointu qui joue sur une balle assez haute euh en plus il fait un match pas mal aujourd'hui donc euh

C : et euh Fred que tu fais venir en croix

B : ouais ouais l'autre solution euh enfin disons que Fred qu'en il est en deux c'est beaucoup moins une sécurité que quand il est en croix ou tout ça//donc euh mais là la balle est à 1M50 donc la croix c'est pas utile donc j'annule en fait la plupart du temps c'est ballon en 4

(la vidéo tourne)

B : mais là tactiquement c'est un match assez simple parce que les mecs ils avaient des gros points faibles bien ciblés et euh ça rentrait dans nos forces à nous donc c'est assez tranquille à gérer

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci

B : là ce qui se passe pareil je considère que sur les balles hautes euh//que le poste 4 Sacha il doit faire ses points même avec des bloqueurs euh//avec deux bloqueurs là//là sur cette équipe les grands bloqueurs//mais sur n'importe quelle autre équipe les joueurs ils sont comme ça donc euh pour moi il doit faire son point sur une balle comme ça

C : d'accord c'est vraiment récept à 4m pas de fixe hop balle poste 4

B : tu vois il y a dès fois où tu ne peux pas jouer à la place des attaquants//il faut se décharger enfin il faut se décharger//je joue ma balle propre et c'est à lui de se débrouiller et sur une balle assez rapide parce qu'il préfère ça que les balles hautes où il n'a plus de timing

(la vidéo tourne)

B : mais là le problème c'est que lui il n'est pas très bien dans le match//ce jour là il est pas/il a pas de pêche//il est pas très bien

(la vidéo tourne)

B : en plus en plus je suis en bout de course (XXX)

(la vidéo tourne)

B : renversement sur le pointu la balle est assez près du fil donc je peux la jouer assez vite donc euh//voilà parce que le gros point faible de mon pointu c'est la balle haute donc là là mais si c'est une récept moyenne elle va vers le poste 4 assez près du fil donc je peux la jouer assez vite donc euh sur le petit passeur

C : donc là c'est la récept qui est un peu décalée qui fait que tu sais//que ça ça va marcher parce que tu sais que les centraux vont être un peu aspirés

B : ouais quand il est dedans quoi ouais

C : pareil c'est un truc que tu planifies fixe sur ta tête euh

B : c'est Hervé donc euh//c'est avec Hervé la balle part vers le poste 4 donc ça resserre tout et euh grand côté euh

C : et à la base c'est fixe 4 ou

B : c'est Sacha en 4 donc ouais ouais c'est ça de prévu

(la vidéo tourne)

B : parce qu'en plus le truc c'est que la plupart des centraux quand il faut qu'il fasse un grand déplacement ils ont vraiment du mal à fermer le block

C : donc là ouais Hervé (XXX)

B : donc là la balle se rapproche du machin tu vois le central même s'il est //les deux centraux ils ont la même particularité//ils ont du mal à se déplacer et à être bien propre à l'aile à Saint Quentin là même//il saute pas sur la fixe il est prêt à partir derrière et il est en galère même sur la balle derrière quoi

C : et toi dans ton rapport à la planification toi tu es parti sur fixe 4

B : voilà

C : et vu la récept ça change tout

B : voilà

C : super ok

(la vidéo tourne)

C : sur celle-la où tu parles avec l'arbitre est ce que cela change quelque chose pour toi tu as le temps de voir sur quelles positions t'es

B : ouais ouais en plus c'est la seule position où tu as le black en face de Hervé donc c'est une bonne option pour jouer sur Hervé//parce que parce que le black c'est le moins bons des deux sur les fixes et euh voilà

C : d'accord parfait /

B : ouais en plus le truc là c'est pas aller sur l'arbitre en s'énervant grave

C : non non mais j'ai juste l'impression que cela va vite entre les deux//voilà le temps que tu reviennes en place

B : ouais ouais mais là je te dis le plan de jeu était simple donc c'était il n'y avait de question à ce poser

(la vidéo tourne)

B : je joue la fixe avec Momo je euh///je commence à me dire bon il faut /il commence à être vraiment sur la fixe avec Moïse //il commence vraiment vraiment à être sur la fixe donc il va falloir commencer à écarter à écarter le jeu/

(la vidéo tourne)

B : ça c'est Fred c'est lui qui met le point//tous ces points il les a fait jusqu'à maintenant même sur les balles tout ça mais euh quand il est en chaleur comme ça

(la vidéo tourne)

(XXX) [2min où l'on ne comprend pas]

C : là sur cette situation position difficile depuis le début du match un bon serveur fin de set qu'est ce que tu fais

B : ouais ouais je me tâte à annoncer une croix ou pas//parce que sur celle-la la croix c'est le moyen sûr de faire tourner sur un serveur moyen//mais il sert pas mal //sur celle-là il me régale parce que d'habitude il est sur celle-la il se rattrape Fred qui est derrière et c'est lui qui a la balle/ la récept est pas terrible

(la vidéo tourne)

C : sur celle-la sur la première tu joues fixe 4

B :ouais ouais mais euh///je n'aurai pas dû parce qu' il y a Sacha qui est moins bien//et il y a le passeur en deux /là c'est une erreur parce que je joue sur le pointu parce que c'est ce qui faut jouer sur la récept super tendue et tout machin et il y a le petit passeur en face donc normalement il doit faire son point// mais il ne fait pas parce qu'il enroule au-dessus et tout machin mais le jeu //non je crois que j'annonce une flottante justement pour écarter un peu le central parce qu'il vient de derrière le central en plus /j'annonce flottante parce que ça me laisse de la sécurité quand même par rapport à la fixe /ouais ouais ça// j'annonce par rapport à la fixe que je peux jouer mais ça //euh mais en contrepartie// le central est moins loin du poste 2 //je peux jouer les deux quand je fais la passe//et là je ne joue pas la fixe car il était très souvent sur la fixe sur Momo// ce que je te disais tout à l'heure et euh voilà

(la vidéo tourne)

C : donc là ton pointu il n'a pas fait son point avant puis il fait une faute

B : ouais toute les fins de set c'est comme ça //

(la vidéo tourne)

C : alors sur celle-ci

B : ouais j'annonce fixe arrière balle en 4

C : tu planifies ça pour

B : non mais je rentre dans le poste 4 et je ne vois personne//je ne vois rien à côté je ne vois rien //du tout donc je suis sûr que le mec est sur la fixe //quand j'avance en général et que je n'ai plus d'ombre quand je n'ai plus rien quand je suis aware//enfin si je n'ai plus d'ombre tu es sûr que le mec il est derrière //et même s'il est pas déjà//c'est sûr qu'il ne sera pas en quatre

C : parfait ok

(la vidéo tourne)

C : là par exemple ça fait trois points successifs

B : là la récept est dure// et donc je joue une balle propre sur lui et c'est lui parce que c'est son boulot c'est le pointu mais voilà

C : Ok parfait

B : et là//en même temps je pourrai le prendre pour moi//parce que c'est fin de set là machin c'est super facile de le prendre pour soi//de se dire putain qu'est ce que j'ai fait j'ai pas fait les bons choix// j'ai pas fait les trucs et euh au fur et à mesure de la saison//finalement le truc c'est euh moi//j'ai fait les choix//disons que je rationalise vachement plus les fins de set quand je sais tout ça je joue moins//enfin je rationalise vachement// je me dis quels sont mes options quels sont mes trucs bon là ça c'est resserré//c'est ça c'est clair//et je joue ça et voilà parce que j'ai fait le test//je sais on en avait parlé la dernière fois//est-ce que c'est mieux de jouer sur le pointu en 1/1 ou 1/0 que de jouer sur le bon attaquant à deux bloqueurs j'ai fait le test deux matchs après deux fois en 1/0 sur le pointu heu deux fois la balle deux mètres dehors donc euh maintenant

C : (XXX)

B : non non parce que justement ça m'a fait réfléchir par rapport aux fins de set machin et tout ça et voilà maintenant mon choix ce sera ça et point c'est Sacha deux bloqueurs/

X : la dernière fois

B : je t'ai dit j'ai joué ça parce que ça parce que ça machin et tout parce que moi mon boulot quand même//c'est de mettre le mec dans les meilleures conditions et je sais //et le mec il a fait une fois bon je me dis le mec il a fait une fois c'est peut être une connerie je l'ai refait en fin de set il a refait donc maintenant c'est terminé maintenant ce sera fixe avant voire fixe arrière et euh voilà 4 pour euh Sacha

C : ok d'accord mais ouais c'est sûr que tes choix sont hyper dépendant de l'équipe dans laquelle tu joues

B : mais là je pense que c'est hyper spécial parce que avec d'autre passeur tu ne doit pas avoir ça

C : je pense qu'il y a toujours de ça pas de manière aussi caricaturale

B : je me suis quand même cassé la tête pendant 6 mois

C : (XXX) en tout cas merci beaucoup et on continuera de la même manière la prochaine fois

3.4 Entretien de rétroaction n°2 de J.B :

C : c'est bien on va pouvoir commencer à regarder la rencontre comme la dernière fois tu arrêtes quand tu veux on essaie de bien garder pareil la précision en différenciant la phase d'annonce et la phase de jeu à proprement dite//avant de commencer ça est ce tu peux m'évoquer le plan de match offensif pour ce match

B : Sur ce match alors des centraux hyper attirés par la fixe enfin surtout le black et le troisième qui va rentrer celui qui est en face Momo//il est pas trop enfin il est moins attiré que les autres à la limite c'est mieux// parce que c'est Momo qui est en face //donc je vais pouvoir plus jouer la fixe euh après qu'est ce qu'il y a enfin c'est ça le truc principal je sais que sur les tendues il n'y a pas d'ailier euh voilà

B : justement c'est une de mes questions sur ce que j'ai observé entre le match précédent et celui-ci la dernière fois sur trois quatre tendues annoncées et là sur ce match sur un demi set tu en as annoncées plus et même jouées

B : ouais c'est vrai mais c'était une occasion de pouvoir jouer un peu plus derrière mais si je ne l'ai pas trop fait là/ ouais mais c'était euh parce que les mecs je sais qu'ils suivent ils suivent vraiment vraiment beaucoup//par rapport aux autres//et peut-être que je me sens peut-être moi un peu mieux que je sais que l'option tendue est possible aussi quoi //plus possible pour moi que pour //parce qu'en fait euh les tendues//c'est un truc que euh//jusqu'à cette année je jouais très très rarement///cette année j'ai fait toute la préparation tous les entraînement tout ça moi je me suis beaucoup concentré sur ça pour justement l'ajouter à//à mes possibilités quoi et euh///et c'est vrai que j'en annonce plus j'en joue plus mais bon //c'est quand même maximum quatre cinq par match de toutes façons//ça a été mon maximum

et après là c'est //disons que sur la tendue je suis en phase d'apprentissage petit à petit quoi//tu vois c'est pas un //ça a toujours été un point faible de ma passe

C : tu te sens pas sûr

B : je n'avais pas de (XXX) donc là cette année je me suis //surtout en venant en Pro B tout ça je savais que j'aurais beaucoup moins de pression sur la réussite// la machin// la tout ça et aller// et on verra et là// je commence vraiment à trouver le geste en plus j'ai le //Momo c'est un joueur pour//parce qu'il reste en l'air il sait bien joué même si c'est un peu bas il arrive à bien les prendre donc ça c'est un outil que j'ajoute à mon arsenal//je profite de cette année là pour le faire quoi /

C : ok super on va commencer à regarder la vidéo

(la vidéo tourne)

C : la fameuse P1

(la vidéo tourne)

B : alors là la balle soit c'est en 4 (XXX) c'est le pointu remplaçant qui est rentré et euh et je ne veux pas lui faire démarrer le set sur une balle haute ou sur une balle en difficulté parce qu'il n'est pas trop en confiance donc c'est Sacha en 4 voilà

(la vidéo tourne)

B : donc l'avant décalée parce qu'il a griffé quand on a fait //une première fixe avant

C : donc là pareil c'est quelque chose de planifié

B : ouais//tu sais au début j'hésite un peu//mais maintenant je le connais bien tout ça//ça fera point

C : même si le central en face est quelqu'un de

B : ouais tu sais le central en face il est fort il fait un bon match il a touché 2 fois Momo je crois//en plus il tourne bien il voit bien//en plus fixe arrière flottante il peut revenir là //tu vois sur celle-là l'autre il est à fond et tu vois il passe encore

C : donc vraiment ça c'est balle de sécurité dès que

B : ouais

C : il y a un point de passé ou que tu veux faire la tourne

B : ouais sur bonne récept et Sacha sur mauvaise

C : d'accord

(la vidéo tourne)

B : alors là tout le match quand la balle vers le poste 4 il y a le central qui saute sur la fixe tout le temps donc euh la surcharge en 4 ça a marché tout le temps

C : sur Sacha//donc là vraiment c'est par rapport au match et tout tu sais que dès que tu as une récept comme ça hop surcharge

B : on verra la balle de match je donne la fixe je me dis//les imbéciles ils ne vont pas sauter tout le temps et euh Hervé il attaque mais il prend un block et elle sort mais Sacha dans sa course au poste 4 il la touche et //donc là on en reparlera tout à l'heure

C : oui oui

(la vidéo tourne)

C : là

B : ouais ouais// fixe arrière// ouais //c'est un début de set je veux la tester parce que je ne l'ai pas faite encore//pour voir ce qu'on //comment réagit le central donc j'ai vu qu'il oublie complètement la fixe donc c'est pas avec lui que je vais le refaire

C : d'accord parce qu'avec Hervé vous ne vous trouvez pas

B : ouais c'est lui qui n'est pas bon il n'est pas bien sur les fixes arrières

C : donc celle-la pour amener quelqu'un dans une zone//et tu sais que tu ne la joueras pas là les solutions soit 4 soit pipe

B : ouais exactement

C : d'accord parfait

(la vidéo tourne)

B : là balle à trois mètres et Momo il est tellement chaud que voilà

C : et là c'est pareil tu sais que c'est ça que tu veux avant où c'est

B : là j'annonce la tendue pour essayer de commencer à mettre en confiance le pointu

C : pour jouer le renversement

B : mais balle à trois mètres je me dis heu//c'est pas encore un bon moment pour euh le jouer //la récept n'est pas encore assez bonne quoi donc c'est la tendue sur Momo

C : parfait

(la vidéo tourne)

C : celle-ci

B : là c'est euh c'est le pointu sur balle assez rapide lui aussi//il joue comme Fred il aime les balles vites et euh en plus la fixe vient dans le temps euh//même si c'est Hervé je pense que c'est le moment de la donnée même si c'est un risque///machin parce que les balles pour lui c'est important quand même et euh//voilà là c'est un risque

C : parfait

(la vidéo tourne)

B : en fait pour avoir (XXX) c'est la tendue Hervé et le pointu derrière

C : donc là c'est vraiment pareil comme tu disais tout à l'heure sur bonne récept aller lui donner la balle

(la vidéo tourne)

B : là c'est Sacha balle haute voilà la sécurité sur récept moyenne

(la vidéo tourne)

B : là c'est sur Hervé parce qu'il faut qu'il continue à sauter sur lui /parce que // j'en donne pas beaucoup mais vraiment c'est euh// c'est vraiment périodique/c'est vraiment périodique pour que les mecs ils restent fixés sur lui euh//comme ils le font depuis le début je n'en file pas trois d'affilées et pas pendant un set//j'essaie de faire de manière régulière à intervalle régulier

C : c'est dans la gestion de tes matchs dans la gestion de tes sets

B : avec Hervé c'est comme ça et en plus là il va au service après c'est le seul de l'équipe sur ce match là qui sert smashé et euh//il a besoin de beaucoup de confiance lui donc euh c'est bien qu'il puisse mettre un point juste avant de servir

C : c'est vraiment quelque chose que tu sais

B : là je le sais

C : donc tu sais qu'il va servir et donc voilà

B : ouais

C : d'accord très bien donc là tu te dis si bonne récept là je lui la mets

B : ouais

(la vidéo tourne)

B : donc là c'est pareil la balle file vers le poste 4 tu sais que le central va sauter sur la fixe tu joues la surcharge

B : ouais

C : et ça tu t'en es rendu compte tout de suite ou

B : au bout du deuxième en fait le premier je l'ai vu et après au deuxième ils ont continué les deux centraux en plus///même les trois parce qu'il y en a un autre qui rentre après//euh// les trois ils font la même chose

C : les trois sautent à fond sur la fixe quand la récept part sur le poste 4

B : ouais

(la vidéo tourne)

B : là c'est Fred// les pipes il faut le faire dans des moments//où tu n'es pas très stressé ben que les mecs sont pas stressés parce que c'est un truc qu'il ne maîtrise pas trop en fait//qu'on ne maîtrise pas trop en fait enfin la relation n'est pas n'est pas euh

C : avec les deux

B : ouais bah Fred ça dépend il y a des moments où il est vraiment bien mais euh//c'est euh hyper régulier donc c'est à gérer avec parcimonie quoi

C : donc en fait à ce moment tu sais que vous êtes pas mal que lui est pas mal

B : ouais ouais il a fait un ou deux points sur balles hautes donc il est bien donc euh voilà

C : et ça tu le décides quand en fait

B : là là euh je le décide euh je décide pendant l'action

C : pendant l'action sous forme de sensation

B : ouais ouais sensations parce que euh//vu comment la balle arrive elle est un petit peu décalée derrière entre deux et trois//c'est la meilleure situation pour jouer la pipe en fait parce que j'ai le /je suis sûr que le poste 4 il y est jamais le poste 4 en face//enfin le bloqueur en face et que j'ai le euh//j'ai l'ailier qui est là le central qui a fait un peu comme ça pour venir sur la fixe vu que c'est une fixe qui vient de là-bas(poste 4) donc là juste par dessus même si le mec il a pas sauté il est dans l'axe il faut qu'il repart par là-bas euh c'est

C : d'accord

B : donc ça c'est la meilleure situation pour jouer la pipe

C : donc les sensations et la réception qui donne cette situation

(la vidéo tourne)

B : tu vois même plus en profondeur quand je suis quand je rentre sur ma passe//dès que je fais un ou deux en arrière//dès que je recule un peu il y a//c'est presque automatique la le //l'idée de la pipe elle vient dès que je recule un peu//l'idée de la pipe elle vient parce que je suis en train de reculer et que je sais que c'est la //la meilleure solution pour la jouer

C : super nickel parfait cette précision là vraiment dit tout ce que tu fais tout ce que tu penses

(la vidéo tourne)

B : ben là/là c'est la situation facile /enfin je prends la décision au // au moment où j'ai la balle

C : c'est vrai

B : ouais (XXX) elle va vite

C : pareil tu prends la décision parce que la récept va vite

B : ouais ouais c'est le /sans trop réfléchir à qui quoi

C : ok levée une balle propre devant toi

B : disons que je n'ai plus trop confiance en Fred sur les balles en deux

C : sur les grands renversements

B : sur les balles hautes en deux

(la vidéo tourne)

B : là c'est la fixe//j'ai fait que des flottantes avec Momo//quand il vient de derrière et euh //et comme au début du set là le mec// il est vraiment vraiment///et donc là j'annonce la fixe parce qu'il y a l'ailier qui n'est plus loin

C : d'accord

B : et je sais que pour revenir que lui il ne vient pas en entraide//et que le central il va vraiment être comme ça (montre contre cassé) parce que j'ai fait que ça depuis le début du match

C : tu sais que tu l'as fait et tu changes ou tu as

B : je sais que j'ai fait et j'ai vu //c'est la première balle dans le set où//le mec il est vraiment ici et Momo il arrive encore à passer//en fait quand il y a des trucs qui marchent il faut toujours essayer de voir le moment de le changer juste avant///que le mec il le choppe dès fois tu le joue et le mec il le choppe et après tu changes//mais là c'est un plus galère parce que là tu te dis//si le mec il rechoppe t'es mort quoi et euh mais là je prend l'option de changer euh à ce moment là parce que je sens qu'il est de plus en plus présent sur

C : super très bien parfait

(la vidéo tourne)

B : là c'est Momo qui prend la décision de venir derrière //il me dit derrière derrière et là je balance en 4 parce que je sais que le central est aspiré par la fixe //je vais que je prends euh à partir du moment où lui il me dit derrière derrière///

C : tu sais qu'il oriente le jeu d'un côté et qu'en jouant de l'autre côté

C : en plus c'est poste 4//quand c'est dans le fil de l'action rarement le central il décide de laisser complètement la fixe /surtout avec Momo

(la vidéo tourne)

B : donc là grand côté sans trop de réflexion

C : quand tu me parles d'automatismes

B : ouais voilà

C : tu as la récept qui est là-bas qui te décales euh et euh il n'y a pas trop de réflexion tu fais ta passe à l'opposé

B : ouais

C : ok d'accord

(la vidéo tourne)

B : là tu vois c'est le troisième central qui est rentré alors lui il saute à block au centre

C : ah lui tu sais

B : ah lui c'est du 100% lui c'est un boucher

C : et il s'engage vraiment à fond

B : ah ouais c'est une option c'est dès qu'il y a une bonne récept il saute sur la fixe

(la vidéo tourne)

C : tu as ça dans ta tête

(la vidéo tourne)

B : là la deuxième main //là c'est euh c'est position préférentiel// pour la deuxième main balle où j'avance un peu et j'y vais quoi //j'avance un peu donc je me décale de l'ailier mais si l'autre sur la fixe je ne la tape pas trop diagonale/

C : et sur phase de jeu tu en fais

B : ouais là j'en fais quatre ou cinq

(la vidéo tourne)

B : là c'est la fin du set il y a Fred qui fait une série

C : est ce que par exemple après un truc comme ça tu planifies quelques choses de différents tu /ça change c'est fin de set

B : ouais //là là c'est euh//là l'option es prête parce qu'en général sur les fins de set il est bien c'est l'un des mecs les plus confiants et euh le central saute sur la fixe donc normalement c'est fixe ou balle en 4

C : d'accord

B : pas de pipe pas de trois sur

B : non

C : donc en gros tu n'as pas beaucoup de choix en gros

(la vidéo tourne)

B : là par exemple

C : ouais

B : là là c'est dans le// dans l'instant sur le truc quand j'avance// je sais que ça sera du 1/1 parce que je sais que le central il saute tout le temps//et euh et ça part //c'est pas //en plus j'avance vers le poste 4 surcharge tout ça Fred vient de louper son attaque euh //voilà

C : c'est bien tu sais je veux juste que tu me dises ce que fait vraiment

(la vidéo tourne)

B : là c'est des balles de set hein

(la vidéo tourne)

B : là il vient de faire un point avant il est bien tout ça

B : ouais là il y a Fred bonne relance de suite c'est Momo

C : c'est systématique

B : ah ouais sur fin de set sur machin //tu verras juste après pour une balle de set pour les autres je ne la donne pas à Momo et je me bouffe les couilles

C : et comment

B : je la mets sur le pointu qui est devant et normalement dans de bonnes conditions et qui a mis ses points avant j'ai deux options soit Momo soit le pointu et après //ben non ben ouais ben non /

(la vidéo tourne)

B : tu vois c'est celle-là c'est le pointu//qui a mis ses points jusqu'à maintenant// Fred qui est pas bien//Momo qui n'est pas venu en tendue alors que je suis loin parce que je m'écarte du fil// il ne vient pas en tendue/// donc c'est une balle un peu entre les deux //elle est euh trop risquée parce qu'il y a //j'sais pas trop en quoi il est quoi et donc là euh voilà balle en 4

C : c'est Momo qui décide qui s'éloigne

B : ouais ouais sur mauvaise récept

C : il te le dit ou tu le vois

B : un peu des deux //il essaye de parler ouais il parle

C : et toi tu disposes

(la vidéo tourne)

B : là c'est que des balles de set pour eux

(la vidéo tourne)

B : il n'y a pas un mec qui finit le point ah ah

(la vidéo tourne)

B : voilà là ça veut bien dire que//c'est au moment où il y a la fixe qui vient//et je sens qu'il y a le mec qui vient en fixe//et au tout dernier moment je change d'avis en fait et je la mets derrière et donc la passe est moins précise et //

C : et c'est vraiment parce que tu sens que le mec est là

B : ouais ouais je sens que le mec est là //ouais et du coup je perds en précision et // sur un pointu qui est un peu jeune et qui a //qui arrive pas à compenser ça fait point et voilà

(la vidéo tourne 5^{ème} set)

B : ça me fout encore les boules

(la vidéo tourne)

C : donc là début du tie-break

B : ouais début du tie-break je cherche tout de suite une solution forte (XXX)

(la vidéo tourne)

B : alors là fixe avec Moïse

C : (XXX)

B : en fait à ce moment-là/ je décide quand il vient de derrière /parce que celle d'avant il vient du milieu /donc là il a /on a fait souvent des fixes donc là c'est la //fixe flottante quand il vient derrière par contre on a fait souvent des flottantes// donc à partir du milieu quatrième ça a été fixe fixe je n'ai pas eu en changer//parce qu'il n'y a pas eu de récept ou quoi ou pas de service mais là c'est la fixe

C : ok d'accord

(la vidéo tourne)

B : j'avance un peu le mec il saute sur la fixe je lève en 4

C : pareil là tu pars//ou c'est parce que la récept est là que tu sais

B : là c'est prévu en 4 sur surcharge et l'intervalle//avance un peu donc en plus voilà

C : donc justement sur un tie-break comme ça est ce que tu es plus vraiment sur des gros choix avant que la récept arrive//ou euh tu te laisses la possibilité

B : j'essaye d'être plus sur les gros choix euh voilà

C : plus ouais

B : après c'est enfin c'est ça dépend//du tie-break//tu vois ça dépend si euh// le début du set j'essaye de revenir sur nos points forts les mecs qui ont mis les points les machins//et après en fonction de comment ça se passe au milieu si vraiment c'est serré euh je vais être obligé de continuer sur nos trucs euh voilà sauf si on a un peu d'avance//essayer de jouer un peu plus euh sur euh les options euh pas principales /mais dès qu'on est en retard/ou on est ///en train de perdre un point ou machin tout ça// pour jouer sur les mecs//pour les mettre dans les bonnes conditions

C : d'accord donc tu gères sur tes points forts

(la vidéo tourne)

B : donc là le set a commencé depuis quelques temps donc euh je me dis je vais essayer de jouer sur le pointu

C : en fonction de la récept

B : en fait la récept avance jusqu'à maintenant tous les renversements sur lui// ils ont pas mal marché ///donc euh voilà //en plus il ne saute pas sur Hervé donc//euh il m'a bien niqué

(la vidéo tourne)

C : là c'est en fonction du point d'avant de la récept du

B : là// je tends bien les bras pour lui montrer//que je suis sur la fixe et au dernier moment je mets un coup de poignet et je joue derrière

C : ça c'est un truc que tu décides avant et tu mets toute ta feinte au service de ce jeu

B : non non là dans le truc //quand j'avance j'ai de l'élan donc je peux bien sauter pour bien bien montrer que je suis sur la fixe//et le petit jeu du poignet au dernier moment pour la balle
4

C : et tu décides au moment de la récept

B : non au moment où la balle arrive

C : au moment où la balle arrive

B : ouais au moment où je prends mon élan j'avance //il est déjà parti sur l'aile la fois d'avant donc là c'est presque sûr du 1/1 il doit sauter sur la fixe
(la vidéo tourne)

B : ouais c'est (XXX) qui a la balle/c'est sur une flottante et pas sur fixe bon / parce que bon derrière et en plus (XXX) ça fait parti des //des points prise de risque dès fois pas sur les options principales// comme sur la balle en deux sur le point d'avant donc la ça fait euh ça fait deux fois qu'on marque//enfin on revient un peu bien donc hop sur Hervé// surtout qu'il a pas mal sauté dessus enfin //non bon voilà quoi /c'est le point euh /

C : et tu sais qu'il va resservir derrière ou

B : ouais ouais toujours

(la vidéo tourne)

B :là c'est Momo même si c'est conditionné machin///j'essaie d'alterner options principales options un peu moins principales pour euh//que ce soit moins attendu quoi /et là Momo //là j'ai bien en tête la fin du troisième avec qui je n'ai pas joué//Momo donc là maintenant c'est euh tant pis //euh mais s'il ne fait son point voilà ///au moins j'aurai fait euh j'aurai pas de regret sur ce choix là quoi parce que j'avais les boules sur la fin du troisième de l'avoir perdu sur ça

(la vidéo tourne)

(nb : moi je suis obligé de faire des croix parce que la pipe)

C : sur ta tête

(la vidéo tourne)

C : là

B :là tu vois la récept elle est haute sur le fil tu vois c'est 100% 100% le mec il saute à fond et euh le problème euh c'est que/ les ballons sur le fil si je la sort le mec en fixe il comme ça parce qu'il// il fait par rapport à toi//et il vient près du fil surtout avec des grands centraux comme ça//qui va être vraiment bien et en plus il a le temps de prendre son élan son machin

sur une récept bien haute et euh le jeu là euh le jeu en dehors des options de joueurs c'est de jouer en 4 sur une belle balle quoi

C : donc là c'est vraiment la récept qui fait que ça change tout

B : ouais

C : ok parfait

(la vidéo tourne)

B : là c'est des balles///je crois que là on passe devant à 12 ou 13

(la vidéo tourne)

B : là là /ça fait deux trois balles qu'il ne met pas//donc sur une bonne récept qui avance un peu vers le poste 4 euh sur ce match-là//et le central qui a sauté mais qui a quand même touché une là-bas et qui est de plus en plus proche de lui

(la vidéo tourne)

C : et là ça change quelque chose pour toi tu prends en compte qu'il y a ça que tu

B : ouais ouais sur la balle de match

C : ouais donc ça joue

B : ouais et je prends l'option de la jouer à ce moment là parce que ça euh //comme tout à l'heure sur le //ce qu'on disait sur les //flottantes ou les fixes //je me dis à ce moment je me dis il faut changer euh un truc//hein enfin ça vient dans le point ça ne vient pas avant le point

C : ouais ouais

B : dans le point je me dis je joue la fixe parce que j'ai fait //le mec il se rapproche de plus en plus //mais ça prend un dixième de secondes quoi //voilà

(la vidéo tourne)

C : donc c'est pendant le truc tu te dis il sera là et

B : ouais haute

(la vidéo tourne)

B : là c'est égalité

(la vidéo tourne)

C : et alors là

B : là j'en ai ras le cul que les mecs ils ne font pas leur point

C : tu sais que tu vas la faire

B : non c'est pareil j'avance //j'avance la balle est //elle est pas haute elle est bien /elle vient de devant elle est assez rapide et euh c'est l'occase pour en balancer une

C : c'est parce que la balle est parfaite

B : voilà elle vient de devant comme ça et euh //et euh //et j'avance même l'ailier il a sauté là //il a sauté mais il ne peut venir la chopper //

C : et ça tu le sais

B : là c'est plus de l'irrationnel (XXX) la balle elle vient tu es bien

C : ouais ok parfait

(la vidéo tourne)

C : et là tu prends le risque toujours

B : non non je sais qu'elle marche enfin je sais qu'elle a marché avant euh //mais c'est voilà pareil

(la vidéo tourne)

B : voilà balle de match il ne met pas le point /je joue la pipe et l'autre//il est pas là//y a Fred qui n'a pas mis le point avant il y a le pointu qui n'a mis le point avant //et euh //et euh/là tu vois en croix c'est une super option//en pro B pas forcément

C : d'aller jouer en pipe

B : ouais parce qu'en fait //ce qu'on fait /en fait en pro A le truc que je fais sur la relance quand je fais la pipe quand je suis bien au milieu au milieu je peux la jouer vite parce que le mec il saute à moitié machin tout ça et euh //en plus il n'y a qu'un bloqueur

C : ouais

B : tu vois les mecs ils partent déjà et euh voilà //et là le pire c'est que tout le monde pense que c'est le mauvais choix // c'est des prises de risques euh des prises de risques euh calculées mais euh mais où ça se voit quoi /ça se voit s'il y a le point je suis un génie s'il y a pas le point je suis une merde quoi enfin voilà

(la vidéo tourne)

B : je suis vraiment juste devant juste devant juste au milieu donc je peux la jouer vite parce que le mec il est à côté de moi donc normalement s'il est lancé euh voilà il est bien quoi //

C : normalement les deux ailiers ne sont pas là c'est sûr que ça ouvre des angles à l'attaquant

B : donc là après c'est la balle sur Momo euh

C : donc ouais c'est sûr c'est planifié

B : ouais c'est sûr s'il y a bonne récept (XXX)

(la vidéo tourne)

C : donc là pareil sur la récept qui t'oblige à jouer là donc pas de fixe

B : non non parce que Momo il est trop près de moi si je la joue là il ne pourra rien faire

C : donc là égalité

B : ouais

(la vidéo tourne)

C : donc là euh

B : là je suis pas bien c'est par rapport à ce qui s'est passé avant euh

C : cette balle tu peux pas vraiment

B : ouais

C : donc à ce moment là tu //avant que tu commences tu sais que tu peux jouer en 4 ou

B : je suis très frileux sur le fait de jouer en 4

C : donc ouais

B : ouais ouais ///en plus si tu veux je me dis c'est le moment de la jouer euh //justement par rapport au fait que le mec il saute tout le temps

C : Ok super parfait on va arrêter là merci beaucoup et la prochaine on repartira sur la même chose en essayant d'être plus précis

3.5 Entretien rétroaction n°3 J.B :

C : on va commencer d'abord par le plan de match les informations que tu avais avant de commencer la rencontre

B :alors euh Cambrai il y avait Jérémy le récept 4 en face qui était très près de la fixe qui n'étais quasiment jamais en entraide juste donc ça c'était cool donc même pour Hervé pour la fixe en fait euh il y avait un petit central qui essayait de jouer beaucoup qui ne sautait pas beaucoup sur la fixe donc euh il fallait absolument orienté le jeu sur la fixe il y avait l'autre plus grand qui était meilleur sur les fixes qui était par contre un peu moins vite sur les ailes et euh l'autre récept 4 qui était bien bien en entraide donc euh voilà je crois que c'étais ça il y avait moyen de jouer des pipes parce que justement parce qu'il y en avait qui était sur la fixe et l'autre qui ne sautait pas et euh juste si tu fait la pipe derrière c'est pas mal //et le passeur qui était moins bon au block quoi

C : ouais le passeur

B : ouais

C : ok//parfait

B : ce qui est important il y a le contexte du match on s'en foutait tu vois //on avait zéro point si on perdait ce match c'était fini/on était pas /disons qu'on était là pour se régaler après il

faut voir l'ambiance//et puis l'entraîneur en face qui avait dit dans le journal qu'il allait nous mettre la misère //ce connard donc lui il nous a motivé lui ///

(la vidéo tourne)

B : début du match on est devant

(la vidéo tourne)

B : début du match je joue sur le pointu même sur balle haute car c'est le début du match ///les premiers points ce n'est pas trop grave///

(la vidéo tourne)

(B me parle d'un autre match)

B : (XXX) je fais une deuxième main la meuf me la siffle j'étais fou en plus j'en avais parlé avec Fred que j'allais faire 10 points déjà première deuxième//elle me la siffle et euh//et derrière je refais une deuxième main et elle me la resiffle donc après on ne met pas le point et après je remets une deuxième main et je la tape et je la regarde ben alors ça a duré une minute le truc

C : ça devait sûrement être intéressant//vous gagnez serré vous prenez deux doses

B : ouais ouais

(la vidéo tourne)

B : ici///là il y a le central le grand central en face de Hervé Sacha en 4 à priori

C : à priori tu vas chercher Sacha sur l'aile

B : ouais///ça m'arrange parce qu'il y a le grand central avec le passeur quoi et Sacha en plus //tu vois c'est simple //

(la vidéo tourne)

C : donc là c'est en rapport avec ta planification tu essaies de voir si ça marche

B : ben là il ne saute pas//il est pas sur la fixe il est direct sur la pipe alors même si on met le point ça va ///ben c'est enregistré quoi

C : ok dans ce début de set tu essaies de voir ce qui a été défini au départ par rapport au plan de jeu

B : ouais ouais

(la vidéo tourne)

B : là il y a le central /euh l'ailier qui est bien sur la fixe le central lui il n'est pas bien sur la fixe

C : là tu planifies

B : une décalée en fait pour //euh pour éviter l'ailier même sur le central il est petit il ne saute pas souvent à fond normalement il doit avoir la place pour passer //parce que la décalée quand tu viens de derrière c'est euh il arrive mieux ////

(la vidéo tourne)

B : ouais ouais en plus là j'avance donc là le renversement là il est bien ///et en même temps la balle elle va vite donc là c'est de l'instinct

C : comme tu m'as dis

B : ce n'est pas de la planification/ c'est tu arrive tac et c'est bam bam et c'est vite

C : ok c'est lié à la récept le ballon arrive bam tu pars

B : ouais

(la vidéo tourne)

C : donc la P1 c'est

B : Momo fred en deux et le pointu en 4 //bon il a fait deux points au début de la rencontre donc je me suis dit bon allons y //parce que fred en deux il prend tout le temps la ligne il se fait souvent bloquer quoi

C : sur celle-là justement tu as quelque chose qui change tu sais que ton pointu il vient de prendre une boîte que Fred est pas chaud en deux

B : ouais le premier c'est Momo quoi

C : toujours si la récept n'est pas là

B : Fred si la récept n'est pas là

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : c'est une fixe arrière annoncée

B : ouais ouais c'est une fixe arrière annoncée pour la surcharge//pour la surcharge parce que euh le central//de toute façon le central euh//c'est soit il suit et il saute /soit il ne suit pas et il est prêt à partir //donc euh quoi qu'il arrive presque il y a Fred qui est en 1/1

C : d'accord//

B : mais je te dis en même temps ce match là c'est particulier ce match là on est un peu euh moi y compris on est un peu libéré on s'en fout à moitié tout ça //donc on est un peu //euh c'est //c'est beaucoup moins stricte sur la planification sur les //sur les //

C : ouais mais tu sais c'est intéressant de voir aussi de voir comment tu gères différemment sur ta planification machin et tout si tu n'es pas sur le pôle de la planification et ben sur quel pôle tu es et comment tu fais ton choix à l'intérieur c'est intéressant de voir comment tu fonctionnes dans ces cas là

B : là sur des matchs comme ça où je m'en fous un peu c'est beaucoup de décision euh// sur l'instant sur le fait que //c'est euh //c'est la décision instinctive elle prend le pas sur la planification

C : et justement quand tu es sur de l'instinct c'est quel petit truc qui fait de passer /que tu sentes que ça va là-bas si tu peux essayer de mettre en lumière les petits différences que tu as à l'intérieur de chaque décision

(la vidéo tourne)

B : là pareil fixe tendue 4

C : ouais il faut toujours que soit //la récept oriente ce que tu vas faire

B : là en plus c'est plus pour Momo euh il faut donc l'éloigner de Sacha /sur cette position c'est ce que je fais en général où fixe flottante pour l'éloigner de Sacha quoi

C : même dans un espace de liberté comme ça tu // ton poste 2 n'existe pas vraiment sauf si la récept t'amène vraiment de l'autre côté et là tu peux renverser

B : hum

C : même sur situation idéale

B : ma euh on en parlait les fois d'avant et tout ça j'étais toujours plus ou moins mitigé par rapport au pointu ou machin tout ça tu vois je lui donnais j'essayais de le mettre dedans machin maintenant je ne m'emmerde plus avec ça il a dix ballons par match c'est dix ballons par match et voilà

C : ouais carrément

B : tu vois le match dernier on a joué euh ben euh contre Saint Nazaire et ben il a 15 ballons et ben il fait 4 points donc euh voilà c'est le max que je peux lui donner 15 ballons

(la vidéo tourne)

B : pareil poste 4

C : ils ont bien balancé au service ils ont fait un nombre de fautes

B : ouais nous c'est pareil on a balancé mais c'est rentré

(la vidéo tourne)

C : tiens celle-ci bonne récept tu fais une deuxième main

B : ouais ouais ben le mec part là mais je ne le vois pas ouais //en fait //je suis je suis sur une position qui m'aide à rentrer //quand je me mets en position euh de passe entre deux et trois //dès que j'avance /du coup j'élimine les mecs parce que même//s'ils sautent avec moi bah j'ai encore tout ça//tout le devant euh où je suis libre et le central la plupart du temps//il ne saute pas parce qu'il se dit que c'est l'ailier qui la chope et il ne va sauter sur le passeur pour la deuxième main //donc ça c'est une situation idéale

C : ok nickel parfait //tiens et pourquoi tu sers flottant

B : parce que 'j'ai mal à la cuisse

C : ah

B : ça fait quelque temps que j'ai mal à la cuisse donc je ne sers pas smashé donc je sers flottant court pour faire chier parce que c'est la zone qui les ennuie le plus en réception//sur ce match là j'ai la cuisse bandé j'ai un bandage de ouf j'ai un strape sur toute la cuisse//je me suis pas entraîné de la semaine

(la vidéo tourne)

B : là cette passe sur le pointu elle fait partie des//des trucs que tu réfléchis pas parce que tu t'en fous complètement

C : donc tu joues ça

B : je joue ça //parce que bon//parce que ça vient sur le moment et je n'y ai pas forcément réfléchi et que //ça fausse beaucoup de chose mais bon//ouais là c'est vraiment la récept m'amène dans une zone et le sens du jeu me fait jouer en renversement sans la réflexion préalable liée aux rapports de force attaquants/contreurs

C : ok bien

(la vidéo tourne)

C : celle-la

B : là aussi c'est le c'est le même état d'esprit que la balle d'avant c'est euh //ouais je m'avance et je suis euh //je suis bien sous la balle même si je n'ai pas sauté//il y a Momo qui est lancé euh//donc pourquoi pas

C : donc sur cette balle par exemple c'est vraiment là le central qui vient vite que tu sens bien par rapport à celle d'avant et tu donnes

B : voilà ouais c'est vraiment ça je le sens arrivé à fond et bien je lui donne la balles

C : tu vois ça c'est bien tu vois si tu peux bien préciser comme ça les éléments qui font que tu joues c'est parfait

(la vidéo tourne)

B : voilà/là on commence à être trois quatre points devant euh il y a le truc //il y a le stress qui revient un peu tu sais mais si je m'en fous un peu du match tout ça //là ça devient intéressant de euh fin de set euh la planification reprend le pas sur le hum l'instinct donc là il y a Momo sur la ligne avant sur le petit central donc //

C : d'accord très bien//pareil par rapport au match précédent j'ai l'impression que ça va plus vite sur balle de relance en poste 4 avec Sacha

B : ouais en fait on en avait parlé pas mal parce que justement lui depuis / il me disait que euh que même sur balle de relance et machin il voulait/il voulait tendue ///il les voulait tendue parce que c'était euh // /dès qu'il y a une cloche il perd tout son rythme//et il n'arrive pas à attaquer les cloches//donc même si elle est tendue même si elle un peu basse qu'elle est machin il se débrouille il voit le block il préfère comme ça //et en plus du coup comme ça il ne réfléchit pas dès qu'elle haute il fait des enroulagas des machins et c'est hyper facile à défendre tandis que là il mets des patates avec la force qu'il a ///

(la vidéo tourne)

B : là c'est l'ailier qui saute sur la fixe et//euh// ils ont compris direct /l'ailier qui saute sur la fixe comme ça il y en a deux qui partent à l'aile mais il fait son point quand même/

D : donc ça tu le prends en note tu le vois après et //euh en fait tu joues sur Sacha parce qu'il représente une puissance de feu

B : en fait euh// là /euh/je construis mon truc pour la donner à Sacha parce que /non seulement il y a le grand central mais il y a l'ailier qui saute sur la fixe et exclusivement sur la fixe/donc c'est fixe enfin//si je fais tendue avec Hervé c'est ou pipe ou en deux mon choix et euh / bon ben / euh //en fait mon choix c'est que pipe (rire)//donc là c'est fixe ou 4

C : ok parce que Hervé en tendue ça n'existe pas ton pointu derrière au trois mètres non plus //ouais ok d'accord

B : Hervé c'est pas que ça n'existe pas /c'est euh je le jouerai une fois sur quatre

C : ouais ouais/ retour à la planification //ok parfait

(la vidéo tourne)

B : même schéma

C : ouais// il se rapproche de toi tu pousses en 4

(la vidéo tourne)

B : je vais l'essayer une fois//encore encore ///tendue et balle en deux et ça fouare

C : et tu la réessayes

B : non non je me dis quand même il peut m'en faire un de point

C : et donc sur celle d'après qu'est ce que tu //fixe sur ta tête et 4

B : voilà /// là j'avance donc /c'est une balle de set //balle de set j'ai vu qu'il sautait justement que l'ailier sautait sur la fixe et que euh

C : quand même en deux

B :il y a 24/21et je me dis même si je lui en donne une quoi //on va voir ce qu'il va donner encore parce que on a encore des chances de //on a encore deux trois ballons après donc euh on va voir s'il a //en fait là c'est du défi//je sais qu'il ne faut pas jouer sur lui mais je joue sur

lui parce que je le met dans les meilleures conditions il y a la tendue on fait le machin comme ça on va voir si encore une fois sur une balle de set euh s'il va faire le point ///donc euh // là c'est un truc du match je m'en fout un peu on est pas obligé de finir de suite enfin //

(la vidéo tourne)

C : dans le troisième le stress ou en tout cas l'intérêt pour le match commence à monter non

B : ouais ouais c'est sûr on est proche de gagner et le fait de prendre une revanche sur l'entraîneur // c'est sûr

(la vidéo tourne)

B : ouais au centre ils sont nuls

C : ouais c'est quelque chose que tu aimes bien quand la récept avances de renverser

B : au début je fixe pas mal je joue la pipe aussi mais là//ils sont pas à l'aise les mecs sur la pipe notamment quand je la mets derrière

C : juste derrière

B : ouais///pourtant elle marche pas mal //l'ailier il est parti normal /et l'ailier de ce côté il a pas le temps de revenir parce que il est attiré par la(XXX)

C : ouais et le central il est attiré par toi et le gêne pour revenir

(la vidéo tourne)

C : donc là récept vraiment sur le fil

B : en fait au deuxième set en fait j'ai pris une pompe sur une deuxième main //parce que le mec il avait avancé comme celle-là//et le mec j'ai halluciné il était sur moi il était au milieu du rond central l'ailier je fais la deuxième main il me met la pompe donc là je sais que dès qu'il va y avoir une balle sur le fil//le mec il va sur moi donc là elle est un peu dure pour que je la donne derrière mais bon voilà//c'est le pointu donc là c'est la fixe avec Momo la fixe il n'y aura qu'un seul bloqueur

(la vidéo tourne)

B : c'est obligé là en fait //j'essaye de jouer avec le central avec les bras pour essayer de l'attirer un peu sur la fixe

C : donc la récept est hyper loin du fil

B : ouais

C : t'essayes de marquer quelque chose avec le central pour que

B : ces derniers temps ça fait partie des actions un peu plus //en fait finalement où je réfléchis par forcément au truc et euh //qui euh quand je vois la balle arrivé je vois que Hervé est bien sur moi je tend les bras au max pour faire style et au dernier moment //c'est à ce moment là que ça se passe la décision où je fais//où je laisse les bras comme je suis et je donne la fixe ou

je fais ça et euh bon je suis un peu joueur euh je fais le petit mouvement pour la donner derrière donc il y a le central qui qui a été fixé quand même /il y a du 1/1 derrière euh bon ben il attaque dehors

C : là c'est plus

B : ouais c'est une décision pas par rapport aux mecs par rapport à l'instant et à qu'est ce qui faut jouer à l'instant

C : hum hum

(la vidéo tourne)

C : et derrière tu la lui redonnes

B : ah ouais //parce que c'est un connard

C : non non

B : là il est en 1/0 parce que le gars il est plus là

C : tu la lui redonnes

B : il est devant//je lui redonne

C : ouais donc c'est parce que c'est au fil il a eu échec et que tu veux qu'il reste un peu crédible

B : non/ouais voilà il faut quand même qu'un minimum il / là rien que là première balle de set qu'il a eu// qui l'attaque et il ne met pas le point derrière ils sont deux sur la fixe direct//je suis obligé de de lui redonner un peu au début du set parce que parce que// pour qu'il puisse être un peu crédible

C : ouais ok super je comprends //après il met deux aces en plus

B : voilà

C : non vraiment au service il est pas//au premier set par exemple il ne fait pas un point à l'attaque par contre au service il ne fait pas de faute en servant correctement

B : il a l'habitude ça fait cinq ans qui rentre au service en fin de set alors il doit commencer à gérer cette pression là en fait

(la vidéo tourne)

C : là par exemple tu changes

B :ouais il passe derrière parce qu'il est aux trois mètres parce que pour venir devant c'est chaud ben beaucoup plus chaud quoi//et là //ben //je enfin /je sais qui il y a l'ailier qui va même s'il oublie la deuxième main il va se foutre sur Momo sur la fixe et là c'est pareil je suis un peu joueur au dernier moment le petit truc c'est le jeu/euh enfin//ouais//en fait ////là quand je joue c'est la même que quand //tout à l'heure euh c'est dans l'instant j'avance donc

j'appâtes un peu //j'ai soit la pipe derrière soit le grand renversement soit le jeu de pistons avec la fixe et le poste 4 quoi //et là moi je choisis de la donner en 4 parce que ouais

C : sur de la sensation

B : non// je pense pas que c'est la meilleure solution c'est que je le sens comme ça

C : tu le sens comme ça

B : ouais ouais

(la vidéo tourne)

C : là c'est la réception qui est un peu dure ou

B : là je veux la donner à Hervé au dernier moment je change //

C : ça arrive souvent ce genre de truc

B : ben //non// je dis pas //je ne suis pas//ça peut m'arriver quand je ne suis pas concentré

C : qu'est ce qui te fait changer

B : j'aperçois une ombre à côté de moi// mais une demi seconde trop tard du coup je n'ai plus le temps de faire//

C :(XXX)

(la vidéo tourne)

C : et ça c'est parce que c'est une balle

B : voilà en fait le truc là c'est //c'est pour la pipe au départ avec la tendue / /c'est tendue ou pipe et euh je la sens et je l'envoie comme ça je suis ici /donc/c'est pour le euh // pour le geste //voilà

C : pour le geste

B : avec moins d'enjeu/ je tente le geste/ je prends le risque de forcer la tendue

C : ok

(la vidéo tourne)

B : Hervé c'est grave // il passe tout le match avec un mec au block

C : ouais le mec saute à block tout le match

B : quasiment ///dès qu'il y a une réception vraiment bonne je la mets poste 4//il saute à fond sur la fixe donc il a toujours la charrette à l'aile//là ça commence à être la fin du set

(la vidéo tourne)

B : il y a eu un milliard de fautes au service dans ce match

(la vidéo tourne)

C : donc là on arrive sur une fin de set tu reviens un peu sur de la sûreté avec un rapport de force plus fort au centre

B : ouais en plus c'est Jérémy qui est à l'aile

C : ok d'accord

(la vidéo tourne)

C : retour sur P1

B : ouais la croix parce que parce ce que// les mecs ils sautent sur Momo sur les fins de set ou les trucs comme ça // à la limite la croix c'est la sécurité sur cette position //

C : ouais sur ce que j'ai vu si la récept est bonne///

(la vidéo tourne)

B : bon là on est devant

(la vidéo tourne)

B : ah Fred à ce moment là il casse tout il est au taquet de chez taquet donc euh //voilà je me rappelle la fin de set// les ailiers Fred et Sacha ils sont super bien //donc ///

C : donc là par exemple sur un match comme ça sur fin de set troisième set

B : ouais sur un match comme ça je sais que la position est fermée euh parce qu'en fait j'ai deux solutions deux bonnes solutions euh pour mettre le point quoi et après le tout se fait dans le //selon la récept comment elle vient comment elle est /

(la vidéo tourne)

C : donc là récept un peu dure la fixe un peu difficile à jouer

B : ouais exactement j'essaie de lui faire une balle précise mais fais chier

C : la trois mètres n'existe pas donc

B : ben ouais tu as vu il a 4 ballons sur tout le long du set hein

(la vidéo tourne)

C : surtout que là Momo //la balle est loin du fil et au lieu de se décaler il vient près de moi donc là /là le geste que je fais comme ça je l'attends je l'attends un peu pour voir si /si il s'il s'est écarté et après je peux pas et je la donne en 4

C : trop près

B : trop près trop près quoi//tu peux la jouer que verticalement//tu peux pas jouer dans la diagonale

C : ton central est trop dans le fil et trop près de toi

B : ouais ouais //tu vois Hervé il vient près et à mon niveau donc je peux le jouer Momo lui normalement il est plus dans le filet mais il s'écarte mais il ne s'écarte pas

(la vidéo tourne)

B : là c'est P1

C : ouais

B : là il me régale //parce que je crois que j'annonce la croix et euh //je me tâte à la faire et avant quand il commence //je n'ai pas décidé encore

C : justement c'est un truc //vous êtes une équipe qui combine beaucoup par rapport à ce qu'on peut voir dans d'autres équipes par exemple //est ce que quand tu l'annonces c'est pour la jouer //

B : ouais la plupart du temps ouais//sur cette croix ouais il y a quasiment aucune équipe //où il y a pas eu le mec attiré par la fixe //parce que ensuite c'est Momo/ Momo il met 10 15 points par match les mecs ils ne peuvent pas ne pas sauter sur lui /et euh ouais//par contre les autres combinaisons j'en annonce plusieurs fois que je donne pas

C : non non

B : extervalles intervalles ou la combine 2 ou il vient un peu intérieur là comme Fred fait derrière presque

C : super c'était juste pour savoir

B : à la limite euh tu vois sur P1 c'est l'assurance //

(la vidéo tourne)

C : donc là tu étais partie sur fixe et croix et tu attends en fonction de la qualité de la récept et voilà

B : ouais exactement mais il a servi bas du fil donc parfait

C : ok et ben super merci beaucoup

3.6 Analyse statistique de la rencontre Dunkerque contre

St Quentin :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	20% (7)	42,8% (15)	28,6% (10)	8,6% (3)	46% (35)
R12	20% (2)	30% (3)	50% (5)	0% (0)	13,2% (10)
R14	25% (3)	41,7%(5)	33,3% (4)	0%	15,8% (12)
R2	40% (6)	0%	60% (9)	0%	19,7% (15)
R3	0% (0)	0% (0)	100% (4)	%	5,3% (4)
Total sur toutes les réceptions	25% (19)	30,3% (23)	40,8% (31)	3,9% (3)	100% (76)

La distribution de J.B au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	14,3% (2)	42,9% (6)	35,7% (5)	7,1% (1)
Poste 6	21,6% (8)	21,6% (8)	51,4% (19)	5,4% (1)
Poste 5	32% (8)	36 % (9)	32% (8)	0% (0)

La distribution de J.B au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
+/- de 2 pts	24,6% (17)	29% (20)	43,5% (30)	2,9% (2)
Entre 2 et 5pts	14,3% (1)	42,8% (3)	28,6% (2)	14,3% (1)
+ de 5 pts	0%	0%	0%	0%
Après 20 au score	27,8% (5)	11,1% (2)	61,1% (11)	0% (0)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	11,4% (4)	17,1% (6)	14,3% (5)	17,1% (6)	31,4% (11)	5,7% (2)	2,9% (1)	0%	100% (35)
Réception 12+14	4,5% (1)	13,6% (3)	13,6% (3)	9,1% (2)	9,1% (2)	4,5% (1)	45,5% (10)	0%	100% (22)
Réception 2	0%	0%	6,7% (1)	0%	0%	0%	93,3% (14)	0%	100% (15)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (4)	0%	100% (4)
Total	6,6% (5)	11,8% (9)	11,8% (9)	10,5% (8)	17,2% (13)	3,9% (3)	38,2% (29)	0%	100% (76)
Option	26,7% (4)	20% (3)	0%	13,3% (2)	13,3% (2)	13,3% (2)	13,3% (2)	0%	100% (15)
P1	0%	14,3% (2)	7,1% (1)	14,3% (2)	28,6% (4)	7,1% (1)	28,6% (4)	0%	100% (14)
P6	13,5% (5)	10,8% (4)	8,1% (3)	8,1% (3)	10,8% (4)	2,7% (1)	46% (17)	0%	100% (37)
P5	0%	12%	20%	12%	20%	4%	32%	0%	100% ¹⁹⁰

La distribution de J.B pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6	28,6%(4)	29,4%(5)	X	X	X	46,7%(7)	21,1% (16)
N°8	0%	0%	0%	25%(2)	0%	0%	2,6% (2)
N°15	7,1%(1)	52,9%(9)	46,1%(6)	37,5% (3)	0%	6,7%(1)	26,3%(20)
N°4	35,7%(5)	17,7%(3)	38,5%(5)	12,5%(1)	11,1%(1)	13,3%(2)	22,4%(17)
N°7	X	X	7,7%(1)	18,2%(2)	44,4%(4)	X	9,2% (7)
N°11	28,6% (4)	0%	7,7%(1)	0%	44,4%(4)	33,3%(5)	18,4%(14)
totaux	100% (14)	100% (17)	100%(13)	100%(8)	100%(9)	100%(15)	100% (76)

La distribution de J.B pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5pts	Après 20 pts
N°6	20,3%(14)	28,6%(2)	0%	11,1%(2)
N°8	2,9%(2)	0%(0)	0%	5,6%(1)
N°15	26,1%(18)	28,6%(2)	0%	27,8%(5)
N°4	23,2%(16)	14,3%(1)	0%	11,1%(2)
N°7	8,7%(6)	14,3%(1)	0%	0%
N°11	18,9% (13)	14,3%(1)	0%	44,4% (8)
Totaux	100% (69)	100% (7)	0%	100% (18)

3.7 Analyse statistique de la rencontre Chaumont contre Dunkerque:

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	25% (5)	25% (5)	25% (5)	25% (5)	37,7% (20)
R12	0% (0)	33,3% (3)	55,6% (5)	11,1% (1)	17% (9)
R14	33,3% (4)	25%(3)	41,7% (5)	0% (0)	22,6% (12)
R2	25% (2)	12,5% (1)	62,5% (5)	0% (0)	15,1% (8)
R3	0%	0% (0)	100% (4)	0%	7,6% (4)
Total sur toutes les réceptions	20,8% (11)	22,6% (12)	45,3% (24)	11,3% (6)	100% (53)

La distribution de J.B au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	0%	50% (4)	25% (2)	25% (2)
Poste 6	32% (8)	16% (4)	40% (10)	12% (3)
Poste 5	15% (3)	20 % (4)	60% (12)	5% (1)

La distribution de J.B au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	28% (7)	16% (4)	52% (13)	4% (1)
Entre 2 et 5pts	22,2% (2)	11,1% (1)	55,6% (5)	11,1% (1)
+ de 5 pts	10,5% (2)	36,8% (7)	31,6% (6)	21,1% (4)
Après 2O au score	33,3% (4)	16,7% (2)	41,7% (5)	8,3% (1)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/ pipe)	1/1+1/ 2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	25% (5)	10% (2)	10% (2)	20% (4)	10% (2)	5% (1)	15% (3)	5% (1)	100% (20)
Réception 12+14	4,8% (1)	0%	14,3% (3)	9,5% (2)	23,8% (5)	9,5% (2)	38,1% (8)	0% (0)	100% (21)
Réception 2	0%	0%	12,5% (1)	12,5% (1)	0%	0%	75% (6)	0%	100% (8)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	25% (1)	75% (3)	100% (4)
Total	11,3% (6)	3,8% (2)	11,3% (6)	13,2% (7)	13,2% (7)	5,7% (3)	34% (18)	7,5% (4)	100% (53)
Option	20% (5)	8% (2)	0%	20% (5)	20% (5)	12% (3)	20% (5)	0%	100% (25)
P1	25% (2)	12,5% (1)	0%	0%	12,5% (1)	25% (2)	0%	25% (2)	100% (8)
P6	12% (3)	4% (1)	12% (3)	12% (3)	12% (3)	4% (1)	40% (10)	4% (1)	100% (25)
P5	5% (1)	0%	15% (3)	20% (4)	15% (3)	0%	40% (8)	5% (1)	100% (20)

La distribution de J.B pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6	22,2%(2)	25%(2)	X	X	X	33,3%(4)	15,1% (8)
N°8	0%	0%	0%	0%	0%	8,3%(1)	1,9% (1)
N°15	11,1%(1)	37,5%(3)	66,7%(4)	85,7%(6)	9,1% (1)	8,3%(1)	30,2%(16)
N°4	44,5%(4)	25%(2)	16,7%(1)	0%	27,3%(3)	16,7%(2)	22,6%(12)
N°7	X	X	0%	0%	36,3%(4)	X	7,6% (4)
N°11	22,2% (2)	12,5% (1)	16,7%(1)	14,3%(1)	27,3%(3)	33,3%(4)	22,6%(12)
totaux	100% (9)	100% (8)	100%(6)	100%(7)	100%(11)	100%(15)	100% (53)

La distribution de J.B pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°6	12,5%(3)	10%(1)	21%(4)	16,7%(2)
N°8	4,2%(1)	0%	0%	0%
N°15	29,1%(7)	30%(3)	31,6%(6)	16,7%(2)
N°4	25%(6)	30%(3)	15,8%(3)	41,6%(5)
N°7	4,2%(1)	0%	15,8%(3)	0%
N°11	25% (6)	30%(3)	15,8%(3)	25% (3)
Totaux	100% (24)	100% (10)	100% (19)	100% (12)

3.8 Analyse statistique de la rencontre Cambrai contre

Dunkerque :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	26,3% (5)	42,1% (8)	15,8% (3)	15,8% (3)	35,8% (19)
R12	28,6% (2)	14,3% (1)	57,1% (4)	0% (0)	13,2% (7)
R14	26,7% (4)	33,3% (5)	33,3% (5)	6,7% (1)	28,3% (15)
R2	12,5% (1)	0%	87,5% (7)	0% (0)	15,1% (8)
R3	0%	0% (0)	100% (4)	0% (0)	7,6% (4)
Total sur toutes les réceptions	22,7% (12)	26,4% (14)	43,4% (23)	7,5% (4)	100% (53)

La distribution de J.B au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	29,6% (8)	18,5% (5)	44,5% (12)	7,4% (2)
Poste 6	0%	42,9% (3)	42,9% (3)	14,2% (1)
Poste 5	21% (4)	31,6 % (6)	42,1% (8)	5,3% (1)

La distribution de J.B au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	20,4% (10)	26,5% (13)	44,9% (22)	8,2% (4)
Entre 2 et 5pts	50% (2)	25% (1)	25% (1)	0%
+ de 5 pts	0%	0%	0%	0%
Après 20 au score	22,2% (2)	11,1% (1)	66,7% (6)	0%

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception n 0	5,3% (1)	15,8% (3)	10,5% (2)	15,8% (3)	10,5% (2)	10,5% (2)	31,6% (6)	0%	100% (19)
Réception n 12+14	4,6% (1)	9,1% (2)	9,1% (2)	22,7% (5)	9,1% (2)	13,6% (3)	31,8% (7)	0%	100% (22)
Réception n 2	0%	12,5% (1)	12,5% (1)	0%	0%	0%	75% (6)	0%	100% (8)
Réception n 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (4)	0%	100% (4)
Total	3,8% (2)	11,3% (6)	9,4% (5)	15,1% (8)	7,6% (4)	9,4% (5)	43,4% (23)	0%	100% (53)
Option	12,5% (2)	6,25% (1)	0%	18,75% (3)	0%	18,75% (3)	43,75% (7)	0%	100% (16)
P1	3,7% (1)	7,4% (2)	7,4% (2)	14,8% (4)	3,7% (1)	11,1% (3)	51,9% (14)	0%	100% (27)
P6	0%	14,3% (1)	14,3% (1)	14,3% (1)	14,3% (1)	0%	42,8% (3)	0%	100% (7)
P5	5,3% (1)	15,8% (3)	10,5% (2)	15,8% (3)	10,5% (2)	10,5% (2)	31,6% (6)	0%	100% (19)

La distribution de J.B pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°6	28,6%(2)	20%(2)	X	X	X	41,6%(5)	17 % (9)
N°8	0%	0%	0%	20%(1)	9,1%(1)	8,3%(1)	5,7% (3)
N°15	0%	60%(6)	62,5% (5)	20% (1)	0%	16,7%(2)	26,4%(14)
N°4	42,8%(3)	10%(1)	25%(2)	0%	18,2%(2)	16,7%(2)	18,9%(10)
N°7	X	X	12,5%(1)	20%(1)	27,3%(3)	X	9,4% (5)
N°11	28,6% (2)	10%(1)	0%	40% (2)	45,4% (5)	16,7% (2)	22,6%(12)
totaux	100% (7)	100% (10)	100%(8)	100%(5)	100%(11)	100%(12)	100% (53)

La distribution de J.B pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20
N°6	16,3%(8)	25%(1)	0%	0%
N°8	6,1%(3)	0%	0%	11,1%(1)
N°15	28,6%(4)	0%	0%	33,3%(3)
N°4	16,3%(8)	50%(2)	0%	11,1%(1)
N°7	10,2%(5)	0%	0%	11,1%(1)
N°11	22,5%(11)	25%	0%	33,3% (3)
Totaux	100% (49)	100% (4)	0%	100% (9)

4 Etude de cas de L.L :

4.1 Entretien semi directif de L.L :

C : La première question//c'est comment à partir de la fin du point précédent jusqu'au moment où tu fais ta passe construis-tu ton choix

L : d'accord

C : c'est une première question pour commencer à partir de laquelle on va pouvoir discuter ce que tu fais

L : jusqu'à ce que la balle quitte mes mains

C : exactement

L : Ben euh la première chose je regarde qui sert en face/pour savoir si c'est un gros serveur pour savoir si c'est un serveur qui peut m'amener/soit une bonne qualité de réception/soit une mauvaise qualité de réception//euh c'est la première chose que je regarde après déjà//je détermine//je détermine deux choses// d'une si c'est un gros serveur en générale je me fixe j'ai toujours quatre choix mais si c'est un gros serveur mon central je l'appelle toujours en tendue c'est-à-dire assez loin comme ça si c'est une mauvaise réception je peut toujours la force//r c'est-à-dire une qualité de choix toujours en plus//c'est-à-dire j'appelle pas de fixe arrière parce que je sais qu'à deux mètres je peux pas jouer de fixe arrière//donc voilà ça c'est la première chose puis je regarde qui sont les contreurs adverses//le central je me pose je me demande s'il a tendance à sauter sur la fixation ou à pas s'engager//à se déplacer avec le central euh

C : ouais

L : mais s'il ne saute pas sur la fixe//se déplacer sur le central ou rester centré pour pouvoir aller aux ailes//je regarde les ailiers savoir si c'est le petit passeur ou si c'est le pointu//où il est voilà//et après c'est en fonction d'où on est en place par exemple//si moi j'ai trois attaquants//devant ou si j'ai deux attaquants devant plus un attaquant aux trois mètres voilà c'est le cheminement ça part d'en face serveur bloqueur et nous comment on est placé voilà

C : donc ça c'est avant le service mais qu'est ce que tu fais après

L : donc ben il y a des milliers cas de figure mais bon// et bon// c'est vrai qu'il y a aussi le moment du match j'ai oublié par exemple si j'ai un attaquant qui est en plein bourre//ou si j'ai plutôt un attaquant qui est mitigé voilà//ça// donc/enfin compte ce qui se passe premier cas de

figure//il y a un gros serveur donc la réception à tout moment peut arriver à trois quatre mètres donc on va dire// premier cas donc la réception à quatre mètres

C : celles que tu as en ce moment par exemple

L : voilà c'est un peu ça moi la priorité// la première priorité c'est d'envoyer le meilleur ballon possible à un attaquant//c'est-à-dire la première chose c'est que mon attaquant il est un ballon bien haut car on sait qu'on va avoir deux voire trois bloqueurs//qui puissent que lui aime le mieux qu'il puisse s'organiser // d'avoir tout son temps pour faire son point// et // si ça me laisse un peu plus de temps// si j'ai un peu plus de temps de réflexion//j'essaie de donner le ballon à l'attaquant qui est le plus en forme//ou qui est en face du moins bon contreur voilà c'est la façon//de toutes façons quand il y a une mauvaise réception il y a un y a deux choix// c'est purement technique c'est donner un bon ballon/ de toute façons nous c'est le seul boulot qu'on puisse faire // c'est à l'attaquant de ce démerder

C : ouais ouais

L :et donc après c'est un bon service mais la réception est bonne on va dire//elle arrive jusqu'à trois mètres donc comme j'ai envoyé une tendue/// en général//il y a plusieurs choses qui rentrent en compte mais moi si c'est///selon la qualité de la réception parce que tu vois ça peut être un bon ballon// ou tu as le temps de t'organiser mais dès fois cela peut venir assez vite j'essaie d'avoir une position assez neutre//c'est-à-dire où je m'oriente vers mon poste 4 j'essaie de ne pas donner d'informations et à partir de là je joue accéléré mais pas trop vite non plus mais je joue accéléré sur euh// pas forcément// on va dire que si je sais que le central adverse il reste centré je sais que je vais pouvoir tenter une fixation un peu forcée et qu'on va pouvoir faire le point donc en général je serai plus tenté de faire ça// ou alors le grand côté pour le contreur

C : d'accord

L : pour qu'il est le plus de chemin à faire//par contre si le contreur adverse a tendance à suivre la fixation donc à deux trois mètres on a tendance à dire//qu'il ne s'engage pas trop donc la fixation reste crédible mais toujours avec la neutralité du geste j'essaie la de l'envoyer la plus loin de mon central la balle la plus loin de mon central

C : d'accord

L : donc pour que lui il est un long parcours à faire et donc voilà// mais bon en général à deux trois mètres je m'orienterai plus vers les ailes quand même voilà parce que le point de fixation reste encore un peu délicat et c'est un peu risqué quoi euh// voilà quoi// si c'est toujours le bon serveur mais que j'ai une bonne réception dans ces cas là quoi qui se passe j'ai ma tendue et la donc la première chose c'est toujours pareil le central adverse

C : donc toujours en référence avec le central adverse

L : ah oui de toute façon toujours en référence avec le central adverse toujours savoir si c'est un central qui suit qui saute///

C : Les infos tu les as comment avant le match pendant le match c'est étudié

L : euh// déjà c'est étudié// donc déjà il y a la vidéo qui peut influencer la dessus mais bon c'est pas toujours évident//bah on regarde un set deux sets c'est pas toujours en deux sets que tu peux te faire une image// dans la plupart des cas ces des centraux que je rencontre depuis dix ans tout les week-ends//donc je commence à les connaître comme eux commence à me connaître//et puis au fur et à mesure de la partie c'est des informations qui sont remis /on va dire remise à l'heure un peu tout le temps// je vais te dire un central qui saute c'est vrai il y en a on va joué en fixe//mais ils vont toujours sauté //ça existe c'est parfait moi je trouve ça très bien puis il y en a// ils voient que la fixe n'est pas trop donné ils commencent// en général il est toujours un peu attiré mais ils commencent à essayer de s'adapter donc voilà c'est dans ce genre de cas//il faut toujours essayer de même s'il a toujours tendance à sauter mais un peu moins de les rappeler à l'ordre en donnant une ou deux fixations pour qu'ils restent dans ce qu'ils aiment

C : c'est vraiment la fixation qui sert de base pour tout ton jeu

L : ah ouais vraiment la fixation c'est voilà je choisis en premier lieu où est ce que je vais envoyer ma fixation//et à partir de là en général //t donc là je vais venir//dans le cas où il y a une bonne réception //je me donne deux ou trois choix en général//on va dire dans l'absolu on a quatre choix // dans le cas où il y a une bonne réception il y a derrière en quatre fixation et la pipe moi en général je me donne deux choix plus la pipe c'est plus dans mon état d'esprit c'est /// j'ai toujours le quatrième qui est toujours là mais j'oriente mon jeu par rapport à ça//

C : dans quel cas de figure par exemple tu fais le choix de fixe arrière quatre et pipe et t'oublie le poste arrière

L : Oui ça peut être un exemple voilà c'est euh je vais te dire// on va prendre les différentes caractéristiques donc le central adverse qui a plutôt tendance à sauter//dans ces cas moi je crée un point de fixation où je sais qui sera là quoi///soit en général je joue assez loin parce que si on saute //l y sera jamais soit je joue sur la crise de temps avec la pipe qui est une balle assez rapide juste derrière//ou même avec le rebond il ira pas voilà je sais que j'ai ses choix euh c'est sûr que de temps en temps on revient à la fixation//Si j'ai un central qui suit qui s'engage qui s'engage pas//mais qui suit toujours un petit peu ça va être un peu la même chose je vais l'envoyer plutôt sur un point de fixation//et joué un peu grand côté ou avec cette pipe sur la crise de temps et toujours renouveler la fixation//parce que même si le mec il va sauté// à la rigueur ça vaut le coup de perdre un point //il saute y met un contre// prendre le risque qu'il

mette un contre pour le conforter un peu dans son idée//et puis après il y reste il y reste et nous on fait tout nos points à côté// et après il y a le troisième cas de figure//le central qui reste centré et on va dire//qui joue un peu avec nous la c'est assez car en général c'est toute une technique en général//c'est essayé d'engranger le plus de fixations possibles pour vraiment/ pour profiter et lui dire voilà la fixe la fixe on y va tant que tu n'as pas sauté tant que tu ne t'engage pas//moi je t'en mets et là c'est plutôt tactique c'est vraiment essayer de varier avec un coup je joue long//un coup je joue court euh un coup je joue euh//c'est vraiment de diversifier le plus possible pour qu'il ne rentre pas dans un schéma où il se dirait la il a une systématique bon ben là il joue loin il joue court

C : ouais

L : voilà quoi/ essayer de l'embrouiller et de jouer avec lui voilà c'est vraiment le jeu//

C : d'accord// là on va passer au premier thème c'est sur comment tu prends en compte les points précédents ce que tu gardes et à quel moment du jeu tu les prends compte//

L : ben écoute en général sur un set il y a quoi on //maintenant avec le nouveau système chaque poste passe deux fois au service ça vous dire qu'on tourne une dizaine de fois

C : c'est ça en moyenne entre 12 et 15 rotations par sets

L : en général je suis concentré sur le set j'arrive à savoir//même dès fois sur le match j'arrive à savoir à me rappeler sur telle position//j'ai fait si j'ai fait ça le central// je prends pas toutes les informations mais les informations//je sais que le central adverse il a fait ça sur tel choix la position d'après il a changé je sais que sur voilà j'essaie de mémoriser vachement mes choix et ce qu'a fait le central adverse par rapport à mes choix

C : donc tu te centre sur ce que tu as fait toi et le central par rapport à toi

L : voilà ça c'est un truc que j'ai mémorisé au fur et à mesure du temps quoi et aussi je prend en compte le plus possible la qualité de l'attaquant j'essaie d'avoir// de voir les moments où quel attaquant est le mieux voilà ça m'aide pour les fin de sets//ou les moments un peu chauds les moments où on prend une série voilà bon ben voilà mon attaquant en ce moment c'est lui donc je tourne ma tactique// pareil je travail mon point de fixation pour mettre// pour lui pour dire c'est lui qui va avoir la balle et c'est lui qui va nous faire tourner

C : il le sait lui

L : de temps en temps je lui dis de temps en temps je ne lui dis pas ça dépend en général quand le mec est bouillant//il crie tellement fort pour avoir la balle//mais j'essaie vachement (XXX) après si le mec il est vraiment en forme il a vraiment envie ce qui ce passe de l'autre côté ça devient moins important c'est euh//voilà par sa valeur il arrivera à nous faire le point

C : sur chaque match s'est renouvelé

L : ouais ouais

C : sur chaque match s'est renouvelé

L : disons qu'en gros il y a des périodes on sait que en ce moment tel joueur//il est en forme mais pendant un match malgré tout ça fluctue il faut vraiment// j'ai envie de dire c'est presque par demi set

C : tu repères ça comment en fonction des résultats qu'il fait à l'attaque de ce que tu connais de lui

L : ouais un peu de tout c'est vrai qu'on va dire// pour les attaquants en fonction de comment il est à l'attaque mais bon ça se repère vite surtout quand tu t'entraînes tous les jours avec lui tu sais quand il est en forme

C(XXX)

L : quand il commence à tenter des angles qu'il a pas forcément et quand il commence à les rentrer rien ne peut nous arriver

C : ok d'accord on va revenir sur quelque chose que tu as déjà un peu évoqué// la réception //comment tu prends en compte ou comment intervient la qualité de celle-ci sur ton choix final/// décalée en largeur décalée en profondeur///

L : c'est vrai que d'abord dans l'ensemble j'essaie d'avoir le plus de variétés possibles// j'essaie en fonction de mon point de fixation de ne jamais renouveler deux ou trois de suite la même//par exemple tendue passe en deux/tendue passe en deux//tendue passe en deux/ grand côté grand côté//parce que ça ne marche plus il faut toujours revenir vers quelque chose le petit côté ou la fixation je vais te dire même si c'est à contre jeu

C : perdre ce point pour en gagner après

L : le risqué un peu plus pour amener cette variété// essayer d'embrouiller le plus possible le contreur adverse qu'ils se disent pas Lemarrec à chaque qu'il envoie une tendue il joue en deux//c'est trop facile ou dès qu'il se rapproche du poste 4//il renverse ou l'inverse j'essaie justement un coup je renverse//un coup je joue petit côté un coup je joue la fixe

C : ça justement comment tu choisis c'est en fonction du moment

L : ouais en général c'est/// je me garde toujours ces deux voir trois choix//parce que je sais qu'en fonction de la récept mais si tout va vite tout se précipite nanananananana j'ai toujours ces deux choix dans la tête//qui font que je me dis ah celui la je l'ai joué hop j'ai l'autre c'est voilà c'est euh presque statistique euh

C : non non c'est pour savoir comment tu fais ce lien-là//pour éviter rentrer dans la systématique qu'est qui fait que tu penches sur le petit côté//à quel moment tu te penches sur

le grand côté //est-ce que tu gardes l'alternative ou tu te preserves le grand pour un moment de la rencontre

L : non je ne le gère pas comme ça c'est beaucoup plus spontanée//ce que j'essaie de faire aussi quand j'en ai l'occasion//c'est de voir en périphérie ce qui se passe de l'autre côté quand la réception arrive on va dire avec un certain confort pour moi j'essaie de voir de visualiser ce que peut faire le central adverse//là ça commence à venir parce que c'est un travail franchement c'est hyper dur

C : c'est pas bien cela fait partie de mes questions

L : c'est vraiment super dur il y en a qui dise que ça d'autre qui dise que ça ne sert pas euh

C : c'est une des questions du travail que j'entreprends

L : je pense qu'il ne faut pas le systématisé parce que ça peut influencer sur la qualité de passe// mais il y a des moments euh // ben pour donner un exemple moi je suis au filet il est la (montre le central adverse excentré par rapport à lui) si la réception vient du poste 5 ça veut dire arrive comme ça (montre la trajectoire par rapport au central)//là on voit tout de suite on voit le central// ce qui fait s'il saute/s'il saute pas//on voit pas trop s'il est loin ou pas//mais on a tendance à voir les mouvements s'il s'engage ou pas/c'est assez plausible//si la réception vient vite du poste 6 ou de derrière il faut vraiment faire un effort pour regarder de l'autre côté et après joué la passe le problème//c'est que tu regardes après tu joues ta passe le central y voit//et à partir de là il peut jouer avec toi// tu regardes il fait semblant de sauter dans ta tête il a sauté lui il a toujours ce laps de temps ou toi tu as la balle dans les mains où lui il peut réagir

C : un joueur comme Lamoise joue beaucoup comme ça

L : ouais Lamoise il joue comme ça mais c'est systématique quand on le voyait faire ça on jouait la fixe parce qu'il le faisait un peu trop mais il y en a ils font croire qu'ils sont là ils bougent pas finalement on a pas d'informations et on balance

C : ouais

L : et tu sais si on perd trop de temps à regarder//la balle descend donc nous on descend nos bras//donc on perd en qualité donc en général//c'est dans ces moments là où vient plutôt le euh/// on sait que la balle arrive et c'est là plutôt on se dit là cette position il a fait là j'ai mon attaquant j'ai // ça devient plus tactique

C : c'est donc plus en lien avec ce qui s'est passé avant

L : tactique et il faut toujours rester dans l'esprit que techniquement il faut rester hyper pur//c'est-à-dire orienté avec une prise de balle on va dire un peu près équivalente//quitte après à faire quelques feintes de mains mais aujourd'hui il y en a un peu moins on peut l'essayer ça peut le faire//ouais mais c'est pas toujours ce qui est prépondérant pour que//pour

pas donner d'informations parce que c'est pareil il y a des centraux qui sont très intelligents et qui la réception arrive (il me montre une zone et le trajet avec sa main)//le passeur a plutôt tendance à rester comme ça (il me montre une orientation des épaules du passeur) et donc finalement il va jouer dans l'axe des épaules derrière plutôt que de vriller et de risquer d'envoyer la balle de l'autre côté et ça se voit ça et il y a des centraux malins qui le voient

C : donc tu penses que cette prise d'informations visuelle en périphérie

L : ben j'essaie de le travailler à l'entraînement quand je peux mais c'est vrai dès fois à l'entraînement je veux tellement le faire//que ça peut coûter mais ça ça ça /// en match je le tente un peu moins//car je sais que ça peut coûter de temps en temps mais ça se travaille euh c'est vraiment euh// ça se travaille//je ne pense pas qu'il faille le systématiser à chaque fois parce que ça peut dès fois prêter à confusion mais vraiment//ça aide pas mal

C : c'est vraiment parce que j'ai entendu différentes choses dessus et c'est pour savoir si tu le fais par exemple sur une fin de match c'est quelque chose que d'essaie de faire

L : ouais

C : ouais vraiment c'est dans ces moments que t'essaie

L : toujours quand la réception me donne l'opportunité parce que sinon // j'essaie vraiment de jouer avec lui//mais si vraiment j'ai l'opportunité je me force à savoir ce qui se passe exactement

C : c'est bien non c'est vraiment une question qui m'intéresse

L : ouais c'est vraiment//ça fait un petit moment que // au début de ma carrière je ne le faisais pas trop parce que justement//j'étais avec des gens qui me disait ça sert pas forcément //c'est des conneries bah//tu regardes le central qu'est qu'il fait// il est juste là// et puis tu parles à quelques passeurs qui te disent moi je le fait ça marche//et donc ça se travaille ça se travaille ça vient mais c'est vraiment dur//c'est vraiment depuis pas longtemps allez je vais te dire depuis deux trois quatre ans que justement de plus en plus on arrive

C : ok d'accord c'est bien

L : et surtout les jours c'est comme tout//quand on est en forme on y arrive beaucoup mieux quand on est plus lent moins en forme moins dynamique//il y a tout qui joue il y a tout qui joue

C : il y a sûrement la confiance qui joue

L : voilà et puis c'est pareil plus//il y a de l'enjeu plus on arrive en fin de set ou en fin de match plus t'es concentré plus c'est facile aussi

C : justement comme tu viens juste de l'approcher en fonction des moments de la rencontre début de set fin set après temps mort les tournes difficiles ou les positions difficiles ou faciles comment tu gères les différents moments d'une rencontre

L : en début de match//c'est vrai qu'il (Phillippe Barca Cysique lors d'une discussion avant l'entretien) a dit tout à l'heure que je le balançais la fixe//c'est pas automatique mais c'est vrai que c'est relativement souvent parce qu'en général le central adverse ne saute pas/saute pas sur le premier ballon//c'est vrai qu'au début j'essaie d'instaurer ma fixation//c'est-à-dire que j'essaie de créer euh de dire euh//voilà ma fixe elle est dangereuse si vous n'y êtes pas vous allez prendre un parpaing// une fois que les centraux/ils se concentrent sur euh//comme on dit un point de fixation/ils se fixent dessus ça ouvre des espaces euh des espaces aux ailes//et euh en début de mach c'est vraiment ça//et à partir d'un moment quand le point il est fait j'essaie d'intégrer de la variété//c'est du grand côté//du petit côté de la pipe//ça veut dire on écarte on écarte hop//on revient par le centre mais pas forcément sur une fixe//on écarte euh toujours ne pas rentrer dans une systématique et puis envoyer un peu à qui on veut voilà

C : d'accord

L : y a ça j'essaie aussi de faire en sorte que chaque attaquant ait presque un quota de ballons pour qu'il puisse rentrer dans le match//parce que c'est important que les attaquants aient pas tous les ballons mais deux trois ballons pour qu'ils//pour le service pour les faire rentrer dans le match//tout simplement pour leur donner cette agressivité et ouais l'agressivité quoi///

C : donc quand tu sens qu'un tes joueurs sort un peu du jeu tu vas essayer de le remettre

L : ouais j'essaie de le remettre en jeu j'essaie de lui donner la balle pour que//pour qu'il fasse son point pour rester dans le match pour pas qu'il dise/de toutes façons j'ai peu de ballons//j'assure ma récept/ et dès que il y a un ballon qui arrive oh putain /// euh voilà j'essaie de pas trop gaver un attaquant mais si c'est le pointu pas trop gaver un attaquant plus qu'un autre tu vois

C : ouais

L : mais s'ils y en a qui sont plus là pour ça//je leur donne un petit peu plus mais (XXX)

C : ouais tu essaies de gérer un peu la concentration et l'implication de tes joueurs

L : et y a un truc c'est que euh par exemple euh quand un attaquant vient de se faire contrer surtout en un contre un par un block miracle//ou se fait défendre sur un truc un peu miracle j'essaie de lui redonner la balle en général//il y a rien de plus énervant de prendre un contre en un contre un//ou se faire défendre il est bouillant je lui redonne la balle/en sachant que derrière il va taper encore plus fort et j'essaie// de redonner assez souvent à mon attaquant qui a été en échec ou qui n'a pas fait le point quoi

C : et les moments où tu ne le fais pas justement c'est en fonction de quoi par exemple tu fais une passe à un mec il est en échec qu'est-ce qui ferait que tu ne lui la redonnerais pas

L : surtout dans les moments chauds où il faut conclure// c'est-à-dire que je lui donne un ballon y conclue pas bon// il est où mon pointu// c'est maintenant il y a plus à dire je vais le remettre dans le set pour qu'il refasse le point maintenant //non il faut finir le set ou il faut finir le match donc je vais donner la où moi je me dis//il faut que je donne à mon meilleur attaquant en face du moins bon bloqueurs//et il faut que je mette tout en place pour//pour comment dire //la combinaison //pour que je mette cet attaquant dans les meilleures dispositions possibles//pour qu'il soit en face d'un seul contreur si possible

C : d'accord donc vraiment les fins de set chaudes genre 23/24 tu va chercher l'attaquant plutôt systématiquement

L : ouais euh

C : l'attaquant fort du moment

L : ouais l'attaquant fort du moment donc dès fois ils sont plusieurs donc en plus dès fois c'est tous//donc là c'est merveilleux soit des fois ils sont deux trois//ça me laisse plusieurs choix possibles c'est pour ça hein là// tu te dis là j'ai deux bons attaquants//il y a un il est en face de Duerden (l'un meilleur contreur à l'aile du championnat) bon assez fort bon l'autre il est en face de lui ah c'est

un peu mieux déjà donc je vais plutôt choisir l'autre

C : ok donc tu as une prise en compte des contreurs ailiers tu connais aussi leur

L : oui oui bien sûr

C : toujours sur ton expérience

L : oui voilà ou de ce qui se passe// voilà je sais par exemple tout à l'heure j'ai parlé de la tendue// euh c'est un truc qui marche pas mal parce que en général //c'est du côté du passeur ou d'un ailier où l'entraide est pas forcément très efficace//une fixe arrière s'il y a un très bon ailier ça peut être plus facilement ralenti mais voilà à l'inverse// si cet ailier il est plutôt aspiré joué petit côté juste derrière la fixation ça peut être super efficace//donc c'est vrai on prend en compte la valeur de l'ailier aussi plus la valeur du central mais celle de l'ailier rentre en compte aussi

C : Parfait Pour revenir aux moments de la rencontre est ce que tu as quelques chose de particulier en lien avec les temps morts //les temps morts techniques //ceux qu'a pris ton entraîneur

L : ouais dès fois il peut me rappeler à l'ordre//en me disant tu as un peu oublié cet attaquant-là// remet le dans le jeu//ou t'oublie un peu la situation//hop dans ce cas-là// j'y pense et puis je donne quoi mais sinon c'est vrai que cela n'influence pas trop trop mes choix

C : donc tu as vraiment la responsabilité tactique de l'équipe///

L : non vraiment et je vais te dire///même si mon entraîneur il me dit bon ben voilà cette position tu joues ça ça ça ça ///ça ne peut pas marcher pour moi ça ne peut pas marcher il faut voir///lui il voit le jeu dans sa globalité//tandis que nous on voit le jeu sur nos actions sur ce qui se passe vraiment il a pas toutes les cartes en mains

C : non non bien sûr

L : alors que dès fois il va me dire sur cette position//par exemple fin de set sur cette position/ tu vois il va m'aider// tu vois lui il a plutôt tendance à faire ça ce serait bien de jouer justement ben fixe avant et surcharge en pipe ou surcharge derrière //qu'est-ce que tu en penses ouais ouais c'est pas mal ah non moi je serais plus pour une tendue// et puis dans ces cas-là// bon d'accord joue ce que tu veux c'est vraiment on est le patron de

C : donc tu es vraiment le patron de tes choix

L : mais c'est vraiment différent selon les entraîneurs

C : toi tu es toujours tombé sur des entraîneurs

L : j'ai toujours eu des entraîneurs qui me laissait la liberté d'y aller voilà qui m'orientait de temps en temps//c'est normal ou on avait un plan de jeu//qui nous orientait sur une certaine tactique//mais à partir de là//on disait pas tu joues sur tel attaquant // tu vois la tactique elle est ça /ça te laisse/tu vois/ tu choisis un peu dans ce que je te propose tu vois c'est // et puis c'est un truc débattu// et l'entraîneur il est arrivé tu vois tu as ça // moi je propose ça qu'est ce que tu en pense

C : (XXX)

L : et de toutes façons c'est ce que je disais tout à l'heure si l'entraîneur il dit bon ben voilà on joue comme ça et//c'est pas autrement//ben le passeur il dit bon ben voilà (il siffle) tu es complètement désintéressé et puis en généra// tu deviens borné et tu joue le contraire de ce qui dis enfin bon

C : c'est bien justement c'est pour voir les différences qui peuvent exister//// c'est un peu part mais les spectateurs par leur comportements ça peut te déranger jouer dans une salle chaude ou ça crie beaucoup ou est ce que les réactions du public peuvent intervenir sur ta façon de jouer

L :non non le seul truc qui peut intervenir un moment//c'est on a de l'avance le match se passe super bien//il y a du monde on va faire une combinaison spectacle voilà//une belle pipe

bien démarquée//ou la fixe arrière ou la surcharge//ou essayer de faire que les deux centraux s'engagent sur la fixe pour que l'autre y mette un parpaing dans les un mètres//voilà par rapport au public c'est le truc//quand tu es à l'aise//tu as l'as de l'avance//tu joues spectacle allez régalez vous

C : ok

L : de temps en temps

C : dans le même ordre d'idée par rapport à l'arbitre s'il te siffle une faute de passe//ou s'il fait une faute d'arbitrage ou ressenti comme une faute d'arbitrage est ce que cela change quelque chose pour le point suivant ou pour les autres points

L : euh je fais en sorte que non// mais ça m'ai arrivé de me faire siffler un truc débile qui m'a énervé au plus profond//au plus profond de mon/ de moi même et sur les nerfs//la balle arrive sur moi et et donc une balle que j'aurai dû normalement accélérer//et ben j'envoie un laser c'est une réaction complètement stupide ça m'est arrivé très rarement très rare mais bon voilà

C : donc c'est vraiment l'énervement donc il y a aucun moment sur lequel tu te mets à réfléchir à comment tu vas prendre la balle

L : non non non

C : c'est vraiment l'énervement

L : ouais vraiment le seul truc dès fois les arbitres te rappellent// à l'ordre attention tu pars un peu trop vite dans ta pénétration ou souvent la mauvaise récept on arrive au filet//on repart on met le pied de l'autre côté//mais c'est des choses tellement imperceptibles c'est des choses tellement rare//que c'est jamais pris en compte bah c'est sifflé mais tu te dis l'arbitre il s'est fait plaisir il sert à quelque chose voilà

C : ok en revenant sur ta relation avec tes partenaires par exemple en revenant sur un moment chaud du match est ce que tu as des liaisons favorables//sur telle position un mec que tu trouves super bien ou même la connaissance que tu as d'eux par exemple tu sais que lui il est fort mentalement lui il un peu plus faible sur une fin de match est ce que tu as des trucs de ce genre

L : c'est vrai je sais que l'année dernière par exemple fin de set fin de set arrivé à//22-23 euh//on avait un pointu il ne faisait plus le point//c'est voilà je le savais//je le savais qu'il pouvait être énorme tout le set mais à 23//il ne me faisait plus le point je le savais donc je ne lui donnais pas la balle//je savais que sur bonne récept Christophe Menaut /je lui donnait la balle il me faisait le point que le central saute ou saute pas il me faisait le point à l'arrivé tous les fins matchs je lui mettait une fixe//il me faisait le point//c'est vraiment euh d'apprend à savoir que des mecs sont plus solides pour te finir le point/ tu sais// par exemple que tu as une

récept de merde et que tu es obligé de faire une récept tu sais//que a la rigueur tu l'envoie en récept c'est une catastrophe//mais tu sais que à la rigueur il faut mieux l'envoyer à tel attaquant plutôt qu'à un autre//parce qu'il est débrouillard tu sais qu'il va faire un block out une roulette un prout et que l'autre//c'est une bourrique qui va taper trop dehors ou dans le filet c'est vrai qu'il y a ce genre de chose euh ouais que tu apprends au fur et mesure

C : ouais

L : mais c'est surtout pendant les matchs parce que//à l'entraînement// tu ne le vois pas trop trop c'est vraiment au fur à mesure des matchs///

C : donc au plus haut niveau aussi

L : ouais tu sais par pourquoi mais le mec il est plus solide//dès fois cela ne marchera pas parce que ///c'est pas du 100% c'est pareil c'est presque statistique tu sais que dans la plupart des cas//tu sais que c'est lui qui va // va te faire tourner ou te finir le match

C : ouais super sur un pôle plus tactique est-ce que tu joues des point avec un duel différé avec le central adverse// disons que tu joues des points en te disant que tu peux le perdre et d'autres qu'il faut absolument gagner

L :oui oui mais j'essaie de ne pas trop jouer à ça euh//si je sais que le central il saute ou surtout qu'en le central il fuit et qu'il s'engage de temps en temps//c'est vrai que j'essaie de lui donner//j'essaie de redonner la fixe pour toujours lui rappeler //j'essaie de donner la fixe quand la réception me permet de voir ce qu'il fait //et un moment//au moment opportun //l'action où il ne saute pas tac de donner la fixe//et pas de euh mais dès fois je le fait plus ou moins risqué//où là où il est susceptible d'être là j'essaie quand même quitte à prendre un risque le moins possible//quand même il est plus ou moins calculé// parce que j'arrive à observer ce qui se passe en face ou justement les deux dernières actions me confirment un peu// qu'il va continuer et que je vais pouvoir je vais pouvoir lancer la combi adéquate

C : ouais

L :je vais pas// je vais prendre un exemple je vais pas jouer une balle en 4 pour jouer une balle en 4 sachant qu'il va y avoir deux contreurs mais si je sais que le mec il va me faire le point tactiquement//c'est débile donc vraiment j'essaie d'avoir cette diversité/même si c'est rentrer un peu dans le jeu du central adverse/mais c'est calculé euh//c'est pas fait n'importe comment je savais qu'il allait être là je lui donne on a perdu le point je le savais

C : ouais donc pour toujours garder

L : il faut toujours essayer dans la mesure du possible de renforcer euh//le central adverse dans ce qu'il aime faire/c'est-à-dire moi j'ai bien sauté/je saute/ je saute donc donner une fixation pour lui dire ah bah tu as raison de sauter c'est voilà c'est //

C : on revient un peu sur l'énervement de tout à l'heure et sur les émotions est ce que la gestion des fins de match ou les moments stressants ou de grosse pression font que tu changes ton jeu et la façon dont tu joues

L : ben grand période de stress//

C : par exemple la final du championnat de France l'année dernière où c'est hyper serré et l'enjeu est important

L : non justement je suis quand même plus concentré sur notre jeu à nous//sur ce qu'il faut faire bien nous//plutôt que comment faire déjouer l'adversaire quoi c'est euh//c'est vraiment c'est ça//je savais qu'en finale pour donner un exemple c'était contre Sète on était mené euh//non// c'était serré on était dans le tie-break c'était serré et euh et donc ils attendaient tous que mon pointu ait avoir la balle je le savais/ je le savais//non j'en savais rien mais je me doutais que c'était gros comme une maison que Novotny allait avoir la balle//même si c'était la facilité je donne à mon pointu non je donnais en fixe en 4 une pipe euh//ah ballon difficile ah quand même je donne à mon pointu/parce que de toutes façons là je me fais pas chier la récept est dure//je donne à mon pointu//il fait le point très bien une fixe et vraiment c'est// j'essayais vraiment d'être concentré//sur je sais qui vont enfin je sais/je pense qu'ils vont faire ça qu'est-ce que moi je vais jouer pour déjouer c'est voilà quoi c'est ///c'est vraiment/ mais/ c'est //enfin/ c'est vachement bizarre parce que dans un même temps je me dis bon ben voilà à vrai dire c'était une époque un peu bizarre parce que tous mes attaquants étaient en forme il y avait pas un attaquant qui était vraiment/si Marek était plus fort que les autres mais les autres étaient déjà très fort donc ça me facilitait déjà la tâche par rapport à cette finale//c'est sûr que ce soit Barca Cysique Schalk ou mes centraux les mecs ils étaient bien je n'avait pas me dire lequel lequel non d'ailleurs ils attendent toujours mon pointu de toutes façons/// l'autre il est en forme et pim pam poum ça va passer c'est voilà quoi/ mais comment mais c'est vrai que je me suis jamais posé la question en plus de me dire en fin de set// qu'est ce que je joue je suis en train d'y réfléchir c'est vrai que c'est pas facile//même si je regarde un//ce que fais les autres je regarde quand même plus dans mon camps à moi

C : revenir est ce qu'il y a des différences entre un match où on gagne trois zéro facile un match à enjeu et un match à enjeu hyper serré// dans l'appréhension dans la façon où toi tu joues le truc

L : je pense que // pas grand chose mais il faut dire je ne me suis jamais posé la question jamais vraiment rentré// dans le fond du sujet mais je crois que je vais y pensé un peu plus

C : non non justement peut être pas ça veut dire que tu es stable dans ton approche que tu appréhendes ton activité de la même façon

L : en tout cas une chose est sûr je ne me dis pas voilà on en fin de set qu'est ce qui marche d'habitude quand on est en fin de set//enfin si à part que je sais mon joueur n'est pas viable ah la dernière//j'avais fait ça ça avait bien marché//qu'est-ce que je vais faire la prochaine fois non non c'est vraiment tout est pensé sur le moment et// rien n'a avoir avec le match chaud de la dernière fois//le set oui mais pas ce qui s'est passé il y a quinze jours

C : ok d'accord la dernière question est ce que tu es toujours dans une action réfléchi ou cela t'es déjà arrivé à des moments de jouer sans prendre de réflexion et que tout passe un peu de manière non réfléchi

L : ouais oui cela m'est arrivé comme l'inverse// c'est-à-dire il y a dès fois ou de toutes façons où il y a des matchs// où je ne regardais même pas ce qui se passait//et quoi que je faisais ça marchait et puis//tu tentes des trucs ça marche donc ça te conforte et donc finalement tu tentes des choses//et tu reviens dans des choses qui sont plus//et pourtant un central adverse il y a rien de mieux et donc là même plus besoin de regarder ce qui se passe en face//mais si tu le fais toujours ça m'est arrivé///mais comme il m'est arrivé aussi il y a des matchs où tu vois rien du tout et tu es toujours dans les mauvais choix// et en général cela fait un petit moment que cela ne m'ait pas arrivé//mais il y a des séries comme ça/où tu mets toujours deux bloqueurs tu donnes les fixes au mauvais moments mais merde qu'est qui se passe//t'essaie de regarder block//oh il saute et finalement il avait le mouvement il avait fait semblant donc j'essaie d'en avoir le moins souvent possibles//mais ça arrive de temps en temps heureusement mais je vais te dire à 90% je suis toujours dans un truc réfléchi//c'est pourquoi j'ai toujours ces deux trois choix en permanence je me raccroche toujours à ça quoi// et pas me dire je vais regarder et après je vais voir ce qui se passe//là tu regardes c'est pas vraiment ce que t'attendais//et c'est tombé//tandis que là il est là donc j'ai soit ça soit ça le mieux c'est ça bon alors dès fois je me dis quand j'ai le temps et tout//j'ai mes quatre choix//je peux réfléchir à tout mais dans les moments difficiles tu as toujours tes deux trois choix qui te sortent un peu la tête de l'eau quoi

C merci beaucoup

ENTRETIEN COMPLEMENTAIRE :

On va revenir un peu sur tout ce que tu m'as dis dans les entretiens précédents et essayer de travailler et de préciser les différences en fonction de ton état// c'est à dire sur ce qui se passe quand tu te sens super bien que tu as de super sensations et sur ce qui se passe à l'inverse

quand tu ne te sens pas bien que tu doutes en essayant de différencier la planification et le jeu en lui même

L : déjà quand tu vas bien tout machin les perceptions // on voit vachement mieux sur ce qui se passe de l'autre côté/ je me base vachement plus sur tout ce qui est /jeu de lecture déjà/ ou alors même aussi quand les balles sont loin du fil ou// tu sais vraiment donner des fausses informations avec le corps les mains/ faire des trucs comme ça/ ça en général quand tu es en confiance ça marche bien/ et puis il suffit qu'il y en ait une ou deux qui marchent et puis tu / tu /tu t'enflammes et voilà //quand tu es bien il y a tout qui va bien / c'est / comme ça // par contre il y a des jours où même si tu es bien physiquement// tu ne vois pas forcément ce qui se passe de l'autre côté /tu ne comprends pas forcément ce que font les centraux/dans ces cas-là moi je euh///la priorité c'est de donner des bon ballons /bon ben voilà les gars aujourd'hui//si cela se trouve vous allez avoir deux bloqueurs plus que d'habitude ou //je vais vous donner des ballons/aidez moi quoi// et puis j'essaie de m'appuyer sur euh / sur les choses//j'essaie de me lancer dans la partie sur les choses que je sais bien faire// c'est/disons que je n'irai pas tenter des trucs un peu / des trucs un peu psychédéliques quand je suis un peu dans ces périodes de doute/ mais bon // en général ce que que / enfin ce que j'aime /enfin sur lesquelles j'aime bien m'appuyer c'est cette tendue balle derrière

C : ouais

L : donc euh donc déjà c'est pas mal parce que cela me laisse un atout/ parce ce que même si je ne vois pas forcément ce qui se passe/ça me laisse une marche de manœuvre par rapport au central adverse /et euh voilà quoi / mais j'essaie /enfin je suis plus dans le raisonnement à me dire bon alors voilà/ je donne une balle en fixation qu'est ce que le central essaie de faire qu'est-ce que je suis plus//

C : c'est plus réfléchi

L : dans le cérébral ce qui n'est pas forcément très bon// parce que quand tu n'es pas bien tu n'as forcément non plus les bons raisonnements// que /quand tu es très bien mais si tu as //même si tu as le cérébral/ même si tu sais le plan de match / mais tu sais tout va beaucoup plus vite tout// c'est à dire que /ton action de jeu tu te dis //voilà j'ai ces trois choix et puis pom pom et puis// et donc tout de suite c'est fait/et et /et puis après bon ben voilà je //pff//enfin la réflexion va plus vite /la réception me vient comme ça donc hop je monte la fixe et puis je/ j'essaie de faire la petite surcharge le machin//mais quand tu n'es pas bien tu as deux réflexions de retard c'est// tu en es à ta construction et puis après en fonction de ta récept tu vois //tu vois après /tu vois après // c'est //

C : ok d'accord

L : ça fonctionne comme ça

C : donc tu es plus dans la réflexion et l'impression d'être en retard

L : oui mais d'abord je me rassure sur ce que je sais faire

C : ok merci beaucoup

4.2 Simulation L.L :

C : on va commencer par la simulation donc comme je te l'ai dit je vais d'abord de présenter la situation dans laquelle tu te trouves avant que le service soit mis en jeu, les contreurs adverses, tes attaquants et le serveur adverse donc tu aurais Novak au service comme central Lamoise comme ailier tu aurais Duerden et Boskan

L : humm

C : toi tu as à l'attaque Schalk en 4 tu serais avant Hudecek au 3m Barquette en pipe Meneau au centre

L : ok je vois

C : donc à partir de cette situation là on va d'abord partir sur un moment de jeu normal où tu es bien physiquement qu'est ce que tu planifierais et après qu'est ce qui pourrait de faire pencher vers ce choix là dans le jeu

L : alors Novak au service déjà c'est un bon serveur déjà j'appelle euh avec Christophe j'appelle une tendue c'est son arme favori on se trouve super bien avec voilà//comme ça ça libère la pipe avec Barquette on peut jouer une surcharge rapide avec Schalk qui joue assez rapidement euh la tendue// leur truc parce que non seulement elle marche bien avec lui// parce que c'est un bon serveur//donc à tout moment la récept elle n'est pas au top et euh même à deux mètres on peut la jouer //et en plus Boskan est très fort en entraide plus que ne peut l'être Duerden//c'est-à-dire qu'il serait plus apte à contrer bah à ralentir une fixe que Duerden à ralentir une tendue donc ouais je partirai là-dessus

C : ok super et donc après dans le jeu qu'est-ce que tu pourrais faire dans le jeu classique//tu es normal

L : euh si euh mauvaise récept et que je peux pas jouer mon point de fixation je choisirais Hudecek pour une balle haute précise plutôt que// Schalk est bon à l'attaque sachant que les ailiers au blocks je pense que Duerden même s'il est moins fort en entraide il est plus propre sur le block sur son aile que Boskan /donc je choisirais lui//après tout dépend un petit peu de la réception c'est vrai que Lamoise je ne sais pas cette année on ne l'a pas joué parce qu'il

était en Italie mais bon avant il sautait très peu sur les fixations donc euh je pense que mon premier ce ne sera surtout pas une pipe parce que Boskan qui entraîne beaucoup Lamoise qui ne saute pas trop ça peut faire deux bons bloqueurs dessus et je m'orienterai plus sur le jeu sur la fixation

C : ok super maintenant on va reprendre la même situation mais où tu n'es pas bien physiquement/ tu doutes

L : ouais ouais

C : qu'est ce que cela changerait dans ta planification et après dans le jeu

L : bah là ce sera ce serait je ne serait pas trop sur euh sauf si vraiment /la récept est nickel et qu'elle arrive du poste 5 je pense que je ne serais pas trop en visu sur cette position parce que je pense que le choix de jouer en fixation même à part si le central saute et euh ce que je peux essayer de voir et encore pas toujours je pense que de tout façon même bien physiquement ou pas bien physiquement mon choix il s'orienterait sur la tendue sur la fixation

C : ouais sur ton schéma

L : je pense qu'en pesant tous les pous et tous les contres quoi qu'il se passe on revient là-dessus

C : non super nickel pareil on change de serveur on met Daquin ou un serveur faible je trouve qu'il est faible je ne sais pas

L : non non ok c'est bon

C : et en mettant Matias à la place de Duerden au block et pareil sur un truc où tu n'es pas bien physiquement ce que cela pourrait changer qu'est ce que tu planifierais qu'est ce que tu ferais

L : euh ///bah c'est surtout je rappellerai toujours la tendue par rapport à Boskan

C : ouais

L : euh par contre si je ne suis pas bien que hum que je ne sens pas trop la fixation et que j'ai envie de m'appuyer sur une balle un peu plus haute un peu plus précise au lieu de jouer derrière sur Hudecek je la jouerai en 4 euh sur Marco

C : ok d'accord

L : parce que le rapport de force du block fait que normalement il aurait plus de facilité à passer sur Matias que sur Duerden

C : nickel// et dans cette position tu étais dans l'état de réussite que l'on a évoqué la dernière fois l'état où tout marche qu'est cela pourrait faire chez toi

L : là je pense que //bah ça dépend vraiment si c'est serré et euh je suis bien et tout je continuerais avec la tendue et l'accélééré en 4 peut être que j'intégrerais un peu plus la pipe

euh c'est pas sûr//je ne pense pas et par contre vraiment //si je sens bien// et l'équipe se sent bien j'appellerai euh peut être plus une fixe avant pour vraiment fixer le central/pour lui un petit temps de retard ou d'hésitation sur l'aile//et dans ces cas-là je jouerai une balle avec Marco qu'on appelle la fuse une espèce de tendue mais en 4 euh et euh/// en général ça fait spectacle en même temps parce qu'il se lance à mille à l'heure hum au niveau contreur en face il ne prend pas trop de place c'est une balle où on est obligé de piqué// il pique et ça fait vraiment une super belle attaque quoi ///donc je pense si tout le monde est bien si on a un peu d'avance et tout //je pense qu'on peut jouer un peu le hurra volley avec ce ballon qui n'est pas forcément enfin qui marche bien donc euh//pourrait très bien marché si c'était serré je pense que bon on ferait plaisir à tout le monde surtout à l'attaquant quoi

C : ok parfait//

4.3 Entretien rétroaction n°1 L.L :

C : avant de commencer à visionner les images de la rencontre est ce que tu peux me développer le plan de match que vous aviez défini avant la rencontre

L : ben le plan de match finalement on essaye euh /parce que dernièrement on tourne pas très très bien on se concentre sur notre jeu plutôt que le jeu adverse il n'y avait pas de plan de jeu vraiment précis seul truc que moi je savais sur le précédent match et les matchs des années précédentes c'est que sur les centraux un mec comme Stanek euh s'engage rarement souvent en attente et reste centré au milieu du terrain//euh Konecny lui il est plus attiré//par la fixe il a du mal à repartir sur le grand côté//euh ils sont grands ils sont physiques il ne faut pas trop surchargé au dessus parce qu'ils sont capables de sautés et de réagir derrière//euh voilà après dans leur équipe Pesl entraîne beaucoup sur les fixations très très présent//et c'est un ancien central donc capable d'être sur la fixation et d'être sur son attaquant en face souvent le poste 1 poste 2//après il y a Castard qui est un bon bloqueur heu et à essayer d'éviter le plus possible heu et puis après par rapport à leur pointu qui n'est pas phénoménal// et Matias qui est un peu court physiquement donc il faudra insister sur ses points faibles voilà

C : ok donc on va partir de ça et comme je t'ai expliqué tout à l'heure on va regarder deux sets tu peux arrêter comme tu veux quand quelque chose te semble important et moi pareil

L : un point important par rapport

C : un point important par rapport à ta façon de construire le jeu qui est typique chez toi qui est représentatif de ta façon de décider

L : ok

C : super on y va alors(XXXX) petit problème technique de mise en route de la vidéo

L : donc là la balle avance //donc c'est Konecny// qui est là donc j'appelle une tendue parce que bon la tendue c'est ce qui marche le mieux et puis en plus on se retrouve en face de Matias et pas en face de Ludo

C : mm

L : et la récept va me faire avancer moi je sais que Konecny// il va être attiré par la fixation Ludovic qui aide pas trop trop sur la fixation lui il va plutôt aller sur son vis à vis et donc le couloir derrière//est assez ouvert donc en plus la réception vient d'ici (poste 4) donc c'est assez facile le central il est à côté de moi donc je sais que derrière c'est ouvert quoi

C : d'accord et donc ouais ça c'est dans la planification

L : non c'est pas dans la planification//c'est heu parce que justement au début je sais /c'est la tendue et si il y a bonne réception Konecny est attiré par la tendue ce sera une surcharge donc lui il ne peut être sur la pipe plus au moins

C : d'accord

L : donc c'est plutôt pour partir derrière sur Marek

C : d'accord

L : je pense qu'il faut installer un jeu en pipe pour heu pour heu pour l'attention soit attiré aussi sur ça et c'est l'occasion propice et c'est vraiment la belle occase

C : super et c'est au cours du jeu tu vois que la réception est bonne

L : voilà c'est quand la récept me fait avancer que je vois le central avancé que je me dis que l'utilisation de la pipe est intéressante

C : donc vraiment juste derrière ta tête vraiment à partir de la qualité de la récept et de ce que tu vois du central adverse ok super

(la vidéo tourne)

L : (XXX) la réception n'est pas super

C : comme tu veux justement si j'ai bien compris vous n'avez pas été très bon en récept ça été dur pour toi ce que m'a dit ton entraîneur dès que je suis arrivé et que tu avais beaucoup couru tu vois c'est intéressant dans le rapport à la réception

L : la réception elle est loin

C : ouais

L : la réception elle m'arrive là (montre balle basse) loin donc la fixation n'existe plus//on va dire et heu donc mon pointu est là//le bloqueur le plus faible est ici le central est toujours un petit peu attiré par la fixation donc grand côté donc voilà quoi et en plus bon Ludo c'est un bon bloqueur donc tu vois le rapport de force il est là Marc moins à l'aise en deux qu'en quatre meilleur bloqueur//Marek à l'aise en quatre avec le moins bon bloqueur donc le jeu il est là

C : ces rapports c'est pendant le point

L : ça c'est fait avant

C : c'est fait avant et à partir de la récept

L : j'ai mes deux choix//là c'est mon deuxième choix il est là//et je sais que j'ai une sécurité et je rentre dedans

C : ok super donc c'est vraiment//quand tu es en difficulté tu reviens

L : ouais voilà sur mon rapport de force le plus important c'est ça

C : ok super

(la vidéo tourne)

L : sur cette position on a mangé toute la partie

C : intéressant////

C : par exemple ce point tu peux

L : tu vois celui là donc Marco pas trop efficace

C : ouais en 2

L : en deux en 1 contre 1 il fera ses points heu// Konecny est attiré par la pipe donc plutôt centré sur moi//et lui pas très bon bloqueur qui n'aide pas beaucoup donc euh forcément ça laisse un couloir ouvert//même si je sais que donc lui il devrait faire un saut sur la fixation assez pris en charge//donc si il ressaute parce que physiquement il a de la densité Barquette qui est un très bon attaquant en pipe normalement s'ouvrira ce couloir là ou celui-là// si Ludo ben c'est plus aléatoire// il peut être là comme il peut ne pas être là donc//voilà c'est pour ça que j'essaie de surcharger un petit peu là toujours en essayant de me maintenir//enfin que le central sache que j'ai mes quatre choix quoi j'ai le 2 le 4 la fixe et la pipe

C : donc c'est vraiment trouver cette solution là pour mettre en doute

L : bon en plus Barquette il commence le match à l'attaque il est fort donc je joue un petit peu sur lui

C : ben parfait super nickel//// pareil c'est un peu avant et ça fait partie de tes options de jeu parce que tu sais que c'est ouvert

L : ouais ouais voilà je savais que je ne veux pas la jouer sur une tendue//mais je veux la jouer sur une fixation///mais comme tout à l'heure sur la tendue//la réception m'amène devant et que je peux jouer derrière moi c'est vrai que ça change un peu les plans quoi

(la vidéo tourne)

C : toujours sur le même principe

L : voilà là ce n'est pas le même central c'est Stanek qui est passé devant//Pesi est devant aussi donc grosse entraide donc j'appelle plutôt une tendue/// parce que lui est susceptible de ralentir ma balle et pareil donc je euh// donc central un peu l'ailier le moins fort au block il est là donc j'appelle ma tendue//et sur ce point-là je vois Stanek qui vient s'aligner sur euh la tendue// et c'est pour ça que je fais une surcharge//euh une surcharge juste derrière alors pareil c'est pour pas non plus faire le jeu un peu stéréotypé// à savoir que si j'annonce une tendue et je joue grand côté si je joue une fixe je joue grand côté//là voilà c'est pour lui dire que attention je peux appeler en surcharge euh je ne suis pas là non plus pour euh pour jouer comme /la facilité je joue loin de moi donc voilà quoi

C : donc pareil comment dire c'est parce que tu es en milieu de set et que tu cherches toujours

L : moi je pars pour jouer euh ma fixation ou le poste 4

C : ouais

L : justement pour jouer cette surcharge et comme je vois qu'il n'est plus ou moins sur la fixation ben je me dis bon ben voilà

C : parfait si à chaque point tu peux être précis comme ça entre la planification et les éléments qui sont décisifs

L : et ce qui est un peu bizarre parce que justement// Stanek on avait dit que lui il restait plutôt centré en attente pour partir sur les ailes là il avait plutôt tendance à suivre

C : donc il a joué différemment

L : ouais tu vois il commence un peu différemment et euh///voilà après c'est vrai qu'il ne s'est pas trop engagé parce que la réception n'étaient pas très très bonne//donc euh donc pour le moment//mais bon là je l'ai dans ma visu et donc là aussi je sais que quand c'est comme ça Marc je n'utilise pas en pipe

C : ouais

L : c'est une //c'est un choix en moins

C : pourquoi tu ne l'utilise pas en pipe

L : parce que ça ne marche pas très très bien ce n'est pas très très efficace donc voilà

C : donc en fait sur cette position là t'es sur trois choix

L : ouais j'ai trois choix

C : donc tu as trois choix car tu sais que tu ne la feras jamais

L : ouais pratiquement

C : très bien ce genre de détail c'est très bien c'est très intéressant voilà sur cette position ça ne marche pas en ce moment donc on l'utilise presque pas c'est bien

(la vidéo tourne)

C : là cette action m'intéresse

L : je me casse la gueule sur cette action//c'est qui Stanek et Pesl/// et là j'appelle//j'annonce ah j'appelle une tendue enfin de compte là sur bonne réception je veux/ je me souviens bien j'appelle la tendue et jouer euh sur Marek derrière pour justement cette fois prendre le grand côté

C : ouais

L : et euh je pense que je suis plutôt pour jouer euh partir en fixation// et puis mauvaise réception donc ben mauvaise réception c'est Barquette qui est en pleine bourre en face de Matias

C : parce que ton rapport de force est là

L : voilà mon rapport est là et mauvaise réception je sais que c'est là

C : ok parfait mais si à des moments cela peut t'apparaître comme des évidences c'est important que ce soit dit

(La vidéo tourne)

C : et là

L : voilà je reviens sur ma //la réception n'est pas exceptionnelle//bon je suis quand même à deux mètres et// heu// je pars sur mon idée que de toutes façons// il faut que j'enrange les fixations surtout en face de Stanek qui normalement laisse un peu libre champ donc voilà

C : ok parfait

(la vidéo tourne)

L : là ils vont rentrer le troisième central à la place de Matias au block

C : ouais ok et lui tu le connais tu le connais pas

L : pas du tout je ne sais pas du tout

C : est ce que cela change quelque chose pour toi dans ta planification dans ton truc

L : pas grand chose pas grand chose c'est sûr qu'il doit avoir plus de densité physique que Matias mais euh pas grand chose

C : ouais donc tu ne vas pas forcément le chercher ou l'éviter

L : ouais

(la vidéo tourne)

L : là il commence à rentrer dans les choix il reste au milieu//en plus la récept n'est pas top donc ça doit l'encourager//donc c'est vrai que là// la fixation elle peut y aller// il recommence à attendre

C : donc ça c'est quelque chose que tu vois

L : non comme la tendue elle est passé plus ou moins comme ça je me doute que //la récept elle m'arrive là un peu loin donc je ne vois pas//ce qui se passe j'essaie un peu près de cacher ce que je fais en plus la tendue// Fred il est assez solide donc //c'est sûr que s'il s'était engagé il aurait pu l'attraper quoi mais// c'est pas trop son jeu

C : et justement ça c'est quelque chose vraiment que à la fin de chaque point tu te dis il s'est passé ça et heu

L : sur la tendue tout à l'heure//ah il a réagi mais sur le côté donc//ça veut dire qu'il ne s'aligne pas et il reste centré donc ça me conforte un petit peu à ce que je pense

C/non mais très bien

L : c'est pour ça que dès que //là j'appelle une avant décalée donc forcément ça sort de son axe s'il veut l'attraper il faut qu'il se décale

C : parfait ça c'est nickel

(la vidéo tourne)

C : ici

L : ben là euh donc la récept se décale j'appelle une tendue en plus ils ont changé (Matias vient bloquer sur le poste 2)

C : justement c'est pour ça

L : je sais qu'il le fait de temps en temps mais je ne le calcule pas euh et là je vais te dire c'est je sais qu'il est plus ou moins//même s'il s'engage pas toujours à fond donc si on arrive à jouer sur la vitesse hauteur ce qu'on arrive assez bien à faire avec Christophe//et ben ça des grandes chances de passer donc la récept est pas trop mal même si finalement il y a une grande distance la hauteur et la vitesse passe//une bonne sécurité

C : donc là c'est pareil là-dessus tu planifies tendue surcharge

L : ben euh là je vais te dire on peut revenir en arrière avec ce contreur//euh tendue et jouer au trois mètres ça tombe bien parce que c'est Matias en même temps je vais te dire en Italie on a pris des boites par le passeur qui devait faire 1m80 même euh ben voilà quoi

C : donc c'est toujours engranger

L : là en plus la récept elle m'agresse vers l'arrière donc je regarde le ballon donc je ne vois pas trop ce qui se passe de l'autre côté donc//ouais c'est ça //Konecny il est là soit il fait des

petits sauts mais il est toujours un peu là donc c'est pour ça que si voilà là il faut vraiment chercher la qualité de la passe parce que c'est assez sûr ça a pas mal fonctionné

C : ah ouais carrément tu sais que si tu assures la qualité de la passe sur lui théoriquement ça doit passer

L : voilà et puis il y a pas trop d'entraide donc euh il peut même s'il saute il peut choper les deux angles quoi//c'est alors qu'il y a des équipes qui entraînent bien et tu fais des tendues ils ont plus le temps ils ont l'angle un peu plus dur et//c'est pas évident

C : ouais donc ça dépend toujours des ailiers qu'il y a avec

L : voilà exactement

(La vidéo tourne)

C : si tu as quelque chose à dire n'hésite pas

L : le seul truc c'est que là je suis pied au sol//je me dis qu'il va pas suivre la fixation//donc je tente le coup c'est vraiment//c'est pas trop/ c'est coup de poker là parce que de toutes façons je me dis que si je monte une balle aux ailes//ils vont y être//il aura le temps de se déplacer puisque je ne peux pas imprimer une vitesse un rythme imposant//donc là jouer la fixe// il devrait pas trop s'engager ça peut marcher

C : ouais ouais c'est vraiment sur tu repères la qualité de la réception là où tu es

L : voilà c'est ça c'est un peu le coup de poker là j'essaie de jouer sur l'effet de surprise
(la vidéo tourne)

L : voilà exactement récept un peu pourri// soit je tente un renversement sur Marc en deux//c'est peut-être pas super judicieux//donc là je me dis j'ai mon pointu je lève la balle du mieux que je peux

C : parfait

(la vidéo tourne)

L : ouais le premier on démarre bien aussi

C : ah ouais vraiment début de bonne qualité vous êtes à plus 4

L : ouais c'est ça à chaque fois on est à 4/1 5/1

C : donc vraiment sur ce match là pas vraiment de récept

L : ouais vraiment //donc euh avec des ailiers qui sont pas vraiment en bourre à l'attaque

C : ah ouais en ce moment ils ont du mal

L : non surtout sur ce match là en plus leurs centraux sont des gros bloqueurs donc difficile

C : vraiment dur quoi// même Barquette

L : il a super bien commencé et il fait un très bon premier set puis après donc tu vois c'est nono qui a été remplacé par Andra

C : ouais

L : donc là c'est classique le troisième central qui rentre les centraux adverses//ne font pas forcément attention euh ils sautent rarement sur lui et euh en plus c'est Stanek///lui qui reste centré donc j'appelle une tendue et euh voilà quoi mon premier choix sur bonne réception// il est là parce que il faut qu'il fasse//enfin je me dis il est rentré//il faut que les mecs/il faut qu'ils fassent attention à leur attaquant//ils peuvent se dire c'est le troisième central je ne vais sauter sur lui//il est pas dangereux et de deux je veux l'attirer sur la fixation pour euh// pour leur montrer qu'il faut qu'ils soient là en plus//il se démerde bien à l'attaque sauf sur ce match et euh on se trouve pas mal donc euh//donc voilà c'est vraiment//c'est si la réception me permet de lui monter la balle et tout de suite enchaîner sur lui//donc ça c'est vraiment quelque chose je vais pas dire que c'est systématique parce que ce n'est pas le bon terme c'est un truc que je recherche souvent un mec qui rentre//je vais lui donner rapidement

C : d'accord

L : la récept correcte/ je lui donne

C : le joueur rentre tu lui donnes

L : voilà //un ailier pas forcément euh//parce que bon euh voilà si c'est les centraux ils ne font pas forcément attention à l'ailier//s'ils doivent y aller ils vont y être//par contre le central ils se disent bon si c'est le troisième il peut être moins dangereux//euh le passeur a peut être moins confiance en lui//donc je vais me focaliser sur les ailes//donc euh le danger c'est de l'oublier un peu//et des centraux quand ils sont sur les deux ailes c'est plus difficile donc là vraiment c'est marquer le centre là vraiment je marque le centre il est rentré et euh bon ben voilà pour montrer que

C : ok d'accord Matias m'a dit exactement la même chose c'est vraiment quelque qu'il aime faire quand il y a un troisième central qui rentre il aime jouer avec lui pour lui

L : ouais parce qu'on a bien compris qu'en générale les centraux adverses ne font pas attention// donc le point donc voilà après on essaie de le mettre dans les meilleures conditions possibles//à savoir que si je lui fais une fixation avant et il est pas très chaud il arrive un peu en retard il attaque Stanek///il a le temps de réagir alors si c'est une tendue il peut pas réagir parce qu'il reste centré

C : donc vraiment ta planification sur Stanek c'est vraiment tout le temps écarter de toi

L : voilà il faut qu'il bouge si je le fais venir l'attaquant sur lui c'est il a des grands bras il est grand il réagit bien donc c'est il peut ralentir ou bloquer au contre

C : donc c'est vraiment comme ça

L : ouais ouais

C : nickel parfait

(la vidéo tourne)

L : là //là c'est là où je joue pas super bien//je l'appelle sur une fixation donc je et là regarde c'est-ce que je dis//il entraide carrément au milieu du terrain donc lui je l'amène sur lui donc il réagit bien donc les deux ils sont sur lui//et donc ça l'oblige à prendre un angle qu'il le fait attaquer dehors//c'est là où je dois faire la surcharge et balancer derrière sur Marek en pointe// mais bon il a pas fait son point et je me dis aller//je vais lui la redonner euh// au lieu de le laisser sur un échec bon aller je lui redonne la balle et voilà

C : ouais super donc là tu t'es vraiment centré sur lui ce qui a fait que tu n'as pas

L : souvent qu'en le mec il ne fait pas son point//si tu redonnes derrière il a la rage et souvent il fait son point donc c'est un peu pour ça que je lui redonne

C : Pesl il fait une bonne entraide aussi loin de son aile

L : ah ouais il entraide très bien//il ne se fait pas trop trop attraper parce que tu verras un peu plus loin il y a une trois mètres ben enfin tu verras

C : ouais ouais qui sera sur le même principe avec l'entraide et tu joues à l'opposé

L : voilà

(la vidéo tourne)

L : Stanek il est sur la fixation//il fait une tout petite réaction donc les deux balles qui ont été donner ont servi à quelque chose//hop il reste un petit peu// et là je vais chercher euh le moins bon en plus Marco//je ne lui ai pas trop donné de balle//ça me donne l'occasion de lui donner une balle il en a pas beaucoup normalement //sur un choix c'est pas mal mais ce n'est pas non plus la panacée donc Stanek il est un peu resté sur la fixation

C : et c'est quelque chose que tu vois ou c'est parce que tu as donné les deux balles précédemment

L : ouais je le vois juste à côté de moi je ne le vois pas sauter je le vois juste à côté donc si la balle est assez rapide ça doit créer un décalage

C : ok ouais donc c'est un mixte entre euh pas loin de toi tu sais que tu as donné les deux autres ballons

L : voilà c'est ça avec le rapport de force

C : avec le rapport de force le plus faible

L : là ce n'est pas le meilleur attaquant mais ce n'est pas le meilleur bloqueur non plus donc c'est //

C : ouais sachant que Pesl est un bon bloqueur ainsi que le central //ok

(la vidéo tourne)

C : ouais sur celle-là

L : sur celle-la récept un petit peu en difficulté quand même parce que je suis sur le fil quand même et euh/// ben là je cherche un petit peu parce qu'en général

C : parce que là on est au quatrième point sur cette position

L : ouais c'est ça quand le euh//quand le ballon fait avancer le passeur et sur le fil et qu'il arrive comme ça le central en général il est attiré par la fixe ou le poste 4 parce que ça va dans la continuité//et donc un renversement en général c'est euh//c'est assez bien euh le truc c'est que ça déstabilise pas mal et je euh n ça doit faire du 1 contre 1

C : donc c'est ça quand tu avances beaucoup tu sais que tu as le bloqueur

L : pas seulement j'avance/et en plus la balle est sur le fil c'est-à-dire que là je suis à bout de doigt et euh donc en général enfin bon la facilité veut que ce soit la fixe ou le poste 4// parce que renverser comme ça c'est assez difficile quoi//et ça les centraux bah ils le savent quoi et c'est pour ça qu'ils vont un peu//ils se concentrent un peu où on joue normalement où va la balle normalement

C : d'accord

L : là je sens que techniquement j'ai un peu la possibilité de le faire donc je le fais quoi

C : ok d'accord parfait donc c'est vraiment

L : donc là tu vois les mecs en 1 contre 1 ils ne font pas leur point donc tu vois Marco en 1 contre 1//il ne fait pas son point tout à l'heure il ne fait pas son point à l'attaque là donc là je commence à me poser des questions

C : donc là justement qu'est-ce que tu fais

L : ben je crois euh je pense//je vais aller rechercher mon pointu qui est un petit peu là pour faire tourner donc je ne sais plus ce que je fais

C : non non mais c'est bon

L : je crois que j'attire la fixe avant//ben pour fixer euh Pesl//et puis essayer de créer un décalage avec mon pointu derrière ///ben je sais qu'il est là ben je me dis bon il va rester encore un peu sur la fixation//mon pointu je sais qu'il va me faire le point donc//je cherche pas forcément le grand renversement mais juste que ça crée un tout petit décalage

C : il y est le petit décalage

L : voilà donc il a sa ligne entre les deux contreurs

C : donc là tu viens chercher un point de fixation le plus proche de toi

L : voilà

C : d'accord parfait et ça fait le point d'accord ouais mais si c'est un peu dur c'est intéressant pour moi de voir ce que tu fais ça peut permettre en lumière certaines choses de ton jeu dans

les situations aussi dures ça te pousse dans certains retranchement donc c'est intéressant pour moi j'espère que j'aurai la chance de te voir sous d'autres angles aussi

(la vidéo tourne)

C : donc vous tournez au temps mort à 8 pour vous

L : ça doit faire 8/7 je crois

C : d'accord pareil dans ce match est ce que ton coach il t'aide il t'oriente il a fait des choses donner certaines infos

L : pas trop trop les coachs en général ils sont pas mal attiré//par tout ce qui est autre chose// c'est vraiment un jeu//le jeu de la passe c'est vraiment hyper spécifique//ils voient où est-ce que l'attaquant attaque euh quel angle au service mais le jeu des contreurs adverse euh en général je prend les temps morts comme ça et je vais voir soit le central sur le banc ou soit je demande bon qu'est ce qu'il a fait sur la dernière position qu'est ce qui font un peu sur toi c'est il peut y avoir un feed back mais bon

C : ok donc ils sont vraiment sur autres choses les coachs

L : ouais sur autre chose

C : plus sur le système défensif

L : de temps en temps il arrive//il me dit tu pourrais revenir par la fixe parce que les centraux bon ils ne sont trop fixés ce genre de choses//mais bon voilà c'est très rare c'est vrai que se sont des anciens récept attaque//ou des centraux surtout Laurent qui était récept attaque ///le problème//c'est que Laurent c'est le coach donc lui il voit son truc et après tu as Arnaud qui est là mais il fait les stat lui tu sais un peu en direct pour euh que ce soit le jeu du passeur pour que ce soit les attaquants et donc lui

C : donc vraiment pour les options défensives

L : il voit pas trop ce qui se passe tu vois il est là il prend les stat tu vois il peut pas regarder ces choses si spécifiques quoi

C : ah mais je comprends vous avez tout vos trucs en match sur les options défensives le schéma de distribution du passeur sur chaque position les angles des attaquants

L : voilà

C : c'est parfait c'est un fonctionnement

L : ouais si je veux avoir mon information il faut que je la demande

C : c'est à toi le faire très bien

(la vidéo tourne)

C : c'est la première fois que tu as un schéma différent euh tu fais un appel en fixe arrière

L : en fait c'est pas du tout une fixe arrière d'annoncée// la récept est à trois mètre mon central il n'a pas le temps de passer devant bah il prend un peu arrière/ alors une fixe arrière quand je suis à trois mètres surtout avec Benoit c'est pas que ça sert rien//on n'a jamais essayer et donc ben voilà donc//après je vais chercher Matias avec euh Barquette//donc la fixe n'est plus crédible j'essaye de faire une balle assez propre bah c'est à lui d'aller faire le point

C : non parfait après justement //d'accord

(la vidéo tourne)

L : celle-là elle est annoncée la fixe arrière et puis c'est là où il reste centré//donc ben normalement//il doit avoir le champs libre//et comme il est plus ou moins servi//il est parti grand côté annoncé//il fait un pas il est attiré par le grand côté c'est-à-dire//il ne va pas sur la surcharge//il ne va pas sur la fixe il va directement en 4 donc là moi c'est pareil j'ai voulu remettre un peu Barquette en confiance dans le match en allant le chercher sur une balle assez rapide//cette fois parce que la récept me le permet essayer de créer un décalage et puis toujours aller chercher sur Matias quoi//donc j'aurai peut être dû appeler une fixe avant avec euh la dessus//parce que bon il n'aurait plus eu vraiment de grand côté

C : donc tu appelle la fixe arrière pour le grand côté vite

L : ouais j'appelle là euh j'appelle la fixe arrière et jouer en visio donc essayer de voir ce qu'il fait//et je ne vois pas donc euh donc je le sais donc je me dis je joue ma balle rapide sur Barquette

C : ok donc parfois tu annonces un truc pour pouvoir voir si tu ne vois pas tu joues sur le rapport de force favorable

L : voilà

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : très bonne qualité de récept //et pourquoi vous avez changé de système avec le libéro

L : parce qu'on avait besoin de Marc en récept attaque et parce que finalement//le libéro il était bien mais on avait moins de solutions de rechange//après ça veut dire que si un joueur était défaillant sachant que Hudececk est blessé on a Marek en pointe donc c'est notre quatrième réceptionneur qui n'est pas très stable le jeune canadien//donc ben voilà donc on av un six et on bouge plus on bouge plus même si ça ne marche pas bah

C : et celle-ci alors

L : pareil j'appelle ma tendue// parce que c'est une fixation qui marche bien avec Fred surtout quand la réception n'est pas terrible //même pied au sol ou loin on peut la jouer et euh là je me suis dit//c'est un peu le coup de poker pied au sol la balle qui vient vite je joue en déviation je

ne pensais pas que le central euh//c'est pareil la balle elle vient de là il est derrière donc je la suis// je ne vois pas ce qui se passe de l'autre côté//et je me dit il va peut-être//il va quand même pas euh// enfin il va pas y être et puis finalement si donc /alors que je euh au premier set même quand je suis à genou il reste sur la fixation et ça a quand même libéré les ailes donc //c'est un peu coup de poker// bon il a fait une fois il va pas le refaire et en fait si

C : ok d'accord donc l'historique du match

L : ouais voilà c'est pas exactement la même situation mais un petit peu//donc là est ce qui va le faire euh ben oui il le fait quand même

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : pareil sur des matchs comme ça où vous prenez des grosses séries comme ça est ce que ça change des choses pour toi

L : bah tu fais au cas par cas c'est vraiment//ce euh//j'essaies/je sais qu'aujourd'hui c'est dur donc j'essaies d'appeler ///comme là j'appelle pas mal de tendue parce que ça permet de jouer la fixation//quand la réception n'est pas toujours super//ce qui n'est pas le cas des fixes arrières//et puis c'est vraiment point après point quoi//c'est-à-dire que ben voilà quoi//j'ai toujours au moins mon choix//où je dis la récept elle est pas bonne ben voilà j'ai toujours ma sécurité et puis après//c'est un peu en fonction du visu parce qu'en général dans ces moments comme ça il y a pas de récept// il y a pas récept //et puis tout à coup je peux me permettre de jouer une fixe et euh//c'est toujours délicat parce que les centraux ils font des coups quoi un coup ils vont sauter un autre coup ils ne vont pas sauter parce que bon il n'y a rien de répétitif// il n'y a rien de régulier//donc c'est vraiment de temps en temps des coups de poker des trucs comme ça

C/donc vraiment du cas par cas c'est ça

L : je peux pas vraiment monter un plan de match//un plan de jeu en fonction de l'équipe quoi je peux pas dire je vais attirer mes centraux avec la fixe//et ils vont sauter et puis après je vais les décaler ou les surcharger//ou je vais jouer aux ailes puis je reviens sur la fixe et je les surcharge après nanna//non là c'est vraiment c'est bon ben là c'est du style je peux jouer ma fixation bon mais bon c'est rare donc peut-être// qui vont y être//euh et puis ben voilà c'est bon Marco il a pas eu beaucoup de balle//ben là je vais essayer de le mettre dans de bonnes conditions pour qu'il est balle et puis voilà c'est pas vraiment un plan de jeu en fonction de l'adversaire quoi

C : très bien

L : en fonction du moment

(la vidéo tourne)

C : c'est là c'est pareil c'est vraiment sur le rapport entre ta planification et ce que tu joues en fonction de quoi et à quel moment

L : ben euh là tu vois je j'appelle la tendue euh je vois qu'il est//il est centré mais bon quand j'y repense// comme je suis assez loin et qu'il est assez loin de moi je pense qu'il est sur la tendue// donc c'est pour ça que je m'intéresse à la pipe parce que premièrement cela fait un petit moment //qu'on en a pas jouée// Barquette il a enfin bon il a quelques ballons mais bon il faut le remettre un petit peu dans le match parce qu'il a eu ///

C : quelques échecs

L : et puis voilà donc//donc c'est sûr que lui (il montre l'ailier) il peut réagir dessus bah au début je ne pense pas qu'il y serait autant que ça mais bon ça laisse toujours le couloir du côté de Matias sachant que la tendue// il s'y intéresse beaucoup moins//il est beaucoup moins

L : il est beaucoup moins en entraide//il s'intéresse beaucoup plus sur une fixe bah c'est pareil s'il y va c'est beaucoup //c'est vrai cela laisse des couloirs

C : parfait donc c'est vraiment c'est sûr du visio tu le vois

L : ouais je l'aperçois un peu loin de moi donc je pense qu'il est un peu plus sur la tendue

(la vidéo tourne)

C : donc là c'est Hudecek qui est rentré

L : ouais c'est Hudecek qui rentre sur Marek //et pareil//ils font rentrer leur troisième central

C : et donc là-dessus

L : il rentre euh euh là par contre je ne sais plus ce que j'annonce////j' annonce une fixe je veux essayer de le mettre dans les bonnes conditions quoi//et le faire rentrer dans le match sachant que là il est euh il est devant il va passer derrière donc euh tout de suite c'est plus facile quand tu es devant//donc d'entrer je lui donne la balle quoi donc là//j'ai pas en fait là j'ai pas je ne peux pas appeler de tendue// enfin si je peux mais parce qu'il vient de là donc c'est une fixation qui reste sur le central donc pas forcément de grand ou de petit côté ///position un peu neutre //en général lui il lui il fait des coups Stanek// il fait des coups dès fois dans ces positions dès fois il va sauter/dès fois il va partir//donc j'essaie de pas lui mettre un grand côté sachant qu'il pourrait partir ou une tendue il pourrait être attiré donc une neutralité un peu// et puis après sur un jeu un peu rapide c'est pareil c'est quand la réception est bonne ça laisse des ouvertures quoi

C : pareil là dessus Marc c'est juste pour le principe qu'il vient

L : ouais c'est un petit peu il se lance

C : donc lui dès qu'il est derrière

L : surtout que devant j'ai mon pointu j'ai Barquette qui fonctionne bien donc c'est
(la vidéo tourne)

C : c'est dur de jouer contre une équipe comme celle-ci quand il n'y a pas de récept

L : ouais surtout que là nos ailiers ne fonctionnent pas super// ils ne vont pas chercher les
lignes les blocks out

C : ouais c'est clair

(la vidéo tourne)

C : quand il vient comme ça (Gibert avant le service adverse vient lui parler) c'est lui qui te
demande quelque chose ou euh il te demande un ballon en particulier

L : ouais ouais dès fois //

C : c'est la deuxième fois qu'il vient te voir

L : dès fois il me fait bon //je ne sais plus ce qu'il me dit là //c'est pour m'annoncer en
générale une combine qu'il sent bien parce que là tu vois sur //on a une tendue qu'on appelle la
(XXX) le mec fait semblant de venir en tendue et il plonge sur une fixe avant quoi et lui il le
sent bien alors de temps en temps il propose il impose jamais il propose et voilà après je dis
oui ou je dis non

C : très bien parfait parce que je le vois deux fois venir te voir

(la vidéo tourne)

C : donc vous repartez avec Hudececk sur le terrain

L : donc là//position assez faible parce que Marc//

C : Marc est en deux qui n'est à l'aise

L : à l'aise sur une balle bien rapide euh voilà balle moyen pas trop Hudececk// pas à l'aise du
tout en 4 gaucher qui n'a pas la ligne qui à la diag tout le monde sait//d'ailleurs donc euh pas
très facile

C : et donc justement comment qu'est ce que tu fais dans ces cas là

L : je préfère quand même jouer la tendue//j'essaie de jouer un peu//annoncer la tendue pour
pouvoir attirer euh//soit la tendue pour pouvoir attirer euh et jouer en deux soit la fixe pareil
pour l'attirer et jouer en 4 sur Matias en 1 contre 1 parce que même s'il est faible il doit
pouvoir //là par contre c'est jouer le grand côté sachant que Konecny devrait être plus ou
moins attirer par la fixe euh essayer de jouer le grand côté

C : donc c'est vraiment sur des positions dures comme ça tu vas essayer

L : ouais essayer de démarquer mon ailier le plus possible quoi

(la vidéo tourne)

L : là il a// il saute sur la fixation//donc ça libère un peu les ailes sauf je pense la surcharge//et puis ça me libère ma pipe aussi surtout bah tu as Ludo qui peut venir un peu gêner//donc trois quart du temps c'est l'ailier

C : carrément pas donc là c'est tu ne vois pas Barquette

L : non ça je ne le vois pas

C : est ce que ça reste pour autant des choses que tu arrives à voir à prendre

L : c'est Barquette qui vient me le dire juste après ça je ne le vois pas

C : d'accord///

(la vidéo tourne)

C : donc P1 c'est vraiment la position dure de votre équipe

L : non ça dépend quand c'est Marek en 4 //si la récept elle arrive il n'y a pas de problèmes

C : c'est une si vous êtes défaillant

L : ouais ce n'est pas la meilleure

(la vidéo tourne)

L : ce que je disais tout à l'heure la balle elle arrive elle sur le fil et elle fait avancer//voilà bon pas trop//assez agressive sur le fil là c'est carrément impossible de //autant tout à l'heure j'ai pu renverser//là c'est impossible de euh renverser la balle elle va tellement vite que le central si tu veux//elle est déjà partie de mes mains//qu'il n'est même pas monté donc pour le central adverse c'est super facile de lire un truc comme ça il va directement en quatre/mon choix il vient delà impossibilité de renverser//mon choix c'est mon central//il n'est pas là donc techniquement///il ne me reste plus que mon poste 4//si déjà moi je suis en galère pour aller la chercher le central il ne peut pas

(la vidéo tourne)

C : donc celle-ci c'est plutôt une des positions qui marche bien

L : elle tourne bien en général

C : gaucher en deux un central avec qui tu t'entends bien avec Barquette à l'aile

(changement Marek prend la place de Barquette)

C : est ce que cela change

L : non pas beaucoup ils ont le même profil ce sont de bons attaquants non c'est pareil sauf que Marek n'attaquera pas les balles rapides de Barquette donc on ne peut pas trop jouer sur la crise de temps// ou sur la surcharge avec Barquette// on peut faire tendue avec une surcharge en 4// qui va assez vite donc même le saut ressaut //dès fois il est pas toujours évident //Marek lui il a besoin de plus de volume pour jouer sur la hauteur donc euh la crise de temps elle n'y est plus// par contre il peut jouer sur son physique

C : ouais ouais////à l'entraînement je t'ai vu faire pas mal de balle inter est ce que Marek

L : non non pas trop trop il aime pas trop plonger comme ça

C : non super c'est parce que bon je n'ai vu pas tous vos matchs cette année mais je t'ai vu en faire plusieurs alors qu'en match j'ai n'ai presque pas vu

L : ouais c'est quand tu es bien dans le match installé// je peux jouer sur d'autres tableaux// une fois que j'ai installé mon jeu avec les centraux//je peux le faire avec les ailiers sur ce genre de chose mais bon c'est un peu des je vais te dire//c'est plus pour faire lever le public// pour du spectaculaire voilà

(la vidéo tourne)

C : celle-là est ce que tu peux hop

L : bah là là euh je ne vois pas grand-chose///donc c'est vraiment du//parce que//bon Hudé en pointe il joue plus vite que Marek donc euh c'est vraiment du grand côté assez vite pour même s'il est centré//bah là il suit donc c'est un décalage sachant pareil que// j'ai appelé ma tendue si je joue la surcharge il n'y a pas de crise de temps donc forcément bah pas forcément il y a 70% de chances pour qu'il soit//qu'il soit sur Marek aussi donc le seul décalage un peu qui peut être intéressant c'est sûr Hudé au 3 m

C : donc vraiment ton choix s'est articulé

L : les deux choix en appelant la tendue vers Marek les deux choix ils se portent sur la tendue et sur la trois mètres

C : et tu as choisit de renverser vite en deux

L : et je choisis un renversement

C : tu choisis

L : je suis loin je //la tendue est jouable mais c'est assez difficile //parce que mime de rien//là c'est pareil la balle elle est partie il n'a pas fini de monté donc à mon avis la récept elle va assez vite (XXX) c'est que la balle va assez vite c'est super risqué de jouer la tendue en fait en plus

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : là hop

L : au moment où je regarde il est là et je tourne la tête//et il commence à faire son petit pas pour aller euh pour aller chercher la tendue/// mais je pense que c'est un peu trop tard//si au moment où je regarde s'il n'est pas aligné ben Fred il va passer en vitesse

C : donc ouais

L : il bon je le vois loin de moi// plus ou moins sur la tendue//Fred va assez vite assez haut donc même s'il va la chercher de côté comme ça//ben il ne se fait pas attraper Fred il ne se fait pas attraper en général//parce qu'il a bien l'épaule gauche//et il passe en vitesse donc //j'essaie vraiment de voir s'il est aligné/aligné// s'il est vraiment aligné c'est chaud quoi parce que bon il va sauté mais s'il y va un petit peu en sautant de côté c'est un peu bâtard et c'est jamais vraiment efficace quoi

C : donc là c'est vraiment à partir de ce que tu as peux voir tu te dis euh

L : ah ouais ouais

C : d'accord parce que sur cette image on te voit faire un effort pour regarder

L : là il vient me voir pour me demander le ballon pour que je me fasse plaisir que je mette un trou

C : c'est encore Gib//il fait vraiment partie des joueurs qui te parlent beaucoup

L : ouais ouais qui me demande de levé les balles mais bon c'est bien

C : et est-ce que tu as tendance à aller le chercher

L : ah ouais ouais en général tu sais//sur défense ou balle un peu difficile le mec qui m'appelle je veux la balle machin il est pratiquement sûr d'avoir le ballon quoi //parce que déjà je sais qu'il est là qu'il est prêt et puis le mec il est chaud pour avoir la balle donc euh c'est donc comme de tout façon tu n'a pas forcément de choix où tu es c'est un attaquant plus qu'un autre le mec qui crie la balle la balle machin c'est souvent qu'il a la balle

(la vidéo tourne)

C : super nickel et ben merci beaucoup

4.4 Entretien rétroaction n°2 L.L :

C : est-ce que tu peux m'exposer en quelques mots le plan de match sur lequel vous étiez

L : le plan de match c'était un peu difficile parce qu'il avait pas mal de blessé euh euh le seul truc c'est que euh //les centraux sont les mêmes que //ils ont euh c'est c'est //il y a euh le central je ne sais plus comment il s'appelle euh qui lui avait tendance à sauter sur les fixations à block sur bonne récept et// l'autre suit beaucoup saute peut être un petit sursaut il reste un petit peu aspiré sur la fixe donc euh voilà mais il est grand il est capable de //il est assez grand donc même avec un petit sursaut euh il est capable de réagir si ça joue autour de lui donc voilà c'est surtout ça que je prenais en considération

C : donc surtout au niveau des centraux

L : ouais ouais parce que les ailiers sont bons ça peut être des bons bloqueurs mais ils ont pas forcément une entraide super solide et euh//et euh hum comment dire ils sont propres là où ils sont mais ils ne prennent pas plus de place que la normale

C : nickel d'accord donc on va regarder le premier et le second set en essayant au maximum d'articuler comme tu as fais sur le truc avant et après dans le jeu ce qui t'a fait pencher vers le truc

L :en sachant que l'on sortait du week-end de coupe de France où on était un petit peu claqué physiquement et moralement ça fait parti ce n'est pas les soirées brillantes où on a les yeux partout et on est capable de tout faire

C : justement c'est intéressant de voir ça et après je reviens sur un match de play-off où justement où tu seras comme ce week-end de coupe//comme la dernière fois tu arrêtes quand tu en as envie

(la vidéo tourne)

L :là tu vois c'est ultra classique gros service euh j'appelle JP en fixe avant pour euh //pour garder Garick près de moi finalement mauvaise récept je lève une balle bien haute sur Barquette euh qui ne fait pas le point mais bon//et après sur bonne relance//ça arrive bien je sais que JP arrive dans le temps sur relance je sais que sur récept euh il saute sur la relance je ne sais pas trop donc je balance la fixe pour voir un peu ce qu'il fait bon il est plus ou moins là en plus ça marque la fixe

(la vidéo tourne)

C : leur pointu qui est bon ce n'est pas un bon bloqueur à l'aile

L : non pas forcément///là c'est euh c'est Bartique//donc pareil je sais plus ou moins qu'il reste sur la fixation euh qui s'engage plus ou moins//je ne sais pas trop donc je veux un peu voir ce qui fait et voir s'il y a une entraide ou pas parce que la tendue d'avant sur la Gib// il n'y avait pas eu et donc c'est pour ça que je balance une surcharge sur Barquette assez vite et ce qui m'a donné un//cela me dit qu'il saute mais qu'en ressautant derrière comme il est assez grand il est capable de ralentir les ballons

C : donc tu es vraiment dans ce début de set en recherche d'informations

L : ouais je regarde ce qui se passe

C : voir comment ils sont sur ta fixe et sur l'entraide

(la vidéo tourne)

C : donc une stratégie de début de set//justement parce que tu es moins bien physiquement et que tu as besoin de prendre l'info après

L : non il y a de ça //et essayer de jouer dans ce qu'on sait le mieux faire c'est à dire tendue quand il n'y a pas de très bonne récept//on ne joue pas trop vite balle un peu plus haute pour laisser le temps aux attaquants de s'organiser euh ce genre de chose

C : c'est parce que tu sais que vous êtes plus fort dans le rapport de force

L : euh normalement oui mais bon c'est surtout pour ne rentrer dans un jeu où si ne marche pas//on commence à s'énerver//on veut jouer plus vite enfin bon euh on tombe dans on fait des petits décalages c'est ce qui y a de pire au moins ça reste propre //

(la vidéo tourne)

C : c'est là sur P1

L : ouais sur celle-ci j'appelle la fixe avant sur JP parce que c'est là où l'on se trouve le mieux c'est là où il se sent bien// ça tombe bien parce que normalement ça doit euh attiré Gary sur lui donc ça peut libérer la pipe sur Barquette//parce que les ailiers//ils sont déjà bien écartés et euh//et voilà donc après moi je pense qu'Andra en 4 même si c'est pas notre meilleur attaquant je pense que face à un block comme ça en 1/1 il n'y a pas trop trop de problèmes donc en général sur toute la partie je fais fixe 4 fixe 4// je balance une ou deux pipe pour voir voilà comme ça marche// bien// je reste sur le même schéma pratiquement toute la partie quoi

C : parce que ça fonctionne bien parce que le central euh //et donc c'est Davy qui bloque en deux

L : ouais c'était des formations bâtarde parce que il y avait Bartique qui attaque au centre mais qui allait bloquer à l'aile non l'inverse il avait un central qui attaquait un peu à l'aile un peu au centre /mais dans le sens ça ne change pas grand chose

C : parfait//là la pipe

L : la pipe là ouais//bon je ne le vois pas// mais je l'ai vu sur la vidéo l'ailier il est déjà loin le temps qu'il arrive ici il est foutu sur Barquette qui fait le point

(la vidéo tourne)

L : sur celle-là c'est pareil il y a la fixe arrière//qui marche avec JP mais euh en face// on a un gros serveur donc les récepts ne sont pas toujours idéales donc c'est pour ça que je l'appelle tout le temps devant sur la partie

C : vraiment à cause de serveur là

L : ouais vraiment parce que derrière je suis à deux mètres la fixe arrière n'est plus très crédible

C : carrément

(la vidéo tourne)

C : celle-là

L : ouais ouais là sur la balle une main c'est donc je suis un peu battu pour balancer en quatre il y a JP qui vient en fixe mais bon le central doit l'attendre parce que les centraux aiment bien sauter déjà// qu'il aime bien sauter// alors quand le passeur est à une main dernier recours non pas dernier recours //le petit décalage que tu peux gagner c'est en balançant la balle en deux sur

C : donc là c'est vraiment cette réception là et tu penses que le central va monter sur

Elle est bien joué en plus l'ailier est aspiré

L : ouais ben souvent quand tu es à une main comme ça souvent les bloqueurs sont aspirés par sauter

(la vidéo tourne)

L : bon là c'est//il est plus ou moins là sans être vraiment là lui il saute un petit peu il prend un peu place mais pas trop//donc là on a prévu une fixe c'est une épaule gauche//c'est-à-dire//il revient sur l'épaule gauche la balle lui arrive dessus//il ne peut faire que ça mais euh// si le central saute sans vraiment s'engager avec Fred il ne l'attrape pas quoi //la récept est bonne lui il est dans ses caractéristiques donc //c'est pas un point facile mais en générale quand euh la Gib il est comme ça sur un central qui n'engage pas trop c'est souvent on fait point

C : donc tu planifies

L : là ouais le l'ai planifié je la joue //c'est mon premier choix enfin ça fait partie de mes choix sachant que// si il y a bonne récept il y a de grande chance// que je lui donne comme dès fois je m'accorde le temps de me dire tiens en visu //je regarde un peu ce qui fait// là je ne regarde pas trop ce qui se fait/// bon je pense que de toutes façons /pendant le match je n'ai pas trop regardé ce qu'ils font puisqu'en général ils sont dans ce qui font d'habitude donc euh voilà

C : parfait //ça c'est vraiment une annonce de ta part où c'est forcément épaule gauche et c'est toi qui décide qu'il n'a qu'un angle

L : ah oui si le mec il a décidé de lui prendre son épaule gauche à part la déposé il ne peut faire grand chose

C : ouais ok d'accord

L : là pareil c'est vraiment pour voir la récept est à deux mètres// je sais qu'il s'engage euh sur bonne récept// sur mauvaise récept je veux un peu voir//ce qu'il fait et apparemment il s'engage pas trop trop //il est plus ou moins en attente //mais si Jp il la gratte un peu là c'est vraiment pour l'information

C : ah ouais c'est vraiment une balle que tu cherches pour savoir ce que ça va donner sur le cours du match

L : quand je suis comme ça je ne suis pas non plus à me dire// bon je tente n'importe quoi mais bon ce cas de figure là// il marche souvent quand la fixe est forcé est-ce qu'eux qu'est qui font un peu sur la fixe forcée

C : et tu t'entends avec ton central sur ce genre de truc

L : ouais ça va parce que sinon ça n'a lieu d'être//parce que si je ne m'entends pas trop sur la fixe forcée mais si c'est pour voir s'il saute ou pas ça ne sert rien parce que je ne la jouerais pas

(la vidéo tourne)

L : là je suis super loin je suis loin du filet et ///il est quand même tout seul en 4 bon la balle est dans le fil //de la part du central c'est super mal joué //je suis ici je suis à trois mètres c'est chaud pour jouer une fixe

(la vidéo tourne)

C : toujours le passeur un serveur fort donc pas t'appel en fixe avant à cause de ça

L : oui oui lui il nous a bien aidé car il a tout servi dehors pratiquement //par contre quand on avait été joué là-bas il nous avait fait mal

(la vidéo tourne)

C : donc celle-là c'est la deuxième fois que tu le fait

L : ouais

C : ouais tu ne viens pas chercher l'autre solution pour l'autre bout de filet

L : non non parce que techniquement je me sens plus à l'aise

C : non non ok super

(la vidéo tourne)

C : c'est sur celle-la

L : enfin de compte là-dessus c'est de la fixe avant la euh ///la pipe// je vais te dire c'est pour apporter un peu de variété quoi

C : ouais et c'est quelque chose que tu as planifiée avant si la récept est bonne

L : ouais ouais /ouais c'est euh c'est un pour ça pour euh garder Barquette//vigilant sur la pipe euh pour plusieurs choses// là je donne// l'ailier il vient bien l'entraide sur la fixe il saute derrière il ressaute normalement il a le couloir à gauche il est ouvert //il peut s'engouffrer ah c'est pareil je pense que physiquement il manque un peu la patate pour ///voilà c'est pour ça qu'il revient dans le block bon mais euh voilà mais c'est vrai que là-dessus je suis un peu étonné que l'ailier il soit bien avec le central sur la pipe

C : ok nickel c'est vraiment pour savoir pourquoi tu la joues à ce moment là
(la vidéo tourne)

C : sur la même position//

L : je balance une fixe avant décalée qui marche avec la Gib voilà /voilà c'est ça sur notre 6 c'est soit fixe avant et de temps en temps je lui donne// s'il y a la pipe//quand je balance fixe avant décalée il n'y a plus trop de pipe car il se retrouve juste derrière et il est super efficace là-dessus// lui qui s'engage toujours pareil sans jamais trop trop s'engager donc Gib

C : et pareil tu sais que si la récept arrive là tu sais que ça va là

L : ouais pratiquement

C : c'est vraiment une grosse balle de sécurité

L : ouais c'est ça la balle en fixe c'est une sécurité

C : haute et vite et tu es sûr que ça marche

L : ouais c'est ça

(la vidéo tourne)

C : là vraiment sur ce genre de ballon tu cherches à t'appliquer

L : ouais voilà balle propre au fil assez haute tac/ avec Marek en plus c'est en haut de la mire assez haute et qu'il mette tout sa hauteur parce que là de toutes façons il y aura trois bloqueurs ton boulot c'est donc d'être le plus précis possible

(la vidéo tourne)

C : sur celle-la

L : ouais sur celle-là la récept n'est pas trop// euh c'est pas trop bien j'ai appelé une épaule gauche jouable//mais pas terrible terrible et puis alors je ne sais pas trop bien ce qui se passe je me suis dit qu'il reste sûrement sur euh sur la fixe//et enfin compte comme j'ai balancé en 4 la dernière fois et ben je me suis dit je balance en 2 sur Marek

C : ouais parfait

L : je t'ai fait un coup là et ben cette fois je t'envoie là-bas

C : l'alternance

L : voilà

C : nickel

L : il s'avère qu'il n'avait pas sauté

(la vidéo tourne)

C : donc vraiment match assez tranquille

L : ouais

(la vidéo tourne)

C : et par exemple sur un ballon comme ça qui vient super haut qui est un peu plus que la normale c'est euh est ce que cela change quelque chose

L : non non en général les ballons qui sont super haut comme ça//c'est dur de leur donner euh //une vitesse vachement plus important pour jouer des //tendues ou des avant décalées et puis comme on avait pas fait l'avant décalée justement de ce poste-là//et ben je me suis dit c'est l'occasion même si en général je n'aime pas trop ça non plus// là je euh la réception est tellement belle que je me dis bon ben aller on y va quand même mais c'est vrai que c'est assez dur de balancer une tendue ou autre chose ///c'est pas ce que je préfère mais on y arrive quand même voilà comme là il y avait tout pour joué l'avant décalée avec JP et bien je me suis dit aller

C : parfait

L : par contre c'est sûr que balle haute balle à deux mètres ou de temps en temps je pourrai balancer des tendues///si c'est vraiment elle est haute haute je ne suis pas sûr euh que là je tente le coup tu vois

(la vidéo tourne)

L : je planifie pas mal de truc sur bonne récept avec (un joueur de Toulouse) qui n'est pas un bon serveur et on a eu vachement de mal à bien réceptionner

C : par exemple sur un truc comme ça tu planifies un truc genre

L : non mais je m'attends euh une récept correcte du style//si je veux balancer une épaule gauche sur bonne récept et ce genre de chose ce que je planifie au début et je ne le fait plus à la fin parce que on a vraiment galéré sur son service

C : donc au cours du match le niveau de récept sur cette position là à changer ce que tu peux faire

L : ah ouais ouais

C : ok parfait

(la vidéo tourne)

C : le passeur n'est pas un plus mauvais bloqueur par exemple sur cette position là

L : non ça change pas grand chose

(la vidéo tourne)

C : là toujours le même principe il ne s'engage pas à fond

L : voilà exactement la récept est bonne sur JP balle haute bien rapide il y a de grande chance qu'il fasse le point

(la vidéo tourne)

C : celle-ci tu es sur P1 avec le bon serveur

L : ouais le bon serveur et ben//là en fin de compte//j'ai/ bon la récept n'est pas top //euh je veux garder un peu la neutralité dans le geste//orienté poste 4 voilà et puis je cherche mon pointu là-dessus bon la balle elle tombe donc il est un petit peu enfermé euh alors sur le coup lui plus que Barquette je ne sais plus

C : justement est ce que tu as toujours une explication dans le moment

L : non non en général je ne donne jamais//euh je ne donne jamais au hasard//il y a toujours quelque chose qui fait que c'est plus lui que un autre

C : et donc là tu ne t'en souviens pas///

L/ non

C : par contre sur P1 tu as toujours gardé le schéma fixe 2 poste 4

(la vidéo tourne)

C : celle-là

L :ouais celle-la elle est forcée//on ne l'avait pas faite encore// euh// c'euh// je la recherche un petit peu depuis le début euh du match où j'suis un peu loin c'est la Gib qui vient en tendue et euh je la cherche// pour/parce qu'elle marche bien parce que lui il aime bien ça //et parce que en général le central ne s'y attend pas du tout// donc c'est pour ça que je la tente et euh// et euh// donc là donc comme là je suis loin// lui il vient dans le même temps il est un petit peu trop rapide par rapport à ça mais le petit décalage mais bon c'est une balle que j'aime bien joué celle-là

C : ouais donc c'est vraiment la récept qui est bien décalée il vient vraiment loin de toi

L : ouais ouais on est loin mais c'est vrai que celle-la elle marche super bien aussi il s'engage vite il n'y a pas de problème

C : c'est vraiment que tu as de bonnes sensations sur celle-la

L : ouais ouais

(la vidéo tourne)

L : là tu vois c'est hyper classique// je balance une fixe un peu forcée le mec il fait gaffe sur la relance je refais une tendue c'est sûr il y est et je vais te dire à 80% les centraux c'est ce qu'ils font

C : donc toi tu sais ça

L : la tendue c'est sûr donc tu joues loin //c'est sûr il n'y sera pas

C : donc là vraiment la poursuite du point tu sais que tu as joué avant tu sais que derrière c'est du 1/1

L : ouais pratiquement cela ne marche à tous les coups mais en pourcentage c'est vrai que ça revient rapidement

C : ouais ouais

(la vidéo tourne)

C : merci beaucoup et puis je reviendrai bientôt

4.5 Entretien de Rétroaction n°3 L.L (Cannes/Tourcoing) :

C : bon ça a l'air de bien se passer cette année

L : ouais ça se passe vraiment bien on a joué contre Tours sans notre pointu on a gagné trois zéro enfin bon c'est //c'est solide //on a confiance en nous

C : donc on va commencer par le plan de match

L : donc le plan de match /nous on avait fait un plan de match avec Tolar et Montméat

C : ouais

L : on a pas vu Tolar on a vu Songolo/donc je ne savais pas du tout ce qu'il faisait /je ne savais rien// c'était vraiment l'inconnu donc à tester //pareil on avait fait un plan de match avec l'autre passeur// là il nous a mis Weick// pour moi il est moins bon bloqueur que l'autre passeur donc a utilisé aussi// donc heu/////heu voilà quoi //après on savait que les réceptionneurs attaquant ils changeaient ils changeaient tout le temps

C : c'est vrai qu'il fait beaucoup tourner

L : pas trop trop contre nous encore mais bon ils sont tous plus ou moins rentrés /ils ont tous plus ou moins joués

C : c'est vrai que c'est une équipe dont l'effectif tourne à block

L : (XXX) il joue pointu il joue récept attaque /incroyable //

avec Jean Charles qui joue pratiquement pas

(la vidéo tourne)

L : alors P1 depuis le début de l'année avec Trommel elle fonctionne super bien parce que lui /il est super à l'aise en poste 2/ et que moi aussi je suis super à l'aise avec les tendues// donc c'est vrai on utilise beaucoup // soit tendue // soit Trommel en deux // j'ai (il montre sur l'écran l'écart qui existe entre le poste 2 et la tendue) tu vois j'ai ça ou ça /en plus le pointu il n'est pas trop à l'aise en quatre même s'il est pas mal donc en général je sais //j'ai ces deux choix là /j'utilise l'un des deux voilà// en fonction de la lecture de la balle /

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : c'est au troisième set que vous avez été accrochez

L :troisième

(la vidéo tourne)

L :alors là c'est typique /je ne suis pas dans le match/ je suis super à la bourre dans mes appuis// et heu // j'essaye de renverser sur Milo et / il manque deux mètres// il fait le point c'est très bien mais // c'est vraiment // une balle je me dis bon je vais essayer de la // je ne suis pas en bourre je vais essayer de la renverser quand même //ça marche pas trop c'est // je me dis la prochaine je tenterai peut être un peu moins le diable /alors que je sais que la balle est pas terrible il suffit juste de//ben il suffit// moi mon job c'est de lui mettre un bon gros ballon bien attaquable et la //et là c'est pas réussi// mais bon petite information sur le manque physique voilà quoi //

C : justement c'est bien de mettre en avant les différences sur ça /// au fait avec le renouvellement de l'équipe au niveau des relations avec les attaquants notamment avec les centraux comment cela se passe //

L : avec Hotulevs on a un peu galéré / maintenant on se trouve bien mais au début on a un peu galéré/ on se trouvait pas/ on a bien bossé donc maintenant ça marche bien/au début on jouait bien on tâonnait//on faisait des bons matchs // la ça commence à vraiment devenir bien

C : alors comment tu as géré toi qui t'appuie beaucoup sur ta tendue et le jeu au centre

L : ah oui pour moi c'est une priorité / Hotulevs qui n'était pas habitué à attaqué ce type de balle/ ben il a appris à jouer en tendue ///

(la vidéo tourne)

L : là la balle est haute // très loin du fil// je lève un bon ballon le plus propre possible sur le pointu// en début de match après le ballon/// je ne cherche pas à faire d'exploit quand je suis comme ça //voilà quoi///

(la vidéo tourne)

C : sur ce ballon

L : là de toutes façons//c'est soit derrière soit en quatre //la balle est assez haute j'ai le temps de me déplacer//je choisis grand côté pour que le central est la plus grand distance possible// et aussi pour ne pas toujours jouer près de moi aussi

(la vidéo tourne)

C : sur ce ballon

L : la récept arrive sur le fil je peux jouer// ouais je ne peux pas trop jouer en quatre avec Milu//car il attaque des ballons assez hauts mais comme heu/ je vois le golo /c'est comme ça que je l'appelle //qui est sur la tendue / lui qui est tout près de moi (il montre l'ailier) donc je me dis un petit coup de poignet derrière et pour (XXX) /mais je ne sais pas//il n'a du se lancer comme d'habitude//ou quoi parce qu'il ne l'a prend pas comme il faut là// mais voilà c'est pour ça que je choisis derrière/ c'est vraiment j'ai//de toute façon au vu de la balle j'ai/ soit la fixe soit en deux // et après en fonction de ce que je vois je choisis le poste 2

C : et tu planifie deux tendue

L : ah ouais ouais c'est ça // au début je veux // c'est vrai que je n'ai pas beaucoup beaucoup joué la fixe depuis le début / je veux insister sur la fixation pour essayer / ben qui continue à //parce que là il s'aligne mais il ne saute pas vraiment vraiment//mais heu bon je vois s'aligner donc je le sens plus /je le sens plus derrière

C : d'accord

(la vidéo tourne)

L : ouais là // sur celle-ci elle marche bien et que ici c'est plus du// pour lui parce qu'il vient de la (montre le poste 1) et jusque là ce n'est pas une position très facile pour lui// en général j'aime bien/je ne sais plus/ en tout cas en général j'aime redonner quand le mec a eu un échec sur un ballon

(la vidéo tourne)

C : là alors deux ballons de suite en échec// la un en deux un en quatre qu'est-ce que tu fais

L : je n'aime pas trop faire//j'essaie un endroit je suis en échec//j'essaie un autre je suis en échec j'essaie un autre//et puis je tourne comme ça // je n'aime pas trop trop parce que ça marche pas très bien//ça ne donne pas forcément confiance aux attaquants /en général soit je redonne soit j'essaie un autre endroit puis j'essaie de revenir/enfin //bon là je le fais parce que je suis loin /et euh je force la fixe parce qu'en général quand tu es loin comme ça les mecs sont pas sur / les mecs sont pas sur la fixe donc je me dis que c'est la possibilité que c'est une bonne possibilité

C : donc là c'est vraiment la réception qui change

L : ouais c'est la réception qui a fais que je la redonne / enfin que je la donne en fixe//il y aurait eu une bonne réception je ne pense pas que je l'aurai donné en fixe

(la vidéo tourne)

C : P1 c'est vraiment une position forte chez vous

L/ ouais P1 entre la tendue et le poste 2

C : c'est lesquelles les positions faibles chez vous/ faible on s'entend/ celles qui peuvent poser le plus de problème pour faire tourner// ou celle ou tu te sens moins bien juste en terme de sensation

L : heu ///

(un homme rentre dans la pièce et interrompt l'entretien)

L : là tu vois c'est la première relance qui revient chez nous comme ça c'est une relance facile et euh // et là pareil c'est premier ballon test sur relance je ne sais pas ce qu'ils font donc je la donne en fixe pour voir

C : quand tu dis tu ne sais pas ce qu'ils font tu parles du central

L : ouais je ne sais pas quelles sont ses habitudes ou quoi / je sais que Vincent en général // il a plutôt tendance à rester sans forcément sauter mais à rester voilà // alors que sur réception il joue pas toujours forcément comme ça / mais lui je ne sais pas je teste je regarde et puis/bon ben là il y est plus ou moins//mais un peu à la bourre// de temps en temps les premiers ballons dans des circonstances précises// j'appelle ça les ballons tests pour voir en général le mec

C : bien sûr// donc ça ce sont des stratégies que tu mets en place dans tous tes matchs sauf quand tu connais très bien l'adversaire

L : ouais là par exemple je ne connais pas bien je ne sais ce qui fait sur relance / si à la vidéo j'avais vu qu'il sautait tu vois j'aurai plutôt joué une pipe ou autre chose

C : pour voir

L : pour confirmer ce que dis la vidéo parce que dès fois /Vincent on l'a vu sur la vidéo il saute tout le temps sur la fixe et là au début du match il saute pas trop avec

C : lui c'est un joueur qui varie beaucoup

L : ouais c'est un central intelligent il évite de faire toujours plus au moins la même chose/il joue avec le passeur /

(la vidéo tourne)

C : pour revenir sur l'histoire de position plus difficile à faire tourner //il n'y en a peut être pas

L : heu les positions heu en général je crois qu'il y a la P4/heu attends je crois que ///je crois que c'est la P4 et un peu la P3

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci alors

L : (XXX)

(la vidéo tourne)

L : celle-ci c'est une avant décalée(XXX)

(la vidéo tourne)

C : donc là// tu fais une fais une avant décalée

L :ouais là avant décalée /en fait on a //donc on fait avant décalée/heu Vincent saute pas trop trop sur la fixe et là il n'y a pas trop d'entraide// donc c'est pour lui ouvrir tout ce couloir là (il me montre le poste 1) il aime bien ce style de ballon/ c'est pour ça que je lui donne et après je crois que heu (il relance la vidéo)///la réception n'est pas top top top///elle est un peu loin// donc c'est pour ça ça renforce//de toutes façons je pars pour lui la donner////en fait le central si je lui donne des ballons même s'il ne fait pas ses points il y a toujours le central adverse ça captive le central adverse/ ça le force a toujours rester au milieu//il est obligé d'être au milieu

(la vidéo tourne)

C : ouais celle-la

L :oh ben celle-la c'est juste heu/ tu sais la balle elle vient devant comme ça/ et heu donc j'ai ma fixe qui est ici et là// je l'ai vu arrivé comme une furie comme ça donc vu que je suis en l'air plus ou moins comme ç// donc je ne peux plus renversé vers le poste 2/ je n'ai pas la force//donc j'ai juste mis un petit coup pour sortir la pipe mais c'est vraiment ///je le vois comme ça // comme une furie //Vincent est capable même là en rebond sur la fixe de ralentir le poste 4// donc une chose est sûr c'est que je ne joues pas la fixe//donc au dernier moment//en plus ce qui peut m'aider souvent comme ça les mecs en pipe// il m'appelle//moi ça m'aide quand le mec me le dit //me le rappelle/tout de suite la pipe hop/ et là il l'a dit tout doucement et ça m'a aider à la sortir encore plus la derrière

C : et par rapport a ce que tu planifies sur la position ça fait parti des choses que tu planifies

L : ouais Olive je l'utilise assez souvent en pipe /il va vite tout ça// et ouais c'est une arme que j'aime avec Trommel il est gaucher c'est plus compliqué/ en 4 ça va mais en pipe

(la vidéo tourne)

C : donc la toujours cette articulation pipe tendue sur P1

L : ouais ouais la première je me troue complètement je veux la cacher un peu trop/et (XXX) fais n'importe quoi // et sur la deuxième je suis en bonne position c'est une relance/ comme la fois d'avant j'avais mis une fixe il avait mis un trou/ et ben je me suis dis je vais remettre la fixe et il a remis un trou

(la vidéo tourne)

L : alors ce que je veux faire sur celle-là avec la fixe arrière et la surcharge//c'est pour jouer un peu sur les deux tableaux///et là je ne l'ai pas fait du match avec Laurent Capet qui a un bon service//si jamais les récept elles sont loin /forcée une fixe arrière c'est jamais//c'est difficile quoi / donc c'est m'enlever un choix un choix offensif/ ce qui mâche un peu le travail du central// donc là j'ai pas fait/ j'annonce souvent des fixes avant décalée / en plus sur réception /Songolo suit pas mal / donc ça ouvre pas mal les ailes

C : ok // donc les serveurs//

L : ben à Tourcoing il n'y a quasiment que des bons serveurs donc heu/ donc heu // j'essaie toujours d'avoir une fixation possible même si je suis assez loin du fil//

(la vidéo tourne)

L : même loin on arrive à avoir une bonne qualité de vitesse donc l'ailier il ne peut pas bien fermer la ligne

C : c'est un joueur qui joue vite// avec lequel tu joues vite/même quand tu t'éloignes du fil tu arrives à jouer vite

L : c'est lui qui m'indique la limite/ il me dit axel axel axel

C : c'est lui

L : bon maintenant on se connaît on sait un peu près jusqu'ou cela peut aller

(la vidéo tourne)

C : donc avec ton pointu tu joues des ballons parce qu'il veut des ballons hauts

L : ouais surtout en 4/en 2 il commence à attaquer des ballons plus rapide// à bien rentrer dans la balle//ça commence vraiment à être intéressant quoi///quand il est en 4 il faut lui lever les ballons pour qu'il utilise sa hauteur et qu'il est le temps

(la vidéo tourne)

(début du troisième set)

C : donc là début de set tu vois quelque chose ou c'est

L : non la c'est //la récept me fait reculer un peu // mais bon la balle est sur le fil le central est dans le temps je ne vois pas trop ce qui se passe de l'autre côté mais euh/ c'est vrai que mais si le central il y est je ne pense pas que les ailiers y s'y soient donc je ///surtout que là c'est pas au milieu il saute là//il peut sauter sur les deux// la relance est un peu là donc s'il saute là il ne peut pas trop resauter //

C : donc là c'est vraiment la récept le fait qu'elle se décale

L : elle ne décale pas beaucoup mais ça suffit ///

(la vidéo tourne)

C : donc et sur celle-la toujours la même planification et qu'est qui te fait pencher sur

L : ouais la /je euh////////je ne sais pas trop trop // c'est vrai que là je m'en veux vachement parce que c'est un choix qu'est pas // c'est un peu l'impression que je me suis débarrasser de la balle sur ce coup là /en plus la balle elle est pas très belle //il attaque dans le fil// c'est parce que en vision je sais que le central il est par là et peut être qu'inconsciemment je ne me sens pas de renverser derrière /je joue joue la fixe mais la réalisation est pas

C : donc là c'est plus ta capacité sur le moment qui te ferait pencher plus sur

L : ouais je pense//c'est vrai que je ne me suis pas trop étendu sur ce point / mais je ne me suis pas trop expliquer/ c'est vrai que je me suis un peu trouver con quand on n'a fait le point parce que //tu sais /j'ai vraiment eu l'impression de me débarrasser de la balle/euh sur ce coup là

C : la récept a l'air

L : ouais plutôt bonne //elle est centrée plutôt bonne// bon je sais que/un peu depuis le début du match il tourne bien j'ai confiance en lui /euh ça aussi ça joue /je me dis je lui donne la balle il va faire le point/mais bon c'est pas non plus un //

C : non justement c'est juste pour voir comment tu construis//tu sais il n'y a pas de critique pas de jugement c'est vraiment pour comprendre

L : je sais mais je me retrouve un peu con après/enfin bon mauvais choix

C : non mais vraiment pas je ne peux vraiment pas me porter en juge c'est la construction qui m'intéresse/ce qui te fais pencher sur telle ou telle solution/ et c'est vrai que c'est intéressant de s'appuyer sur des exemples qui marchent très bien sur du 1/0 ou sur un échec parce que généralement cela permet de mettre les choses en lumière

(la vidéo tourne)

C/ là

L : ouais pareil//je suis à la bourre encore sur mes appuis// je suis comme ça je pompe ma balle passe pas terrible pourtant j'essaie de prendre l'attaquant le plus près de moi

C : donc la tu joues vraiment ce qu'il y a de plus ce qu'il y a de plus près de toi

L : ouais exactement

(la vidéo tourne)

L : sur la fin du set je commence vraiment à plonger//et je vois qu'on est en train de gagner le set et que finalement on va peut être s'embarquer dans un quatrième

(la vidéo tourne)

L : là ce genre de balle représente un peu pour moi // Songolo qui fait un peu toujours la même chose// on reproduit le même schéma et on peut le reproduire tout le match et il marche// et tu vois cela me facilite vachement la tâche

(la vidéo tourne)

C : sur cette attaque

L : ouais ouais (XXX)

C : le principe de forcer la fixe

L : ouais un peu loin en général les centraux ne restent pas//et c'est vrai que des fois je suis obligé d'y penser car quand je suis loin je force les fixes/mais quand les balles sont bien et tout je joue moins la fixe alors que bon/ tu vois au bout d'un moment je sais qu'il y a un match / enfin Laurent me dit même sur bonne récept joue des fixes parce que les mecs ils ne s'engagent plus sur bonne récept// donc là je commençais à inverser la logique presque

C : et ton entraîneur il intervient sur ce genre de choses avec des conseils d'orientation de jeu

L : ouais enfin //assez rarement mais c'est vrai que parfois il intervient//il précise que je pourrai peut être joué un peu plus comme ça// s'il voit que les centraux il commence plus trop à suivre redonner une ou deux fixes ce genre de choses quoi

C : sous forme de conseils jamais directif

L : non non jamais

(la vidéo tourne)

L : quelque fois je demande aussi un peu d'infos sur ce que font les centraux notamment par rapport aux consignes de début de match

C : cela t'arrive souvent

L : ça peut arriver notamment les matchs où// tu ne vois pas grand chose tu te sens moins bien tu te déplaces moins vite// où les récepts vont plus vite/ ou tout simplement tu es moins bien// ça arrive//

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci

L : là j'appelle une fixe/ une fixe avant/ c'est parce que /mon objectif c'est de donner la balle à Trommel qui n'a pas eu beaucoup de ballons dans les conditions heu// et lui c'est un offensif il a besoin de un peu de ça/ donc c'est pour ça j'appelle/j'amène la balle / la fixe sur moi pour essayer de montrer la fixe et de jouer en 4 tout simplement

C : et donc ça c'est quelque chose que tu planifies

L : ouais je pars pour jouer en quatre

C : donc c'est planifié/bien// (bug d'ordinateur arrêt de 10min)

(la vidéo tourne)

C : où l'on est un peu près

L : de tout façon cela se termine sur un service de Milu//Jean Charles est rentré //on est vers les 20// oui c'est ça// 22 Jean Charles met deux blocks// donc là //c'est simple je ne peux faire que ça/donc euh // et encore je lui la mets un peu bas//je suis à une main// et là JC il joue bien puisqu'il saute et il met la boîte //

C : et donc la

L : et donc là je veux rejouer avec (XXX) parce que j'aime bien jouer avec lui//et donc mon objectif c'est de lui remettre le ballon

C : d'accord

L : il revient de blessure et la meilleure fixation qu'il a en ce moment c'est la fixe avant// là c'est la P1 où normalement j'appelle la tendue //

(la vidéo tourne)

C : et donc alors là

L : et donc la c'est que je fais// sauf que la fixation euh // elle n'est plus en crédibilité// sachant que je n'ai pas trop joué en 4// euh// donc voilà je m'appuie sur un attaquant normalement le plus fort sur cette position// bon voilà là c'est Jean Charles qui vient l'attraper// il vient juste de rentrer et il met trois contres//

(la vidéo tourne)

C : sur celle-ci qu'est qui se passe

L : non là la récept m'amène par là (récept décalée vers le poste 4) c'est vrai que je vois Murray qui monte euh// tu sais je le vois bien dans le temps je le vois bien haut / je ne regarde pas trop ce qui se passe de l'autre côté je lui mets voilà// j'ai confiance en lui

C : donc c'est la sensation de le sentir bien

L : ouais je me dis il est dans le temps il est bien il est haut// euh donc je lui remets quoi

C : d'accord

(la vidéo tourne)

C : balle de set pour eux

L : ouais balle de set pour eux

C : et donc là est ce que tu planifies quelque chose

L : je ne me souviens même plus///

C : ouais

L : ouais c'est classique renversement sur le pointu// la récept ne me permet pas de jouer la fixe // je joue en renversement sur le pointu tout simplement

(la vidéo tourne)

C : là pareil 25/24 pour eux tu sais ce que tu annonces)

L : là euh// je crois tendue //

C : donc là pareil sur le même principe une récept qui se décale un peu

L/ouais classique je renverse sur pointu

C : et donc c'est vraiment la récept qui t'amène tu ne l'as pas du tout prévu

L : ouais je favorise le grand renversement

(la vidéo tourne)

C : et ben merci beaucoup // c'est bien// donc la vraiment fin de set plus sur //

L : ben là ouais des ballons pas très facile à négocier euh // des comment dire des ballons un peu rapide un peu pas trop// enfin qui ne me permet pas forcément de faire /de m'organiser comme je veux donc renversement grand côté sur le pointu / il est bien / j'ai confiance

C : et pas de planification ou d'option de jeu genre soit la fixe soit le pointu

L : si si si si / je planifie/ je me dis voilà //à mon avis//c'est plutôt / fixe// sur bonne réception je me suis peut être plus orienté sur Kunnari // j'ai la fixe Kunnari//après la mauvaise réception/ c'est en allant vers la balle que je me dis allez hop renversement/ c'est là que je me sens le mieux // donc le choix il est vraiment la dessus

C : et ben c'est cool vraiment / merci beaucoup///

4.6 Analyse statistique de la rencontre Sète contre Cannes :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	20% (4)	35% (7)	30% (6)	15% (3)	35,7% (20)
R12	30% (3)	40% (4)	30% (3)	0% (0)	17,8% (10)
R14	46,7% (7)	6,7% (1)	33,3% (5)	13,3% (2)	26,8% (15)
R2	44,5% (4)	22,2% (2)	33,3% (3)	0%	16,1% (9)
R3	0%	0% (0)	100% (2)	0%	3,6% (2)
Total sur toutes les réceptions	28,8% (15)	32,7% (17)	30,8% (16)	7,7% (4)	100% (56)

La distribution de L.L au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	7,7% (1)	30,8% (4)	53,8% (7)	7,7% (1)
Poste 6	37,9% (11)	17,2% (5)	34,5% (10)	10,4% (3)
Poste 5	42,9% (6)	35,7% (5)	14,3% (2)	7,1% (1)

La distribution de L.L au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	37% (10)	14,8% (4)	44,5% (12)	3,7% (1)
Entre 2 et 5pts	25% (5)	35% (7)	25% (5)	15% (3)
+ de 5 pts	33,3% (3)	33,3% (3)	22,2% (2)	11,1% (1)
Après 2O au score	25% (3)	41,7% (5)	25% (3)	8,3% (1)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	0%	0%	20% (4)	20% (4)	25% (5)	15% (3)	20% (4)	0%	100% (25)
Réception 12+14	4% (1)	0%	8% (2)	28% (7)	24% (6)	4% (1)	28% (7)	4% (1)	100% (25)
Réception 2	0%	0%	8,3% (1)	33,3% (3)	0%	0%	55,6% (5)	0%	100% (9)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100% (2)	0%	100% (2)
Total	1,8% (1)	0%	12,5% (7)	19,6% (11)	25% (14)	7,1% (4)	32,2% (18)	1,8% (1)	100% (56)
option	10% (1)	0%	0%	50% (5)	20% (2)	20% (2)	0%	0%	100% (10)
P1	0%	0%	7,7% (1)	15,4% (2)	23% (3)	15,4% (2)	30,8% (4)	7,7% (1)	100% (13)
P6	0%	0%	10,3% (3)	20,7% (6)	24,1% (7)	3,5% (1)	41,4% (12)	0%	100% (29)
P5	7,1% (1)	0%	21,4% (3)	21,4% (3)	28,6% (4)	7,1% (1)	14,3% (2)	0%	100% (14)

La distribution de L.L pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°14	33,3%(4)	45,4%(5)	50%(2)	9,1%(1)	0%(0)	7,6%(1)	23,2% (13)
N°8(central)	X	X	25%(1)	33,3%(3)	28,6%(2)	X	10,7% (6)
N°6 (central)	25%(3)	9,1%(1)	X	X	X	30,8%(4)	14,3%(8)
N°5	33,3%(4)	45,4%(5)	25%(1)	55,6%(5)	28,6%(2)	30,8%(4)	37,5%(21)
N°3	8,4%(1)	0%(0)	0%	0%	42,8%(3)	30,8%(4)	14,3% (8)
totaux	100% (12)	100% (11)	100% (4)	100% (9)	100% (7)	100% (13)	100% (56)

La distribution de L.L pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°14	29,6%(8)	20%(4)	11,1%(1)	8,3%(1)
N°8	11,1%(3)	10%(2)	11,1%(1)	16,7%(2)
N°6	3,7%(1)	25%(5)	22,2%(2)	25%(3)
N°5	37%(10)	30%(6)	55,6%(5)	33,3%(4)
N°3	18,5%(5)	15%(3)	0%	16,7%(2)
Totaux	100% (27)	100% (20)	100% (9)	100% (12)

4.7 Analyse statistique de la Rencontre Cannes contre

Toulouse:

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	22,7% (5)	36,4% (8)	31,8% (7)	9,1% (2)	53,7% (22)
R12	0% (0)	33,3% (2)	50% (3)	16,7% (1)	14,6% (6)
R14	100% (3)	0%	0%	0% (0)	7,3% (3)
R2	16,7% (1)	0%	83,3% (5)	0% (0)	14,6% (6)
R3	50% (2)	0% (0)	50% (2)	0% (0)	9,8% (4)
Total sur toutes les réceptions	26,8% (11)	24,4% (10)	41,5% (17)	7,3% (3)	100% (41)

La distribution de L.L au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	33,3% (3)	22,2% (2)	33,3% (3)	11,1% (1)
Poste 6	25% (6)	25% (6)	41,7% (10)	8,3% (2)
Poste 5	25% (2)	25 % (2)	50% (4)	0%

La distribution de L.L au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	24,1% (7)	24,1% (7)	48,3% (14)	3,5% (1)
Entre 2 et 5pts	30% (3)	20% (2)	30% (3)	20% (2)
+ de 5 pts	50% (1)	50%(1)	0%	0%
Après 2O au score	16,7% (1)	16,7% (1)	33,3% (2)	33,3% (2)

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+ 1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/p ipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	13,6% (3)	18,2% (4)	4,6% (1)	13,6% (3)	13,6% (3)	18,2% (4)	18,2% (4)	0%	100% (22)
Réception 12+14	0%	22,2% (2)	11,1% (1)	11,1% (1)	22,2% (2)	0%	33,3% (3)	0%	100% (9)
Réception 2	0%	16,7% (1)	16,7% (1)	33,3% (2)	0%	0%	33,3% (2)	0%	100% (6)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	50% (2)	50% (2)	100% (4)
Total	7,3% (3)	17,1% (7)	7,3% (3)	14,6% (6)	12,2% (5)	9,8% (4)	26,8% (11)	4,9% (2)	100% (41)
option	16,7% (2)	16,7% (2)	0%	25% (3)	16,7% (2)	16,7% (2)	8,3% (1)	0%	100% (12)
P1	11,1% (1)	22,2% (2)	0%	0%	22,2% (2)	0%	33,3% (3)	11,1% (1)	100% (9)
P6	8,3% (2)	12,5% (3)	8,3% (2)	20,8% (5)	8,3% (2)	16,7% (4)	20,8% (5)	4,2% (1)	100% (24)
P5	0%	25% (2)	12,5% (1)	12,5% (1)	12,5% (1)	0%	37,5% (3)	0%	100% (8)

La distribution de L.L pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°11(passeur)	0%	0%	0%	0%	12,5%(1)	0%	2,4%(1)
N°8 (central)	X	X	44,4%(4)	14,3%(1)	12,5%(1)	X	14,6%(6)
N°7 (central)	0%	40%(2)	X	X	X	50%(2)	9,8%(4)
N°5 (pointu)	62,5%(5)	20%(1)	55,6%(5)	28,6%(2)	12,5%(1)	0%	34,1%(14)
N°14 (A/R)	25%(2)	40%(2)	0%	57,1%(4)	12,5%(1)	0%	22% (9)
N°9	12,5%(1)	0%	0%	0%	50%(4)	50%(2)	17,1%(7)
totaux	100% (8)	100% (5)	100%(9)	100%(7)	100%(8)	100%(4)	100% (41)

La distribution de L.L pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°11	3,5%(1)	0%	0%	0%
N°8	10,3%(3)	20%(2)	50%(1)	16,7%(1)
N°7	13,8%(4)	0%	0%	0%
N°5	31%(9)	40%(4)	50%(1)	33,3%(2)
N°14	24,1%(7)	20%(2)	0%	33,3%(2)
N°9	17,3%(5)	20%(2)	0%	16,7%(1)
Totaux	100% (29)	100% (10)	100% (2)	100% (6)

4.8 Analyse statistique de la rencontre Cannes contre

Tourcoing :

La distribution du passeur au regard de la qualité de la réception (en pourcentage et chiffré):

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe	Total
R 0	33,3% (7)	42,9% (9)	19% (4)	4,8% (1)	38,9% (21)
R12	0%	0%	0%	0%	0%
R14	60% (3)	20% (1)	0%	20% (1)	9,3% (5)
R2	27,3% (6)	36,4% (8)	36,4% (8)	0% (0)	40,7% (22)
R3	16,7% (1)	0% (0)	83,3% (5)	0% (0)	8,8% (6)
Total sur toutes les réceptions	31,5% (17)	33,3% (18)	31,5% (17)	3,7% (2)	100% (54)

La distribution de L.L au regard du lieu de réception :

Lieu de Réception	Poste 2	Poste 3	Poste 4	Pipe
Poste 1	0%	100% (1)	0%	0%
Poste 6	29,4% (5)	35,3% (6)	35,3% (6)	0%
Poste 5	33,3% (12)	30,6% (11)	30,6% (11)	5,5% (2)

La distribution de L.L au regard du score du set en cours :

	Poste 2	Poste 3 (fixation)	Poste 4	Pipe
- de 2 pts	31,2% (15)	33,3% (16)	31,2% (15)	4,2% (2)
Entre 2 et 5pts	33,3% (2)	33,3% (2)	33,3% (2)	0% (0)
+ de 5 pts	0%	0%	0%	0%
Après 20 au score	46,1% (6)	38,5% (5)	15,4% (2)	0%

La qualité de l'opposition au contre au regard de la qualité de la réception, du lieu de réception, et du jeu en option du contre adverse :

	1/0	1/1/2	1/1+1/2 (aile)	1/1 (aile)	1/1 (fixe/pipe)	1/1+1/2 (fixe ou pipe)	1/2	1/3	total
Réception 0	0%	4,8% (1)	4,8% (1)	42,9% (9)	28,5% (6)	9,5% (2)	9,5% (2)	0%	100% (21)
Réception 12+14	20% (1)	0%	0%	20% (1)	20% (1)	0%	40% (2)	0%	100% (5)
Réception 2	0%	0%	9,1% (2)	4,5% (1)	27,3% (6)	4,5% (1)	54,6% (12)	0%	100% (22)
Réception 3	0%	0%	0%	0%	0%	0%	66,7% (4)	33,3% (2)	100% (6)
Total	1,8% (1)	1,8% (1)	5,6% (3)	20,4% (11)	24,1% (13)	5,6% (3)	37% (20)	3,7% (2)	100% (54)
Option	10% (1)	0%	0%	30% (3)	30% (3)	20% (2)	10% (1)	0%	100% (10)
P1	0%	0%	0%	0%	100% (1)	0%	0%	0%	100% (1)
P6	0%	5,9% (1)	11,8% (2)	17,6% (3)	23,5% (4)	0%	35,3% (6)	5,9% (1)	100% (17)
P5	2,8% (1)	0%	2,8% (1)	22,2% (8)	22,2% (8)	8,3% (3)	38,9% (14)	2,8% (1)	100% (36)

La distribution de L.L pour chacun de ses partenaires discriminée par rapport à sa position :

	P1	P6	P5	P4	P3	P2	totaux
N°14	0%	37,5%(3)	37,5%(3)	25%(2)	0%	25%(2)	18,5% (10)
N°8 (central)	X	X	37,5%(3)	37,5%(3)	33,3%(1)	X	13% (7)
N°6 (central)	36,8%(7)	12,5%(1)	X	X	X	37,5%(3)	20,4%(11)
N°9	36,8%(7)	0%	0%	0%	66,6%(2)	25%(2)	20,4%(11)
N°5	26,3%(5)	50%(4)	25%(2)	37,5%(3)	0%	12,5%(1)	27,8% (15)
totaux	100% (19)	100% (8)	100% (8)	100% (8)	100% (3)	100% (8)	100% (54)

La distribution de L.L pour ses partenaires en fonction du score du set en cours :

	+ou- 2pts	Entre 2 et 5 pts	+ de 5 pts	Après 20 pts
N°6	22,9%(11)	0%	0%	30,8%(4)
N°8	12,5%(6)	16,7%(1)	0%	7,7%(1)
N°14	16,7%(8)	33,3%(2)	0%	7,7%(1)
N°9	16,7%(8)	50%(3)	0%	23%(3)
N°5	31,2%(15)	0%	0%	30,8%(4)
Totaux	100% (48)	100% (6)	0%	100% (13)

Les décisions du passeur de haut niveau en volley-ball sur side out: quatre études de cas. Résumé :

En accord avec Eloi (2009), tous les spécialistes s'accordent à reconnaître le rôle prépondérant du passeur dans la performance d'une équipe de volley-ball. Il n'existe paradoxalement, que peu de travaux disponibles sur ce thème. Cette thèse a pour objet l'élaboration d'une modélisation de son activité décisionnelle au haut niveau, en situation de match. L'enjeu est de caractériser la complexité des décisions tactiques, en soulignant les relations dynamiques entre les aspects circonstanciés et les sources d'influence plus générales. En adaptant la modélisation de Mouchet (2003), nous opérons une friction de plusieurs paradigmes scientifiques qui proposent différents modèles explicatifs de la cognition, apportant un éclairage particulier sur les conduites décisionnelles. Notre posture épistémologique consiste à appréhender la complexité (Morin, Le Moigne, 1999 ; Le Moigne, 1999) par une approche systémique, en investiguant les conduites décisionnelles en situation écologique et en prenant en compte le point de vue du sujet.

Nous faisons l'hypothèse que le système d'influence, constitué de la culture, de l'environnement momentané et de l'expérience de la personne, imprègne l'activité décisionnelle, en étant compacté dans l'action en cours. Chaque joueur construit son propre monde en intégrant les différents niveaux selon une logique singulière.

Notre étude porte sur quatre études de cas de passeurs français internationaux. Pour recueillir des données de la « partie cachée » (Gouju, 2001), nous avons mis en place une méthodologie constituée d'une observation armée, d'un entretien semi directif, d'une simulation, et de rétroactions vidéo (principe de triangulation).

Mots clés: décision-plan-émergence-située-culture-subjectivité-volley-ball-haut niveau.

The decisions of the high level setter in volleyball on side out: four case studies.

Abstract:

In agreement with Eloi (2009), all specialists agree to recognize the dominating role of the setter in the performance of a volleyball team. It exists paradoxically, only few works available on this theme. The object of this thesis is the elaboration of a modelling of its decision-making activity at a high level, in situation of game. The stake is to characterize the complexity of the tactical decisions, by underlining the dynamic relations between the elaborate aspects and the sources of more general influence. By adapting the modelling of Mouchet (2003), we operate a friction of several scientific paradigms which offer various explanatory models of the cognition, bringing a particular lighting on the decision-making behaviours. Our epistemological posture consists in understanding the complexity (Morin, Le Moigne, 1999; Le Moigne, 1999) by a systemic approach, by investigating the decision-making behaviours in ecological situation, and by taking into account the point of view of the subject. We make the hypothesis that the system of influence, constituted by the culture, by the momentary environment and by the experience of the person, fills the decision-making activity by being compacted in the current action. Every player builds his own world by integrating the various levels according to a singular logic. Our study concerns four case studies of international French setters. To collect data of « the hidden part » (Gouju, 2001), we set up a methodology established by an armed observation, by a directive semi interview, by a simulation, and by video feedback (principle of triangulation).

Keywords: decision -plan-emergence-situated-culture-subjectivity-volley-ball-high level.

CREAD-EQUIPE D'ACCUEIL 3875